

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université.

19467. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CINQUIÈME CHANT DE L'ILIADE



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1889



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU CINQUIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Minerve précipite Diomède dans la mêlée. — Description de ce héros. — Sa victoire sur les deux fils du vieux Darès. — Idéus n'échappe à ses coups que par la protection de Vulcain. — Minerve engage Mars à quitter le champ de bataille, et l'emmène sur les bords du Scamandre. — Description de la mêlée, où Agamemnon triomphe d'Odius, Idoménée, de Phestus; Ménélas, de Scamandrius; Mérion de Phériclus. — Mégès de Pédée; Eurypyle, d'Hypsénore. — Diomède blessé par Pandarus, prie Sthénélus de retirer le fer de la plaie et implore l'aide de Minerve. — La déesse répond à son appel, et bientôt il immole Astynoüs et Hypéron, Abas et Polyïdos, Xanthus et Thoon, Échemmon et Chromius. — Énée anime Pandarus contre Diomède. — Pandarus regrette l'absence de ses coursiers et maudit son arc inutile. — Il monte sur le char d'Énée pour aller combattre Diomède. — Sthénélus, qui les aperçoit de loin, conseille la fuite au fils de Tydée, qui attend l'ennemi de pied ferme, immole Pandarus, atteint Énée d'une énorme pierre et l'achèverait, sans Vénus, qui vient au secours de son fils et le dérobe à la mêlée. — Cependant Sthénélus s'empare des coursiers d'Énée et les confie à Déipyle. — Diomède, qui s'est élancé à la poursuite de Vénus, la blesse à la main, et Apollon se charge du salut d'Énée. — Vénus, arrachée aux dangers du combat par Iris, va demander à Mars ses coursiers rapides, pour fuir vers l'Olympe. — Là elle se plaint à Dioné, sa mère, qui la console et guérit sa blessure. — Pallas et Junon tâchent de prévenir contre Vénus l'esprit de Jupiter, qui sourit à sa fille. — Cependant Diomède ose s'attaquer à Apollon, qui lui impose la retraite et appelle Mars au secours des Troyens. — Le dieu de la guerre, sous les traits d'Acamas, appelle les fils de Priam à la défense du peuple Troyen. — Discours de Sarpédon à Hector. — Hector y répond en se préparant à combattre : Mars le seconde, et Énée reparaît sous les auspices d'Apollon. — Attitude des Grecs. — Discours d'Agamemnon, qui lance le premier trait et immole Déicoon. — Sous les coups d'Énée tombent Orsiloque et Chréton. — Antiloque et Ménélas font reculer Énée, et ramènent les corps d'Orsiloque et de Chréton. — Pylémène immolé par Ménélas; Mydon par Antiloque. — Diomède recule devant Hector, que Mars accompagne. — Anchiale et Ménesthée, victimes d'Hector. — Amphius frappé par Ajax, fils de Télamon. — Tlépolème et Sarpédon. — Exploits d'Ulysse. — Hector, accourant pour sauver Sarpédon, porte le carnage dans les rangs des Grecs. — Junon et Minerve volent à leur secours. — Appareil des deux déesses et leur départ de l'Olympe. — Paroles de Junon à Jupiter. — Exhortation qu'elle adresse aux Grecs sous la figure de Stentor. — Minerve encourage Diomède et l'anime contre Mars, qu'elle va combattre avec lui. — Mars blessé par Diomède va se plaindre à Jupiter, qui, après lui avoir reproché son inconstance et ses fureurs, le fait guérir par Péon. — Retour de Junon et de Minerve au palais de Jupiter.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

ΔΙΟΜΗΔΟΥΣ ΑΡΙΣΤΕΙΑ.

Ἔνθ' αὖ Τυδείδῃ Διομήδεϊ Παλλὰς Ἀθήνη
δῶκε μένος καὶ θάρσος, ἵν' ἔκδηλος μετὰ πᾶσιν
Ἀργείοισι γένοιτο, ἰδὲ κλέος ἐσθλὸν ἄροιτο.
Δαῖέ οἱ ἐκ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος ἀκάματον πῦρ,
ἀστέρ' ὀπωρινῷ ἐναλίγκιον, ὅςτε μάλιστα
λαμπρὸν παμφαίνῃσι, λελουμένος Ὠκεανοῖο
τοῖόν οἱ πῦρ δαῖεν ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων·
ὦρσε δέ μιν κατὰ μέσσον, ὅθι πλεῖστοι κλονέοντο.
Ἦν δέ τις ἐν Τρώεσσι Δάρης, ἀφνειὸς, ἀμύμων,
ἱρεὺς Ἡφαίστοιο· δύω δέ οἱ υἱέες ἤστην,
Φηγεὺς Ἰδαῖός τε, μάχης εὖ εἰδότε πάσης·
Τώ οἱ, ἀποκρινθέντε, ἐναντίω ὁρμηθήτην·

Cependant Minerve-Pallas donne à Diomède, fils de Tydée, une nouvelle force et une nouvelle audace, pour qu'il se fasse distinguer entre tous les Argiens et qu'il se couvre d'une gloire insigne. Elle fait briller son casque et son bouclier d'une flamme incessante; tel par une nuit d'automne brille l'astre de Sirius, lorsque, apres s'être baigné dans les eaux de l'Océan, il paraît dans son plus vif éclat; tel le feu jaillit par la volonté de la déesse de la tête et des épaules du héros. Aussitôt elle le précipite au milieu de la mêlée, là où s'agitent le plus de combattants.

Il y avait parmi les Troyens un certain Darès, riche, irréprochable, prêtre de Vulcain; ses deux fils, Phégée et Idéus, tous deux habiles dans tous les genres de combats, s'écartèrent de leurs compagnons pour s'élancer à la rencontre de Diomède. Ils sont sur leur char; le

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT V.

EXPLOITS DE DIOMÈDE.

Ἔνθα αὖ Παλλὰς Ἀθήνη
δῶκε μένος καὶ θάρσος
Διομήδεϊ Τυδείδῃ,
ἵνα γένοιτο ἔκδηλος
μετὰ πᾶσιν Ἀργείοισιν,
ἰδὲ ἄροιτο κλέος ἐσθλόν.
Ἐκ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος
δαῖέν οἱ
πῦρ ἀκάματον,
ἐναλίγκιον ἀστέρι ὀπωρινῷ,
ὅστε παμφαίνῃσι
λαμπρὸν μάλιστα,
λελουμένος Ὠκεανοῖο·
τοῖον δαῖέν οἱ πῦρ
ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων·
ὦρσε δέ μιν κατὰ μέσσον,
ὅθι πλεῖστοι κλονέοντο.
Τὶς δὲ Δάρης
ἦν ἐν Τρώεσσιν,
ἀφνειὸς, ἀμύμων,
ἱερεὺς Ἡφαίστοιο·
δύω δὲ υἱέες ἤστην οἱ,
Φηγεὺς Ἰδαῖός τε,
εἰδότε εὖ
πάσης μάχης·
τὼ, ἀποκρινθέντε,
ὁρμηθήτην
ἐναντίω οἱ·

Là de nouveau Pallas Minerve
donna force et audace
à Diomède fils-de-Tydée,
pour qu'il fût devenu illustre
parmi tous les Argiens,
et se fût chargé d'une gloire bonne.
De *son* casque et de *son* bouclier
elle faisait-brûler à lui
un feu infatigable,
semblable à l'astre d'automne,
lequel-aussi luit-de-tous-points
brillant le plus *de tous*,
ayant été lavé par l'Océan;
tel elle faisait-brûler à lui un feu
et de la tête et des épaules;
puis elle poussa lui vers le milieu,
où le plus-d'hommes s'agitaient.
Or un certain Darès
était parmi les Troyens,
riche, irréprochable,
prêtre de Vulcain;
et deux fils étaient à lui,
Phégée et Idéus,
sachant-tous-deux bien
en fait de tout combat;
lesquels, s'étant séparés *des leurs*,
s'élancèrent-tous-deux
à-la-rencontre de lui;

τὼ μὲν ἀφ' ἵπποιϊν, ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὤρνυτο πεζός.
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
Φηγεύς ῥα πρότερος προΐει δολιχόσκιον ἔγχος·
Τυδείδεω δ' ὑπὲρ ὦμον ἀριστερὸν ἤλυθ' ἀκωκὴ
ἔγχεος, οὐδ' ἔβαλ' αὐτόν· ὁ δ' ὕστερος ὤρνυτο χαλκῷ
Τυδείδης· τοῦ δ' οὐχ ἅλιον βέλος ἔκφυγε χειρὸς,
ἀλλ' ἔβαλε στῆθος μεταμάζιον, ὦσε δ' ἀφ' ἵππων.
Ἰδαῖος δ' ἀπόρουσε, λιπὼν περικαλλέα δίφρον,
οὐδ' ἔτλη περιβῆναι ἀδελφειοῦ κταμένοιο
(οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτὸς ὑπέκφυγε Κῆρα μέλαιναν)·
ἀλλ' Ἥφαιστος ἔρυτο, σάωσε δὲ νυκτὶ καλύψας,
ὡς δή οἱ μὴ πάγχυ γέρων ἀκαχήμενος εἴη.
Ἵππους δ' ἐξελάσας, μεγαθύμου Τυδέος υἱὸς
δῶκεν ἑταίροισιν κατάγειν κοίλας ἐπὶ νῆας.
Τρῶες δὲ μεγάθυμοι ἐπεὶ ἴδον υἷε Δάρητος,
τὸν μὲν ἀλευάμενον, τὸν δὲ κτάμενον παρ' ὄχεσφι,

fils de Tydée combat à pied. A peine les adversaires se sont-ils approchés, s'avançant les uns contre les autres, que Phégée le premier lance sa longue javeline; la pointe passe par dessus l'épaule gauche du fils de Tydée, sans l'atteindre; celui-ci à son tour envoie son javelot d'airain : mais un trait inutile ne s'est pas échappé de ses mains; frappé au milieu de la poitrine, Phégée est renversé. Aussitôt Idéus s'enfuit, abandonnant son superbe char; il n'ose point défendre le cadavre de son frère. C'est qu'en effet lui-même n'eût point évité la sombre Parque sans la protection de Vulcain, qui, l'enveloppant d'une nuit épaisse, le sauva ainsi, pour que le vieux Darès ne fût pas entièrement accablé par la douleur. Le fils du magnanime Tydée s'empara de leurs coursiers et les remit à ses compagnons pour les conduire vers les creux navires. Cependant les Troyens magnanimes, quand ils virent les deux fils de Darès, l'un fugitif, l'autre tué près de son char, se sentirent tous vivement agités au fond de l'âme. — Minerve

τὼ μὲν ἀπὸ ἵπποιϊν,	eux-deux donc sur deux-chevaux,
ὁ δὲ πεζὸς	lui d'autre part fantassin
ὤρνυτο ἀπὸ χθονός.	s'élançait *sur eux* de la terre.
Ὅτε δὲ οἱ ἦσαν σχεδὸν δὴ	Or quand eux furent près certes
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,	allant les uns contre les autres,
Φηγεύς ῥα πρότερος	Phégée donc le premier
προΐει ἔγχος	envoyait-en-avant *sa* lance
δολιχόσκιον·	à-la-longue-ombre;
ἀκωκὴ δὲ ἔγχεος	mais la pointe de la lance
ἤλυθεν ὑπὲρ ὦμον ἀριστερὸν	vint par-dessus l'épaule gauche
Τυδείδεω,	du fils-de-Tydée,
οὐδὲ ἔβαλεν αὐτόν·	et ne frappa pas lui;
ὁ δὲ Τυδείδης	lui d'autre part le fils-de-Tydée
ὕστερος ὤρνυτο χαλκῷ·	venant-après s'élançait avec *son* fer;
βέλος δὲ οὐχ ἅλιον	or un trait non vain
ἔκφυγε χειρὸς τοῦ,	s'enfuit de la main de lui,
ἀλλὰ ἔβαλε στῆθος	mais frappa la poitrine
μεταμάζιον,	entre-les-mamelles,
ὦσε δὲ ἀπὸ ἵππων	et poussa *lui* en bas des chevaux.
Ἰδαῖος δὲ ἀπόρουσε,	Idée d'autre part s'éloigna-vite,
λιπὼν δίφρον περικαλλέα,	ayant laissé *son* char très-beau,
οὐδὲ ἔτλη περιβῆναι	et n'osa pas marcher-*protecteur*-au-
ἀδελφειοῦ κταμένοιο	de *son* frère tué; [tour
(οὐδὲ γὰρ οὐδὲ αὐτὸς	(et en effet pas même lui-même
κὲν ὑπέκφυγε	*n*'aurait pu-fuir
Κῆρα μέλαιναν)·	la Parque noire);
ἀλλὰ Ἥφαιστος ἔρυτο,	mais Vulcain l'avait protégé,
σάωσε δὲ	et il *le* sauva
καλύψας νυκτὶ,	*l'*ayant enveloppé d'une nuit,
ὡς δὴ γέρων	afin que certes le vieillard
μὴ εἴη ἀκαχήμενος πάγχυ οἱ.	n'eût pas été affligé en tout à lui.
Υἱὸς δὲ Τυδέος μεγαθύμου	Mais le fils de Tydée magnanime
ἐξελάσας ἵππους,	ayant emmené *leurs* chevaux
δῶκεν ἑταίροισι	les donna à *ses* compagnons
κατάγειν ἐπὶ νῆας κοίλας.	à mener vers les vaisseaux creux.
Ἐπεὶ δὲ Τρῶες μεγάθυμοι	Or quand les Troyens magnanime
ἴδον υἷε Δάρητος,	virent les deux fils de Darès,
τὸν μὲν ἀλευάμενον,	celu-ci s'enfuyant,
τὸν δὲ κτάμενον παρὰ ὄχεσφιν,	celui-là tué près des chars,
θυμὸς ὀρίνθη πᾶσιν.	l'âme fut excitée à tous;

πᾶσιν ὀρίνθη θυμός. Ἀτὰρ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
χειρὸς ἑλοῦσ', ἐπέεσσι προσηύδα θοῦρον Ἄρηα·
« Ἆρες, Ἄρες, βροτολοιγὲ, μιαιφόνε, τειχεσιπλῆτα,
οὐκ ἂν δὴ Τρῶας μὲν ἐάσαιμεν καὶ Ἀχαιοὺς
μάρνασθ', ὁπποτέροισι πατὴρ Ζεὺς κῦδος ὀρέξῃ,
νῶϊ δὲ χαζώμεσθα, Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆνιν; »
Ὣς εἰποῦσα, μάχης ἐξήγαγε θοῦρον Ἄρηα·
τὸν μὲν ἔπειτα καθεῖσεν ἐπ' ἠιόεντι Σκαμάνδρῳ.
Τρῶας δ' ἔκλιναν Δαναοί· ἕλε δ' ἄνδρα ἕκαστος
ἡγεμόνων. Πρῶτος δὲ ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
ἀρχὸν Ἁλιζώνων, Ὀδίον μέγαν, ἔκβαλε δίφρου.
Πρώτῳ γὰρ στρεφθέντι μεταφρένῳ ἐν δόρυ πῆξεν,
ὤμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσε·
δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον ἐνήρατο, Μῄονος υἱὸν,
Βώρου, ὃς ἐκ Τάρνης ἐριβώλακος εἰληλούθει.

aux yeux d'azur, prenant alors la main de l'impétueux Mars, lui adressa ces paroles :

« Mars, Mars, fléau des mortels, dieu souillé de sang, destructeur des remparts, ne laisserons-nous donc point les Troyens et les Achéens combattre seuls et se disputer à qui Jupiter accordera de la gloire; et nous, immortels, ne nous retirerons-nous point pour nous soustraire au courroux du père des dieux? »

Ayant ainsi parlé, elle entraîne l'impétueux Mars loin du combat, et le fait asseoir sur les verdoyants rivages du Scamandre. Les fils de Danaüs enfoncent les Troyens, et chacun des chefs immole un ennemi. D'abord le roi des hommes, le vaillant Agamemnon renverse de son char le chef des Halizons, le grand Odius; atteint le premier par le javelot du héros, au moment où il se détournait pour fuir, il reçoit dans le dos, au milieu des épaules, le fer mortel qui lui traverse la poitrine, et il tombe avec fracas, faisant retentir au loin ses armes dans sa chûte.

Idoménée tue Phestus, fils du Méonien Borus, venu de la fertile

Ἀτὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις,	mais Minerve aux-yeux-d'azur,
ἑλοῦσα χειρὸς,	ayant pris *Mars* par la main,
προσηύδα Ἄρηα θοῦρον	s'adressait à Mars l'impétueux
ἐπέεσσιν·	par *ces* paroles :
« Ἆρες, Ἄρες, βροτολοιγὲ,	« Mars, Mars, fléau-des-mortels,
μιαιφόνε,	souillé-de-meurtres,
τειχεσιπλῆτα,	t'approchant-des-murs *pour les saper*,
οὐκ ἂν ἐάσαιμεν δὴ	n'aurions-nous pas laissé certes
Τρῶας μὲν	les Troyens d'une part
καὶ Ἀχαιοὺς μάρνασθαι,	et les Achéens combattre,
ὁπποτέροισι Ζεὺς πατὴρ	auxquels des deux Jupiter père
ὀρέξῃ κῦδος,	aura présenté de la gloire,
νῶϊ δὲ	nous deux d'autre part
χαζώμεσθα,	*ne* nous serions nous *pas* retirés,
ἀλεώμεθα δὲ	et *n*'aurions nous *pas* évité
μῆνιν Διός; »	le courroux de Jupiter? »
Εἰποῦσα ὣς,	Ayant dit ainsi
ἐξήγαγε μάχης	elle emmena du combat
Ἄρηα θοῦρον·	Mars l'impétueux ;
καθεῖσε τὸν μὲν ἔπειτα	elle assit lui d'une part ensuite
ἐπὶ Σκαμάνδρῳ	près du Scamandre
ἠϊόεντι.	aux-rives-couvertes-de-gazon.
Δαναοὶ δὲ	Les fils-de-Danaüs d'autre part
ἔκλιναν Τρῶας·	firent-plier les Troyens ;
ἕκαστος δὲ ἡγεμόνων ἕλεν ἄνδρα.	et chacun des chefs tua un homme.
Ἄναξ δὲ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων	Or le roi des hommes Agamemnon
πρῶτος ἔκϐαλε δίφρου	le premier renversa de *son* char
ἀρχὸν Ἁλιζώνων, Ὀδίον μέγαν.	le chef des Halizons, Odius le grand.
Πῆξε γὰρ δόρυ	Car il enfonça *sa* lance
πρώτῳ στρεφθέντι	à *lui* le premier retourné *pour fuir*
ἐν μεταφρένῳ,	dans la partie-supérieure-du-dos,
μεσσηγὺς ὤμων,	au-milieu des épaules,
ἔλασσε δὲ διὰ στήθεσφιν·	et elle traversa par la poitrine.
πεσὼν δὲ δούπησεν,	Or étant tombé il résonna,
τεύχεα δὲ ἀράϐησεν ἐπὶ αὐτῷ.	et les armes retentirent sur lui.
Ἰδομενεὺς δὲ ἄρα	Idoménée d'autre part donc
ἐνήρατο Φαῖστον,	tua Phestus,
υἱὸν Μῄονος, Βώρου,	fils d'un Méonien, de Borus,
ὃς εἰληλούθει ἐκ Τάρνης	qui était venu de Tarne
ἐριϐώλακος.	aux-larges-mottes-de-terre.

Τὸν μὲν ἄρ' Ἰδομενεὺς δουρικλυτὸς ἔγχεϊ μακρῷ
νύξ', ἵππων ἐπιβησόμενον, κατὰ δεξιὸν ὦμον·
ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, στυγερὸς δ' ἄρα μιν σκότος εἷλε.
Τὸν μὲν ἄρ' Ἰδομενῆος ἐσύλευον θεράποντες.
Υἱὸν δὲ Στροφίοιο Σκαμάνδριον, αἵμονα θήρης,
Ἀτρείδης Μενέλαος ἕλ' ἔγχεϊ ὀξυόεντι,
ἐσθλὸν θηρητῆρα· δίδαξε γὰρ Ἄρτεμις αὐτὴ
βάλλειν ἄγρια πάντα, τάτε τρέφει οὔρεσιν ὕλη.
Ἀλλ' οὔ οἱ τότε γε χραῖσμ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,
οὐδὲ ἑκηβολίαι, ᾗσιν τοπρίν γ' ἐκέκαστο·
ἀλλά μιν Ἀτρείδης δουρικλειτὸς Μενέλαος,
πρόσθεν ἕθεν φεύγοντα, μετάφρενον οὔτασε δουρὶ,
ὤμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσεν·
ἤριπε δὲ πρηνὴς, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Μηριόνης δὲ Φέρεκλον ἐνήρατο, τέκτονος υἱὸν,
Ἁρμονίδεω, ὃς χερσὶν ἐπίστατο δαίδαλα πάντα
τεύχειν· ἔξοχα γάρ μιν ἐφίλατο Παλλὰς Ἀθήνη.

Tarné. Habile à manier la lance, Idoménée le blesse de sa longue lance à l'épaule droite, à l'instant où il cherche à monter sur son char; Phestus retombe à terre, et d'odieuses ténèbres environnent ses yeux. Les serviteurs d'Idoménée le dépouillent.

Ménélas fils d'Atrée immole de sa longue lance aiguë le fils de Strophius, Scamandrius, habile et bon chasseur; Diane elle-même lui avait enseigné l'art de frapper tous les animaux sauvages que nourrissent les forêts des montagnes; mais ni Diane amie des flèches, ni cet art de lancer au loin ses traits qui fit jadis sa gloire, ne lui furent alors d'aucun secours : comme il fuyait devant le vaillant Ménélas fils d'Atrée, ce héros le blessa de sa lance dans le dos entre les épaules; la poitrine traversée, il tomba la face contre terre, faisant retentir au loin ses armes dans sa chûte.

Mérion tue Phéréclus, fils de l'artisan Harmonidès, dont les mains savent travailler d'admirables ouvrages; Pallas-Minerve chérissait en

Ἰδομενεὺς μὲν ἄρα	Idoménée d'une part donc
δουρικλυτὸς	illustre-par-la-lance
νύξεν ἔγχεϊ μακρῷ	perça d'une lance longue
κατὰ ὦμον δεξιόν,	vers l'épaule droite,
τὸν ἐπιβησόμενον ἵππων·	lui devant monter-sur *ses* chevaux
ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,	et il s'abattit du char,
σκότος δὲ ἄρα στυγερὸς	et donc des ténèbres odieuses
εἷλέ μιν.	prirent lui.
Θεράποντες μὲν ἄρα Ἰδομενῆος	Alors les serviteurs d'Idoménée
ἐσύλευον τόν.	dépouillèrent lui.
Μενέλαος δὲ Ἀτρείδης	Puis Ménélas fils-d'Atrée
ἕλεν ἔγχεϊ ὀξυόεντι	tua avec une lance aiguë
υἱὸν Στροφίοιο,	le fils de Strophius,
Σκαμάνδριον,	Scamandrius,
αἵμονα θήρης,	instruit *en fait* de chasse,
θηρητῆρα ἐσθλόν·	chasseur habile;
Ἄρτεμις γὰρ αὐτὴ δίδαξε	car Diane elle-même *l*'instruisit
βάλλειν πάντα ἄγρια,	à frapper tous les êtres-sauvages,
τάτε ὕλη τρέφει	lesquels la forêt nourrit
οὔρεσιν.	sur les montagnes.
Ἀλλὰ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα	mais Diane se plaisant-aux-flèches
οὐ χραῖσμέν οἱ τότε γε,	ne servit pas à lui alors du moins,
οὐδὲ ἑκηβολίαι,	ni l'art-de-frapper-de-loin,
ᾗσιν ἐκέκαστο τὸ πρίν γε·	dont il était orné avant du moins;
ἀλλὰ Μενέλαος Ἀτρείδης	mais Ménélas fils-d'Atrée
δουρικλειτὸς	illustre-par-la-lance
οὔτασε δουρὶ	blessa avec *sa* lance
μὶν φεύγοντα πρόσθεν ἕθεν	lui s'enfuyant devant soi
μετάφρενον,	à la-partie-supérieure-du-dos,
μεσσηγὺς ὤμων,	au-milieu des épaules,
ἔλασσε δὲ διὰ στήθεσφιν·	et elle traversa par la poitrine;
ἤριπε δὲ πρηνὴς,	or il s'abattit sur-le-visage
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.	et les armes résonnèrent sur lui
Μηριόνης δὲ	Mérion d'autre part
ἐνήρατο Φέρεκλον, υἱὸν τέκτονος,	tua Phéréclus, fils d'un artisan,
Ἁρμονίδεω,	d'Harmonidè
ὃς ἐπίστατο τεύχειν χερσὶ	qui savait faire avec *ses* mains
πάντα δαίδαλα·	toutes-les-choses faites-avec-art;
Παλλὰς γὰρ Ἀθήνη	car Pallas Minerve
ἐφίλατό μιν ἔξοχα.	aima lui au-dessus de tout.

Ὃς καὶ Ἀλεξάνδρῳ τεκτήνατο νῆας ἐΐσας
ἀρχεκάκους, αἳ πᾶσι κακὸν Τρώεσσι γένοντο,
οἷ τ' αὐτῷ· ἐπεὶ οὔτι θεῶν ἐκ θέσφατα ᾔδη.
Τὸν μὲν Μηριόνης ὅτε δὴ κατέμαρπτε διώκων,
βεβλήκει γλουτὸν κάτα δεξιόν· ἡ δὲ διαπρὸ
ἀντικρὺ κατὰ κύστιν ὑπ' ὀστέον ἤλυθ' ἀκωκή·
γνὺξ δ' ἔριπ' οἰμώξας, θάνατος δέ μιν ἀμφεκάλυψε.
Πηδαῖον δ' ἄρ' ἔπεφνε Μέγης, Ἀντήνορος υἱὸν,
ὅς ῥα νόθος μὲν ἔην, πύκα δ' ἔτρεφε δῖα Θεανὼ,
ἶσα φίλοισι τέκεσσι, χαριζομένη πόσεϊ ᾧ.
Τὸν μὲν Φυλείδης δουρικλυτὸς, ἐγγύθεν ἐλθὼν,
βεβλήκει κεφαλῆς κατὰ ἰνίον ὀξέϊ δουρί·
ἀντικρὺ δ' ἀν' ὀδόντας ὑπὸ γλῶσσαν τάμε χαλκός·
ἤριπε δ' ἐν κονίῃ, ψυχρὸν δ' ἕλε χαλκὸν ὀδοῦσιν.
Εὐρύπυλος δ' Εὐαιμονίδης Ὑψήνορα δῖον,
υἱὸν ὑπερθύμου Δολοπίονος, ὅς ῥα Σκαμάνδρου

effet beaucoup ce héros. C'était lui qui avait construit pour Pâris ces vaisseaux artistement faits, sources de tant de maux, qui devinrent si funestes et aux Troyens et à lui-même ; hélas ! que ne comprenait-il les oracles des dieux ! Mérion le poursuit, l'atteint, le blesse à la hanche droite ; la pointe du fer traverse la vessie et ressort au dessus de l'os. L'infortuné tombe sur ses genoux en gémissant, et la mort l'entoure de ses ombres.

Mégée tue Pédée, fils d'Anténor, fils illégitime, il est vrai, mais que la divine Théano, pour plaire à son époux, éleva avec autant de soin que ses propres enfants. L'illustre fils de Phylée, s'approchant de lui, l'atteignit derrière la tête d'un coup de sa lance aiguë ; le fer déchire la langue et traverse les dents pour ressortir du côté opposé. Pédée roule dans la poussière, serrant encore entre ses dents le froid airain.

Eurypyle, fils d'Évémon, renverse le divin Hypsénore, fils du magnanime Dolopion ; prêtre du Scamandre, il était révéré par le peuple

Ὃς καὶ τεκτήνατο Ἀλεξάνδρῳ	Lequel aussi fabriqua à Pâris
νῆας ἐΐσας	des vaisseaux égaux
ἀρχεκάκους,	principes-de-maux,
αἳ γένοντο κακὸν	qui devinrent un mal
πᾶσι Τρώεσσιν,	pour tous les Troyens
οἷ τε αὐτῷ·	et pour lui même ;
ἐπεὶ ἤδη οὔτι	car il n'avait compris en rien
θέσφατα ἐκ θεῶν.	les oracles venant-des dieux.
Ὅτε μὲν δὴ Μηριόνης	Quand d'une part certes Mérion
διώκων τὸν κατέμαρπτε,	poursuivant lui *l'*atteignit,
βεβλήκει	il avait frappé *lui*
κατὰ γλουτὸν δεξιόν·	vers la fesse droite;
ἡ δὲ ἀκωκὴ	or la pointe
διαπρὸ	*allant*-à-travers-en-avant
ἦλυθεν ἀντικρὺ ὑπὸ ὀστέον	vint au-côté-opposé sous l'os
κατὰ κύστιν·	vers la vessie ;
οἰμώξας δὲ ἔριπε γνὺξ,	or ayant gémi il tomba à genoux ,
θάνατος δὲ ἀμφεκάλυψέ μιν.	et la mort enveloppa lui.
Μέγης δὲ ἄρα	Mégès d'autre part donc
ἔπεφνε Πηδαῖον, υἱὸν Ἀντήνορος,	tua Pédée, fils d'Anténor,
ὅς ῥα ἔην νόθος μὲν,	lequel donc était bâtard à la vérité,
Θεανὼ δὲ δῖα	mais Théano la divine
ἔτρεφε πύκα,	nourrit *lui* soigneusement,
ἶσα τέκεσσι φίλοισι,	à-l'égal-de *ses* enfants chéris,
χαριζομένη ᾧ πόσεϊ.	cherchant-à-plaire à son époux.
Φυλείδης μὲν	Le fils-de-Phylée d'une part
δουρικλυτὸς,	illustre-par-la-lance,
ἐλθὼν ἐγγύθεν, βεβλήκει τὸν	étant venu près, avait frappé lui
κατὰ ἰνίον κεφαλῆς	vers le derrière de la tête
δουρὶ ὀξέϊ·	avec la lance aiguë :
χαλκὸς δὲ ὑπέταμε	or l'airain coupa-en-dessous
γλῶσσαν ἀνὰ ὀδόντας	la langue à travers les dents
ἀντικρύ·	*pour ressortir* au-côté-opposé ;
ἤριπε δὲ ἐν κονίῃ,	or il tomba dans la poussière,
ἕλε δὲ ὀδοῦσι χαλκὸν ψυχρόν.	et prit de *ses* dents l'airain froid.
Εὐρύπυλος δὲ Εὐαιμονίδης	Eurypyle d'autre part fils-d'Évémon
Ὑψήνορα δῖον,	*tua* Hypsénore le divin,
υἱὸν Δολοπίονος ὑπερθύμου,	fils de Dolopion le magnanime,
ὅς ῥα ἐτέτυκτο	lequel donc avait été fait
ἀρητὴρ Σκαμάνδρου,	prêtre du Scamandre,

ἀρητὴρ ἐτέτυκτο, θεὸς δ' ὣς τίετο δήμῳ·
τὸν μὲν ἄρ' Εὐρύπυλος, Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱὸς,
πρόσθεν ἕθεν φεύγοντα, μεταδρομάδην ἔλασ' ὦμον,
φασγάνῳ ἀΐξας, ἀπὸ δ' ἔξεσε χεῖρα βαρεῖαν.
Αἱματόεσσα δὲ χεὶρ πεδίῳ πέσε· τὸν δὲ κατ' ὄσσε
ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.
Ὣς οἱ μὲν πονέοντο κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.
Τυδείδην δ' οὐκ ἂν γνοίης, ποτέροισι μετείη,
ἠὲ μετὰ Τρώεσσιν ὁμιλέοι, ἦ μετ' Ἀχαιοῖς.
Θῦνε γὰρ ἂμ πεδίον, ποταμῷ πλήθοντι ἐοικὼς
χειμάῤῥῳ, ὅστ' ὦκα ῥέων ἐκέδασσε γεφύρας·
τὸν δ' οὔτ' ἄρ τε γέφυραι ἐεργμέναι ἰσχανόωσιν·
οὔτ' ἄρα ἕρκεα ἴσχει ἀλωάων ἐριθηλέων,
ἐλθόντ' ἐξαπίνης, ὅτ' ἐπιβρίσῃ Διὸς ὄμβρος·
πολλὰ δ' ὑπ' αὐτοῦ ἔργα κατήριπε κάλ' αἰζηῶν·

à l'égal d'un dieu ; Eurypyle, noble fils d'Évémon, le voit fuir devant lui, s'élance à sa poursuite le glaive à la main, l'atteint à l'épaule, et détache du tronc un bras plein de vigueur, qui tombe ensanglanté sur la plaine ; la mort et le cruel destin répandent sur les yeux du héros un sombre nuage.

Telles sont les fatigues des combattants dans cette terrible mêlée ; quant au fils de Tydée, vous n'eussiez pu dire alors auquel des deux partis il appartenait, s'il combattait avec les Grecs, ou s'il combattait avec les Troyens. Car il s'élançait à travers la plaine, semblable à un torrent débordé, qui dans sa course rapide renverse tous les obstacles : ni les digues les plus fortes, ni les remparts des vertes campagnes ne sauraient arrêter son élan soudain, lorsque les pluies de Jupiter ont grossi ses eaux; partout, sur son passage, il détruit les travaux des jeu-

τίετο δὲ δήμῳ	et était honoré par le peuple
ὡς θεός·	comme un dieu ;
Εὐρύπυλος μὲν ἄρα,	Eurypyle d'une part donc,
υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος,	fils illustre d'Évémon,
ἀΐξας φασγάνῳ,	s'étant élancé avec un glaive,
ἔλασε μεταδρομάδην	atteignit dans-la-poursuite
ὦμον	à l'épaule
τὸν φεύγοντα πρόσθεν ἕθεν,	lui fuyant devant soi,
ἀπέξεσε δὲ χεῖρα βαρεῖαν.	et coupa la main pesante
Χεὶρ δὲ αἱματόεσσα	Or la main sanglante
πέσε πεδίῳ·	tomba sur la plaine ;
θάνατος δὲ πορφύρεος	et la mort de-pourpre
καὶ Μοῖρα κραταιὴ	et la Parque violente
ἔλλαβε τὸν κατὰ ὄσσε.	saisit lui quant aux deux-yeux.
Οἱ μὲν πονέοντο ὣς	Eux se fatiguaient ainsi
κατὰ ὑσμίνην κρατερήν.	à travers un combat violent.
Οὐκ ἂν γνοίης δὲ	Or tu n'aurais pas connu
Τυδείδην	le fils-de-Tydée
ποτέροισι μετείη,	parmi lesquels des deux il serait,
ἠὲ ὁμιλέοι	soit-que il se trouverait-mêlé
μετὰ Τρώεσσιν	parmi les Troyens
ἢ μετὰ Ἀχαιοῖς.	ou parmi les Achéens.
Θῦνε γὰρ	Car il s'élançait-en-furieux
ἂμ πεδίον,	à travers la plaine,
ἐοικὼς ποταμῷ πλήθοντι	ressemblant à un fleuve plein
χειμάῤῥῳ,	grossi-des-fontes-des-neiges-d'hiver,
ὅστε ῥέων ὦκα	lequel coulant rapidement
ἐκέδασσε γεφύρας·	a disséminé les digues ;
οὔτε δὲ ἄρα τε γέφυραι	or ni donc aussi les digues
ἐεργμέναι	formées *par de fortes jointures*
ἰσχανόωσι τόν·	ne retiennent lui ;
οὔτε ἄρα ἕρκεα ἀλωάων	ni donc les remparts des champs
ἐριθηλέων	très-riches-en-végétation
ἴσχει	ne retiennent *lui*
ἐλθόντα ἐξαπίνης,	étant venu tout-à-coup,
ὅτε ὄμβρος Διὸς	quand la pluie de Jupiter
ἐπιβρίσῃ·	se sera appesantie-sur *lui ;*
πολλὰ δὲ καλὰ ἔργα	or beaucoup de beaux travaux
αἰζηῶν	de jeunes-gens *laboureurs*
κατήριπεν ὑπὸ αὐτοῦ·	se sont abattus sous lui :

ὣς ὑπὸ Τυδείδῃ πυκιναὶ κλονέοντο φάλαγγες
Τρώων, οὐδ' ἄρα μιν μίμνον, πολέες περ ἐόντες.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱὸς,
θύνοντ' ἂμ πεδίον, πρὸ ἕθεν κλονέοντα φάλαγγας,
αἶψ' ἐπὶ Τυδείδῃ ἐτιταίνετο καμπύλα τόξα,
καὶ βάλ' ἐπαΐσσοντα, τυχὼν κατὰ δεξιὸν ὦμον,
θώρηκος γύαλον· διὰ δ' ἔπτατο πικρὸς ὀϊστὸς,
ἀντικρὺ δὲ διέσχε, παλάσσετο δ' αἵματι θώρηξ.
Τῷ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·
« Ὄρνυσθε, Τρῶες μεγάθυμοι, κέντορες ἵππων
βέβληται γὰρ ἄριστος Ἀχαιῶν· οὐδέ ἕ φημι
δήθ' ἀνσχήσεσθαι κρατερὸν βέλος, εἰ ἐτεόν με
ὦρσεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, ἀπορνύμενον Λυκίηθεν. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τὸν δ' οὐ βέλος ὠκὺ δάμασσεν·
ἀλλ' ἀναχωρήσας, πρόσθ' ἵπποιϊν καὶ ὄχεσφιν
ἔστη, καὶ Σθένελον προσέφη, Καπανήϊον υἱόν·

nes laboureurs. Telles, sous les coups de Diomède, s'ébranlaient les épaisses phalanges des Troyens, qui, malgré leur nombre, ne pouvaient arrêter son impétuosité.

Cependant l'illustre fils de Lycaon, dès qu'il l'a aperçu se précipitant à travers la plaine et faisant plier devant lui les phalanges troyennes, a tendu son arc, et dirigé une flèche contre l'impétueux héros ; il l'atteint vers l'épaule droite, dans la cavité de la cuirasse ; le trait cruel pénètre, ressort de l'autre côté, et la cuirasse est souillée de sang. Aussitôt l'illustre fils de Lycaon s'écrie d'une voix forte :

« Élancez-vous, Troyens magnanimes, habiles à aiguillonner les coursiers ! Le plus brave des Achéens est frappé, et, je le déclare, il ne résistera pas longtemps à ma puissante flèche, si c'est véritablement un dieu, fils de Jupiter, qui conduisit ici mes pas des plaines de la Lycie. »

Ainsi, dans sa jactance, s'exprime le fils de Lycaon. Cependant Diomède n'a point été dompté par le trait rapide ; il s'éloigne, s'arrête près de ses chevaux et de son char, et s'adressant à Sthénélus, fils de Capanée :

φάλαγγες πυκιναὶ Τρώων
κλονέοντο ὥς
ὑπὸ Τυδεΐδῃ,
οὐδὲ ἄρα μίμνον μιν,
ἐόντες περ πολέες.
Ὡς δὲ οὖν
υἱὸς ἀγλαὸς Λυκάονος
ἐνόησε τὸν θύνοντα
ἂμ πεδίον,
κλονέοντα φάλαγγας
πρὸ ἕθεν,
αἶψα ἐτιταίνετο τόξα καμπύλα
ἐπὶ Τυδεΐδῃ,
καὶ βάλεν ἐπαΐσσοντα,
γύαλον θώρηκος,
τυχὼν κατὰ ὦμον δεξιόν·
ὀϊστὸς δὲ πικρὸς διέπτατο,
διέσχε δὲ ἀντικρὺ,
θώρηξ δὲ παλάσσετο αἵματι.
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος
ἄϋσε μακρὸν ἐπὶ τῷ·
« Ὄρνυσθε,
Τρῶες μεγάθυμοι,
κέντορες ἵππων·
ἄριστος γὰρ Ἀχαιῶν
βέβληται·
φημὶ δέ ἑ
οὐκ ἀνασχήσεσθαι δηθὰ
βέλος κρατερὸν,
εἰ ἄναξ υἱὸς Διὸς
ὦρσεν ἐτεόν με
ἀπορνύμενον Λυκίηθεν. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·
βέλος δὲ ὠκὺ
οὐ δάμασσε τόν·
ἀλλὰ ἀναχωρήσας,
ἔστη πρόσθεν ἵπποιϊν
καὶ ὄχεσφι,
καὶ προσέφη Σθένελον,
υἱὸν Καπανήϊον·

des phalanges serrées de Troyens
étaient mises-en-désordre ainsi
par le fils-de-Tydée,
et certes ils ne résistaient pas à lui,
étant pourtant nombreux.
Quand d'autre part donc
le fils illustre de Lycaon
aperçut lui courant-en-furieux
à travers la plaine,
troublant les phalanges
devant soi,
aussitôt il tendait *son* arc courbé
contre le fils-de-Tydée,
et il frappa *lui* s'élançant,
à la cavité de la cuirasse,
l'ayant atteint à l'épaule droite;
or la flèche amère vola-à-travers,
et traversa au-côté-opposé,
et la cuirasse fut souillée de sang.
Or le fils illustre de Lycaon
cria hautement au sujet de lui :
« Élancez-vous,
Troyens magnanimes,
habiles-à-aiguillonner des chevaux :
car le meilleur des Achéens
a été frappé,
et je dis lui
ne pas devoir supporter longtemps
le trait vigoureux,
si le roi fils de Jupiter
a excité véritablement moi
m'élançant de la Lycie. »
Il dit ainsi se vantant;
mais le trait aigu
ne dompta pas celui-là;
au contraire s'étant-reculé,
il se tint devant *ses* deux-chevaux
et *devant ses* chars,
et dit-à Sthénélus,
fils de Capanée :

« Ὄρσο, πέπον Καπανηϊάδη, καταβήσεο δίφρου,
ὄφρα μοι ἐξ ὤμοιο ἐρύσσῃς πικρὸν ὀϊστόν. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· Σθένελος δὲ καθ' ἵππων ἆλτο χαμᾶζε,
πὰρ δὲ στὰς, βέλος ὠκὺ διαμπερὲς ἐξέρυσ' ὤμου·
αἷμα δ' ἀνηκόντιζε διὰ στρεπτοῖο χιτῶνος.
Δὴ τότ' ἔπειτ' ἠρᾶτο βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Κλῦθί μοι, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη·
εἴ ποτέ μοι καὶ πατρὶ φίλα φρονέουσα παρέστης
δηΐῳ ἐν πολέμῳ, νῦν αὖτ' ἐμὲ φῖλαι, Ἀθήνη·
δὸς δέ τέ μ' ἄνδρα ἑλεῖν, καὶ ἐς ὁρμὴν ἔγχεος ἐλθεῖν,
ὅς μ' ἔβαλε φθάμενος, καὶ ἐπεύχεται, οὐδέ μέ φησι
δηρὸν ἔτ' ὄψεσθαι λαμπρὸν φάος ἠελίοιο. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη,
γυῖα δ' ἔθηκεν ἐλαφρὰ, πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν·
ἀγχοῦ δ' ἱσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« A moi ! fils de Capanée, le plus cher de mes amis, s'écrie-t-il, descends de ton char, pour arracher de mon épaule cette flèche cruelle.»

Il dit, et Sthénélus, se précipitant du char à terre, s'approche, et retire le trait aigu, qui a traversé l'épaule ; le sang jaillit à travers les mailles de la cuirasse. Aussitôt Diomède, vaillant dans la mêlée, prie en ces termes :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte l'égide, Déesse Indomptable : si jamais, bienveillante pour mon père et pour moi, tu nous assistas dans la cruelle guerre, aujourd'hui encore sois-moi favorable, ô Minerve, et donne moi d'immoler ce Troyen ; fais qu'il vienne à la portée de ma lance, celui qui me frappa le premier, et qui, fier de son succès, se vante que je ne verrai pas longtemps le brillant éclat du soleil.»

Ainsi pria Diomède ; Pallas-Minerve l'entendit, et donna une souplesse nouvelle à tous ses membres, à ses pieds, à ses bras ; puis, se tenant près de lui, elle lui adressa ces volantes paroles :

« Ὄρσο,	« Aie élancé-toi,
Καπανηϊάδη πέπον,	fils-de-Capanée tendre-*ami*,
καταβήσεο δίφρου,	sois descendu de *ton* char,
ὄφρα ἐρύσσῃς μοι ἐξ ὤμοιο	afin que tu aies tiré à moi de l'épaule
ὀϊστὸν πικρόν. »	la flèche amère. »
Ἔφη ἄρα ὥς·	Il dit donc ainsi;
Σθένελος δὲ ἆλτο	or Sthénélus sauta
κατὰ ἵππων χαμᾶζε,	en-bas des chevaux à terre,
στὰς δὲ πὰρ	et s'étant tenu près
ἐξέρυσεν ὤμου	il arracha de l'épaule
βέλος ὠκὺ διαμπερές·	le trait aigu passé-de-part-en-part·
αἷμα δὲ ἀνηκόντιζε	or le sang dardait-en-l'air
διὰ χιτῶνος στρεπτοῖο.	à travers la tunique à-mailles.
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν	Diomède bon dans la mêlée
ἠρᾶτο δὴ τότε ἔπειτα·	faisait-des-vœux certes alors ensuite :
« Κλῦθί μοι,	« Aie écouté pour moi,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,	enfant de Jupiter ayant-une-égide,
Ἀτρυτώνη·	Déesse-Indomptable;
εἴ ποτε φρονέουσα φίλα	si jamais pensant des choses-amies
παρέστης μοι	tu te tins-près de moi
καὶ πατρὶ	et de mon père
ἐν πολέμῳ δηΐῳ,	dans la guerre ennemie,
νῦν αὖτε φῖλαι ἐμὲ,	maintenant encore aie aimé moi,
Ἀθήνη·	Minerve;
δὸς δέ τε	et aie donné aussi
μὲ ἑλεῖν ἄνδρα,	moi avoir tué l'homme,
καὶ ἐλθεῖν	et *lui* être venu
ἐς ὁρμὴν ἔγχεος,	à-portée-de l'élan de *ma* lance,
ὅς φθάμενός με ἔβαλε,	lequel ayant prévenu moi *m*'a frappé,
καὶ ἐπεύχεται	et *lequel* se vante
φησὶ δέ με ὄψεσθαι	et dit moi devoir voir
οὐκ ἔτι δηρὸν	non longtemps encore
φάος λαμπρὸν ἠελίοιο. »	la lumière brillante du soleil. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·	Il dit ainsi priant;
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ,	or Pallas Minerve écoutait lui,
ἔθηκε δὲ ἐλαφρὰ	et elle plaça légers
γυῖα, πόδας,	*ses* membres, *ses* pieds,
καὶ χεῖρας ὕπερθεν·	et *ses* mains d'en-dessus;
ἱσταμένη δὲ ἀγχοῦ	puis se tenant près
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	elle disait-à *lui* des mots ailés :

« Θαρσῶν νῦν, Διόμηδες, ἐπὶ Τρώεσσι μάχεσθαι·
ἐν γάρ τοι στήθεσσι μένος πατρώϊον ἧκα
ἄτρομον, οἷον ἔχεσκε σακέσπαλος ἱππότα Τυδεύς·
ἀχλὺν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἕλον, ἣ πρὶν ἐπῆεν,
ὄφρ' εὖ γιγνώσκῃς ἠμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.
Τῷ νῦν, αἴ κε θεὸς πειρώμενος ἐνθάδ' ἵκηται,
μή τι σύγ' ἀθανάτοισι θεοῖς ἀντικρὺ μάχεσθαι
τοῖς ἄλλοις· ἀτὰρ εἴ κε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
ἔλθῃσ' ἐς πόλεμον, τήν γ' οὐτάμεν ὀξέϊ χαλκῷ. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ', ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Τυδείδης δ' ἐξαῦτις ἰὼν προμάχοισιν ἐμίχθη·
καὶ πρίν περ θυμῷ μεμαὼς Τρώεσσι μάχεσθαι,
δὴ τότε μιν τρὶς τόσσον ἕλεν μένος, ὥςτε λέοντα,
ὅν ῥά τε ποιμὴν ἀγρῷ ἐπ' εἰροπόκοις ὀΐεσσι
χραύσῃ μέν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον, οὐδὲ δαμάσσῃ·

« Prends confiance désormais, ô Diomède, en combattant les Troyens; car j'ai fait passer dans ton âme le courage de ton père, cette noble intrépidité que possédait le cavalier Tydée, quand il agitait son bouclier avec tant d'ardeur. J'ai retiré de devant tes yeux le nuage qui les couvrait jusque là, afin que tu saches distinguer les dieux et les mortels; si donc, pour te tenter, quelque dieu se présentait ici, garde-toi de combattre contre les dieux immortels, contre tous, excepté Vénus; oui, si la fille de Jupiter venait à prendre part au combat, n'hésite pas à la blesser de ta lance aiguë. »

A ces mots, Minerve aux yeux d'azur s'éloigne, et le fils de Tydée se mêle de nouveau parmi ceux qui combattent aux premiers rangs. Déjà auparavant il brûlait de se mesurer avec les Troyens; mais alors il se sent trois fois plus ardent. Tel un lion qu'un pasteur vigilant a blessé dans un champ près de ses agneaux à la laine touffue, au moment où il franchissait la bergerie; atteint, mais non dompté, l'animal

« Διόμηδες,
θαρσῶν νῦν
μάχεσθαι ἐπὶ Τρώεσσιν·
ἧκα γάρ τοι ἐν στήθεσσι
μένος πατρώϊον ἄτρομον,
οἷον ἔχεσκε Τυδεὺς
ἱππότα σακέσπαλος·
αὖ δὲ ἕλον τοι
ἀπὸ ὀφθαλμῶν
ἀχλὺν ἣ ἐπῆε πρὶν,
ὄφρα γιγνώσκῃς εὖ
ἠμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.
Τῷ νῦν,
αἴ θεὸς πειρώμενος
κὲν ἵκηται ἐνθάδε,
σύ γε μὴ μάχεσθαι
τὶ ἀντικρὺ
τοῖς ἄλλοις θεοῖς ἀθανάτοισι·
ἄταρ εἰ Ἀφροδίτη
θυγάτηρ Διὸς
κὲν ἔλθῃσιν ἐς πόλεμον,
οὐτάμεν τήν γε
χαλκῷ ὀξέϊ. »
Ἡ μὲν ἄρα
Ἀθήνη γλαυκῶπις
εἰποῦσα ὣς, ἀπέβη.
Τυδείδης δὲ
ἰὼν ἐξαῦτις
ἐμίχθη προμάχοισιν·
καὶ μεμαὼς θυμῷ
πρίν περ
μάχεσθαι Τρώεσσι,
δὴ τότε μένος
τρὶς τόσσον
ἕλε μιν ὥστε λέοντα,
ὅν ῥά τε ἀγρῷ
ὑπεράλμενόν τε αὐλῆς
ποιμὴν χραύσῃ μὲν
ἐπὶ ὀΐεσσιν εἰροπόκοις,
οὐδὲ δαμάσσῃ·

« Diomède,
prenant-confiance maintenant
combats contre les Troyens ;
car j'ai envoyé à toi dans la poitrine
la force de-ton-père intrépide,
telle-que *l*'avait Tydée
cavalier agitant-son-bouclier ;
de plus d'autre part j'ai ôté à toi
de devant les yeux
la nuée qui était-dessus avant,
afin que tu reconnaisses bien
et un dieu et aussi un homme.
C'est pourquoi maintenant,
si un dieu éprouvant *toi*
sera venu ici,
toi-du-moins ne combats
en rien en face
contre les autres dieux immortels ;
mais-en revanche si Vénus
fille de Jupiter
sera venue pour la guerre,
blesse elle-du-moins
avec *ton* airain aigu. »
Elle d'une part donc
Minerve aux-yeux-d'azur
ayant dit ainsi, s'en alla.
Le fils-de-Tydée d'autre part
allant de nouveau
fut mêlé à ceux-combattant-devant ;
et ayant voulu dans *son* cœur
dès auparavant pourtant
combattre contre les Troyens,
certes alors une ardeur
trois-fois aussi-grande
s'empara de lui comme d'un lion,
lequel donc dans un champ
ayant franchi aussi une bergerie
un berger aura effleuré à la vérité
près de brebis chargées-de-laine,
mais n'aura pas dompté ;

τοῦ μέν τε σθένος ὦρσεν· ἔπειτα δέ τ' οὐ προσαμύνει,
ἀλλὰ κατὰ σταθμοὺς δύεται, τὰ δ' ἐρῆμα φοβεῖται·
αἱ μέν τ' ἀγχιστῖναι ἐπ' ἀλλήλῃσι κέχυνται,
αὐτὰρ ὁ ἐμμεμαὼς βαθέης ἐξ ἅλλεται αὐλῆς·
ὣς μεμαὼς Τρώεσσι μίγη κρατερὸς Διομήδης.
Ἔνθ' ἕλεν Ἀστύνοον καὶ Ὑπείρονα, ποιμένα λαῶν·
τὸν μὲν ὑπὲρ μαζοῖο βαλὼν χαλκήρεϊ δουρί,
τὸν δ' ἕτερον ξίφεϊ μεγάλῳ κληῖδα παρ' ὦμον
πλῆξ'· ἀπὸ δ' αὐχένος ὦμον ἐέργαθεν ἠδ' ἀπὸ νώτου.
Τοὺς μὲν ἔασ', ὁ δ' Ἄβαντα μετῴχετο καὶ Πολύειδον,
υἱέας Εὐρυδάμαντος, ὀνειροπόλοιο γέροντος·
τοῖς οὐκ ἐρχομένοις ὁ γέρων ἐκρίνατ' ὀνείρους,
ἀλλά σφεας κρατερὸς Διομήδης ἐξενάριξε.
Βῆ δὲ μετὰ Ξάνθον τε Θόωνά τε, Φαίνοπος υἷε,
ἄμφω τηλυγέτω· ὁ δὲ τείρετο γήραϊ λυγρῷ,

redouble de fureur, et, loin de l'attaquer de nouveau, le pasteur s'enfonce dans l'étable, tandis que les brebis abandonnées se pressent dans leur effroi les unes contre les autres; le lion s'élance avec rage hors du vaste enclos : tel le puissant Diomède se mêle furieux parmi les Troyens.

Il immole d'abord Astynoüs et Hypéron, pasteur des peuples; l'un a été frappé de sa lance d'airain au-dessus de la mamelle; l'autre, a été atteint à la clavicule, près de l'épaule, d'un coup de sa longue épée, qui sépare l'épaule du col et du dos. Puis, quittant ces cadavres, il tourne sa fureur contre Abas et Polyïdos, fils d'Eurydamas, vieillard habile à interpréter les songes. Le vieillard n'expliqua sans doute pas leurs songes à leur départ; car tous deux succombèrent sous les coups du terrible Diomède. Le héros poursuit ensuite Xanthus et Thoon, tous deux fils de Phénops, tous deux enfants de ses vieux jours; Phénops consumé par la triste vieillesse, n'enfanta point d'autre héritier

ὦρσε μέν τε
σθένος τοῦ·
ἔπειτα δέ τε
οὐ προσαμύνει,
ἀλλὰ δύεται κατὰ σταθμούς,
τὰ δὲ ἐρῆμα φοβεῖται·
αἱ μέν τε ἀγχιστῖναι
κέχυνται
ἐπὶ ἀλλήλῃσιν,
αὐτὰρ ὁ ἐμμεμαὼς
ἅλλεται ἐξ αὐλῆς βαθέης·
Διομήδης κρατερὸς
μεμαὼς ὣς
μίγη Τρώεσσιν.
Ἔνθα ἕλεν Ἀστύνοον,
καὶ Ὑπείρονα, ποιμένα λαῶν·
βαλὼν τὸν μὲν
ὑπὲρ μαζοῖο
δουρὶ χαλκήρεϊ,
πλῆξε δὲ τὸν ἕτερον
ξίφεϊ μεγάλῳ
κληῖδα παρὰ ὦμον·
ἐέργαθε δὲ ὦμον
ἀπὸ αὐχένος ἠδὲ ἀπὸ νώτου.
Ἔασε τοὺς μὲν,
ὁ δὲ μετῴχετο
Ἄβαντα καὶ Πολύειδον,
υἱέας Εὐρυδάμαντος,
γέροντος ὀνειροπόλοιο·
τοῖς ἐρχομένοις
ὁ γέρων οὐκ ἐκρίνατο
ὀνείρους,
ἀλλὰ Διομήδης κρατερὸς
ἐξενάριξέ σφεας.
Βῆ δὲ μετὰ
Ξάνθον τε Θόωνά τε,
υἷε Φαίνοπος,
ἄμφω τηλυγέτω·
ὁ δὲ τείρετο
γήραϊ λυγρῷ,

il a excité d'une part
la force-violente de lui;
ensuite d'autre part aussi
il ne secourt pas *les brebis contre lui*,
mais s'enfonce dans les étables,
et les *animaux* délaissés ont peur;
celles-ci aussi très-serrées
se sont répandues-confusément
les unes sur les autres,
puis lui avide
bondit hors de la bergerie profonde;
Diomède le fort
voulant-avec-fureur ainsi
se mêla aux Troyens.
Là il tua Astynoüs,
et Hypéron, pasteur de peuples;
ayant frappé celui-ci
au dessus de la mamelle
avec *sa* lance garnie-d'airain,
il frappa aussi l'autre
avec *son* épée grande
à la clavicule le long de l'épaule;
or il sépara l'épaule
du cou et du dos.
Il laissa ceux-ci;
puis lui allait-vers
Abas et Polyïdos,
les fils d'Eurydamas,
vieillard interprète-de-songes;
auxquels venant *à la guerre*
le vieillard n'interpréta pas
des songes,
mais Diomède le fort
tua-et-dépouilla eux.
Puis il alla vers
et Xanthus et Thoon,
deux-fils de Phénops,
tous-deux nés-dans-sa-vieillesse;
or lui s'usait
par une vieillesse triste,

υἱὸν δ' οὐ τέκετ' ἄλλον, ἐπὶ κτεάτεσσι λιπέσθαι.
Ἔνθ' ὅγε τοὺς ἐνάριζε, φίλον δ' ἐξαίνυτο θυμὸν
ἀμφοτέρω, πατέρι δὲ γόον καὶ κήδεα λυγρὰ
λεῖπ', ἐπεὶ οὐ ζώοντε μάχης ἐκ νοστήσαντε
δέξατο· χηρωσταὶ δὲ διὰ κτῆσιν δατέοντο.
Ἔνθ' υἷας Πριάμοιο δύω λάβε Δαρδανίδαο,
εἰν ἑνὶ δίφρῳ ἐόντας, Ἐχέμμονά τε Χρομίον τε.
Ὡς δὲ λέων ἐν βουσὶ θορὼν ἐξ αὐχένα ἄξῃ
πόρτιος ἠὲ βοὸς, ξύλοχον κάτα βοσκομενάων
ὣς τοὺς ἀμφοτέρους ἐξ ἵππων Τυδέος υἱὸς
βῆσε κακῶς ἀέκοντας, ἔπειτα δὲ τεύχε' ἐσύλα·
ἵππους δ' οἷς ἑτάροισι δίδου μετὰ νῆας ἐλαύνειν.
Τὸν δ' ἴδεν Αἰνείας ἀλαπάζοντα στίχας ἀνδρῶν·
βῆ δ' ἴμεν ἄν τε μάχην καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων,
Πάνδαρον ἀντίθεον διζήμενος, εἴ που ἐφεύροι.
Εὗρε Λυκάονος υἱὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε·
στῆ δὲ πρόσθ' αὐτοῖο, ἔπος τέ μιν ἀντίον ηὔδα·
« Πάνδαρε, ποῦ τοι τόξον ἰδὲ πτερόεντες ὀϊστοὶ,

de ses biens ; Diomède les immole tous deux ; il leur arrache la douce vie, et ne laisse que des gémissements et un deuil cruel à leur malheureux père. Phénops ne les reçut point vivants, au retour du combat ; et des collatéraux se partagèrent ses biens.

Diomède atteint ensuite les deux fils de Priam, fils de Dardanus, Échemmon et Chromius, montés tous deux sur un même char. Tel un lion s'élançant au milieu d'un troupeau de bœufs a déchiré le cou d'une génisse ou d'un taureau, qui paissait dans la forêt ; tel le fils de Tydée d'une main terrible les renverse du char malgré leur résistance, les dépouille de leurs armes, et charge ses compagnons de conduire leurs chevaux vers les vaisseaux.

Cependant Énée l'aperçoit exterminant les phalanges troyennes ; il s'avance à travers la mêlée, au milieu du tumulte des armes, cherchant partout à découvrir Pandarus, Pandarus égal à un dieu. A peine a-t-il trouvé l'irréprochable, le puissant fils de Lycaon, que, s'arrêtant devant lui, il lui parle en ces termes :

« Pandarus, qu'as-tu fait de ton arc, de tes flèches ailées, et de ta

οὐ δὲ τέκετο υἱὸν ἄλλον	et n'engendra pas un fils autre
λιπέσθαι ἐπὶ κτεάτεσσιν.	à être laissé pour *jouir de ses* biens.
Ἔνθα ὅγε ἐνάριζε τοὺς,	Là lui-du-moins tuait eux,
ἐξαίνυτο δὲ ἀμφοτέρω	et ravissait à eux-deux
θυμὸν φίλον,	*leur* âme chérie,
λεῖπε δὲ πατέρι	et laissait au père
γόον καὶ κήδεα λυγρὰ,	un gémissement et des chagrins tristes,
ἐπεὶ οὐ δέξατο ζώοντε	puisqu'il ne reçut pas *eux* vivants
νοστήσαντε ἐκ μάχης·	étant revenus du combat;
χηρωσταὶ δὲ	mais des collatéraux
διεδατέοντο κτῆσιν.	se partageaient *ses* biens.
Ἔνθα λάβε δύο υἷας Πριάμοιο	Là il prit deux fils de Priam
Δαρδανίδαο,	fils-de-Dardanus,
ἐόντας εἰν ἑνὶ δίφρῳ,	étant dans un-seul char-à-deux,
Ἐχέμμονά τε Χρομίον τε.	et Échemmon et Chromius.
Ὡς δὲ λέων ἐν βουσὶ	Or comme un lion parmi des bœufs
θορὼν ἐξάξῃ αὐχένα	s'étant élancé a rompu le cou
πόρτιος ἠὲ βοὸς,	d'une génisse ou d'un bœuf,
βοσκομενάων κατὰ ξύλοχον·	paissant dans un bois;
ὣς υἱὸς Τυδέος	ainsi le fils de Tydée
βῆσεν ἐξ ἵππων	fit-descendre des chevaux
κακῶς	d'une-manière-mauvaise
τοὺς ἀμφοτέρους ἀέκοντας,	eux deux malgré-eux,
ἔπειτα δὲ ἐσύλα τεύχεα·	et ensuite pillait *leurs* armes;
δίδου δὲ ἵππους	puis il donnait *leurs* chevaux
οἷς ἑτάροισιν	à ses compagnons
ἐλαύνειν μετὰ νῆας.	à conduire vers les vaisseaux.
Αἰνείας δὲ ἴδε τὸν	Or Énée vit lui
ἀλαπάζοντα στίχας ἀνδρῶν·	détruisant des rangs d'hommes;
βῆ δὲ ἴμεν	alors il marcha pour aller
ἄν τε μάχην	et à travers le combat
καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων,	et à travers le tumulte des lances,
διζήμενος Πάνδαρον ἀντίθεον,	cherchant Pandarus égal-à-un dieu,
εἰ ἐφεύροι που.	s'il aurait trouvé *lui* quelque part.
Εὗρεν υἱὸν Λυκάονος	Il trouva le fils de Lycaon
ἀμύμονά τε κρατερόν τε·	et irréprochable et fort;
στῆ δὲ πρόσθε αὐτοῖο,	or il se tint devant lui,
ηὔδα τέ μιν ἔπος ἀντίον·	et disait à lui un mot en-face :
« Πάνδαρε, ποῦ τόξον τοι	« Pandarus, où *est* l'arc à toi
ἠδὲ ὀϊστοὶ πτερόεντες,	et les flèches ailées,

καὶ κλέος; ᾧ οὔτις τοι ἐρίζεται ἐνθάδε γ' ἀνήρ,
οὐδέ τις ἐν Λυκίῃ σέο γ' εὔχεται εἶναι ἀμείνων.
Ἀλλ' ἄγε, τῷδ' ἔφες ἀνδρὶ βέλος, Διῒ χεῖρας ἀνασχὼν,
ὅστις ὅδε κρατέει, καὶ δὴ κακὰ πολλὰ ἔοργε
Τρῶας· ἐπεὶ πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν γούνατ' ἔλυσεν·
εἰ μή τις θεός ἐστι, κοτεσσάμενος Τρώεσσιν,
ἱρῶν μηνίσας· χαλεπὴ δὲ θεοῦ ἔπι μῆνις. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·
« Αἰνεία, Τρώων βουληφόρε χαλκοχιτώνων,
Τυδείδῃ μιν ἔγωγε δαΐφρονι πάντα ἐΐσκω,
ἀσπίδι γιγνώσκων, αὐλώπιδί τε τρυφαλείῃ,
ἵππους τ' εἰσορόων· σάφα δ' οὐκ οἶδ' εἰ θεός ἐστιν,
εἰ δ' ὅγ' ἀνὴρ, ὅν φημι, δαΐφρων Τυδέος υἱὸς,
οὐχ ὅγ' ἄνευθε θεοῦ τάδε μαίνεται, ἀλλά τις ἄγχι
ἕστηκ' ἀθανάτων, νεφέλῃ εἰλυμένος ὤμους,
ὃς τούτου βέλος ὠκὺ κιχήμενον ἔτραπεν ἄλλῃ.

gloire? N'es-tu donc plus ce mortel, avec qui nul ici n'oserait lutter, auquel nul, dans la Lycie même, n'oserait se proclamer supérieur? Allons, élève tes mains vers Jupiter, et lance un trait contre ce héros, quel qu'il soit, qui triomphe de nos Troyens. Certes il nous a fait déjà assez de maux; il a immolé assez de nos braves. Mais peut-être est-ce quelque dieu, irrité contre Troie, au sujet de quelque sacrifice imparfait; car terrible est la colère des dieux. »

L'illustre fils de Lycaon lui répondit : « Énée, fameux dans les conseils des Troyens à la tunique d'airain, je l'assimile en tout au belliqueux fils de Tydée, à en juger par son bouclier, par son casque à trois aigrettes, et par les coursiers attelés à son char; mais je ne saurais nier positivement que ce soit un dieu. Au reste, fût-il le mortel que je dis, fût-il le fils belliqueux de Tydée, ce n'est point sans l'instigation d'une divinité qu'il exerce ainsi ses fureurs, mais quelqu'un des immortels, les épaules enveloppées d'un nuage, se tient à ses côtés, et détourne les traits aigus qui devaient l'atteindre. Car déjà j'envoyai con-

καὶ κλέος;	et la gloire?
ᾧ οὔτις ἀνὴρ	*en fait de* quoi pas un homme
ἐρίζεταί τοι ἐνθάδε γε,	ne *le* dispute à toi ici du moins,
οὐδέ τις ἐν Λυκίῃ	et pas un dans la Lycie
εὔχεται εἶναι ἀμείνων σέο γε.	ne se vante d'être meilleur que toi.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
ἀνασχὼν χεῖρας Διῒ,	ayant levé les mains à Jupiter,
ἔφες βέλος τῷδε ἀνδρὶ,	aie lancé un trait sur cet homme,
ὅστις ὅδε κρατέει	quel que *soit* celui-ci *qui* triomphe
καὶ δὴ ἔοργε Τρῶας	et certes a fait aux Troyens
κακὰ πολλά·	des maux nombreux;
ἐπεὶ ἔλυσε γούνατα	puisqu'il a délié les genoux
πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν·	et de beaucoup et de braves;
εἰ μή ἐστί τις θεὸς,	s'il n'est pas quelque dieu,
κοτεσσάμενος Τρώεσσι,	s'étant fâché contre les Troyens,
μηνίσας ἱρῶν·	s'étant irrité *au sujet* de sacrifices;
μῆνις δὲ θεοῦ	or la colère d'un dieu
ἔπι χαλεπή. »	*tombe* sur *les hommes* terrible. »
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος	Or le fils illustre de Lycaon
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui d'autre part :
« Αἰνεία, βουληφόρε Τρώων	« Énée, conseiller des Troyens
χαλκοχιτώνων,	à-tuniques-d'airain,
ἔγωγε εἴσκω μιν πάντα	moi-du moins j'assimile lui en tout
Τυδείδῃ δαΐφρονι,	au fils-de-Tydée belliqueux,
γιγνώσκων ἀσπίδι	connaissant *lui* par *son* bouclier
τρυφαλείῃ τε	et par *son* casque-à-trois-pointes
αὐλώπιδι,	percé-de-trous-en-guise-d'yeux,
εἰσορόων τε ἵππους·	et voyant *ses* chevaux;
οὐ δὲ οἶδα σάφα	mais je ne sais pas clairement
εἴ ἐστι θεός.	si il est un dieu.
Εἰ δὲ ὅγε ἀνὴρ ὅν φημι,	Mais si lui *est* l'homme que je
υἱὸς δαΐφρων Τυδέος,	le fils belliqueux de Tydée,
ὅγε οὐ μαίνεται	lui-certes n'est-pas-furieux
τάδε ἄνευθε θεοῦ,	en ces-choses sans un dieu,
ἀλλά τις ἀθανάτων	mais quelqu'un des immortels
ἕστηκεν ἄγχι,	s'est tenu près *de lui*,
εἰλυμένος νεφέλῃ	enveloppé d'un nuage
ὤμους,	*quant* aux épaules,
ὃς ἔτραπεν ἄλλῃ	lequel a tourné par une autre *voie*
βέλος ὠκὺ κιχημένον τούτου.	le trait aigu ayant atteint lui.

Ἤδη γάρ οἱ ἐφῆκα βέλος, καί μιν βάλον ὦμον
δεξιὸν, ἀντικρὺ διὰ θώρηκος γυάλοιο·
καί μιν ἔγωγ' ἐφάμην Ἀϊδωνῆϊ προϊάψειν,
ἔμπης δ' οὐκ ἐδάμασσα· θεός νύ τίς ἐστι κοτήεις.
Ἵπποι δ' οὐ παρέασι καὶ ἅρματα, τῶν κ' ἐπιβαίην·
ἀλλά που ἐν μεγάροισι Λυκάονος ἕνδεκα δίφροι
καλοὶ, πρωτοπαγεῖς, νεοτευχέες· ἀμφὶ δὲ πέπλοι
πέπτανται· παρὰ δέ σφιν ἑκάστῳ δίζυγες ἵπποι
ἑστᾶσι, κρῖ λευκὸν ἐρεπτόμενοι καὶ ὀλύρας.
Ἦ μέν μοι μάλα πολλὰ γέρων αἰχμητὰ Λυκάων
ἐρχομένῳ ἐπέτελλε δόμοις ἔνι ποιητοῖσιν·
ἵπποισίν μ' ἐκέλευε καὶ ἅρμασιν ἐμβεβαῶτα,
ἀρχεύειν Τρώεσσι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας·
ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),
ἵππων φειδόμενος, μή μοι δευοίατο φορβῆς,
ἀνδρῶν εἰλομένων, εἰωθότες ἔδμεναι ἄδδην.

trait qui pénétra au défaut de la cuirasse et le frappa à l'épaule droite; déjà je crus le précipiter dans les demeures de Pluton; et pourtant je ne l'ai point immolé; il faut donc que ce soit quelque dieu irrité contre nous. De plus, je n'ai point ici mes chevaux, ni mon char, pour y monter. Je possède, il est vrai, dans le palais de Lycaon onze chars magnifiques, nouvellement construits, couverts de superbes tapisseries; auprès de chacun de ces chars, deux chevaux destinés au même joug se nourrissent d'orge blanche et d'épeautre. A mon départ, le vieux guerrier Lycaon me donna dans ses riches demeures un grand nombre d'avis; il me recommanda entr'autres de monter sur mon char pour conduire les Troyens dans les combats terribles; hélas! je ne suivis point ses conseils, assurément bien plus sages; je voulais ménager mes chevaux, je craignais qu'habitués à une abondante nourriture, ils ne manquassent de pâturages dans des lieux où tant d'hommes

Ἤδη γὰρ ἐφῆκα βέλος οἱ,	Car déjà j'envoyai un trait à lui,
καὶ βάλον μιν	et je frappai lui
ὦμον δεξιὸν,	*à* l'épaule droite,
ἀντικρὺ	*jusqu'* au-côté-opposé
διὰ γυάλοιο θώρηκος·	à travers la cavité de la cuirasse;
καὶ ἔγωγε ἐφάμην	et moi-du-moins je déclarai
προϊάψειν μιν Ἀϊδωνῆϊ,	devoir précipiter lui à Pluton,
ἔμπης δὲ οὐκ ἐδάμασσα·	mais cependant je ne *le* domptai pas;
ἔστι νύ τις θεὸς κοτήεις.	c'est donc quelque dieu irrité.
Ἵπποι δὲ καὶ ἅρματα	Les chevaux d'autre part et le char
τῶν κε ἐπιβαίην,	sur lesquels je serais monté,
οὐ παρέασιν·	ne sont pas présents *à moi;*
ἀλλά που	mais quelque part
ἐν μεγάροισι Λυκάονος	dans les palais de Lycaon
ἕνδεκα καλοὶ δίφροι,	*sont* onze beaux chars-à-deux,
πρωτοπαγεῖς	venant-d'être-faits-tout-d'abord,
νεοτευχέες·	nouvellement-construits;
πέπλοι δὲ πέπτανται ἀμφί·	et des voiles ont été déployés autour;
παρὰ δὲ ἑκάστῳ σφιν	et auprès de chacun d'eux
ἵπποι ἑστᾶσι	se sont tenus des chevaux
δίζυγες,	deux-destinés-au-même-joug,
ἐρεπτόμενοι κρῖ λευκὸν	se nourrissant d'orge blanche
καὶ ὀλύρας.	et d'épeautre.
Γέρων αἰχμητὰ Λυκάων	Le vieux guerrier Lycaon
ἐνὶ δόμοις ποιητοῖσιν	dans *ses* palais faits-*avec-art*
ἐπέτελλέ μοι ἐρχομένῳ	recommandait à moi venant *ici*
ἦ μὲν μάλα πολλά·	certes d'une part maintes-choses:
ἐκέλευέ με ἐμβεβαῶτα	il ordonnait moi étant monté
ἵπποισι	sur des chevaux
καὶ ἅρμασιν,	et sur les chars
ἀρχεύειν Τρώεσσι	commander aux Troyens
κατὰ ὑσμίνας κρατεράς·	dans les combats terribles;
ἀλλὰ ἐγὼ οὐ πιθόμην	mais moi je ne fus pas persuadé
(ἦ τοι ἂν ἦεν	(certes pourtant c'eût été
πολὺ κέρδιον),	beaucoup plus profitable),
φειδόμενος ἵππων,	épargnant *mes* chevaux,
μὴ εἰωθότες	de peur qu'ayant été accoutumés
ἔδμεναι ἄδδην	à avoir mangé abondamment
δευοίατό μοι φορβῆς,	ils manqueraient à moi de fourrage,
ἀνδρῶν εἰλομένων.	les hommes étant serrés-à-l'étroit.

Ὣς λίπον, αὐτὰρ πεζὸς ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα,
τόξοισιν πίσυνος· τὰ δέ μ' οὐκ ἄρ' ἔμελλον ὀνήσειν.
Ἤδη γὰρ δοιοῖσιν ἀριστήεσσιν ἐφῆκα,
Τυδείδῃ τε καὶ Ἀτρείδῃ· ἐκ δ' ἀμφοτέροιϊν
ἀτρεκὲς αἷμ' ἔσσευα βαλών· ἤγειρα δὲ μᾶλλον.
Τῷ ῥα κακῇ αἴσῃ ἀπὸ πασσάλου ἀγκύλα τόξα
ἤματι τῷ ἑλόμην ὅτε Ἴλιον εἰς ἐρατεινὴν
ἡγεόμην Τρώεσσι, φέρων χάριν Ἕκτορι δίῳ.
Εἰ δέ κε νοστήσω, καὶ ἐσόψομαι ὀφθαλμοῖσι
πατρίδ' ἐμὴν ἄλοχόν τε καὶ ὑψερεφὲς μέγα δῶμα,
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀπ' ἐμεῖο κάρη τάμοι ἀλλότριος φὼς,
εἰ μὴ ἐγὼ τάδε τόξα φαεινῷ ἐν πυρὶ θείην,
χερσὶ διακλάσσας· ἀνεμώλια γάρ μοι ὀπηδεῖ. »
Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας, Τρώων ἀγὸς, ἀντίον ηὔδα·
« Μὴ δ' οὕτως ἀγόρευε· πάρος δ' οὐκ ἔσσεται ἄλλως,
πρίν γ', ἐπὶ νὼ τῷδ' ἀνδρὶ σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν
ἀντιβίην ἐλθόντε, σὺν ἔντεσι πειρηθῆναι.

seraient renfermés à l'étroit. Je les laissai donc, et je vins à pied à Ilion, plein de confiance en mon arc. Mais il ne devait m'être d'aucune utilité; car déjà j'ai lancé mes flèches contre deux illustres chefs, le fils de Tydée et le fils d'Atrée; je les ai atteints tous deux, j'ai fait jaillir leur sang, et pourtant je n'ai fait par là que les exciter davantage. Oui, ce fut sous de fâcheux auspices que je détachai de la muraille mon arc recourbé le jour où, pour témoigner mon amitié au divin Hector, je conduisis les Troyens vers l'aimable Ilion. Ah! si jamais je suis de retour, si jamais je revois de mes yeux ma patrie, mon épouse et le toit élevé de mon vaste palais, que ma tête tombe aussitôt sous un bras ennemi, si je ne brise de mes propres mains, si je ne place moi-même au milieu d'un brasier ardent cet arc, inutile compagnon de son maître! »

Énée, chef des Troyens, lui répondit aussitôt : « Garde-toi de parler ainsi; non les choses ne changeront pas, que tous deux, montés sur un char traîné par des coursiers, nous ne nous soyons dirigés ensemble contre ce guerrier pour faire sur lui l'essai de nos armes. Viens

Ὣς λίπον,	Comme je laissai *eux*,
αὐτὰρ εἰλήλουθα	d'autre part je suis venu
πεζὸς ἐς Ἴλιον,	à-pied à Ilion,
πίσυνος τόξοισι·	confiant en *mon* arc;
τὰ δὲ ἄρα οὐκ ἔμελλε	mais lui donc ne devait pas
ὀνήσειν με.	devoir être-utile à moi.
Ἤδη γὰρ ἐφῆκα	Déjà en effet j'ai envoyé *des traits*
δοιοῖσιν ἀριστήεσσι,	contre deux chefs,
Τυδείδῃ τε καὶ Ἀτρείδῃ·	et le fils-de-Tydée et le fils-d'Atrée;
βαλὼν δὲ	et *les* ayant frappés
ἔσσευα αἷμα ἀτρεκὲς	j'ai fait-jaillir du sang véritable
ἐξ ἀμφοτέροιϊν·	de tous-deux;
ἤγειρα δὲ μᾶλλον.	mais je *les* ai excités davantage.
Τῷ ῥα αἴσῃ κακῇ	Ainsi donc par un destin mauvais
ἑλόμην ἀπὸ πασσάλου	j'ai pris hors-du clou
τόξα ἀγκύλα τῷ ἤματι,	*mon* arc recourbé en ce jour,
ὅτε ἡγεόμην Τρώεσσιν	lorsque je guidai les Troyens
εἰς Ἴλιον ἐρατεινὴν,	vers Ilion aimable,
φέρων χάριν	portant témoignage-de-faveur
Ἕκτορι δίῳ.	à Hector divin.
Εἰ δέ κε νοστήσω,	Or si je serai retourné,
καὶ ἐσόψομαι ὀφθαλμοῖσιν	et *si* je verrai de *mes* yeux
ἐμὴν πατρίδα ἄλοχόν τε	ma patrie et *mon* épouse
καὶ δῶμα μέγα ὑψερεφὲς,	et *mon* palais grand au-haut-toit,
αὐτίκα ἔπειτα φὼς ἀλλότριος	aussitôt ensuite qu'un mortel étranger
τάμοι κάρη ἀπὸ ἐμεῖο,	ait coupé la tête hors de moi,
εἰ ἐγὼ μὴ θείην τάδε τόξα	si moi je n'aurais pas mis cet arc
ἐν πυρὶ φαεινῷ,	dans un feu brillant,
διακλάσσας χερσίν·	*l*'ayant brisé de *mes* mains;
ὀπηδεῖ γάρ μοι	car il accompagne moi
ἀνεμώλια. »	vain-comme-le-vent. »
Αὖτε δὲ Αἰνείας, ἀγὸς Τρώων,	Or ensuite Énée, chef de Troyens,
ηὔδα τὸν ἀντίον·	disait à lui en-opposition:
« Μὴ δὲ ἀγόρευε οὕτως·	« Mais ne parle pas ainsi;
οὐ δὲ ἔσσεται ἄλλως πάρος,	car il n'*en* sera pas autrement avant,
πρίν γε νὼ	vant du moins nous-deux
ἐλθόντε ἀντιβίην	étant venus en-opposition
ἐπὶ τῷδε ἀνδρὶ,	contre cet homme,
σὺν ἵπποισι καὶ ὄχεσφι,	avec des chevaux et des chars,
πειρηθῆναι σὺν ἔντεσιν.	*l*'avoir éprouvé avec *nos* armes.

Ἀλλ' ἄγ', ἐμῶν ὀχέων ἐπιβήσεο, ὄφρα ἴδηαι
οἷοι Τρώϊοι ἵπποι, ἐπιστάμενοι πεδίοιο
κραιπνὰ μάλ' ἔνθα καὶ ἔνθα διωκέμεν ἠδὲ φέβεσθ
τὼ καὶ νῶϊ πόλινδε σαώσετον, εἴπερ ἂν αὖτε
Ζεὺς ἐπὶ Τυδείδῃ Διομήδεϊ κῦδος ὀρέξῃ.
Ἀλλ' ἄγε νῦν, μάστιγα καὶ ἡνία σιγαλόεντα
δέξαι, ἐγὼ δ' ἵππων ἐπιβήσομαι, ὄφρα μάχωμαι
ἠὲ σὺ τόνδε δέδεξο, μελήσουσιν δ' ἐμοὶ ἵπποι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·
« Αἰνεία, σὺ μὲν αὐτὸς ἔχ' ἡνία καὶ τεὼ ἵππω·
μᾶλλον ὑφ' ἡνιόχῳ εἰωθότι καμπύλον ἅρμα
οἴσετον, εἴπερ ἂν αὖτε φεβώμεθα Τυδέος υἱόν.
Μὴ τὼ μὲν δείσαντε ματήσετον, οὐδ' ἐθέλητον
ἐκφερέμεν πολέμοιο, τεὸν φθόγγον ποθέοντε·
νῶϊ δ' ἐπαΐξας μεγαθύμου Τυδέος υἱὸς
αὐτώ τε κτείνῃ, καὶ ἐλάσσῃ μώνυχας ἵππους.
Ἀλλὰ σύ γ' αὐτὸς ἔλαυνε τέ' ἅρματα καὶ τεὼ ἵππω,

donc, monte sur mon char, pour que tu saches bien quels sont les coursiers de Troie, comme ils savent rapidement sillonner la plaine en tous sens, soit pour atteindre l'ennemi, soit pour lui échapper. Ils nous ramèneront tous deux vivants dans nos remparts, quand Jupiter aurait encore destiné à Diomède, fils de Tydée, la gloire d'un nouveau succès. Allons, reçois ce fouet et ces rènes brillantes, tandis que je monterai sur le char pour combattre; ou bien charge-toi du fils de Tydée, et moi j'aurai soin de guider les coursiers. »

Le fils illustre de Lycaon reprit alors en ces termes : « Énée, garde toi-même les rènes pour diriger tes coursiers; guidés par une main connue, ils entraîneront plus convenablement le char recourbé, s'il nous faut reculer devant le fils de Tydée. Craignons que, s'ils venaient à ne plus retrouver ta voix, ils ne s'égarent dans leur effroi, ne se refusent à nous emporter loin de la mêlée, et qu'alors le fils du magnanime Tydée, se précipitant sur nous, ne nous immole sans pitié, et ne chasse devant lui tes superbes coursiers. Guide donc toi-même ton

Ἀλλὰ ἄγε, ἐπιϐήσεο ἐμῶν ὀχέων,	Mais allons, aie monté mon char,
ὄφρα ἴδηαι	afin que tu aies vu
οἷοι ἵπποι Τρώϊοι,	quels *sont* les chevaux Troyens,
ἐπιστάμενοι διωκέμεν	sachant poursuivre
ἔνθα καὶ ἔνθα πεδίοιο	çà et là de la plaine
ἠδὲ φέϐεσθαι μάλα κραιπνά·	et fuir très-rapidement;
τὼ καὶ σαώσετον νῶϊ	lesquels-deux aussi sauveront nous
πόλινδε,	*nous ramenant* vers-la-ville,
εἴπερ αὖτε Ζεὺς	si-toutefois de nouveau Jupiter
ἂν ὀρέξῃ κῦδος	aura présenté de la gloire
ἐπὶ Διομήδεϊ Τυδείδῃ.	à Diomède fils-de-Tydée.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν,	Mais allons maintenant,
δέξαι μάστιγα	aie reçu un fouet
καὶ ἡνία σιγαλόεντα,	et les rênes brillantes,
ἐγὼ δὲ ἐπιϐήσομαι ἵππων,	et moi je monterai-sur les chevaux,
ὄφρα μάχωμαι·	afin que je combatte;
ἠὲ σὺ δέδεξο τόνδε,	ou toi aie reçu lui *à combattre*,
ἵπποι δὲ μελήσουσιν ἐμοί. »	et les chevaux seront-à-soin à moi. »
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος	Or le fils illustre de Lycaon
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui d'un autre côté :
« Αἰνεία, σὺ μὲν αὐτὸς	« Énée, d'une part toi-même
ἔχε ἡνία καὶ τεὼ ἵππω·	aie les rênes et tes-deux chevaux;
οἴσετον μᾶλλον	ils porteront-tous-deux plutôt
ἅρμα καμπύλον	le char recourbé
ὑπὸ ἡνιόχῳ εἰωθότι,	sous *leur* porte-guides accoutumé,
εἴπερ αὖτε	si-toutefois de nouveau
ἂν φεϐώμεθα υἱὸν Τυδέος.	nous avons-à-fuir le fils de Tydée.
Μὴ τὼ μὲν	De peur que eux-deux certes
δείσαντε ματήσετον,	ayant craint iront-à-l'aventure,
οὐδὲ ἐθέλητον	et ne veuillent-tous-deux
ἐκφερέμεν πολέμοιο,	*nous* emporter hors de la guerre,
ποθέοντε τεὸν φθόγγον·	regrettant ta voix;
υἱὸς δὲ Τυδέος μεγαθύμου	et *que* le fils de Tydée magnanime
ἐπαΐξας νῶϊ	s'étant élancé-sur nous-deux
κτείνῃ τε αὐτὼ,	et ait tué nous-mêmes-tous-deux,
καὶ ἐλάσσῃ ἵππους	et ait emmené *nos* chevaux
μώνυχας.	à-*corne-formant*-un-seul-ongle.
Ἀλλὰ σύ γε αὐτὸς	Mais toi du-moins toi-même
ἔλαυνε τεὰ ἅρματα	conduis ton char
καὶ τεὼ ἵππω,	et tes chevaux,

τόνδε δ' ἐγὼν ἐπιόντα δεδέξομαι ὀξέϊ δουρί. »
Ὣς ἄρα φωνήσαντες, ἐς ἅρματα ποικίλα βάντες,
ἐμμεμαῶτ' ἐπ Τυδείδῃ ἔχον ὠκέας ἵππους.
Τοὺς δὲ ἴδε Σθενελος, Καπανήϊος ἀγλαὸς υἱὸς,
αἶψα δὲ Τυδείδην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τυδείδη Διόμηδες, ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
ἄνδρ' ὁρόω κρατερὼ ἐπὶ σοὶ μεμαῶτε μάχεσθαι,
ἶν' ἀπέλεθρον ἔχοντας· ὁ μὲν τόξων εὖ εἰδὼς,
Πάνδαρος, υἱὸς δ' αὖτε Λυκάονος εὔχεται εἶναι·
Αἰνείας δ' υἱὸς μὲν ἀμύμονος Ἀγχίσαο
εὔχεται ἐκγεγάμεν, μήτηρ δέ οἵ ἐστ' Ἀφροδίτη.
Ἀλλ' ἄγε δὴ, χαζώμεθ' ἐφ' ἵππων, μηδέ μοι οὕτω
θῦνε διὰ προμάχων, μήπως φίλον ἦτορ ὀλέσσῃς. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Μήτι φόβονδ' ἀγόρευ', ἐπεὶ οὐδέ σε πεισέμεν οἴω.

char et tes coursiers ; moi, je recevrai avec ma lance aiguë les attaques de l'ennemi. »

A ces mots, ils montent sur le char peint de diverses couleurs, et, pleins d'ardeur, lancent leurs rapides coursiers contre le fils de Tydée. Cependant Sthénélus, l'illustre fils de Capanée les a aperçus, et aussitôt il adresse au fils de Tydée ces volantes paroles :

« Diomède, fils de Tydée, ami cher à mon cœur, je vois s'élancer pour te combattre deux puissants guerriers, d'une force immense : l'un, habile à manier l'arc, Pandarus, se vante d'être fils de Lycaon; l'autre, Énée, se glorifie d'avoir pour père l'irréprochable Anchise, et il a pour mère Vénus. Viens donc, fuyons sur ce char; cesse, je t'en conjure, de déployer ainsi ta fureur aux premiers rangs, de peur que tu ne perdes la vie. »

Mais Diomède le fort, le regardant en dessous, lui repondit : « Ne me parle point de fuite; car certes tu ne me persuaderas pas. Mes ancê-

ἐγὼ δὲ δεδέξομαι	et moi j'aurai reçu
δουρὶ ὀξέϊ	avec *ma* lance aiguë
τόνδε ἐπιόντα. »	celui-là venant-sur *nous*. »
Φωνήσαντες ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
βάντες ἐς ἅρματα	étant montés dans le char
ποικίλα,	peint-de-diverses-couleurs,
ἐμμεμαῶτε	désirant-tous-deux-avec-ardeur
ἔχον ἵππους ὠκέας	ils avaient les chevaux rapides
ἐπὶ Τυδείδῃ.	*dirigés* contre le fils-de-Tydée
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Καπανῆϊος,	Or le fils illustre de Capanée,
Σθένελος ἴδε τούς,	Sthénélus vit eux,
αἶψα δὲ προσηύδα Τυδείδην	et aussitôt il disait-au fils-de-Tydée
ἔπεα πτερόεντα·	des paroles ailées :
« Διόμηδες Τυδείδη,	« Diomède fils-de-Tydée,
κεχαρισμένε ἐμῷ θυμῷ,	ayant plu à mon cœur,
ὁρόω ἄνδρε κρατερὼ	je vois deux-hommes forts
μεμαῶτε	voulant-tous-deux-ardemment
μάχεσθαι ἐπὶ σοί,	combattre contre toi,
ἔχοντας ἶνα ἀπέλεθρον·	ayant une force sans-mesure :
ὁ μὲν Πάνδαρος,	l'un *est* Pandarus,
εὖ εἰδὼς τόξων,	sachant bien *en fait* d'arcs,
εὔχεται δὲ αὖτε	et il se vante d'ailleurs
εἶναι υἱὸς Λυκάονος·	d'être fils de Lycaon ;
Αἰνείας δὲ	Énée ensuite
εὔχεται μὲν ἐκγεγάμεν	se vante d'une part d'être né
υἱὸς Ἀγχίσαο ἀμύμονος,	fils d'Anchise irréprochable,
Ἀφροδίτη δέ ἐστι μήτηρ οἱ.	Vénus d'autre part est mère à lui.
Ἀλλὰ ἄγε δή,	Mais allons certes,
χαζώμεθα ἐπὶ ἵππων,	retirons-nous sur *ces* chevaux,
μηδὲ θῦνέ μοι οὕτω	et ne sois-pas-furieux à moi ainsi
διὰ προμάχων,	parmi ceux-combattant-devant,
μήπως	de-peur-que-par-hasard
ὀλέσσῃς ἦτορ φίλον. »	tu *n*'aies perdu *ton* cœur chéri. »
Διομήδης δὲ κρατερὸς	Mais Diomède le fort
ἰδὼν ἄρα ὑπόδρα	ayant regardé donc en dessous
προσέφη τόν·	dit-à lui :
« Μήτι ἀγόρευε	« Ne parle en rien
φόβονδε,	dans-le-sens-de-la-crainte,
ἐπεὶ οἴω οὐδέ σε	car je pense pas même toi
πεισέμεν.	ne devoir *me* persuader.

Οὐ γάρ μοι γενναῖον ἀλυσκάζοντι μάχεσθαι,
οὐδὲ καταπτώσσειν· ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν·
ὀκνείω δ' ἵππων ἐπιβαινέμεν, ἀλλὰ καὶ αὔτως
ἀντίον εἶμ' αὐτῶν· τρεῖν μ' οὐκ ἐᾷ Παλλὰς Ἀθήνη.
Τούτω δ' οὐ πάλιν αὖτις ἀποίσετον ὠκέες ἵπποι
ἄμφω ἀφ' ἡμείων, εἴ γοῦν ἕτερός γε φύγῃσιν.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
αἴ κέν μοι πολύβουλος Ἀθήνη κῦδος ὀρέξῃ,
ἀμφοτέρω κτεῖναι, σὺ δὲ τούσδε μὲν ὠκέας ἵππους
αὐτοῦ ἐρυκακέειν, ἐξ ἄντυγος ἡνία τείνας·
Αἰνείαο δ' ἐπαΐξαι μεμνημένος ἵππων,
ἐκ δ' ἐλάσαι Τρώων μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς.
Τῆς γάρ τοι γενεῆς ἧς Τρωΐ περ εὐρύοπα Ζεὺς
δῶχ', υἷος ποινὴν [1] Γανυμήδεος· οὕνεχ' ἄριστοι
ἵππων ὅσσοι ἔασιν ὑπ' ἠῶ τ' ἠέλιόν τε.
Τῆς γενεῆς ἔκλεψεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγχίσης,

tres ne m'ont pas appris à combattre en me retirant, ou à me cacher devant l'ennemi, et mes forces ne m'ont pas encore abandonné. Je dédaigne même de monter sur un char ; tel que je suis, je marcherai à leur rencontre. Pallas-Minerve ne permet pas que je tremble. Leurs rapides coursiers ne les reporteront point tous deux loin de nous, trop heureux, si l'un deux nous échappe ! Retiens bien encore gravé dans ton esprit ce que je vais te dire : si Minerve, fertile en sages conseils, m'accorde la gloire de les tuer tous deux, arrête ici tes chevaux agiles, en attachant les rènes au cercle placé devant le char ; puis, souviens-toi de te jeter sur les chevaux d'Énée, et de les entraîner loin des Troyens vers les Achéens aux belles cnémides. Car ils sont de la race de ceux que Jupiter, ce dieu à la voix redoutable, donna à Tros, à titre d'indemnité pour l'enlèvement de son fils Ganymède ; c'est la race la plus noble de toutes celles qu'éclairent l'aurore et le soleil; Anchise, roi des hommes, se procura furtivement de cette race,

Οὐ γὰρ γενναῖόν μοι	car *il n'est* pas de-race à moi
μάχεσθαι ἀλυσκάζοντι,	de combattre en fuyant,
οὐδὲ καταπτώσσειν·	ni de me blottir-de-peur;
μένος ἐστὶν ἔτι ἔμπεδόν μοι·	la force est encore ferme à moi;
ὀκνείω δὲ	or je dédaigne
ἐπιϐαινέμεν ἵππων,	de monter-sur des chevaux,
ἀλλὰ καὶ αὔτως	mais même de-cette-même-façon
εἶμι ἀντίον αὐτῶν·	j'irai à la rencontre d'eux;
Παλλὰς Ἀθήνη	Pallas Minerve
οὐκ ἐᾷ με τρεῖν.	ne permet pas moi trembler.
Ἵπποι δὲ ὠκέες	Or *leurs* chevaux rapides
οὐκ ἀποίσετον ἀπὸ ἡμείων	n'emporteront pas loin de nous
πάλιν αὖτις	de nouveau en arrière
τούτω ἄμφω,	ces deux *hommes*,
εἰ γοῦν ἕτερός γε φύγῃσιν.	si donc l'un du moins aura fui.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,	Mais je dirai à toi autre-chose,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσίν·	et toi jette-toi-*le* dans tes esprits :
αἱ Ἀθήνη πολύϐουλος	si Minerve aux-nombreux-conseils
κὲν ὀρέξῃ μοι κῦδος,	aura présenté à moi une gloire,
κτεῖναι ἀμφοτέρω,	d'avoir tué eux-deux,
σὺ δὲ	toi d'autre part
ἐρυκακέειν αὐτοῦ μὲν	arrête ici-même d'une part
τούσδε ἵππους ὠκέας,	ces chevaux rapides,
τείνας ἡνία	ayant tendu les rênes
ἐξ ἄντυγος·	au cercle-placé-devant-le-char;
μεμνημένος δὲ	puis t'*en* étant souvenu
ἐπαΐξαι	aie élancé-toi
ἵππων Αἰνείαο.	sur les chevaux d'Énée,
ἐλάσαι δὲ ἐκ Τρώων	et aie conduit *eux* hors-des Troyens
μετὰ Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας.	vers les Achéens aux-belles-cnémides.
Τῆς γάρ τοι γενεῆς,	*Ils sont* en effet certes de la race
ἧς Ζεὺς εὐρύοπα	que Jupiter à-large-voix
δῶκε Τρωΐ περ	donna à Tros pourtant
ποινὴν Γανυμηδέος υἷος·	compensation de Ganymède *son* fils;
οὕνεκα	*c'est* pourquoi *ils sont*
ἄριστοι ἵππων,	les meilleurs des chevaux,
ὅσσοι ἔασιν	*de* tous-ceux-qui sont
ὑπὸ ἠῶ τε ἠέλιόν τε.	sous et l'aurore et le soleil.
Ἀγχίσης ἄναξ ἀνδρῶν	Anchise roi des hommes
ἔκλεψε τῆς γενεῆς,	déroba de cette race,

λάθρῃ Λαομέδοντος ὑποσχὼν θήλεας ἵππους·
τῶν οἱ ἓξ ἐγένοντο ἐνὶ μεγάροισι γενέθλη·
τοὺς μὲν τέσσαρας αὐτὸς ἔχων ἀτίταλλ' ἐπὶ φάτνῃ,
τὼ δὲ δύ' Αἰνείᾳ δῶκεν, μήστωρε φόβοιο.
Εἰ τούτω κε λάβοιμεν, ἀροίμεθά κε κλέος ἐσθλόν. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Τὼ δὲ τάχ' ἐγγύθεν ἦλθον, ἐλαύνοντ' ὠκέας ἵππους.
Τὸν πρότερος προσέειπε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·
« Καρτερόθυμε, δαΐφρον, ἀγαυοῦ Τυδέος υἱὲ,
ἦ μάλα σ' οὐ βέλος ὠκὺ δαμάσσατο, πικρὸς ὀϊστός·
νῦν αὖτ' ἐγχείῃ πειρήσομαι, αἴ κε τύχωμι. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλε Τυδείδαο κατ' ἀσπίδα· τῆς δὲ διαπρὸ
αἰχμὴ χαλκείη πταμένη θώρηκι πελάσθη.
Τῷ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·
« Βέβληαι κενεῶνα διαμπερὲς, οὐδέ σ' ὀΐω

en unissant à l'insu de Laomédon de belles cavales à ses coursiers : six rejetons en effet, fruits de cette union, naquirent dans son palais; il s'en réserva quatre qu'il nourrit dans ses étables, et donna à Énée les deux autres, artisans de terreur pour l'ennemi ; si nous parvenons à nous en emparer, certes nous acquerrons une gloire immense. »

Tels étaient les discours qu'échangeaient entr'eux ces héros. Cependant les deux Troyens s'étaient approchés, excitant leurs coursiers rapides; l'illustre fils de Lycaon prit le premier la parole :

« Vaillant et belliqueux héros, fils de Tydée, mon trait rapide, ma flèche cruelle n'a pu t'abattre ; essayons maintenant si ma lance réussira mieux. »

Il dit, et, brandissant sa longue lance, il la jette en avant, et frappe le bouclier du fils de Tydée : la pointe d'airain le traverse précipitamment, et pénètre jusqu'à la cuirasse. Aussitôt le fils illustre de Lycaon s'écrie :

« Mon trait t'a percé le flanc, et je ne pense pas que tu survives

ὑποσχὼν	ayant mis-sous *ces chevaux*
λάθρῃ Λαομέδοντος	en cachette de Laomédon
ἵππους θήλεας·	des chevaux femelles ;
ἓξ γενέθλη τῶν	six, race de ceux-ci,
ἐγένοντό οἱ ἐνὶ μεγάροισιν·	naquirent à lui dans le palais ;
αὐτὸς μὲν ἔχων τοὺς τέσσαρας	lui-même d'une part ayant les quatre
ἀτίταλλεν ἐπὶ φάτνῃ,	*les* nourrit-avec-soin dans l'étable,
δῶκε δὲ Αἰνείᾳ τὼ δύο,	donna d'autre part à Énée les deux
μήστωρε φόβοιο·	artisans de terreur ; [autres,
εἴ κε λάβοιμεν τούτω,	si nous aurions pris ces deux,
ἀροίμεθά κε	nous aurions remporté
κλέος ἐσθλόν. »	une gloire belle. »
Οἱ μὲν ἀγόρευον ὡς	Ceux-ci disaient ainsi
τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.	de telles-choses l'un à l'autre.
Τὼ δὲ τάχα	Ces deux-là promptement
ἦλθον ἐγγύθεν,	vinrent de près,
ἐλαύνοντε ἵππους ὠκέας.	dirigeant *leurs* chevaux rapides.
Υἱὸς ἀγλαὸς Λυκάονος	Le fils illustre de Lycaon
πρότερος προσέειπε τόν·	le premier dit-à lui, *Diomède :*
« Υἱὲ Τυδέος ἀγαυοῦ,	« Fils de Tydée illustre,
καρτερόθυμε,	au-cœur-courageux,
δαΐφρον,	belliqueux,
ἦ μάλα βέλος ὠκὺ,	certes tout-à-fait *mon* trait rapide,
ὀϊστὸς πικρὸς,	flèche amère,
οὐ δαμάσσατό σε·	n'a pas dompté toi ;
νῦν αὖτε	maintenant en revanche
πειρήσομαι ἐγχείῃ,	j'essaierai avec *ma* lance,
αἴ κε τύχωμι. »	si j'aurai atteint *toi.* »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ προΐει ἀμπεπαλὼν	et envoyait-en-avant brandissant
ἔγχος δολιχόσκιον,	*sa* lance à-la-longue-ombre,
καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα	et il frappa sur le bouclier
Τυδείδαο·	du fils-de-Tydée ;
αἰχμὴ δὲ χαλκείη πταμένη	or la pointe d'airain ayant volé
διαπρὸ τῆς	en-avant-à-travers celui-ci
πελάσθη θώρηκι.	s'approcha de la cuirasse.
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος	Or le fils illustre de Lycaon
ἄϋσε μακρὸν ἐπὶ τῷ·	cria fort à lui :
« Βέβληαι κενεῶνα	« Tu as été frappé *au* flanc
διαμπερὲς,	d'outre-en-outre,

δηρὸν ἔτ' ἀνσχήσεσθαι· ἐμοὶ δὲ μέγ' εὖχος ἔδωκας. »
Τὸν δ', οὐ ταρβήσας, προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Ἤμβροτες, οὐδ' ἔτυχες· ἀτὰρ οὐ μὲν σφῶΐ γ' ὀΐω
πρίν γ' ἀποπαύσεσθαι, πρίν γ' ἢ ἕτερόν γε πεσόντα
αἵματος ἆσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν. »
Ὣς φάμενος, προέηκε· βέλος δ' ἴθυνεν Ἀθήνη
ῥῖνα παρ' ὀφθαλμὸν, λευκοὺς δ' ἐπέρησεν ὀδόντας.
Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν γλῶσσαν πρυμνὴν τάμε χαλκὸς ἀτειρής·
αἰχμὴ δ' ἐξεσύθη παρὰ νείατον ἀνθερεῶνα.
Ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ,
αἰόλα, παμφανόωντα· παρέτρεσσαν δέ οἱ ἵπποι
ὠκύποδες· τοῦ δ' αὖθι λύθη ψυχή τε μένος τε.
Αἰνείας δ' ἀπόρουσε σὺν ἀσπίδι δουρί τε μακρῷ,
δείσας μήπως οἱ ἐρυσαίατο νεκρὸν Ἀχαιοί.
Ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτῷ βαῖνε, λέων ὣς ἀλκὶ πεποιθώς.

longtemps à cette blessure. Diomède, tu viens de me combler de gloire ! »

Le vaillant Diomède lui répond sans se troubler : « Tu as manqué ton coup, tu ne m'as pas atteint. En revanche, vous ne cesserez pas de combattre, que l'un de vous deux, en succombant, n'ait de son sang rassasié Mars, le terrible dieu de la guerre. »

A ces mots, il lance un trait, que Minerve dirige vers les narines de Pandarus, le long de l'œil, et qui, traversant ses dents d'une éclatante blancheur, va, d'un élan que rien ne peut arrêter, déchirer la langue à sa racine même, et ressortir avec force au dessous du menton. Il tombe du char, et autour de lui retentissent ses armes mobiles, étincelantes ; les chevaux rapides reculent d'épouvante, et la force ainsi que la vie abandonnent le héros.

Énée s'élance à l'instant armé de son bouclier et de sa longue lance ; il craint que les Achéens ne lui enlèvent le cadavre ; et, semblable à un lion, il tourne furieux tout autour, plein de confiance en

οὐδὲ ὀΐω σε
ἀνσχήσεσθαι ἔτι δηρόν·
ἔδωκας δὲ ἐμοὶ
εὖχος μέγα. »
Διομήδης δὲ κρατερὸς
οὐ ταρβήσας προσέφη τόν·
« Ἤμβροτες, οὐδὲ ἔτυχες·
ἀτὰρ ὀΐω μὲν
σφῶΐ γε
οὐκ ἀποπαύσεσθαι πρίν γε,
πρίν γε ἢ
ἕτερόν γε πεσόντα
ἆσαι αἵματος
Ἄρηα, πολεμιστὴν ταλαύρινον. »
Φάμενος ὥς,
προέηκε·
Ἀθήνη δὲ ἴθυνε βέλος
ῥῖνα παρὰ ὀφθαλμὸν,
ἐπέρησε δὲ ὀδόντας λευκούς.
Χαλκὸς δὲ ἀτειρὴς
ἀπέταμε μὲν γλῶσσαν τοῦ
πρυμνὴν,
αἰχμὴ δὲ ἐξεσύθη
παρὰ ἀνθερεῶνα νείατον.
Ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ,
αἰόλα, παμφανόωντα·
ἵπποι δὲ ὠκύποδες
παρέτρεσσάν οἱ·
ψυχὴ δέ τε μένος τε τοῦ
λύθη αὖθι.
Αἰνείας δὲ
ἀπόρουσε σὺν ἀσπίδι
δουρί τε μακρῷ,
δείσας μήπως
οἱ Ἀχαιοὶ ἐρυσαίατο
νεκρόν.
Βαῖνε δὲ ἄρα ἀμφὶ αὐτῷ,
ὡς λέων,
πεποιθὼς ἀλκί,

et je ne pense pas toi
devoir supporter encore longtemps
certes tu as donné à moi
un sujet-de-jactance grand. »
Mais Diomède le fort
n'ayant pas tremblé dit-à lui :
« Tu as erré, et tu n'as pas atteint
en revanche je pense certes
vous-deux du-moins
ne devoir pas cesser avant
avant du moins que
l'un des deux étant tombé
avoir rassasié de sang
Mars, guerrier infatigable. »
Ayant dit ainsi
il envoya-en-avant *un trait;*
or Minerve dirigea le trait
au nez le long de l'œil,
et il perça les dents blanches.
Puis l'airain infatigable
coupa la langue de lui
à-la-partie-la-plus-en-arrière,
et la pointe s'élança-dehors
le long du menton à-son-extrémité
Or il s'abattit du char,
et les armes résonnèrent sur lui
brillantes, tout-éclatantes;
et les chevaux à-pieds-rapides
tremblèrent à lui;
et l'âme et la force de lui
fut déliée là-même.
Énée d'autre part
s'élança avec *son* bouclier
et avec sa lance longue,
ayant craint que-par-hasard
les Achéens auraient retiré
le cadavre.
Or il marchait donc autour de lui,
comme un lion,
s'étant fié à *sa* force.

Πρόσθε δέ οἱ δόρυ τ' ἔσχε καὶ ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην,
τὸν κτάμεναι μεμαὼς ὅστις τοῦγ' ἀντίος ἔλθοι,
σμερδαλέα ἰάχων. Ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ
Τυδείδης, μέγα ἔργον, ὃ οὐ δύο γ' ἄνδρε φέροιεν,
οἷοι νῦν βροτοί εἰσ'· ὁ δέ μιν ῥέα πάλλε καὶ οἶος.
Τῷ βάλεν Αἰνείαο κατ' ἰσχίον, ἔνθα τε μηρὸς
ἰσχίῳ ἐνστρέφεται· κοτύλην δέ τέ μιν καλέουσι·
θλάσσε δέ οἱ κοτύλην, πρὸς δ' ἄμφω ῥῆξε τένοντε·
ὦσε δ' ἀπὸ ῥινὸν τρηχὺς λίθος. Αὐτὰρ ὅγ' ἥρως
ἔστη γνὺξ ἐριπὼν, καὶ ἐρείσατο χειρὶ παχείῃ
γαίης· ἀμφὶ δὲ ὄσσε κελαινὴ νὺξ ἐκάλυψε.
Καὶ νύ κεν ἔνθ' ἀπόλοιτο ἄναξ ἀνδρῶν Αἰνείας,
εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,
μήτηρ, ἥ μιν ὑπ' Ἀγχίσῃ τέκε βουκολέοντι.
Ἀμφὶ δὲ φίλον υἱὸν ἐχεύατο πήχεε λευκώ·

sa force : il étend en avant et sa lance et son bouclier parfaitement arrondi, prêt à renverser quiconque s'avancera pour l'entraîner, et pousse des cris affreux. De son côté le fils de Tydée saisit une pierre, une énorme pierre, telle que deux hommes, semblables à ceux d'aujourd'hui, auraient peine à la porter ; pour lui, il la brandit à lui seul sans efforts, et atteint Énée à l'endroit où la hanche s'emboîte à la cuisse, et que l'on nomme cotyle ; le cotyle est brisé, les deux nerfs rompus, la peau déchirée par la pierre raboteuse : le héros tombe sur ses genoux, et appuie sur la terre sa lourde main : une sombre nuit enveloppe ses yeux.

Là sans aucun doute eût péri Énée, roi des hommes, s'il n'eût été aussitôt aperçu de la fille de Jupiter, de Vénus sa mère, qui le conçut d'Anchise le pasteur. La déesse entoure de ses bras blancs son fils

Ἔσχε δὲ πρόσθε οἱ	et il eut en-devant-de soi
δόρυ τε	et *sa* lance
καὶ ἀσπίδα ἐΐσην πάντοσε,	et *son* bouclier égal en-tous-sens,
μεμαὼς	ayant voulu-ardemment
κτάμεναι τὸν ὅστις	avoir tué celui qui-quel-qu'il-fût
ἔλθοι ἀντίον τοῦγε,	serait venu en face de lui,
ἰάχων σμερδαλέα.	criant horriblement.
Ὁ δὲ Τυδείδης	Or lui le fils-de-Tydée
λάβε χειρὶ	prit avec sa main
χερμάδιον,	une pierre-à-lancer-avec-la-main,
ἔργον μέγα,	chose grande,
ὃ οὐ φέροιεν	que ne porteraient pas
δύο ἄνδρε γε	deux hommes du moins
οἷοι βροτοί εἰσι νῦν;	tels que les mortels sont maintenant;
ὁ δὲ καὶ οἶος	mais lui même seul
πάλλε μιν ῥέα.	brandissait elle facilement.
Τῷ βάλε	Avec laquelle il frappa
κατὰ ἰσχίον Αἰνείαο,	vers la hanche d'Énée,
ἔνθα τε μηρὸς	où certes la cuisse
ἐνστρέφεται ἰσχίῳ·	se tourne-dans la hanche;
καλέουσι δέ τέ μιν κοτύλην·	or on appelle aussi elle cotyle;
θλάσσε δέ οἱ κοτύλην,	et elle brisa à lui le cotyle,
πρὸς δὲ ῥῆξεν ἄμφω τένοντε·	et en outre brisa les-deux nerfs;
λίθος δὲ τρηχὺς	et la pierre raboteuse
ἀπῶσε ῥινόν.	poussa-dehors la peau.
Αὐτὰρ ὅγε ἥρως	Par-suite-donc ce héros
ἐριπὼν ἔστη γνὺξ,	étant tombé se tint à-genoux,
καὶ ἐρείσατο γαίης	et s'appuya sur la terre
χειρὶ παχείῃ·	avec *sa* main épaisse;
νὺξ δὲ κελαινὴ	et une nuit noire
ἐκάλυψεν ὄσσε ἀμφί.	enveloppa *ses* deux-yeux autour.
Καί νυ Αἰνείας	Et donc Énée
ἄναξ ἀνδρῶν	roi des hommes
ἀπόλοιτό κεν ἔνθα,	aurait été perdu là,
εἰ ἄρα Ἀφροδίτη, θυγάτηρ Διός,	si donc Vénus, fille de Jupiter,
μὴ νόησεν ὀξὺ,	n'eût pas aperçu *lui* vivement,
μήτηρ, ἥ τέκε μιν	*Vénus sa* mère, qui enfanta lui
ὑπὸ Ἀγχίσῃ βουκολέοντι·	par Anchise gardant-des-bœufs;
ἐχεύατο δὲ πήχεε λευκὼ	or elle répandit, *jeta*, ses coudes blancs
ἀμφὶ υἱὸν φίλον·	autour de *son* fils chéri;

πρόσθε δέ οἱ πέπλοιο φαεινοῦ πτύγμ' ἐκάλυψεν,
ἕρκος ἔμεν βελέων, μήτις Δαναῶν ταχυπώλων,
χαλκὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλὼν, ἐκ θυμὸν ἕλοιτο.
Ἡ μὲν ἑὸν φίλον υἱὸν ὑπεξέφερεν πολέμοιο·
οὐδ' υἱὸς Καπανῆος ἐλήθετο συνθεσιάων
τάων ἃς ἐπέτελλε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης.
Ἀλλ' ὅγε τοὺς μὲν ἑοὺς ἠρύκακε μώνυχας ἵππους
νόσφιν ἀπὸ φλοίσβου, ἐξ ἄντυγος ἡνία τείνας·
Αἰνείαο δ' ἐπαΐξας καλλίτριχας ἵππους
ἐξέλασε Τρώων μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς·
δῶκε δὲ Δηϊπύλῳ (ἑτάρῳ φίλῳ, ὃν περὶ πάσης
τῖεν ὁμηλικίης, ὅτι οἱ φρεσὶν ἄρτια ᾔδη)
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν ἐλαυνέμεν. Αὐτὰρ ὅγ' ἥρως,
ὧν ἵππων ἐπιϐὰς, ἔλαϐ' ἡνία σιγαλόεντα,
αἶψα δὲ Τυδείδην μέθεπε κρατερώνυχας ἵππους
ἐμμεμαώς· ὁ δὲ Κύπριν ἐπῴχετο νηλέϊ χαλκῷ,

chéri, et l'enveloppe des plis d'un voile brillant, rempart impénétrable aux traits, dans la crainte que quelqu'un des fils de Danaüs aux rapides coursiers ne lance un javelot contre sa poitrine, et ne lui arrache la vie.

Tandis que Vénus soustrait ainsi son fils chéri aux combats, le fils de Capanée n'a pas oublié les ordres que lui donna le vaillant Diomède : il arrête ses coursiers magnifiques loin du tumulte de la mêlée, attache les rênes au cercle placé devant le char, et se précipitant sur les chevaux à la superbe crinière d'Énée, il les entraîne loin des Troyens, vers les Achéens aux belles cnémides, et les confie à Déipyle, son ami chéri (celui de ses compagnons qu'il honorait le plus, parce que les pensées de Déipyle s'accordaient admirablement avec les siennes), pour les conduire vers les vaisseaux aux vastes flancs. Cela fait, le héros remonte sur son char, prend en main les rênes brillantes, et dirige en toute hâte les coursiers vigoureux vers le fils de Tydée. Diomède en ce moment poursuivait Vénus de son impitoyable airain, sachant bien que

ἐκάλυψε δὲ πρόσθεν οἱ
πτύγμα πέπλοιο φαεινοῦ,
ἔμεν ἕρκος βελέων,
μή τις Δαναῶν
ταχυπώλων,
βαλὼν χαλκὸν ἐνὶ στήθεσσιν,
ἐξέλοιτο θυμόν.
Ἡ μὲν
ὑπεξέφερε πολέμοιο
ἑὸν υἱὸν φίλον·
υἱὸς δὲ Καπανῆος
οὐκ ἐλήθετο τάων συνθεσιάων,
ἃς Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν
ἐπέτελλεν.
Ἀλλὰ ὅγε μὲν ἠρύκακε
νόσφιν ἀπὸ φλοίσβου
τοὺς ἑοὺς ἵππους
μώνυχας,
τείνας ἡνία
ἐξ ἄντυγος·
ἐπαΐξας δὲ
ἐξέλασε Τρώων
μετὰ Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας
ἵππους καλλίτριχας Αἰνείαο·
δῶκε δὲ ἐλαυνέμεν
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσι
Δηϊπύλῳ, (ἑτάρῳ φίλῳ,
ὃν τῖε περὶ
πάσης ὁμηλικίης,
ὅτι ᾔδη φρεσὶν
ἄρτιά οἱ).
Αὐτὰρ ὁ ἥρως γε,
ἐπιβὰς ὧν ἵππων,
ἔλαβεν ἡνία σιγαλόεντα,
αἶψα δὲ
μέθεπε Τυδείδην
ἵππους κρατερώνυχας
ἐμμεμαώς·
ὁ δὲ ἐπῴχετο Κύπριν
χαλκῷ νηλέϊ,

puis elle enveloppa devant à lui
le pli d'un voile brillant,
pour être un rempart de traits,
de peur qu'un des fils-de-Danaüs
aux-coursiers-rapides,
ayant lancé *son* airain dans *sa* poitri-
aurait enlevé l'âme *à lui*. [ne,
Elle d'une part
soustrayait de la guerre
son fils chéri;
le fils de Capanée d'autre part
n'oublia pas les pactes,
que Diomède bon dans la mêlée
ordonnait *à lui*.
Mais lui-du-moins tira
à-l'écart hors du tumulte
ses chevaux
à-*corne-formant*-un-seul-ongle,
ayant tendu les rênes
au cercle-placé-en-avant-du-char;
puis s'étant élancé
il emmena-loin des Troyens
vers les Achéens aux-belles-cnémides
les chevaux à-beau-poil d'Énée;
puis il *les* donna à conduire
vers les vaisseaux creux
à Déipyle, (compagnon chéri,
que il honorait surtout
de toute la masse-des-égaux-en-âge,
parce qu'il savait dans *son* esprit
des choses-d'accord avec lui).
De son côté le héros-du-moins,
étant monté-sur ses chevaux,
prit les rênes brillantes,
et aussitôt
poussait-après le fils-de-Tydée
ses chevaux à-l'ongle-robuste,
désirant-ardemment *le rejoindre*;
mais lui poursuivait Vénus
avec un airain impitoyable

γιγνώσκων ὅτ' ἄναλκις ἔην θεὸς, οὐδὲ θεάων
τάων αἵτ' ἀνδρῶν πόλεμον κάτα κοιρανέουσιν,
οὔτ' ἄρ' Ἀθηναίη, οὔτε πτολίπορθος Ἐνυώ.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐκίχανε πολὺν καθ' ὅμιλον ὀπάζων,
ἔνθ' ἐπορεξάμενος μεγαθύμου Τυδέος υἱὸς
ἄκρην οὔτασε χεῖρα μετάλμενος ὀξέϊ δουρὶ
ἀβληχρήν· εἶθαρ δὲ δόρυ χροὸς ἀντετόρησεν,
ἀμβροσίου διὰ πέπλου, ὅν οἱ Χάριτες κάμον αὐταὶ,
πρυμνὸν ὕπερ θέναρος. Ῥέε δ' ἄμβροτον αἷμα θεοῖο,
ἰχὼρ, οἷός πέρ τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσιν·
οὐ γὰρ σῖτον ἔδουσ', οὐ πίνουσ' αἴθοπα οἶνον.
[Τοὔνεκ' ἀναίμονές εἰσι, καὶ ἀθάνατοι καλέονται.]
Ἡ δὲ μέγα ἰάχουσα ἀπὸ ἕο κάββαλεν υἱόν.
Καὶ τὸν μὲν μετὰ χερσὶν ἐρύσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων
κυανέῃ νεφέλῃ, μήτις Δαναῶν ταχυπώλων,
χαλκὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλὼν, ἐκ θυμὸν ἕλοιτο.
Τῇ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·

c'était une divinité sans vigueur, et non point une de ces déesses qui parcourent en souveraines les champs de bataille, telles que Minerve ou Bellone, le fléau des cités. A travers la foule serrée, le fils du magnanime Tydée s'acharne à la rejoindre ; il l'atteint enfin, étend en avant sa lance aiguë, et blesse à la surface sa main délicate : la pointe, à travers le voile divin, ouvrage des Grâces elles-mêmes, entame la peau près du poignet, et tout à coup jaillit le sang divin de la déesse, ou plutôt ce fluide pur, qui coule dans les veines des dieux fortunés ; car, ne se nourrissant pas des productions de la terre, ne buvant point le vin aux sombres couleurs, ils n'ont point de sang comme nous, et sont pour cela nommés immortels. Vénus aussitôt pousse d'horribles cris, et rejette son fils loin d'elle ; mais Apollon le reçoit dans ses bras, et le couvre d'un nuage azuré, de peur que quelqu'un des fils de Danaüs aux rapides coursiers ne lance un javelot contre sa poitrine, et ne lui arrache la vie. Cependant le vaillant Diomède s'écrie avec force :

γιγνώσκων ὅτι	connaissant que
ἔην θεὸς ἄναλκις,	elle était une déesse sans-force,
οὐδὲ τάων θεάων	et non de ces déesses
αἵτε κοιρανέουσιν ἀνδρῶν	qui commandent aux hommes
κατὰ πόλεμον,	dans la guerre,
οὔτε ἄρα Ἀθηναίη,	ni donc Minerve,
οὔτε Ἐνυὼ πτολίπορθος.	ni Bellone détruisant-les-villes.
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	Mais quand certes donc
ὀπάζων ἐκίχανε	*la* poursuivant il *l*'atteignait
κατὰ ὅμιλον πολὺν,	à travers une foule nombreuse,
ἔνθα υἱὸς Τυδέος μεγαθύμου	là le fils de Tydée le magnanime
ἐπορεξάμενος,	ayant tendu-en-avant *sa lance*,
μετάλμενος	s'étant élancé-après *elle*,
οὔτασε δουρὶ ὀξέϊ	blessa avec *sa* lance aiguë
χεῖρα ἀβληχρὴν ἄκρην·	*sa* main sans-force à-la-surface,
εἶθαρ δὲ δόρυ	or sur-le-champ la lance
ἀντετόρησε χροὸς,	pénétra la peau,
ὑπὲρ θέναρος πρυμνὸν,	au-dessus-de la paume extrême,
διὰ πέπλου ἀμβροσίου,	à-travers le voile divin,
ὃν Χάριτες αὐταὶ	que les Grâces elles-mêmes
κάμον οἱ.	travaillèrent pour elle.
Αἷμα δὲ ἄμβροτον θεοῖο ῥέεν,	Or le sang divin de la déesse coula,
ἰχὼρ, οἷός πέρ τε	fluide-limpide, tel que du moins
ῥέει θεοῖσι μακάρεσσιν·	il coule aux dieux heureux;
οὐ γὰρ ἔδουσι σῖτον,	car ils ne mangent pas de blé,
οὐ πίνουσιν οἶνον αἴθοπα.	ils ne boivent pas de vin noir.
[Τοὔνεκά εἰσιν ἀναίμονες,	[A cause de quoi ils sont sans-sang,
καὶ καλέονται ἀθάνατοι.]	et sont appelés immortels.]
Ἡ δὲ, ἰάχουσα μέγα,	Or elle, criant grandement,
κάββαλεν υἱὸν ἀπὸ ἕο·	rejeta *son* fils loin-de soi;
καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων	et Phébus Apollon
ἐρύσσατο τὸν μὲν μετὰ χερσὶ	prit celui-ci dans *ses* mains
νεφέλῃ κυανέῃ,	dans un nuage azuré,
μή τις Δαναῶν	de peur qu'un des fils-de-Danaüs
ταχυπώλων,	aux-rapides-coursiers
βαλὼν χαλκὸν	ayant jeté *son* airain
ἐνὶ στήθεσσιν,	contre *sa* poitrine,
ἐξέλοιτο θυμόν.	ne *lui* eût enlevé l'âme.
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν	Diomède bon dans la mêlée
ἄϋσε μακρὸν ἐπὶ τῇδε·	cria fort à celle-là :

« Εἶκε, Διὸς θύγατερ, πολέμου καὶ δηϊοτῆτος·
ἦ οὐχ ἅλις ὅττι γυναῖκας ἀνάλκιδας ἠπεροπεύεις;
εἰ δὲ σύγ᾽ ἐς πόλεμον πωλήσεαι, ἦ τέ σ᾽ ὀΐω
ῥιγήσειν πόλεμόν γε, καὶ εἴ χ᾽ ἑτέρωθι πύθηαι. »
Ὣς ἔφαθ᾽· ἡ δ᾽ ἀλύουσ᾽ ἀπεβήσατο, τείρετο δ᾽ αἰνῶς.
Τὴν μὲν ἄρ᾽ Ἶρις ἑλοῦσα ποδήνεμος ἔξαγ᾽ ὁμίλου,
ἀχθομένην ὀδύνῃσι· μελαίνετο δὲ χρόα καλόν.
Εὗρεν ἔπειτα μάχης ἐπ᾽ ἀριστερὰ θοῦρον Ἄρηα
ἥμενον· ἠέρι δ᾽ ἔγχος ἐκέκλιτο καὶ ταχέ᾽ ἵππω.
Ἡ δὲ γνὺξ ἐριποῦσα, κασιγνήτοιο φίλοιο,
πολλὰ λισσομένη, χρυσάμπυκας ᾔτεεν ἵππους·
« Φίλε κασίγνητε, κόμισαί τέ με, δός τέ μοι ἵππους,
ὄφρ᾽ ἐς Ὄλυμπον ἵκωμαι, ἵν᾽ ἀθανάτων ἕδος ἐστί.
Λίην ἄχθομαι ἕλκος, ὅ με βροτὸς οὔτασεν ἀνήρ,
Τυδείδης, ὃς νῦν γε καὶ ἂν Διῒ πατρὶ μάχοιτο. »

« Retire-toi, fille de Jupiter, de la guerre et des combats ; ne te suffit-il donc point de tromper de faibles femmes ? si jamais tu reparais sur les champs de bataille, ah ! sans doute, tu redouteras désormais les combats ; tu frissonneras, même en apprenant que la guerre se fait loin de toi. »

Il dit, et Vénus, l'âme troublée, s'enfuit en proie à de vives douleurs. Iris, aux pieds rapides comme le vent, entraîne loin de la foule la déesse affligée et souffrante, dont la blanche peau devenait noire et livide. Bientôt Vénus rencontra Mars l'impétueux, assis à la gauche des combattants : sa lance et ses rapides coursiers reposaient enveloppés dans un nuage; elle tombe aux genoux de son frère chéri, et lui demande avec d'instantes prières ses coursiers aux bandelettes d'or :

« O mon frère chéri, prends pitié de moi, et confie-moi tes coursiers, afin que je retourne dans l'Olympe, séjour des immortels ; je souffre cruellement de la blessure que m'a faite un mortel, le fils de Tydée, qui dans sa fureur présente oserait combattre Jupiter lui-même, le père des dieux et des hommes. »

« Θύγατερ Διὸς,
εἶκε πολέμου καὶ δηϊοτῆτος·
ἢ οὐχ ἅλις ὅττι ἠπεροπεύεις
γυναῖκας ἀνάλκιδας;
εἰ δὲ σύ γε
πωλήσεαι ἐς πόλεμον,
ἦ τε ὀΐω σε
ῥιγήσειν πόλεμόν γε,
καὶ εἰ πύθηαί κεν
ἑτέρωθι. »
Ἔφατο ὥς·
ἡ δὲ ἀλύουσα ἀπεβήσατο,
τείρετο δὲ αἰνῶς.
Ἶρις ποδήνεμος
ἑλοῦσα τὴν μὲν ἄρα
ἔξαγεν ὁμίλου
ἀχθομένην ὀδύνῃσι·
μελαίνετο δὲ
χρόα καλόν.
Εὗρεν ἔπειτα
Ἄρηα θοῦρον
ἥμενον ἐπὶ ἀριστερὰ μάχης·
ἔγχος δὲ ἐκέκλιτο
ἠέρι
καὶ ἵππω ταχέε·
ἡ δὲ ἐριποῦσα γνὺξ
κασιγνήτοιο φίλοιο,
λισσομένη πολλὰ,
ᾔτεεν ἵππους
χρυσάμπυκας·
« Κασίγνητε φίλε,
κομίσαι τέ με,
δός τέ μοι ἵππους,
ὄφρα ἵκωμαι ἐς Ὄλυμπον,
ἵνα ἐστὶν ἕδος ἀθανάτων.
Ἄχθομαι λίην ἕλκος,
ὅ οὔτασέ με ἀνὴρ βροτὸς,
Τυδεΐδης,
ὃς νῦν γε ἂν μάχοιτο
καὶ Διῒ πατρί. »

« Fille de Jupiter,
retire-toi de la guerre et du combat;
ou n'*est-ce* pas assez que tu trompes
des femmes sans-force?
Mais si toi du-moins
tu iras *encore* à la guerre,
certes je pense toi
devoir craindre la guerre du-moins,
même si tu auras entendu-dire
qu'elle a lieu autre-part.»
Il dit ainsi;
or elle étant agitée s'en alla,
et elle était tourmentée terriblement.
Iris aux-pieds-légers-comme-le-vent
ayant pris celle-ci donc
emmenait de la foule
elle accablée de douleurs;
or elle noircissait
quant à sa peau belle.
Elle trouva ensuite
Mars l'impétueux
assis à la gauche du combat;
or *sa* lance avait été couchée
dans un nuage
ainsi-que *ses* deux-chevaux rapides,
or elle étant tombée aux-genoux
de *son* frère chéri,
suppliant beaucoup,
lui demandait *ses* chevaux
aux-bandelettes-d'or :
« Frère chéri,
et aie pris-soin de moi,
et aie donné à moi *tes* chevaux,
afin que j'aie été vers l'Olympe,
où est le siége des immortels.
Je souffre trop de la blessure,
dont a blessé moi un homme mortel,
le fils-de-Tydée,
qui maintenant du-moins combattrait
même Jupiter père. »

Ὣς φάτο· τῇ δ' ἄρ' Ἄρης δῶκε χρυσάμπυκας ἵππους·
ἡ δ' ἐς δίφρον ἔβαινεν, ἀκηχεμένη φίλον ἦτορ.
Πὰρ δέ οἱ Ἶρις ἔβαινε, καὶ ἡνία λάζετο χερσὶ,
μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
Αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκοντο θεῶν ἕδος, αἰπὺν Ὄλυμπον·
ἔνθ' ἵππους ἔστησε ποδήνεμος ὠκέη Ἶρις,
λύσασ' ἐξ ὀχέων· παρὰ δ' ἀμβρόσιον βάλεν εἶδαρ.
Ἡ δ' ἐν γούνασι πῖπτε Διώνης δῖ' Ἀφροδίτη[1],
μητρὸς ἑῆς. Ἡ δ' ἀγκὰς ἐλάζετο θυγατέρα ἥν,
χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Τίς νύ σε τοιάδ' ἔρεξε, φίλον τέκος, Οὐρανιώνων
μαψιδίως, ὡσεί τι κακὸν ῥέζουσαν ἐνωπῇ ; »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα φιλομμειδὴς Ἀφροδίτη·
« Οὖτά με Τυδέος υἱὸς, ὑπέρθυμος Διομήδης,
οὕνεκ' ἐγὼ φίλον υἱὸν ὑπεξέφερον πολέμοιο,
Αἰνείαν, ὃς ἐμοὶ πάντων πολὺ φίλτατός ἐστιν.

Elle dit, et Mars lui donne ses coursiers aux bandelettes d'or ; la déesse monte sur le char, la douleur dans le cœur. Iris monte auprès d'elle, et prend en mains les rènes ; du fouet elle presse les coursiers, qui s'envolent avec ardeur. En un instant elles sont parvenues à la demeure des dieux, au sommet du haut Olympe. Là, la prompte Iris aux pieds rapides comme le vent arrête les coursiers, les détèle du char, et leur présente une nourriture divine. Cependant la divine Vénus tombe aux genoux de Dionée, sa mère ; celle-ci reçoit sa fille dans ses bras, et, la caressant de la main, lui adresse ces mots :

« O ma fille chérie, qui donc d'entre les habitants du ciel a osé te traiter de la sorte, comme si tu avais commis quelque crime à la face de tous ? »

Vénus, la déesse au doux sourire, lui répond : « C'est le fils de Tydée, le magnanime Diomède, qui me blessa, au moment où je cherchais à soustraire aux périls de la guerre mon fils chéri, Énée, celui de tous les mortels que j'aime le plus. Le combat n'est plus

Φάτο ὥς·	Elle dit ainsi ;
Ἄρης δὲ ἄρα δῶκε τῇ	or Mars donc donna à elle
ἵππους χρυσάμπυκας·	*ses* chevaux à-bandelettes-d'or ;
ἡ δὲ ἔϐαινεν ἐς δίφρον,	or elle montait dans le char,
ἀκηχεμένη ἦτορ φίλον.	affligée *quan à son* cœur chéri.
Ἶρις δὲ ἔϐαινε παρά οἱ,	Iris ensuite montait près d'elle
καὶ λάζετο χερσὶν ἡνία,	et prenait en mains les rênes,
μάστιξε δὲ ἐλάαν·	et elle fouettait pour faire-avancer ;
τὼ δὲ πετέσθην	et les-deux *chevaux* volaient
οὐκ ἄκοντε.	non malgré-eux.
Αἶψα δὲ ἔπειτα	Or aussitôt ensuite
ἵκοντο ἕδος θεῶν,	elles vinrent au siége des dieux,
Ὄλυμπον αἰπύν·	à l'Olympe élevé ;
ἔνθα Ἶρις ὠκέη	là Iris rapide
ποδήνεμος	aux-pieds-rapides-comme-le-vent
ἔστησεν ἵππους,	fit-arrêter les chevaux,
λύσασα ἐξ ὀχέων·	ayant délié *eux* du char ;
βάλε δὲ παρὰ	et elle jeta près *d'eux*
εἶδαρ ἀμϐρόσιον.	une nourriture divine.
Ἡ δὲ Ἀφροδίτη δῖα	Mais elle Vénus divine
πῖπτεν ἐν γούνασι	tombait aux genoux
Διώνης ἑῆς μητρός.	de Dionée sa mère.
Ἡ δὲ ἐλάζετο ἣν θυγατέρα ἀγκὰς,	Or celle-ci prenait sa fille *dans ses*
κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ,	et caressait elle de la main, [bras,
ἔφατό τε ἔπος,	puis se dit-à-elle-même, *pensa*,
ἐξονόμαζέ τε·	et prononça *ce* mot :
« Τέκος φίλον,	« Fille chérie,
τίς νυ Οὐρανιώνων	qui donc des habitants-du-ciel
ἔρεξε μαψιδίως τοιάδε σὲ,	fit sans-motif de telles-choses à toi,
ὡσεὶ ῥέζουσάν τι κακὸν	comme-si *toi* faisant quelque mal
ἐνωπῇ ; »	en-face *de tous* ?
Ἀφροδίτη δὲ φιλομμειδὴς	Or Vénus aimant-les-ris
ἠμείϐετο τὴν ἔπειτα·	répondait à elle ensuite :
« Διομήδης ὑπέρθυμος,	« Diomède au-courage-excessif,
υἱὸς Τυδέος, οὖτά με,	le fils de Tydée, a blessé moi,
οὕνεκα ἐγὼ	parce que moi
ὑπεξέφερον πολέμοιο	je soustrayais de la guerre
Αἰνείαν υἱὸν φίλον	Énée *mon* fils chéri,
ὅς ἐστιν ἐμοὶ	qui est à moi
πολὺ φίλτατος πάντων.	de beaucoup le plus cher de tous.

Οὐ γὰρ ἔτι Τρώων καὶ Ἀχαιῶν φύλοπις αἰνή·
ἀλλ' ἤδη Δαναοί γε καὶ ἀθανάτοισι μάχονται. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Διώνη, δῖα θεάων·
« Τέτλαθι, τέκνον ἐμὸν, καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ
Πολλοὶ γὰρ δὴ τλῆμεν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
ἐξ ἀνδρῶν, χαλέπ' ἄλγε' ἐπ' ἀλλήλοισι τιθέντες.
Τλῆ μὲν Ἄρης, ὅτε μιν Ὦτος κρατερός τ' Ἐφιάλτης.
παῖδες Ἀλωῆος, δῆσαν κρατερῷ ἐνὶ δεσμῷ·
χαλκέῳ δ' ἐν κεράμῳ δέδετο τρισκαίδεκα μῆνας.
Καί νύ κεν ἔνθ' ἀπόλοιτο Ἄρης, ἆτος πολέμοιο,
εἰ μὴ μητρυιὴ, περικαλλὴς Ἠερίβοια,
Ἑρμέᾳ ἐξήγγειλεν· ὁ δ' ἐξέκλεψεν Ἄρηα,
ἤδη τειρόμενον χαλεπὸς δέ ἑ δεσμὸς ἐδάμνα.
Τλῆ δ' Ἥρη, ὅτε μιν κρατερὸς παῖς Ἀμφιτρύωνος
δεξιτερὸν κατὰ μαζὸν ὀϊστῷ τριγλώχιν
βεβλήκει· τότε καί μιν ἀνήκεστον λάβεν ἄλγος.
Τλῆ δ' Ἀδης ἐν τοῖσι πελώριος ὠκὺν ὀϊστὸν,
εὖτέ μιν ωὑτὸς ἀνὴρ, υἱὸς Διὸς αἰγιόχοιο,

entre les Troyens et les Achéens ; déjà les fils de Danaüs s'attaquent aux immortels eux-mêmes. »

Dionée, la plus noble des déesses, reprend à son tour : « Prends courage, ma fille, et quelles que soient tes peines, sache les supporter. Que de fois déjà les immortels habitants des demeures de l'Olympe eurent à souffrir de la part des mortels, en se faisant par leur intermédiaire des maux cruels les uns aux autres ! Mars eut à souffrir, quand les fils d'Aloé, Otus et le terrible Éphialte, le chargèrent de chaînes pesantes, et qu'il resta treize mois garrotté au fond d'un cachot d'airain ; c'en était fait de Mars, du dieu insatiable de guerres ; il eût péri là, si leur marâtre, la belle Éribée, n'eût prévenu Mercure ; Mercure délivra furtivement Mars, qui déjà dépérissait sous le poids de ses pénibles liens. Junon eut à souffrir, quand le puissant fils d'Amphitryon la blessa d'une flèche à trois dards à la mamelle droite, et que d'indicibles douleurs s'emparèrent d'elle. Pluton, Pluton, le plus redoutable des immortels, eut à souffrir, quand il reçut un trait aigu, quand ce même mortel, fils de Jupiter à la puissante égide, le

Οὐκ ἔτι γὰρ φύλοπις αἰνὴ	Car il n'est plus de combat terrible
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν·	des Troyens et des Achéens,
ἀλλὰ ἤδη Δαναοί γε	mais déjà les fils-de-Danaüs certes
μάχονται καὶ ἀθανάτοισι. »	combattent même les immortels. »
Διώνη δὲ,	Dionée d'autre part,
δῖα θεάων,	divine d'entre les déesses
ἠμείβετο τὴν ἔπειτα·	répondait à elle ensuite :
« Ἐμὸν τέκνον, τέτλαθι,	« Mon enfant, aie supporté
καὶ ἀνάσχεο,	et aie soutenu *tes maux*,
κηδομένη περ.	étant affligée pourtant.
Πολλοὶ γὰρ δὴ	Car certes *nous* en-grand-nombre
ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια,	ayant les palais de l'Olympe,
τλῆμεν ἐξ ἀνδρῶν	avons supporté de par les hommes
ἄλγεα χαλεπὰ,	des douleurs pénibles,
τιθέντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν.	*les* plaçant les uns sur les autres.
Ἄρης μὲν τλῆ,	Mars d'une part *en* a supporté,
ὅτε Ὦτος Ἐφιάλτης τε κρατερὸς,	quand Otus et Éphialte le fort,
παῖδες Ἀλωῆος,	*ces* fils d'Aloé,
δῆσάν μιν ἐνὶ δεσμῷ κρατερῷ·	lièrent lui dans un lien fort ;
δέδετο δὲ τρισκαίδεκα μῆνας	or il avait été lié treize mois
ἐν κεράμῳ χαλκέῳ.	dans une prison d'airain.
Καὶ Ἄρης ἆτος πολέμοιο	Et Mars insatiable de guerre
ἀπόλοιτό κέν νυ ἔνθα,	serait mort donc là,
εἰ μητρυιὴ, Ἠερίβοια περικαλλὴς,	si *leur* marâtre, Éribée la très-belle,
μὴ ἐξήγγειλεν Ἑρμέᾳ·	ne *l*'eût annoncé à Mercure ;
ὁ δὲ ἐξέκλεψεν Ἄρηα	et lui déroba Mars
τειρόμενον ἤδη·	s'usant déjà ;
δεσμὸς δὲ χαλεπὸς ἐδάμνα ἑ.	or un lien terrible domptait lui.
Ἥρη δὲ τλῆ,	Junon d'autre part *en* a supporté,
ὅτε παῖς κρατερὸς Ἀμφιτρύωνος	quand le fils fort d'Amphitryon
βεβλήκει μιν	avait frappé elle
κατὰ μαζὸν δεξιτερὸν	vers la mamelle la plus-à-droite
ὀϊστῷ τριγλώχινι·	avec une flèche à-trois-pointes ;
ἄλγος ἀνήκεστον	une douleur incurable
λάβε τότε καί μιν.	prit alors aussi elle.
Ἀΐδης δὲ,	Pluton aussi
πελώριος ἐν τοῖσι,	immense parmi ces *dieux*,
τλῆ ὀϊστὸν ὠκὺν,	supporta une flèche rapide,
εὖτε ωὑτὸς ἀνὴρ,	quand le même homme,
υἱὸς Διὸς αἰγιόχοιο,	fils de Jupiter ayant-une-égide,

ἐν πύλῳ ἐν νεκύεσσι βαλὼν, ὀδύνῃσιν ἔδωκεν.
Αὐτὰρ ὁ βῆ πρὸς δῶμα Διὸς καὶ μακρὸν Ὄλυμπον,
κῆρ ἀχέων, ὀδύνῃσι πεπαρμένος (αὐτὰρ ὀϊστὸς
ὤμῳ ἔνι στιβαρῷ ἠλήλατο, κῆδε δὲ θυμόν)·
τῷ δ' ἐπὶ Παιήων ὀδυνήφατα φάρμακα πάσσων [1],
ἠκέσατ'· οὐ μὲν γάρ τι καταθνητός γ' ἐτέτυκτο.
Σχέτλιος, ὀβριμοεργὸς, ὃς οὔτ' ὄθετ' αἴσυλα ῥέζων,
ὃς τόξοισιν ἔκηδε θεοὺς, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσι.
Σοὶ δ' ἐπὶ τοῦτον ἀνῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Νήπιος, οὐδὲ τὸ οἶδε κατὰ φρένα Τυδέος υἱὸς,
ὅττι μάλ' οὐ δηναιὸς ὃς ἀθανάτοισι μάχηται·
οὐδέ τί μιν παῖδες ποτὶ γούνασι παππάζουσιν,
ἐλθόντ' ἐκ πολέμοιο καὶ αἰνῆς δηϊοτῆτος.
Τῷ νῦν Τυδείδης, εἰ καὶ μάλα καρτερός ἐστι,
φραζέσθω, μήτις οἱ ἀμείνων σεῖο μάχηται·
μὴ δὴν Αἰγιάλεια, περίφρων Ἀδρηστίνη,

frappant à la porte même de l'empire des morts, le livra à d'affreuses angoisses. Rempli de tristesse et vaincu par la souffrance, il se rendit au palais de Jupiter, au vaste Olympe : la flèche avait pénétré dans sa robuste épaule, et lui faisait endurer mille tourments. Péon répandit sur la blessure un baume salutaire, et guérit aussitôt Pluton; car certes Pluton n'était point né mortel. Oh! mille fois audacieux et sacrilége celui qui ne regarde pas à commettre un tel crime, et qui, de ses traits, frappe les Dieux, habitants de l'Olympe. Ma fille, c'est la déesse aux yeux d'azur, c'est Minerve qui déchaîna contre toi le fils de Tydée; et l'insensé ne sait point qu'il n'est pas de longue vie pour l'homme qui combat les immortels, que de jeunes enfants ne l'accueillent pas en bégayant pour lui le nom de père, à son retour de la guerre et des horribles combats. Qu'il craigne, ce fils de Tydée, malgré toute sa force, qu'un adversaire supérieur à toi ne vienne le combattre! qu'il craigne qu'Égialée, la sage fille d'Adraste, arrachée

βαλὼν	*l'*ayant frappé
ἐν πύλῳ ἐν νεκύεσσιν	sur la porte chez les morts,
ἔδωκέ μιν ὀδύνῃσιν.	donna lui à des souffrances.
Αὐτὰρ ὁ βῆ	De son côté lui alla
πρὸς δῶμα Διὸς	vers le palais de Jupiter
καὶ Ὄλυμπον μακρὸν,	et *vers* l'Olympe vaste,
ἀχέων κῆρ,	souffrant *dans son* cœur,
πεπαρμένος ὀδύνῃσιν	percé par des douleurs
(αὐτὰρ ὀϊστὸς ἠλήλατο	(or la flèche s'était poussée
ἐνὶ ὤμῳ στιβαρῷ,	dans *son* épaule robuste,
κῆδε δὲ θυμόν)·	et tourmentait *son* âme);
Παιήων δὲ πάσσων ἐπὶ τῷ	mais Péon saupoudrant sur lui
φάρμακα ὀδυνήφατα,	des remèdes apaisant-les-douleurs,
ἠκέσατο·	*le* guérit;
ἐτέτυκτο μὲν γὰρ	car il avait été construit certes
οὐ καταθνητός γέ τι.	non mortel du-moins en rien.
Σχέτλιος,	Misérable,
ὀβριμοεργὸς,	homme-à-œuvres-hardies,
ὃς οὐκ ὄθετο	*celui* qui ne s'est pas inquiété
ῥέζων αἴσυλα,	faisant des choses-impies,
ὃς ἔκηδε τόξοισι θεοὺς,	qui affligeait de *son* arc les dieux,
οἳ ἔχουσιν Ὄλυμπον.	qui ont l'Olympe!
Ἀθήνη δὲ	Mais Minerve
θεὰ γλαυκῶπις	déesse aux-yeux-d'azur
ἀνῆκε τοῦτον ἐπὶ σοί.	a suscité celui-ci contre toi.
Νήπιος, οὐδὲ υἱὸς Τυδέος	insensé! et le fils de Tydée
οἶδε κατὰ φρενὰ τὸ,	ne sait pas dans *son* esprit ceci,
ὅττι μάλα οὐ δηναιὸς,	que *il est* non à-longue-vie,
ὃς μάχηται ἀθανάτοισι·	*celui* qui combat les immortels;
παῖδες δὲ ποτὶ γούνασιν	et *que* des enfants à *ses* genoux
οὐ παππάζουσί μίν τι,	n'appellent-papa lui en rien,
ἐλθόντα ἐκ πολέμοιο	étant revenu de la guerre
καὶ δηϊοτῆτος αἰνῆς.	et de l'hostilité terrible
Τῷ νῦν Τυδείδης,	Aussi maintenant le fils-de-Tydée
εἰ καί ἐστι μάλα καρτερὸς,	si même il est très fort,
φραζέσθω,	qu'il réfléchisse,
μή τις ἀμείνων σεῖο	de peur que un meilleur que toi
μάχηταί οἱ·	*ne* combatte contre lui;
μὴ δὴν Αἰγιάλεια,	de peur que longtemps Égialée,
Ἀδρηστίνη περίφρων,	fille-d'Adraste très-sage,

ἐξ ὕπνου γοόωσα φίλους οἰκῆας ἐγείρῃ,
κουρίδιον ποθέουσα πόσιν, τὸν ἄριστον Ἀχαιῶν,
ἰφθίμη ἄλοχος Διομήδεος ἱπποδάμοιο. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμφοτέρῃσιν ἀπ' ἰχῶ χειρὸς ὀμόργνυ·
ἄλθετο χείρ, ὀδύναι δὲ κατηπιόωντο βαρεῖαι.
Αἱ δ' αὖτ' εἰσορόωσαι Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη,
κερτομίοις ἐπέεσσι Δία Κρονίδην ἐρέθιζον.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά τί μοι κεχολώσεαι ὅττι κεν εἴπω;
ἦ μάλα δή τινα Κύπρις Ἀχαιϊάδων ἀνιεῖσα
Τρωσὶν ἅμ' ἑσπέσθαι, τοὺς νῦν ἔκπαγλ' ἐφίλησε,
τῶν τινὰ καῤῥέζουσα Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων,
πρὸς χρυσέῃ περόνῃ καταμύξατο χεῖρα ἀραιήν. »
Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
καί ῥα καλεσσάμενος προσέφη χρυσέην Ἀφροδίτην·
« Οὔ τοι, τέκνον ἐμὸν, δέδοται πολεμήϊα ἔργα·

tout en pleurs au sommeil, ne réveille ses esclaves, pleine de regrets pour son époux, le plus brave des Achéens, elle, la noble épouse de Diomède habile à dompter les coursiers ! »

En prononçant ces mots, elle étanche de ses deux mains le fluide limpide qui coulait de la blessure ; la main se guérit, et les vives douleurs de Vénus se calment. A cette vue, Minerve et Junon cherchent, par de piquantes paroles, à irriter Jupiter, fils de Saturne. Minerve, la déesse aux yeux d'azur, prend la première la parole :

« Jupiter, père des Dieux et des hommes, ne t'offense pas de ce que je te vais dire : c'est sans doute en pressant quelqu'une des filles de l'Achaïe à suivre les Troyens, dont elle est présentement si fort éprise, c'est en caressant quelqu'une des filles de l'Achaïe au voile magnifique, que Vénus se sera déchiré la main délicate, avec une agrafe d'or. »

Elle dit, et le père des Dieux et des hommes sourit ; puis s'adressant aussitôt à Vénus aux cheveux d'or, il s'exprima ainsi :

« Ma fille, ce n'est pas à toi qu'ont été assignés les travaux de la

γοόωσα ἐξ ὕπνου	gémissant au-sortir-du sommeil
ἐγείρῃ οἰκῆας φίλους,	n'éveille *ses* esclaves chéris,
ποθέουσα πόσιν κουρίδιον,	regrettant *son* mari jeune,
τὸν ἄριστον Ἀχαιῶν,	le meilleur des Achéens,
ἄλοχος ἰφθίμη	*elle* épouse généreuse
Διομήδεος ἱπποδάμοιο. »	de Diomède dompteur-de-chevaux. »
Ἦ ῥα,	Elle dit donc,
καὶ ὀμόργνυ ἰχῶ ἀπὸ χειρὸς	et elle étanchait le sang de la main
ἀμφοτέρῃσιν·	avec *ses* deux *mains ;*
χεὶρ ἄλθετο,	la main fut guérie,
ὀδύναι δὲ βαρεῖαι	et les douleurs pesantes
κατηπιόωντο.	s'adoucissaient.
Αἱ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη	Elles alors et Minerve et Junon
εἰσορόωσαι αὖτε,	voyant *cela* de leur côté,
ἐρέθιζον Δία Κρονίδην	querellaient Jupiter fils-de-Saturne
ἐπέεσσι κερτομίοις.	par des paroles coupant-le-cœur.
Τοῖσι δὲ Ἀθήνη	Or parmi elles Minerve
θεὰ γλαυκῶπις	déesse aux yeux-d'azur
ἦρχε μύθων·	commença-la-première des discours :
« Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥα	« Jupiter père, est-ce que donc
κεχολώσεαί μοί τι,	tu te seras fâché contre moi en rien,
ὅττι κεν εἴπω ;	quelque-chose-que j'aurai dite ?
ἦ μάλα δὴ Κύπρις	Certes tout-à-fait Vénus
ἀνιεῖσά τινα Ἀχαιϊάδων	ayant excité une-certaine des Achéen-
ἑσπέσθαι ἅμα	à avoir suivi en même temps [nes
Τρωσὶν,	des Troyens,
τοὺς ἐφίλησε νῦν	lesquels elle a aimés maintenant
ἔκπαγλα,	d'une-manière-frappante,
καῤῥέζουσά τινα	caressant quelqu'une
τῶν Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων,	des Achéennes aux-beaux-voiles,
καταμύξατο χεῖρα ἀραιὴν	a déchiré *sa* main tendre
πρὸς περόνῃ χρυσέῃ. »	contre une agrafe d'or. »
Φάτο ὥς·	Elle dit ainsi ;
πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε	or le père des hommes et des dieux
μείδησε,	sourit,
καὶ καλεσσάμενός ῥα	et *l'*ayant appelée donc
προσέφη Ἀφροδίτην χρυσέην·	il dit-à Vénus dorée :
« Ἐμὸν τέκνον,	« Mon enfant,
ἔργα πολεμήϊα	les œuvres guerrières
οὐ δέδοταί τοι·	n'ont pas été données à toi ;

ἀλλὰ σύγ' ἱμερόεντα μετέρχεο ἔργα γάμοιο,
ταῦτα δ' Ἄρηϊ θοῷ καὶ Ἀθήνῃ πάντα μελήσει. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Αἰνείᾳ δ' ἐπόρουσε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης,
γιγνώσκων ὅ οἱ αὐτὸς ὑπείρεχε χεῖρας Ἀπόλλω
Ἀλλ' ὅγ' ἄρ' οὐδὲ θεὸν μέγαν ἅζετο, ἵετο δ' αἰεὶ
Αἰνείαν κτεῖναι, καὶ ἀπὸ κλυτὰ τεύχεα δῦσαι.
Τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε, κατακτάμεναι μενεαίνων
τρὶς δέ οἱ ἐστυφέλιξε φαεινὴν ἀσπίδ' Ἀπόλλων.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἶσος,
δεινὰ δ' ὁμοκλήσας προσέφη ἑκάεργος Ἀπόλλων·
« Φράζεο, Τυδείδη, καὶ χάζεο, μηδὲ θεοῖσιν
ἶσ' ἔθελε φρονέειν· ἐπεὶ οὔποτε φῦλον ὁμοῖον
ἀθανάτων τε θεῶν, χαμαὶ ἐρχομένων τ' ἀνθρώπων. »
Ὣς φάτο· Τυδείδης δ' ἀνεχάζετο τυτθὸν ὀπίσσω,
μῆνιν ἀλευάμενος ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.

guerre; occupe-toi de l'hyménée aux doux désirs, et laisse tous ces soins-là au fougueux Mars et à Minerve. »

Tandis que les Dieux s'entretiennent ainsi, le vaillant Diomède s'est précipité sur Énée, quoiqu'il n'ignore pas qu'Apollon tient ses mains protectrices étendues sur le héros; mais la présence même de ce Dieu puissant ne peut retenir le fils de Tydée, poursuivi de l'incessant désir d'immoler Énée et de le dépouiller de ses superbes armes. Trois fois donc il s'élance, avide de verser son sang, trois fois Apollon repousse son éclatant bouclier; mais lorsque, pour la quatrième fois, le héros, semblable à un immortel, se précipite sur Énée, Apollon, le dieu qui lance au loin ses traits, s'écrie d'une voix menaçante :

« Songe à ce que tu vas faire, fils de Tydée, et retire-toi; ne prétends pas t'égaler aux Dieux ! car jamais il n'y a eu parité entre la race des Dieux immortels et celle des hommes qui foulent la terre. »

Il dit, et le fils de Tydée recule de quelques pas en arrière, redoutant le courroux d'Apollon qui lance au loin ses traits. Apollon dépose

ἀλλὰ σύγε μετέρχεο
ἔργα ἱμερόεντα γάμοιο,
ταῦτα δὲ πάντα μελήσει
Ἄρηϊ θοῷ καὶ Ἀθήνῃ. »
Ὣς οἱ μὲν ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν
ἐπόρουσεν Αἰνείᾳ,
γιγνώσκων ὃ Ἀπόλλων αὐτὸς
ὑπείρεχέν οἱ χεῖρας.
Ἀλλὰ ὅγε ἄρα
οὐδὲ ἅζετο θεὸν μέγαν,
ἵετο δὲ αἰεὶ
κτεῖναι Αἰνείαν,
καὶ ἀποδῦσαι
τεύχεα κλυτά.
Τρὶς μὲν ἔπειτα ἐπόρουσε,
μενεαίνων κατακτάμεναι·
τρὶς δὲ Ἀπόλλων
ἐστυφέλιξέν οἱ
ἀσπίδα φαεινήν
Ἀλλὰ ὅτε δὴ
ἐπέσσυτο τὸ τέταρτον,
ἶσος δαίμονι,
Ἀπόλλων δὲ
ἑκάεργος
ὁμοκλήσας δεινὰ
προσέφη·
« Τυδείδη,
φράζεο, καὶ χάζεο,
μηδὲ ἔθελε φρονέειν
ἶσα θεοῖσιν·
ἐπεὶ φῦλον θεῶν τε ἀθανάτων
ἀνθρώπων τε ἐρχομένων χαμαὶ
οὔποτε ὁμοῖον. »
Φάτο ὥς·
Τυδείδης δὲ ἀνεχάζετο
τυτθὸν ὀπίσσω,
ἀλευάμενος μῆνιν
Ἀπόλλωνος ἑκατηβόλου

mais toi-du-moins vas-après
les œuvres aux-doux-désirs de l'hy-
et celles-là toutes seront-à-soin [men,
à Mars impétueux et à Minerve. »
Eux disaient ainsi de telles-choses
les uns aux autres.
Diomède alors bon dans la mêlée
s'élança contre Énée,
sachant *cela* que Apollon lui-même
avait-au-dessus de lui les mains;
mais lui du-moins donc
ne révérait pas même le dieu grand,
mais il désirait toujours
avoir tué Énée,
et avoir dépouillé
ses armes fameuses.
Et trois-fois ensuite il s'élança,
voulant-avec-fureur *l'*avoir tué;
et trois-fois Apollon
secoua-fortement à lui
le bouclier brillant.
Mais quand certes
il se fut élancé la quatrième *fois*,
égal à une divinité,
Apollon de son côté
dieu-opérant-au-loin-avec-son-arc
ayant menacé des choses-terribles
dit à *lui* :
« Fils-de-Tydée,
réfléchis et retire-toi,
et ne veuille pas penser
d'une-manière-égale aux dieux;
car la race et des dieux immortels
et des hommes allant à-terre
ne-*fut*-jamais semblable. »
Il dit ainsi;
or le fils-de-Tydée reculait
un peu en arrière,
ayant voulu-éviter la fureur
d'Apollon frappant-de-loin.

Αἰνείαν δ' ἀπάτερθεν ὁμίλου θῆκεν Ἀπόλλων
Περγάμῳ εἰν ἱερῇ, ὅθι οἱ νηός γ' ἐτέτυκτο·
ἤτοι τὸν Λητώ τε καὶ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
ἐν μεγάλῳ ἀδύτῳ ἀκέοντό τε κύδαινόν τε.
Αὐτὰρ ὁ εἴδωλον τεῦξ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων,
αὐτῷ τ' Αἰνείᾳ ἴκελον καὶ τεύχεσι τοῖον·
ἀμφὶ δ' ἄρ' εἰδώλῳ Τρῶες καὶ δῖοι Ἀχαιοὶ
δῄουν ἀλλήλων ἀμφὶ στήθεσσι βοείας
ἀσπίδας εὐκύκλους λαισήϊά τε πτερόεντα.
Δὴ τότε θοῦρον Ἄρηα προσηύδα Φοῖβος Ἀπόλλων·
« Ἆρες, Ἄρες, βροτολοιγὲ, μιαιφόνε, τειχεσιπλῆτα,
οὐκ ἂν δὴ τόνδ' ἄνδρα μάχης ἐρύσαιο μετελθὼν,
Τυδείδην, ὃς νῦν γε καὶ ἂν Διῒ πατρὶ μάχοιτο;
Κύπριδα μὲν πρῶτα σχεδὸν οὔτασε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ·
αὐτὰρ ἔπειτ' αὐτῷ μοι ἐπέσσυτο, δαίμονι ἶσος. »
Ὣς εἰπὼν, αὐτὸς μὲν ἐφέζετο Περγάμῳ ἄκρῃ[1].

Énée loin de la foule dans la sainte Pergame, où il possède un temple magnifique. C'est dans cet auguste sanctuaire que Latone et Diane, qui aime les flèches, soignent le héros et le comblent d'honneurs. Cependant Apollon à l'arc d'argent crée un fantôme semblable à Énée, qu'il revêt d'armes semblables aux siennes; et autour de ce fantôme les Troyens et les nobles Achéens frappent à l'envi les écus légers et les boucliers arrondis qui couvrent leurs poitrines. Alors Phébus Apollon dit à l'impétueux Mars :

« Mars, Mars, fléau des mortels, dieu toujours souillé de sang, destructeur des remparts, ne poursuivras-tu pas, n'éloigneras-tu pas des combats ce mortel, le fils de Tydée, qui en ce moment ne craindrait pas de lutter contre Jupiter même, père des Dieux et des hommes? Il a commencé par blesser Vénus à la main, près du poignet; puis voici qu'il s'est élancé contre moi-même, semblable à une divinité. »

Ayant ainsi parlé, il se place sur le sommet de Pergame. Le ter-

Ἀπόλλων δὲ θῆκεν Αἰνείαν	Cependant Apollon plaça Énée
ἀπάτερθεν ὁμίλου,	à-l'écart de la foule,
εἰν Περγάμῳ ἱερῇ,	dans Pergame sacrée,
ὅθι νηός γε	où un temple du-moins
ἐτέτυκτό οἱ·	avait été construit à lui ;
ἦτοι Λητώ τε	or-certes et Latone
καὶ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα	et Diane aimant-les-flèches
ἀκέοντό τε κύδαινόν τε τὸν	et guérissaient et glorifiaient lui
ἐν ἀδύτῳ μεγάλῳ.	dans le sanctuaire grand.
Αὐτὰρ ὁ Ἀπόλλων	D'autre part lui Apollon
ἀργυρότοξος	dieu-à-l'arc-d'argent
τεῦξεν εἴδωλον,	construisit un fantôme,
ἴκελόν τε Αἰνείᾳ αὐτῷ	et semblable à Énée lui-même
καὶ τοῖον τεύχεσι·	et tel *que lui* par les armes ;
Τρῶες δὲ ἄρα	or les Troyens donc
καὶ Ἀχαιοὶ δῖοι	et les Achéens divins
δῄουν ἀμφὶ εἰδώλῳ	frappaient autour du fantôme
ἀσπίδας βοείας	*leurs* boucliers de-cuir-de-bœuf
εὐκύκλους	bien-arrondis
λαισήϊά τε πτερόεντα	et *leurs* petits-boucliers ailés
ἀμφὶ στήθεσσιν	*placés* autour des poitrines
ἀλλήλων.	les uns des autres.
Δὴ τότε Φοῖβος Ἀπόλλων	Certes alors Phébus Apollon
προσηύδα Ἄρηα θοῦρον·	disait à Mars l'impétueux :
« Ἄρες, Ἄρες, βροτολοιγὲ,	« Mars, Mars, fléau-des-mortels,
μιαιφόνε,	souillé-de-meutres,
τειχεσιπλῆτα,	t'approchant-des-murs *pour les saper*,
οὐκ ἂν ἐρύσαιο μάχης,	n'aurais-tu pas tiré du combat,
μετελθὼν δὴ,	étant intervenu certes,
τόνδε ἄνδρα, Τυδείδην,	cet homme, le fils-de-Tydée,
ὃς νῦν γε	qui maintenant du-moins
ἂν μάχοιτο καὶ Διῒ πατρί;	combattrait même Jupiter père ?
πρῶτα μὲν σχεδὸν	d'abord d'une part de près
οὔτασε Κύπριδα χεῖρα	il blessa Vénus *à* la main
ἐπὶ καρπῷ·	près du poignet ;
αὐτὰρ ἔπειτα ἶσος δαίμονι	puis ensuite égal à une divinité
ἐπέσσυτό μοι αὐτῷ. »	il s'était élancé contre moi-même. »
Εἰπὼν ὣς,	Ayant dit ainsi,
αὐτὸς μὲν	lui-même d'une part
ἐφίζετο Περγάμῳ ἄκρῃ.	siégeait sur Pergame au-sommet.

Τρωὰς δὲ στίχας οὖλος Ἄρης ὤτρυνε μετελθὼν,
εἰδόμενος Ἀκάμαντι θοῷ ἡγήτορι Θρῃκῶν·
υἱάσι δὲ Πριάμοιο Διοτρεφέεσσι κέλευεν·
« Ὦ υἱεῖς Πριάμοιο, Διοτρεφέος βασιλῆος,
ἐς τί ἔτι κτείνεσθαι ἐάσετε λαὸν Ἀχαιοῖς;
ἢ εἰσόκεν ἀμφὶ πύλῃς εὐποιητῇσι μάχωνται;
κεῖται ἀνὴρ, ὅντ' ἶσον ἐτίομεν Ἕκτορι δίῳ,
Αἰνείας, υἱὸς μεγαλήτορος Ἀγχίσαο.
Ἀλλ' ἄγετ', ἐκ φλοίσβοιο σαώσομεν ἐσθλὸν ἑταῖρον. »
Ὣς εἰπὼν, ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἔνθ' αὖ Σαρπηδὼν μάλα νείκεσεν Ἕκτορα δῖον·
« Ἕκτορ, πῆ δή τοι μένος οἴχεται, ὃ πρὶν ἔχεσκες;
φῆς που ἄτερ λαῶν πόλιν ἑξέμεν ἠδ' ἐπικούρων
οἶος, σὺν γαμβροῖσι κασιγνήτοισί τε σοῖσι.
Τῶν νῦν οὔτιν' ἐγὼ ἰδέειν δύναμ', οὐδὲ νοῆσαι,

rible Mars excite les phalanges Troyennes, sous les traits de l'impétueux Acamas, chef des Thraces, et s'adresse d'une voix impérieuse aux fils divins de Priam :

« Fils de Priam, fils de ce roi issu de Jupiter, souffrirez-vous plus longtemps que les Achéens massacrent vos peuples? Attendrez-vous qu'ils combattent autour des portes superbes de Pergame? Dans la poussière est étendu un héros que nous honorions à l'égal du divin Hector, Énée, fils du magnanime Anchise. Courons, sauvons du tumulte de la mêlée ce brave compagnon! »

Ces paroles raniment la force et l'ardeur de chacun. De son côté, Sarpédon adresse au divin Hector ces cruels reproches :

« Hector, où est passée cette ardeur que tu possédais jusqu'ici? Tu prétendais que sans nos peuples, sans auxiliaires, seul avec tes frères et les époux de tes sœurs, tu saurais bien sauver Ilion; et aujourd'hui je ne vois, je ne découvre pas un seul d'entre eux; ils

Ἄρης δὲ οὖλος	Mars pernicieux d'autre part
μετελθὼν	étant intervenu
ὤτρυνε στίχας Τρωάς,	excitait les lignes Troyennes,
εἰδόμενος Ἀκάμαντι θοῷ,	s'assimilant à Acamas prompt,
ἡγήτορι Θρῃκῶν·	chef des Thraces ;
κέλευε δὲ υἱάσι Πριάμοιο,	et il ordonnait aux fils de Priam,
Διοτρεφέεσσιν·	issus-de-Jupiter :
« Ὦ υἱεῖς Πριάμοιο,	« O fils de Priam,
βασιλῆος Διοτρεφέος,	roi issu-de-Jupiter,
ἐς τί ἔτι	jusqu'à quoi encore
ἐάσετε λαὸν	permettrez-vous *votre* peuple
κτείνεσθαι Ἀχαιοῖς;	être tué par les Achéens ?
ἤ	*sera-ce autrement*, ou-bien
εἰσόκε μάχωνται	jusqu'à ce qu'ils combattent
ἀμφὶ πύλῃς εὐποιητῇσιν;	autour des portes bien-faites ?
ἀνὴρ κεῖται,	Un homme est étendu,
ὅντε ἐτίομεν	lequel nous honorions
ἶσον Ἕκτορι δίῳ,	à-l'égal d'Hector le divin,
Αἰνείας, υἱὸς Ἀγχίσαο	Énée, fils d'Anchise
μεγαλήτορος.	au-grand-cœur.
Ἀλλὰ ἄγετε,	Mais allons,
σαώσομεν ἐκ φλοίσβοιο	ayons sauvé du tumulte
ἑταῖρον ἐσθλόν. »	un compagnon vaillant. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi
ὤτρυνε μένος	il excitait l'ardeur
καὶ θυμὸν ἑκάστου.	et l'âme de chacun.
Ἔνθα αὖ Σαρπηδὼν	Là d'autre part Sarpédon
νείκεσε μάλα	gourmanda fort
Ἕκτορα δῖον·	Hector le divin :
« Ἕκτορ,	« Hector,
πῇ δὴ οἴχεταί τοι μένος,	où certes est allée à toi l'ardeur,
ὃ ἔχεσκες πρίν;	que tu avais auparavant ?
φῇς που	tu disais en quelque sorte
ἐξέμεν πόλιν	devoir retenir la ville
ἄτερ λαῶν ἠδὲ ἐπικούρων,	sans peuples et *sans* auxiliaires,
οἶος, σὺν γαμβροῖσι	*toi* seul, avec *tes* alliés-par-mariages
σοῖσί τε κασιγνήτοισι.	et *avec* tes frères.
Νῦν ἐγὼ δύναμαι	Maintenant moi je ne puis
ἰδέειν οὔτινα τῶν,	avoir vu pas un d'eux,
οὐδὲ νοῆσαι,	ni *l'*avoir aperçu,

ἀλλὰ καταπτώσσουσι, κύνες ὣς ἀμφὶ λέοντα.
Ἡμεῖς δ' αὖ μαχόμεσθ', οἵπερ τ' ἐπίκουροι ἔνειμεν.
Καὶ γὰρ ἐγὼν, ἐπίκουρος ἐὼν, μάλα τηλόθεν ἥκω·
τηλοῦ γὰρ Λυκίη, Ξάνθῳ ἔπι δινήεντι·
ἔνθ' ἄλοχόν τε φίλην ἔλιπον καὶ νήπιον υἱὸν,
κὰδ δὲ κτήματα πολλὰ, τάτ' ἔλδεται ὅς κ' ἐπιδευής.
Ἀλλὰ καὶ ὣς Λυκίους ὀτρύνω, καὶ μέμον' αὐτὸς
ἀνδρὶ μαχήσασθαι· ἀτὰρ οὔτι μοι ἐνθάδε τοῖον
οἷόν κ' ἠὲ φέροιεν Ἀχαιοὶ, ἤ κεν ἄγοιεν·
τύνη δ' ἕστηκας, ἀτὰρ οὐδ' ἄλλοισι κελεύεις
λαοῖσιν μενέμεν, καὶ ἀμυνέμεναι ὤρεσσι.
Μήπως, ὡς ἀψῖσι λίνου ἁλόντε πανάγρου,
ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ἕλωρ καὶ κύρμα γένησθε·
οἱ δὲ τάχ' ἐκπέρσουσ' εὐναιομένην πόλιν ὑμήν.
Σοὶ δὲ χρὴ τάδε πάντα μέλειν νύκτας τε καὶ ἦμαρ,
ἀρχοὺς λισσομένῳ τηλεκλητῶν ἐπικούρων,
νωλεμέως ἐχέμεν, κρατερὴν δ' ἀποθέσθαι ἐνιπήν. »

tremblent comme des chiens auprès d'un lion ; nous, au contraire, nous, simples alliés, nous combattons avec fureur. Vois moi : je ne suis qu'un auxiliaire, venu de fort loin, du fond de la Lycie, où coule le Xanthe aux rapides tourbillons ; là, j'ai laissé une épouse chérie, un enfant au berceau, et d'abondantes richesses, objet d'envie pour un pauvre ; pourtant je n'en excite pas moins mes Lyciens, je n'en suis pas moins animé moi-même du désir de combattre ce héros, et cela, quand je n'ai rien ici que les Achéens puissent me ravir et emporter avec eux. Pour toi, tu te tiens ici immobile, sans même ordonner au reste de tes guerriers de résister avec vigueur et de défendre leurs épouses. Crains qu'enveloppés comme dans les mailles d'un vaste filet, vous ne deveniez tous la proie et la conquête des ennemis, qui s'empresseront de renverser votre belle et populeuse cité. Ce serait à toi de songer nuit et jour à tout cela, de supplier les chefs des alliés venus de loin, d'obtenir d'eux qu'ils combattent sans relâche, et qu'ils évitent de terribles reproches. »

ἀλλὰ καταπτώσσουσιν,
ὡς κύνες ἀμφὶ λέοντα.
Ἡμεῖς δὲ αὖ
μαχόμεσθα,
οἵπερ τε ἔνειμεν
ἐπίκουροι.
Καὶ γὰρ ἐγὼν, ἐὼν ἐπίκουρος,
ἥκω μάλα τηλόθεν·
Λυκίη γὰρ τηλοῦ,
ἐπὶ Ξάνθῳ δινήεντι·
ἔνθα κατέλιπον ἄλοχόν τε φίλην,
καὶ υἱὸν νήπιον,
κτήματα δὲ πολλὰ,
τάτε ἔλδεται
ὅς κε ἐπιδευής.
Ἀλλὰ καὶ ὣς ὀτρύνω Λυκίους,
καὶ αὐτὸς μέμονα
μαχήσασθαι ἀνδρί·
ἀτὰρ οὔτι μοι ἐνθάδε τοῖον,
οἷον Ἀχαιοὶ ἠέ κε φέροιεν,
ἤ κεν ἄγοιεν·
τύνη δὲ ἕστηκας,
ἀτὰρ οὐδὲ κελεύεις
ἄλλοισι λαοῖσι
μενέμεν
καὶ ἀμυνέμεναι ὤρεσσιν.
Μήπως
ἁλόντε ὡς ἀψῖσι
λίνου πανάγρου,
γένησθε
ἕλωρ καὶ κύρμα
ἀνδράσι δυσμενέεσσιν·
οἱ δὲ ἐκπέρσουσι τάχα
ὑμὴν πόλιν εὐναιομένην.
Χρὴ δὲ πάντα τάδε
μέλειν νύκτας τε καὶ ἦμαρ
σοὶ λισσομένῳ ἀρχοὺς
ἐπικούρων τηλεκλητῶν,
ἐχέμεν νωλεμέως,
ἀποθέσθαι δὲ ἐνιπὴν κρατερήν »

mais ils se blottissent-de-peur,
comme des chiens autour d'un lion.
Mais nous en revanche
nous combattons,
nous qui-pourtant sommes-parmi
comme auxiliaires. [*vous*
Et en effet moi, étant auxiliaire,
je suis venu fort de loin;
car la Lycie *est* loin,
près du Xanthe tourbillonnant;
où je laissai et une épouse chérie
et un fils ne-parlant-pas-encore,
et des possessions nombreuses,
que désire aussi
quiconque se trouve-*être* indigent.
Mais même ainsi j'excite les Lyciens,
et moi-même je désire-ardemment,
avoir combattu *cet* homme;
et-pourtant rien n'*est* à moi ici tel,
que les Achéens ou emporteraient,
ou emmèneraient;
mais toi tu t'es tenu-immobile,
d'autre part tu n'ordonnes pas
aux autres peuples
de demeurer-fermes
et de défendre *leurs* épouses.
Prends-garde que-par-hasard,
pris comme dans les mailles
d'un filet enveloppant-tout,
vous ne soyez devenus
une proie et un butin
pour les hommes ennemis;
et *que* eux détruiront vite
votre ville bien-habitée.
Or il faut toutes ces-choses
être-à-soin et nuits et jour
à toi suppliant les chefs
des auxiliaires appelés-de-loin,
pour se tenir sans-relâche,
et avoir déposé le reproche violent. »

Ὣς φάτο Σαρπηδών· δάκε δὲ φρένας Ἕκτορι μῦθος.
Αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἆλτο χαμᾶζε·
πάλλων δ' ὀξέα δοῦρα, κατὰ στρατὸν ᾤχετο πάντῃ,
ὀτρύνων μαχέσασθαι, ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν.
Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν·
Ἀργεῖοι δ' ὑπέμειναν ἀολλέες, οὐδ' ἐφόβηθεν.
Ὡς δ' ἄνεμος ἄχνας φορέει ἱερὰς κατ' ἀλωάς,
ἀνδρῶν λικμώντων, ὅτε τε ξανθὴ Δημήτηρ
κρίνῃ, ἐπειγομένων ἀνέμων, καρπόν τε καὶ ἄχνας·
αἱ δ' ὑπολευκαίνονται ἀχυρμιαί· ὣς τότ' Ἀχαιοὶ
λευκοὶ ὕπερθε γένοντο κονισάλῳ, ὅν ῥα δι' αὐτῶν
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον ἐπέπληγον πόδες ἵππων,
ἂψ ἐπιμισγομένων· ὑπὸ δ' ἔστρεφον ἡνιοχῆες.
Οἱ δὲ μένος χειρῶν ἰθὺς φέρον. Ἀμφὶ δὲ νύκτα
θοῦρος Ἄρης ἐκάλυψε μάχῃ, Τρώεσσιν ἀρήγων,
πάντοσ' ἐποιχόμενος· τοῦ δ' ἐκραίαινεν ἐφετμὰς

Ainsi dit Sarpédon, et ces paroles blessent vivement l'âme d'Hector; soudain il s'élance de son char à terre, chargé de ses armes, et, brandissant sa lance aiguë, il parcout les rangs de l'armée, excite ses guerriers, et réveille chez tous la soif des cruels combats. Ils se retournent et font face aux Achéens; ceux-ci de leur côté, les attendent serrés les uns près des autres et sans s'ébranler. Comme le vent, dans une aire sacrée, emporte la poussière du blé que vannent des moissonneurs, lorsque la blonde Cérès sépare, au souffle du zéphyr, le grain de la paille, et que la terre blanchit sous l'amas des paillettes légères; tels blanchissent alors les Achéens sous la poussière que font lever au milieu d'eux jusqu'aux voûtes d'airain du ciel les pieds de leurs chevaux, rappelés à la mêlée par le fouet et la guide. Déjà ils opposaient à l'ennemi leurs bras vigoureux, quand l'impétueux Mars enveloppe le champ de bataille d'un sombre nuage, et se porte de toutes parts au secours des Troyens, pour obéir au désir du Dieu à

Σαρπηδὼν φάτο ὥς·
μῦθος δὲ δάκε φρένας Ἕκτορι.
Αὐτίκα δὲ σὺν τεύχεσιν
ἆλτο ἐξ ὀχέων χαμᾶζε·
πάλλων δὲ δοῦρα ὀξέα
ᾤχετο πάντη κατὰ στρατὸν,
ὀτρύνων μαχέσασθαι,
ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν
Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
καὶ ἔσταν ἐναντίοι Ἀχαιῶν·
Ἀργεῖοι δὲ
ὑπέμειναν ἀολλέες,
οὐδὲ ἐφόϐηθεν.
Ὡς δὲ ἄνεμος
φορέει ἄχνας
κατὰ ἀλωὰς ἱερὰς,
ἀνδρῶν λικμώντων,
ὅτε τε Δημήτηρ ξανθὴ
κρίνη
καρπόν τε καὶ ἄχνας,
ἀνέμων ἐπειγομένων·
αἱ δὲ ἀχυρμιαὶ
ὑπολευκαίνονται·
ὣς τότε Ἀχαιοὶ
γένοντο λευκοὶ ὕπερθε
κονισάλῳ,
ὅν ῥα ἐπέπληγον διὰ αὐτῶν
ἐς οὐρανὸν πολύχαλκον
πόδες ἵππων
ἐπιμισγομένων ἄψ·
ἡνιοχῆες δὲ
ὑπέστρεφον.
οἱ δὲ
φέρον ἰθὺς μένος χειρῶν.
Ἄρης δὲ θοῦρος
ἐκάλυψε νύκτα
ἀμφὶ μάχῃ,
ἀρήγων Τρώεσσιν,
ἐποιχόμενος πάντοσε·
ἐκραίαινε δὲ ἐφετμὰς

Sarpédon dit ainsi;
son discours mordit le cœur à Hector.
Or aussitôt avec *ses* armes
il sauta de *son* char à terre;
et brandissant *sa* lance aiguë
il allait partout par l'armée,
excitant à avoir combattu,
et il éveillait le combat terrible.
Eux d'autre part se retournèrent,
et se tinrent en-face des Achéens;
les Argiens de leur côté
soutinrent *leur choc* serrés,
et ne furent pas effrayés.
Or comme le vent
emporte les paillettes-du-blé
dans des aires sacrées,
des hommes vannant,
quand aussi Cérès la blonde
vient-à-séparer
et le fruit et les paillettes,
les vents poussant-vivement;
or les lieux-d'amas-des-paillettes
deviennent-un-peu-blanchâtres;
de même alors les Achéens
devinrent blancs en-dessus
par la poussière-soulevée, [eux
qu'excitaient-en-frappant à travers
vers le ciel au-nombreux-airain
les pieds des chevaux
se mêlant *revenus*-en-arrière;
or ceux-tenant-les-guides
les faisaient-retourner;
les *Achéens* d'autre part
portaient droit la force des mains
D'autre part Mars l'impétueux
étendit une nuit
tout-autour du combat,
secourant les Troyens,
allant en-tous-sens;
or il effectuait les ordres

Φοίβου Ἀπόλλωνος χρυσαόρου, ὅς μιν ἀνώγει
Τρωσὶν θυμὸν ἐγεῖραι, ἐπεὶ ἴδε Παλλάδ' Ἀθήνην
οἰχομένην· ἡ γάρ ῥα πέλεν Δαναοῖσιν ἀρηγών.
Αὐτὸς δ' Αἰνείαν μάλα πίονος ἐξ ἀδύτοιο
ἧκε, καὶ ἐν στήθεσσι μένος βάλε ποιμένι λαῶν
Αἰνείας δ' ἑτάροισι μεθίστατο· τοὶ δ' ἐχάρησαν
ὡς εἶδον ζωόν τε καὶ ἀρτεμέα προσιόντα,
καὶ μένος ἐσθλὸν ἔχοντα· μετάλλησάν γε μὲν οὔτι.
Οὐ γὰρ ἔα πόνος ἄλλος, ὃν Ἀργυρότοξος ἔγειρεν,
Ἄρης τε βροτολοιγὸς Ἔρις τ' ἄμοτον μεμαυῖα.
Τοὺς δ' Αἴαντε δύω καὶ Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης
ὤτρυνον Δαναοὺς πολεμιζέμεν· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
οὔτε βίας Τρώων ὑπεδείδισαν, οὔτε ἰωκάς·
ἀλλ' ἔμενον, νεφέλῃσιν ἐοικότες, ἅστε Κρονίων
νηνεμίης ἔστησεν ἐπ' ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν
ἀτρέμας, ὄφρ' εὕδῃσι μένος Βορέαο καὶ ἄλλων

l'épée d'or, de Phébus Apollon, qui le pria de réveiller chez les Troyens l'ardeur guerrière, dès qu'il vit s'éloigner Pallas Minerve, protectrice des fils de Danaüs.

Cependant Apollon fait sortir Énée de son riche sanctuaire, et dépose une force nouvelle dans la poitrine du pasteur des peuples. Énée reparaît tout à coup au milieu de ses compagnons, et ceux-ci se réjouissent de le voir vivant, plein de santé et de vigueur; toutefois ils ne l'interrogent point; d'autres soins les en empêchent : ils sont tout entiers au combat qu'ont excité et le Dieu à l'arc d'argent, et Mars fléau des Mortels, et la Discorde aux indicibles fureurs.

De l'autre côté, les deux Ajax, Ulysse et Diomède, excitent les fils de Danaüs à combattre, et ceux-ci, sans s'effrayer des efforts ni des cris des Troyens, les attendent de pied ferme. Tels ces nuages que le fils de Saturne, par un temps calme, arrête immobiles au sommet des montagnes, lorsque dorment et le puissant Borée et les autres

τοῦ Φοίϐου Ἀπόλλωνος χρυσαόρου,	de Phébus Apollon à-l'épée-d'or,
ὅς ἀνώγει μιν	qui poussait lui
ἐγεῖραι θυμὸν Τρωσὶν,	à avoir éveillé le cœur aux Troyens,
ἐπεὶ ἴδε Παλλάδα Ἀθήνην	après que il vit Pallas Minerve
οἰχομένην·	s'en allant ;
ἡ γάρ ῥα πέλεν	elle en effet donc était
ἀρηγὼν Δαναοῖσιν.	auxiliaire aux fils-de-Danaüs.
Αὐτὸς δὲ ἧκεν Αἰνείαν	Puis lui-même envoya Énée
ἐξ ἀδύτοιο μάλα πίονος,	du sanctuaire très gras,
καὶ βάλε μένος ἐν στήθεσσι	et jeta de l'ardeur dans la poitrine
ποιμένι λαῶν.	au pasteur des peuples.
Αἰνείας δὲ	Or Énée
μεθίστατο ἑτάροισι·	se tenait-parmi *ses* compagnons ;
τοὶ δὲ ἐχάρησαν,	et eux se réjouirent,
ὡς εἶδον ζωόν τε	quand ils virent *lui* et vivant
καὶ προσιόντα ἀρτεμέα,	et allant-vers *eux* entier,
καὶ ἔχοντα μένος ἐσθλόν·	et ayant une ardeur brave ;
μετάλλησάν γε μὲν οὔτι.	ils ne *lui* demandèrent pourtant rien
Πόνος γὰρ ἄλλος,	Car un autre travail,
ὃν ἔγειρεν Ἀργυρότοξος,	que éveillait le dieu-à-arc-d'argent,
Ἄρης τε βροτολοιγὸς,	et Mars fléau-des-mortels
Ἔρις τε μεμαυῖα ἄμοτον,	et la Discorde en-fureur sans-mesure,
οὐκ ἔα.	ne *le leur* permettait pas.
Δύω δὲ Αἴαντε	Or les deux Ajax
καὶ Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης	et Ulysse et Diomède
ὤτρυνον τοὺς Δαναοὺς	poussaient les fils-de-Danaüs
πολεμιζέμεν·	à combattre ;
οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ	et eux aussi *d'*eux-mêmes
ὑπεδείδισαν οὔτε βίας	*n'*avaient craint ni les forces
οὔτε ἰωκὰς Τρώων·	ni les cris des Troyens ;
ἀλλὰ ἔμενον,	mais ils attendaient-fermes,
ἐοικότες νεφέλῃσιν,	ressemblant à des nuages,
ἅςτε Κρονίων	lesquels le fils-de-Saturne
νηνεμίης	*par un temps* d'absence-du-vent
ἔστησεν ἐπὶ ὄρεσσιν	plaça sur les montagnes
ἀκροπόλοισιν	à-leur-superficie-extrême
ἀτρέμας,	d'une-manière-immobile,
ὄφρα εὕδῃσι	quand vient-à-dormir
μένος Βορέαο,	la fureur de Borée,
καὶ ἄλλων ἀνέμων ζαχρηῶν,	et *celle* des autres vents violents,

ζαχρηῶν ἀνέμων, οἵτε νέφεα σκιόεντα
πνοιῇσιν λιγυρῇσι διασκιδνᾶσιν ἀέντες·
ὣς Δαναοὶ Τρῶας μένον ἔμπεδον, οὐδ' ἐφέβοντο.
Ἀτρείδης δ' ἀν' ὅμιλον ἐφοίτα, πολλὰ κελεύων·
« Ὦ φίλοι, ἀνέρες ἐστὲ, καὶ ἄλκιμον ἦτορ ἕλεσθε,
ἀλλήλους τ' αἰδεῖσθε κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας.
Αἰδομένων δ' ἀνδρῶν πλέονες σόοι ἠὲ πέφανται·
φευγόντων δ' οὔτ' ἂρ κλέος ὄρνυται, οὔτε τις ἀλκή. »
Ἦ, καὶ ἀκόντισε δουρὶ θοῶς· βάλε δὲ πρόμον ἄνδρα,
Αἰνείω ἕταρον μεγαθύμου, Δηϊκόωντα
Περγασίδην, ὃν Τρῶες ὁμῶς Πριάμοιο τέκεσσι
τῖον, ἐπεὶ θοὸς ἔσκε μετὰ πρώτοισι μάχεσθαι.
Τόν ῥα κατ' ἀσπίδα δουρὶ βάλε κρείων Ἀγαμέμνων·
ἡ δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διαπρὸ δὲ εἴσατο χαλκός·
νειαίρῃ δ' ἐν γαστρὶ διὰ ζωστῆρος ἔλασσε.
Δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Ἔνθ' αὖτ' Αἰνείας Δαναῶν ἕλεν ἄνδρας ἀρίστους,

vents impétueux, qui, de leur souffle bruyant, dispersent les nuées obscures; tels les fils de Danaüs attendent, immobiles et sans s'ébranler, le choc des Troyens. Le fils d'Atrée parcourt les rangs, distribuant partout ses ordres :

« Amis, soyez hommes, et que le courage entre dans vos âmes! Respectez-vous les uns les autres dans ces sanglantes mêlées ! Quand des guerriers se respectent mutuellement, il s'en sauve plus qu'il n'en périt; s'ils fuient, il n'est pour eux ni gloire ni salut. »

Il dit, et dardant vivement son javelot, frappe au premier rang un héros, compagnon du magnanime Énée, le fils de Pergase, Déicoon, que les Troyens honoraient à l'égal des fils de Priam, pour son em pressement à combattre aux premiers rangs. Le javelot du puissant Agamemnon va frapper son bouclier, impuissant à le protéger contre l'arme terrible, qui pénètre et s'enfonce à travers le baudrier dans les entrailles de Déicoon : il tombe avec bruit, et ses armes retentissent autour de lui.

En revanche, Énée immole des guerriers illustres parmi les fils de

οἵτε ἀέντες	qui soufflant
διασκιδνᾶσι νέφεα σκιόεντα	dispersent les nuées obscures
πνοιῇσι λιγυρῇσιν·	par *leurs* souffles sonores;
ὣς Δαναοὶ	ainsi les fils-de-Danaüs
μένον ἔμπεδον Τρῶας,	attendaient ferme les Troyens,
οὐδὲ ἐφέβοντο.	et ne fuyaient-pas-de-peur.
Ἀτρείδης δὲ	Le fils-d'Atrée d'autre part
ἐφοίτα ἀνὰ ὅμιλον,	allait-sans-cesse par la foule,
κελεύων πολλά·	ordonnant beaucoup-de-choses :
« Ὦ φίλοι, ἐστὲ ἀνέρες,	« O amis, soyez hommes,
καὶ ἕλεσθε ἦτορ ἄλκιμον,	et ayez pris un cœur vaillant,
αἰδεῖσθέ τε ἀλλήλους	et respectez-vous les uns les autres
κατὰ ὑσμίνας κρατεράς.	dans les combats terribles.
Ἀνδρῶν δὲ αἰδομένων	Or des hommes se respectant *ainsi*,
πλέονες σόοι	plus *sont* sains-et-saufs,
ἠὲ πέφανται·	que *plus n'*ont été tués;
οὔτε δὲ κλέος ἄρα	mais ni gloire donc
οὔτε τις ἀλκὴ ὄρνυται	ni quelque secours ne s'élève
φευγόντων. »	de ceux-fuyant. »
Ἦ,	Il dit,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ θοῶς·	et darda-avec *sa* lance vivement;
βάλε δὲ ἄνδρα πρόμον,	et il frappa un homme chef,
ἕταρον Αἰνείω μεγαθύμου,	compagnon d'Énée magnanime,
Δηϊκόωντα Περγασίδην,	Déïcoon fils-de-Pergase,
ὃν Τρῶες τῖον	que les Troyens honoraient
ὁμῶς τέκεσσι Πριάμοιο,	à-l'égal des fils de Priam,
ἐπεὶ ἔσκε θοὸς	puisqu'il était impétueux
μάχεσθαι μετὰ πρώτοισι.	à combattre parmi les premiers
Κρείων Ἀγαμέμνων	Le roi Agamemnon
βάλε ῥα τὸν δουρὶ	frappa donc lui de *sa* lance
κατὰ ἀσπίδα·	sur le bouclier;
ἡ δὲ οὐκ ἔρυτο ἔγχος,	or lui n'arrêta pas la lance,
χαλκὸς δὲ εἴσατο διαπρό·	mais l'airain alla à-travers;
ἔλασσε δὲ διὰ ζωστῆρος	et il se poussa à travers le baudrier
ἐν γαστρὶ νειαίρῃ.	dans le ventre inférieur;
Πεσὼν δὲ δούπησε,	or étant tombé il fit-du-bruit,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.	et les armes résonnèrent sur lui.
Ἔνθα αὖτε Αἰνείας	Là en revanche Énée
ἕλεν ἄνδρας ἀρίστους	tua des hommes très-bons
Δαναῶν,	des fils-de-Danaüs,

υἷε Διοκλῆος, Κρήθωνά τε Ὀρσίλοχόν τε·
τῶν ῥα πατὴρ μὲν ἔναιεν ἐϋκτιμένῃ ἐνὶ Φηρῇ,
ἀφνειὸς βιότοιο· γένος δ' ἦν ἐκ ποταμοῖο
Ἀλφειοῦ, ὅστ' εὐρὺ ῥέει Πυλίων διὰ γαίης.
Ὃς τέκετ' Ὀρσίλοχον, πολέεσσ' ἄνδρεσσιν ἄνακτα·
Ὀρσίλοχος δ' ἄρ' ἔτικτε Διοκλῆα μεγάθυμον·
ἐκ δὲ Διοκλῆος διδυμάονε παῖδε γενέσθην,
Κρήθων Ὀρσίλοχός τε, μάχης εὖ εἰδότε πάσης.
Τὼ μὲν ἄρ' ἡβήσαντε μελαινάων ἐπὶ νηῶν
Ἴλιον εἰς εὔπωλον ἅμ' Ἀργείοισιν ἑπέσθην,
τιμὴν Ἀτρείδῃς, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,
ἀρνυμένω· τὼ δ' αὖθι τέλος θανάτοιο κάλυψεν.
Οἵω τώγε λέοντε δύω ὄρεος κορυφῇσιν
ἐτραφέτην ὑπὸ μητρὶ, βαθείης τάρφεσιν ὕλης·
τὼ μὲν ἄρ' ἁρπάζοντε βόας καὶ ἴφια μῆλα,
σταθμοὺς ἀνθρώπων κεραΐζετον, ὄφρα καὶ αὐτὼ
ἀνδρῶν ἐν παλάμῃσι κατέκταθεν ὀξέϊ χαλκῷ·

Danaüs, Créthon et Orsiloque, fils de Dioclès. Leur père habitait la superbe Phères, au sein de l'opulence; il descendait du fleuve Alphée, dont le vaste lit traverse les terres de Pylos. L'Alphée engendra Orsiloque, souverain d'un peuple nombreux; Orsiloque à son tour donna le jour à Dioclès le magnanime; de Dioclès naquirent deux jumeaux, Créthon et Orsiloque, tous deux habiles dans toute espèce de combats. Tous deux, parvenus à l'adolescence, avaient sur de noirs vaisseaux suivi les Argiens jusqu'à Troie aux superbes coursiers, pour contribuer à l'honneur des Atrides, Agamemnon et Ménélas, c'est là que la mort les enveloppa de ses ténèbres. Tels deux lions, nourris par leur mère sur le sommet d'une montagne, dans l'épaisse profondeur d'une forêt, ravissent les génisses et les grasses brebis, et dévastent les bergeries des hommes, jusqu'à ce qu'ils tombent eux-mêmes sous la main des hommes, immolés par l'airain aigu; tels,

υἷε Διοκλῆος,	les deux-fils de Dioclès,
Κρήθωνά τε Ὀρσίλοχόν τε·	et Créthon et Orsiloque;
τῶν ῥα πατὴρ μὲν,	desquels donc le père d'une part,
ἀφνειὸς βιότοιο,	riche *en moyens* de subsistance,
ἔναιεν ἐνὶ Φηρῇ ἐϋκτιμένῃ·	habitait dans Phères bien-bâtie;
γένος δὲ ἦν	or l'origine était *à lui*
ἐκ ποταμοῖο Ἀλφειοῦ,	du fleuve Alphée,
ὅστε ῥέει εὐρὺ	qui coule au-large
διὰ γαίης Πυλίων.	à travers la terre des Pyliens.
Ὃς τέκετο Ὀρσίλοχον,	Lequel enfanta Orsiloque,
ἄνακτα ἄνδρεσσι πολέεσσιν·	roi pour des hommes nombreux;
Ὀρσίλοχος δὲ ἄρα	Orsiloque d'autre part donc
ἔτικτε Διοκλῆα μεγάθυμον·	enfantait Dioclès magnanime;
ἐκ Διοκλῆος δὲ	de Dioclès d'autre part
παῖδε διδυμάονε γενέσθην,	deux enfants jumeaux naquirent,
Κρήθων Ὀρσίλοχός τε,	Créthon et Orsiloque,
εἰδότε εὖ πάσης μάχης.	sachant bien *en fait* de tout combat.
Τὼ μὲν ἄρα	Lesquels-deux d'une part donc
ἡβήσαντε	étant devenus-pubères
ἑπέσθην Ἀργείοισιν ἅμα	suivirent les Argiens en même temps
ἐπὶ νηῶν μελαινάων	sur des vaisseaux noirs
εἰς Ἴλιον εὔπωλον,	vers Ilion aux-bons-coursiers,
ἀρνυμένω	voulant-prendre-tous-deux
τιμὴν Ἀτρείδῃς,	de l'honneur pour les fils-d'Atrée,
Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ·	Agamemnon et Ménélas;
τέλος δὲ θανάτοιο	mais la fin de la mort
κάλυψε τὼ αὖθι.	enveloppa eux-deux ici.
Τώγε οἵω δύω λέοντε	Lesquels-deux tels-que deux lions
κορυφῇσιν ὄρεος	sur les sommets d'une montagne
ἐτραφέτην ὑπὸ μητρὶ	ont été nourris par *leur* mère
τάρφεσιν	dans les épaisseurs
ὕλης βαθείης	d'une forêt profonde;
τὼ μὲν ἄρα	ceux-ci d'une part donc
ἁρπάζοντε βόας	ravissant des bœufs
καὶ μῆλα ἴφια,	et des brebis grasses
κεραΐζετον	dévastent-tous-deux
σταθμοὺς ἀνθρώπων,	les étables des hommes,
ὄφρα καὶ αὐτὼ	jusqu'à ce que aussi eux-mêmes
κατέκταθεν χαλκῷ ὀξέϊ	ont été tués par un airain aigu
ἐν παλάμῃσιν ἀνδρῶν·	dans les paumes-de-main des hommes;

τοίω τὼ χείρεσσιν ὑπ' Αἰνείαο δαμέντε
καππεσέτην, ἐλάτῃσιν ἐοικότες ὑψηλῇσι.
Τὼ δὲ πεσόντ' ἐλέησεν Ἀρηΐφιλος Μενέλαος·
βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ,
σείων ἐγχείην· τοῦ δ' ὤτρυνεν μένος Ἄρης,
τὰ φρονέων, ἵνα χερσὶν ὑπ' Αἰνείαο δαμείη.
Τὸν δ' ἴδεν Ἀντίλοχος, μεγαθύμου Νέστορος υἱός·
βῆ δὲ διὰ προμάχων· περὶ γὰρ δίε ποιμένι λαῶν,
μήτι πάθῃ, μέγα δέ σφας ἀποσφήλειε πόνοιο.
Τὼ μὲν δὴ χεῖράς τε καὶ ἔγχεα ὀξυόεντα
ἀντίον ἀλλήλων ἐχέτην, μεμαῶτε μάχεσθαι·
Ἀντίλοχος δὲ μάλ' ἄγχι παρίστατο ποιμένι λαῶν
Αἰνείας δ' οὐ μεῖνε, θοός περ ἐὼν πολεμιστὴς
ὡς εἶδεν δύο φῶτε παρ' ἀλλήλοισι μένοντε.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν νεκροὺς ἔρυσαν μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν,
τὼ μὲν ἄρα δειλὼ βαλέτην ἐν χερσὶν ἑταίρων·
αὐτὼ δὲ στρεφθέντε, μετὰ πρώτοισι μαχέσθην.

domptés par la main d'Énée, succombent les deux frères, semblables à de hauts sapins.

Leur chute excite la compassion de Ménélas, ce héros chéri de Mars : il s'avance à travers les premiers rangs, armé de son brillant airain, et agite sa lance ; Mars lui-même excite son ardeur, espérant qu'il tombera sous le bras vainqueur d'Énée. Mais Antiloque, fils du magnanime Nestor, l'a aperçu : il s'élance à la tête des combattants ; effrayé pour le pasteur des peuples, il craint qu'il ne succombe et ne prive les Achéens du fruit de leurs travaux. Déjà Énée et Ménélas tenaient étendus l'un contre l'autre leurs bras et leurs glaives aigus, impatients de se mesurer, lorsque Antiloque se place aux côtés du pasteur de peuples ; mais Énée, quoique impétueux guerrier, n'attend point leur attaque, dès qu'il voit les deux héros se soutenir l'un l'autre. Ceux-ci se bornent donc à entraîner les deux cadavres vers l'armée des Achéens ; ils remettent ces tristes dépouilles entre les mains de leurs compagnons, puis retournent eux-mêmes combattre aux premiers rangs.

τοίω τὼ καππεσέτην	tels eux-deux tombèrent
δαμέντε ὑπὸ χείρεσσιν Αἰνείαο,	domptés par les mains d'Énée,
ἐοικότες ἐλάτῃσιν ὑψηλῇσιν.	semblables à des sapins élevés.
Μενέλαος δὲ Ἀρηΐφιλος	Or Ménélas cher-à-Mars
ἐλέησε τὼ πεσόντε·	prit-en-pitié eux étant tombés :
βῆ δὲ	puis il alla
διὰ προμάχων,	à travers ceux-combattant-en-avant,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι,	armé d'un airain brillant,
σείων ἐγχείην·	agitant-vivement *sa* lance;
Ἄρης δὲ ὄτρυνε μένος τοῦ,	or Mars excitait l'ardeur de lui,
φρονέων τὰ,	méditant ces-choses,
ἵνα δαμείη	afin qu'il eût été dompté
ὑπὸ χερσὶν Αἰνείαο.	par les mains d'Énée.
Υἱὸς δὲ Νέστορος μεγαθύμου	Mais le fils de Nestor le magnanime,
Ἀντίλοχος ἴδε τὸν, βῆ δὲ	Antiloque vit lui, et il alla
διὰ προμάχων·	à travers ceux-combattant-devant;
δίε γὰρ περὶ	car il craignait beaucoup
ποιμένι λαῶν,	pour le pasteur des peuples,
μὴ πάθῃ τι,	qu'il n'eût souffert quelque-chose
ἀποσφήλειε δέ σφεας μέγα	et n'eût frustré eux grandement
πόνοιο.	*du fruit de tant* de travail.
Τὼ μὲν δὴ	Eux-deux d'une part certes
ἐχέτην ἀντίον ἀλλήλων	avaient l'un contre l'autre
χεῖράς τε καὶ ἔγχεα ὀξυόεντα,	et *leurs* mains et *leurs* lances aiguës,
μεμαῶτε μάχεσθαι·	désirant-tous-deux combattre;
Ἀντίλοχος δὲ	Antiloque de son côté
παρίστατο μάλα ἄγχι	se tenait-près fort près
ποιμένι λαῶν.	du pasteur des peuples.
Αἰνείας δὲ οὐ μεῖνεν,	Mais Énée ne demeura pas,
ἐών περ πολεμιστὴς θοός,	étant pourtant guerrier impétueux,
ὡς εἶδε δύο φῶτε	quand il vit les deux mortels
μένοντε παρὰ ἀλλήλοισιν.	restant l'un près de l'autre.
Οἱ δὲ οὖν	Eux d'autre part donc
ἐπεὶ ἔρυσαν νεκροὺς	quand ils eurent tiré les morts
μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν,	vers le peuple des Achéens,
βαλέτην μὲν ἄρα	jetèrent-tous-deux d'une part donc
τὼ δειλὼ	les-deux malheureux
ἐν χερσὶν ἑταίρων·	dans les mains de *leurs* compagnons;
αὐτὼ δὲ στρεφθέντε	puis eux-mêmes s'étant retournés
μαχέσθην μετὰ πρώτοισιν.	combattirent parmi les premiers.

Ἔνθα Πυλαιμένεα ἑλέτην ἀτάλαντον Ἄρηι,
ἀρχὸν Παφλαγόνων μεγαθύμων, ἀσπιστάων.
Τὸν μὲν ἄρ' Ἀτρείδης δουρικλειτὸς Μενέλαος
ἑσταότ' ἔγχεϊ νύξε, κατὰ κληῗδα τυχήσας·
Ἀντίλοχος δὲ Μύδωνα βάλ', ἡνίοχον θεράποντα,
ἐσθλὸν Ἀτυμνιάδην (ὁ δ' ὑπέστρεφε μώνυχας ἵππους),
χερμαδίῳ ἀγκῶνα τυχὼν μέσον· ἐκ δ' ἄρα χειρῶν
ἡνία λεύκ' ἐλέφαντι χαμαὶ πέσον ἐν κονίῃσιν.
Ἀντίλοχος δ' ἄρ' ἐπαΐξας ξίφει ἤλασε κόρσην·
αὐτὰρ ὅγ' ἀσθμαίνων εὐεργέος ἔκπεσε δίφρου
κύμβαχος ἐν κονίῃσιν, ἐπὶ βρεχμόν τε καὶ ὤμους·
δηθὰ μάλ' ἑστήκει (τύχε γάρ ῥ' ἀμάθοιο βαθείης),
ὄφρ' ἵππω πλήξαντε χαμαὶ βάλον ἐν κονίῃσι.
Τοὺς δ' ἵμασ' Ἀντίλοχος, μετὰ δὲ στρατὸν ἤλασ' Ἀχαιῶν.

Τοὺς δ' Ἕκτωρ ἐνόησε κατὰ στίχας, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτοὺς

Là ils immolent Pylémène égal à Mars, chef des Paphlagoniens magnanimes, intrépides guerriers. Le fils d'Atrée, Ménélas, illustre par les exploits de sa lance, frappe de sa lance ce héros debout sur son char, et l'atteint à la clavicule de l'épaule. Antiloque frappe Mydon, conducteur du char de Pylémène, vaillant fils d'Atymnius, au moment où il détournait les superbes coursiers; d'une pierre, il l'atteint au coude; et s'échappant de ses mains, les rênes garnies du plus blanc ivoire tombent à terre dans la poussière. Alors Antiloque se précipite sur lui, et lui traverse la tempe avec son glaive; l'infortuné tombe haletant du char magnifique, la tête en avant dans la poussière, sur le crâne et les épaules; longtemps il reste ainsi, les pieds en l'air, enfoncé dans le sable profond de la plaine, jusqu'à ce qu'enfin ses chevaux en le heurtant l'étendent à terre dans la poussière. Antiloque les presse du fouet, et les dirige vers l'armée des Achéens.

Cependant Hector les a aperçus dans les rangs; il se précipite à leur

Ἔνθα ἑλέτην	Là ils tuèrent-tous-deux
Πυλαιμένεα ἀτάλαντον Ἄρηϊ,	Pylémène d'égal-poids à Mars,
ἀρχὸν Παφλαγόνων,	chef des Paphlagoniens,
μεγαθύμων, ἀσπιστάων.	magnanimes, armés-de-boucliers.
Μενέλαος μὲν ἄρα	Ménélas d'une part donc
Ἀτρείδης δουρικλειτὸς	fils-d'Atrée illustre-par-la-lance
νύξεν ἔγχεϊ	piqua de *sa* lance
τὸν ἑσταότα,	lui se tenant-debout,
τυχήσας κατὰ κλῆϊδα.	*l*'ayant atteint vers la clavicule.
Ἀντίλοχος δὲ	Antiloque d'autre part
βάλε Μύδωνα,	frappa Mydon,
θεράποντα ἡνίοχον,	serviteur tenant-les-rênes,
Ἀτυμνιάδην ἐσθλὸν	fils-d'Atymnius vaillant
(ὁ δὲ ὑπέστρεφεν ἵππους	(or lui détournait les chevaux
μώνυχας),	à-corne-ne-formant-qu'un-ongle).
τυχὼν ἀγκῶνα μέσον	*l*'ayant atteint au coude au-milieu
χερμαδίῳ·	d'une pierre-à-lancer-à-la-main;
ἡνία δὲ ἄρα λευκὰ ἐλέφαντι	or donc les rênes blanches par l'ivoire
πέσον ἐκ χειρῶν	tombèrent de *ses* mains
χαμαὶ ἐν κονίῃσιν.	à terre dans la poussière.
Ἀντίλοχος δὲ ἄρα	Or donc Antiloque
ἐπαΐξας	s'étant élancé-sur *lui*
ἤλασε ξίφει κόρσην·	frappa de l'épée *sa* tempe;
αὐτὰρ ὅγε ἀσθμαίνων	d'autre part lui-certes haletant
ἔκπεσε δίφρου εὐεργέος	tomba du char bien-travaillé
κύμβαχος ἐν κονίῃσιν,	la-tête-en-bas dans la poussière,
ἐπὶ βρεχμόν τε	et sur le haut-de-la-tête
καὶ ὤμους·	et *sur* les épaules;
ἑστήκει μάλα δηθὰ	il se tint *ainsi* fort longtemps
(τύχε γάρ ῥα	(car il rencontra donc
ἀμάθοιο βαθείης),	un sable profond),
ὄφρα ἵππω	jusqu'à ce que *ses* deux-chevaux
πλήξαντε βάλον	ayant frappé jetèrent *lui*
χαμαὶ ἐν κονίῃσιν.	à terre dans la poussière.
Ἀντίλοχος δὲ ἵμασε τούς,	Puis Antiloque fouetta eux,
ἤλασε δὲ	et *les* poussa
μετὰ στρατὸν Ἀχαιῶν	vers l'armée des Achéens.
Ἕκτωρ δὲ	Hector d'autre part
ἐνόησε τοὺς κατὰ στίχας,	aperçut eux dans les rangs,
ὦρτο δὲ ἐπὶ αὐτοὺς κεκληγώς·	et s'élança sur eux ayant crié;

κεκληγώς· ἅμα δὲ Τρώων εἵποντο φάλαγγες
καρτεραί· ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης καὶ πότνι' Ἐνυώ·
ἡ μὲν, ἔχουσα Κυδοιμὸν ἀναιδέα δηϊοτῆτος·
Ἄρης δ' ἐν παλάμῃσι πελώριον ἔγχος ἐνώμα·
φοίτα δ' ἄλλοτε μὲν πρόσθ' Ἕκτορος, ἄλλοτ' ὄπισθε.
Τὸν δὲ ἰδὼν ῥίγησε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης.
Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ἀπάλαμνος, ἰὼν πολέος πεδίοιο,
στήῃ ἐπ' ὠκυρόῳ ποταμῷ ἅλαδε προρέοντι,
ἀφρῷ μορμύροντα ἰδὼν, ἀνά τ' ἔδραμ' ὀπίσσω·
ὣς τότε Τυδείδης ἀνεχάζετο, εἶπέ τε λαῷ·
« Ὦ φίλοι, οἷον δὴ θαυμάζομεν Ἕκτορα δῖον
αἰχμητήν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν!
τῷ δ' αἰεὶ πάρα εἷς γε θεῶν, ὃς λοιγὸν ἀμύνει·
καὶ νῦν οἱ πάρα κεῖνος Ἄρης, βροτῷ ἀνδρὶ ἐοικώς.
Ἀλλὰ πρὸς Τρῶας τετραμμένοι αἰὲν ὀπίσσω
εἴκετε, μηδὲ θεοῖς μενεαινέμεν ἶφι μάχεσθαι. »

rencontre avec de grands cris ; à sa suite s'élancent d'intrépides phalanges de Troyens ; Mars et l'auguste Bellone marchent à leur tête : Bellone porte avec elle le Tumulte insatiable de carnage ; Mars agite dans ses mains sa formidable épée ; et tantôt il précède Hector, tantôt il le suit.

A son aspect, Diomède, brave dans la mêlée, est saisi d'épouvante. Tel un voyageur égaré, traversant une vaste plaine, s'arrête sur le bord d'un fleuve qui porte à la mer ses eaux rapides, contemple l'écume bouillonnante, et recule effrayé ; tel le fils de Tydée se replie vers les siens et leur adresse ces paroles :

« Amis, quelle admiration n'avions-nous pas pour le divin Hector, ce vaillant héros, cet intrépide guerrier ! Et voici qu'un dieu ne quitte point ses côtés, le protégeant contre la mort : en ce moment c'est Mars qui se tient près de lui, sous les traits d'un mortel Eh bien ! reculez donc, le front toujours tourné contre les Troyens, et n'allez pas vous attaquer aux Dieux ! »

φάλαγγες δὲ καρτεραὶ Τρώων	or des phalanges fortes de Troyens
εἵποντο ἅμα·	suivaient en même temps;
Ἄρης δὲ ἄρα ἦρχέ σφιν	et Mars donc était-en-tête à eux
καὶ Ἐνυὼ πότνια·	ainsi que Bellone vénérable;
ἡ μὲν ἔχουσα Κυδοιμὸν	elle d'une part ayant le Tumulte
ἀναιδέα δηϊοτῆτος·	impudent *en fait* d'hostilité;
Ἄρης δὲ	Mars d'autre part
ἐνώμα ἐν παλάμῃσιν	agitait dans *ses* paumes-de-mains
ἔγχος πελώριον·	une lance monstrueuse;
φοίτα δὲ	et il allait-sans-cesse
ἄλλοτε μὲν	d'autres-fois d'une part
πρόσθεν Ἕκτορος,	en devant d'Hector,
ἄλλοτε ὄπισθεν.	d'autres-fois par derrière.
Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν	Or Diomède bon dans la mêlée
ἰδὼν τὸν ῥίγησεν.	ayant vu lui frissonna.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ	Or comme quand un homme
ἀπάλαμνος,	sans-ressources *en fait de route*,
ἰὼν πεδίοιο πολέος,	allant à travers une plaine grande,
στήῃ ἐπὶ ποταμῷ	s'est arrêté près d'un fleuve
ὠκυρόῳ	au-courant-rapide
προρέοντι ἅλαδε,	coulant-en-avant vers la mer,
ἰδὼν μορμύροντα ἀφρῷ,	*l'*ayant vu murmurant avec écume,
ἀνέδραμέ τε ὀπίσσω·	et est remonté-en-courant en arrière;
ὣς τότε Τυδείδης ἀνεχάζετο,	ainsi alors le fils-de-Tydée reculait,
εἶπέ τε λαῷ·	et il dit au peuple :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
οἷον δὴ θαυμάζομεν	comme certes nous admirions
Ἕκτορα δῖον ἔμεναι	Hector divin être
αἰχμητήν τε	et un combattant
καὶ πολεμιστὴν θαρσαλέον!	et un guerrier audacieux !
εἷς δέ γε θεῶν	Or certes un des dieux
αἰεὶ πάρα τῷ,	toujours *est* auprès de lui,
ὃς ἀμύνει λοιγόν·	lequel écarte *de lui* la mort;
καὶ νῦν κεῖνος Ἄρης	et maintenant ce Mars-là
πάρα οἱ,	*est* aupres de lui,
ἐοικὼς ἀνδρὶ βροτῷ.	ressemblant à un homme mortel.
Ἀλλὰ εἴκετε ὀπίσσω	Mais cédez en arrière
τετραμμένοι αἰεὶ πρὸς Τρῶας,	tournés toujours vers les Troyens,
μηδὲ μενεαινέμεν	et ne désirez-pas-en-furieux
μάχεσθαι ἶφι θεοῖς. »	combattre vaillamment des dieux. »

Ὣς ἄρ' ἔφη· Τρῶες δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθον αὐτῶν.
Ἔνθ' Ἕκτωρ δύο φῶτε κατέκτανεν, εἰδότε χάρμης,
εἰν ἑνὶ δίφρῳ ἐόντε, Μενέσθην Ἀγχίαλόν τε.
Τὼ δὲ πεσόντ' ἐλέησε μέγας Τελαμώνιος Αἴας·
στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ
καὶ βάλεν Ἄμφιον, Σελάγου υἱὸν, ὅς ῥ' ἐνὶ Παισῷ
ναῖε πολυκτήμων, πολυλήϊος. Ἀλλά ἑ Μοῖρα
ἦγ' ἐπικουρήσοντα μετὰ Πρίαμόν τε καὶ υἷας,
τόν ῥα κατὰ ζωστῆρα βάλεν Τελαμώνιος Αἴας,
νειαίρῃ δ' ἐν γαστρὶ πάγη δολιχόσκιον ἔγχος.
Δούπησεν δὲ πεσών· ὁ δ' ἐπέδραμε φαίδιμος Αἴας,
τεύχεα συλήσων· Τρῶες δ' ἐπὶ δούρατ' ἔχευαν
ὀξέα, παμφανόωντα· σάκος δ' ἀνεδέξατο πολλά.
Αὐτὰρ ὁ λὰξ προσβὰς, ἐκ νεκροῦ χάλκεον ἔγχος
ἐσπάσατ'· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἄλλα δυνήσατο τεύχεα καλὰ
ὤμοιϊν ἀφελέσθαι· ἐπείγετο γὰρ βελέεσσι.
Δεῖσε δ' ὅγ' ἀμφίβασιν κρατερὴν Τρώων ἀγερώχων
οἳ πολλοί τε καὶ ἐσθλοὶ ἐφέστασαν ἔγχε' ἔχοντες,

Comme il disait ces mots, les Troyens s'approchaient d'eux de plus en plus : Hector immole deux guerriers, habiles dans les combats, tous deux montés sur un même char, Ménesthée et Anchialus. En les voyant tomber, le grand Ajax, fils de Télamon, est ému de pitié ; il s'avance plus près, lance son brillant javelot, et frappe Amphius, fils de Sélage, qui habitait à Pésos ; riche en trésors et en terres, la Destinée seule l'entraîna au secours de Priam et de ses enfants. Ajax, fils de Télamon, l'atteint près du baudrier, et la longue javeline s'enfonce dans les entrailles du Troyen, qui tombe avec bruit. Aussitôt l'illustre Ajax accourt pour le dépouiller de ses armes; mais les Troyens font pleuvoir sur lui une grêle de traits aigus et brillants, dont son bouclier se hérisse de toutes parts. Posant alors le pied sur le cadavre, Ajax arrache sa lance d'airain ; mais il ne peut d'ailleurs dépouiller les épaules d'Amphius de leur splendide armure ; pressé par les traits ennemis, il craint d'être enveloppé par les fiers et redoutables Troyens, qui, nombreux, vaillants, et armés de lan-

Ἔφη ἄρα ὥς·
Τρῶες δὲ
ἤλυθον μάλα σχεδὸν αὐτῶν.
Ἔνθα Ἕκτωρ κατέκτανε δύο φῶτε,
εἰδότε χάρμης,
ἐόντε εἰν ἑνὶ δίφρῳ,
Μενέσθην Ἀγχίαλόν τε.
Αἴας δὲ μέγας Τελαμώνιος
ἐλέησε τὼ πεσόντε·
ἰὼν δὲ στῆ μάλα ἐγγὺς,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
καὶ βάλεν Ἄμφιον, υἱὸν Σελάγου,
ὅς ῥα πολυκτήμων,
πολυλήϊος,
ναῖεν ἐνὶ Παισῷ.
Ἀλλὰ Μοῖρα ἦγέν ἑ
ἐπικουρήσοντα
μετὰ Πρίαμόν τε καὶ υἷας,
τόν ῥα Αἴας Τελαμώνιος
βάλε κατὰ ζωστῆρα,
ἔγχος δὲ δολιχόσκιον
πάγη ἐν γαστρὶ νειαίρῃ.
Πεσὼν δὲ δούπησεν·
ὁ δὲ Αἴας φαίδιμος ἐπέδραμε,
συλήσων τεύχεα·
Τρῶες δὲ ἐπέχευαν
δούρατα ὀξέα, παμφανόωντα·
σάκος δὲ ἀνεδέξατο πολλά.
Αὐτὰρ ὁ
προσβὰς λὰξ,
ἐσπάσατο ἐκ νεκροῦ ἔγχος χάλ-
οὐδὲ δυνήσατο ἄρα ἔτι [χεον·
ἀφελέσθαι ὤμοιϊν
ἄλλα τεύχεα καλά·
ἐπείγετο γὰρ βελέεσσιν.
Ὅγε δὲ δεῖσε
ἀμφίβασιν κρατερὴν
Τρώων ἀγερώχων,
οἳ πολλοί τε καὶ ἐσθλοὶ
ἔχοντες ἔγχεα,

Il dit donc ainsi ;
les Troyens d'autre part
vinrent fort près d'eux.
Là Hector tua deux mortels,
sachant-tous-deux *en fait* de combat,
étant-tous-deux sur un-seul char,
Ménesthée et Anchialus.
Or Ajax le grand fils-de-Télamon,
prit-en-pitié eux-deux étant tombés;
et allant il se tint fort près,
et darda avec une lance brillante,
et frappa Amphius, fils de Sélage,
qui donc ayant-de-nombreux-biens,
ayant-de-nombreux-champs,
habitait dans Pésos.
Mais la Parque conduisit lui
devant être-auxiliaire
vers et Priam et *ses* fils,
lequel donc Ajax fils-de-Télamon
frappa vers le baudrier,
et la lance à-la-longue-ombre
s'enfonça dans le ventre inférieur.
Et étant tombé il fit-du-bruit ;
or lui Ajax illustre courut-sur *lui*,
devant enlever *ses* armes ;
mais les Troyens versèrent sur *lui*
des lances aiguës, toutes-brillantes ;
et *son* bouclier *en* reçut beaucoup.
Or-donc lui
ayant-avancé *sur le corps* avec-le-pied,
arracha du mort *sa* lance d'airain ;
mais il ne put donc encore
avoir enlevé des deux-épaules
les autres armes belles ;
car il était pressé par les traits.
Or lui-du-moins craignit
la marche-autour-*de-lui* terrible
des Troyens fiers,
qui et nombreux et braves
ayant des lances,

οἵ ἑ, μέγαν περ ἐόντα καὶ ἴφθιμον καὶ ἀγαυὸν,
ὦσαν ἀπὸ σφείων· ὁ δὲ χασσάμενος πελεμίχθη.
Ὣς οἱ μὲν πονέοντο κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.
Τληπόλεμον δ' Ἡρακλείδην, ἠΰν τε μέγαν τε,
ὦρσεν ἐπ' ἀντιθέῳ Σαρπηδόνι Μοῖρα κραταιή·
οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
υἱός θ' υἱωνός τε Διὸς νεφεληγερέταο,
τὸν καὶ Τληπόλεμος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπε·
« Σαρπῆδον, Λυκίων βουληφόρε, τίς τοι ἀνάγκη
πτώσσειν ἐνθάδ', ἐόντι μάχης ἀδαήμονι φωτί;
ψευδόμενοι δέ σέ φασι Διὸς γόνον αἰγιόχοιο
εἶναι· ἐπεὶ πολλὸν κείνων ἐπιδεύεαι ἀνδρῶν
οἳ Διὸς ἐξεγένοντο ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων.
Ἀλλ' οἷόν τινά φασι βίην Ἡρακληείην
εἶναι, ἐμὸν πατέρα θρασυμέμνονα, θυμολέοντα,
ὅς ποτε δεῦρ' ἐλθὼν ἕνεχ' ἵππων Λαομέδοντος,
ἓξ οἴης σὺν νηυσὶ καὶ ἀνδράσι παυροτέροισιν,
Ἰλίου ἐξαλάπαξε πόλιν, χήρωσε δ' ἀγυιάς.

ces, l'assaillent à l'envi, et le repoussent loin d'eux, malgré sa grandeur, sa force et sa noblesse ; il recule, obligé de céder à la force du nombre.

Tels étaient les travaux de ces héros dans la sanglante mêlée, quand l'impérieux Destin pousse Tlépolème, fils d'Hercule, grand et valeureux guerrier, contre le divin Sarpédon. A peine le fils et le petit-fils de Jupiter qui rassemble les nuages, s'avançant l'un contre l'autre, sont-ils en présence, que Tiépomène le premier s'adresse ainsi à Sarpédon :

« Sarpédon, illustre dans les conseils des Lyciens, quelle nécessité te contraint de venir trembler ici, mortel sans expérience des combats ? Certes, ils mentent, ceux qui prétendent que tu es fils de Jupiter qui porte l'égide ; car il s'en faut bien que tu égales ces mortels, qui, au temps des générations précédentes, naquirent de Jupiter. Vois quel fut, au rapport de tous, le puissant Hercule, mon valeureux père, au cœur de lion, lui qui vint jadis en ces lieux pour enlever les coursiers de Laomédon, et qui, suivi de six vaisseaux seulement et d'un petit nombre d'hommes, ravagea la ville d'Ilion, et rendit ses

ἐφέστασαν,
οἵ ὦσαν ἀπὸ σφείων ἕ,
ἐόντα περ μέγαν
καὶ ἴφθιμον καὶ ἀγαυόν·
ὁ δὲ χασσάμενος
πελεμίχθη.
Οἱ μὲν πονέοντο ὣς
κατὰ ὑσμίνην κρατερήν.
Μοῖρα δὲ κραταιὴ
ὦρσεν ἐπὶ Σαρπηδόνι ἀντιθέῳ
Τληπόλεμον Ἡρακλείδην,
ἠΰν τε μέγαν τε·
οἱ δὲ ὅτε δὴ
υἱός τε υἱωνός τε
Διὸς νεφεληγερέταο,
ἦσαν σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,
καὶ Τληπόλεμος πρότερος
προσέειπε τὸν μῦθον·
« Σαρπῆδον, βουληφόρε Λυκίων,
τίς ἀνάγκη τοι,
φωτὶ ἐόντι ἀδαήμονι μάχης,
πτώσσειν ἐνθάδε;
ψευδόμενοι δέ φασί σε
εἶναι γόνον Διὸς αἰγιόχοιο·
ἐπεὶ ἐπιδεύεαι πολλὸν
κείνων ἀνδρῶν,
οἳ ἐξεγένοντο Διὸς
ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων.
Ἀλλὰ οἷόν τινά φασιν
εἶναι βίην Ἡρακληειην,
πατέρα ἐμὸν
θρασυμέμνονα,
θυμολέοντα,
ὅς ποτε ἐλθὼν δεῦρο
ἕνεκα ἵππων Λαομέδοντος,
σὺν ἓξ νηυσὶν οἴῃς
καὶ ἀνδράσι παυροτέροισιν,
ἐξαλάπαξε πόλιν Ἰλίου,
χήρωσε δὲ ἀγυιάς.

se tinrent-aggresseurs-contre *lui*,
lesquels repoussèrent d'eux lui,
étant pourtant grand
et vaillant et illustre;
mais lui ayant reculé
fut repoussé-de-force.
Eux certes travaillaient ainsi
dans le combat terrible.
Alors la Parque violente
souleva contre Sarpédon égal-à-un-dieu
Tlépolème fils-d'Hercule,
et brave et grand;
or donc quand ceux-ci
et le fils et le petit-fils
de Jupiter assemblant-les-nuées,
furent près
allant l'un contre l'autre,
alors Tlépolème le premier
dit-à lui un discours :
« Sarpédon, porte-conseils des Ly-
quelle nécessité *est* à toi, [ciens,
étant mortel ignorant de combat,
de *venir* te blottir-de-peur ici?
or des *gens* mentant disent toi
être race de Jupiter ayant-une-égide;
car tu es-au-dessous beaucoup
de ces hommes-là,
qui naquirent de Jupiter
au-temps-des premiers hommes.
Mais quel homme on dit
être la force d'Hercule,
mon père
soutenant-ferme-le-choc-ennemi,
ayant-un-cœur-de-lion,
qui autrefois étant venu ici
à cause des chevaux de Laomédon,
avec six vaisseaux seuls
et des hommes moins nombreux,
dévasta la ville d'Ilion,
et rendit-veuves *ses* rues.

Σοὶ δὲ κακὸς μὲν θυμὸς, ἀποφθινύθουσι δὲ λαοί·
οὐδέ τί σε Τρώεσσιν ὀΐομαι ἄλκαρ ἔσεσθαι,
ἐλθόντ' ἐκ Λυκίης, οὐδ' εἰ μάλα καρτερός ἐσσι,
ἀλλ' ὑπ' ἐμοὶ δμηθέντα πύλας Ἀΐδαο περήσειν. »
Τὸν δ' αὖ Σαρπηδὼν, Λυκίων ἀγὸς, ἀντίον ηὔδα·
« Τληπόλεμ', ἤτοι κεῖνος ἀπώλεσεν Ἴλιον ἱρὴν [1],
ἀνέρος ἀφραδίῃσιν ἀγαυοῦ Λαομέδοντος,
ὅς ῥά μιν εὖ ἔρξαντα κακῷ ἠνίπαπε μύθῳ,
οὐδ' ἀπέδωχ' ἵππους, ὧν εἵνεκα τηλόθεν ἦλθε.
Σοὶ δ' ἐγὼ ἐνθάδε φημὶ φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν
ἐξ ἐμέθεν τεύξεσθαι, ἐμῷ δ' ὑπὸ δουρὶ δαμέντα
εὖχος ἐμοὶ δώσειν, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπώλῳ. »
Ὣς φάτο Σαρπηδών· ὁ δ' ἀνέσχετο μείλινον ἔγχος
Τληπόλεμος, καὶ τῶν μὲν ἁμαρτῇ δούρατα μακρὰ
ἐκ χειρῶν ἤϊξαν· ὁ μὲν βάλεν αὐχένα μέσσον
Σαρπηδὼν, αἰχμὴ δὲ διαμπερὲς ἦλθ' ἀλεγεινή·
τὸν δὲ κατ' ὀφθαλμῶν ἐρεβεννὴ νὺξ ἐκάλυψε.
Τληπόλεμος δ' ἄρα μηρὸν ἀριστερὸν ἔγχεϊ μακρῷ

rues désertes. Pour toi, la lâcheté est dans ton cœur, et tes peuples dépérissent; je ne présume pas que jamais tu sois d'un grand secours aux Troyens, pour lesquels tu as quitté la Lycie, non, quelle que puisse être ta force! mais je me flatte que, terrassé par moi, tu vas franchir les portes de l'Enfer. »

Sarpédon, chef des Lyciens, lui répond : « Tlépolème, oui, ce héros ruina la sainte Ilion; mais il le dut à la faute de l'illustre Laomédon, qui ne paya ses bienfaits que par d'outrageantes et criminelles paroles, et lui refusa les coursiers qu'il venait chercher de si loin. Pour toi, ici même, je te le déclare, tu vas recevoir de ma main le coup fatal de la sombre mort; terrassé par mon bras, tu vas me combler de gloire et porter ton âme à Pluton, le dieu aux illustres coursiers! »

Ainsi dit Sarpédon. Tlépolème aussitôt lève sa lance de frêne; les traits des deux guerriers partent de leurs mains au même instant. Sarpédon frappe son ennemi au milieu du cou, la pointe cruelle traverse de part en part, et une sombre nuit enveloppe ses yeux. Le long javelot de Tlépolème, de son côté, a atteint la cuisse gauche de Sar-

Θυμὸς δὲ μὲν κακός σοι,	Mais et un cœur lâche *est* à toi,
λαοὶ δὲ ἀποφθινύθουσιν·	et *tes* peuples dépérissent ;
οὐδὲ ὀΐομαί σε ἔσεσθαι	et je ne pense pas toi devoir être
ἄλκαρ τι Τρώεσσιν,	quelque secours pour les Troyens,
ἐλθόντα ἐκ Λυκίης,	étant venu de Lycie,
οὐδὲ εἴ ἐσσι μάλα καρτερὸς,	pas-même si tu es très fort,
ἀλλὰ δμηθέντα ὑπὸ ἐμοὶ	mais ayant été dompté par moi
περήσειν πύλας Ἀΐδαο. »	devoir passer les portes de Pluton. »
Σαρπηδὼν δὲ αὖ,	Or de son côté Sarpédon
ἀγὸς Λυκίων,	chef des Lyciens,
ηὔδα ἀντίον τόν· « Τληπόλεμε,	disait en-opposition à lui : « Tlépolème,
ἤτοι κεῖνος ἀπώλεσεν Ἴλιον ἱρὴν	certes celui-là perdit Ilion sacrée
ἀφραδίῃσι Λαομέδοντος	par la folie de Laomédon
ἀνέρος ἀγαυοῦ,	homme illustre,
ὅς ἠνίπαπέ ῥα	qui gourmanda donc
μύθῳ κακῷ	par un discours mauvais
μὶν ἔρξαντα εὖ,	lui ayant fait bien,
οὐδὲ ἀπέδωκεν ἵππους,	et ne donna pas les chevaux,
εἵνεκα ὧν ἦλθε τηλόθεν.	à cause desquels il vint de loin.
Ἐγὼ δέ φημι	Mais moi je dis
φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν	le meurtre et la Parque noire
τεύξεσθαί σοι ἐνθάδε ἐξ ἐμέθεν,	devoir advenir à toi ici de par moi,
δαμέντα δὲ ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ	et *toi* dompté par ma lance
δώσειν εὖχος ἐμοὶ,	devoir donner vanterie à moi,
ψυχὴν δὲ Ἄϊδι	et *ton* âme à Pluton
κλυτοπώλῳ. »	aux-illustres-coursiers. »
Σαρπηδὼν φάτο ὥς·	Sarpédon dit ainsi ;
ὁ δὲ Τληπόλεμος	or lui Tlépolème
ἀνέσχετο ἔγχος μείλινον,	tint-levée *sa* lance de-frène,
καὶ δούρατα μὲν μακρὰ	et les lances longues
ἤϊξαν ἁμαρτῇ	s'élancèrent-en-même temps
ἐκ χειρῶν τῶν·	des mains d'eux ;
ὁ μὲν Σαρπηδὼν	lui alors Sarpédon
βάλεν αὐχένα μέσσον,	frappa le cou au-milieu,
αἰχμὴ δὲ ἀλεγεινὴ ἦλθε	et la pointe affligeante vint
διαμπερές·	d'outre-en-outre ;
νὺξ δὲ ἐρεβεννὴ	et une nuit ténébreuse
ἐκάλυψε τὸν κατὰ ὀφθαλμῶν.	enveloppa lui sur les yeux.
Τληπόλεμος δὲ ἄρα	Tlépolème d'autre part donc
βεβλήκει μηρὸν ἀριστερὸν	avait frappé la cuisse gauche

βεβλήκει· αἰχμὴ δὲ διέσσυτο μαιμώωσα,
ὀστέῳ ἐγχριμφθεῖσα, πατὴρ δ' ἔτι λοιγὸν ἄμυνεν.
Οἱ μὲν ἄρ' ἀντίθεον Σαρπηδόνα δῖοι ἑταῖροι
ἐξέφερον πολέμοιο· βάρυνε δέ μιν δόρυ μακρὸν
ἑλκόμενον· τὸ μὲν οὔτις ἐπεφράσατ', οὐδ' ἐνόησε,
μηροῦ ἐξερύσαι δόρυ μείλινον, ὄφρ' ἐπιβαίη,
σπευδόντων· τοῖον γὰρ ἔχον πόνον ἀμφιέποντες.
Τληπόλεμον δ' ἑτέρωθεν ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ
ἐξέφερον πολέμοιο· νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς,
τλήμονα θυμὸν ἔχων, μαίμησε δέ οἱ φίλον ἦτορ·
μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
ἢ προτέρω Διὸς υἱὸν ἐριγδούποιο διώκοι,
ἢ ὅγε τῶν πλεόνων Λυκίων ἀπὸ θυμὸν ἕλοιτο.
Οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μόρσιμον ἦεν
ἴφθιμον Διὸς υἱὸν ἀποκτάμεν ὀξέϊ χαλκῷ·
τῷ ῥα κατὰ πληθὺν Λυκίων τράπε θυμὸν Ἀθήνη.
Ἔνθ' ὅγε Κοίρανον εἷλεν, Ἀλάστορά τε Χρομίον τε,

pédon, s'y est enfoncé, et a pénétré jusqu'à l'os ; mais Jupiter écarte encore de son fils la cruelle mort.

Les divins compagnons de Sarpédon , héros semblable à un dieu , l'emportent loin du combat. Le long javelot qu'il traîne après lui, lui pèse cruellement ; nul pourtant ne s'en aperçoit , nul ne songe à extraire de la blessure le javelot de frêne ; tant on est empressé de le faire monter sur un char, tant on est occupé de le soigner.

De leur côté, les Achéens aux belles cnémides emportent Tlépolème loin du théâtre de la guerre. Le divin Ulysse aperçoit ce héros, Ulysse au cœur intrépide , et son âme est remplie de fureur : il agite bientôt dans son esprit et dans son cœur s'il poursuivra le fils de Jupiter , le dieu du bruyant tonnerre , ou s'il arrachera la vie à un plus grand nombre de Lyciens. Mais il n'était point dans la destinée du magnanime Ulysse de tuer de son airain aigu le vaillant fils de Jupiter , et Minerve tourna son impétuosité contre la foule des Lyciens. Il immole donc et Cranus , et Alastor , et Chromius , Alcandre et Ha-

ἔγχεϊ μακρῷ·	avec *sa* lance longue;
αἰχμὴ δὲ μαιμώωσα	or la pointe se précipitant
διέσσυτο	s'était élancée-tout-à-travers,
ἐγχριμφθεῖσα ὀστέῳ,	s'étant approchée de l'os,
πατὴρ δὲ	mais *son* père
ἄμυνεν ἔτι λοιγόν.	écarta encore *de lui* la ruine.
Οἱ μὲν ἄρα	Eux d'une part donc
ἑταῖροι δῖοι	les compagnons divins
ἐξέφερον πολέμοιο	emportaient-de la guerre
Σαρπηδόνα ἀντίθεον·	Sarpédon égal-à-un-dieu;
δόρυ δὲ μακρὸν ἑλκόμενον	or la lance longue traînée
βάρυνέ μιν·	fatiguait-par-son-poids lui;
τὸ μὲν δόρυ μείλινον	laquelle lance de-frène
οὔ τις σπευδόντων	pas un d'eux-se-hâtant
ὄφρα ἐπιβαίη,	afin qu'il eût monté *sur un char*,
ἐπεφράσατο οὐδὲ ἐνόησεν,	ne songea ni ne pensa
ἐξερύσαι μηροῦ·	à avoir retiré-de la cuisse;
τοῖον γὰρ πόνον ἔχον	tel *était* en effet le travail *que* ils
ἀμφιέποντες.	s'occupant-autour *de lui*. [avaient
Ἑτέρωθεν δὲ	D'un autre côté aussi
Ἀχαιοὶ ἐϋκνήμιδες	les Achéens aux-belles-cnémides
ἐξέφερον Τληπόλεμον πολέμοιο·	emportaient Tlépolème de la guerre;
Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος νόησεν,	et Ulysse le divin vit *cela*,
ἔχων θυμὸν τλήμονα,	ayant une âme sachant-supporter,
ἦτορ δὲ φίλον μαίμησέν οἱ·	mais le cœur chéri fut-furieux à lui;
μερμήριξε δὲ ἔπειτα	et il s'inquiéta ensuite
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,	dans *son* esprit et dans *son* cœur,
ἢ διώκοι προτέρω	soit que il poursuivrait plus-avant
υἱὸν Διὸς ἐριγδούποιο,	le fils de Jupiter très-bruyant,
ἢ ὅγε	soit que lui-du-moins
ἀφέλοιτο θυμὸν	aurait enlevé l'âme
τῶν Λυκίων πλεόνων	des Lyciens en-plus-grand-nombre.
Οὐδὲ ἦεν ἄρα μόρσιμον	Mais il n'était pas certes destiné
Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι	à Ulysse au-grand-cœur
ἀποκτάμεν χαλκῷ ὀξέϊ	d'avoir tué de *son* airain aigu
υἱὸν ἴφθιμον Διός·	le fils vaillant de Jupiter;
τῷ ῥα Ἀθήνη τράπε θυμὸν	aussi donc Minerve tourna l'âme *de*
κατὰ πληθὺν Λυκίων.	contre la multitude des Lyciens. [*lui*
Ἔνθα ὅγε εἷλε Κοίρανον,	Là lui-du-moins tua Céranus,
Ἀλάστορά τε Χρομίον τε,	et Alastor et Chromius,

Ἄλκανδρόν θ' Ἅλιόν τε, Νοήμονά τε Πρύτανίν τε·
καί νύ κ' ἔτι πλέονας Λυκίων κτάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ.
Βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ,
δεῖμα φέρων Δαναοῖσι· χάρη δ' ἄρα οἱ προσιόντι
Σαρπηδών, Διὸς υἱὸς, ἔπος δ' ὀλοφυδνὸν ἔειπε·
« Πριαμίδη, μὴ δή με ἕλωρ Δαναοῖσιν ἐάσῃς
κεῖσθαι, ἀλλ' ἐπάμυνον, ἔπειτά με καὶ λίποι αἰὼν
ἐν πόλει ὑμετέρῃ· ἐπεὶ οὐκ ἄρ' ἔμελλον ἔγωγε
νοστήσας οἶκόνδε, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
εὐφρανέειν ἄλοχόν τε φίλην καὶ νήπιον υἱόν. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' οὔτι προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ,
ἀλλὰ παρήϊξεν, λελιημένος, ὄφρα τάχιστα
ὤσαιτ' Ἀργείους, πολέων δ' ἀπὸ θυμὸν ἕλοιτο.
Οἱ μὲν ἄρ' ἀντίθεον Σαρπηδόνα δῖοι ἑταῖροι
εἷσαν ὑπ' αἰγιόχοιο Διὸς περικαλλέϊ φηγῷ.
Ἐκ δ' ἄρα οἱ μηροῦ δόρυ μείλινον ὦσε θύραζε
ἴφθιμος Πελάγων, ὅς οἱ φίλος ἦεν ἑταῖρος.

lius, Noémon et Prytanis ; et certes un bien plus grand nombre encore de Lyciens eussent péri de la main du divin Ulysse, s'il n'eût été aperçu du grand Hector au casque étincelant, qui s'avança à la tête des combattants, armé de son brillant airain, portant l'effroi parmi les fils de Danaüs. A son approche, Sarpédon, fils de Jupiter, se réjouit, et laisse échapper ces tristes paroles :

« Fils de Priam, ne souffre pas que je devienne la proie des fils de Danaüs, mais défends-moi ; que la vie ensuite, j'y consens, m'abandonne dans votre ville, puisque les destins ne me réservaient pas de retourner chez moi, dans la terre chérie de ma patrie, pour rendre la joie à mon épouse chérie et à mon faible enfant. »

Il dit ; Hector au casque étincelant, sans lui répondre, passe rapidement près de lui, brûlant du désir de repousser au plus vite les Argiens, et d'arracher la vie à un grand nombre d'entre eux. Cependant, les divins compagnons de Sarpédon, ce héros semblable à un dieu, le déposent sous le hêtre magnifique de Jupiter, du dieu qui tient l'égide ; et là, le vaillant Pélagon, son ami le plus cher, fait

Ἄλκανδρόν τε Ἅλιόν τε,	et Alcandre et Halius,
Νοήμονά τε Πρύτανίν τε·	et Noémon et Prytanis ;
καί νυ Ὀδυσσεὺς δῖος	et donc Ulysse le divin
κὲ κτάνεν ἔτι πλέονας Λυκίων,	eut tué encore plus de Lyciens,
εἰ Ἕκτωρ μέγας κορυθαίολος	si Hector grand au-casque-brillant
μὴ ἄρα νόησεν ὀξύ.	n'eût pas aperçu *cela* vivement.
Βῆ δὲ	Alors il alla
διὰ προμάχων,	à travers ceux-combattant-devant,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι,	armé d'un airain étincelant,
φέρων δεῖμα Δαναοῖσι·	portant la peur aux fils-de-Danaüs ;
Σαρπηδὼν δὲ, υἱὸς Διὸς,	or Sarpédon, fils de Jupiter,
χάρη ἄρα οἱ προσιόντι,	se réjouit donc à lui s'avançant,
ἔειπε δὲ ἔπος ὀλοφυδνόν·	et dit une parole lamentable :
« Πριαμίδη,	« Fils-de-Priam,
μὴ ἐάσῃς δή με	n'aie pas souffert certes moi
κεῖσθαι ἕλωρ Δαναοῖσιν,	être étendu proie aux fils-de-Danaüs,
ἀλλὰ ἐπάμυνον·	mais aie secouru *moi* :
ἔπειτα καὶ αἰὼν λίποι με	ensuite même que la vie ait laissé moi
ἐν πόλει ὑμετέρῃ·	dans votre ville ;
ἐπεὶ ἔγωγε οὐκ ἔμελλον ἄρα	car moi certes je ne devais pas donc
νοστήσας οἶκόνδε	étant retourné dans-mes-foyers
ἐς γαῖαν πατρίδα φίλην	dans la terre de-la-patrie chérie,
εὐφρανέειν ἄλοχόν τε φίλην	devoir réjouir et *mon* épouse chère
καὶ υἱὸν νήπιον. »	et *mon* fils ne-parlant-pas-encore. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος	or Hector au-casque-brillant
οὐ προσέφη τόν τι,	ne dit-à lui rien,
ἀλλὰ παρήϊξεν,	mais s'élança-au-delà *de lui*,
λελιημένος,	ayant désiré-avec-ardeur,
ὄφρα τάχιστα	afin que au-plus-vite
ὤσαιτο Ἀργείους,	il eût repoussé les Argiens,
ἕλοιτο δὲ θυμὸν ἀπὸ πολέων.	et eût enlevé l'âme hors-de beaucoup
Οἱ μὲν ἄρα	Eux d'une part donc
ἑταῖροι δῖοι	les compagnons divins
εἷσαν Σαρπηδόνα ἀντίθεον	placèrent Sarpédon égal-à-un-dieu
ὑπὸ φηγῷ περικαλλέϊ	sous le hêtre très-beau
Διὸς αἰγιόχοιο.	de Jupiter ayant-une-égide ;
Πελάγων δὲ ἴφθιμος,	puis Pélagon valeureux,
ὃς ἦεν ἑταῖρος φίλος οἱ,	qui était compagnon cher à lui,
ὦσεν ἄρα οἱ δόρυ μείλινον	poussa donc à lui la lance de-frêne

Τὸν δ' ἔλιπε ψυχή, κατὰ δ' ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς·
αὖτις δ' ἀμπνύνθη, περὶ δὲ πνοιὴ Βορέαο
ζώγρει ἐπιπνείουσα κακῶς κεκαφηότα θυμόν.
Ἀργεῖοι δ' ὑπ' Ἄρηϊ καὶ Ἕκτορι χαλκοκορυστῇ
οὔτε ποτὲ προτρέποντο μελαινάων ἐπὶ νηῶν,
οὔτε ποτ' ἀντεφέροντο μάχῃ, ἀλλ' αἰὲν ὀπίσσω
χάζονθ', ὡς ἐπύθοντο μετὰ Τρώεσσιν Ἄρηα.
Ἔνθα τίνα πρῶτον, τίνα δ' ὕστατον ἐξενάριξεν
Ἕκτωρ τε, Πριάμοιο πάϊς, καὶ χάλκεος Ἄρης;
Ἀντίθεον Τεύθραντ', ἐπὶ δὲ πλήξιππον Ὀρέστην,
Τρῆχόν τ' αἰχμητὴν Αἰτώλιον, Οἰνόμαόν τε,
Οἰνοπίδην θ' Ἕλενον, καὶ Ὀρέσϐιον αἰολομίτρην,
ὅς ῥ' ἐν Ὕλῃ ναίεσκε, μέγα πλούτοιο μεμηλώς,
λίμνῃ κεκλιμένος Κηφισίδι· πὰρ δέ οἱ ἄλλοι
ναῖον Βοιωτοί, μάλα πίονα δῆμον ἔχοντες.
Τοὺς δ' ὡς οὖν ἐνόησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη

sortir de sa cuisse blessée la lance de frêne. Le souffle l'abandonne, et les ténèbres se répandent sur ses yeux ; mais bientôt il respire de nouveau, et le souffle de Borée ranime son cœur défaillant.

Les Argiens, poursuivis par Mars et par Hector à l'armure d'airain, ne prennent point la fuite vers leurs noirs vaisseaux ; ils ne s'avancent pas non plus au combat; mais ils reculent lentement, maintenant qu'ils savent que Mars est parmi les Troyens.

Et ici, quel fut le premier, quel fut le dernier de ceux qu'immolèrent et Hector, fils de Priam, et Mars au cœur d'airain ?

D'abord Teuthras, semblable à un dieu; puis Oreste, dompteur de coursiers ; Tréchus, guerrier d'Étolie, OEnomaüs, Hélénus, fils d'OEnops, et Oresbius à la ceinture éclatante, qui, portant tous ses soins aux richesses, habitait Hyla, près du lac Céphise; non loin de lui habitaient d'autres Béotiens, régnant sur un peuple opulent.

Lors donc que Junon, la déesse aux bras blancs, les vit exterminer

θύραζε ἐκ μηροῦ.	à-la-porte hors-de la cuisse.
Ψυχὴ δὲ ἔλιπε τὸν,	Or l'âme laissa lui.
ἀχλὺς δὲ	et un brouillard-épais
κέχυτο κατὰ ὀφθαλμῶν·	avait été répandu sur *ses* yeux ;
ἀμπνύνθη δὲ αὖτις,	mais il fut ranimé de nouveau,
πνοιὴ δὲ Βορέαο	et le souffle de Borée
ἐπιπνείουσα περὶ	soufflant-sur *lui* autour
ζώγρει θυμὸν	ranime *son* âme
κεκαφηότα κακῶς.	haletant misérablement.
Ἀργεῖοι δὲ	Les Argiens d'autre part
ὑπὸ Ἄρηϊ	sous *la poursuite de* Mars
καὶ Ἕκτορι	et *sous celle d'*Hector
χαλκοκορυστῇ	armé-d'airain,
οὔτε προτρέποντό ποτε	et ne se tournaient-en-avant jamais
ἐπὶ νηῶν μελαινάων,	vers les vaisseaux noirs,
οὔτε ἀντεφέροντό ποτε	et ne se portaient-contre jamais
μάχῃ,	par un combat,
ἀλλὰ χάζοντο αἰὲν ὀπίσσω,	mais reculaient toujours en arrière,
ὡς ἐπύθοντο	quand ils apprirent
Ἄρηα μετὰ Τρώεσσιν.	Mars *être* parmi les Troyens.
Ἔνθα τίνα πρῶτον,	Là quel *est* le premier,
τίνα δὲ ὕστατον	et quel *est* le dernier *que*
ἐξενάριξεν	tua-et-dépouilla
Ἕκτωρ τε, πάϊς Πριάμοιο,	et Hector, fils de Priam,
καὶ Ἄρης χάλκεος ;	et Mars d'airain ?
Τεύθραντα ἀντίθεον,	Teuthras égal-à-un-dieu,
ἐπὶ δὲ Ὀρέστην	et en-outre Oreste
πλήξιππον,	le dompteur-de-coursiers,
Τρῆχόν τε αἰχμητὴν Αἰτώλιον,	et Tréchus guerrier Étolien,
Οἰνόμαόν τε,	et OEnomaüs,
Ἕλενόν τε Οἰνοπίδην,	et Hélénus fils-d'OEnops,
καὶ Ὀρέσβιον αἰολομίτρην,	et Oresbius à-ceinture-brillante,
ὅς ῥα ναίεσκεν ἐν Ὕλῃ,	qui certes habitait dans Hyla,
μεμηλὼς μέγα πλούτοιο,	s'occupant fort de richesses,
κεκλιμένος λίμνῃ Κηφισίδι·	adjacent au lac Céphise ;
πὰρ δέ οἱ	et près-de lui
ναῖον ἄλλοι Βοιωτοὶ,	habitaient d'autres Béotiens,
ἔχοντες δῆμον μάλα πίονα.	ayant un peuple très gras.
Ὡς δὲ οὖν Ἥρη,	Or quand donc Junon,
θεὰ λευκώλενος,	déesse aux-bras-blancs,

Ἀργείους ὀλέκοντας ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ,
αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὢ πόποι! αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη,
ἦ ῥ' ἅλιον τὸν μῦθον ὑπέστημεν Μενελάῳ,
Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον ἀπονέεσθαι,
εἰ οὕτω μαίνεσθαι ἐάσομεν οὖλον Ἄρηα.
Ἀλλ' ἄγε δὴ καὶ νῶϊ μεδώμεθα θούριδος ἀλκῆς. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Ἡ μὲν ἐποιχομένη χρυσάμπυκας ἔντυεν ἵππους
Ἥρη, πρέσβα θεὰ, θυγάτηρ μεγάλοιο Κρόνοιο·
Ἥβη δ' ἀμφ' ὀχέεσσι θοῶς βάλε καμπύλα κύκλα,
χάλκεα, ὀκτάκνημα, σιδηρέῳ ἄξονι ἀμφίς.
Τῶν ἤτοι χρυσέη ἴτυς ἄφθιτος, αὐτὰρ ὕπερθε
χάλκε' ἐπίσσωτρα, προσαρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι·
πλῆμναι δ' ἀργύρου εἰσὶ περίδρομοι ἀμφοτέρωθεν.
Δίφρος δὲ χρυσέοισι καὶ ἀργυρέοισιν ἱμᾶσιν

ainsi les Argiens dans la sanglante mêlée, elle adressa aussitôt à Minerve ces volantes paroles :

« Dieux! fille de Jupiter qui tient l'égide, déesse Indomptable, ce sera donc en vain que nous aurons promis à Ménélas, qu'il retournerait dans sa patrie, après avoir renversé Ilion aux superbes remparts, si nous laissons le funeste Mars se livrer ainsi à ses fureurs! Allons, nous aussi, occupons-nous de porter aux Argiens un puissant secours! »

Elle dit, et Minerve, la déesse aux yeux d'azur, s'empresse d'obéir. Junon, vénérable déesse, fille du grand Saturne, s'occupe d'équiper ses coursiers aux bandelettes d'or, tandis qu'Hébé s'empresse d'attacher des deux côtés du char des roues arrondies, en airain et à huit rayons, adaptées à un essieu de fer : le cercle de ces roues est d'un or impérissable, et en dessus règnent des bandes extérieures d'airain, parfaitement jointes et admirables à voir; les moyeux sont d'argent, parfaitement ronds ; le siége est suspendu par des courroies

ἐνόησε τοὺς ὀλέκοντας Ἀργείους	vit eux tuant des Argiens
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ,	dans un combat violent,
αὐτίκα προσηύδα Ἀθηναίην	aussitôt elle disait-à Minerve
ἔπεα πτερόεντα·	des paroles ailées :
« Ὢ πόποι !	« O dieux !
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,	fille de Jupiter ayant-une-égide,
Ἀτρυτώνη,	*déesse* Indomptable,
ἦ ῥα ὑπέστημεν Μενελάῳ	certes donc nous promîmes à Ménélas
τὸν μῦθον ἅλιον,	ce discours vain,
ἀπονέεσθαι ἐκπέρσαντα	*lui* devoir s'en retourner ayant détruit
Ἴλιον εὐτείχεον,	Ilion aux-belles-murailles,
εἰ ἐάσομεν Ἄρηα οὖλον	si nous laisserons Mars funeste
μαίνεσθαι οὕτως.	agir-en-furieux ainsi.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ	Mais allons certes
καὶ νῶϊ μηδώμεθα	nous-deux aussi méditons
ἀλκῆς θούριδος ! »	un secours impétueux ! »
Ἔφατο ὥς·	Elle dit ainsi ;
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις	et Minerve déesse aux-yeux-bleus
οὐκ ἀπίθησεν.	ne désobéit pas.
Ἡ μὲν Ἥρη,	Elle d'une part Junon,
θεὰ πρέσβα,	déesse vénérable,
θυγάτηρ Κρόνοιο μεγάλοιο,	fille de Saturne grand,
ἐποιχομένη ἔντυεν	s'approchant équipait
ἵππους χρυσάμπυκας·	les chevaux à-bandelettes-d'or ;
Ἥβη δὲ θοῶς	Hébé d'autre part promptement
βάλεν ἀμφὶ ὀχέεσσι	jeta autour du char
κύκλα καμπύλα,	des cercles recourbés,
χάλκεα, ὀκτάκνημα,	d'airain, à-huit-rayons,
ἀμφὶς ἄξονι σιδηρέῳ.	*adaptés*-autour à un essieu de-fer.
Ἴτυς τῶν	Le cercle-d'emboitement d'eux
ἤτοι χρυσέη ἄφθιτος·	*est* certes d'or impérissable ;
αὐτὰρ ὕπερθεν	d'autre part en-dessus
ἐπίσσωτρα χάλκεα,	des cercles-extérieurs d'airain,
προσαρηρότα,	bien-adaptés,
θαῦμα ἰδέσθαι·	objet-d'admiration à avoir été vus ;
πλῆμναι δὲ ἀργύρου εἰσὶ	puis des moyeux d'argent sont
περίδρομοι ἀμφοτέρωθεν.	circulaires des deux côtés.
Δίφρος δὲ	Puis le siége-du-char-à-deux
ἐντέταται ἱμᾶσι	a été tendu par des courroies
χρυσέοισι καὶ ἀργυρέοισιν·	d'or et d'argent ;

ἐντέταται· δοιαὶ δὲ περίδρομοι ἄντυγές εἰσι.
Τοῦ δ' ἐξ ἀργύρεος ῥυμὸς πέλεν· αὐτὰρ ἐπ' ἄκρῳ
δῆσε χρύσειον καλὸν ζυγὸν, ἐν δὲ λέπαδνα
κάλ' ἔβαλε, χρύσει'· ὑπὸ δὲ ζυγὸν ἤγαγεν Ἥρη
ἵππους ὠκύποδας, μεμαυῖ' ἔριδος καὶ ἀϋτῆς.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
πέπλον μὲν κατέχευεν ἑανὸν πατρὸς ἐπ' οὔδει,
ποικίλον, ὅν ῥ' αὐτὴ ποιήσατο καὶ κάμε χερσίν·
ἡ δὲ χιτῶν' ἐνδῦσα Διὸς νεφεληγερέταο,
τεύχεσιν ἐς πόλεμον θωρήσσετο δακρυόεντα.
Ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετ' αἰγίδα θυσσανόεσσαν,
δεινὴν, ἣν πέρι μὲν πάντη φόβος ἐστεφάνωται.
Ἐν δ' Ἔρις, ἐν δ' Ἀλκὴ, ἐν δὲ κρυόεσσα Ἰωκή·
ἐν δέ τε Γοργείη κεφαλὴ, δεινοῖο πελώρου,
δεινή τε σμερδνή τε, Διὸς τέρας αἰγιόχοιο.
Κρατὶ δ' ἐπ' ἀμφίφαλον κυνέην θέτο τετραφάληρον,

d'or et d'argent, et sur le devant s'arrondissent deux rampes circulaires; du siége part un timon d'argent, à l'extrémité duquel Hébé attache un superbe joug d'or, où passent des guides magnifiques, également en or. C'est sous ce joug que Junon place ses coursiers aux pieds rapides, dans son avidité de tumulte et de combats.

Quant à Minerve, fille de Jupiter qui tient l'égide, laissant couler à ses pieds jusque sur le seuil du palais de son père le voile superbe, le voile aux mille couleurs qu'elle a fait et qu'elle s'est brodé de ses propres mains, elle revêt la cuirasse de Jupiter qui rassemble les nuages, et se charge de ses armes pour la guerre, source de larmes. Sur ses épaules elle jette l'égide aux mille franges, l'égide formidable, que la terreur environne de toutes parts : là sont la Discorde, la Force, la Poursuite qui glace les sens, la tête effroyable et terrible de la Gorgone, monstre affreux, prodige de Jupiter armé de l'égide. Sur sa tête elle pose un immense casque d'or à quatre aigrettes, qui proté-

δοιαὶ δὲ ἄντυγές εἰσι	puis deux cercles-antérieurs sont
περίδρομοι.	courant-circulairement.
Ῥυμὸς δὲ ἀργύρεος πέλεν	Puis un timon d'argent était
ἐκ τοῦ·	*ressortant* de lui ;
αὐτὰρ ἐπὶ ἄκρῳ	ensuite sur *son* extrémité
δῆσε ζυγὸν χρύσειον καλὸν,	elle attacha un joug d'or beau,
ἐνέβαλε δὲ	et jeta-dedans
λέπαδνα καλὰ, χρύσεια·	des courroies belles, d'or ;
Ἥρη δὲ ἤγαγεν ὑπὸ ζυγὸν	puis Junon mena sous le joug
ἵππους ὠκύποδας,	des chevaux aux-pieds-rapides,
μεμαυῖα ἔριδος καὶ ἀϋτῆς.	*Junon* avide de débats et de combat
Αὐτὰρ Ἀθηναίη,	D'autre part Minerve,
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,	fille de Jupiter ayant-une-égide,
κατέχευε μὲν	laissa-couler à la vérité
ἐπὶ οὔδει πατρὸς	sur le seuil de *son* père
πέπλον ἑανὸν,	le voile superbe,
ποικίλον,	aux-couleurs-variées,
ὃν αὐτή ῥα ποιήσατο	que elle-même donc se fit
καὶ κάμε χερσίν·	et travailla de *ses* mains ;
ἡ δὲ ἐνδῦσα χιτῶνα	puis elle ayant revêtu la cuirasse
Διὸς νεφεληγερέταο,	de Jupiter rassemblant-les-nuées,
θωρήσσετο τεύχεσιν	s'armait de *ses* armes
ἐς πόλεμον δακρυόεντα.	pour la guerre source-de-pleurs.
Βάλετο δὲ ἄρα	Puis elle se jeta donc
ἀμφὶ ὤμοισιν	autour des épaules
αἰγίδα θυσσανόεσσαν,	l'égide ornée-de-franges,
δεινὴν,	terrible,
περὶ ἣν μὲν	autour de laquelle certes
φόβος ἐστεφάνωται πάντῃ·	la peur est mise-en-couronne partout ;
ἐν δὲ Ἔρις,	puis dedans la Discorde,
ἐν δὲ Ἀλκὴ,	puis dedans la Force,
ἐν δὲ Ἰωκὴ κρυόεσσα·	puis dedans la Poursuite glaçante ;
ἐν δέ τε	puis dedans aussi
κεφαλὴ Γοργείη,	la tête de-la-Gorgone,
πελώρου δεινοῖο,	d'un monstre terrible,
δεινή τε σμερδνή τε,	et terrible et affreuse,
τέρας Διὸς αἰγιόχοιο.	prodige de Jupiter ayant--une-égide.
Θέτο δὲ ἐπὶ κρατὶ	Puis elle se mit sur la tête
κυνέην ἀμφίφαλον,	un casque entouré-d'aigrettes,
τετραφάληρον, χρυσείην,	à-quatre-aigrettes, d'or,

χρυσείην, ἑκατὸν πολίων πρυλέεσσ' ἀραρυῖαν.
Ἐς δ' ὄχεα φλόγεα ποσὶ βήσατο· λάζετο δ' ἔγχος
βριθὺ, μέγα, στιβαρὸν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν
ἡρώων, τοῖσίντε κοτέσσεται ὀβριμοπάτρη.
Ἥρη δὲ μάστιγι θοῶς ἐπεμαίετ' ἄρ' ἵππους·
αὐτόμαται δὲ πύλαι μύκον οὐρανοῦ, ἃς ἔχον Ὧραι,
τῇς ἐπιτέτραπται μέγας οὐρανὸς Οὔλυμπός τε,
ἠμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν νέφος, ἠδ' ἐπιθεῖναι.
Τῇ ῥα δι' αὐτάων κεντρηνεκέας ἔχον ἵππους·
εὗρον δὲ Κρονίωνα θεῶν ἄτερ ἥμενον ἄλλων,
ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδειράδος Οὐλύμποιο.
Ἔνθ' ἵππους στήσασα, θεὰ λευκώλενος Ἥρη
Ζῆν' ὕπατον Κρονίδην ἐξείρετο καὶ προσέειπε·
« Ζεῦ πάτερ, οὐ νεμεσίζῃ Ἄρει τάδε καρτερὰ ἔργα,
ὁσσάτιόν τε καὶ οἷον ἀπώλεσε λαὸν Ἀχαιῶν
μὰψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον; ἐμοὶ δ' ἄχος· οἱ δὲ ἕκηλοι

gerait les fantassins de cent villes réunies. Puis elle monte sur le char flamboyant, tenant en main la lourde, la grande, la forte lance, avec laquelle elle abat les rangs des guerriers qui osent s'attirer le courroux de la fille du dieu tout-puissant. Junon presse vivement du fouet ses coursiers, et soudain s'ouvrent d'elles-mêmes les portes du ciel, confiées aux Heures, ces gardiennes du vaste ciel et de l'Olympe, qu'elles ouvrent ou qu'elles ferment avec un nuage épais. C'est par là que les Déesses font sortir leurs chevaux dociles au frein; et bientôt elles trouvent le fils de Saturne assis loin des autres Dieux, au sommet le plus élevé de l'Olympe aux nombreuses cimes. Alors Junon, la déesse aux bras blancs, arrêtant ses coursiers, s'adresse au souverain Jupiter, fils de Saturne, et l'interroge en ces termes :

« Jupiter, père des Dieux et des hommes, n'es-tu pas indigné des horribles forfaits de Mars? Que d'Achéens, et quels héros parmi eux, il vient d'exterminer sans raison et contre toute justice! Pour moi,

ἀμαρυῖαν πρυλέεσσιν
ἑκατὸν πολίων.
Βήσετο δὲ ποσὶν
ἐς ὄχεα φλόγεα·
λάζετο δὲ ἔγχος
βριθὺ, μέγα, στιβαρὸν,
τῷ δάμνησι
στίχας ἀνδρῶν ἡρώων,
τοῖσίντε κοτέσσεται
ὀβριμοπάτρη.
Ἥρη δὲ θοῶς ἄρα
ἐπεμαίετο μάστιγι ἵππους·
πύλαι δὲ οὐρανοῦ
μύκον αὐτόμαται,
ἃς ἔχον Ὧραι,
τῇς οὐρανὸς μέγας
Οὔλυμπός τε ἐπιτέτραπται,
ἠμὲν ἀνακλῖναι
ἠδὲ ἐπιθεῖναι
νέφος πυκινόν.
Τῇ ῥα διὰ αὐτάων
ἔχον ἵππους
κεντρηνεκέας·
εὗρον δὲ Κρονίωνα
ἥμενον ἄτερ ἄλλων θεῶν,
κορυφῇ ἀκροτάτῃ
Οὐλύμποιο πολυδειράδος.
Ἥρη, θεὰ λευκώλενος,
στήσασα ἵππους ἔνθα,
ἐξείρετο Ζῆνα ὕπατον
Κρονίδην,
καὶ προσέειπε·
« Ζεῦ πάτερ,
οὐ νεμεσίζῃ Ἄρει
τάδε ἔργα καρτερὰ,
ὁσσάτιόν τε
καὶ οἷον λαὸν Ἀχαιῶν
ἀπώλεσε
μὰψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον;
ἄχος δὲ ἐμοί·

apte-à-couvrir les fantassins
de cent villes.
Puis elle monta de *ses* pieds
dans le char flamboyant;
puis elle prenait la lance
lourde, grande, forte,
par laquelle elle dompte
les rangées d'hommes héros,
contre lesquels elle s'irrite,
étant fille-d'un-père-puissant.
Or Junon rapidement donc
touchait du fouet les chevaux;
et les portes du ciel
s'ouvrirent-avec-fracas d'elles-mêmes,
portes que avaient les Heures,
auxquelles le ciel grand
et l'Olympe a été confié,
et pour avoir ouvert
et pour avoir fermé *sur elles*
un nuage épais.
Par là donc à travers elles
elles dirigeaient les chevaux
dociles-à-l'aiguillon;
or elles trouvèrent le fils-de-Saturne
assis à-part des autres dieux,
au sommet le plus extrême
de l'Olympe aux-nombreuses-cimes.
Junon, déesse aux-bras-blancs,
ayant arrêté les chevaux là,
interrogeait Jupiter souverain
fils-de-Saturne
et dit-à *lui :*
« Jupiter père,
ne t'indignes-tu-pas contre Mars
de ces œuvres violentes,
et combien-nombreux
et quel peuple d'Acheens
il a fait-périr
pour-rien, et non selon l'ordre?
or douleur *est* à moi;

τέρπονται Κύπρις τε καὶ ἀργυρότοξος Ἀπόλλων,
ἄφρονα τοῦτον ἀνέντες, ὃς οὔτινα οἶδε θέμιστα.
Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά τί μοι κεχολώσεαι, αἴ κεν Ἄρηα
λυγρῶς πεπληγυῖα μάχης ἐξ ἀποδίωμαι; »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ἄγρει μάν οἱ ἔπορσον Ἀθηναίην ἀγελείην,
ἥ ἑ μάλιστ' εἴωθε κακῇς ὀδύνῃσι πελάζειν. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·
μάστιξεν δ' ἵππους· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.
Ὅσσον δ' ἠεροειδὲς ἀνὴρ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,
ἥμενος ἐν σκοπιῇ, λεύσσων ἐπὶ οἴνοπα πόντον,
τόσσον ἐπιθρώσκουσι θεῶν ὑψηχέες ἵπποι.
Ἀλλ' ὅτε δὴ Τροίην ἷξον, ποταμὼ τε ῥέοντε,
ἧχι ῥοὰς Σιμόεις συμβάλλετον ἠδὲ Σκάμανδρος,
ἔνθ' ἵππους ἔστησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,

j'en gémis ; mais Vénus et Apollon à l'arc d'argent s'en réjouissent en silence ; car ce sont eux qui ont déchaîné ce furieux, qui ne connaît point de lois. Jupiter, t'irriterais-tu donc contre moi, si, frappant Mars avec violence, je le chassais loin du combat ?»

Le dieu qui rassemble les nuages, Jupiter, lui répond aussitôt : « Vas, excite contre lui Minerve, Minerve la triomphante, qui, plus que tout autre, sait lui causer de si vives douleurs ! »

Il dit, et Junon, la déesse aux bras blancs, n'a garde de désobéir ; elle fouette ses coursiers, qui soudain volent avec ardeur entre la terre et le ciel parsemé d'astres. Autant les yeux d'un homme embrassent d'espace dans l'air, lorsque assis sur un roc élevé il porte ses regards sur la mer sombre, autant en franchissent d'un bond les célestes coursiers aux pas retentissants. Dès que les déesses sont arrivées à Troie, à l'endroit où deux fleuves rapides, le Simoïs et le Scamandre, confondent leurs eaux, la déesse aux bras blancs, Junon, arrête ses

οἱ δὲ, Κύπρις τε	Eux au contraire, et Vénus
καὶ Ἀπόλλων ἀργυρότοξος,	et Apollon à-l'arc d'argent
τέρπονται ἕκηλοι	se réjouissent tranquilles ;
ἀνέντες τοῦτον ἄφρονα,	ayant excité celui-ci insensé,
ὃς οἶδεν οὔτινα θέμιστα.	qui *ne* connaît aucune justice.
Ζεῦ πάτερ,	Jupiter père,
ἦ ῥα	est-ce que donc
κεχολώσεαί τί μοι,	tu te fâcheras en rien contre moi,
αἴ πεπληγυῖα Ἄρηα λυγρῶς	si ayant frappé Mars tristement
κὲν ἀποδίωμαι ἐκ μάχης ; »	j'aurai repoussé *lui* du combat ?
Ζεὺς δὲ	Or Jupiter
νεφεληγερέτα	Dieu-rassemblant-les-nuées
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·	répondant dit-à elle :
« Ἄγρει μὰν ἔπορσόν οἱ	« Allons certes aie excité contre lui
Ἀθηναίην ἀγελείην,	Minerve entraînant-le-butin,
ἥ εἴωθε πελάζειν ἕ	qui a-coutume d'approcher lui
μάλιστα ὀδύνῃσι κακῇς. »	le plus de douleurs mauvaises. »
Ἔφατο ὥς ·	Il dit ainsi ;
Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος	et Junon déesse aux-bras-blancs
οὐκ ἀπίθησε ·	ne désobéit pas ;
μάστιξε δὲ ἵππους ·	mais elle fouetta les chevaux ;
τὼ δὲ πετέσθην	et eux-deux volèrent
οὐκ ἄκοντε	non ne-le-voulant-pas
μεσσηγὺς γαίης τε	au milieu et de la terre
καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.	et du ciel garni-d'astres.
Ὅσσον δὲ ἠεροειδὲς	Or autant d'espace-dans-l'air
ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν ἀνὴρ,	a vu avec les yeux un homme,
ἥμενος ἐν σκοπιῇ,	assis dans un lieu-propre-à-observer,
λεύσσων ἐπὶ πόντον οἴνοπα,	regardant sur la mer couleur-de-vin,
ἵπποι θεῶν	les chevaux des déesses
ὑψηχέες	aux-pas-hautement-retentissants
ἐπιθρώσκουσι τόσσον.	sautent-d'un-bond-sur autant *d'espa-ce.*
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais quand certes
ἷξον Τροίην,	elles arrivèrent à Troie
ποταμώ τε ῥέοντε	et aux deux-fleuves coulant,
ἧχι Σιμόεις ἠδὲ Σκάμανδρος	où le Simoïs et le Scamandre
συμβάλλετον ῥοάς,	réunissent *leurs* courants,
Ἥρη, θεὰ λευκώλενος	Junon, déesse aux-bras-blancs,
ἔστησεν ἵππους ἔνθα,	arrêta les chevaux là,
λύσασα ἐξ ὀχέων ·	les ayant déliés du char ;

λύσασ' ἐξ ὀχέων· περὶ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευε
τοῖσιν δ' ἀμβροσίην Σιμόεις ἀνέτειλε νέμεσθαι.
Αἱ δὲ βάτην, τρήρωσι πελειάσιν ἴθμαθ' ὁμοῖαι,
ἀνδράσιν Ἀργείοισιν ἀλεξέμεναι μεμαυῖαι.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἵκανον ὅθι πλεῖστοι καὶ ἄριστοι
ἕστασαν, ἀμφὶ βίην Διομήδεος ἱπποδάμοιο
εἰλόμενοι, λείουσιν ἐοικότες ὠμοφάγοισιν,
ἢ συσὶ κάπροισιν, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνὸν,
ἔνθα στᾶσ' ἤϋσε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
Στέντορι εἰσαμένη μεγαλήτορι, χαλκεοφώνῳ,
ὃς τόσον αὐδήσασχ' ὅσον ἄλλοι πεντήκοντα·
« Αἰδὼς, Ἀργεῖοι, κάκ' ἐλέγχεα, εἶδος ἀγητοί!
ὄφρα μὲν ἐς πόλεμον πωλέσκετο δῖος Ἀχιλλεὺς,
οὐδέποτε Τρῶες πρὸ πυλάων Δαρδανιάων
οἴχνεσκον· κείνου γὰρ ἐδείδισαν ὄβριμον ἔγχος·
νῦν δὲ ἑκὰς πόλιος κοίλῃς ἐπὶ νηυσὶ μάχονται. »

chevaux, les détache du char, et répand autour d'eux un nuage épais. Le Simoïs leur donne l'ambroisie pour pâture.

Cependant les déesses s'avancent, semblables dans leur démarche à de timides colombes, et impatientes de secourir les Argiens. Elles arrivent bientôt à l'endroit où se tenaient les plus nombreux et les plus braves, pressés autour du vaillant Diomède, dompteur de coursiers, semblables à des lions carnivores, ou à des sangliers dont rien ne peut dompter la force ; c'est là que s'arrête, en poussant un cri immense, la déesse aux bras blancs, Junon, sous les traits du magnanime Stentor à la voix d'airain, dont les sons égalent ceux de la voix de cinquante autres ensemble :

« Argiens, s'écrie-t-elle, honte et infamie à vous, à vous lâches, qui n'avez d'admirable que la beauté ! Tant que le divin Achille prit part aux combats, jamais les Troyens n'osèrent paraître devant les portes Dardaniennes ; car ils redoutaient sa formidable lance ; mais aujourd'hui, ils viennent vous combattre loin de leur ville, jusque sur vos vaisseaux aux vastes flancs. »

ἔχευε δὲ περὶ	puis elle versa autour
ἠέρα πουλυν·	un brouillard considérable;
Σιμόεις δὲ ἀνέτειλε τοῖσιν	puis le Simoïs produisit pour eux
ἀμβροσίην νέμεσθαι.	de l'ambroisie pour s'*en* repaître
Αἱ δὲ βάτην,	Elles alors allèrent
ὁμοῖαι ἴθματα	semblables par la marche
πελειάσι τρήρωσι,	à des colombes timides,
μεμαυῖαι ἀλεξέμεναι	désirant-vivement devoir secourir
ἀνδράσιν Ἀργείοισιν.	les hommes Argiens.
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	Mais quand certes donc
ἵκανον ὅθι	elles arrivèrent où
πλεῖστοι καὶ ἄριστοι	les plus nombreux et les meilleurs
ἕστασαν εἰλόμενοι	se tenaient réunis ,
ἀμφὶ βίην Διομήδεος	autour de la force de Diomède
ἱπποδάμοιο,	dompteur-de-coursiers,
ἐοικότες λείουσιν	ressemblant à des lions
ὠμοφάγοισιν,	mangeurs-de-chair-crue,
ἢ συσὶ καπροῖσι,	ou à des cochons sangliers,
τῶντε σθένος	dont la force
οὐκ ἀλαπαδνὸν,	n'*est* pas facile-à-prendre;
Ἥρη θεὰ λευκώλενος	Junon déesse aux-bras-blancs
στᾶσα ἔνθα ἤϋσεν,	s'étant arrêtée là cria,
εἰσαμένη	s'étant assimilée
Στέντορι μεγαλήτορι,	à Stentor au-grand-cœur,
χαλκεοφώνῳ,	à-la-voix-d'airain,
ὃς αὐδήσασκε τόσον	qui criait aussi-fort
ὅσον πεντήκοντα ἄλλοι·	que cinquante autres :
« Ἀργεῖοι, αἰδὼς,	« Argiens, honte,
ἐλέγχεα κακὰ,	objets-de-reproches lâches,
ἀγητοὶ εἶδος,	admirables de forme *seulement!*
ὄφρα μὲν	tant que à la vérité
Ἀχιλλεὺς δῖος	Achille divin
πωλέσκετο ἐς πόλεμον,	allait-souvent à la guerre,
οὐδέποτε Τρῶες οἴχνεσκον	jamais les Troyens n'allaient
πρὸ πυλάων Δαρδανιάων·	en-devant-des portes Dardaniennes;
ἐδείδισαν γὰρ	car ils avaient craint
ἔγχος ὄβριμον κείνου·	l'épée forte de celui-là;
νῦν δὲ	mais maintenant
μάχονται ἑκὰς πόλιος	ils combattent loin-de la ville
ἐπὶ νηυσὶ κοίλῃς. »	auprès des vaisseaux creux. »

Ὣς εἰποῦσ', ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Τυδείδῃ δ' ἐπόρουσε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
εὗρε δὲ τόνγε ἄνακτα παρ' ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν
ἕλκος ἀναψύχοντα, τό μιν βάλε Πάνδαρος ἰῷ.
Ἱδρὼς γάρ μιν ἔτειρεν ὑπὸ πλατέος τελαμῶνος
ἀσπίδος εὐκύκλου· τῷ τείρετο, κάμνε δὲ χεῖρα·
ἂν δ' ἴσχων τελαμῶνα, κελαινεφὲς αἷμ' ἀπομόργνυ.
Ἱππείου δὲ θεὰ ζυγοῦ ἥψατο, φώνησέν τε·
« Ἦ ὀλίγον οἷ παῖδα ἐοικότα γείνατο Τυδεύς·
Τυδεύς τοι μικρὸς μὲν ἔην δέμας, ἀλλὰ μαχητής.
Καί ῥ' ὅτε πέρ μιν ἐγὼ πολεμίζειν οὐχ εἴασκον,
οὐδ' ἐκπαιφάσσειν, ὅτε τ' ἤλυθε νόσφιν Ἀχαιῶν
ἄγγελος ἐς Θήβας, πολέας μετὰ Καδμείωνας
(δαίνυσθαί μιν ἄνωγον ἐνὶ μεγάροισιν ἕκηλον),
αὐτὰρ ὁ θυμὸν ἔχων ὃν καρτερὸν , ὡς τοπάρος περ,
κούρους Καδμείων προκαλίζετο, πάντα δ' ἐνίκα.

Par ces paroles, elle ranime la force et l'ardeur de chacun d'eux. De son côté, la déesse aux yeux d'azur, Minerve s'est élancé à la recherche du fils de Tydée ; elle a trouvé ce héros près de ses coursiers et de son char, occupé à rafraîchir la blessure que lui fit Pandarus ; car la sueur l'accablait sous la large courroie de son magnifique bouclier, et son bras épuisé le faisait souffrir cruellement; soulevant donc la courroie, il étanchait le sang noir de sa blessure, quand la déesse toucha le joug de son char et lui dit :

« Certes, Tydée a engendré un fils qui ne lui ressemble guère ! Tydée était petit, il est vrai, mais c'était un vaillant guerrier. En vain je lui interdis de combattre et de se livrer à sa fougue impétueuse, lorsqu'il vint, sans autres Achéens, comme messager à Thèbes, au milieu des nombreux descendants de Cadmus : je l'engageai à rester convive paisible dans leur palais ; mais lui, emporté comme devant par la fougue de son âme belliqueuse, défiait les jeunes descendants de Cadmus, et restait partout vainqueur.

Εἰποῦσα ὥς,	Ayant dit ainsi,
ὤτρυνε μένος	elle poussait l'ardeur
καὶ θυμὸν ἑκάστου.	et l'âme de chacun.
Ἀθήνη δὲ	Minerve d'autre part
θεὰ γλαυκῶπις	déesse aux-yeux-bleus
ἐπόρουσε Τυδείδῃ·	s'élança-vers le fils-de-Tydée :
εὗρε δὲ τόνγε ἄνακτα	or elle trouva ce prince
παρὰ ἵπποισι καὶ ὄχεσφιν	près des chevaux et des chars
ἀναψύχοντα ἕλκος	rafraîchissant la blessure
τὸ Πάνδαρος βάλε μιν	de laquelle Pandarus frappa lui
ἰῷ.	avec une flèche.
Ἱδρὼς γὰρ ἔτειρέ μιν	Car la sueur accablait lui
ὑπὸ τελαμῶνος πλατέος	sous la courroie large
ἀσπίδος εὐκύκλου·	du bouclier au-beau-cercle;
τῷ τείρετο,	par laquelle il était accablé,
κάμνε δὲ χεῖρα·	et était fatigué *quant* à la main;
ἀνίσχων δὲ τελαμῶνα,	or ayant tenu-en-haut la courroie,
ἀπομόργνυ αἷμα κελαινεφές.	il essuyait le sang noir.
Θεὰ δὲ	Or la déesse
ἥψατο ζυγοῦ ἱππείου,	toucha le joug des-chevaux
φώνησέ τε·	et parla :
« Ἦ Τυδεὺς γείνατο	« Certes Tydée engendra
παῖδα ἐοικότα ὀλίγον οἷ.	un fils ressemblant peu à soi.
Τυδεύς τοι ἐὴν	Tydée certes était
μικρὸς μὲν δέμας	petit à la vérité de corps,
ἀλλὰ μαχητής.	mais aimant-les-combats.
Καί ῥα, ὅτε περ ἐγὼ	Et donc, quand pourtant moi
οὐκ εἴασκόν μιν πολεμίζειν,	je ne laissais pas lui guerroyer,
οὐδὲ ἐκπαιφάσσειν,	ni s'élancer-avec-fureur,
ὅτε τε ἤλυθε	quand aussi il vint
νόσφιν Ἀχαιῶν	à l'écart des Achéens
ἄγγελος ἐς Θήβας	messager à Thèbes
μετὰ Καδμείωνας πολέας,	parmi des fils-de-Cadmus nombreux,
ἄνωγόν μιν δαίνυσθαι	j'ordonnais lui faire-festin
ἕκηλον ἐνὶ μεγάροισιν·	tranquille dans le palais;
αὐτὰρ ὁ	au contraire lui
ἔχων ὃν θυμὸν καρτερὸν,	ayant son âme vaillante,
ὡς τὸ πάρος περ,	comme *par* le passé pourtant,
προκαλίζετο κούρους Καδμείων,	défiait les jeunes des fils-de-Cadmus,
ἐνίκα δὲ πάντα.	et vainquit en tout.

[ῥηϊδίως· τοίη οἱ ἐγὼν ἐπιτάῤῥοθος ἦα.]
Σοὶ δ' ἤτοι μὲν ἐγὼ παρά θ' ἵσταμαι, ἠδὲ φυλάσσω,
καί σε προφρονέως κέλομαι Τρώεσσι μάχεσθαι.
Ἀλλά σευ ἢ κάματος πολυάϊξ γυῖα δέδυκεν,
ἤ νύ σέ που δέος ἴσχει ἀκήριον· οὐ σύγ' ἔπειτα
Τυδέος ἔκγονός ἐσσι δαΐφρονος Οἰνείδαο. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Γιγνώσκω σε, θεὰ, θύγατερ Διὸς αἰγιόχοιο
τῷ τοι προφρονέως ἐρέω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω.
Οὔτε τί με δέος ἴσχει ἀκήριον, οὔτε τις ὄκνος·
ἀλλ' ἔτι σῶν μέμνημαι ἐφετμέων, ἃς ἐπέτειλας.
Οὔ μ' εἴας μακάρεσσι θεοῖς ἀντικρὺ μάχεσθαι
τοῖς ἄλλοις· ἀτὰρ εἴ κε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
ἔλθησ' ἐς πόλεμον, τήνγ' οὐτάμεν ὀξέϊ χαλκῷ.
Τοὔνεκα νῦν αὐτός τ' ἀναχάζομαι, ἠδὲ καὶ ἄλλους
Ἀργείους ἐκέλευσα ἀλήμεναι ἐνθάδε πάντας·

[Et cela facilement, tant je fus pour lui une puissante protectrice !] Et toi, quand je suis à tes côtés pour te garder, quand je suis la première à t'exhorter à combattre les Troyens, ou bien la fatigue des travaux de la guerre a brisé tes membres, ou bien la crainte qui glace les cœurs s'est emparée de toi ; non, tu n'es plus, après cela, le fils du belliqueux Tydée, de Tydée fils d'Œnéus ! »

Prenant alors la parole à son tour, le vaillant Diomède lui répond : « Je te reconnais, Déesse, fille de Jupiter qui porte l'égide ; aussi te le dirai-je franchement et sans détour : non, la crainte ne glace point mon cœur, la lâcheté ne s'est point emparée de moi ; mais je me rappelle encore les ordres que tu m'as donnés : toi-même tu m'as interdit de combattre contre les Dieux bienheureux, contre tous, excepté Vénus ; seulement, si la fille de Jupiter paraissait sur le champ de bataille, je pouvais la blesser de mon airain aigu. Si donc je recule en ce moment, et si j'ai ordonné à tous les autres Argiens de se réunir ici

[ῥηϊδίως·	[facilement;
τοίη ἐγὼν ἦα ἐπιτάῤῥοθός οἱ.]	telle moi j'étais auxiliaire à lui.]
Ἦτοι μὲν ἐγὼ	Certes à la vérité moi
ἵσταμαι δέ τε παρὰ σοὶ,	et je me tiens près à toi,
ἠδὲ φυλάσσω,	et je garde *toi*,
καὶ κέλομαί σε προφρονέως	et j'ordonne toi volontiers
μάχεσθαι Τρώεσσιν.	combattre contre les Troyens.
Ἀλλὰ ἢ κάματος	Mais ou la fatigue
πολυάϊξ	résultant-de-nombreux-élans
δέδυκε γυῖά σευ,	a pénétré les membres de toi,
ἤ νυ δέος ἀκήριον	ou donc la crainte sans-cœur
ἴσχει πού σε·	tient-en quelque-sorte toi;
σύγε ἔπειτα	toi-du-moins ensuite
οὐκ ἔσσι ἔκγονος Τυδέος	tu n'es pas le fils de Tydée
δαΐφρονος Οἰνείδαο. »	belliqueux fils-d'OEnéus. »
Ἀπαμειβόμενος δὲ	Répondant alors
Διομήδης κρατερὸς προσέφη τήν·	Diomède le fort dit-à elle :
« Γιγνώσκω σε, θεὰ,	« Je reconnais toi, déesse,
θύγατερ Διὸς αἰγιόχοιο·	fille de Jupiter ayant-une-égide;
τῷ ἐρέω τοι ἔπος	aussi je dirai à toi un mot
προφρονέως,	volontiers,
οὐδὲ ἐπικεύσω.	et je ne *le* cacherai pas.
Οὔτε τι δέος ἀκήριον	Ni quelque crainte sans-cœur
ἴσχει με,	*ne* retient moi,
οὔτε τις ὄκνος·	ni quelque lâcheté;
ἀλλὰ μέμνημαι ἔτι	mais je me souviens encore
σῶν ἐφετμέων, ἃς ἐπέτειλας.	de tes ordres, que tu ordonnas.
Οὐκ εἴας	Tu ne permettais pas
μὲ μάχεσθαι ἀντικρὺ	moi combattre en-opposition
θεοῖς μακάρεσσι	aux dieux heureux
τοῖς ἄλλοις·	aux autres *du moins;*
ἀτὰρ εἰ Ἀφροδίτη, θυγάτηρ Διὸς,	mais si Vénus, fille de Jupiter,
κὲν ἔλθῃσιν ἐς πόλεμον,	sera venue à la guerre,
οὐτάμεν τήν γε	de blesser elle du-moins
χαλκῷ ὀξέϊ.	avec *mon* airain aigu.
Τοὔνεκα νῦν	A cause de quoi maintenant
αὐτός τε ἀναχάζομαι,	moi-même aussi je recule,
ἠδὲ ἐκέλευσα	et j'ai ordonné
καὶ πάντας ἄλλους Ἀργείους	aussi tous les autres Argiens
ἀλήμεναι ἐνθάδε·	s'être agglomérés ici;

γιγνώσκω γὰρ Ἄρηα μάχην ἀνὰ κοιρανέοντα. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Τυδείδη Διόμηδες, ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
μήτε σύγ' Ἄρηα τόγε δείδιθι, μήτε τιν' ἄλλον
ἀθανάτων· τοίη τοι ἐγὼν ἐπιτάῤῥοθός εἰμι.
Ἀλλ' ἄγ', ἐπ' Ἄρηϊ πρώτῳ ἔχε μώνυχας ἵππους·
τύψον δὲ σχεδίην, μηδ' ἅζεο θοῦρον Ἄρηα
τοῦτον μαινόμενον, τυκτὸν κακὸν, ἀλλοπρόσαλλον·
ὃς πρώην μὲν ἐμοί τε καὶ Ἥρῃ στεῦτ' ἀγορεύων
Τρωσὶ μαχήσεσθαι, ἀτὰρ Ἀργείοισιν ἀρήξειν·
νῦν δὲ μετὰ Τρώεσσιν ὁμιλεῖ, τῶν δὲ λέλασται. »
Ὣς φαμένη, Σθένελον μὲν ἀφ' ἵππων ὦσε χαμᾶζε,
χειρὶ πάλιν ἐρύσασ'· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ἀπόρουσεν
Ἡ δ' ἐς δίφρον ἔβαινε παραὶ Διομήδεα δῖον
ἐμμεμαυῖα θεά· μέγα δ' ἔβραχε φήγινος ἄξων
βριθοσύνῃ· δεινὴν γὰρ ἄγεν θεὸν ἄνδρα τ' ἄριστον.

avec moi, c'est que je reconnais dans la mêlée Mars à la tête des Troyens. »

La Déesse aux yeux d'azur, Minerve reprend aussitôt : « Fils de Tydée, Diomède, héros cher à mon cœur, ne crains en ce moment ni Mars ni aucun autre d'entre les immortels, tant je suis pour toi une sûre protectrice ! Va plutôt, dirige contre Mars tout le premier tes superbes coursiers ; frappe-le de près, et ne respecte pas davantage cet immortel impétueux, ce furieux, fléau nouveau qui s'impose aux mortels, cet inconstant qui naguère me promit ainsi qu'à Junon de combattre les Troyens et de secourir les Argiens, et qui maintenant, oubliant les Argiens, marche dans les rangs des Troyens. »

En prononçant ces mots, elle pousse Sthénelus du char à terre ; et le héros, docile à la main qui le tire en arrière, saute rapidement en bas. Alors la déesse, brûlant de combattre, monte elle-même auprès du divin Diomède : l'essieu de hêtre crie fortement sous le poids ; car il porte une divinité redoutable et un héros terrible. Pallas Minerve

γιγνώσκω γὰρ Ἄρηα	car je reconnais Mars
κοιρανέοντα ἀνὰ μάχην. »	commandant dans le combat. »
Ἀθήνη δὲ	Minerve d'autre part
θεὰ γλαυκῶπις	déesse aux-yeux-bleus
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·	répondait à lui ensuite :
« Διόμηδες Τυδείδη,	« Diomède fils-de-Tydée,
κεχαρισμένε ἐμῷ θυμῷ,	agréé de mon cœur,
μήτε σύγε δείδιθι Ἄρηα	ni toi du-moins n'aie craint Mars
μήτε τινὰ ἄλλον ἀθανάτων	ni quelque autre des immortels
τόγε	*relativement à* ceci du moins;
τοίη ἐγών εἰμι ἐπιτάῤῥοθός τοι.	telle moi je suis auxiliaire à toi.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
ἔχε ἵππους μώνυχας	aie *tes* chevaux à-un-seul-ongle
ἐπὶ Ἄρηϊ πρώτῳ·	*dirigés* contre Mars le premier;
τύψον δὲ σχεδίην,	puis aie frappé de près,
μηδὲ ἅζεο	et ne respecte pas
τοῦτον Ἄρηα θοῦρον μαινομενον,	ce Mars l'impétueux étant furieux,
κακὸν τυκτὸν,	fléau fait *non par la nature*,
ἀλλοπρόσαλλον·	*allant sans cesse* de l'un à l'autre;
ὃς πρώην μὲν	qui dernièrement d'une part
στεῦτο ἐμοί τε καὶ Ἥρῃ	promit et à moi et à Junon
ἀγορεύων μαχήσεσθαι	disant devoir combattre
Τρωσὶν,	contre les Troyens,
ἀτὰρ ἀρήξειν Ἀργείοισιν·	et devoir secourir les Argiens;
νῦν δὲ	maintenant d'autre part
ὁμιλεῖ μετὰ Τρώεσσι,	il fait-société parmi les Troyens,
λέλασται δὲ τῶν. »	et a oublié ceux-là. »
Φαμένη ὥς,	Ayant dit ainsi,
ὦσε μὲν Σθένελον	elle poussa d'une part Sthénélus
ἀπὸ ἵππων χαμᾶζε,	de ses chevaux à-terre,
ἐρύσασα χειρὶ πάλιν·	*l*'ayant tiré de la main en arrière;
ὁ δὲ ἄρα ἀπόρουσεν	or lui donc s'élança-dehors
ἐμμαπέως.	rapidement.
Ἡ δὲ θεὰ ἐμμεμαυῖα	Elle d'autre part déesse ardente
ἔβαινεν ἐς δίφρον	elle montait dans le char-à-deux
παραὶ Διομήδεα δῖον·	à côté de Diomède divin;
ἄξων δὲ φήγινος	or l'essieu de-hêtre
ἔβραχε μέγα βριθοσύνῃ·	criait grandement par le poids;
ἄγε γὰρ θεὸν δεινὴν	car il menait une déesse terrible
ἄνδρα τε ἄριστον.	et un homme très-excellent.

Λάζετο δὲ μάστιγα καὶ ἡνία Παλλὰς Ἀθήνη·
αὐτίκ' ἐπ' Ἄρηϊ πρώτῳ ἔχε μώνυχας ἵππους.
Ἤτοι ὁ μὲν Περίφαντα πελώριον ἐξενάριζεν,
Αἰτωλῶν ὄχ' ἄριστον, Ὀχησίου ἀγλαὸν υἱόν·
τὸν μὲν Ἄρης ἐνάριζε μιαιφόνος· αὐτὰρ Ἀθήνη
δῦν' Ἄϊδος κυνέην, μή μιν ἴδοι ὄβριμος Ἄρης.
Ὡς δὲ ἴδε βροτολοιγὸς Ἄρης Διομήδεα δῖον,
ἤτοι ὁ μὲν Περίφαντα πελώριον αὐτόθ' ἔασε
κεῖσθαι ὅθι πρῶτον κτείνων ἐξαίνυτο θυμόν·
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰθὺς Διομήδεος ἱπποδάμοιο.
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
πρόσθεν Ἄρης ὠρέξαθ' ὑπὲρ ζυγὸν ἡνία θ' ἵππων,
ἔγχεϊ χαλκείῳ, μεμαὼς ἀπὸ θυμὸν ἑλέσθαι·
καὶ τόγε χειρὶ λαβοῦσα, θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
ὦσεν ὑπ' ἐκ δίφροιο ἐτώσιον ἀϊχθῆναι.
Δεύτερος αὖθ' ὡρμᾶτο βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης

saisit le fouet et les rênes, et dirige contre Mars le premier les superbes coursiers. Il venait de renverser Périphas à la stature gigantesque, Périphas, de beaucoup le plus brave des Étoliens, fils illustre d'Ochésius; tel était le héros auquel Mars, souillé de sang, arrachait la vie, tandis que Minerve revêt le casque de Pluton, pour n'être point aperçue du puissant dieu de la guerre.

A peine Mars, fléau des mortels, a-t-il vu le divin Diomède, que laissant Périphas, ce guerrier à la stature gigantesque, étendu à l'endroit même où il vient de lui arracher la vie, il marche droit à Diomède, dompteur de coursiers. Quand ils sont près l'un de l'autre, Mars étend vivement sa lance d'airain au-dessus du joug et des rênes du char, impatient d'arracher l'âme au fils de Tydée; mais la déesse aux yeux d'azur, Minerve saisit avec la main et détourne du char l'arme vainement impétueuse. A son tour le vaillant Diomède lance

Παλλὰς δὲ Ἀθήνη	Puis Pallas Minerve
λάζετο μάστιγα καὶ ἡνία·	prenait le fouet et les rênes;
αὐτίκα ἔχεν ἵππους	aussitôt elle avait les chevaux
μώνυχας	à-la-corne-ne-formant-qu'un-ongle
ἐπὶ Ἄρηϊ πρώτῳ.	*dirigés* contre Mars le premier.
Ἤτοι ὁ μὲν	Certes celui-ci
ἐξενάριζε Περίφαντα πελώριον,	tuait Périphas prodigieux,
ὄχα ἄριστον Αἰτωλῶν,	grandement le meilleur des Étoliens,
υἱὸν ἀγλαὸν Ὀχησίου·	fils illustre d'Ochésius;
Ἄρης μὲν μιαιφόνος	Mars d'une part souillé-de-carnage
ἐνάριζε τόν·	tuait lui ;
αὐτὰρ Ἀθήνη	d'autre part Minerve
δῦνε κυνέην Ἄϊδος,	revêtait le casque de Pluton,
μὴ Ἄρης ὄβριμος	de peur que Mars le fort
ἴδοι μιν.	n'aurait vu elle.
Ὡς δὲ Ἄρης βροτολοιγὸς	Or quand Mars fléau-des-mortels
ἴδε Διομήδεα δῖον	vit Diomède divin,
ἤτοι ὁ μὲν	certes lui d'une part
ἔασε Περίφαντα πελώριον	laissa Périphas prodigieux
κεῖσθαι αὐτόθι,	être étendu là-même,
ὅθι πρῶτον κτείνων	où d'abord tuant *lui*
ἐξαίνυτο θυμόν·	il enlevait l'âme *à lui;*
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥα	puis il alla donc
ἰθὺς Διομήδεος	droit-en-face de Diomède
ἱπποδάμοιο.	dompteur-de-chevaux.
Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν	Puis quand certes eux furent près
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,	allant l'un contre l'autre,
Ἄρης ὠρέξατο πρόσθεν	Mars tendit devant *Diomède*
ἔγχεϊ χαλκείῳ	avec *sa* lance d'airain
ὑπὲρ ζυγὸν	au dessus du joug
ἡνία τε ἵππων,	et des rènes des chevaux,
μεμαὼς	voulant-avec-fureur
ἀφελέσθαι θυμόν·	avoir enlevé l'âme *à lui;*
καὶ Ἀθήνη θεὰ γλαυκῶπις	et Minerve déesse aux-yeux-bleus
λαβοῦσα χειρὶ	ayant pris de la main
τόγε,	cette *lance* du moins
ὦσεν ὑπὸ ἐκ δίφροιο	*la* poussa en dessous hors-du char
ἀϊχθῆναι ἐτώσιον.	pour s'être élancée vaine.
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν	Diomède bon dans la mêlée
ὡρμᾶτο δεύτερος αὖτε	s'élançait second à son tour

ἔγχεϊ χαλκείῳ· ἐπέρεισε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
νείατον ἐς κενεῶνα, ὅθι ζωννύσκετο μίτρην·
τῇ ῥά μιν οὖτα τυχὼν, διὰ δὲ χρόα καλὸν ἔδαψεν·
ἐκ δὲ δόρυ σπάσεν αὖτις. Ὁ δ' ἔβραχε χάλκεος Ἄρης,
ὅσσον τ' ἐννεάχιλοι ἐπίαχον ἢ δεκάχιλοι
ἀνέρες ἐν πολέμῳ, ἔριδα ξυνάγοντες Ἄρηος.
Τοὺς δ' ἄρ' ὑπὸ τρόμος εἷλεν Ἀχαιούς τε Τρῶάς τε,
δείσαντας· τόσον ἔβραχ' Ἄρης ἆτος πολέμοιο.
Οἵη δ' ἐκ νεφέων ἐρεβεννὴ φαίνεται ἀὴρ,
καύματος ἐξ ἀνέμοιο δυσαέος ὀρνυμένοιο·
τοῖος Τυδείδῃ Διομήδεϊ χάλκεος Ἄρης
φαίνεθ', ὁμοῦ νεφέεσσιν ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν.
Καρπαλίμως δ' ἵκανε θεῶν ἕδος, αἰπὺν Ὄλυμπον·
πὰρ δὲ Διῒ Κρονίωνι καθέζετο, θυμὸν ἀχεύων,
δεῖξεν δ' ἄμβροτον αἷμα, καταῤῥέον ἐξ ὠτειλῆς,
καί ῥ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ζεῦ πάτερ, οὐ νεμεσίζῃ ὁρῶν τάδε καρτερὰ ἔργα;
αἰεί τοι ῥίγιστα θεοὶ τετληότες εἰμὲν

son javelot d'airain avec force, et Pallas Minerve l'enfonce dans les flancs du dieu, à l'endroit où le baudrier lui ceint le corps; le héros, après avoir ainsi blessé, déchiré la peau superbe, retire à lui le javelot. Alors Mars, ce dieu au cœur d'airain, pousse des cris semblables à ceux de neuf ou dix mille combattants, aux prises dans une sanglante mêlée. Achéens et Troyens, tous tremblent d'épouvante, aux cris que jette Mars, ce dieu insatiable de guerres.

Telle apparaît à nos yeux une noire vapeur, échappée du sein des nuages, au souffle brûlant d'un vent désastreux; tel parut aux yeux de Diomède, fils de Tydée, Mars au cœur d'airain, s'élevant à travers les nuées aux vastes régions du ciel. Bientôt il a atteint la demeure des Dieux, le haut Olympe; la douleur dans le cœur, il s'assied près de Jupiter, fils de Saturne, et lui montrant le sang immortel qui coule de sa blessure, il lui adresse d'un ton plaintif ces volantes paroles :

« Jupiter, père des Dieux et des hommes, verras-tu sans indignation ces horribles forfaits Toujours les Dieux ont souffert de cruels

ἔγχεϊ χαλκείῳ·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη
ἐπέρεισεν ἐς κενεῶνα νείατον,
ὅθι ζωννύσκετο μίτρην·
τῇ ῥα τυχὼν
οὖτά μιν,
διέδαψε δὲ χρόα καλόν·
ἐξέσπασε δὲ δόρυ αὖτις.
Ὁ δὲ Ἄρης χάλκεος ἔβραχέν,
ὅσσον τε ἐννεάχιλοι
ἢ δεκάχιλοι ἀνέρες
ἐπίαχον ἐν πολέμῳ,
ξυνάγοντες ἔριδα Ἄρηος.
Τρόμος δὲ εἷλεν ἄρα τοὺς
Ἀχαιούς τε Τρῶάς τε δείσαντας·
τόσον ἔβραχεν Ἄρης
ἆτος πολέμοιο.
Οἵη δὲ ἀὴρ ἐρεβεννὴ
φαίνεται ἐκ νεφέων,
ἐκ καύματος
ἀνέμοιο δυσαέος ὀρνυμένοιο·
τοῖος Ἄρης χάλκεος
φαίνετο Διομήδεϊ Τυδείδῃ,
ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρὺν
ὁμοῦ νεφέεσσιν.
Ἵκανε δὲ καρπαλίμως
ἕδος θεῶν,
Ὄλυμπον αἰπύν·
καθέζετο δὲ
πὰρ Διῒ Κρονίωνι
ἀχεύων θυμὸν,
δεῖξε δὲ αἷμα ἄμβροτον,
καταῤῥέον ἐξ ὠτειλῆς,
καί ῥα ὀλοφυρόμενος
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Ζεῦ πάτερ,
οὐ νεμεσίζῃ
ὁρῶν τάδε ἔργα καρτερά;
θεοὶ εἰμὲν τετληότες
αἰεί τοι ῥίγιστα

avec *sa* lance d'airain;
or Pallas Minerve
l'appuya contre le flanc inférieur,
où il était ceint de la ceinture;
par où donc *l*'ayant atteint
il blessa lui,
et rompit la peau belle;
puis il retira la lance en arrière.
Or lui Mars d'airain cria,
autant-que neuf-mille
ou dix-mille hommes
criaient dans une guerre,
engageant la dispute de Mars.
Or un frisson saisit donc eux
et Achéens et Troyens ayant craint;
tant cria Mars
dieu insatiable de guerre.
Or telle-que une vapeur sombre
apparaît *provenant* de nuages,
par suite de l'ardeur
du vent au-funeste-souffle s'élevant;
tel Mars d'airain
parut à Diomède fils-de-Tydée
allant vers le ciel large
ensemble-avec des nuages.
Or il arriva rapidement
au siége des dieux,
à l'Olympe élevé;
puis il s'asseyait
près de Jupiter fils-de-Saturne,
étant-triste *quant au* cœur,
et il montra *son* sang divin,
coulant-en-bas de la blessure,
et donc se lamentant
il disait-à *lui* des paroles ailées :
« Jupiter père,
ne t'indignes-tu pas
voyant ces œuvres violentes?
nous dieux sommes ayant supporté
toujours certes des choses-terribles

ἀλλήλων ἰότητι, χάριν ἄνδρεσσι φέροντες.
Σοὶ πάντες μαχόμεσθα· σὺ γὰρ τέκες ἄφρονα κούρην,
οὐλομένην, ᾗτ' αἰὲν ἀήσυλα ἔργα μέμηλεν.
Ἄλλοι μὲν γὰρ πάντες, ὅσοι θεοί εἰσ' ἐν Ὀλύμπῳ,
σοί τ' ἐπιπείθονται, καὶ δεδμήμεσθα ἕκαστος·
ταύτην δ' οὔτ' ἔπεϊ προτιβάλλεαι, οὔτε τι ἔργῳ,
ἀλλ' ἀνιεῖς, ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναο παῖδ' ἀΐδηλον·
ἣ νῦν Τυδέος υἱὸν, ὑπερφίαλον Διομήδεα,
μαργαίνειν ἀνέηκεν ἐπ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.
Κύπριδα μὲν πρῶτον σχεδὸν οὔτασε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ·
αὐτὰρ ἔπειτ' αὐτῷ μοι ἐπέσσυτο, δαίμονι ἶσος·
ἀλλά μ' ὑπήνεικαν ταχέες πόδες· ἦ τέ κε δηρὸν
αὐτοῦ πήματ' ἔπασχον ἐν αἰνῇσιν νεκάδεσσιν,
ἤ κε ζὼς ἀμενηνὸς ἔα χαλκοῖο τυπῇσι. «
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Μήτι μοι, ἀλλοπρόσαλλε, παρεζόμενος μινύριζε·

maux, victimes les uns des autres, en voulant secourir les hommes; nous sommes tous irrités contre toi; car c'est toi qui as enfanté cette fille insensée, qui n'a jamais à cœur que les plus affreux desseins. Tous les autres Dieux qui habitent l'Olympe, t'obéissent; chacun de nous t'est soumis; seule, elle ne reçoit de toi ni reproche ni châtiment, ou plutôt tu l'excites, parce que toi-même tu as enfanté cette fille odieuse, qui en ce moment encore pousse le fils de Tydée, le magnanime Diomède, à déployer ses fureurs contre les Dieux immortels. D'abord il a blessé Vénus de près, à la main, près du poignet; puis il s'est élancé contre moi, semblable à une divinité. La rapidité de mes pieds m'a soustrait à lui; sinon, j'aurais longtemps souffert des maux cruels parmi de hideux monceaux de cadavres, ou bien vivant, je serais resté sans force, victime des coups de son airain. »

Le Dieu qui rassemble les nuages le regarde en dessous, et lui répond : « Divinité inconstante, ne viens pas auprès de moi proférer tes

ἰότητι ἀλλήλων,	par la volonté les uns des autres,
φέροντες χάριν ἄνδρεσσι.	portant faveur aux hommes.
Πάντες μαχόμεσθά σοι·	Tous nous combattons toi :
σὺ γὰρ τέκες κούρην	car toi tu enfantas une fille
ἄφρονα, οὐλομένην,	insensée, pernicieuse,
ᾗτε αἰὲν	à qui aussi toujours
ἔργα ἀήσυλα μέμηλεν.	les œuvres iniques furent-à-cœur.
Πάντες μὲν γὰρ ἄλλοι,	Car tous les autres d'une part,
ὅσοι θεοί εἰσιν	autant-que de dieux sont
ἐν Ὀλύμπῳ, ἐπιπείθονταί τέ σοι,	dans l'Olympe, et obéissent à toi,
καὶ ἕκαστος δεδμήμεσθα·	et chacun nous avons été domptés ;
προτιβάλλεαι δὲ ταύτην	mais tu ne te jettes-sur celle-ci
οὔτε ἔπεϊ,	ni par une parole
οὔτε τι ἔργῳ,	ni en quelque-chose par un fait,
ἀλλὰ ἀνιεῖς,	mais tu l'excites,
ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναο	parce que toi-même engendras
παῖδα ἀΐδηλον·	*elle* fille terrible ;
ἣ νῦν ἀνέηκεν	laquelle maintenant excita
υἱὸν Τυδέος,	le fils de Tydée,
Διομήδεα ὑπερφίαλον,	Diomède au-cœur-excessif,
μαργαίνειν	à devenir-furieux
ἐπὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισι.	contre les dieux immortels.
Πρῶτον μὲν	D'abord d'une part
οὔτασε Κύπριδα σχεδὸν	il blessa Vénus de près
χεῖρα ἐπὶ καρπῷ·	à la main près du poignet ;
αὐτὰρ ἔπειτα ἶσος δαίμονι	d'autre part ensuite égal à un dieu
ἐπέσσυτό μοι αὐτῷ·	il s'était élancé contre moi-même ;
ἀλλὰ πόδες ταχέες	mais *mes* pieds rapides
ὑπήνεικάν με·	ont soustrait moi ;
ἦ τε δηρὸν	certes aussi pendant-longtemps
κὲν ἔπασχον πήματα αὐτοῦ	j'aurais souffert des maux là-même
ἐν νεκάδεσσιν αἰνῇσιν,	parmi des tas-de-cadavres horribles,
ἢ ζὼς κὲν ἔα ἀμενηνὸς	ou vivant j'aurais été sans-force
τυπῇσι χαλκοῖο. »	par les coups de *son* airain. »
Ἰδὼν δὲ ὑπόδρα	Or ayant regardé en-dessous
Ζεὺς νεφεληγερέτα	Jupiter assemblant-les-nuages
προσέφη τὸν ἄρα·	dit-à lui donc :
« Ἀλλοπρόσαλλε,	« *Dieu* allant-de-l'un-à-l'autre,
μὴ μινύριζέ τι	ne gémis en rien
παρεζόμενός μοι·	t'asseyant auprès de moi :

ἔχθιστος δέ μοί ἐσσι θεῶν, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν.
Αἰεὶ γάρ τοι ἔρις τε φίλη, πόλεμοί τε μάχαι τε·
μητρός τοι μένος ἐστὶν ἀάσχετον, οὐκ ἐπιεικτὸν,
Ἥρης, τὴν μὲν ἐγὼ σπουδῇ δάμνημ' ἐπέεσσι.
Τῷ σ' ὀΐω κείνης τάδε πάσχειν ἐννεσίῃσιν.
Ἀλλ' οὐ μάν σ' ἔτι δηρὸν ἀνέξομαι ἄλγε' ἔχοντα·
ἐκ γὰρ ἐμεῦ γένος ἐσσὶ, ἐμοὶ δέ σε γείνατο μήτηρ.
Εἰ δέ τευ ἐξ ἄλλου γε θεῶν γένευ ὧδ' ἀΐδηλος,
καί κεν δὴ πάλαι ἦσθα ἐνέρτερος Οὐρανιώνων. »
  Ὣς φάτο, καὶ Παιήον' ἀνώγει ἰήσασθαι.
Τῷ δ' ἐπὶ Παιήων ὀδυνήφατα φάρμακα πάσσων
ἠκέσατ'· οὐ μὲν γάρ τι καταθνητός γ' ἐτέτυκτο.
Ὡς δ' ὅτ' ὀπὸς γάλα λευκὸν ἐπειγόμενος συνέπηξεν,
ὑγρὸν ἐόν· μάλα δ' ὦκα περιστρέφεται κυκόωντι·
ὣς ἄρα καρπαλίμως ἰήσατο θοῦρον Ἄρηα.
Τὸν δ' Ἥβη λοῦσεν, χαρίεντα δὲ εἵματα ἕσσε.

plaintes ; tu es pour moi le plus odieux des immortels habitants de l'Olympe. Toujours tu te complais aux discordes, aux guerres et aux combats : tu as bien l'inflexible, l'indomptable fureur de Junon, ta mère, que moi-même je puis à peine dompter par mes paroles. Ce que tu souffres, est sans doute le fruit de ses conseils. Toutefois je ne permettrai pas que tu endures plus longtemps des douleurs, puisque tu es mon fils, et que c'est à moi que ta mère te donna. Ah ! si tu étais né de quelqu'autre Dieu, depuis longtemps tu aurais expié tes forfaits dans des abîmes plus profonds que ceux où j'ai précipité les fils d'Uranus. »

Il dit, et commande à Péon de le guérir. Aussitôt Péon saupoudre la blessure avec des remèdes propres à calmer les douleurs, et le guérit sans peine ; car Mars n'est certes point un mortel. De même que le suc du figuier fait cailler, quoique liquide, le lait à l'éclatante blancheur, sous la main de celui qui l'agite vivement ; de même Peon guérit en un instant l'impétueux Mars. Hébé baigne le Dieu, le couvre

ἔσσι δέ μοι ἔχθιστος θεῶν,	or tu es à moi le plus haï des dieux,
οἳ ἔχουσιν Ὄλυμπον.	qui ont l'Olympe.
Ἔρις γάρ τε	Car et la discorde
αἰεὶ φίλη τοι,	*est* toujours amie à toi,
πόλεμοί τε μάχαι τε·	ainsi-que les guerres et les combats;
μένος ἀάσχετον,	l'ardeur ne-pouvant-être-retenue,
οὐκ ἐπιεκτὸν,	ne pouvant-être-amenée-à-céder,
μητρὸς Ἥρης	de *ta* mère Junon,
ἐστί τοι,	est à toi;
τὴν μὲν ἐγὼ	laquelle *Junon* d'une part moi
δάμνημι σπουδῇ ἐπέεσσι.	je dompte avec-peine par *mes* paroles.
Τῷ ὀΐω σε πάσχειν τάδε	Aussi je pense toi souffrir ces-choses
ἐννεσίῃσι κείνης.	*par suite* des conseils de celle-là.
Ἀλλὰ μὰν οὐκ ἀνέξομαι	Mais pourtant je ne souffrirai pas
σὲ δηρὸν ἔτι	toi longtemps encore
ἔχοντα ἄλγεα·	ayant des douleurs;
ἔσσι γὰρ γένος ἐξ ἐμεῦ,	car tu es une race *sortie*-de moi,
μήτηρ δὲ γείνατό σε ἐμοί.	et *ta* mère engendra toi à moi.
Εἰ δὲ γένευ ὧδε ἀΐδηλος	Mais si tu naquis ainsi terrible
ἔκ τευ ἄλλου γε θεῶν,	de quelqu'autre du moins des dieux,
καὶ δὴ πάλαι	aussi certes depuis-longtemps
κὲν ἦσθα ἐνέρτερος	tu serais placé-plus-bas
Οὐρανιώνων. »	que les fils-d'Uranus. »
Φάτο ὣς,	Il dit ainsi,
καὶ ἀνώγει Παιήονα ἰήσασθαι.	et ordonna Péon *l'*avoir guéri.
Παιήων δὲ πάσσων ἐπὶ τῷ	Or Péon saupoudrant sur lui
φάρμακα ὀδυνήφατα	des remèdes calmant-les-douleurs
ἠκέσατο·	*le* guérit;
οὐ μὲν γὰρ ἐτέτυκτο	car certes il n'avait pas été fait
καταθνητός τί γε.	mortel en-quelque-chose du-moins.
Ὡς δὲ ὅτε ὀπὸς	Or comme quand le suc-du-figuier
ἐπειγόμενος	étant remué-vivement
συνέπηξε γάλα λευκὸν,	a rendu-solide du lait blanc,
ἐὸν ὑγρόν·	étant liquide :
περιστρέφεται δὲ μάλα ὦκα	or il tourne très rapidement
κυκόωντι·	à celui-faisant-le-mélange;
ὣς ἄρα καρπαλίμως	de même donc rapidement
ἰήσατο Ἄρηα θοῦρον.	il guérit Mars impétueux.
Ἥβη δὲ λοῦσε τὸν,	Puis Hébé lava lui
ἕσσε δὲ εἵματα χαρίεντα·	et *lui* fit-vêtir des vêtements gracieux;

Πὰρ δὲ Διῒ Κρονίωνι καθέζετο, κύδεϊ γαίων.
Αἳ δ' αὖτις πρὸς δῶμα Διὸς μεγάλοιο νέοντο,
Ἥρη τ' Ἀργείη καὶ Ἀλαλκομενηῒς Ἀθήνη,
παύσασαι βροτολοιγὸν Ἄρην ἀνδροκτασιάων.

de magnifiques vêtements ; et il s'assied plein de gloire et radieux près de Jupiter, fils de Saturne.

Cependant Junon, reine d'Argos, et Minerve, protectrice d'Alalcomène, retournent au palais du grand Jupiter, après avoir fait cesser les fureurs homicides de Mars, fléau des mortels.



γαίων δὲ κύδεϊ,
καθέζετο πὰρ Διῒ
Κρονίωνι.
Αἱ δὲ νέοντο αὖτις
πρὸς δῶμα Διὸς μεγάλοιο
Ἥρη τε Ἀργείη
καὶ Ἀθήνη Ἀλαλκομενηῒς,
παύσασαι Ἄρην
βροτολοιγὸν
ἀνδροκτασιάων.

et s'enorgueillissant de *sa* gloire,
il s'asseyait près de Jupiter
fils-de-Saturne.
Alors revinrent de nouveau
vers le palais de Jupiter grand
et Junon l'Argienne
et Minerve protectrice-d'Alalcomène,
ayant fait-cesser Mars
fléau-des-mortels
de *ses* massacres-d'hommes

NOTES

SUR LE CINQUIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2. — v. 5, 1. Ἀστέρ' ὀπωρινῷ ἐναλίγκιον..., *semblable à l'astre d'automne*, c'est-à-dire, à la canicule, une des constellations, en tête de laquelle brille le Sirius, dont les anciens redoutaient l'influence. Aussi lui offrait-on des sacrifices. En Égypte, il avait une coïncidence remarquable avec le débordement du Nil, et l'on observait avec le plus grand soin son lever, qui était, pour ces peuples, l'objet d'une cérémonie religieuse.

Page 34. — v. 266, 1. Υἷος ποινὴν Γανυμήδεος, *dédommagement de son fils Ganymède*. Ganymède, fils de Tros, roi de Troie, était d'une grande beauté. Un jour qu'il chassait sur le mont Ida, Jupiter, sous la forme d'un aigle, l'enleva dans l'Olympe, et le plaça dans le ciel, sous le nom du *Verseau*, le onzième signe du Zodiaque. Il remplissait auprès de Jupiter les fonctions d'échanson et lui versait le nectar à table.

On croit que cette fable est fondée sur le fait suivant : Tros avait envoyé Ganymède, son fils, en Lydie, pour offrir des sacrifices à Jupiter. Tantale, roi de la contrée, et qu'on surnommait Jupiter, prit les Troyens pour des espions, les retint prisonniers et se fit servir à table par le jeune prince.

Page 48. — v. 370, 1. Ἡ δ' ἐν γούνασι πῖπτε Διώνης δῖ' Ἀφροδίτη, *La divine Vénus tomba aux genoux de Dioné*. Dioné, qui avait eu Vénus de Jupiter, était fille de l'Océan et de Téthys.

Page 52. — v. 401, 1. Παιήων ὀδυνήφατα φάρμακα πάσσων, *Péon répandant un baume, qui apaise la douleur*. Péon était, comme on le voit, le médecin des dieux. On croit que c'était un habile médecin, originaire d'Égypte, et dont Homère a rendu le nom célèbre.

D'autres prétendent que c'est le surnom d'Apollon, invoqué comme le dieu de la médecine, et que d'ailleurs ce nom est commun à tous les médecins.

Page 58. — v. 460, 1. Αὐτὸς μὲν ἐφέζετο Περγάμῳ ἄκρῃ, *Il se place sur le haut de Pergame*. Ici, comme un peu plus haut, Pergame est

la citadelle de Troie. On la trouve souvent nommée pour désigner Troie elle-même, surtout dans Virgile.

Page 82. — v. 648, 1. Τληπόλεμ', ἤτοι κεῖνος ἀπώλεσεν Ἴλιον ἱρήν, *Tlépolème, sans doute celui-ci* (Hercule) *détruisit Ilion sacrée....* Laomédon, fils d'Ilus et père de Priam, régna vingt-trois ans à Troie. Les poëtes attribuèrent au secours d'Apollon les fortes murailles dont sa ville était enceinte, et les digues, qui la protégeaient contre les vagues de la mer, passèrent pour l'ouvrage de Neptune. Suivant la même tradition, Laomédon ayant refusé à ces dieux leur salaire, vit sa capitale envahie par la mer et ravagée par la peste. Les oracles consultés, répondirent que le roi ne sauverait son peuple qu'en exposant sa fille à un monstre marin. C'est alors qu'Hercule s'offrit, avec ses compagnons, pour délivrer la jeune princesse; Laomédon ne tint pas ses promesses, et Hercule en tira vengeance en saccageant la ville.

19467. — PARIS, IMPRIMERIE A. LAHURE
9, Rue de Fleurus, 9

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1915

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Les dieux se sont retirés du champ de bataille, et les Grecs ont l'avantage. — Leurs exploits. — Hector et Énée arrêtent la fuite des Troyens. — Hélénus conseille à Hector d'aller à Troie, prier Hécube d'offrir un voile à Minerve et de lui promettre un sacrifice de douze génisses, si elle veut écarter Diomède des murs d'Ilion. — Rencontre du fils de Tydée et de Glaucus. Ils vont se mesurer; mais ils se reconnaissent pour des hôtes paternels, et ils échangent leurs armes. — Hector exécute dans Troie les conseils d'Hélénus; puis, il va chez Pâris, qu'il trouve avec Hélène. — Reproches qu'il lui adresse. — Entrevue d'Hector et d'Andromaque, à qui le héros fait de touchants adieux. — Cependant Pâris s'est couvert de ses armes, et a rejoint Hector; tous deux sortent par la porte de Scées, et s'élancent dans la plaine.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ζ.

ΕΚΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΑΝΔΡΟΜΑΧΗΣ ΟΜΙΛΙΑ.

Τρώων δ' οἰώθη [1] καὶ Ἀχαιῶν φύλοπις αἰνή.
Πολλὰ δ' ἄρ' ἔνθα καὶ ἔνθ' ἴθυσε μάχη πεδίοιο [2],
ἀλλήλων ἰθυνομένων χαλκήρεα δοῦρα,
μεσσηγὺς Σιμόεντος ἰδὲ Ξάνθοιο [3] ῥοάων.
Αἴας δὲ πρῶτος Τελαμώνιος, ἕρκος Ἀχαιῶν,
Τρώων ῥῆξε φάλαγγα, φόως δ' ἑτάροισιν ἔθηκεν,
ἄνδρα βαλὼν ὃς ἄριστος ἐνὶ Θρῄκεσσι τέτυκτο,
υἱὸν Ἐϋσσώρου, Ἀκάμαντ' ἠΰν τε μέγαν τε.
Τόν ῥ' ἔβαλε πρῶτος κόρυθος φάλον ἱπποδασείης,
ἐν δὲ μετώπῳ πῆξε, πέρησε δ' ἄρ' ὀστέον εἴσω
αἰχμὴ χαλκείη· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν.

Les Troyens et les Grecs sont restés seuls sur l'horrible champ de bataille; l'ardeur du carnage les entraîne çà et là dans la plaine, et ils dirigent les uns contre les autres leurs lances armées d'airain, depuis les rives du Xanthe jusqu'à celles du Simoïs.

Ajax, fils de Télamon, ce rempart des Grecs, rompit le premier la phalange des Troyens, et ranima le courage de ses compagnons en renversant un Thrace valeureux, le fils d'Eüssorus, Acamas, guerrier vaillant et de haute stature. Acamas fut frappé au sommet de son casque, qu'ombrageait une épaisse crinière; la pointe d'airain pénétra dans le front, s'enfonça jusqu'au crâne; et ses yeux se voilèrent de ténèbres.

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT VI.

ENTREVUE D'HECTOR ET D'ANDROMAQUE.

Φύλοπις δὲ αἰνὴ
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν
οἰώθη.
Ἄρα δὲ μάχη
ἴθυσε πολλὰ
ἔνθα καὶ ἔνθα πεδίοιο,
ἰθυνομένων
ἀλλήλων
δοῦρα χαλκήρεα,
μεσσηγὺς ῥοάων
Σιμόεντος ἰδὲ Ξάνθοιο.
Αἴας δὲ Τελαμώνιος,
ἕρκος Ἀχαιῶν, πρῶτος
ῥῆξε φάλαγγα Τρώων,
ἔθηκε δὲ φόως
ἑτάροισι,
βαλὼν ἄνδρα,
ὃς τέτυκτο ἄριστος
ἐνὶ Θρῄκεσσιν,
υἱὸν Εὐσσώρου, Ἀκάμαντα,
ἠΰν τε μέγαν τε.
Πρῶτός ῥα ἔβαλε τὸν
φάλον κόρυθος ἱπποδασείης,
πῆξε δὲ ἐν μετώπῳ,
ἄρα δὲ αἰχμὴ χαλκείη
πέρησεν εἴσω ὀστέον·
σκότος δὲ κάλυψε τὸν ὄσσε

Ensuite le combat terrible
des Troyens et des Grecs
fut laissé-seul.
Mais certes la bataille
se précipita beaucoup
çà et là dans la plaine,
eux dirigeant
les-uns-contre-les-autres
les lances garnies-d'airain,
entre les courants
du Simoïs et du Xanthe.
Or Ajax, fils-de-Télamon,
rempart des Grecs, le premier
rompit une phalange de Troyens,
et apporta une lueur-d'espérance
à *ses* compagnons
en frappant un guerrier,
qui était le-plus-brave
parmi les Thraces,
le fils d'Eüssorus, Acamas,
et courageux et de-grande-taille.
Le premier donc il frappa celui-ci
au cimier du casque aux-crins-épais
et il enfonça *sa lance* dans le front,
or la pointe d'-airain
traversa dans l'*intérieur de* l'os;
et l'obscurité couvrit lui aux yeux

Ἄξυλον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης
Τευθρανίδην, ὃς ἔναιεν ἐϋκτιμένῃ ἐν Ἀρίσβῃ,
ἀφνειὸς βιότοιο, φίλος δ' ἦν ἀνθρώποισι·
πάντας γὰρ φιλέεσκεν, ὁδῷ ἔπι οἰκία ναίων.
Ἀλλά οἱ οὔτις τῶνγε τότ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,
πρόσθεν ὑπαντιάσας· ἀλλ' ἄμφω θυμὸν ἀπηύρα,
αὐτὸν, καὶ θεράποντα Καλήσιον, ὅς ῥα τόθ' ἵππων
ἔσκεν ὑφηνίοχος· τὼ δ' ἄμφω γαῖαν ἐδύτην.
Δρῆσον δ' Εὐρύαλος καὶ Ὀφέλτιον ἐξενάριξε·
βῆ δὲ μετ' Αἴσηπον καὶ Πήδασον, οὕς ποτε Νύμφη
νηῒς Ἀβαρβαρέη τέκ' ἀμύμονι Βουκολίωνι.
Βουκολίων δ' ἦν υἱὸς ἀγαυοῦ Λαομέδοντος,
πρεσβύτατος γενεῇ, σκότιον δέ ἑ γείνατο μήτηρ·
ποιμαίνων δ' ἐπ' ὄεσσι μίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ·
ἡ δ' ὑποκυσσαμένη διδυμάονε γείνατο παῖδε.
Καὶ μὲν τῶν ὑπέλυσε μένος καὶ φαίδιμα γυῖα
Μηκιστηϊάδης, καὶ ἀπ' ὤμων τεύχε' ἐσύλα.
Ἀστύαλον δ' ἄρ' ἔπεφνε μενεπτόλεμος Πολυποίτης·
Πιδύτην δ' Ὀδυσεὺς Περκώσιον ἐξενάριξεν

Le valeureux Diomède immola à sa fureur Axyle, fils de Teuthras, qui habitait la florissante Arisbe au sein de l'opulence, et était chéri des hommes ; car il accueillait tous les étrangers dans sa demeure, située près d'une route fréquentée. Mais alors aucun de ses hôtes ne vint, en se jetant au devant du coup, le dérober à un funeste trépas. Diomède immola deux victimes, ce guerrier et son serviteur Calésius, qui alors conduisait son char ; et tous deux descendirent aux sombres demeures.

Euryale, de son côté, après avoir immolé Drésus et Opheltius, marcha contre Æsèpe et Pédase, qu'une nymphe des eaux, Abarbarée, avait enfantés à l'irréprochable Bucolion. Bucolion, l'aîné des fils de l'illustre Laomédon, à qui sa mère avait secrètement donné le jour, gardait des troupeaux de brebis, lorsqu'il s'unit d'amour à cette nymphe, qui conçut et mit au monde ces deux jumeaux. Le fils de Mécistée éteignit la force vitale qui animait leurs corps charmants, et dépouilla leurs épaules de leurs armes.

Le belliqueux Polypétès arrache ensuite la vie à Astyale ; Ulysse, de sa lance d'airain renverse Pidyte de Percose ; Teucer tue le divin

Ἄρα δὲ Διομήδης	Et donc Diomède,
ἀγαθὸς βοὴν	bon pour le combat,
ἔπεφνεν Ἄξυλον, Τευθρανίδην,	tua Axyle, fils-de-Teuthras,
ὃς ἔναιεν ἐν Ἀρίσβῃ ἐϋκτιμένῃ	qui habitait dans Arisbe bien-bâtie,
ἀφνειὸς βιότοιο,	riche en biens,
ἦν δὲ φίλος ἀνθρώποισι·	et était cher aux hommes;
φιλέεσκε γὰρ πάντας,	car il accueillait-amicalement tous,
ναίων οἰκία ἐπὶ ὁδῷ.	habitant des demeures sur la route.
Ἀλλὰ οὔτις τῶνγε τότε	Mais aucun de ceux-ci alors
ἤρκεσέν οἱ ὄλεθρον λυγρὸν,	ne détourna de lui un trépas triste,
ὑπαντιάσας πρόσθεν·	étant accouru-au-secours en avant;
ἀλλὰ ἀπηύρα θυμὸν ἄμφω,	mais il priva de la vie tous-deux,
αὐτὸν καὶ Καλήσιον	lui-même et Calésius
θεράποντα,	*son* serviteur,
ὅς ῥα τότε ἔσκεν	qui certes alors était
ὑφηνίοχος ἵππων·	conducteur de *ses* chevaux;
τὼ δὲ ἄμφω ἐδύτην γαῖαν.	et eux deux allèrent-sous terre.
Εὐρύαλος δὲ ἐξενάριξε	De son côté Euryale immola
Δρῆσον καὶ Ὀφέλτιον·	Drésus et Opheltius;
βῆ δὲ μετὰ Αἴσηπον	puis il alla à la poursuite d'Æsèpe
καὶ Πήδασον, οὕς ποτε	et de Pédase, lesquels autrefois
Ἀβαρβαρέη Νύμφη νηῒς	Abarbarée, nymphe naïade,
τέκε Βουκολίωνι ἀμύμονι.	enfanta à Bucolion sans-reproche.
Βουκολίων δὲ ἦν υἱὸς	Or Bucolion était fils
Λαομέδοντος ἀγαυοῦ,	de Laomédon illustre,
πρεσβύτατος γενεῇ,	le plus vieux par la naissance,
μήτηρ δὲ γείνατό ἑ σκότιον	et *sa* mère enfanta lui clandestin.
ποιμαίνων δὲ μίγη	Or, étant berger, il s'unit *à la naïade*
φιλότητι καὶ εὐνῇ	par l'amour et par la couche
ἐπὶ ὄεσσιν·	auprès des brebis;
ἡ δὲ ὑποκυσσαμένη	et celle-ci étant devenue-enceinte,
γείνατο παῖδε διδυμάονε.	enfanta deux-fils jumeaux.
Καὶ μὲν Μηκιστηϊάδης	Et à la vérité le fils-de-Mécistée
ὑπέλυσε μένος τῶν	délia la force de ceux-ci
καὶ γυῖα φαίδιμα,	et leurs membres brillants,
καὶ ἐσύλα τεύχεα ἀπὸ ὤμων.	et enleva *leurs* armes de *leurs* épaules
Ἄρα δὲ Πολυποίτης μενεπτόλεμος	Puis certes Polypétès belliqueux
ἔπεφνεν Ἀστύαλον,	tua Astyale,
Ὀδυσεὺς δὲ ἐξενάριξε	et Ulysse immola
Πιδύτην Περκώσιον	Pidyte le Percosien

ἔγχεϊ χαλκείῳ· Τεῦκρος δ' Ἀρετάονα δῖον.
Ἀντίλοχος δ' Ἄβληρον ἐνήρατο δουρὶ φαεινῷ
Νεστορίδης· Ἔλατον δὲ ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
ναῖε δὲ, Σατνιόεντος ἐϋῤῥείταο παρ' ὄχθας,
Πήδασον αἰπεινήν. Φύλακον δ' ἕλε Λήϊτος ἥρως
φεύγοντ'· Εὐρύπυλος δὲ Μελάνθιον ἐξενάριξεν.
Ἄδρηστον δ' ἄρ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
ζωὸν ἕλ'· ἵππω γάρ οἱ ἀτυζομένω πεδίοιο,
ὄζῳ ἔνι βλαφθέντε μυρικίνῳ, ἀγκύλον ἅρμα
ἄξαντ' ἐν πρώτῳ ῥυμῷ, αὐτὼ μὲν ἐβήτην
πρὸς πόλιν, ᾗπερ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι φοβέοντο·
αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν ἐξεκυλίσθη
πρηνὴς ἐν κονίῃσιν ἐπὶ στόμα· πὰρ δέ οἱ ἔστη
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἔχων δολιχόσκιον ἔγχος.
Ἄδρηστος δ' ἄρ' ἔπειτα λαβὼν ἐλλίσσετο γούνων·
« Ζώγρει, Ἀτρέος υἱὲ, σὺ δ' ἄξια δέξαι ἄποινα.
Πολλὰ δ' ἐν ἀφνειοῦ πατρὸς κειμήλια κεῖται,
χαλκός τε χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος·

Arétaon ; Ablérus succombe sous la javeline brillante d'Antiloque, fils de Nestor ; Agamemnon, roi des hommes, frappe Élatus, qui habitait la haute Pédase, sur les rives du beau Satnioïs ; le héros Léitus atteint d'un coup mortel Phylacus qui fuyait ; et Eurypyle immole Mélanthius.

Adraste tombe vivant au pouvoir du vaillant Ménélas : au milieu de la plaine, ses chevaux épouvantés s'embarrassent dans une branche de tamaris, brisent le char à l'extrémité du timon, et retournent vers la ville où fuyaient d'autres coursiers effrayés. Lui-même roule du char près de la roue, et tombe le front dans la poussière. Debout devant lui, Ménélas, fils d'Atrée, tenait à la main sa longue javeline Aussitôt Adraste, saisissant ses genoux, le supplie en ces termes :

« Épargne ma vie, fils d'Atrée, et compte sur une rançon digne de toi ! Chez mon père opulent sont amoncelés de précieux trésors : de l'airain, de l'or, du fer habilement travaillé. Certes, il te les prodiguera

ἔγχεϊ χαλκείῳ·
Τεῦκρος δὲ Ἀρετάονα δῖον.
Ἀντίλοχος δὲ Νεστορίδης
ἐνήρατο δουρὶ φαεινῷ
Ἄβληρον· Ἀγαμέμνων δὲ
ἄναξ ἀνδρῶν Ἔλατον.
Ναῖε δὲ, παρὰ ὄχθας
Σατνιόεντος ἐϋῤῥείταο,
Πήδασον αἰπεινήν.
Ἥρως δὲ Λήϊτος
ἕλε Φύλακον φεύγοντα,
Εὐρύπυλος δὲ ἐξενάριξε
Μελάνθιον.
Ἄρα δὲ ἔπειτα Μενέλαος
ἀγαθὸς βοὴν
ἕλεν Ἄδρηστον ζωόν·
ἵππω γάρ οἱ
ἀτυζομένω πεδίοιο,
βλαφθέντε
ἐνὶ ὄζῳ μυρικίνῳ,
ἄξαντε ἅρμα ἀγκύλον
ἐν πρώτῳ ῥυμῷ,
αὐτὼ μὲν ἐβήτην
πρὸς πόλιν ᾗπερ οἱ ἄλλοι
ἀτυζόμενοι φοβέοντο·
αὐτὸς δὲ ἐξεκυλίσθη
ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν
πρηνὴς ἐν κονίῃσιν
ἐπὶ στόμα·
παρὰ δέ οἱ ἔστη
Μενέλαος Ἀτρείδης,
ἔχων ἔγχος δολιχόσκιον
Ἔπειτα δὲ ἄρα Ἄδρηστος
λαβὼν γούνων ἐλλίσσετο·
« Υἱὲ Ἀτρέος, ζώγρει,
σὺ δὲ δέξαι ἄποινα ἄξια
Πολλὰ δὲ κειμήλια
κεῖται ἐν πατρὸς ἀφνειοῦ,
χαλκός τε, χρυσός τε,
σίδηρος τε πολύκμητος·

de *sa* lance d'-airain;
et Teucer *immola* Arétaon le divin.
Ensuite Antiloque, fils-de-Nestor,
tua de *sa* lance brillante
Ablérus; et Agamemnon,
roi des hommes, *tua* Élatus.
Or il habitait, auprès des bords
du Satnioïs au-beau-courant,
Pédase escarpée
Et le héros Léïtus
prit Phylacus fuyant,
et Eurypyle tua
Mélanthius.
Or donc ensuite Ménélas,
brave au combat,
prit Adraste vivant;
car les deux chevaux à lui
fuyant-effrayés *à travers* la plaine,
ayant été embarrassés
dans une branche de tamaris,
ayant brisé le char courbé
à l'extrémité-du timon,
à la vérité eux-mêmes se dirigèrent
vers la ville par où les autres
s'enfuyant étaient effrayés;
mais lui-même fut roulé
de son char près de la roue,
penché-en-avant dans la poussière
sur la bouche;
et près de lui se tint-debout
Ménélas, fils-d'Atrée,
ayant une javeline à-grande-ombre
Mais ensuite donc Adraste,
*l'*ayant pris par les genoux, suppliait:
« Fils d'Atrée, prends-*moi*-vivant,
et toi aie reçu des rançons dignes.
Or beaucoup de choses-précieuses
sont gisantes chez *mon* père riche,
et de l'airain et de l'or,
et du fer beaucoup-travaillé;

τῶν κέν τοι χαρίσαιτο πατὴρ ἀπερείσι' ἄποινα,
εἴ κεν ἐμὲ ζωὸν πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
Ὣς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινε·
καὶ δή μιν τάχ' ἔμελλε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
δώσειν ᾧ θεράποντι καταξέμεν· ἀλλ' Ἀγαμέμνων
ἀντίος ἦλθε θέων[1], καὶ ὁμοκλήσας ἔπος ηὔδα·
« Ὦ πέπον, ὦ Μενέλαε, τίη δὲ σὺ κήδεαι αὔτως
ἀνδρῶν; ἦ τοι ἄριστα πεποίηται κατὰ οἶκον
πρὸς Τρώων· τῶν μήτις ὑπεκφύγοι αἰπὺν ὄλεθρον,
χεῖράς θ' ἡμετέρας· μηδ' ὄντινα γαστέρι μήτηρ
κοῦρον ἐόντα φέροι, μηδ' ὃς φύγοι· ἀλλ' ἅμα πάντες
Ἰλίου ἐξαπολοίατ' ἀκήδεστοι καὶ ἄφαντοι. »
Ὣς εἰπὼν, ἔτρεψεν ἀδελφειοῦ φρένας ἥρως,
αἴσιμα παρειπών. Ὁ δ' ἀπὸ ἕθεν ὤσατο χειρὶ
ἥρω' Ἄδρηστον· τὸν δὲ κρείων Ἀγαμέμνων
οὖτα κατὰ λαπάρην· ὁ δ' ἀνετράπετ'· Ἀτρείδης δὲ
λὰξ ἐν στήθεσι βὰς, ἐξέσπασε μείλινον ἔγχος[2].

comme le riche prix de ma liberté, s'il apprend que je respire sur les vaisseaux des Grecs ! »

Ces mots ont amolli le cœur de Ménélas; et il allait confier Adraste à un serviteur pour le conduire vers les rapides vaisseaux des Grecs. Mais Agamemnon accourt, l'arrête, et d'une voix menaçante :

« Homme faible! ô Ménélas! s'écrie-t-il ; quel est donc cet intérêt que t'inspirent ces hommes? Certes, tu t'es vu au sein de ta famille honorablement traité par les Troyens! Qu'aucun d'eux n'échappe à une ruine entière, et ne se dérobe à nos coups ! que l'enfant même, que sa mère porte encore dans son sein, ne soit pas épargné ! Que tous les habitants d'Ilion périssent confondus, sans sépulture, sans laisser d'eux nul souvenir ! »

Il dit, et par ces justes reproches, il change le cœur de son frère qui, de la main, repousse Adraste, tandis que le puissant Agamemnon frappe le guerrier dans le flanc, le renverse, et, lui pressant du pied la poitrine, arrache de la blessure sa lance de frêne.

τῶν πατὴρ κεν χαρίσαιτό τοι
ἄποινα ἀπειρέσια,
εἴ κε πεπύθοιτο ἐμὲ ζωὸν
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
Φάτο ὥς· ἄρα δὲ ὄρινε
θυμὸν τῷ ἐνὶ στήθεσσι·
καὶ δὴ τάχα ἔμελλε
δώσειν ᾧ θεράποντι
καταξέμεν μιν
ἐπὶ νῆας θοὰς Ἀχαιῶν·
ἀλλὰ Ἀγαμέμνων
ἦλθεν ἀντίος θέων,
καὶ ὁμοκλήσας ηὔδα ἔπος:
« Ὦ Μενέλαε,
ὦ πέπον, τίη δὲ
σὺ κήδεαι αὔτως ἀνδρῶν;
ἦ ἄριστα
πεποίηταί τοι
κατὰ οἶκον
πρὸς Τρώων.
Μήτις τῶν ὑπεκφύγοι
ὄλεθρον αἰπὺν,
ἡμετέρας τε χεῖρας·
μηδὲ ὅντινα ἐόντα κοῦρον
μήτηρ φέροι γαστέρι,
μηδὲ ὃς φύγοι·
ἀλλὰ πάντες ἅμα
ἐξαπολοίατο Ἰλίου
ἀκήδεστοι καὶ ἄφαντοι. »
Εἰπὼν ὥς, ἥρως
ἔτρεψε φρένας ἀδελφειοῦ,
παρειπὼν αἴσιμα·
ὁ δὲ ὤσατο ἀπὸ ἕθεν
χειρὶ ἥρωα Ἄδρηστον·
κρείων δὲ Ἀγαμέμνων
οὖτα τὸν κατὰ λαπάρην
ὁ δὲ ἀνετράπετο·
Ἀτρείδης δὲ βὰς
λὰξ ἐν στήθεσιν,
ἐξέσπασεν ἔγχος μείλινον

desquels *mon* père prodiguerait à toi
des rançons immenses,
s'il apprenait moi vivant
sur les vaisseaux des Achéens. »
Il parla ainsi; et certes il émouvait
le cœur à lui dans *sa* poitrine;
et donc bientôt il allait
donner *lui* à son serviteur
pour-emmener lui
vers les vaisseaux légers des Achéens;
mais Agamemnon
vint au devant en courant,
et ayant crié il dit *cette* parole :
« O Ménélas,
ô lâche, pourquoi donc
toi prends-tu-soin ainsi des hommes?
Certes de très-bonnes-choses
ont été faites à toi
dans *ta* maison
de la part des Troyens
Qu'aucun d'eux n'évite
une ruine terrible,
et nos mains;
pas même celui que étant enfant
sa mère porterait dans *son* sein,
que pas même celui-là n'échappe!
Mais que tous ensemble
ils périssent-entièrement hors d'Ilion,
sans-sépulture et sans-laisser-de-trace. »
Ayant parlé ainsi, le héros
changea le cœur de *son* frère,
conseillant des choses-convenables;
et celui-ci poussa loin de lui
de *sa* main le héros Adraste;
ensuite le puissant Agamemnon
blessa lui au flanc.
Or celui-ci fut-renversé;
et le fils-d'Atrée ayant marché
avec-le-talon sur *sa* poitrine,
retira *sa* lance de-frêne.

Νέστωρ δ' Ἀργείοισιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀΰσας
« Ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοὶ, θεράποντες Ἄρηος,
μήτις νῦν, ἐνάρων ἐπιβαλλόμενος, μετόπισθε
μιμνέτω, ὥς κεν πλεῖστα φέρων ἐπὶ νῆας ἵκηται·
ἀλλ' ἄνδρας κτείνωμεν· ἔπειτα δὲ καὶ τὰ ἕκηλοι
νεκροὺς ἂμ πεδίον συλήσετε τεθνηῶτας. »
Ὣς εἰπὼν, ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἔνθα κεν αὖτε Τρῶες Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
Ἴλιον εἰςανέβησαν, ἀναλκείῃσι δαμέντες,
εἰ μὴ ἄρ' Αἰνείᾳ τε καὶ Ἕκτορι εἶπε παραστὰς
Πριαμίδης Ἕλενος, οἰωνοπόλων ὄχ' ἄριστος·
« Αἰνεία τε καὶ Ἕκτορ (ἐπεὶ πόνος ὔμμι μάλιστα
Τρώων καὶ Λυκίων ἐγκέκλιται, οὕνεκ' ἄριστοι
πᾶσαν ἐπ' ἰθύν ἐστε μάχεσθαί τε φρονέειν τε),
στῆτ' αὐτοῦ, καὶ λαὸν ἐρυκάκετε πρὸ πυλάων,
πάντῃ ἐποιχόμενοι, πρὶν αὖτ' ἐν χερσὶ γυναικῶν
φεύγοντας πεσέειν, δηΐοισι δὲ χάρμα γενέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεί κε φάλαγγας ἐποτρύνητον ἁπάσας,
ἡμεῖς μὲν Δαναοῖσι μαχησόμεθ', αὖθι μένοντες,

Cependant Nestor, encourageant les Grecs, criait d'une voix forte :
« Amis! héros descendants de Danaüs! braves ministres de Mars! qu'aucun de vous ne s'arrête au butin, et ne reste en arrière pour rapporter davantage aux vaisseaux. Tuons des hommes! ensuite vous dépouillerez à loisir leurs cadavres gisant dans la plaine. »

Par ce discours il redouble l'ardeur et le courage de chaque guerrier; et alors les Troyens, cédant à la peur devant les Grecs belliqueux, auraient cherché un refuge jusque dans Ilion, si un fils de Priam, Hélénus, sans contredit le plus habile des augures, se présentant à Énée et à Hector, ne leur eût parlé en ces mots :

« Énée! Hector! puisque parmi les Troyens et les Lyciens, c'est principalement sur vous que retombent les fatigues de cette guerre; car, quoi qu'il faille entreprendre, vous l'emportez sur eux et par la valeur et par le conseil : restez ici; et après avoir parcouru le champ de bataille, arrêtez nos soldats devant ces portes, de peur qu'ils n'aillent tomber en fuyant jusque dans les bras de leurs femmes, et ne deviennent la risée de nos ennemis. Ensuite quand vous aurez encouragé nos phalanges, nous resterons ici et combattrons les Grecs, malgre

Νέστωρ δὲ ἐκέκλετο
Ἀργείοισιν, ἀΰσας μακρόν·
« Ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοὶ,
θεράποντες Ἄρηος,
μήτις νῦν,
ἐπιβαλλόμενος ἐνάρων,
μιμνέτω μετόπισθεν,
ὥς κεν ἵκηται ἐπὶ νῆας
φέρων πλεῖστα·
ἀλλὰ κτείνωμεν ἄνδρας·
ἔπειτα δὲ ἕκηλοι
συλήσετε καὶ τὰ
νεκροὺς τεθνηῶτας ἀνὰ πεδίον. »
Εἰπὼν ὣς, ὤτρυνε
μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἔνθα αὖτε Τρῶες
εἰσανέβησάν κεν Ἴλιον
ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηϊφίλων,
δαμέντες ἀναλκείῃσιν,
εἰ ἄρα Ἕλενος Πριαμίδης,
ὄχα ἄριστος οἰωνοπόλων,
παραστὰς Αἰνείᾳ τε
καὶ Ἕκτορι μὴ εἶπεν·
« Αἰνεία τε καὶ Ἕκτορ
(ἐπεὶ πόνος Τρώων
καὶ Λυκίων ἐγκέκλιται
ὔμμι μάλιστα, οὕνεκα
ἐστὲ ἄριστοι
ἐπὶ πᾶσαν ἰθὺν
μάχεσθαί τε φρονέειν τε),
στῆτε αὐτοῦ, καὶ ἐρυκάκετε
λαὸν πρὸ πυλάων,
ἐποιχόμενοι πάντη,
πρὶν φυγόντας αὖτε
πεσέειν ἐν χερσὶ γυναικῶν,
γενέσθαι δὲ χάρμα δηΐοισιν.
Αὐτὰρ ἐπεί κεν ἐποτρύνητον
ἁπάσας φάλαγγας,
ἡμεῖς μὲν μαχησόμεθα
Δαναοῖσι, μένοντες αὖθι,

D'un autre côté Nestor exhortait
les Argiens, ayant crié haut :
« O amis, héros fils-de-Danaüs,
serviteurs de Mars,
que personne maintenant,
se jetant-sur les dépouilles,
ne reste en arrière,
afin qu'il vienne vers les vaisseaux
apportant le plus-de-choses;
mais tuons des guerriers;
et ensuite tranquilles
vous dépouillerez aussi de ces-choses
les cadavres tués à travers la plaine. »
Ayant parlé ainsi, il excitait
l'ardeur et le courage de chacun.
Alors à leur tour les Troyens
seraient montés dans Ilion
sous les Grecs chers-à-Mars,
ayant été domptés par *leur* lâcheté,
si donc Hélénus, fils-de-Priam,
de beaucoup le meilleur des augures,
se tenant et auprès d'Énée
et auprès d'Hector, n'eût dit :
« Et Énée et Hector
(puisque le travail des Troyens
et des Lyciens est incliné
sur vous surtout, parce que
vous êtes les meilleurs
dans toute entreprise
et pour combattre et pour délibérer),
tenez-vous ici, et contenez
le peuple devant les portes,
courant de tous côtés,
avant *eux* ayant fui de nouveau
être tombés dans les mains des femmes,
et être devenus joie pour les ennemis
Ensuite après que vous aurez excité
toutes les phalanges,
nous certes nous combattrons
contre les Grecs, restant ici,

καὶ μάλα τειρόμενοί περ· ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει·
Ἕκτορ, ἀτὰρ σὺ πόλινδε μετέρχεο, εἰπὲ δ' ἔπειτα
μητέρι σῇ καὶ ἐμῇ· ἡ δὲ ξυνάγουσα γεραιὰς
νηὸν Ἀθηναίης γλαυκώπιδος ἐν πόλει ἄκρῃ,
οἴξασα κληῗδι θύρας ἱεροῖο δόμοιο,
πέπλον, ὅς οἱ δοκέει χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος
εἶναι ἐνὶ μεγάρῳ, καί οἱ πολὺ φίλτατος αὐτῇ,
θεῖναι Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἠϋκόμοιο·
καί οἱ ὑποσχέσθαι δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῷ,
ἤνις, ἠκέστας, ἱερευσέμεν, αἴ κ' ἐλεήσῃ
ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα,
αἴ κεν Τυδέος υἱὸν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς,
ἄγριον αἰχμητὴν, κρατερὸν μήστωρα φόβοιο·
ὃν δὴ ἐγὼ κάρτιστον Ἀχαιῶν φημὶ γενέσθαι.
Οὐδ' Ἀχιλῆά ποθ' ὧδέ γ' ἐδείδιμεν, ὄρχαμον ἀνδρῶν,
ὅνπερ φασὶ θεᾶς ἐξ ἔμμεναι. Ἀλλ' ὅδε λίην
μαίνεται, οὐδέ τίς οἱ δύναται μένος ἰσοφαρίζειν. »
Ὣς ἔφαθ'· Ἕκτωρ δ' οὔτι κασιγνήτῳ ἀπίθησεν.
Αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἆλτο χαμᾶζε·

nos fatigues ; car la nécessité nous en fait une loi. Toi cependant, Hector, cours à la ville ; dis à ta mère, à la mienne, qu'elle rassemble les Troyennes respectables par leur âge dans le temple de Minerve dans la citadelle ; et qu'après avoir ouvert les portes du sanctuaire, elle prenne le plus beau, le plus grand des voiles qu'elle a dans son palais, celui qu'elle chérit le plus ; qu'elle le dépose sur les genoux de la déesse à la brillante chevelure ; et qu'elle lui promette de sacrifier dans ce temple douze jeunes génisses qui n'aient point encore porté le joug, si sa pitié veut protéger la ville des Troyens, leurs femmes, et leurs jeunes enfants ; si enfin elle veut éloigner des murs sacrés d'Ilion le fils de Tydée, ce farouche guerrier, ce violent artisan de nos défaites, que j'estime le plus redoutable des Grecs. Non, Achille lui-même, qu'on dit fils d'une déesse, ne nous a jamais causé autant d'effroi. D'ailleurs, la colère l'aveugle aujourd'hui, et personne ne peut l'égaler en force. »

Il dit : Hector, obéissant à son frère, s'élance aussitôt du haut de son char à terre, tout couvert de ses armes ; et brandissant ses jave

καίπερ τειρόμενοι μάλα ·	quoique accablés beaucoup ;
ἀνάγκη γὰρ ἐπείγει ·	car la nécessité presse.
ἀτὰρ σὺ, Ἕκτορ,	Mais toi, Hector,
μετέρχεο πόλινδε,	va à la ville,
ἔπειτα δὲ εἰπὲ	et ensuite dis
μητέρι σῇ καὶ ἐμῇ ·	à la mère tienne et mienne ; [trones
ἡ δὲ ξυνάγουσα γεραιὰς	et *que* celle-ci rassemblant les ma-
νηὸν Ἀθηναίης γλαυκώπιδος	au temple de Minerve aux-yeux-bleus
ἐν πόλει ἄκρῃ,	dans la ville haute,
οἴξασα κληῗδι	ayant ouvert avec la clef
θύρας δόμοιο ἱεροῖο,	les portes de la demeure sacrée,
θεῖναι ἐπὶ γούνασιν	*songe à* placer sur les genoux
Ἀθηναίης ἠϋκόμοιο	de Minerve à-la-belle-chevelure
πέπλον ὅς δοκεῖ οἱ	le voile qui paraît à elle
εἶναι ἐν μεγάρῳ	être dans le palais
χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος	le plus élégant et le plus grand
καὶ πολὺ φίλτατός οἱ αὐτῇ ·	et de beaucoup le plus cher à elle
καὶ ὑποσχέσθαι οἱ	et *à* promettre à elle [même,
ἱερευσέμεν ἐν νηῷ	devoir sacrifier dans le temple
δυοκαίδεκα βοῦς ἤνις,	douze génisses d'une-année,
ἠκέστας,	n'ayant-pas-encore-senti-l'aiguillon,
αἴ κεν ἐλεήσῃ	si elle aura pris-en-pitié
ἄστυ τε καὶ ἀλόχους	et la ville et les épouses
καὶ νήπια τέκνα Τρώων,	et les jeunes enfants des Troyens ;
αἴ κεν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς	si elle aura détourné d'Ilion sacrée
υἱὸν Τυδέος, αἰχμητὴν ἄγριον,	le fils de Tydée, guerrier farouche,
μήστωρα κρατερὸν φόβοιο ·	auteur violent de crainte ;
ὃν δὴ ἐγὼ φημὶ	lequel certes moi je dis
γενέσθαι κάρτιστον Ἀχαιῶν.	être le plus vaillant des Grecs.
Οὐδέ ποτέ γε	Et jamais du moins
ἐδείδιμεν ὧδε	nous n'avons craint ainsi
Ἀχιλῆα, ὄρχαμον ἀνδρῶν,	Achille, chef des guerriers,
ὅνπερ φασὶν ἔμμεναι ἐκ θεᾶς.	qu'ils disent être d'une déesse.
Ἀλλὰ ὅδε μαίνεται	Mais celui-là est-en-fureur
λίην, οὐδέ τις δύναται	excessivement, et personne ne peut
ἰσοφαρίζειν οἱ μένος. »	être-égal à lui *quant* au courage. »
Ἔφατο ὥς · Ἕκτωρ δὲ	Il parla ainsi, et Hector
οὐκ ἀπίθησέ τι κασιγνήτῳ ·	ne désobéit en rien à *son* frère ;
Αὐτίκα δὲ ἆλτο χαμᾶζε	mais aussitôt il sauta à terre
ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσι ·	de *son* char avec *ses* armes,

πάλλων δ' ὀξέα δοῦρα, κατὰ στρατὸν ᾤχετο πάντη,
ὀτρύνων μαχέσασθαι, ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν.
Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν.
Ἀργεῖοι δ' ὑπεχώρησαν, λῆξαν δὲ φόνοιο·
φὰν δέ τιν' ἀθανάτων ἐξ οὐρανοῦ ἀστερόεντος
Τρωσὶν ἀλεξήσοντα κατελθέμεν· ὣς ἐλέλιχθεν·
Ἕκτωρ δὲ Τρώεσσιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀΰσας·
« Τρῶες ὑπέρθυμοι, τηλέκλητοί τ' ἐπίκουροι,
ἀνέρες ἐστὲ, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς,
ὄφρ' ἂν ἐγὼ βείω προτὶ Ἴλιον, ἠδὲ γέρουσιν
εἴπω βουλευτῇσι καὶ ἡμετέρῃς ἀλόχοισι,
δαίμοσιν ἀρήσασθαι, ὑποσχέσθαι δ' ἑκατόμβας.»
Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
ἀμφὶ δέ μιν σφυρὰ τύπτε καὶ αὐχένα δέρμα κελαινὸν,
ἄντυξ[1], ἣ πυμάτη θέεν ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης[2].
Γλαῦκος δ', Ἱππολόχοιο πάϊς, καὶ Τυδέος υἱὸς
ἐς μέσον ἀμφοτέρων συνίτην μεμαῶτε μάχεσθαι.
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
τὸν πρότερος προσέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·

lots acérés, il court à travers l'armée pour exciter les courages; et sa voix réveille l'horrible combat. Les Troyens se retournent et font face à l'ennemi. Les Grecs reculent et cessent le massacre, persuadés qu'un des immortels, descendu de la voûte étoilée, est venu au secours des Troyens, tant ceux-ci se sont retournés avec audace. Alors Hector, animant ses soldats, s'écrie d'une voix forte :

« Braves Troyens, et vous, alliés venus de plages lointaines, soyez hommes de cœur, et souvenez-vous de votre impétueuse valeur, tandis que j'irai à Ilion ordonner à nos sages vieillards et à nos épouses d'invoquer les dieux et de leur vouer des hécatombes. »

Ayant ainsi parlé, Hector, au casque brillant, s'éloigna; et la peau noire, bordure étendue à l'extrémité du bouclier arrondi qui le couvrait, frappait à la fois ses pieds et son cou.

Cependant le fils d'Hippoloque, Glaucus, et le fils de Tydée, s'avancèrent au milieu des deux armées, brûlant de combattre; et lorsqu'ils furent près de se joindre, le vaillant Diomède, prenant le premier la parole :

πάλλων δὲ δοῦρα ὀξέα,
ᾤχετο πάντη κατὰ στρατόν,
ὀτρύνων μαχέσασθαι,
ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν.
Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
καὶ ἔσταν
ἐναντίοι Ἀχαιῶν.
Ἀργεῖοι δὲ ὑπεχώρησαν,
λῆξαν δὲ φόνοιο·
φὰν δέ τινα ἀθανάτων
κατελθέμεν ἐξ οὐρανοῦ ἀστερόεντος
ἀλεξήσοντα Τρωσίν·
ὣς ἐλέλιχθεν·
Ἕκτωρ δὲ ἐκέκλετο Τρώεσσιν,
ἀΰσας μακρόν·
« Τρῶες ὑπέρθυμοι,
ἐπίκουροί τε τηλέκλητοι,
φίλοι, ἐστὲ ἀνέρες,
μνήσασθε δὲ
ἀλκῆς θούριδος,
ὄφρα ἐγὼ ἂν βείω
προτὶ Ἴλιον, ἠδὲ εἴπω
γέρουσι βουλευτῇσι
καὶ ἡμετέρῃς ἀλόχοισιν,
ἀρήσασθαι δαίμοσιν,
ὑποσχέσθαι δὲ ἑκατόμβας. »
Ἄρα φωνήσας ὥς,
Ἕκτωρ κορυθαίολος ἀπέβη·
δέρμα δὲ κελαινὸν, ἄντυξ,
ἣ θέε πυμάτη
ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης, τύπτε μιν
ἀμφὶ σφυρὰ καὶ αὐχένα.
Γλαῦκος δὲ, πάϊς Ἱππολόχοιο,
καὶ υἱὸς Τυδέος, συνίτην
ἐς μέσον ἀμφοτέρων,
μεμαῶτε μάχεσθαι.
Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν
προσέειπε πρότερος τόν·

et brandissant des javelots aigus,
il allait partout à travers l'armée.
exhortant à combattre,
et il excita un combat terrible.
Or ceux-ci se retournèrent.
et se tinrent-debout
opposés aux Achéens.
De leur côté les Argiens reculèrent,
et cessèrent le carnage ;
or ils pensaient un des immortels
être descendu du ciel étoilé
devant porter-secours aux Troyens ;
si-fort ils se retournèrent !
Mais Hector excitait les Troyens,
ayant crié à-haute-voix :
« Troyens valeureux,
et alliés appelés-de-loin,
amis, soyez hommes-de-cœur,
et souvenez-vous
de la valeur impétueuse,
pendant que moi j'irai
vers Ilion, et *que* je dirai
aux vieillards conseillers
et à nos épouses,
d'avoir imploré les dieux,
et d'avoir promis des hécatombes »
Donc, ayant parlé ainsi,
Hector au-casque-s'agitant s'en alla ;
et la peau noire, circonférence
laquelle courait extrême (au bord)
du bouclier arrondi, frappait lui
autour des chevilles et du cou.
Puis Glaucus, enfant d'Hippoloque,
et le fils de Tydée allaient-tous-deux
au milieu des deux-partis,
désirant-ardemment combattre.
Or donc lorsque ceux-ci furent près,
marchant l'un contre l'autre,
Diomède, brave au combat,
s'adressa le premier à celui-là :

« Τίς δὲ σύ ἐσσι, φέριστε, καταθνητῶν ἀνθρώπων
οὐ μὲν γάρ ποτ' ὄπωπα μάχῃ ἔνι κυδιανείρῃ
τοπρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε πολὺ προβέβηκας ἁπάντων
σῷ θάρσει, ὅτ' ἐμὸν δολιχόσκιον ἔγχος ἔμεινας.
Δυστήνων δέ τε παῖδες ἐμῷ μένει ἀντιόωσιν.
Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰλήλουθας,
οὐκ ἂν ἔγωγε θεοῖσιν ἐπουρανίοισι μαχοίμην.
Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ Δρύαντος υἱὸς, κρατερὸς Λυκόοργος[1],
δὴν ἦν, ὅς ῥα θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν ἔριζεν·
ὅς ποτε μαινομένοιο Διωνύσοιο τιθήνας
σεῦε κατ' ἠγάθεον Νυσήϊον[2]· αἳ δ' ἅμα πᾶσαι
θύσθλα χαμαὶ κατέχευαν, ὑπ' ἀνδροφόνοιο Λυκούργου
θεινόμεναι βουπλῆγι· Διώνυσος δὲ φοβηθεὶς
δύσεθ' ἁλὸς κατὰ κῦμα· Θέτις δ' ὑπεδέξατο κόλπῳ
δειδιότα· κρατερὸς γὰρ ἔχε τρόμος ἀνδρὸς ὁμοκλῇ.
Τῷ μὲν ἔπειτ' ὀδύσαντο θεοὶ ῥεῖα ζώοντες,
καί μιν τυφλὸν ἔθηκε Κρόνου παῖς· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
ἦν, ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπήχθετο πᾶσι θεοῖσιν.
Οὐδ' ἂν ἐγὼ μακάρεσσι θεοῖς ἐθέλοιμι μάχεσθαι.

« Courageux guerrier, quel es-tu parmi les mortels? Jamais auparavant je ne t'ai aperçu dans un glorieux combat; mais en ce moment, du moins, tu l'emportes en audace sur tous les tiens, puisque tu affrontes ma longue javeline; car malheureux sont les pères dont les fils bravent ma valeur! Si toutefois tu es un immortel descendu de l'Olympe, je ne prétends pas combattre contre les dieux. Elle fut courte la vie du fils de Dryas, de cet indomptable Lycurgue, qui s'éleva contre les habitants du ciel, et poursuivit autrefois sur le mont sacré de Nysa les nourrices de Bacchus furieux. Toutes jetèrent à terre leurs thyrses, frappées à coups de fouet par l'homicide Lycurgue; et Bacchus lui-même, saisi de terreur, pénétra sous les flots de la mer, où Thétis le reçut tremblant entre ses bras; tant lui avait inspiré de crainte cet homme, sur qui les dieux, au sein de leurs doux loisirs, jetèrent dans la suite un regard de colère, et que le fils de Saturne priva de la vue. Non, elle ne fut pas longue sa vie, après qu'il se fut attiré la haine de tous les immortels. Rien donc ne pourrait m'engager à combattre contre les heureux habitants de l'Olympe. Mais si

« Τίς δὲ ἀνθρώπων καταθνητῶν
σύ ἐσσι, φέριστε ;
οὔποτε μὲν γὰρ
ὄπωπα τοπρὶν ἐνὶ μάχῃ
κυδιανείρῃ :
ἀτὰρ μὲν νῦν γε
προβέβηκας πολὺ ἁπάντων
σῷ θάρσει, ὅτι ἔμεινας
ἐμὸν ἔγχος δολιχόσκιον.
Παῖδες δέ τε δυστήνων
ἀντιόωσιν ἐμῷ μένει.
Εἴ γε δέ τις ἀθανάτων
εἰλήλουθας κατὰ οὐρανοῦ,
ἔγωγε οὐκ ἂν μαχοίμην
θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν.
Υἱὸς γὰρ Δρύαντος,
κρατερὸς Λυκόοργος,
οὐδὲ ἦν δὴν, ὅς ῥα
ἔριζε θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν·
ὅς ποτε σεῦε τιθήνας
Διωνύσοιο μαινομένοιο
κατὰ Νυσήϊον ἠγάθεον·
αἱ δὲ πᾶσαι ἅμα
κατέχευαν χαμαὶ θύσθλα,
θεινόμεναι βουπλῆγι
ὑπὸ Λυκούργου ἀνδροφόνοιο
Διώνυσος δὲ φοβηθεὶς
δύσετο κατὰ κῦμα ἁλός·
Θέτις δὲ ὑπεδέξατο κόλπῳ
δειδιότα·
τρόμος γὰρ κρατερὸς ἔχεν
ὁμοκλῇ ἀνδρός.
Θεοὶ μὲν ζώοντες ῥεῖα
ὀδύσαντο ἔπειτα τῷ,
καὶ παῖς Κρόνου ἔθηκέ μιν τυφλόν·
ἄρα οὐδὲ ἦν ἔτι δὴν,
ἐπεὶ ἀπήχθετο
πᾶσι θεοῖσιν ἀθανάτοισιν.
Εγὼ δὲ οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
μάχεσθαι θεοῖς μακάρεσσιν

« Et qui des hommes mortels
toi es-tu, très-excellent ?
car jamais à la vérité
je ne *t'*ai vu auparavant dans le combat
qui-illustre-les-guerriers ;
mais à la vérité maintenant au moins
tu as surpassé de beaucoup tous
par ton audace, puisque tu as attendu
ma lance à-la-grande-ombre.
Or aussi des fils de malheureux
viennent-au-devant de ma fureur.
Mais si *étant* un des immortels
tu es venu du ciel,
moi certes je ne combattrais pas
contre des dieux célestes.
Car le fils de Dryas,
le vaillant Lycurgue,
n'exista pas longtemps, lui-qui donc
luttait avec des dieux célestes,
lui-qui jadis poursuivait les nourrices
de Bacchus furieux
sur le *mont* Nysa sacré ;
mais celles-ci toutes ensemble
jetèrent à terre *leurs* thyrses,
étant frappées du fouet
par Lycurgue meurtrier ;
de son côté Bacchus effrayé
descendit dans les flots de la mer ;
et Thétis reçut dans *son* sein
lui ayant eu-peur ;
car un tremblement violent *le* prit
par la menace du guerrier.
Certes les dieux vivant facilement
furent irrités ensuite contre celui-ci
et le fils de Saturne rendit lui aveugle
et donc il n'exista plus longtemps,
parce qu'il était haï
de tous les dieux immortels.
Or moi je ne voudrais pas
combattre les dieux bienheureux.

Εἰ δέ τίς ἐσσι βροτῶν, οἳ ἀρούρης καρπὸν ἔδουσιν[1],
ἆσσον ἴθ', ὥς κεν θᾶσσον ὀλέθρου πείραθ' ἵκηαι. »
Τὸν δ' αὖθ' Ἱππολόχοιο προσηύδα φαίδιμος υἱός·
« Τυδείδη μεγάθυμε, τίη γενεὴν ἐρεείνεις;
οἵη περ φύλλων γενεὴ, τοιήδε καὶ ἀνδρῶν.
Φύλλα τὰ μέν τ' ἄνεμος χαμάδις χέει, ἄλλα δέ θ' ὕλη
τηλεθόωσα φύει· ἔαρος δ' ἐπιγίγνεται ὥρη·
ὣς ἀνδρῶν γενεὴ ἡμὲν φύει, ἡδ' ἀπολήγει.
Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι· ὄφρ' εὖ εἰδῇς
ἡμετέρην γενεὴν, πολλοὶ δέ μιν ἄνδρες ἴσασιν·
ἔστι πόλις Ἐφύρη[2], μυχῷ Ἄργεος ἱπποβότοιο,
ἔνθα δὲ Σίσυφος ἔσκεν, ὃ κέρδιστος γένετ' ἀνδρῶν,
Σίσυφος Αἰολίδης· ὁ δ' ἄρα Γλαῦκον τέκεθ' υἱόν·
αὐτὰρ Γλαῦκος ἔτικτεν ἀμύμονα Βελλεροφόντην·
τῷ δὲ θεοὶ κάλλος τε καὶ ἠνορέην ἐρατεινὴν
ὤπασαν. Αὐτάρ οἱ Προῖτος κάκ' ἐμήσατο θυμῷ·
ὅς ῥ' ἐκ δήμου ἔλασσεν, ἐπεὶ πολὺ φέρτερος ἦεν
Ἀργείων· Ζεὺς γάρ οἱ ὑπὸ σκήπτρῳ ἐδάμασσε.

tu es un des êtres mortels que nourrissent les fruits de la terre, approche, afin que tu touches plus tôt aux limites du trépas. »

L'illustre fils d'Hyppoloque répondit : « Magnanime fils de Tydée, pourquoi m'interroger sur mon origine? La naissance des hommes est comme celle des feuilles : jouet des vents, les feuilles tombent sur la terre; mais la forêt, quand elle gonfle ses bourgeons, en produit d'autres au retour du printemps. Ainsi en est-il des générations des mortels, qui naissent et meurent. Si pourtant tu désires des détails qui t'instruisent de ma naissance assez connue : il existe à l'extrémité de l'Argolide, féconde en coursiers, une ville nommée Éphyre; là vivait le plus adroit des hommes, Sisyphe, fils d'Éole. Sisyphe eut pour fils Glaucus, qui donna le jour à l'irréprochable Bellérophon. Celui-ci reçut des dieux la beauté et l'aimable valeur. Mais Prétus, au fond du cœur, trama sa perte, et le bannit, grâce à la souveraine puissance qu'il exerçait sur les Argiens; car Jupiter avait soumis ce peuple au sceptre de ce prince. L'épouse de Pré-

Εἰ δέ ἐσσί τις βροτῶν,
οἳ ἔδουσι καρπὸν ἀρούρης,
ἴθι ἆσσον, ὥς κε θᾶσσον
ἵκηαι πείρατα ὀλέθρου. »
Αὖτε δὲ υἱὸς φαίδιμος
Ἱππολόχοιο προσηύδα τόν·
« Μεγάθυμε Τυδείδη,
τίη ἐρεείνεις γενεήν ;
οἵη περ γενεὴ φύλλων,
τοιήδε καὶ ἀνδρῶν.
Ἄνεμος μέν τε χέει χαμάδις
τὰ φύλλα, ὕλη δέ τε
τηλεθόωσα φύει ἄλλα·
ὥρη δὲ ἔαρος
ἐπιγίγνεται·
ὣς γενεὴ ἀνδρῶν
ἡ μὲν φύει, ἡ δὲ ἀπολήγει.
Εἰ δὲ θέλεις καὶ
δαήμεναι ταῦτα·
ὄφρα εἰδῇς εὖ
ἡμετέρην γενεήν,
πολλοὶ δὲ ἄνδρες ἴσασί μιν·
ἔστι πόλις Ἐφύρη,
μυχῷ Ἄργεος ἱπποβότοιο,
ἔνθα δὲ ἔσκε Σίσυφος,
ὃ γένετο κέρδιστος ἀνδρῶν,
Σίσυφος Αἰολίδης·
ὁ δὲ ἄρα τέκετο
Γλαῦκον υἱόν·
ἀτὰρ Γλαῦκος ἔτικτε
Βελλεροφόντην ἀμύμονα·
θεοὶ δὲ ὤπασαν τῷ
κάλλος τε καὶ ἠνορέην ἐρατεινήν.
Αὐτὰρ Προῖτος ἐμήσατό οἱ
κακὰ θυμῷ·
ὅς ῥα ἔλασσεν ἐκ δήμου,
ἐπεὶ ἦε πολὺ
φέρτερος Ἀργείων·
Ζεὺς γὰρ ἐδάμασσεν
οἱ ὑπὸ σκήπτρῳ.

Mais si tu es quelqu'un des mortels,
qui mangent le fruit de la terre,
viens plus près, afin que plus vite
tu sois parvenu aux bornes de la mort. »
Or à son tour le fils brillant
d'Hippoloque s'adressa à lui :
« Magnanime fils-de-Tydée,
pourquoi demandes-tu *mon* origine ?
telle certes l'origine des feuilles,
telle aussi *celle* des hommes.
D'un côté et le vent répand à terre
les feuilles, de l'autre aussi la forêt
végétant *en* produit d'autres;
et la saison du printemps
vient-de-nouveau ;
ainsi une génération d'hommes
et naît et cesse.
Mais si tu veux aussi
savoir ces-choses :
afin que tu saches bien
notre origine,
or beaucoup d'hommes savent elle ;
il est une ville, Éphyre,
au fond d'Argos fertile-en-chevaux,
or là était Sisyphe,
lequel était le-plus-rusé des hommes,
Sisyphe, fils-d'Éole.
Or lui donc engendra
Glaucus *pour* fils ;
puis Glaucus engendra
Bellérophon irréprochable ;
et les dieux donnèrent à celui-ci
et la beauté et une vaillance aimable
Ensuite Prétus médita contre lui
des choses-mauvaises dans *son* cœur ;
lequel donc *le* chassa de *son* peuple,
parce qu'il était de beaucoup
plus puissant que les Argiens;
car Jupiter *les* avait domptés
à lui sous *son* sceptre.

Τῷ δὲ γυνὴ Προίτου ἐπεμήνατο, δῖ' Ἄντεια,
κρυπταδίῃ φιλότητι μιγήμεναι· ἀλλὰ τὸν οὔτι
πεῖθ' ἀγαθὰ φρονέοντα, δαΐφρονα Βελλεροφόντην·
Ἡ δὲ ψευσαμένη Προῖτον βασιλῆα προσηύδα·
« Τεθναίης, ὦ Προῖτ', ἢ κάκτανε Βελλεροφόντην,
ὅς μ' ἔθελεν φιλότητι μιγήμεναι, οὐκ ἐθελούσῃ. »
« Ὣς φάτο· τὸν δὲ ἄνακτα χόλος λάβεν, οἷον ἄκουσε·
κτεῖναι μέν ῥ' ἀλέεινε (σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ),
πέμπε δέ μιν Λυκίηνδε, πόρεν δ' ὅγε σήματα λυγρὰ,
γράψας ἐν πίνακι πτυκτῷ θυμοφθόρα πολλά·
δεῖξαι δ' ἠνώγειν ᾧ πενθερῷ, ὄφρ' ἀπόλοιτο.
Αὐτὰρ ὁ βῆ Λυκίηνδε θεῶν ὑπ' ἀμύμονι πομπῇ·
ἀλλ' ὅτε δὴ Λυκίην ἷξε, Ξάνθον τε ῥέοντα,
προφρονέως μιν τῖεν ἄναξ Λυκίης εὐρείης.
Ἐννῆμαρ ξείνισσε, καὶ ἐννέα βοῦς ἱέρευσεν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτη ἐφάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
καὶ τότε μιν ἐρέεινε, καὶ ᾔτεε σῆμα ἰδέσθαι,
ὅττι ῥά οἱ γαμβροῖο πάρα Προίτοιο φέροιτο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σῆμα κακὸν παρεδέξατο γαμβροῦ,

tus, éprise d'une secrète passion, désira s'unir au héros; mais ne pouvant séduire le sage et vertueux Bellérophon, cette reine eut recours au mensonge, et dit à Prétus :

« Meurs, Prétus, ou ravis le jour à Bellérophon qui a voulu s'unir à moi, malgré mes refus. »

« En entendant ces mots, Prétus fut transporté de colère ; toutefois une crainte religieuse l'empêcha de répandre le sang de Bellérophon ; mais il l'envoya en Lycie, et lui remit des signes funestes, ayant tracé sur des tablettes soigneusement scellées des caractères de mort ; il lui ordonna de les présenter à son beau-père, qu'il chargeait de le faire périr. Bellérophon partit pour la Lycie sous la conduite favorable des dieux. A son arrivée sur les rives du Xanthe, le roi de la vaste Lycie l'honora d'une réception pleine de bonté, lui donna l'hospitalité pendant neuf jours, et immola neuf génisses; mais quand, pour la dixième fois, eut brillé l'aurore aux doigts de rose, alors il l'interrogea, et demanda à voir le signe qu'il lui apportait de la part de son gendre Prétus. Dès qu'il eut reçu le signe funeste, il ordonna au héros de tuer

Γυνὴ δὲ Προίτου,
δῖα Ἄντεια, ἐπεμήνατο
μιγήμεναι τῷ
φιλότητι κρυπταδίῃ·
ἀλλὰ οὐ πεῖθέ τι τὸν
δαΐφρονα Βελλεροφόντην,
φρονέοντα ἀγαθά.
Ἡ δὲ ψευσαμένη
προσηύδα βασιλῆα Προῖτον·
« Τεθναίης, ὦ Προῖτε,
ἢ κάκτανε Βελλεροφόντην,
ὅς ἔθελε μιγήμεναι φιλότητι
μοὶ οὐκ ἐθελούσῃ. »
Φάτο ὥς· χόλος δὲ
λάβεν ἄνακτα,
οἷον ἄκουσεν·
ἀλέεινε μέν ῥα κτεῖναί μιν
(σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ),
πέμπε δέ μιν Λυκίηνδε,
ὅγε δὲ πόρε σήματα λυγρὰ,
γράψας ἐν πίνακι πτυκτῷ
πολλὰ θυμοφθόρα·
ἠνώγειν δὲ δεῖξαι
ᾧ πενθερῷ, ὄφρα ἀπόλοιτο
Αὐτὰρ ὁ βῆ Λυκίηνδε
ὑπὸ πομπῇ ἀμύμονι θεῶν·
ἀλλὰ ὅτε δὴ ἷξε Λυκίην,
Ξάνθον τε ῥέοντα,
ἄναξ Λυκίης εὐρείης
τῖέ μιν προφρονέως.
Ἐννῆμαρ ξείνισσε,
καὶ ἱέρευσεν ἐννέα βοῦς.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐφάνη
δεκάτη ἠὼς ῥοδοδάκτυλος,
τότε καὶ ἐρέεινέ μιν,
καὶ ᾔτεεν ἰδέσθαι σῆμα,
ὅττι ῥα φέροιτό οἱ
παρὰ Προίτοιο γαμβροῖο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ παρεδέξατο
σῆμα κακὸν γαμβροῦ

Or la femme de Prétus,
la divine Antée, désira-follement
s'unir à celui-là
par un amour clandestin;
mais elle ne persuada en-rien lui,
le prudent Bellérophon,
pensant des choses-bonnes.
Et elle ayant menti
dit au roi Prétus :
« Puisses-tu mourir, ô Prétus,
ou tue Bellérophon,
qui a voulu s'unir par l'amour
à moi ne voulant pas. »
Elle parla ainsi; et la colère
s'empara du roi, [avait entendu;
pour une chose telle que *ce qu*'il
à la vérité donc il évita de tuer lui
(car il redoutait cela dans *son* cœur),
mais il envoya lui en Lycie,
et lui-même donna des signes funestes,
ayant tracé sur une tablette pliée
beaucoup de choses-mortelles;
et il ordonna de *l*'avoir montrée
à son beau-père, afin qu'il-pérît
Alors celui-ci partit en Lycie
sous la conduite favorable des dieux;
mais quand donc il arriva en Lycie
et au Xanthe coulant,
le roi de la Lycie vaste
honora lui avec bienveillance.
Neuf-jours il *lui* donna-l'hospitalité,
et il sacrifia neuf bœufs.
Mais lorsque donc parut
la dixième aurore aux-doigts-de-rose
alors et il interrogea lui,
et il demanda à voir le signe,
que certes il apportait à lui
de la part de Prétus, *son* gendre.
Ensuite, lorsqu'il eut reçu
le signe funeste de *son* gendre,

πρῶτον μέν ῥα Χίμαιραν ἀμαιμακέτην ἐκέλευσε
πεφνέμεν. Ἡ δ' ἄρ' ἔην θεῖον γένος, οὐδ' ἀνθρώπων·
πρόσθε λέων, ὄπιθεν δὲ δράκων, μέσση δὲ χίμαιρα·
δεινὸν ἀποπνείουσα πυρὸς μένος αἰθομένοιο.
Καὶ τὴν μὲν κατέπεφνε, θεῶν τεράεσσι πιθήσας.
Δεύτερον αὖ Σολύμοισι[1] μαχήσατο κυδαλίμοισι·
καρτίστην δὴ τήνγε μάχην φάτο δύμεναι ἀνδρῶν.
Τὸ τρίτον αὖ κατέπεφνεν Ἀμαζόνας ἀντιανείρας.
Τῷ δ' ἄρ' ἀνερχομένῳ πυκινὸν δόλον ἄλλον ὕφαινε·
κρίνας ἐκ Λυκίης εὐρείης φῶτας ἀρίστους,
εἷσε λόχον· τοὶ δ' οὔτι πάλιν οἶκόνδε νέοντο·
πάντας γὰρ κατέπεφνεν ἀμύμων Βελλεροφόντης.
Ἀλλ' ὅτε δὴ γίγνωσκε θεοῦ γόνον ἠῢν ἐόντα,
αὐτοῦ μιν κατέρυκε, δίδου δ' ὅγε θυγατέρα ἥν·
δῶκε δέ οἱ τιμῆς βασιληΐδος ἥμισυ πάσης·
καὶ μέν οἱ Λύκιοι τέμενος τάμον, ἔξοχον ἄλλων,
καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης, ὄφρα νέμοιτο.
Ἡ δ' ἔτεκε τρία τέκνα δαΐφρονι Βελλεροφόντῃ,
Ἴσανδρόν τε καὶ Ἱππόλοχον καὶ Λαοδάμειαν.

l'invincible Chimère. De la race des immortels, et non de celle des hommes, elle avait la tête d'un lion, la queue d'un dragon et le corps d'une chèvre, et vomissait d'effroyables torrents de flamme. Bellérophon la tua, plein de confiance dans les augures des dieux. Ensuite il combattit contre les Solymes, et jamais, à l'en croire, il n'avait soutenu de combat plus redoutable ; enfin il défit les Amazones au courage viril. Au retour du héros, le roi, lui tendant un piége adroit, choisit les plus braves guerriers de la vaste Lycie, et les plaça dans une embuscade ; aucun d'eux ne revint dans sa demeure ; car tous furent tués par l'irréprochable Bellérophon. Quand le prince eut reconnu que ce héros était de la valeureuse race des dieux, il le retint à sa cour, lui donna sa fille, et partagea avec lui les honneurs de la royauté. Les Lyciens, à leur tour, lui désignèrent une portion de terre plus vaste que celle des autres, et aussi riche en arbres qu'en moissons, afin qu'il la cultivât. L'épouse de Bellérophon lui donna trois enfants : Isandre, Hippoloque et Laodamie. A Laodamie s'unit le prudent Jupiter, et elle

πρῶτον μέν ῥα ἐκέλευσε	d'abord à la vérité donc il *lui* ordonna
πεφνέμεν Χίμαιραν ἀμαιμακέτην.	de tuer la Chimère invincible.
Ἄρα δὲ ἡ ἔην γένος θεῖον,	Or, certes, celle-ci était race divine,
οὐδὲ ἀνθρώπων·	et non des hommes;
λέων πρόσθε, δράκων δὲ ὄπιθεν,	lion par devant, et dragon par derrière,
χίμαιρα δὲ μέσση,	et chèvre-sauvage au-milieu,
ἀποπνείουσα μένος δεινὸν	exhalant une violence terrible
πυρὸς αἰθομένοιο.	de feu allumé.
Καὶ μὲν κατέπεφνε τὴν,	Et à la vérité il tua elle,
πιθήσας τεράεσσι θεῶν.	s'étant confié aux signes des dieux
Δεύτερον αὖ μαχήσατο	Secondement encore il combattit
Σολύμοισι κυδαλίμοισι·	contre les Solymes illustres;
φάτο δὴ δύμεναι τήνγε μάχην	il disait donc avoir engagé ce combat
καρτίστην ἀνδρῶν.	le plus redoutable des hommes.
Τὸ τρίτον αὖ κατέπεφνεν	Troisièmement encore il tua
Ἀμαζόνας ἀντιανείρας.	les Amazones au-courage-d'hommes.
Ἄρα δὲ ὕφαινε τῷ ἀνερχομένῳ	Et certes il ourdit à lui revenant
ἄλλον δόλον πυκινόν·	une autre ruse adroite:
κρίνας φῶτας ἀρίστους	ayant choisi les mortels les meilleurs
ἐκ Λυκίης εὐρείης,	de la Lycie vaste,
εἷσε λόχον· τοὶ δὲ	il plaça une embuscade; mais ceux-ci
οὔτι νέοντο πάλιν οἶκόνδε·	ne vinrent pas de nouveau à la mai-
Βελλεροφόντης γὰρ ἀμύμων	car Bellérophon irréprochable [son;
κατέπεφνε πάντας.	*les* extermina tous.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ γίγνωσκεν	Mais lorsque donc il reconnut *lui,*
ἐόντα γόνον ἠῢν θεοῦ,	étant rejeton illustre d'un dieu,
κατερυκέ μιν αὐτοῦ,	il retenait lui là,
ὅγε δὲ δίδου ἣν θυγατέρα·	et lui-même donnait sa fille;
δῶκε δέ οἱ ἥμισυ	et il donna à lui la moitié
πάσης τιμῆς βασιληΐδος·	de toute la dignité royale;
καὶ μὲν οἱ Λύκιοι	et de leur côté les Lyciens
τάμον τέμενος,	détachèrent une portion-de-terrain,
ἔξοχον ἄλλων,	l'emportant sur les autres,
καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης,	belle en plantations et en champs,
ὄφρα νέμοιτο.	afin qu'il *la* cultivât.
Ἡ δὲ ἔτεκε	Or celle-là enfanta
Βελλεροφόντῃ δαΐφρονι	à Bellérophon belliqueux
τρία τέκνα, Ἴσανδρόν τε,	trois enfants, et Isandre,
Ἱππόλοχόν τε	et Hippoloque,
καὶ Λαοδάμειαν.	et Laodamie.

Λαοδαμείῃ μὲν παρελέξατο μητίετα Ζεύς.
Ἡ δ' ἔτεκ' ἀντίθεον Σαρπηδόνα χαλκοκορυστήν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος ἀπήχθετο πᾶσι θεοῖσιν,
ἤτοι ὁ κὰπ πεδίον τὸ Ἀλήϊον οἶος ἀλᾶτο,
ὃν θυμὸν κατέδων, πάτον ἀνθρώπων ἀλεείνων.
Ἴσανδρον δέ οἱ υἱὸν Ἄρης ἆτος πολέμοιο
μαρνάμενον Σολύμοισι κατέκτανε κυδαλίμοισι·
τὴν δὲ χολωσαμένη χρυσήνιος Ἄρτεμις ἔκτα.
Ἱππόλοχος δέ μ' ἔτικτε, καὶ ἐκ τοῦ φημὶ γενέσθαι·
πέμπε δέ μ' ἐς Τροίην, καί μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν,
αἰὲν ἀριστεύειν, καὶ ὑπείροχον ἔμμεναι ἄλλων,
μηδὲ γένος πατέρων αἰσχυνέμεν, οἳ μέγ' ἄριστοι
ἔν τ' Ἐφύρῃ ἐγένοντο καὶ ἐν Λυκίῃ εὐρείῃ.
Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι. »
Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης.
Ἔγχος μὲν κατέπηξεν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
αὐτὰρ ὁ μειλιχίοισι προςηύδα ποιμένα λαῶν·
« Ἦ ῥά νύ μοι ξεῖνος πατρώϊός ἐσσι παλαιός·
Οἰνεὺς γάρ ποτε δῖος ἀμύμονα Βελλεροφόντην
ξείνισ' ἐνὶ μεγάροισιν, ἐείκοσιν ἤματ' ἐρύξας.

enfanta le divin Sarpédon aux armes d'airain. Bellérophon, devenu l'objet de la haine de tous les dieux, errait, seul, dans la plaine d'Aléus, se rongeant le cœur, et fuyant la trace des hommes. Son fils Isandre tomba sous les coups de l'insatiable Mars dans une guerre contre les Solymes célèbres. La déesse qui tient des rênes d'or, Diane, dans son courroux, tua Laodamie; quant à Hippoloque, il m'a donné la naissance; oui, je l'affirme, c'est lui qui est mon père; il m'a envoyé à Troie, avec l'ordre souvent réitéré d'être toujours le plus brave, de l'emporter sur tous les guerriers, et de ne pas déshonorer la race de mes pères, ces héros qui ont brillé à Éphyre et dans la vaste Lycie. Telle est mon origine; tel est le sang dont je me glorifie d'être issu. »

Il dit : transporté de joie, le vaillant Diomède enfonce sa lance dans le sein fertile de la terre, et adresse ces paroles de paix à Glaucus, pasteur des peuples :

« Certes tu es pour moi un ancien hôte paternel; car le divin Œnée accueillit autrefois dans son palais l'irréprochable Bellérophon, et l'y retint pendant vingt jours; là, ils se firent de magnifiques présents

Μητίετα μὲν Ζεὺς	A la vérité le prudent Jupiter
παρελέξατο Λαοδαμείῃ ·	s'unit à Laodamie ;
ἡ δὲ ἔτεκε Σαρπηδόνα	et celle-ci enfanta Sarpédon,
χαλκοκορυστὴν, ἀντίθεον.	au-casque-d'airain, égal-à-un-dieu.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ κεῖνος καὶ	Mais lorsque donc celui-là aussi
ἀπήχθετο πᾶσι θεοῖσιν,	fut haï de tous les dieux,
ἤτοι ὁ ἀλᾶτο οἶος	assurément lui errait seul
κατὰ τὸ πεδίον Ἀλήϊον,	dans la plaine d'-Aléius,
κατέδων ὃν θυμὸν,	rongeant son cœur,
ἀλεείνων πάτον ἀνθρώπων.	évitant la trace des hommes.
Ἄρης δὲ, ἆτος πολέμοιο,	Or Mars, insatiable de guerre,
κατέκτανέν οἱ υἱὸν Ἴσανδρον	tua à lui *son* fils Isandre,
μαρνάμενον Σολύμοισι κυδαλίμοισι ·	combattant les Solymes illustres ;
Ἄρτεμις δὲ χρυσήνιος	d'un autre côté Diane aux-rênes-d'or
χολωσαμένη, ἔκτα τήν.	s'étant mise-en-colère, tua celle-là
Ἱππόλοχος δὲ ἔτικτέ με,	Or Hippoloque a enfanté moi,
καὶ φημὶ γενέσθαι ἐκ τοῦ ·	et je dis être né de lui ;
πέμπε δέ με ἐς Τροίην,	or il a envoyé moi à Troie,
καὶ ἐπέτελλέ μοι	et il a recommandé à moi
μάλα πολλὰ,	tout-à-fait beaucoup de choses.
ἀριστεύειν αἰὲν,	de prévaloir toujours,
καὶ εἶναι ὑπείροχον ἄλλων,	et d'être supérieur aux autres,
μηδὲ αἰσχυνέμεν	et de ne pas déshonorer
γένος πατέρων,	la race de *mes* pères,
οἳ ἐγένοντο μέγα ἄριστοι	qui furent de beaucoup les plus braves
ἔν τε Ἐφύρῃ καὶ ἐν Λυκίῃ εὐρείῃ	et dans Éphyre, et dans la Lycie vaste.
Εὔχομαί τοι εἶναι	Certes je me fais-gloire d'être
ταύτης τε γενεῆς καὶ αἵματος. »	et de cette race et de *ce* sang. »
Φάτο ὥς · Διομήδης δὲ	Il parla ainsi ; et Diomède
ἀγαθὸς βοὴν γήθησε.	brave au combat se réjouit.
Κατέπηξε μὲν ἔγχος	A la vérité il enfonça sa lance
ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,	dans la terre nourricière.
αὐτὰρ ὁ προσηύδα μειλιχίοισι	Ensuite lui s'adressa en-termes-doux
ποιμένα λαῶν ·	au pasteur des peuples :
« Ἦ ῥά ἐσσί μοί νυ	« Certes tu es pour moi en effet
παλαιὸς ξεῖνος πατρώϊος	un ancien hôte paternel ;
ποτὲ γὰρ δῖος Οἰνεὺς	car autrefois le divin OEnée
ξείνισεν ἐν μεγάροισι	reçut-en-hospitalité dans *son* palais
Βελλεροφόντην ἀμύμονα,	Bellérophon irréprochable,
ἐρύξας εείκοσιν ἤματα ·	*l'*ayant retenu vingt jours ;

Οἱ δὲ καὶ ἀλλήλοισι πόρον ξεινήϊα καλά·
Οἰνεὺς μὲν ζωστῆρα δίδου φοίνικι φαεινὸν,
Βελλεροφόντης δὲ χρύσεον δέπας ἀμφικύπελλον·
καί μιν ἐγὼ κατέλειπον ἰὼν ἐν δώμασ' ἐμοῖσι.
Τυδέα δ' οὐ μέμνημαι· ἐπεί μ' ἔτι τυτθὸν ἐόντα
κάλλιφ', ὅτ' ἐν Θήβῃσιν ἀπώλετο λαὸς Ἀχαιῶν.
Τῷ νῦν σοὶ μὲν ἐγὼ ξεῖνος φίλος Ἄργεϊ μέσσῳ
εἰμὶ, σὺ δ' ἐν Λυκίῃ, ὅτε κεν τῶν δῆμον ἵκωμαι
Ἔγχεα δ' ἀλλήλων ἀλεώμεθα καὶ δι' ὁμίλου.
Πολλοὶ μὲν γὰρ ἐμοὶ Τρῶες κλειτοί τ' ἐπίκουροι,
κτείνειν, ὅν κε θεός γε πόρῃ καὶ ποσσὶ κιχείω·
πολλοὶ δ' αὖ σοὶ Ἀχαιοὶ, ἐναιρέμεν, ὅν κε δύνηαι.
Τεύχεα δ' ἀλλήλοις ἐπαμείψομεν· ὄφρα καὶ οἵδε
γνῶσιν ὅτι ξεῖνοι πατρώϊοι εὐχόμεθ' εἶναι. »
Ὣς ἄρα φωνήσαντε, καθ' ἵππων ἀΐξαντε,
χεῖράς τ' ἀλλήλων λαβέτην, καὶ πιστώσαντο.
Ἔνθ' αὖτε Γλαύκῳ Κρονίδης φρένας ἐξέλετο Ζεὺς,
ὃς πρὸς Τυδείδην Διομήδεα τεύχε' ἄμειβε,

d'hospitalité : Œnée donna un ceinturon éclatant de pourpre, et Bellérophon une vaste coupe d'or, qu'à mon départ je laissai dans ma demeure. Mais je n'ai conservé aucun souvenir de Tydée ; car j'étais encore bien jeune quand il me quitta à Thèbes, où périt l'armée des Grecs. Désormais, je suis pour toi, dans l'Argolide, un hôte et un ami, comme tu l'es pour moi, dans la Lycie, quand je parcourrai ce royaume. Évitons donc nos lances, même dans la mêlée. Il nous restera à immoler, à moi, assez de Troyens, assez de leurs illustres alliés, soit qu'un dieu les offre à mes coups, soit que je les atteigne dans leur fuite ; à toi, assez de Grecs, quand tu pourras en triompher. Mais échangeons nos armes, afin que ces guerriers sachent que nous nous glorifions d'être des hôtes paternels. »

Tous les deux, à ces mots, s'élancent de leurs chars, se serrent la main, et se donnent mutuellement leur foi. Or en ce moment le fils de Saturne privait Glaucus de sa raison, puisque ce guerrier échangeait

οἱ δὲ καὶ πόρον ἀλλήλοισι
ξεινήϊα καλά·
Οἰνεὺς μὲν δίδου
ζωστῆρα φαεινὸν φοίνικι,
Βελλεροφόντης δὲ
δέπας χρύσεον
ἀμφικύπελλον·
καὶ ἐγὼ ἰὼν κατέλειπόν μιν
ἐν ἐμοῖσι δώμασιν.
Οὐ δὲ μέμνημαι Τυδέα,
ἐπεὶ κατέλιπέ με
ἐόντα ἔτι τυτθόν,
ὅτε λαὸς Ἀχαιῶν
ἀπώλετο ἐν Θήβῃσι·
τῷ νῦν ἐγὼ μὲν
εἰμί σοι ξεῖνος φίλος
μέσσῳ Ἄργεϊ,
σὺ δὲ ἐν Λυκίῃ,
ὅτε κεν ἵκωμαι δῆμον τῶν.
Ἀλεώμεθα δὲ ἔγχεα ἀλλήλων
καὶ διὰ ὁμίλου.
Πολλοὶ μὲν γὰρ Τρῶες
ἐπίκουροί τε κλειτοὶ ἐμοὶ
κτείνειν ὃν θεός γε
πόρῃ κε καὶ κιχείω ποσσίν·
αὖ δὲ πολλοὶ Ἀχαιοὶ σοὶ
ἐναιρέμεν ὅν κε δύνηαι.
Ἀμείψομεν δὲ τεύχεα
ἀλλήλοις, ὄφρα καὶ οἵδε
γνῶσιν ὅτι εὐχόμεθα
εἶναι ξεῖνοι πατρώϊοι. »
Ἄρα φωνήσαντε ὣς,
ἀΐξαντε κατὰ ἵππων,
λαβέτην τε χεῖρας ἀλλήλων,
καὶ πιστώσαντο.
Ἔνθα αὖτε Κρονίδης
Ζεὺς ἐξέλετο
φρένας Γλαύκῳ,
ὃς ἄμειβε τεύχεα
πρὸς Διομήδεα Τυδείδην,

et eux se donnaient l'un à l'autre
des présents-d'hospitalité beaux :
d'un côté OEnée donnait
un baudrier éclatant de pourpre,
d'un autre, Bellérophon
une coupe d'-or
à-pied-évasé;
et moi en venant j'ai laissé elle
dans mes habitations.
Mais je ne me souviens pas de Tydée,
parce qu'il a laissé moi
étant encore petit,
lorsque le peuple des Achéens
périt à Thèbes ;
par cela maintenant de mon côte
je suis pour toi un hôte ami
au milieu d'Argos,
toi de ton côté en Lycie,
quand j'irai chez la nation de ceux-ci.
Or évitons les lances l'un-de-l'autre
même au milieu de la foule.
Car à la vérité beaucoup de Troyens
et d'alliés illustres *sont* à moi
pour tuer celui qu'un dieu du moins
offrirait et *que* j'atteindrais des pieds;
et aussi beaucoup d'Achéens *sont* à toi
pour tuer celui que tu pourrais.
Mais échangeons les armes
l'un-avec-l'autre, afin qu'aussi ceux-ci
sachent que nous nous faisons-gloire
d'être hôtes paternels. »
Donc, ayant parlé-tous-deux ainsi,
s'étant précipités de leurs chevaux,
et ils prirent les mains l'un de l'autre
et se donnèrent-leur-foi.
Mais alors le fils-de-Saturne
Jupiter enleva
les esprits à Glaucus,
qui échangea les armes
avec Diomède, fils-de-Tydée,

χρύσεα χαλκείων, ἑκατόμβοι' ἐννεαβοίων.
Ἕκτωρ δ' ὡς Σκαιάς τε πύλας καὶ φηγὸν ἵκανεν,
ἀμφ' ἄρα μιν Τρώων ἄλοχοι θέον ἠδὲ θύγατρες,
εἰρόμεναι παῖδάς τε, κασιγνήτους τε ἔτας τε,
καὶ πόσιας· ὁ δ' ἔπειτα θεοῖς εὔχεσθαι ἀνώγει
πάσας ἑξείης· πολλῇσι δὲ κήδε' ἐφῆπτο.
Ἀλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο δόμον περικαλλέ' ἵκανε,
ξεστῇς αἰθούσῃσι τετυγμένον (αὐτὰρ ἐν αὐτῷ
πεντήκοντ' ἔνεσαν θάλαμοι ξεστοῖο λίθοιο,
πλησίοι ἀλλήλων δεδμημένοι· ἔνθα δὲ παῖδες
κοιμῶντο Πριάμοιο παρὰ μνηστῇς ἀλόχοισι.
Κουράων δ' ἑτέρωθεν ἐναντίοι ἔνδοθεν αὐλῆς
δώδεκ' ἔσαν τέγεοι θάλαμοι ξεστοῖο λίθοιο,
πλησίοι ἀλλήλων δεδμημένοι· ἔνθα δὲ γαμβροὶ
κοιμῶντο Πριάμοιο παρ' αἰδοίῃς ἀλόχοισιν),
ἔνθα οἱ ἠπιόδωρος ἐναντίη ἤλυθε μήτηρ,
Λαοδίκην ἐσάγουσα, θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην·
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Τέκνον, τίπτε λιπὼν πόλεμον θρασὺν εἰλήλουθας;
ἦ μάλα δὴ τείρουσι δυσώνυμοι υἷες Ἀχαιῶν,

avec Diomède des armes d'or contre des armes d'airain, la valeur d'une hécatombe contre celle de neuf génisses.

Cependant Hector arrive aux portes de Scées, auprès du hêtre; et autour de lui accourent les épouses, les filles des Troyens, s'informant de leurs fils, de leurs frères, de leurs amis, de leurs époux; mais il leur ordonne d'aller toutes ensemble implorer les immortels; car sur la plupart d'entre elles allaient fondre de grandes douleurs.

Mais, quand il est parvenu à la somptueuse demeure de Priam environnée de portiques brillants (or dans ce palais s'élevaient, d'un marbre poli, cinquante chambres contiguës où reposaient les fils du monarque auprès de leurs épouses légitimes; et du côté opposé, dans l'intérieur de la cour, étaient, sous des toits d'un marbre non moins éclatant, douze autres chambres, destinées à ses filles, également contiguës, où reposaient aussi les gendres de Priam auprès de leurs chastes compagnes), sa vénérable mère, qui se rendait alors chez Laodice la plus belle de ses filles, le rencontre, saisit sa main, et s'adresse à lui en ces termes :

Mon fils, pourquoi as-tu quitté le terrible champ de bataille pour venir en ces lieux? Sans doute que les enfants des Grecs, nom détesté, nous pressent, et combattent déjà autour de la ville, et que tu es

χρύσεα χαλκείων,	*armes* d'-or *contre armes* d'-airain,
ἑκατόμβοια	*armes* de-cent-bœufs
ἐννεαβοίων.	*contre armes* de-neuf-bœufs.
Ὡς δὲ Ἕκτωρ ἵκανε	Mais dès que Hector vint
πύλας τε Σκαιὰς καὶ φηγὸν,	et à la porte Scée et au hêtre,
ἄρα ἄλοχοι	certes les épouses
ἠδὲ θύγατρες Τρώων	et les filles des Troyens
θέον ἀμφί μιν,	couraient autour de lui,
εἰρόμεναι παῖδάς τε,	interrogeant et sur les enfants,
κασιγνήτους τε, ἔτας τε,	et sur les frères, et sur les amis,
καὶ πόσιας · ὁ δὲ ἔπειτα	et sur les époux; mais lui ensuite
ἀνώγει πάσας ἑξείης	ordonna toutes par ordre
εὔχεσθαι θεοῖς ·	prier les dieux;
κήδεα δὲ ἐφῆπτο πολλῇσιν.	et des maux menaçaient beaucoup
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἵκανε	Mais lorsque donc il fut arrivé
δόμον περικαλλέα Πριάμοιο,	à la demeure très-belle de Priam,
τετυγμένον αἰθούσῃσι ξεστῇς	construite avec des portiques polis
(αὐτὰρ ἐν αὐτῷ ἔνεσαν	(toutefois dans elle étaient
πεντήκοντα θάλαμοι	cinquante chambres
λίθοιο ξεστοῖο,	de pierre polie,
δεδμημένοι πλησίοι ἀλλήλων	bâties voisines les unes des autres;
ἔνθα δὲ κοιμῶντο παῖδες Πριάμοιο	or là couchaient les fils de Priam
παρὰ ἀλόχοισι μνηστῇς.	auprès des épouses légitimes.
Ἑτέρωθεν δὲ ἐναντίοι	Et de l'autre côté opposées-en-face
ἔνδοθεν αὐλῆς	dans l'intérieur de la cour
ἔσαν δώδεκα θάλαμοι κουράων	étaient douze chambres des filles,
τέγεοι λίθοιο ξεστοῖο,	placées-sous-le-toit *et* de pierre polie,
δεδμημένοι πλησίοι ἀλλήλων ·	bâties voisines les unes des autres;
ἔνθα δὲ κοιμῶντο γαμβροὶ Πριάμοιο	or là couchaient les gendres de Priam
παρὰ ἀλόχοισιν αἰδοίῃς),	auprès de leurs épouses chastes),
ἔνθα μήτηρ ἠπιόδωρος	là *sa* mère aux-doux-présents
ἤλυθεν ἐναντίη οἱ	vint à la rencontre à lui
ἐσάγουσα Λαοδίκην,	allant chez Laodice,
ἀρίστην θυγατρῶν εἶδος ·	la meilleure des filles par la beauté;
ἄρα ἐνέφυ τε χειρί οἱ,	donc et elle s'attacha à la main à lui,
ἔφατό τε ἔπος, ἐξονόμαζέ τε ·	et dit une parole, et parla *ainsi :*
« Τέκνον, τίπτε εἰλήλουθας	« Mon fils, pourquoi-donc es-tu venu
λιπὼν πόλεμον θρασύν;	ayant abandonné la guerre hardie?
ἦ δὴ υἷες Ἀχαιῶν	Certes déjà les fils des Achéens
δυσώνυμοι τείρουσ' μάλα,	au-triste-nom, pressent beaucoup,

μαρνάμενοι περὶ ἄστυ· σὲ δ' ἐνθάδε θυμὸς ἀνῆκεν
ἐλθόντ', ἐξ ἄκρης πόλιος Διῒ χεῖρας ἀνασχεῖν.
Ἀλλὰ μέν', ὄφρα κέ τοι μελιηδέα οἶνον ἐνείκω,
ὡς σπείσῃς Διῒ πατρὶ καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι
πρῶτον· ἔπειτα δέ κ' αὐτὸς ὀνήσεαι, αἴ κε πίῃσθα.
Ἀνδρὶ δὲ κεχμηῶτι μένος μέγα οἶνος ἀέξει·
ὡς τύνη κέχμηκας, ἀμύνων σοῖσιν ἔτῃσι.»
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Μή μοι οἶνον ἄειρε μελίφρονα, πότνια μῆτερ,
μή μ' ἀπογυιώσῃς, μένεος δ' ἀλκῆς τε λάθωμαι.
Χερσὶ δ' ἀνίπτοισιν Διῒ λείβειν αἴθοπα οἶνον
ἅζομαι· οὐδέ πῃ ἔστι, κελαινεφέϊ Κρονίωνι
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον εὐχετάασθαι
Ἀλλὰ σὺ μὲν πρὸς νηὸν Ἀθηναίης ἀγελείης
ἔρχεο σὺν θυέεσσιν, ἀολλίσσασα γεραιάς·
πέπλον δ', ὅστις τοι χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος
ἔστιν ἐνὶ μεγάρῳ, καί τοι πολὺ φίλτατος αὐτῇ,
τὸν θὲς Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἠϋκόμοιο,
καί οἱ ὑποσχέσθαι δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῷ,
ἤνις, ἠκέστας, ἱερευσέμεν, αἴ κ' ἐλεήσῃ

ramené ici par le désir d'élever, du haut de la citadelle, tes mains vers Jupiter! Mais demeure; je vais apporter un vin aussi doux que le miel, afin que tu offres d'abord des libations au père des dieux et aux autres immortels; et qu'ensuite cette liqueur te soit profitable, si tu épuises la coupe : à l'homme fatigué, le vin donne une nouvelle vigueur; et combien n'as-tu pas éprouvé de fatigues en combattant pour les Troyens! »

Le grand Hector, au casque étincelant, répondit · « Ne m'apporte pas de ce vin aussi doux que le miel, ô ma respectable mère, de peur que tu ne m'énerves, et que je ne me souvienne ni de ma force, ni de mon courage. D'ailleurs je n'oserais, de mes mains impures, offrir des libations à Jupiter : un mortel que souillent le sang et une poussière sanglante, ne doit pas présenter ses vœux au puissant fils de Saturne. Cependant, avec des parfums, et après avoir rassemblé les vénérables matrones, monte au temple de Minerve dévastatrice; de tous les voiles que renferme ton palais, dépose sur les genoux de la belle déesse le plus précieux, le plus grand, celui enfin que tu aimes le plus; et promets-lui de sacrifier dans ce temple douze jeunes génisses qui n'aient pas encore porté le joug, si sa pitié protége la ville des Troyens, et

μαρνάμενοι περὶ ἄστυ·
θυμὸς δὲ ἀνῆκέ σε ἐλθόντα ἐνθάδε
ἀνασχεῖν χεῖρας Διῒ
ἐκ πόλιος ἄκρης.
Ἀλλὰ μένε, ὄφρα κεν ἐνείκω
τοὶ οἶνον μελιηδέα,
ὡς πρῶτον σπείσῃς
Διὶ πατρὶ
καὶ ἄλλοισιν ἀθανάτοισιν·
ἔπειτα δέ κεν αὐτὸς ὀνήσεαι,
αἴ κε πίῃσθα· οἶνος δὲ ἀέξει
μέγα μένος ἀνδρὶ κεκμηῶτι,
ὡς τύνη κέκμηκας,
ἀμύνων σοῖσιν ἔτῃσιν.»
Ἔπειτα δὲ μέγας Ἕκτωρ
κορυθαίολος ἠμείβετο τήν·
« Μῆτερ πότνια, μὴ ἄειρέ μοι
οἶνον μελίφρονα,
μὴ ἀπογυιώσῃς με,
λάθωμαι δὲ μένεος ἀλκῆς τε.
Ἅζομαι δὲ λείβειν Διῒ
οἶνον αἴθοπα χερσὶν ἀνίπτοις·
οὐδέ πῃ ἔστι,
πεπαλαγμένον αἵματι καὶ λύθρῳ,
εὐχετάασθαι Κρονίωνι
κελαινεφέϊ.
Ἀλλὰ σὺ μὲν ἔρχεο
σὺν θυέεσσι πρὸς νηὸν
Ἀθηναίης ἀγελείης,
ἀολλίσσασα γεραιάς·
πέπλον δὲ, ὅστις ἐστί τοι
ἐν μεγάρῳ
χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος,
καὶ πολὺ φίλτατός τοι αὐτῇ,
θὲς τὸν ἐπὶ γούνασιν
Ἀθηναίης ἠϋκόμοιο,
καὶ ὑποσχέσθαι οἱ ἱερευσέμεν
ἐνὶ νηῷ δυοκαίδεκα βοῦς
ἤνις, ἠκέστας,
αἴ κεν ἐλεήσῃ

combattant autour de la ville;
et le cœur a poussé toi venu ici
à élever les mains à Jupiter
de la ville haute.
Mais reste, jusqu'à ce que j'aie apporté
à toi un vin doux-comme-le-miel,
afin que d'abord tu fasses-des-libations
à Jupiter, père *des dieux*,
et aux autres immortels,
et ensuite afin que tu te fasses-du-bien,
si tu *en* auras bu; car le vin augmente
beaucoup la force à l'homme fatigué,
comme toi tu t'es fatigué
en défendant tes compagnons. »
Alors ensuite le grand Hector,
à l'aigrette-mobile, répondit à celle-ci:
« Mère respectable, n'élève pas à moi
un vin doux-comme-le-miel,
de peur que tu n'énerves moi,
et que je n'oublie courage et force
Et je crains de répandre à Jupiter
du vin noir de *mes* mains non-lavées,
il n'est nullement permis,
étant souillé de sang et de poussière,
d'adresser-des-vœux au fils-de-Saturne
qui-assemble-les-nuages.
Mais toi à la vérité va
avec des parfums vers le temple
de Minerve victorieuse,
rassemblant les matrones vénérables;
et *quant* au voile, qui est à toi
dans le palais
le plus élégant et le plus grand,
et de beaucoup le plus cher à toi-[même,
place-le sur les genoux
de Minerve à-la-belle-chevelure,
et promets à elle devoir-sacrifier
dans le temple douze génisses,
d'une-année, non-aiguillonnées,
si elle prend-en-pitié

ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα,
αἴ κεν Τυδέος υἱὸν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς,
ἄγριον αἰχμητὴν, κρατερὸν μήστωρα φόβοιο.
Ἀλλὰ σὺ μὲν πρὸς νηὸν Ἀθηναίης ἀγελείης
ἔρχευ· ἐγὼ δὲ Πάριν μετελεύσομαι, ὄφρα καλέσσω,
αἴ κ' ἐθέλῃσ' εἰπόντος ἀκουέμεν· ὥς κέν οἱ αὖθι
γαῖα χάνοι· μέγα γάρ μιν Ὀλύμπιος ἔτρεφε πῆμα
Τρωσί τε καὶ Πριάμῳ μεγαλήτορι, τοῖό τε παισίν
Εἰ κεῖνόν γε ἴδοιμι κατελθόντ' Ἄϊδος εἴσω,
φαίην κε φρέν' ἀτέρπου ὀϊζύος ἐκλελαθέσθαι »
Ὣς ἔφαθ'· ἡ δὲ μολοῦσα ποτὶ μέγαρ', ἀμφιπόλοισι
κέκλετο· ταὶ δ' ἄρ' ἀόλλισσαν κατὰ ἄστυ γεραιάς.
Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηώεντα,
ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, ἔργα γυναικῶν
Σιδονίων[1], τὰς αὐτὸς Ἀλέξανδρος θεοειδὴς
ἤγαγε Σιδονίηθεν, ἐπιπλὼς εὐρέα πόντον,
τὴν ὁδὸν ἣν Ἑλένην περ ἀνήγαγεν εὐπατέρειαν.
Τῶν ἕν' ἀειραμένη, Ἑκάβη φέρε δῶρον Ἀθήνῃ,
ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,
ἀστὴρ δ' ὣς ἀπέλαμπεν, ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων·

leurs épouses, et leurs jeunes enfants; si elle repousse loin des murs sacrés d'Ilion le fils de Tydée, ce féroce guerrier, ce violent artisan de nos défaites. Rends-toi donc dans le sanctuaire de la belliqueuse Pallas; et moi, allant trouver Pâris, je l'appellerai, si pourtant il veut écouter ma voix! Puisse sous ses pas la terre en ces lieux mêmes s'entr'ouvrir! car le roi de l'Olympe l'a nourri pour l'entière ruine des Troyens, du magnanime Priam et de ses fils. Il me semble, si je le voyais descendre dans les enfers, que mon âme perdrait le souvenir de nos cruels désastres. »

Il dit; sa mère se rend à son palais, et donne des ordres à ses femmes, pour rassembler de tous les quartiers de la ville les matrones vénérables; ensuite elle descend dans la chambre parfumée qui renferme les voiles enrichis de broderies, ouvrage des Sidoniennes que le beau Pâris a amenées de leur patrie, quand, traversant la vaste mer, il ravissait Hélène, fille d'un père illustre. Hécube prend un de ces voiles pour l'offrir à Minerve; le plus grand et le plus beau par ses broderies, il brillait comme un astre, et reposait étendu sous tous les au-

ἄστυ τε καὶ ἀλόχους Τρώων	et la ville et les épouses des Troyens
καὶ νήπια τέκνα,	et les jeunes enfants,
αἴ κεν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς	si elle détourne d'Ilion sacrée
υἱὸν Τυδέος, αἰχμητὴν ἄγριον,	le fils de Tydée, guerrier farouche,
μήστωρα κρατερὸν φόβοιο.	auteur violent de crainte.
Ἀλλὰ σὺ μὲν ἔρχευ	Mais toi de ton côté va
πρὸς νηὸν Ἀθηναίης ἀγελείης·	vers le temple de Minerve belliqueuse
ἐγὼ δὲ μετελεύσομαι Πάριν,	pour moi j'irai vers Pâris,
ὄφρα καλέσσω,	afin que je *l'*appelle,
αἴ κεν ἐθέλῃσιν ἀκουέμεν	si toutefois il veut écouter
εἰπόντος· ὥς κε	*moi* parlant; plût aux dieux que
γαῖα χάνοι οἱ αὖθι·	la terre s'ouvrît à lui à l'instant!
ὁ γὰρ Ὀλύμπιος ἔτρεφέ μιν	Car le dieu-d'Olympe a nourri lui,
μέγα πῆμα Τρωσί τε	grand fléau et aux Troyens,
καὶ Πριάμῳ μεγαλήτορι,	et à Priam magnanime,
παισί τε τοῖο.	et aux enfants de lui.
Εἴ γε ἴδοιμι κεῖνον	Si certes je voyais celui-ci
κατελθόντα εἴσω Ἄϊδος,	descendant chez Pluton,
φαίην κε φρένα ἐκλελαθέσθαι	je penserais *mon* âme avoir oublié
ὀϊζύος ἀτέρπου. »	*mon* infortune amère. »
Ἔφατο ὥς· ἡ δὲ	Il parla ainsi; or celle-là
μολοῦσα ποτὶ μέγαρα,	étant allée vers *son* palais,
κέκλετο ἀμφιπόλοισι·	donna-des-ordres aux suivantes;
ταὶ δὲ ἀόλλισσαν γεραιὰς	et celles-ci réunirent les matrones
κατὰ ἄστυ. Αὐτὴ δὲ	à travers la ville. Puis elle-même
κατεβήσατο ἐς θάλαμον κηώεντα,	descendit dans *sa* chambre parfumée,
ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι,	où étaient à elle des voiles très-variés,
ἔργα γυναικῶν Σιδονίων,	ouvrages des femmes Sidoniennes,
τὰς Ἀλέξανδρος αὐτὸς θεοειδὴς	que Pâris lui-même, à-la-forme-divine,
ἤγαγε Σιδονίηθεν,	amena de-Sidon,
ἐπιπλὼς πόντον εὐρέα,	ayant navigué sur la mer vaste,
τὴν ὁδὸν ἥν περ	par la route par laquelle
ἀνήγαγεν Ἑλένην	il avait amené Hélène,
εὐπατέρειαν.	issue-d'un-père-illustre
Ἑκάβη ἀειραμένη ἕνα τῶν	Hécube, ayant levé un de ceux-là,
φέρε δῶρον Ἀθηναίῃ,	*le* porta en-présent à Minerve,
ὃς ἔην ποικίλμασι	lequel était, par les dessins-variés,
κάλλιστος ἠδὲ μέγιστος,	le plus beau et le plus grand,
ἀπέλαμπεν δὲ ὡς ἀστήρ,	et il brillait comme un astre,
ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.	et il était placé le dernier des autres

βῆ δ' ἰέναι, πολλαὶ δὲ μετεσσεύοντο γεραιαί.
Αἱ δ' ὅτε νηὸν ἵκανον Ἀθήνης ἐν πόλει ἄκρῃ,
τῇσι θύρας ὤϊξε Θεανὼ καλλιπάρῃος,
Κισσηΐς, ἄλοχος Ἀντήνορος ἱπποδάμοιο·
τὴν γὰρ Τρῶες ἔθηκαν Ἀθηναίης ἱέρειαν.
Αἱ δ' ὀλολυγῇ πᾶσαι Ἀθήνῃ χεῖρας ἀνέσχον.
Ἡ δ' ἄρα πέπλον ἑλοῦσα Θεανὼ καλλιπάρῃος,
θῆκεν Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἠϋκόμοιο·
εὐχομένη δ' ἠρᾶτο Διὸς κούρῃ μεγάλοιο·
« Πότνι' Ἀθηναίη, ἐρυσίπτολι, δῖα θεάων,
ἆξον δὴ ἔγχος Διομήδεος, ἠδὲ καὶ αὐτὸν
πρηνέα δὸς πεσέειν Σκαιῶν προπάροιθε πυλάων
ὄφρα τοι αὐτίκα νῦν δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῷ,
ἤνις, ἠκέστας, ἱερεύσομεν, αἴ κ' ἐλεήσῃς
ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα. »
Ὣς ἔφατ' εὐχομένη· ἀνένευε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη.
Ὣς αἱ μέν ῥ' εὔχοντο Διὸς κούρῃ μεγάλοιο·
Ἕκτωρ δὲ πρὸς δώματ' Ἀλεξάνδροιο βεβήκει

tres. Elle part sans délai ; les matrones en foule se hâtaient sur ses pas.

Quand elles sont arrivées au temple, sur le haut de la citadelle, la belle Théano, fille de Cissée et épouse d'Anténor, le dompteur de chevaux, leur ouvre les portes ; car c'est elle que les Troyens ont établie prêtresse de Minerve. Toutes alors, avec des sanglots, élèvent leurs mains vers la déesse, tandis que Théano, prenant le voile, le dépose sur les genoux de Minerve à la belle chevelure, et adresse ses vœux suppliants à la fille du puissant Jupiter. »

« Auguste Pallas, protectrice de cette ville, ô la plus vénérable des déesses ! brise la lance de Diomède ! Fais que lui-même tombe le front dans la poussière, auprès des portes de Scées ! afin que nous nous hâtions de t'immoler dans ce temple douze jeunes génisses qui n'aient pas encore porté le joug, si tu prends pitié de la ville des Troyens, de leurs épouses, de leurs jeunes enfants. »

Elle dit, et Pallas, d'un mouvement de tête, refuse de l'exaucer. Mais, tandis que ces femmes invoquaient la fille du puissant Jupiter, Hector s'avançait vers les demeures de Pâris, demeures somptueuses

Βῆ δὲ ἰέναι,	Or elle marcha pour aller
πολλαὶ δὲ γεραιαὶ	et beaucoup de matrones-vénérables
μετεσσεύοντο.	suivaient-de-près.
Ὅτε δὲ αἱ ἵκανον	Or lorsque celles-ci furent venues
νηὸν Ἀθήνης	au temple de Minerve
ἐν πόλει ἄκρῃ,	dans la ville haute,
Θεανὼ καλλιπάρῃος,	Théano aux-belles-joues,
Κισσηΐς, ἄλοχος Ἀντήνορος	fille-de-Cissée, épouse d'Antenor
ἱπποδάμοιο,	qui-dompte-les-chevaux,
ὤϊξε θύρας τῇσι·	ouvrit les portes à elles;
Τρῶες γὰρ ἔθηκαν τὴν	car les Troyens établirent elle
ἱέρειαν Ἀθηναίης.	prêtresse de Minerve.
Αἱ δὲ πᾶσαι ἀνέσχον Ἀθήνῃ	Or elles toutes élevèrent à Minerve
χεῖρας ὀλολυγῇ.	les mains avec un cri-lugubre.
Ἄρα δὲ ἡ Θεανὼ καλλιπάρῃος,	Et donc Théano aux-belles-joues,
ἑλοῦσα πέπλον,	ayant pris le voile,
θῆκεν ἐπὶ γούνασιν	*le* plaça sur les genoux
Ἀθηναίης ἠϋκόμοιο·	de Minerve à la-belle-chevelure;
εὐχομένη δὲ ἠρᾶτο	puis priant elle implora
κούρῃ Διὸς μεγάλοιο·	la fille de Jupiter grand :
« Ἀθηναίη πότνια,	« Minerve vénérable,
ἐρυσίπτολι,	protectrice-de-la-ville,
δῖα θεάων,	divine parmi les déesses,
ἆξον δὴ ἔγχος Διομήδεος,	brise enfin la lance de Diomède,
ἠδὲ δὸς καὶ αὐτὸν	et accorde aussi lui-même
πεσέειν πρηνέα	être tombé renversé
προπάροιθε πυλάων Σκαιῶν·	devant les portes Scées,
ὄφρα αὐτίκα νῦν	afin que aussitôt maintenant
ἱερεύσομεν τοὶ ἐνὶ νηῷ	nous sacrifiions à toi dans le temple
δυοκαίδεκα βοῦς ἤνις,	douze génisses d'une-année,
ἠκέστας,	non-encore-aiguillonnées,
αἴ κεν ἐλεήσῃς	si tu as pris-en-pitié
ἄστυ τε καὶ ἀλόχους	et la ville et les épouses
καὶ νήπια τέκνα Τρώων. »	et les jeunes enfants des Troyens.
Ἔφατο ὣς εὐχομένη·	Elle parla ainsi en priant
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἀνένευεν	mais Pallas Minerve refusa.
Ὣς ῥα μὲν αἱ εὔχοντο	Ainsi donc à la vérité celles-là priaient
κούρῃ Διὸς μεγάλοιο·	la fille de Jupiter grand.
Ἕκτωρ δὲ βεβήκει	Mais Hector était allé
πρὸς δώματα καλὰ Ἀλεξάνδροιο,	vers les demeures belles de Pâris,

καλὰ, τά ῥ' αὐτὸς ἔτευξε σὺν ἀνδράσιν, οἳ τότ' ἄριστοι
ἦσαν ἐνὶ Τροίῃ ἐριβώλακι τέκτονες ἄνδρες·
οἵ οἱ ἐποίησαν θάλαμον καὶ δῶμα καὶ αὐλὴν,
ἐγγύθι τε Πριάμοιο καὶ Ἕκτορος, ἐν πόλει ἄκρῃ.
Ἔνθ' Ἕκτωρ εἰςῆλθε Διῒ φίλος· ἐν δ' ἄρα χειρὶ
ἔγχος ἔχ' ἑνδεκάπηχυ· πάροιθε δὲ λάμπετο δουρὸς
αἰχμὴ χαλκείη, περὶ δὲ χρύσεος θέε πόρκης.
Τὸν δ' εὗρ' ἐν θαλάμῳ περικαλλέα τεύχε' ἕποντα,
ἀσπίδα καὶ θώρηκα καὶ ἀγκύλα τόξ' ἁφόωντα·
Ἀργείη δ' Ἑλένη μετ' ἄρα δμωῇσι γυναιξὶν
ἧστο, καὶ ἀμφιπόλοισι περικλυτὰ ἔργα κέλευε.
Τὸν δ' Ἕκτωρ νείκεσσεν ἰδὼν αἰσχροῖς ἐπέεσσι·
« Δαιμόνι', οὐ μὲν καλὰ χόλον τόνδ' ἔνθεο θυμῷ.
Λαοὶ μὲν φθινύθουσι, περὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος
μαρνάμενοι· σέο δ' εἵνεκ' ἀϋτή τε πτόλεμός τε
ἄστυ τόδ' ἀμφιδέδηε· σὺ δ' ἂν μαχέσαιο καὶ ἄλλῳ,
εἴ τινά που μεθιέντα ἴδοις στυγεροῦ πολέμοιο.
Ἀλλ' ἄνα, μὴ τάχα ἄστυ πυρὸς δηΐοιο θέρηται. »

élevées par lui-même à l'aide des plus habiles artistes de l'opulente Ilion, qui avaient construit une chambre nuptiale, des appartements et un vestibule non loin des palais de Priam et d'Hector. C'est dans ces lieux qu'entra Hector chéri de Jupiter : à la main, il portait sa lance, longue de onze coudées, dont la pointe d'airain brillait au loin, et qu'un cercle d'or entourait. Il trouva, dans la chambre nuptiale, son frère occupé à polir ses armes élégantes, le bouclier, la cuirasse et l'arc recourbé; tandis qu'Hélène, assise au milieu de ses femmes esclaves, dirigeait leurs industrieux travaux. Hector, à la vue de son frère, lui adressa ces reproches sanglants :

« Malheureux! il ne t'est point honorable d'avoir laissé pénétrer la colère dans ton cœur. Les peuples périssent autour d'Ilion en combattant sous nos murailles élevées; et toi-même tu accablerais de reproches tout Troyen que tu verrais se dérober à cette périlleuse mêlée. Lève-toi donc : peut-être Troie va-t-elle se voir dévorée par l'incendie ! »

τὰ αὐτός ῥα ἔτευξε
σὺν ἀνδράσιν, οἳ τότε ἦσαν
ἄνδρες τέκτονες ἄριστοι
ἐνὶ Τροίῃ ἐριβώλακι·
οἳ ἐποίησάν οἱ θάλαμον
καὶ δῶμα καὶ αὐλὴν,
ἐγγύθ. τε Πριάμοιο καὶ Ἕκτορος
ἐν πόλει ἄκρῃ.
Ἔνθα εἰςῆλθεν Ἕκτωρ
φίλος Διΐ·
ἔχε δὲ ἐν χειρὶ
ἔγχος ἑνδεκάπηχυ·
αἰχμὴ δὲ χαλκείη δουρὸς
λάμπετο πάροιθε,
περὶ δὲ θέε πόρκης χρύσεος.
Εὗρε δὲ τὸν ἐν θαλάμῳ
ἕποντα τεύχεα περικαλλέα,
ἁφόωντα ἀσπίδα
καὶ θώρηκα καὶ τόξα ἀγκύλα·
Ἑλένη δὲ Ἀργείη ἄρα ἧστο
μετὰ γυναιξὶ δμωῇσι,
καὶ κέλευεν ἀμφιπόλοισιν
ἔργα περικλυτά.
Ἕκτωρ δὲ ἰδὼν τὸν
νείκεσσεν ἐπέεσσιν αἰσχροῖς·
« Δαιμόνιε, οὐ μὲν ἔνθεο
καλὰ τόνδε χόλον θυμῷ.
Λαοὶ μὲν φθινύθουσι,
μαρνάμενοι περὶ πτόλιν
τεῖχός τε αἰπύ·
ἀϋτὴ δέ τε πτόλεμός τε
ἀμφιδέδηε τόδε ἄστυ
εἵνεκα σέο· σὺ δὲ
ἂν μαχέσαιο καὶ ἄλλῳ,
εἴ ἴδοις που
τινὰ μεθιέντα
πολέμοιο στυγεροῦ.
Ἀλλὰ ἄνα, μὴ
ἄστυ θέρηται τάχα
πυρὸς δηΐοιο. »

que lui-même certes construisit
avec des hommes, qui alors étaient
les hommes ouvriers les plus habiles
dans Troie fertile;
lesquels firent à lui une chambre,
et un palais et une cour,
près de et Priam et Hector
dans la ville haute.
Là entra Hector,
cher à Jupiter,
or donc il avait dans la main
une lance de-onze-coudées;
et la pointe d'-airain de la lance
brillait en avant,
et autour courait un anneau d'-or.
Or il trouva lui dans la chambre
soignant *ses* armes très-belles,
maniant le bouclier
et la cuirasse et les arcs recourbés;
mais Hélène d'Argos donc était assise
au milieu des femmes esclaves,
et elle ordonnait aux suivantes
des travaux remarquables.
Or Hector ayant vu celui-là
réprimanda en termes humiliants.
« Malheureux, tu n'as pas mis
bien cette colère dans *ton* cœur.
En vérité les peuples périssent,
combattant autour de la ville
et de la muraille élevée;
et le cri de guerre et le combat
s'est embrasé autour de cette ville
à cause de toi; et toi
tu gourmanderais même un autre,
si tu voyais quelque part
quelqu'un abandonnant
le combat horrible.
Mais lève-toi, de peur que
la ville ne soit brûlée bientôt
du feu ennemi »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·
« Ἕκτορ, ἐπεί με κατ' αἶσαν ἐνείκεσας, οὐδ' ὑπὲρ αἶσαν,
τοὔνεκά τοι ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο, καί μευ ἄκουσον·
οὔτοι ἐγὼ Τρώων τόσσον χόλῳ, οὐδὲ νεμέσσει,
ἥμην ἐν θαλάμῳ, ἔθελον δ' ἄχεϊ προτράπεσθαι.
Νῦν δέ με παρειποῦσ' ἄλοχος μαλακοῖς ἐπέεσσιν,
ὥρμησ' ἐς πόλεμον· δοκέει δέ μοι ὧδε καὶ αὐτῷ
λώϊον ἔσσεσθαι· νίκη δ' ἐπαμείβεται ἄνδρας.
Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, Ἀρήϊα τεύχεα δύω·
ἢ ἴθ', ἐγὼ δὲ μέτειμι· κιχήσεσθαι δέ σ' ὀΐω. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' οὔτι προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ.
Τὸν δ' Ἑλένη μύθοισι προσηύδα μειλιχίοισι·
« Δᾶερ ἐμεῖο, κυνὸς κακομηχάνου, ὀκρυοέσσης,
ὥς μ' ὄφελ' ἤματι τῷ, ὅτε με πρῶτον τέκε μήτηρ,
οἴχεσθαι προφέρουσα κακὴ ἀνέμοιο θύελλα
εἰς ὄρος, ἢ εἰς κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης·
ἔνθα με κῦμ' ἀπόερσε, πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάδε γ' ὧδε θεοὶ κακὰ τεκμήραντο,

Pâris, aussi beau qu'un dieu, repondit en ces mots : « Hector! puisque tes reproches, fondés sur la justice, n'en franchissent pas les bornes, je vais te répondre ; toi, sois attentif en m'écoutant. Ce n'est pas seulement la colère et l'indignation contre les Troyens qui m'ont retenu oisif dans la chambre nuptiale : je m'y plaisais à m'abandonner à ma douleur; mais en ce moment même, mon épouse, par de flatteuses et persuasives paroles, m'engage à retourner au combat, et je pense, comme elle, que ce sera le meilleur parti : la victoire change souvent de favoris. Allons! attends que je me sois revêtu de mon armure; ou pars : je te suivrai, et t'aurai bientôt atteint, je l'espère. »

Il dit; Hector, au casque brillant, ne lui fit aucune réponse; mais Hélène lui adressa ces douces paroles :

« O toi! frère d'une femme qui, pour n'avoir pas su rougir, est la cause détestable de tant de misères! Qu'il m'eût été avantageux, le jour où ma mère m'enfanta, d'être emportée par un tempêtueux tourbillon de vent au sein de la montagne, ou plutôt dans les flots de la mer en fureur! Là une vague m'aurait engloutie avant que toutes ces choses se fussent accomplies; mais puisque les dieux avaient résolu tant de

Αὖτε δὲ Ἀλέξανδρος θεοειδὴς προσέειπε τόν· « Ἕκτορ, ἐπεὶ ἐνείκεσάς με κατὰ αἶσαν, οὐδὲ ὑπὲρ αἶσαν, τοὔνεκα ἐρέω τοι· σὺ δὲ σύνθεο, καὶ ἄκουσόν μευ· Οὔ τοι ἥμην τόσσον ἐν θαλάμῳ χόλῳ, οὐδὲ νεμέσσει Τρώων, ἔθελον δὲ προτραπέσθαι ἄχει. Νῦν δὲ ἄλοχος παρειποῦσα ἐπέεσσι μαλακοῖς ὥρμησέ με ἐς πόλεμον· δοκέει δέ μοι αὐτῷ καὶ ἔσσεσθαι λώϊον ὧδε· νίκη δὲ ἐπαμείβεται ἄνδρας. Ἀλλὰ ἄγε, ἐπίμεινον νῦν, δύω τεύχεα Ἀρήϊα· ἢ ἴθι, ἐγὼ δὲ μέτειμι· ὀΐω δὲ κιχήσεσθαί σε. »

Φάτο ὥς· Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος οὐ προσέφη τι τόν. Ἑλένη δὲ προσηύδα τὸν μύθοισι μειλιχίοισι·

« Δᾶερ ἐμεῖο, κυνὸς κακομηχάνου, ὀκρυοέσσης, ὡς τῷ ἤματι, ὅτε μήτηρ πρῶτον τέκε με, θύελλα κακὴ ἀνέμοιο ὤφελεν οἴχεσθαι προφέρουσα ἐς ὄρος ἢ εἰς κῦμα θαλάσσης πολυφλοίσβοιο· ἔνθα κῦμα ἀπόερσέ με, πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι. Αὐτὰρ ἐπεί γε οἱ θεοὶ τεκμήραντο ὧδε τάδε κακά,

Or à son tour Pâris, à-la-forme-divine, répondit à lui : «Hector, puisque tu as gourmandé moi selon la convenance, et non au delà de la convenance, à cause de cela je dirai à toi ; mais toi fais-attention et écoute-moi : Certes moi je n'étais pas assis tant dans la chambre par colère [Troyens, ni par ressentiment des (contre les) mais je voulais me livrer à la douleur. Mais maintenant *mon* épouse ayant exhorté par paroles douces a poussé moi au combat ; et il semble à moi-même aussi devoir être mieux ainsi ; [guerriers. car la victoire suit-tour-à-tour les Mais allons, attends maintenant, que je revête les armes martiales ; ou va, et moi je suivrai ; or je pense devoir atteindre toi. »

Il parla ainsi ; mais Hector, au-casque-s'agitant, ne répondit pas quelque chose à lui Puis Hélène s'adressa à lui avec des paroles de-miel :

« Beau-frère de moi, chienne machinatrice-de-malheurs, *femme* horrible, comme dans ce jour lorsque *ma* mère d'abord enfanta moi une tempête mauvaise de vent eut dû disparaître *m'*emportant sur une montagne ou dans le flot de la mer au-loin-retentissante ! Alors le flot eût entraîné moi, avant ces actions avoir été Mais puisque certes les dieux ont résolu ainsi ces maux,

ἀνδρὸς ἔπειτ' ὤφελλον ἀμείνονος εἶναι ἄκοιτις,
ὃς ᾔδη νέμεσίν τε καὶ αἴσχεα πόλλ' ἀνθρώπων.
Τούτῳ δ' οὔτ' ἂρ νῦν φρένες ἔμπεδοι, οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω
ἔσσονται· τῷ καί μιν ἐπαυρήσεσθαι ὀΐω.
Ἀλλ' ἄγε νῦν εἴσελθε, καὶ ἕζεο τῷδ' ἐπὶ δίφρῳ,
δᾶερ, ἐπεί σε μάλιστα πόνος φρένας ἀμφιβέβηκεν
εἵνεκ' ἐμεῖο κυνὸς καὶ Ἀλεξάνδρου ἕνεκ' ἄτης·
οἷσιν ἐπὶ Ζεὺς θῆκε κακὸν μόρον, ὡς καὶ ὀπίσσω
ἀνθρώποισι πελώμεθ' ἀοίδιμοι ἐσσομένοισι. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Μή με κάθιζ', Ἑλένη, φιλέουσά περ· οὐδέ με πείσεις.
Ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐπέσσυται, ὄφρ' ἐπαμύνω
Τρώεσσ', οἳ μέγ' ἐμεῖο ποθὴν ἀπεόντος ἔχουσιν·
ἀλλὰ σύγ' ὄρνυθι τοῦτον, ἐπειγέσθω δὲ καὶ αὐτὸς,
ὥς κεν ἔμ' ἔντοσθεν πόλιος καταμάρψῃ ἐόντα.
Καὶ γὰρ ἐγὼν οἶκόνδ' ἐσελεύσομαι, ὄφρα ἴδωμαι
οἰκῆας ἄλοχόν τε φίλην καὶ νήπιον υἱόν.
Οὐ γάρ τ' οἶδ' εἰ ἔτι σφιν ὑπότροπος ἵξομαι αὖτις,
ἦ ἤδη μ' ὑπὸ χερσὶ θεοὶ δαμόωσιν Ἀχαιῶν. »

désastres, du moins j'aurais dû être l'épouse d'un guerrier plus brave, qui fût sensible à l'indignation et aux nombreux reproches des hommes. Mais celui-ci est dépourvu d'une âme ferme ; il le sera toujours ; et je pense qu'un jour il en portera la peine. Cependant, mon frère, entre et repose-toi sur ce siége ; car ton âme succombe accablée de fatigues, à cause de moi, misérable, et pour le crime de Pâris, nous à qui Jupiter a imposé une honteuse destinée, afin que dans les siècles futurs nous devenions l'objet des railleries des hommes. »

Le grand Hector, au casque éblouissant, lui répondit : « Ne me propose pas le repos, ô Hélène ! tu m'es chère, mais tu ne pourras pas me persuader : ce qui me presse à cette heure, c'est de voler au secours des Troyens impatients de mon absence. Pour toi, anime Pâris ; qu'il se hâte de me rejoindre, tandis que je serai encore dans la ville ; car je vais à ma demeure revoir mes serviteurs fidèles, mon épouse tendrement aimée et mon jeune fils : sais-je si je retournerai encore une fois auprès d'eux, ou si les dieux me feront succomber aujourd'hui sous les coups des Grecs ? »

ὤφελλον ἔπειτα εἶναι ἄκοιτις	je devais ensuite être l'épouse
ἀνδρὸς ἀμείνονος,	d'un homme meilleur,
ὃς ᾔδη νέμεσίν τε	qui eût su et l'indignation
καὶ αἴσχεα πολλὰ ἀνθρώπων.	et les affronts nombreux des hommes
Ἄρα δὲ νῦν φρένες	Mais certes aujourd'hui les esprits
οὔτε ἔμπεδοι τούτῳ	ne *sont* pas fermes à celui-ci,
οὔτε ἄρα ἔσσονται ὀπίσσω·	et certes ne seront pas dans la suite
τῷ καὶ ὀΐω μιν ἐπαυρήσεσθαι.	par là aussi je crois lui devoir *en* jouir.
Ἀλλὰ ἄγε, εἴςελθε νῦν,	Mais allons, entre maintenant,
καὶ ἕζεο ἐπὶ τῷδε δίφρῳ,	et assieds-toi sur ce siége,
δᾶερ, ἐπεὶ πόνος	beau-frère, puisque la fatigue
ἀμφιβέβηκέ σε μάλιστα φρένας	a enveloppé toi surtout à l'âme,
εἵνεκα ἐμεῖο κυνὸς	à cause de moi chienne
καὶ ἕνεκα ἄτης Ἀλεξάνδρου	et à cause de la faute de Pâris;
οἷσι Ζεὺς ἐπέθηκε	*nous* à qui Jupiter a imposé
μόρον κακὸν,	une destinée mauvaise,
ὡς καὶ ὀπίσσω	afin que même dans la suite
πελώμεθα ἀοίδιμοι	nous soyons tristement-fameux
ἀνθρώποισιν ἐσσομένοισιν.»	aux hommes devant être.
Ἔπειτα δὲ μέγας Ἕκτωρ	Alors ensuite le grand Hector,
κορυθαίολος ἠμείβετο τήν·	au-casque-s'agitant, répondit à elle :
« Μή κάθιζέ με, Ἑλένη,	« Ne fais-pas-asseoir moi, Hélène,
φιλέουσά περ·	quoique *m*'aimant ;
οὐδὲ πείσεις με.	et tu ne persuaderas pas moi.
Ἤδη γὰρ θυμὸς ἐπέσσυταί μοι,	Car déjà le cœur est excité à moi,
ὄφρα ἀπαμύνω Τρώεσσιν,	afin que je secoure les Troyens,
οἳ ἔχουσι μέγα ποθὴν	qui ont grandement regret
ἐμεῖο ἀπεόντος.	de moi absent.
Ἀλλὰ σύγε ὄρνυθι τοῦτον,	Mais toi du moins excite celui-ci,
αὐτὸς δὲ καὶ ἐπειγέσθω,	et *que* lui-même aussi se hâte,
ὥς κε καταμάρψῃ ἐμὲ ἐόντα	afin qu'il rejoigne moi étant
ἔντοσθεν πόλιος.	en dedans de la ville.
Καὶ γὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι οἶκόνδε,	En effet moi j'irai chez moi,
ὄφρα ἴδωμαι οἰκῆας	afin que je voie les gens-de-la maison
ἄλοχόν τε φίλην	et une épouse chérie,
καὶ υἱὸν νήπιον.	et un fils jeune.
Οὔτε γὰρ οἶδα εἰ ἵξομαι	Car je ne sais pas si je viendrai
ὑπότροπος ἔτι αὖτίς σφιν,	retournant encore de nouveau à eux,
ἢ ἤδη θεοὶ δαμόωσί με	ou *si* déjà les dieux dompteront moi
ὑπὸ χερσὶν Ἀχαιῶν. »	sous les mains des Achéens. »

Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέϐη κορυθαίολος Ἕκτωρ.
Αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκανε δόμους εὖ ναιετάοντας,
οὐδ' εὗρ' Ἀνδρομάχην λευκώλενον ἐν μεγάροισιν·
ἀλλ' ἥγε, ξὺν παιδὶ καὶ ἀμφιπόλῳ εὐπέπλῳ,
πύργῳ ἐφεστήκει γοόωσά τε μυρομένη τε.
Ἕκτωρ δ' ὡς οὐκ ἔνδον ἀμύμονα τέτμεν ἄκοιτιν,
ἔστη ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, μετὰ δὲ δμωῇσιν ἔειπεν·
« Εἰ δ' ἄγε μοι, δμωαὶ, νημερτέα μυθήσασθε·
πῆ ἔϐη Ἀνδρομάχη λευκώλενος ἐκ μεγάροιο;
ἠέ πη ἐς γαλόων, ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,
ἢ ἐς Ἀθηναίης ἐξοίχεται, ἔνθα περ ἄλλαι
Τρωαὶ ἐϋπλόκαμον δεινὴν θεὸν ἱλάσκονται; »
Τὸν δ' αὖτ' ὀτρηρὴ ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἕκτορ, ἐπεὶ μάλ' ἄνωγας ἀληθέα μυθήσασθαι,
οὔτε πη ἐς γαλόων, οὔτ' εἰνατέρων εὐπέπλων,
οὔτ' ἐς Ἀθηναίης ἐξοίχεται, ἔνθα περ ἄλλαι
Τρωαὶ ἐϋπλόκαμον δεινὴν θεὸν ἱλάσκονται·
ἀλλ' ἐπὶ πύργον ἔϐη μέγαν Ἰλίου, οὕνεκ' ἄκουσε
τείρεσθαι Τρῶας, μέγα δὲ κράτος εἶναι Ἀχαιῶν.
Ἡ μὲν δὴ πρὸς τεῖχος ἐπειγομένη ἀφικάνει,

A ces mots, le valeureux Hector s'éloigne, et ne tarde pas à parvenir à son palais; mais il n'y trouve pas la belle Andromaque, qui, avec son fils et une esclave couverte d'un voile gracieux, était sur la tour, gémissante et baignée de pleurs. Hector, n'ayant pas rencontré sa chaste épouse dans les appartements, s'arrêta, en sortant, sur le seuil du palais, et s'adressant aux femmes :

« Esclaves, dites-moi la vérité. Où est allée hors du palais la belle Andromaque? chez une de mes sœurs ou des épouses de mes frères? ou bien au temple de Minerve, où les autres Troyennes à la belle chevelure invoquent cette redoutable divinité?

L'intendante fidèle lui répond : « Hector, puisque tu nous commandes de dire la vérité, Andromaque n'est ni chez une de tes sœurs, ni chez une des épouses de tes frères, ni au temple de Minerve, où les autres Troyennes à la belle chevelure invoquent cette redoutable divinité : elle est allée à la haute tour d'Ilion, parce qu'elle a appris la déroute des Troyens et l'impétueuse attaque des Grecs; elle courait

Ἄρα φωνήσας ὥς,
Ἕκτωρ κορυθαίολος ἀπέβη·
αἶψα δὲ ἔπειτα ἵκανε
δόμους εὐναιετάοντας,
οὐδὲ εὗρεν ἐν μεγάροισιν
Ἀνδρομάχην λευκώλενον·
ἀλλὰ ἥγε ξὺν παιδὶ
καὶ ἀμφιπόλῳ εὐπέπλῳ
ἐφεστήκει πύργῳ
γοόωσά τε μυρομένη τε.
Ὡς δὲ Ἕκτωρ οὐ τέτμεν ἔνδον
ἄκοιτιν ἀμύμονα,
ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν ἔστη,
ἔειπε δὲ μετὰ δμωῇσιν·
« Εἰ δὲ ἄγε, δμωαὶ,
μυθήσασθέ μοι νημερτέα·
πῇ ἔβη ἐκ μεγάροιο
Ἀνδρομάχη λευκώλενος;
ἠὲ ἐξοίχεταί πη
ἐς γαλόων,
ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,
ἢ ἐς Ἀθηναίης,
ἔνθαπερ ἄλλαι Τρωαὶ ἱλάσκονται
θεὸν δεινὴν ἐϋπλόκαμον; »
Αὖτε δὲ ταμίη ὀτρηρὴ
προςέειπε μῦθον τόν·
« Ἕκτορ, ἐπεὶ ἄνωγας μάλα
μυθήσασθαι ἀληθέα,
οὔτε ἐξοίχεταί πη
ἐς γαλόων,
οὔτε εἰνατέρων εὐπέπλων,
οὔτε ἐς Ἀθηναίης,
ἔνθαπερ ἄλλαι Τρωαὶ ἱλάσκονται
θεὸν δεινὴν ἐϋπλόκαμον·
ἀλλὰ ἔβη ἐπὶ μέγαν πύργον
Ἰλίου, οὕνεκα ἄκουσε
Τρῶας τείρεσθαι,
κράτος δὲ Ἀχαιῶν εἶναι μέγα.
Ἡ μὲν δὴ ἐπειγομένη
ἀφικάνει πρὸς τεῖχος,

Donc, ayant parlé ainsi,
Hector au-casque-s'agitant s'en alla
et aussitôt ensuite il alla
à *ses* demeures bien-habitées,
et ne trouva pas dans les palais
Andromaque aux-bras-blancs;
mais celle-ci avec *son* enfant
et une suivante au-beau-voile,
se tenait sur une tour
et gémissant et se lamentant.
Comme Hector ne trouva pas dedans
son épouse irréprochable,
étant allé sur le seuil il s'arrêta,
et dit parmi les servantes :
« Eh! allons, servantes,
ayez dit à moi des choses vraies;
où est allée hors du palais
Andromaque aux-bras-blancs?
Est-ce qu'elle est allée quelque-part,
chez *mes* sœurs,
ou *mes* belles-sœurs au-beau-voile,
ou dans *le temple* de Minerve,
où d'autres Troyennes apaisent
la déesse terrible à-la-belle-chevelure?»
Or ensuite l'intendante active
adressa *ce* discours à lui :
«Hector, puisque tu ordonnes surtout
avoir dit des choses-vraies,
elle n'est pas sortie quelque-part
ni chez *tes* sœurs,
ni *tes* belles-sœurs au-beau-voile,
ni dans *le temple* de Minerve,
où d'autres Troyennes apaisent
la déesse terrible à la-belle-chevelure;
mais elle est allée vers la grande tour
d'Ilion, parce qu'elle a entendu-dire
les Troyens être pressés,
et la force des Achéens être grande.
Elle-même donc se hâtant,
parvient à la muraille,

μαινομένῃ εἰκυῖα· φέρει δ' ἅμα παῖδα τιθήνη. »
Ἦ ῥα γυνὴ ταμίη· ὁ δ' ἀπέσσυτο δώματος Ἕκτωρ,
τὴν αὐτὴν ὁδὸν αὖτις, ἐϋκτιμένας κατ' ἀγυιάς.
Εὖτε πύλας ἵκανε, διερχόμενος μέγα ἄστυ,
Σκαιάς (τῇ γὰρ ἔμελλε διεξίμεναι πεδίονδε)
ἔνθ' ἄλοχος πολύδωρος ἐναντίη ἦλθε θέουσα,
Ἀνδρομάχη, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἠετίωνος,
Ἠετίων, ὃς ἔναιεν ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ,
Θήβῃ Ὑποπλακίῃ, Κιλίκεσσ' ἄνδρεσσιν ἀνάσσων·
τοῦπερ δὴ θυγάτηρ ἔχεθ' Ἕκτορι χαλκοκορυστῇ.
Ἥ οἱ ἔπειτ' ἤντησ', ἅμα δ' ἀμφίπολος κίεν αὐτῇ,
παῖδ' ἐπὶ κόλπῳ ἔχουσ' ἀταλάφρονα, νήπιον αὔτως,
Ἑκτορίδην ἀγαπητὸν, ἀλίγκιον ἀστέρι καλῷ·
τόν ῥ' Ἕκτωρ καλέεσκε Σκαμάνδριον, αὐτὰρ οἱ ἄλλοι
Ἀστυάνακτ'· οἶος γὰρ ἐρύετο Ἴλιον Ἕκτωρ.
Ἦτοι ὁ μὲν μείδησεν ἰδὼν ἐς παῖδα σιωπῇ·
Ἀνδρομάχη δέ οἱ ἄγχι παρίστατο δακρυχέουσα,
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Δαιμόνιε, φθίσει σε τὸ σὸν μένος· οὐδ' ἐλεαίρεις
παῖδά τε νηπίαχον, καὶ ἔμ' ἄμμορον, ἣ τάχα χήρη

vers nos murailles comme une femme égarée; près d'elle, la nourrice portait ton jeune fils. »

A ce récit, Hector sort rapidement du palais, et reprend le même chemin à travers les rues bordées de superbes édifices; et quand, après avoir parcouru la ville immense, il arrive aux portes de Scées, car c'est par là qu'il devait entrer dans la plaine, alors accourt au devant de lui Andromaque, la fille richement dotée du magnanime Éétion. Éétion, qui, dans l'Hypoplacie couverte de forêts, habita la ville de Thèbe Hypo placienne et régna sur les Ciliciens, avait uni sa fille au vaillant Hector. Lorsqu'elle vint à la rencontre de son époux, une esclave l'accompagnait, portant sur son sein un tendre enfant, aimable rejeton d'Hector, aussi beau qu'un astre brillant. Son père l'appelait Scamandrius, mais les autres Troyens lui donnaient le nom d'Astyanax : car Hector était le seul soutien d'Ilion. Le héros sourit, en attachant en silence ses regards sur son fils. Andromaque, qui s'est arrêtée auprès de lui, baignée de larmes, lui saisit la main, et lui parle en ces termes :

« Infortuné, ton courage te perdra; et tu n'as pitié ni de ton fils encore jeune, ni de moi, ta malheureuse épouse, qui bientôt serai ta

εἰκυῖα μαινομένῃ,	semblable à une furieuse,
τιθήνη δὲ φέρει ἅμα παῖδα. »	et la nourrice porte ensemble l'enfant. »
Γυνὴ ῥα ταμίη ἦ·	Donc la femme intendante parla ;
ὁ δὲ Ἕκτωρ ἀπέσσυτο δώματος,	et Hector se précipita du palais,
αὖτις τὴν αὐτὴν ὁδὸν,	de nouveau par le même chemin,
κατὰ ἀγυιὰς εὐκτιμένας.	à travers les rues bien-bâties.
Εὖτε ἵκανε πύλας Σκαιὰς,	Lorsqu'il fut arrivé aux portes Scées,
διερχόμενος ἄστυ μέγα,	traversant la ville grande
(ἔμελλε γὰρ διεξίμεναι	(car il devait sortir
τῇ πεδίονδε,)	par là dans la plaine),
ἔνθα ἦλθεν ἐναντίη θέουσα	alors vint à sa-rencontre en courant
ἄλοχος πολύδωρος Ἀνδρομάχη,	*son* épouse bien-dotée, Andromaque,
θυγάτηρ Ἠετίωνος μεγαλήτορος,	fille d'Eétion magnanime;
Ἠετίων ὃς ἔναιεν	Eétion qui habitait
ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ,	sous le Placus couvert-de-forêts,
Θήβῃ Ὑποπλακίῃ,	à Thèbe hypoplacienne,
ἀνάσσων ἄνδρεσσι Κιλίκεσσι·	régnant sur des hommes Ciliciens;
δὴ θυγάτηρ τοῦπερ ἔχετο	or la fille de celui-ci était possédée
Ἕκτορι χαλκοκορυστῇ.	par Hector au-casque-d'airain.
Ἔπειτα ἥ ἤντησέν οἱ,	Ensuite celle-ci vint au-devant de lui,
ἀμφίπολος δὲ κίεν ἅμα αὐτῇ,	et une suivante marchait avec elle,
ἔχουσα ἐπὶ κόλπῳ	ayant sur *son* sein
παῖδα ἀταλάφρονα	l'enfant tendre
αὔτως νήπιον,	tout-à-fait jeune,
Ἑκτορίδην ἀγαπητὸν,	fils-d'Hector bien-aimé,
ἀλίγκιον ἀστέρι καλῷ·	semblable à un astre beau.
Ἕκτωρ ῥα καλέεσκε τὸν	Hector donc appelait lui
Σκαμάνδριον,	Scamandrius,
αὐτὰρ οἱ ἄλλοι Ἀστυάνακτα·	mais les autres Astyanax;
Ἕκτωρ γὰρ ἐρύετο οἶος Ἴλιον	car Hector protégeait seul Ilion.
Ἤτοι μὲν ὁ μείδησεν,	A la vérité donc celui-ci sourit,
ἰδὼν σιωπῇ ἐς παῖδα·	ayant regardé en silence vers l'enfant.
Ἀνδρομάχη δὲ παρίστατο ἄγχι οἱ	Or Andromaque se tenait près de lui,
δακρυχέουσα,	en versant-des-larmes,
ἄρα τε ἐνέφυ οἱ χειρὶ,	et donc elle s'attacha à lui par la main,
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε	et dit *ces* paroles et parla *ainsi* :
« Δαιμόνιε, τὸ σὸν μένος φθίσει σε·	« Infortuné, ton courage perdra toi ;
οὐδὲ ἐλεαίρεις	tu ne prends-pas-en-pitié
παῖδά τε νηπίαχον,	et ton fils en-bas-âge,
καὶ ἐμὲ ἄμμορον,	et moi malheureuse,

σεῦ ἔσομαι· τάχα γάρ σε κατακτανέουσιν Ἀχαιοὶ,
πάντες ἐφορμηθέντες· ἐμοὶ δέ κε κέρδιον εἴη,
σεῦ ἀφαμαρτούσῃ, χθόνα δύμεναι· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλη
ἔσται θαλπωρὴ, ἐπεὶ ἂν σύγε πότμον ἐπίσπῃς,
'λλ' ἄγε'· οὐδέ μοί ἐστι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ·
ἤτοι γὰρ πατέρ' ἀμὸν ἀπέκτανε δῖος Ἀχιλλεὺς,
ἐκ δὲ πόλιν πέρσεν Κιλίκων εὐναιετάωσαν,
Θήβην ὑψίπυλον· κατὰ δ' ἔκτανεν Ἠετίωνα,
οὐδέ μιν ἐξενάριξε· σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ·
ἀλλ' ἄρα μιν κατέκηε σὺν ἔντεσι δαιδαλέοισιν,
ἠδ' ἐπὶ σῆμ' ἔχεεν· περὶ δὲ πτελέας ἐφύτευσαν
Νύμφαι ὀρεστιάδες, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο.
Οἳ δέ μοι ἑπτὰ κασίγνητοι ἔσαν ἐν μεγάροισιν,
οἱ μὲν πάντες ἰῷ κίον ἤματι Ἄϊδος εἴσω·
πάντας γὰρ κατέπεφνε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς,
βουσὶν ἐπ' εἰλιπόδεσσι καὶ ἀργεννῇς οἴεσσι.
Μητέρα δ', ἣ βασίλευεν ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ,
τὴν ἐπεὶ ἂρ δεῦρ' ἤγαγ' ἅμ' ἄλλοισι κτεάτεσσιν,
ἂψ ὅγε τὴν ἀπέλυσε, λαβὼν ἀπερείσι' ἄποινα·

veuve; car bientôt les Grecs t'accableront en t'attaquant tous ensemble; et quand tu m'auras été ravi, je n'aurai qu'un vœu à former, de descendre dans le sein de la terre : car après toi, plus de consolation, mais une éternelle douleur. J'ai perdu mon père et ma mère vénérable; mon père a été tué par le divin Achille, qui a pillé Thèbe, cette ville de Cilicie aux portes élevées, aux nombreux habitants; mais en immolant Éétion, il ne l'a pas dépouillé : un sentiment de respect l'en empêcha; il le fit brûler avec sa précieuse armure, et lui éleva un tombeau autour duquel les nymphes des forêts, filles de Jupiter, ont planté des ormeaux. J'avais sept frères qui habitaient notre palais; ils descendirent tous, le même jour, chez Pluton; car tous furent frappés par le divin Achille aux pieds légers, tandis qu'ils gardaient leurs bœufs pesants et leurs blanches brebis. Ma mère, reine de la verdoyante Hypoplacie, amenée dans ces lieux avec le reste du butin, recouvra la liberté en payant au vainqueur une immense rançon; mais Diane la

ἣ τάχα ἔσομαι χήρη σεῦ·
τάχα γὰρ Ἀχαιοὶ
κατακτανέουσί σε,
ἐφορμηθέντες πάντες·
εἴη δέ κε κέρδιον ἐμοὶ,
ἀφαμαρτούσῃ σεῦ,
δύμεναι χθόνα·
ἄλλη γὰρ θαλπωρὴ
οὐκ ἔσται ἔτι,
ἐπεὶ σύγε ἐπίσπῃς πότμον,
ἀλλὰ ἄχεα·
οὐδέ ἐστί μοι πατὴρ
καὶ μήτηρ πότνια·
ἤτοι γὰρ δῖος Ἀχιλλεὺς
ἀπέκτανεν ἐμὸν πατέρα, ἐξέπερσε δὲ
πόλιν Κιλίκων εὐναιετάωσαν,
Θήβην ὑψίπυλον·
κατέκτανε δὲ Ἠετίωνα,
οὐ δὲ ἐξενάριξέ μιν·
σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ·
ἀλλὰ ἄρα κατέκηέ μιν
σὺν ἔντεσι διαδαλέοισιν,
ἠδὲ ἐπέχεε σῆμα·
Νύμφαι δὲ ὀρεστιάδες,
κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
περιεφύτευσαν πτελέας.
Ἑπτὰ δὲ κασίγνητοι,
οἳ ἔσαν μοι ἐν μεγάροισιν,
οἱ πάντες μὲν ἰῷ ἤματι
κίον εἴσω Ἄϊδος·
δῖος γὰρ Ἀχιλλεὺς ποδάρκης
κατέπεφνε πάντας,
ἐπὶ βουσὶν εἰλιπόδεσσι
καὶ ὀΐεσσιν ἀργεννῇς.
Μητέρα δὲ, ἣ βασίλευεν
ὑπὸ Πλακῳ ὑληέσσῃ,
ἐπεὶ ἄρα ἤγαγε τὴν δεῦρο
ἅμα ἄλλοισι κτεάτεσσιν,
ὅγε ἀπέλυσε τὴν ἂψ,
λαβὼν ἄποινα ἀπερείσια·

qui bientôt serai veuve de toi;
car bientôt les Achéens
tueront toi,
s'étant précipités tous;
or il serait préférable pour moi,
étant privée de toi,
être descendue *sous* terre :
car une autre consolation
ne sera plus
lorsque toi tu auras atteint la mort,
mais des douleurs *seront;*
et il n'est plus à moi de père
et de mère vénérable;
car certes le divin Achille
a tué mon père, et il a dévasté
la ville des Ciciliens bien-habitée,
Thèbe aux-portes-élevées,
et il a tué Éétion,
mais il ne dépouilla pas lui,
car il redouta cela dans le cœur;
mais certes il brûla lui
avec *ses* armes bien-travaillées,
et éleva-par-dessus un tombeau;
et les nymphes des-montagnes,
filles de Jupiter, qui-porte-l'égide,
plantèrent-à-l'entour des ormeaux.
Mais les sept frères,
qui étaient à moi dans les palais,
eux tous, d'une part, en un-seul jour
allèrent chez Pluton;
car le divin Achille aux-pieds-légers
les extermina tous
auprès des bœufs aux-pieds-traînants
et des brebis blanches.
D'autre part *ma* mère, qui régnait
au pied du Placus couvert-de-forêts,
après que donc il eut amené elle ici
en même temps que d'autres richesses,
il délivra elle ensuite,
ayant reçu des rançons immenses;

πατρὸς δ' ἐν μεγάροισι βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα.
Ἕκτορ, ἀτὰρ σύ μοί ἐσσι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
ἠδὲ κασίγνητος, σὺ δέ μοι θαλερὸς παρακοίτης.
Ἀλλ' ἄγε νῦν, ἐλέαιρε, καὶ αὐτοῦ μίμν' ἐπὶ πύργῳ,
μὴ παῖδ' ὀρφανικὸν θήῃς, χήρην τε γυναῖκα·
λαὸν δὲ στῆσον παρ' ἐρινεὸν, ἔνθα μάλιστα
ἀμβατός ἐστι πόλις καὶ ἐπίδρομον ἔπλετο τεῖχος.
Τρὶς γὰρ τῇγ' ἐλθόντες ἐπειρήσανθ' οἱ ἄριστοι,
ἀμφ' Αἴαντε δύω καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενῆα,
ἠδ' ἀμφ' Ἀτρείδας καὶ Τυδέος ἄλκιμον υἱόν·
ἤ πού τίς σφιν ἔνισπε θεοπροπίων εὖ εἰδὼς,
ἤ νυ καὶ αὐτῶν θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Ἦ καὶ ἐμοὶ τάδε πάντα μέλει, γύναι· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς
αἰδέομαι Τρῶας καὶ Τρῳάδας ἑλκεσιπέπλους,
αἴ κε, κακὸς ὣς, νόσφιν ἀλυσκάζω πολέμοιο·
οὐδέ με θυμὸς ἄνωγεν, ἐπεὶ μάθον ἔμμεναι ἐσθλὸς
αἰεὶ, καὶ πρώτοισι μετὰ Τρώεσσι μάχεσθαι,

perça de ses traits dans le palais de mon père O Hector ! tu es donc pour moi un père, une mère, un frère ; tu es aussi mon époux florissant de jeunesse. Laisse-toi donc toucher de pitié ; demeure ici au haut de la tour, de peur que tu ne laisses ton fils orphelin, et ton épouse dans le veuvage ; dispose tes soldats auprès du figuier sauvage, car c'est par là surtout qu'il est facile de s'approcher de la ville et d'en franchir les murailles. Parvenus en ces lieux, déjà trois fois l'escalade fut tentée par les plus vaillants des Grecs, les deux Ajax, le célèbre Idoménée, les Atrides et l'intrépide fils de Tydée, soit qu'ils suivissent les conseils d'un habile devin, soit qu'ils obéissent à l'impulsion de leur courage. »

Le grand Hector lui répondit : « Tous ces dangers m'occupent comme toi, chère épouse ; mais combien j'aurais à rougir devant les Troyens et les Troyennes aux longs voiles, si, comme un lâche, je m'éloignais des combats pour les éviter. Non ; je reçois de mon cœur d'autres inspirations : car j'ai appris à être toujours brave, et à combattre dans les premiers rangs des Troyens pour soutenir la gloire de mon père et

Ἄρτεμις δὲ ἰοχέαιρα	mais Diane qui aime-à-lancer-des-traits
βάλεν ἐν μεγάροισι πατρός.	*la* frappa dans les palais de *mon* père.
Ἀτὰρ σὺ, Ἕκτορ, ἐσσί μοι	Cependant toi, Hector, tu es pour moi
πατὴρ καὶ μήτηρ πότνια,	un père et une mère vénérable,
ἠδὲ κασίγνητος, μοὶ δὲ	et un frère, pour moi aussi
σὺ παρακοίτης θαλερός.	tu *es* un époux à-la-fleur-de-l'âge.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν, ἐλέαιρε,	Mais allons maintenant, aie-pitié,
καὶ μίμνε αὐτοῦ ἐπὶ πύργῳ,	et reste ici sur la tour,
μὴ θήῃς	de peur que tu ne fasses
παῖδα ὀρφανικὸν	*ton* enfant orphelin
γυναῖκά τε χήρην·	et *ta* femme veuve.
στῆσον δὲ λαὸν	Or arrête le peuple
παρὰ ἐρινεὸν,	près du figuier-sauvage,
ἔνθα πόλις ἐστὶ μάλιστα	où la ville est surtout
ἀμβατὸς,	facile-à-monter,
καὶ τεῖχος ἔπλετο ἐπίδρομον.	et *où* le mur est exposé-aux-incursions.
Τρὶς γὰρ ἐλθόντες τῇγε	Car trois-fois étant venus par là
οἱ ἄριστοι ἐπειρήσαντο,	les plus braves ont essayé,
ἀμφὶ δύω Αἴαντε,	autour des deux Ajax,
καὶ Ἰδομενῆα ἀγακλυτὸν,	et d'Idoménée très-célèbre,
ἠδὲ ἀμφὶ Ἀτρείδας	et autour des Atrides
καὶ υἱὸν ἄλκιμον Τυδέος	et du fils vaillant de Tydée ;
ἤπού τις	soit que peut-être quelqu'un
εἰδὼς εὖ θεοπροπίων	sachant bien les oracles
ἔνισπέ σφιν,	ait dit *cela* à eux,
ἢ καί νυ θυμὸς αὐτῶν	soit que aussi certes le courage d'eux
ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει. »	pousse et commande. »
Αὖτε δὲ μέγας Ἕκτωρ	Et à son tour le grand Hector
κορυθαίολος προςέειπε τήν·	au-casque-s'agitant dit à elle :
« Ἦ πάντα τάδε	« Certes toutes ces-choses
μέλει καὶ ἐμοὶ, γύναι·	sont-à-soin à moi aussi, femme ;
ἀλλὰ αἰδέομαι μάλα δεινῶς	mais je crains bien terriblement
Τρῶας καὶ Τρῳάδας	les Troyens et les Troyennes
ἑλκεσιπέπλους,	au-voile-traînant,
αἴ κε νόσφιν, ὡς κακὸς,	si à l'écart, comme un lâche,
ἀλυσκάζω πολέμοιο·	j'évite le combat.
θυμὸς δὲ οὐκ ἄνωγέ με,	Or le cœur ne commande pas moi,
ἐπεὶ μάθον ἔμμεναι	puisque j'ai appris à être
αἰεὶ ἐσθλὸς, καὶ μάχεσθαι	toujours brave, et à combattre
μετὰ πρώτοισι Τρώεσσιν,	avec les premiers Troyens,

ἀρνύμενος πατρός τε μέγα κλέος ἠδ' ἐμὸν αὐτοῦ.
Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
ἔσσεται ἦμαρ ὅτ' ἄν ποτ' ὀλώλῃ Ἴλιος ἱρὴ,
καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς ἐϋμμελίω Πριάμοιο.
Ἀλλ' οὔ μοι Τρώων τόσσον μέλει ἄλγος ὀπίσσω,
οὔτ' αὐτῆς Ἑκάβης, οὔτε Πριάμοιο ἄνακτος,
οὔτε κασιγνήτων, οἵ κεν πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ
ἐν κονίῃσι πέσοιεν ὑπ' ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,
ὅσσον σεῖ', ὅτε κέν τις Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
δακρυόεσσαν ἄγηται, ἐλεύθερον ἦμαρ ἀπούρας·
καί κεν, ἐν Ἄργει ἐοῦσα, πρὸς ἄλλης ἱστὸν ὑφαίνοις,
καί κεν ὕδωρ φορέοις Μεσσηΐδος ἢ Ὑπερείης,
πόλλ' ἀεκαζομένη· κρατερὴ δ' ἐπικείσετ' ἀνάγκη·
καί ποτέ τις εἴπῃσιν, ἰδὼν κατὰ δάκρυ χέουσαν·
Ἕκτορος ἥδε γυνὴ, ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι
Τρώων ἱπποδάμων, ὅτε Ἴλιον ἀμφεμάχοντο.
Ὥς ποτέ τις ἐρέει· σοὶ δ' αὖ νέον ἔσσεται ἄλγος
χήτεϊ τοιοῦδ' ἀνδρὸς ἀμύνειν δούλιον ἦμαρ.
Ἀλλά με τεθνηῶτα χυτὴ κατὰ γαῖα καλύπτοι,

la mienne. Toutefois mes secrets pressentiments s'accompliront. Un jour viendra où la ville sacrée d'Ilion, où Priam et son peuple valeureux périront ! Mais je suis moins péniblement affecté des maux réservés aux Troyens, à Hécube elle-même, au roi Priam et à mes frères, qui, bien que nombreux et vaillants, tomberont sur la poussière, frappés par nos ennemis, que de ceux qui t'accableront, quand un de ces Grecs à la cuirasse d'airain t'emmènera malgré tes pleurs, et t'arrachera à la douce liberté; ou quand dans Argos, obéissant aux ordres d'une maîtresse, tu tisseras la toile, ou tu apporteras de l'eau puisée à la fontaine de Messéis ou à celle d'Hypérée : contrainte cruelle ! Mais la dure nécessité te tiendra sous sa loi ; ou encore quand, à la vue de tes larmes, on dira : Voilà la femme d'Hector, le plus illustre guerrier de tous les Troyens qui ont combattu sous les murs d'Ilion. Ce discours, on le tiendra, et il renouvellera ta douleur d'avoir perdu un époux capable de t'arracher à l'esclavage. Mais que la terre s'amon-

ἀρνύμενος κλέος μέγα πατρός τε	soutenant la gloire grande de *mon* père
ἠδὲ ἐμὸν αὐτοῦ.	et la mienne de moi-même.
Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε	Car moi je sais bien cela
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·	dans l'esprit et dans le cœur :
ἔσσεται ἦμαρ ὅτε ποτὲ	il sera un jour, lorsque enfin
Ἴλιος ἱρὴ ἂν ὀλώλῃ,	Ilion sacrée périra,
καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς Πριάμοιο	et Priam et le peuple de Priam
ἐϋμμελίω.	habile-à-manier-la-lance-de-frêne.
Ἀλλὰ ὀπίσσω ἄλγος Τρώων	Mais ensuite la douleur des Troyens
οὔτε Ἑκάβης αὐτῆς,	ni d'Hécube elle-même,
οὔτε ἄνακτος Πριάμοιο,	ni du roi Priam,
οὔτε κασιγνήτων,	ni de *mes* frères,
οἵ πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ	qui et nombreux et braves
πέσοιέν κεν ἐν κονίῃσιν	pourront-tomber dans la poussière
ὑπὸ ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,	sous des guerriers ennemis,
οὐ μέλει μοι	n'est-pas-à-soin à moi
τόσσον ὅσσον σεῖο,	autant que *celle* de toi,
ὅτε τις Ἀχαιῶν	lorsque quelqu'un des Grecs
χαλκοχιτώνων	cuirassés-d'airain
ἄγηταί κε δακρυόεσσαν,	emmènerait *toi* pleurant,
ἀπούρας ἦμαρ ἐλεύθερον·	ayant enlevé le jour libre ;
καί, ἐοῦσα ἐν Ἄργει,	et *lorsque* étant dans Argos
ἂν ὑφαίνοις ἱστὸν πρὸς ἄλλης,	tu tisserais la toile par *ordre d'*un autre ;
καί κε φορέοις ὕδωρ	et *lorsque* tu porterais l'eau
Μεσσηΐδος ἢ Ὑπερείης,	de Messéis ou d'Hypérée,
πολλὰ ἀεκαζομένη·	beaucoup malgré-toi ;
ἀνάγκη δὲ κρατερὴ ἐπικείσεται.	mais la nécessité dure pèsera sur *toi*.
Καί ποτέ τις εἴπῃσιν,	Et un jour quelqu'un dirait,
ἰδὼν καταχέουσαν δάκρυ·	ayant vu *toi* versant des larmes :
ἥδε γυνὴ Ἕκτορος,	celle-ci *est* la femme d'Hector,
ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι	qui était-le-premier à combattre,
Τρώων ἱπποδάμων,	des Troyens qui-domptent-les-chevaux,
ὅτε ἀμφεμάχοντο Ἴλιον.	quand ils combattaient autour d'Ilion.
Ποτέ τις ἐρέει ὥς·	Un jour quelqu'un parlera ainsi ;
ἄλγος δὲ νέον	or une douleur nouvelle
ἔσσεται αὖ σοι	sera encore à toi
χήτεϊ ἀνδρὸς τοιοῦδε	par le regret d'un homme capable
ἀμύνειν ἦμαρ δούλιον.	d'écarter le jour servile.
Ἀλλὰ γαῖα χυτὴ	Mais que la terre amoncelée
καταχαλύπτοι με τεθνηῶτα,	couvre moi étant mort.

πρίν γ' ἔτι σῆς τε βοῆς σοῦ θ' ἑλκηθμοῖο πυθέσθαι. »
Ὣς εἰπὼν, οὗ παιδὸς ὀρέξατο φαίδιμος Ἕκτωρ.
Ἂψ δ' ὁ πάϊς πρὸς κόλπον ἐϋζώνοιο τιθήνης
ἐκλίνθη ἰάχων, πατρὸς φίλου ὄψιν ἀτυχθεὶς,
ταρβήσας χαλκόν τ' ἠδὲ λόφον ἱππιοχαίτην,
δεινὸν ἀπ' ἀκροτάτης κόρυθος νεύοντα νοήσας·
ἐκ δ' ἐγέλασσε πατήρ τε φίλος καὶ πότνια μήτηρ.
Αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κόρυθ' εἵλετο φαίδιμος Ἕκτωρ,
καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὶ παμφανόωσαν·
αὐτὰρ ὅγ' ὃν φίλον υἱὸν ἐπεὶ κύσε, πῆλέ τε χερσὶν,
εἶπεν ἐπευξάμενος Διΐ τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσι·
« Ζεῦ, ἄλλοι τε θεοὶ, δότε δὴ καὶ τόνδε γενέσθαι
παῖδ' ἐμὸν, ὡς καὶ ἐγώ περ, ἀριπρεπέα Τρώεσσιν,
ὧδε βίην τ' ἀγαθὸν, καὶ Ἰλίου ἶφι ἀνάσσειν·
καί ποτέ τις εἴπησι, « Πατρὸς δ' ὅγε πολλὸν ἀμείνων· »
ἐκ πολέμου ἀνιόντα· φέροι δ' ἔναρα βροτόεντα,
κτείνας δήϊον ἄνδρα, χαρείη δὲ φρένα μήτηρ. »

celle sur mon corps inanimé avant que j'entende tes cris, et que je te voie enlever de ces lieux. »

A ces mots, l'illustre Hector tend ses bras vers son fils ; mais l'enfant recule en se penchant sur le sein de sa nourrice, et pousse un cri d'effroi à la vue d'un père chéri, tant il redoute l'airain et le cimier qui agite sa menaçante crinière sur le sommet du casque. Le père sourit, ainsi que la chaste mère ; mais, se hâtant de découvrir sa tête, le vaillant guerrier dépose à terre le casque éblouissant. Alors il donne un baiser à l'enfant bien-aimé, et le balançant dans ses bras, il implore Jupiter et les autres divinités :

« Jupiter, dit-il, et vous tous, dieux immortels, faites que mon fils devienne illustre comme moi parmi les Grecs ; qu'il ait mon intrépide vaillance, et qu'il règne avec autorité sur Ilion ! Qu'un jour on dise en le voyant revenir des combats : « Il est encore plus brave que son père ! » Qu'il en rapporte les dépouilles sanglantes d'un ennemi tombé sous ses coups ; et que le cœur de sa mère tressaille de joie ! »

πρίν γε ἔτι πυθέσθαι
σῆς τε βοῆς σοῦ τε ἑλκηθμοῖο. »
Εἰπὼν ὥς, Ἕκτωρ φαίδιμος
ὀρέξατο οὗ παιδός·
Ὁ δὲ παῖς ἰάχων
ἐκλίνθη ἂψ πρὸς κόλπον
τιθήνης ἐϋζώνοιο,
ἀτυχθεὶς ὄψιν
πατρὸς φίλου,
ταρβήσας χαλκόν τε
ἠδὲ λόφον ἱππιοχαίτην,
νοήσας νεύοντα δεινὸν
ἀπὸ κόρυθος ἀκροτάτης·
πατὴρ δέ τε φίλος ἐξεγέλασσε
καὶ μήτηρ πότνια.
Αὐτίκα Ἕκτωρ φαίδιμος
εἵλετο κόρυθα ἀπὸ κρατός,
καὶ μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὶ
τὴν παμφανόωσαν·
αὐτὰρ ὅγε ἐπεὶ κύσεν
ὃν υἱὸν φίλον
πῆλέ τε χερσὶν,
εἶπεν ἐπευξάμενος
Διΐ τε ἄλλοισί τε θεοῖσι·
« Ζεῦ, ἄλλοι τε θεοὶ,
δότε δὴ καὶ
τόνδε ἐμὸν παῖδα γενέσθαι,
ὡς ἐγὼ καί περ,
ἀριπρεπέα Τρώεσσιν,
ἀγαθόν τε ὧδε βίην,
καὶ ἀνάσσειν ἶφι Ἰλίου·
καί ποτέ τις εἴπῃσιν,
ἀνιόντα ἐκ πολέμου,
« Ὅγε δὲ πολλὸν
ἀμείνων πατρός· »
φέροι δὲ ἔναρα
βροτόεντα,
κτείνας ἄνδρα δήϊον,
μήτηρ δὲ
χαρείη φρένα. »

avant du moins encore d'avoir appris
et ton cri et ton enlèvement. »
Ayant parlé ainsi, Hector illustre
tendit-les-mains-vers son fils.
Mais l'enfant poussant-des-cris
se pencha en arrière sur le sein
de *sa* nourrice à-la-belle-ceinture,
épouvanté à la vue
de *son* père chéri,
ayant craint et l'airain
et le cimier à-crinière-de-cheval,
*l'*ayant vu s'agitant terriblement
du casque le plus élevé;
mais et le père chéri sourit
et la mère vénérable.
Aussitôt Hector illustre
enleva le casque de *sa* tête,
et à la vérité déposa sur la terre
lui tout-étincelant;
puis lui après qu'il eut embrassé
son fils chéri,
et qu'il *l'*eut balancé dans *ses* mains,
il dit ayant adressé-des-vœux
et à Jupiter et aux autres dieux :
« Jupiter, et autres dieux,
ayez donné donc aussi
celui-ci mon fils être devenu,
comme moi aussi certes,
illustre parmi les Troyens,
et bon de même selon la force,
et régner puissamment sur Ilion!
et *qu'*un jour quelqu'un ait dit
sur lui revenant du combat :
« Mais celui-ci *est* de beaucoup
meilleur que *son* père! »
et qu'il rapporte des dépouilles
couvertes-de-sang-et-de-poussière,
ayant tué un guerrier ennemi,
et que *sa* mère
se réjouisse *en son* cœur. »

Ὣς εἰπὼν, ἀλόχοιο φίλης ἐν χερσὶν ἔθηκε
παῖδ' ἑόν· ἡ δ' ἄρα μιν κηώδεϊ δέξατο κόλπῳ,
δακρυόεν γελάσασα. Πόσις δ' ἐλέησε νοήσας,
χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Δαιμονίη, μή μοί τι λίην ἀκαχίζεο θυμῷ·
οὐ γάρ τίς μ' ὑπὲρ αἶσαν ἀνὴρ Ἄϊδι προϊάψει·
μοῖραν δ' οὔτινά φημι πεφυγμένον ἔμμεναι ἀνδρῶν,
οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ἐπὴν ταπρῶτα γένηται.
Ἀλλ', εἰς οἶκον ἰοῦσα, τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
ἱστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· πόλεμος δ' ἄνδρεσσι μελήσει
πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τοὶ Ἰλίῳ ἐγγεγάασιν[1].»
Ὣς ἄρα φωνήσας, κόρυθ' εἵλετο φαίδιμος Ἕκτωρ
ἵππουριν· ἄλοχος δὲ φίλη οἶκόνδε βεβήκει
ἐντροπαλιζομένη, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέουσα.
Αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκανε δόμους εὐναιετάοντας
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο· κιχήσατο δ' ἔνδοθι πολλὰς
ἀμφιπόλους, τῇσιν δὲ γόον πάσῃσιν ἐνῶρσεν.

Il dit, et remet l'enfant entre les bras de son épouse chérie, qui le reçoit sur son sein parfumé avec un sourire mêlé de larmes. Le héros s'attendrit à ce spectacle; de la main, il la caressa tendrement, lui adressa la parole et lui dit :

« Chère épouse, impose des bornes à ton affliction; car nulle main ne peut me précipiter chez Pluton avant l'heure fatale; et aucun mortel, lâche ou brave, ne saurait échapper à la destinée qu'il apporte en naissant. Mais retourne à nos demeures reprendre tes occupations, la toile, le fuseau, et surveiller les travaux de tes femmes : quant à la guerre, elle est l'occupation de tous les hommes qui sont nés dans Ilion, et la mienne. »

Ayant ainsi parlé, l'illustre Hector relève son casque à la crinière flottante; et son épouse chérie reprend sa marche vers le palais, non sans tourner souvent la tête en répandant des larmes abondantes. Arrivée à la riche demeure du héros, elle la trouve remplie d'esclaves nombreuses à qui sa présence arrache des gémissements. Toutes, sous

Εἰπὼν ὥς,
ἔθηκεν ἑὸν παῖδα
ἐν χερσὶν ἀλόχοιο φίλης·
ἄρα δὲ ἡ δέξατό μιν
κόλπῳ κηώδεϊ,
γελάσασα δακρυόεν.
Πόσις δὲ νοήσας
ἐλέησε, κατέρεξέ τέ μιν
χειρὶ,
ἔφατό τε ἔπος, ἐξονόμαζέ τε·
« Δαιμονίη, μὴ ἀκαχίζεο λίην
τὶ μοὶ θυμῷ·
τὶς γὰρ ἀνὴρ οὐ προϊάψει με
Ἄϊδι ὑπὲρ αἶσαν·
φημὶ δὲ οὔτινα ἀνδρῶν
ἔμμεναι πεφυγμένον μοῖραν,
οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν,
ἐπὴν ταπρῶτα γένηται.
Ἀλλὰ, ἰοῦσα εἰς οἶκον,
κόμιζε τα σὰ ἔργα αὐτῆς,
ἱστόν τε ἠλακάτην τε,
καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν
ἐποίχεσθαι ἔργον·
πόλεμος δὲ μελήσει
πᾶσιν ἄνδρεσσι τοὶ ἐγγεγάασιν
Ἰλίῳ, ἐμοὶ δὲ μάλιστα. »
Ἄρα φωνήσας ὥς,
Ἕκτωρ φαίδιμος εἵλετο
κόρυθα ἵππουριν·
ἄλοχος δὲ φίλη
βεβήκει οἶκόνδε,
ἐντροπαλιζομένη,
καταχέουσα δακρὺ θαλερόν.
Αἶψα δὲ ἔπειτα ἵκανε
δόμους εὐναιετάοντας
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο·
κιχήσατο δὲ ἔνδοθι
πολλὰς ἀμφιπόλους,
ἐνῶρσε δὲ γόον
πάσῃσι τῇσιν.

Ayant parlé ainsi,
il plaça son fils
dans les mains de l'épouse chérie;
or donc celle-ci reçut lui
sur *son* sein odorant,
ayant souri avec-des-larmes.
Mais l'époux ayant remarqué,
eut-pitié, et caressa elle
de la main,
et dit une parole, et parla ainsi ·
« Infortunée, ne t'attriste trop
en-rien pour moi dans le cœur,
car un guerrier ne précipitera pas moi
chez Pluton contre le destin;
mais je dis aucun des hommes
n'être ayant fui le destin,
ni le lâche, ni certes le brave
lorsque d'abord il est né.
Mais, étant allée dans *ta* demeure,
soigne tes travaux de toi-même,
et la toile et la quenouille,
et ordonne aux suivantes
de parcourir *leur* tâche;
mais la guerre sera-à-soin
à tous les guerriers qui sont nés
dans Ilion, et à moi surtout. »
Donc ayant parlé ainsi,
Hector illustre prit
son casque à-crinière-de-cheval;
mais l'épouse chérie
s'en alla vers la maison,
regardant-souvent-derrière-elle,
versant des pleurs abondants.
Et bientôt ensuite elle arriva
dans les demeures bien-habitées
d'Hector homicide;
et elle trouva dans l'intérieur
beaucoup de suivantes,
et elle excita un gémissement
au milieu de toutes celles-ci.

Αἱ μὲν ἔτι γωὸν Ἕκτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ·
οὐ γάρ μιν ἔτ' ἔφαντο ὑπότροπον ἐκ πολέμοιο
ἵξεσθαι, προφυγόντα μένος καὶ χεῖρας Ἀχαιῶν.
Οὐδὲ Πάρις δήθυνεν ἐν ὑψηλοῖσι δόμοισιν·
ἀλλ' ὅγ', ἐπεὶ κατέδυ κλυτὰ τεύχεα, ποικίλα χαλκῷ,
σεύατ' ἔπειτ' ἀνὰ ἄστυ, ποσὶ κραιπνοῖσι πεποιθώς.
Ὡς δ' ὅτε τις στατὸς ἵππος, ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ,
δεσμὸν ἀποῤῥήξας, θείῃ πεδίοιο κροαίνων,
εἰωθὼς λούεσθαι ἐϋῤῥεῖος ποταμοῖο,
κυδιόων· ὑψοῦ δὲ κάρη ἔχει, ἀμφὶ δὲ χαῖται
ὤμοις ἀΐσσονται· ὁ δ' ἀγλαΐηφι πεποιθὼς,
ῥίμφα ἑ γοῦνα φέρει μετά τ' ἤθεα καὶ νομὸν ἵππων·
ὣς υἱὸς Πριάμοιο Πάρις κατὰ Περγάμου ἄκρης
τεύχεσι παμφαίνων, ὥστ' ἠλέκτωρ, ἐβεβήκει
καγχαλόων, ταχέες δὲ πόδες φέρον· αἶψα δ' ἔπειτα
Ἕκτορα δῖον ἔτετμεν ἀδελφεὸν, εὖτ' ἄρ' ἔμελλε
στρέψεσθ' ἐκ χώρης, ὅθι ᾗ ὀάριζε γυναικί.
Τὸν πρότερος προσέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·

ces tristes toits, elles pleurent Hector vivant; car elles n'espèrent plus qu'il revienne du combat après avoir échappé à l'impétueuse attaque et aux coups des ennemis.

Pâris ne perdait point le temps sous ses lambris somptueux ; mais après avoir revêtu son armure magnifique, où l'airain prenait mille formes diverses, il se pressait à travers la ville, se confiant dans la légèreté de ses pieds. Tel, retenu à l'étable et longtemps nourri d'orge, un coursier, après avoir rompu ses liens, s'élance dans la plaine, qu'il ébranle sous ses pas, vers le fleuve rapide où, superbe, il a coutume de se baigner. Il porte la tête élevée; sa crinière s'agite autour de ses épaules; et fier de sa beauté, ses jarrets le portent sans efforts aux lieux connus où paissent les cavales. Tel, du haut de Pergame, revêtu d'armes étincelantes, Pâris semblable au soleil s'avançait respirant la gloire; et emporté par sa marche rapide, il joignit bientôt le divin Hector, son frère, alors que ce héros allait s'éloigner du lieu où il s'était entretenu avec Andromaque.

Αἱ μὲν γόον ἐνὶ ᾧ οἴκῳ	Et celles-ci pleuraient dans son palais
Ἕκτορα ἔτι ζωόν·	Hector encore vivant;
ἔφαντο γὰρ	car elles pensaient
μὶν οὐκ ἔτι ἵξεσθαι	lui ne plus devoir venir
ὑπότροπον ἐκ πολέμοιο,	de retour du combat,
προφυγόντα μένος	ayant évité la force
καὶ χεῖρας Ἀχαιῶν.	et les mains des Achéens.
Πάρις δὲ οὐ δήθυνεν	Et Pâris ne s'arrêtait pas
ἐν δόμοισιν ὑψηλοῖσιν·	dans les demeures élevées;
ἀλλὰ ὅγε, ἐπεὶ κατέδυ	mais lui, après qu'il eut revêtu
τεύχεα κλυτὰ,	*ses* armes renommées,
ποικίλα χαλκῷ,	variées par l'airain,
σεύατο ἔπειτα ἀνὰ ἄστυ,	se pressa ensuite à travers la ville,
πεποιθὼς ποσὶ κραιπνοῖσιν.	s'étant confié à *ses* pieds rapides.
Ὡς δὲ ὅτε τις ἵππος	Et comme lorsque un cheval
στατὸς,	retenu-à-l'étable,
ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ,	s'étant nourri-d'orge à la crèche,
ἀποῤῥήξας δεσμὸν,	ayant brisé *son* lien,
θείῃ πεδίοιο κροαίνων,	court dans la plaine frappant-la-terre,
εἰωθὼς λούεσθαι	ayant coutume de se baigner
ποταμοῖο ἐϋῤῥεῖος,	dans un fleuve au-beau-courant,
κυδιόων· ἔχει δὲ κάρη ὑψοῦ,	tout fier; et il a la tête en haut,
χαῖται δὲ ἀΐσσονται	et *ses* crinières sont agitées
ἀμφὶ ὤμοις·	autour des épaules;
ὁ δὲ πεποιθὼς ἀγλαΐηφι,	puis lui se confiant à *sa* beauté,
γοῦνα φέρει ἑ ῥίμφα	*ses* genoux portent lui facilement
μετά τε ἤθεα	et vers les lieux-accoutumés
καὶ νομὸν ἵππων·	et le pâturage des chevaux;
ὣς υἱὸς Πριάμοιο Πάρις	de même le fils de Priam, Pâris,
παμφαίνων τεύχεσιν, ὥστε ἠλέκτωρ,	étincelant par *ses* armes, comme le soleil
ἐβεβήκει κατὰ Περγάμου ἄκρης	s'avançait de Pergame élevée,
καγχαλόων,	transporté de joie,
πόδες δὲ ταχέες φέρον·	et *ses* pieds rapides *le* portaient.
αἶψα δὲ ἔπειτα ἔτετμε	Mais aussitôt ensuite il trouva
δῖον Ἕκτορα ἀδελφεὸν,	le divin Hector *son*-frère,
εὖτε ἄρα ἔμελλε	lorsque donc il devait
στρέψεσθαι ἐκ χώρης,	s'en retourner du lieu
ὅθι ὀάριζεν ᾗ γυναικί.	où il conversait avec son épouse.
Ἀλέξανδρος θεοειδὴς	Pâris à-la-forme-divine
πρότερος προσέειπε τόν·	le premier dit à lui :

« Ἠθεῖ', ἦ μάλα δή σε καὶ ἐσσύμενον κατερύκω,
δηθύνων, οὐδ' ἦλθον ἐναίσιμον, ὡς ἐκέλευες. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Δαιμόνι', οὐκ ἄν τίς τοι ἀνὴρ, ὃς ἐναίσιμος εἴη,
ἔργον ἀτιμήσειε μάχης, ἐπεὶ ἄλκιμός ἐσσι·
ἀλλὰ ἑκὼν μεθιεῖς τε καὶ οὐκ ἐθέλεις· τὸ δ' ἐμὸν κῆρ
ἄχνυται ἐν θυμῷ, ὅθ' ὑπὲρ σέθεν αἴσχε' ἀκούω
πρὸς Τρώων, οἳ ἔχουσι πολὺν πόνον εἵνεκα σεῖο.
Ἀλλ' ἴομεν· τὰ δ' ὄπισθεν ἀρεσσόμεθ', αἴ κέ ποθι Ζεὺς
δώῃ ἐπουρανίοισι θεοῖς αἰειγενέτῃσι
κρητῆρα στήσασθαι ἐλεύθερον ἐν μεγάροισιν,
ἐκ Τροίης ἐλάσαντας ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς. »

Et Pâris, aussi beau qu'un dieu, prenant la parole : « Généreux Hector ! j'enchaîne depuis trop longtemps ton impatience par mes retards ; je ne me suis point hâté d'arriver comme tu l'avais ordonné. »

Hector, au casque brillant, lui répond : « Ami, nul homme équitable ne peut blâmer ta conduite à la guerre ; car tu es brave ; mais tu te laisses aller volontairement à l'indolence ; tu refuses même de combattre ; et mon cœur s'afflige en secret, quand je t'entends outrager par ces Troyens, qui souffrent tant de maux pour soutenir ta cause. Mais allons, dans la suite nous apaiserons ces débats, si Jupiter nous permet un jour d'élever dans nos palais une coupe libre en l'honneur des immortels, après avoir repoussé loin de Troie les Grecs à la brillante armure. »

« Ἠθεῖε, ἦ μάλα δὴ δηθύνων
κατερύκω σε καὶ ἐσσύμενον,
οὐδὲ ἦλθον ἐναίσιμον,
ὡς ἐκέλευες. »
Ἕκτωρ δὲ κορυθαιόλος
ἀμειϐόμενος προςέφη τόν·
« Δαιμόνιε, οὔ τις ἀνὴρ,
ὃς εἴη ἐναίσιμος,
ἂν ἀτιμήσειεν
ἔργον μάχης τοι,
ἐπεὶ ἐσσὶ ἄλκιμος·
ἀλλὰ ἑκὼν μεθιεῖς τε
καὶ οὐκ ἐθέλεις· τὸ δὲ ἐμὸν κῆρ
ἄχνυται ἐν θυμῷ,
ὅτε ἀκούω ὑπὲρ σέθεν αἴσχεα
πρὸς Τρώων οἳ ἔχουσι
πολὺν πόνον εἵνεκα σεῖο.
Ἀλλὰ ἴομεν· ἀρεσσόμεθα δὲ
τὰ ὄπισθεν, αἴ ποθι
Ζεύς κε δώῃ στήσασθαι
θεοῖς ἐπουρανίοισιν ἀειγενέτῃσι
κρητῆρα ἐλεύθερον ἐν μεγάροισιν,
ἐλάσαντας ἐκ Τροίης
Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας. »

« Bien-aimé, oui certes en tardant
je retiens toi quoique te hâtant,
et je ne suis pas venu à-temps,
comme tu ordonnais. »
Alors Hector au-casque-s'agitant,
répondant dit à lui :
« Ami, aucun homme
qui serait équitable,
ne mépriserait
le travail du combat à toi,
puisque tu es brave;
mais de toi-même et tu te relâches,
et tu ne veux pas; or mon cœur
s'attriste dans *mon* âme,
lorsque j'entends sur toi des outrages
de la part des Troyens qui ont
une grande fatigue à cause de toi
Mais allons; et nous apaiserons
ces-choses ensuite, si un jour
Jupiter accorde *nous* élever
aux dieux célestes éternels
une coupe libre dans les palais,
ayant chassé de Troie
les Achéens aux-belles-cnémides. »

NOTES

SUR LE SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2.— 1. Οἰώθη. Les dieux s'étaient retirés du combat.

— 2. Πεδίοιο, c'est-à-dire, διὰ τοῦ πεδίοιο.

— 3. Le *Simoïs* et le *Xanthe* ou *Scamandre,* rivières de la Troade qui prenaient leur source au mont Ida et allaient se jeter dans la mer Égée au-dessous du cap Sigée.

Page 4.— 1. *Euryale* était un chef péloponnésien, qui avait conduit quatre-vingts vaisseaux devant Troie.

Page 6.— 1. *Teucer*, fils de Télamon, roi de Salamine. A son retour du siége de Troie, où il s'était distingué, il fut chassé par son père pour n'avoir pas vengé sur Ulysse la mort de son frère Ajax, et alla fonder en Chypre une autre ville de Salamine.

— 2. Ἐν ἀφνειοῦ πατρός, sous-entendu οἴκῳ.

Page 8.— 1 Θέων, *courant*, qu'il ne faut pas confondre avec θεῶν, génitif pluriel de θεός, *dieu*.

— 2. La prière d'Adraste, qui, pour obtenir la vie, n'emploie d'autre moyen de persuasion que ce qui peut flatter l'avarice et l'ambition de Ménélas ; les imprécations d'Agamemnon et sa férocité ; tout cela est dans le caractère des mœurs héroïques et peint la barbarie des premiers âges.

Page 12.— 1. Ἐν πόλει ἄκρῃ. Il s'agit ici de Pergame, de l'endroit le plus élevé de la ville de Troie, où se trouvaient le temple de Minerve et la citadelle.

Page 14. — 1. Suivant le scholiaste, ἄντυξ signifie ici *le bord du bouclier;* on désignait par le même nom, dans les chars, le rebord (*loricam*) fermé et arrondi sur le devant, et laissant sur le derrière une ouverture par laquelle le guerrier pouvait descendre et remonter à volonté. Cf. *Il.* E, 262 et 728 Voy. la note de M. Théob. Fix, sur le v. 373 du *Rhésus* d'Euripide, dans la *Bibliothèque des auteur grecs,* de MM. Firmin Didot.

— 2. Le bouclier des chefs couvrait l'homme tout entier. Les soldats portaient des boucliers plus petits, nommés λαισήϊα.

Page 16.— 1. Lycurgue, roi de Thrace, s'était déclaré contre le culte de Bacchus, et avait voulu faire arracher toutes les vignes qui

se trouvaient dans ses États. Pour le punir, Bacchus le rendit fou; et le malheureux, après avoir tué son fils, se coupa les jambes, qu'il prenait pour des ceps de vigne. Ses sujets le mirent en pièces.

— 3. Nysa ou Nyssa, montagne de Thrace.

Page 18.— 1. Οἳ ἀρούρης καρπὸν ἔδουσι, *qui se nourrissent des fruits de la terre*. Au temps d'Homère, la terre n'était pas personnifiée; et ce poëte n'emploie jamais d'expression correspondante à celle de *présent*, δῶρον ou δῶρα γῆς, ἀρούρης.

— 2. *Éphyre*, ancien nom de *Corinthe*, fondée par Sisyphe.

Page 20.— 1. Son *beau-père* était Sobate.

Page 22.— 1. Les *Solymes*, peuple de Lycie.

Page 26.— 1. *Œnée*, roi d'Étolie, aïeul de Diomède.

— 2. Κάλλιφ' pour κάλλιπε, qui lui-même est pour κατέλιπε.

Page 28. — 1. Χαλκείων, sous-entendu ἀντί. L'estimation des armes de Glaucus et de Diomède a pu faire croire que les Grecs, au temps d'Homère, avaient une monnaie appelée bœuf. C'est à tort; on avait recours aux échanges pour se procurer les objets nécessaires à la vie, et les métaux n'étaient évalués que d'après leur poids.

L'épisode de Glaucus et de Diomède est à remarquer comme peinture de mœurs. Deux guerriers s'élançant dans l'intervalle qui sépare deux armées, et se provoquant à un combat singulier; la crainte que l'un des deux éprouve d'avoir une divinité pour adversaire; les réflexions morales de l'autre sur la brièveté de la vie, et les longs détails généalogiques dans lesquels il entre en présence de ces deux armées qui restent inactives après une sanglante mêlée : voilà un tableau qui fut vrai, mais qui, après une longue suite de siècles, est devenu bizarre.

Page 32. — 1. Σιδονίων. Les habitants de Sidon, capitale de la Phénicie, étaient renommés pour tous leurs objets manufacturés, tels que tissus, vases, coupes, etc.

Page 42.— 1. Ἐς χαλόων, sous-entendu δόμους ou οἴκους; et plus loin ἐς Ἀθηναίης pour ἐς ναὸν Ἀθηναίης. Voy. v. 47 : ἐν ἀφνειοῦ πατρός.

Page 54.— 1. Sur les adieux d'Hector et d'Andromaque, consultez le *Traité des études* de Rollin, où se trouvent très-convenablement développées les beautés de cet épisode, l'un des plus touchants d'Homère.

Page 58.— 1. Ἐπεὶ ἄλκιμός ἐσσι. Pâris était un efféminé, mais non un lâche. Une vie molle et délicate n'est pas toujours incompatible avec la valeur.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

DES FORMES IONIENNES ET POÉTIQUES QUE L'ON RENCONTRE DANS LE SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

A.

Ἀγελείης — ἀγελείας
ἀγλαΐηφι — ἀγλαΐᾳ
ἀδελφειοῦ — ἀδελφοῦ
ἀειγενέτῃσι — ἀειγενέταις
ἀειραμένη — ἀραμένη
ἄειρε — αἶρε
ἀθανάτοισι — ἀθανάτοις
Ἀθηναίης — Ἀθηναίας
αἴκε — ἐάν
αἰδέομαι — αἰδοῦμαι
αἰδοίῃς — αἰδοίαις
Ἄϊδος — Ἅιδου
αἰθομένοιο — αἰθομένου
αἰθούσῃσι — αἰθούσαις
αἴσχεα — αἴσχη
αἰσχυνέμεν — αἰσχύνειν
ἀκαχίζεο — ἀκαχίζου
ἀκουέμεν — ἀκούειν
ἄκουσε — ἤκουσε
ἄκρῃ — ἄκρᾳ
ἄκρης — ἄκρας
Ἀλεξάνδροιο — Ἀλεξάνδρου
ἀλλήλοισι — ἀλλήλοις
ἀλόχοισι — ἀλόχοις
ἂμ — ἀνὰ
ἄμειβε — ἤμειβε
ἀμὸν — ἐμὸν
ἀμφιπόλοισι — ἀμφιπόλοις
ἄνα — ἀνάστηθι
ἀναγκαίη — ἀνάγκη
ἀναλκείῃσι — ἀναλκείαις
ἄνδρεσσι — ἀνδράσι
ἀνθρώποισι — ἀνθρώποις
ἀνέμοιο — ἀνέμου
ἀνέρες — ἄνδρες
ἀνίπτοισι — ἀνίπτοις
ἀντιόωσι — ἀντιῶσι
ἀνώγει — ἠνώγει
ἀπεόντος — ἀπόντος
ἀπολοίατο — ἀπόλοιντο
ἀποπνείουσα — ἀποπνέουσα
Ἀργείη — Ἀργεία
Ἀργείοισι — Ἀργείοις
ἀρεσσόμεθα — ἀρεσόμεθα
Ἀρήϊα — Ἄρεια
ἀριπρεπέα — ἀριπρεπῆ
ἀριστεύεσκε — ἠρίστευε
ἀρούρης — ἀρούρας
ἀστέρι — ἀστρί
ἀτιμήσειε — ἀτιμήσαι
αὖθι — αὖθις
ἀφόωντα — ἀφῶντα.

B.

Βάλε — ἔβαλε
βασίλευε — ἐβασίλευε
βασιλῆα — βασιλέα
βεβήκει — ἐβεβήκει
βείω — βῶ
βῆ — ἔβη
βιότοιο — βιότου
βουλευτῇσι — βουλευταῖς.

Γ.

Γαῖα — γῆ
γαῖαν — γῆν
γαστέρι — γαστρί
γείνατο — ἐγείνατο
γενεῇ — γενεᾷ
γενεήν — γενεάν
γένετο — ἐγένετο
γήθησε — ἐγήθησε
γοῦνα — γόνατα
γούνων — γονάτων

Δ.

Δαήμεναι — δαῆναι
δαιδαλέοισι — δαιδαλέοις
δαμόωσι — δαμῶσι
Δαναοῖσι — Δαναοῖς
δειδιότα — δεδοικότα
δήθυνε — ἐδήθυνε
δηΐοιο — δαΐου
δηΐοισι — δαΐοις
δίδου — ἐδίδου

διεξίμεναι — διεξιέναι
Διομήδεα — Διομήδη
δίφροιο — δίφρου
Διωνύσοιο — Διωνύσου
δμωῇσι — δμωαῖς
δοκέει — δοκεῖ
δόμοισι — δόμοις
δοῦρα — δόρατα
δουρὶ — δόρατι
δουρὸς — δόρατος
δύμεναι — δῦναι
δύνηαι — δύνῃ
δύσετο — ἐδύσετο
δυσμενέεσσι — δυσμενέσι
δῶκε — ἔδωκε.

E.

Ἓ — αὐτὸν
ἐγγεγάασι — ἐγγεγόνασι
ἐγέλασσε — ἐγέλασε
ἔγχεα — ἔγχη
ἐδάμασσε — ἐδάμασε
ἐδείδιμεν — ἐδεδίειμεν, ἐδεδοίκειμεν
ἐείκοσι — εἴκοσι
ἕζεο — ἕζου
ἔην — ἦν
ἔθελε — ἤθελε
ἕθεν — ἑαυτοῦ
εἰλήλουθας — ἐλήλυθας
εἰλιπόδεσσι — εἰλίποσι
εἵνεκα — ἕνεκα
εἴπησι — εἴπῃ
εἴσω — ἔσω
ἐκλελαθέσθαι — ἐκλαθέσθαι
ἔκτα — ἔκτανε
ἔλασσε — ἤλασε
ἐλέλιχθεν — ἐλελίχθησαν
ἐλκηθμοῖο — ἑλκηθμοῦ
ἐλλίσσετο — ἐλίσσετο
ἐμεῖο — ἐμοῦ
ἔμμεναι — εἶναι
ἐμοῖσι — ἐμοῖς
ἐναιρέμεν — ἐναρεῖν
ἐναντίη — ἐναντία
ἔνεσαν — ἐνῆσαν
ἔνθεο — ἔνθου
ἐνὶ — ἐν
ἐόντα — ὄντα
ἐοῦσα — οὖσα
ἐπέεσσι — ἔπεσι
ἐπειρήσαντο — ἐπειράσαντο
ἐπουρανίοισι — ἐπουρανιοις
ἐρέω — ἐρῶ
ἔρχεο — ἔρχου
ἔρχευ — ἔρχου
ἔσαν — ἦσαν
ἔσκε — ἦν
ἔσσεσθαι — ἔσεσθαι
ἐσσί — εἶ
ἔσσονται — ἔσονται
ἔσταν — ἔστησαν
ἑτάροισι — ἑταίροις
ἔτῃσι — ἔταις
ἐϋζώνοιο — εὐζώνου
ἐϋμμελίω — εὐμελίου
εὐναιετάοντας — εὐναιετῶντας
εὐρέα — εὐρύν
εὐρρείταο — εὐρρείτου
εὐρείης — εὐρείας
ἐΰρρεῖος — εὐρρεοῦς
εὐχετάασθαι — εὐχετᾶσθαι
εὔχοντο — ηὔχοντο
ἔχε — εἶχε.

Z.

Ζώοντες — ζῶντες.

H.

Ἤδη — ᾔδει
ἦεν — ἦν
ἤλυθε — ἦλθε
ἡμετέρην — ἡμετέραν
ἡμετέρῃς — ἡμετέραις
ἠνορέην — ἀνορέαν
ἤτεε — ᾔτει
ἠϋκόμοιο — εὐκόμου
ἠΰν — ἐΰν.

Θ.

Θεάων — θεῶν
θέε — ἔθεε
θεοῖσι — θεοῖς
θέον — ἔθεον
Θήβῃσι — Θήβαις
θήῃς — θῇς
θῆκε — ἔθηκε
Θρήκεσσι — Θρᾳξὶ
θύεσσι — θύεσι

θύγατρες — θυγατέρες
θώρηκα — θώρακα.

I.

Ἴδέ (ép.), ἠδὲ — καὶ
Ἰδομενῆα — Ἰδομενέα
ἱερευσέμεν — ἱερεύσειν
ἱεροῖο — ἱεροῦ
ἵκηαι — ἵκῃ
ἴομεν — ἴωμεν
ἱπποβότοιο — ἱπποβότου
ἱπποδασείης — ἱπποδασεία
Ἱππολόχοιο — Ἱππολόχου
ἱρῆς — ἱερᾶς.

K.

Κάκτανε — κατέκτανε
καλέεσκε — ἐκάλει
καλέσσω — καλέσω
κάλλιφε — κατέλιπε
κάλυψε — ἐκάλυψε
κὰπ πεδίον — κατὰ πεδίον
κάρτιστον — κράτιστον
κατακτανέουσι — κατακτενοῦσι
καταξέμεν — κατάξειν
κατελθέμεν — κατελθεῖν
κατέχευαν — κατέχεαν
κεκμηῶτι — κεκμηκότι
κέν — ἄν
κεῖνον — ἐκεῖνον
κεῖνος — ἐκεῖνος
κέκλετο — ἐκέκλετο
κελαινεφέϊ — κελαινεφεῖ
κέλευε — ἐκέλευε
κήδεαι — κήδῃ
κίε — ἔκιε
κίον — ἔκιον
Κιλίκεσσι — Κίλιξι
κιχήσατο — ἐκιχήσατο
κοιμῶντο — ἐκοιμῶντο
κονίῃσι — κονίαις
κοῦραι — κόραι
κουράων — κορῶν
κούρῃ — κόρῃ
κοῦρος — κόρος
κραιπνοῖσι — κραιπνοῖς
κρητῆρα — κρατῆρα
κρυπταδίῃ — κρυπταδίᾳ
κτεάτεσσι — κτέασι

κυδαλίμοισι — κυδαλίμοις
κυδιανείρῃ — κυδιανείρᾳ
κύσε — ἔκυσε.

Λ.

λάβε — ἔλαβε
λάμπετο — ἐλάμπετο
Λαοδαμείη — Λαοδαμία
λῆξαν — ἔληξαν
λίθοιο — λίθου
λίην — λίαν
Λυκίην — Λυκίαν
Λυκίηνδε — Λυκίανδε
Λυκόοργος — Λυκοῦργος
λώϊον — λῷον.

M.

Μαινομένοιο — μαινομένου
μακάρεσσι — μάκαρσι
μαχήσατο — ἐμαχήσατο
μεγάλοιο — μεγάλου
μεγάροισι — μεγάροις
μεθιεῖς — μεθίης
μείδησε — ἐμείδησε
μειλιχίοισι — μειλιχίοις
μελιηδέα — μελιηδῆ
μεμαῶτε — μεμηκότε
μεσσῃ — μέσῃ
μέσσῳ — μέσῳ
μετέρχεο — μετέρχου
μετεσσεύοντο — μετεσεύοντο
μευ — μου
μητέρι — μητρί
μίγη — ἐμίγη
μιγήμεναι — μιγῆναι
μιμνέτω — μενέτω
μιν — αὐτόν, αὐτήν
μνηστῆς — μνησταῖς
μύθοισι — μύθοις.

N.

ναῖε — ἔναιε
νείατος — νέατος
νείκεσσε — ἐνείκεσε
νεμέσσει — νεμέσει
νέοντο — ἐνέοντο
νῆας — ναῦς
νηΐς — ναΐς

νημερτέα — νημερτῆ
νηόν — ναόν
νηυσί — ναυσί
νηῷ — ναῷ
Νυσήϊον — Νυσεῖον.

Ξ.

Ξάνθοιο — Ξάνθου
ξεινήϊα — ξένια
ξείνισσε — ἐξένισε
ξεῖνος — ξένος
ξεστῆς — ξεσταῖς
ξεστοῖο — ξεστοῦ.

Ο.

Ὀδύσαντο — ὠδύσαντο
ὄεσσι — οἴεσι
οἱ — αὐτῷ, αὐτῇ
οἴη — οἶα
οἰκῆας — οἰκεῖς
ὀνόμαζε — ὠνόμαζε
ὀνήσεαι — ὀνήσῃ
ὀπίσσω — ὀπίσω
ὄρινε — ὤρινε
ὅς — οὗτος
ὅσσον — ὅσον
ὅττι — ὅ τι
ὄφελε — ὤφελε

Π.

Πάϊς — παῖς
παμφανόωσαν — παμφανῶσαν
πὰρ-έστη — παρέστη
πάσῃσι — πάσαις
πατρώϊος — πατρῷος
πεδίοιο — πεδίου
πεῖθε — ἔπειθε
πέμπε — ἔπεμπε
πεπύθοντο — ἐπύθοντο
πέρησε — ἐπέρασε
περικαλλέα — περικαλλῆ
πέρσε — ἔπερσε
πεσέειν — πεσεῖν
πεφνέμεν — πεφνεῖν
πῆξε — ἔπηξε
πῆλε — ἔπηλε
πιστώσαντο — ἐπιστώσαντο
πολέες — πολλοί
πολέμοιο — πολέμου
πόλιος — πόλεως
πολλῇσι — πολλαῖς
πολλόν — πολύ
πόρε — ἔπορε
πόρον — ἔπορον
ποσσί — ποσί
ποτί — πρός
πουλυβοτείρῃ — πολυβοτείρᾳ
Πριάμοιο — Πριάμου
πρηνέα — πρηνῆ
προτί — πρός
προφρονέως — προφρόνως
πρώτοισι — πρώτοις
πτόλιν — πόλιν
πυλάων — πυλῶν.

Ρ.

Ῥ' — ῥα
ῥεῖα, ῥέα — ῥᾳδίως
ῥῆξε — ἔῤῥηξε
ῥοάων — ῥοῶν.

Σ.

Σεβάσσατο — ἐσεβάσατο
σέθεν — σοῦ
σεο — σοῦ
σευ — σοῦ
σεύατο — ἐσεύατο
σεῦε — ἔσευε
στήθεσσι — στήθεσι

Τ.

Ταμίη — ταμία
τάμον — ἔταμον
ταχέες — ταχεῖς
τεθνηῶτα — τεθνηκότα
τεθνηῶτας — τεθνηκότας
τεκε — ἔτεκε
τέκετο — ἐτέκετο
τεράεσσι — τέρασι
τέτμε — ἔτετμε
τέτυκτο — ἐτέτυκτο
τεύχεα — τεύχη
τηλεθόωσα — τηλεθῶσα
τήν — ταύτην
τῇσι — ταῖς
τῖε — ἔτιε

τίη — τι
τοί — σοί
τοιῆδε — τοιάδε
τοῖο — αὐτοῦ
τόσσον — τόσον
Τροίῃ — Τροίᾳ
Τρώεσσι — Τρωσί
τύνη — σύ
τύπτε — ἔτυπτε
τῷ — τούτῳ.

Υ

Ὕμμι — ὑμῖν
ὑψηλοῖσι — ὑψηλοῖς
ὑποκυσσαμένη — ὑποκυσαμένη.

Φ.

Φάν — ἔφασαν
φάτο — ἔφατο
φέρε — ἔφερε
φέρον — ἔφερον
φέρτερος — ἀμείνων
φιλέεσκε — ἐφίλει
φιλέουσα — φιλοῦσα
φοβέοντο — ἐφοβοῦντο
φόβοιο — φόβου
φορέοις — φοροῖς
φόως — φῶς
φρονέειν — φρονεῖν
φρονέοντα — φρονοῦντα
φῦ — ἔφυ
φυταλιῆς — φυταλιᾶς.

Χ.

Χαλκείη — χαλκεία
χαλκήρεα — χαλκήρη
χρύσεος — χρυσοῦς
χώρης — χώρας.

Ω.

Ὤϊξε — ἔῳξε.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

ILIADE, CHANT VII

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1905

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots places entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Hector et Pâris sortent de la ville. — Pâris vainqueur de Ménesthius. — Hector vainqueur d'Eionée. — Glaucus vainqueur d'Iphinoüs. — Intervention de Minerve et d'Apollon. — Apollon propose à Minerve de suspendre la guerre. — Minerve y consent. — A l'instigation d'Hélénus, que ces deux divinités inspirent, Hector appelle le plus brave des Grecs en combat singulier. — Conditions du combat. — Silence dans l'armée des Grecs. — Ménélas leur reproche leur lâcheté et va répondre au défi d'Hector, quand Agamemnon l'arrête. — Discours du vieux Nestor, qui regrette les beaux jours et les exploits de sa jeunesse. — Neuf guerriers se présentent et se disputent l'honneur de combattre Hector. — Le sort désigne Ajax, fils de Télamon. — Les Grecs prient Jupiter de lui accorder la victoire, ou du moins de la laisser indécise entre les deux héros. — Ajax revêt ses armes. — Description de son bouclier. — Hector et Ajax se défient. — Combat. — Intervention des deux hérauts Idéus et Talthybius. — Idéus engage les deux guerriers à se retirer devant l'approche de la nuit.—Hector y consent, et échange des présents avec son adversaire — Festin dans le camp des Grecs — Nestor propose de suspendre la guerre pour ensevelir les morts. — Cependant Anténor engage les Troyens à rendre Hélène et ses richesses pour mettre fin à la querelle des deux peuples. — Pâris refuse de rendre Hélène. — Priam envoie au camp des Grecs des hérauts chargés de leur faire part des concessions de Pâris et de leur demander une suspension d'armes, pour rendre les honneurs funèbres aux morts.—Idéus se rend auprès d'Agamemnon et lui expose l'objet de son message.—Le fils de Tydée veut qu'on rejette les propositions de Pâris; Agamemnon consent à une trêve. — Retour du hérant Idéus parmi les Troyens.—Les Grecs et les Troyens font des funérailles à ceux de leurs guerriers qui ont succombé dans la lutte. — Les Grecs construisent un retranchement qui doit les protéger eux et leurs vaisseaux. — Discours de Neptune dans l'assemblée des dieux : il craint que cet ouvrage des Grecs n'efface de la mémoire des hommes le souvenir des remparts qu'il éleva jadis avec Apollon pour la ville de Laomédon. — Réponse de Jupiter. — Après le repas du soir, les Grecs et les Troyens se livrent aux douceurs du sommeil.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ.

ΡΑΨΩΔΙΑ Η.

ΕΚΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΑΙΑΝΤΟΣ ΜΟΝΟΜΑΧΙΑ.

ΝΕΚΡΩΝ ΑΝΑΙΡΕΣΙΣ.

Ὣς εἴπων, πυλέων ἐξέσσυτο φαίδιμος Ἕκτωρ·
τῷ δ' ἅμ' Ἀλέξανδρος κί' ἀδελφεός· ἐν δ' ἄρα θυμῷ
ἀμφότεροι μέμασαν πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.
Ὡς δὲ θεὸς ναύτῃσιν ἐελδομένοισιν ἔδωκεν
οὖρον, ἐπὴν κεκάμωσιν ἐϋξέστῃς ἐλάτῃσι
πόντον ἐλαύνοντες, καμάτῳ δ' ὑπὸ γυῖα λέλυνται·
ὣς ἄρα τὼ Τρώεσσιν ἐελδομένοισι φανήτην.
Ἔνθ' ἑλέτην, ὁ μὲν υἱὸν Ἀρηϊθόοιο ἄνακτος,
Ἄρνῃ ναιετάοντα Μενέσθιον [1], ὃν κορυνήτης
γείνατ' Ἀρηΐθοος καὶ Φιλομέδουσα βοῶπις·
Ἕκτωρ δ' Ἠϊονῆα βάλ' ἔγχεϊ ὀξυόεντι
αὐχέν' ὑπὸ στεφάνης εὐχάλκου, λῦσε δὲ γυῖα.

Après avoir ainsi parlé, le brillant Hector s'élança hors des portes : son frère Alexandre l'accompagnait. Ils brûlaient tous les deux d'en venir aux mains et de combattre. Comme un vent favorable qu'un dieu accorde aux vœux des marins, las de frapper la mer avec leurs rames polies, et dont les membres sont brisés par la fatigue : ainsi furent accueillis les deux héros par les Troyens qui les attendaient.

Ils immolent, Pâris, le fils du prince Aréithoüs, Ménesthius, qui habitait dans Arné et qui naquit d'Aréithoüs à la pesante massue, et de Philoméduse aux grands yeux ; Hector, Eionée, qu'il frappe de son javelot acéré à la gorge, au-dessous de son casque d'airain et dont

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT VII.

COMBAT SINGULIER D'HECTOR ET D'AJAX.

SÉPULTURE DES MORTS.

Ἕκτωρ φαίδιμος εἰπὼν ὣς	Hector brillant ayant dit ainsi
ἐξέσσυτο πυλέων·	s'élança-hors des portes ;
Ἀλέξανδρος δὲ ἀδελφεὸς	et Alexandre *son* frère
κίεν ἅμα τῷ·	alla avec lui ;
ἄρα δὲ ἀμφότεροι μέμασαν	or donc tous deux brûlaient
ἐν θυμῷ	dans le cœur
πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.	de guerroyer et de combattre.
Ὡς δὲ θεὸς	Et comme *lorsqu'*un dieu
ἔδωκεν οὖρον	a donné (donne) un vent-favorable
ναυτῃσιν ἐελδομένοισιν,	aux nautoniers *le* désirant,
ἐπὴν κεκάμωσιν	après que ils se sont fatigués
ἐλαύνοντες πόντον	poussant (agitant) la mer
ἐλάτῃσιν ἐϋξέστῃς,	avec des rames bien-polies,
γυῖα δὲ	et *que leurs* membres
ὑπολέλυνται καμάτῳ·	ont été détendus par la fatigue ;
ὣς ἄρα τὼ φανήτην	de même donc ceux-ci apparurent
Τρώεσσιν ἐελδομένοισιν.	aux Troyens *le* désirant.
Ἔνθα ἑλέτην,	Alors ils tuèrent,
ὁ μὲν υἱὸν ἄνακτος Ἀρηϊθόοιο	celui-ci le fils du roi Aréithoüs,
Μενέσθιον ναιετάοντα Ἄρνῃ,	Ménesthius habitant à Arné,
ὃν γείνατο	que engendra
Ἀρηΐθοος κορυνήτης	Aréithoüs armé-d'une-massue
καὶ Φιλομέδουσα βοῶπις·	et Philoméduse aux-yeux-de-bœuf ;
Ἕκτωρ δὲ βάλεν ἔγχεϊ ὀξυόεντι	et Hector frappa de *sa* lance aiguë
Ἠϊονῆα αὐχένα	Eionée au cou
ὑπὸ στεφάνης εὐχάλκου,	sous le rebord *du casque* de-bel-airain,
λῦσε δὲ γυῖα.	et *lui* détendit les membres.

Γλαῦκος δ', Ἱππολόχοιο πάϊς, Λυκίων ἀγὸς ἀνδρῶν,
Ἰφίνοον βάλε δουρὶ κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην,
Δεξιάδην, ἵππων ἐπιάλμενον ὠκειάων,
ὦμον· ὁ δ' ἐξ ἵππων χαμάδις πέσε, λύντο δὲ γυῖα.
Τοὺς δ' ὡς οὖν ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
Ἀργείους ὀλέκοντας ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ,
βῆ ῥα κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα
Ἴλιον εἰς ἱερήν. Τῇ δ' ἀντίος ὤρνυτ' Ἀπόλλων,
Περγάμου ἐκ κατιδὼν, Τρώεσσι δὲ βούλετο νίκην·
ἀλλήλοισι δὲ τώγε συναντέσθην παρὰ φηγῷ [1].
Τὴν πρότερος προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·
« Τίπτε σὺ δ' αὖ μεμαυῖα, Διὸς θύγατερ μεγάλοιο,
ἦλθες ἀπ' Οὐλύμποιο, μέγας δέ σε θυμὸς ἀνῆκεν;
ἦ ἵνα δὴ Δαναοῖσι μάχης ἑτεραλκέα νίκην
δῷς; ἐπεὶ οὔτι Τρῶας ἀπολλυμένους ἐλεαίρεις.
Ἀλλ' εἴ μοί τι πίθοιο, τό κεν πολὺ κέρδιον εἴη,

il brise les forces. Glaucus, fils d'Hippoloque, chef des guerriers lyciens, frappe de sa lance, dans l'ardeur de la mêlée, Iphinoüs, fils de Dexius, au moment où il monte sur son char rapide, et l'atteint à l'épaule. Le héros tombe, et la vie l'abandonne.

Minerve, la déesse aux yeux bleus, voyant les Grecs périr dans la sanglante mêlée, s'élance et descend des sommets de l'Olympe vers la ville sacrée d'Ilion. Au-devant d'elle s'élance Apollon, qui l'aperçoit des hauteurs de Pergame, et qui veut donner la victoire aux Troyens. Ces deux divinités se rencontrent près du hêtre ; et le divin Apollon, fils de Jupiter, prend le premier la parole :

« Pourquoi, fille du grand Jupiter, te précipiter avec tant d'ardeur du haut de l'Olympe et revenir animée d'une fureur nouvelle ? Est-ce pour donner aux Grecs la victoire encore indécise? Car tu n'as jamais eu pitié des Troyens qui périssent. Mais si tu voulais m'en croire, ce

Γλαῦκος δὲ, πάϊς Ἱππολόχοιο,	Mais Glaucus, fils d'Hippoloque,
ἀγὸς ἀνδρῶν Λυκίων,	chef des guerriers lyciens,
βάλε ὦμον δουρὶ,	frappa à l'épaule avec *sa* lance,
κατὰ ὑσμίνην κρατερὴν,	dans le combat violent,
Ἰφίνοον Δεξιάδην,	Iphinoüs, fils-de-Dexius,
ἐπιάλμενον	qui-s'était-élancé
ἵππων ὠκειάων·	sur *ses* cavales rapides;
ὁ δὲ πέσεν	et celui-ci tomba
ἐξ ἵππων χαμάδις,	de *ses* cavales à-terre,
γυῖα δὲ λύντο.	et *ses* membres se-détendirent.
Ὡς δὲ οὖν Ἀθήνη	Or donc quand Minerve,
θεὰ γλαυκῶπις	déesse aux-yeux-bleus,
ἐνόησε τοὺς Ἀργείους	eut aperçu les Argiens
ὀλέκοντας ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ,	périssant dans le combat violent,
βῆ ῥα	elle descendit certes
κατὰ καρήνων Οὐλύμποιο	des sommets de l'Olympe,
ἀΐξασα εἰς Ἴλιον ἱερήν.	s'étant-élancée vers Ilion sacrée.
Ἀπόλλων δὲ ὤρνυτο	Mais Apollon se hâtait
ἀντίος τῇ,	au-devant d'elle,
κατιδὼν ἐκ Περγάμου,	*l'*ayant vue du haut-de Pergame,
βούλετο δὲ νίκην	et voulait la victoire
Τρώεσσι·	pour les Troyens;
τώγε δὲ συναντέσθην	or ceux-ci se rencontrèrent
ἀλλήλοισι παρὰ φηγῷ.	l'un-l'autre auprès du hêtre.
Ἄναξ Ἀπόλλων, υἱὸς Διὸς,	Le roi Apollon, fils de Jupiter,
προσέειπε τὴν πρότερος·	dit-à elle le premier :
« Τίπτε δὲ σὺ,	« Pourquoi donc toi,
μεμαυῖα αὖ,	désirant-ardemment de nouveau,
θύγατερ μεγάλοιο Διὸς,	fille du grand Jupiter,
ἦλθες ἀπὸ Οὐλύμποιο,	es-tu venue de l'Olympe,
θυμὸς δὲ μέγας	et *pourquoi* un sentiment grand
ἀνῆκέ σε;	a-t-il poussé toi ?
ἦ ἵνα δὴ	Est-ce afin que certes
δῷς Δαναοῖσι	tu donnes aux Grecs
νίκην ἑτεραλκέα μάχης;	la victoire indécise du combat ?
ἐπεὶ οὔτι ἐλεαίρεις	puisque tu n'as-pitié en rien
Τρῶας ἀπολλυμένους.	des Troyens périssant.
Ἀλλὰ εἰ πίθοιό	Mais si tu voulais-croire
μοί τι,	moi en quelque-chose,
το κεν εἴη πολὺ κέρδιον,	ce-qui serait bien plus avantageux,

νῦν μὲν παύσωμεν πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα
σήμερον· ὕστερον αὖτε μαχήσοντ', εἰσόκε τέκμωρ
Ἰλίου εὕρωσιν· ἐπεὶ ὣς φίλον ἔπλετο θυμῷ
ὑμῖν ἀθανάτῃσι, διαπραθέειν τόδε ἄστυ. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ὧδ' ἔστω, Ἑκάεργε· τὰ γὰρ φρονέουσα καὶ αὐτὴ
ἦλθον ἀπ' Οὐλύμποιο μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς.
Ἀλλ' ἄγε, πῶς μέμονας πόλεμον καταπαυσέμεν ἀνδρῶν; »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·
« Ἕκτορος ὄρσωμεν κρατερὸν μένος ἱπποδάμοιο,
ἤν τινά που Δαναῶν προκαλέσσεται, οἰόθεν οἶος
ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι·
οἱ δέ κ' ἀγασσάμενοι χαλκοκνήμιδες Ἀχαιοὶ
οἶον ἐπόρσειαν πολεμίζειν Ἕκτορι δίῳ. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Τῶν δ' Ἕλενος, Πριάμοιο φίλος παῖς, σύνθετο θυμῷ

serait le meilleur parti à prendre, mettons pour aujourd'hui un terme à la guerre et aux hostilités. Plus tard, les Grecs recommenceront le combat, jusqu'à ce qu'ils aient accompli la ruine d'Ilion, puisque tel est votre bon plaisir, à vous autres déesses, de renverser cette cité. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « J'y consens, Dieu qui lances au loin les traits. C'était là ma pensée, lorsque je suis venue moi-même de l'Olympe vers les Troyens et les Grecs. Mais, allons, comment espères-tu mettre un terme aux combats de ces guerriers ? »

Alors le fils de Jupiter, le divin Apollon, lui répondit : « Inspirons à Hector, qui dompte les coursiers, une ardeur nouvelle, et qu'il provoque quelqu'un des Grecs à venir l'affronter, seul, en combat singulier ; et si les Grecs aux cnémides d'airain y consentent, qu'ils invitent un de leurs guerriers à s'avancer seul pour combattre le divin Hector. »

Il dit, et persuada Minerve, la déesse aux yeux bleus. Alors Hélénus,

νῦν μὲν	maintenant à la vérité
παύσωμεν σήμερον	nous ferions-cesser aujourd'hui
πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα·	le combat et la guerre ;
ὕστερον μαχήσονται αὖτε,	ensuite ils combattront de nouveau,
εἰσόκεν εὕρωσι	jusqu'à ce qu'ils aient trouvé
τέκμωρ Ἰλίου·	la fin d'Ilion,
ἐπεὶ ἔπλετο ὥς φίλον θυμῷ	puisqu'il a été ainsi cher au cœur
ὑμῖν ἀθανάτῃσι,	à vous immortelles,
διαπραθέειν τόδε ἄστυ. »	de renverser cette ville. »
Ἀθήνη δὲ	Mais Minerve,
θεὰ γλαυκῶπις	déesse aux-yeux-bleus,
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à son tour :
« Ἔστω ὧδε,	« Qu'il *en* soit ainsi,
Ἑκάεργε ;	*ô dieu* qui-lances-au-loin-*les-traits* ;
καὶ αὐτὴ γὰρ	car aussi moi-même
φρονέουσα τὰ	pensant ces-choses
ἦλθον ἀπὸ Οὐλύμποιο	je suis venue de l'Olympe
μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς.	vers les Troyens et les Achéens.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
πῶς μέμονας	comment as-tu attendu (résolu)
καταπαυσέμεν	devoir faire-cesser
πόλεμον ἀνδρῶν ; »	le combat des guerriers ? »
Ἄναξ δὲ Ἀπόλλων, υἱὸς Διός,	Mais le roi Apollon, fils de Jupiter,
προσέειπε τὴν αὖτε·	dit-à elle de nouveau :
« Ὄρσωμεν μένος κρατερὸν	« Excitons le courage puissant
Ἕκτορος ἱπποδάμοιο,	d'Hector dompteur-de-chevaux,
ἤν που προκαλέσσεται	si par hasard (afin que) il provoque
τινὰ Δαναῶν	quelqu'un des Grecs
μαχέσασθαι ἀντίβιον οἶος οἰόθεν	à combattre en face seul à-seul
ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ·	dans un combat terrible ;
οἱ δὲ Ἀχαιοὶ	et *si* les Achéens
χαλκοκνήμιδες	aux-cnémides-d'airain
ἀγασσάμενοι	s'étant indignés
κὲν ἐπόρσειαν οἶον	veulent-exciter un seul *guerrier*
πολεμίζειν Ἕκτορι δίῳ. »	à combattre Hector divin. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις	et Minerve, déesse aux-yeux-bleus,
οὐκ ἀπίθησεν.	ne refusa pas.
Ἕλενος δὲ, παῖς φίλος Πριάμοιο,	Or Hélénus, fils chéri de Priam,
σύνθετο θυμῷ	comprit dans *son* cœur

βουλήν, ἥ ῥα θεοῖσιν ἐφήνδανε μητιόωσι·
στῆ δὲ παρ' Ἕκτορ' ἰών, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἕκτορ, υἱὲ Πριάμοιο, Διῒ μῆτιν ἀτάλαντε,
ἦ ῥά νύ μοί τι πίθοιο; (κασίγνητος δέ τοί εἰμι·)
ἄλλους μὲν κάθισον Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιούς,
αὐτὸς δὲ προκάλεσσαι Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος,
ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι·
οὐ γάρ πώ τοι μοῖρα θανεῖν καὶ πότμον ἐπισπεῖν·
ὣς γὰρ ἐγὼν ὄπ' ἄκουσα θεῶν αἰειγενετάων. »
Ὣς ἔφαθ'· Ἕκτωρ δ' αὖτ' ἐχάρη μέγα, μῦθον ἀκούσας,
καί ῥ' ἐς μέσσον ἰών, Τρώων ἀνέεργε φάλαγγας,
μέσσου δουρὸς ἑλών· τοί δ' ἱδρύνθησαν ἅπαντες.
Κὰδ δ' Ἀγαμέμνων εἷσεν ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς.
Κὰδ δ' ἄρ' Ἀθηναίη τε καὶ ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
ἑζέσθην, ὄρνισιν ἐοικότες αἰγυπιοῖσι,
φηγῷ ἐφ' ὑψηλῇ πατρὸς Διὸς αἰγιόχοιο,

fils chéri de Priam, pénètre la volonté de ces deux divinités qui l'inspirent : il va trouver Hector et lui tient ce langage :

« Hector, fils de Priam, dont la sagesse égale celle de Jupiter, voudras-tu bien m'en croire? Je suis ton frère. Fais cesser le combat entre les Troyens et les Grecs, et toi-même provoque le plus vaillant des Grecs à venir te combattre en face en combat singulier. Ton destin ne te condamne pas encore à succomber et à mourir : je le tiens des dieux immortels. »

Il dit : Hector, plein de joie en entendant ces mots, prend sa pique par le milieu et s'avance au milieu des phalanges troyennes qu'il contient : tous les guerriers s'arrêtent. Agamemnon, de son côté, retient les Grecs aux belles cnémides. Alors Minerve et Apollon, le dieu dont l'arc est d'argent, viennent se poser, sous la forme de deux vautours, sur le sommet élevé du hêtre du grand Jupiter, qui tient l'égide, et

βουλὴν τῶν ,	le dessein de ceux-ci,
ἥ ῥα ἐφήνδανε	lequel certes avait plu
θεοῖσι μητιόωσιν ·	aux Dieux méditant ;
ἰὼν δὲ στῆ παρὰ Ἕκτορι	et étant allé il se plaça près d'Hector,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον ·	et adressa-à lui *ce* discours :
« Ἕκτορ, υἱὲ Πριάμοιο ,	« Hector, fils de Priam,
ἀτάλαντε Διὶ μῆτιν,	égal à Jupiter *quant à* la prudence,
ἦ ῥά νυ	est-ce-que certes donc
πίθοιο	tu voudrais-obéir
μοί τι ;	à moi en quelque chose ?
(εἰμὶ δὲ κασίγνητός τοι ·)	(or je suis frère à toi ;)
κάθισον μὲν	fais-asseoir d'un côté
ἄλλους Τρῶας	les autres Troyens
καὶ πάντας Ἀχαιοὺς ,	et tous les Achéens,
αὐτὸς δὲ προκάλεσσαι	toi-même d'un autre côté provoque
ὅστις ἄριστος	quiconque *est* le meilleur
Ἀχαιῶν	des Achéens
μαχέσασθαι ἀντίβιον	à combattre en face
ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ ·	dans un combat terrible ;
μοῖρα γὰρ οὔ πώ τοι	car le destin n'*est* pas encore à toi
θανεῖν	de mourir
καὶ ἐπισπεῖν πότμον.	et d'avoir atteint la destinée.
Ἐγὼν γὰρ ἄκουσα ὣς	En effet moi j'ai entendu ainsi
ὄπα θεῶν αἰειγενετάων. »	la voix des dieux éternels. »
Ἔφατο ὥς ·	Il dit ainsi ;
Ἕκτωρ δὲ αὖτε	et Hector de-son-côté
ἐχάρη μέγα ,	se réjouit beaucoup,
ἀκούσας μῦθον ,	ayant entendu *ce* discours,
καί ῥα ἰὼν ἐς μέσσον	et étant donc allé au milieu
ἀνέεργε φάλαγγας	il réprima (arrêta) les phalanges
Τρώων ,	des Troyens,
ἑλὼν δουρὸς μέσσου ·	ayant pris *sa* lance au-milieu ;
τοὶ δὲ ἱδρύνθησαν ἅπαντες.	et ceux-ci s'assirent tous.
Ἀγαμέμνων δὲ καθεῖσεν	Mais Agamemnon fit-asseoir
Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας.	les Achéens aux-belles-cnémides.
Ἀθηναίη δὲ ἄρα τε	Et Minerve donc aussi
καὶ Ἀπόλλων ἀργυρότοξος,	et Apollon à-l'arc-d'argent,
ἐοικότες ὄρνισιν αἰγυπιοῖσι ,	ressemblant à des oiseaux vautours,
καθεζέσθην ἐπὶ φηγῷ ὑψηλῇ	s'assirent sur un hêtre élevé
Διὸς πατρὸς αἰγιόχοιο ,	de Jupiter père ayant-l'égide,

ἀνδράσι τερπόμενοι· τῶν δὲ στίχες εἵατο πυκναί,
ἀσπίσι καὶ κορύθεσσι καὶ ἔγχεσι πεφρικυῖαι.
Οἵη δὲ Ζεφύροιο ἐχεύατο πόντον ἔπι φρὶξ
ὀρνυμένοιο νέον, μελάνει δέ τε πόντος ὑπ' αὐτῆς·
τοῖαι ἄρα στίχες εἵατ' Ἀχαιῶν τε Τρώων τε
ἐν πεδίῳ· Ἕκτωρ δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ἔειπε·
« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Ὅρκια μὲν Κρονίδης ὑψίζυγος οὐκ ἐτέλεσσεν,
ἀλλὰ κακὰ φρονέων τεκμαίρεται ἀμφοτέροισιν,
εἰσόκεν ἢ ὑμεῖς Τροίην εὔπυργον ἕλητε,
ἢ αὐτοὶ παρὰ νηυσὶ δαμείετε ποντοπόροισιν.
Ὑμῖν μὲν γὰρ ἔασιν ἀριστῆες Παναχαιῶν·
τῶν νῦν ὅντινα θυμὸς ἐμοὶ μαχέσασθαι ἀνώγει,

contemplent avec joie tous ces guerriers. Les bataillons épais, hérissés de boucliers, de casques et de piques, étaient au repos. Comme la mer se hérisse au souffle naissant du Zéphyre, qui bientôt l'obscurcit : ainsi paraissent les bataillons des Grecs et des Troyens, au repos, dans la plaine : Hector, s'avançant au milieu des deux armées, s'écria :

« Écoutez-moi, Troyens et Grecs aux belles cnémides : Je vais vous dire quelle pensée s'empare de mon cœur. Le fils de Saturne, qui habite les hauteurs de l'Olympe, n'a pas voulu que nos traités fussent exécutés, et il réserve aux deux partis bien des malheurs, jusqu'à ce que vous ayez pris Troie aux tours élevées, ou que vous soyez vaincus vous-mêmes près de vos navires qui voguent sur la mer. Vous avez parmi vous les plus vaillants de tous les Grecs. Que celui d'entre vous qui désire me combattre s'avance hors des rangs, et vienne

τερπόμενοι	réjouis (contents de voir)
ἀνδράσι·	des guerriers ;
στίχες δὲ τῶν	et les rangs d'eux
εἵατο πυκναὶ,	étaient-assis serrés,
πεφρικυῖαι ἀσπίσι	étant-hérissés de boucliers
καὶ κορύθεσσι	et de casques
καὶ ἔγχεσιν.	et de lances.
Οἵη δὲ φρὶξ	Or tel que le frémissement
Ζεφύροιο ὀρνυμένοιο νέον	du Zéphyre levé récemment
ἐχεύατο ἐπὶ πόντον,	s'est-répandu (se répand) sur la mer,
πόντος δέ τε μελάνει ὑπὸ αὐτῆς·	et la mer devient-noire par lui;
τοῖαι ἄρα εἵατο ἐν πεδίῳ	tels donc étaient-assis dans la plaine
στίχες Ἀχαιῶν τε	les rangs et des Achéens
Τρώων τε·	et des Troyens ;
Ἕκτωρ δὲ ἔειπε	or Hector dit
μετὰ ἀμφοτέροισι	entre les deux *armées :*
« Κέκλυτέ μευ,	« Écoutez-moi,
Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ	Troyens et Achéens
ἐϋκνήμιδες,	aux-belles-cnémides,
ὄφρα εἴπω τὰ	afin-que je dise les-choses-que
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι	le cœur dans la poitrine
κελεύει με.	ordonne moi *dire.*
Κρονίδης μὲν	Le fils-de-Saturne à la vérité
ὑψίζυγος	siégeant-sur-un-trône-élevé
οὐκ ἐτέλεσσεν ὅρκια,	n'a pas accompli les traités,
ἀλλὰ φρονέων κακὰ	mais pensant des choses-mauvaises
τεκμαίρεται ἀμφοτέροισιν,	il *les* destine aux deux *partis,*
εἰσόκεν	jusqu'à ce que
ἢ ὑμεῖς ἕλητε	ou vous, vous ayez pris
Τροίην εὔπυργον,	Troie bien-munie-de-tours,
ἢ αὐτοὶ	ou *que* vous-mêmes
δαμείετε	ayez été domptés
παρὰ νηυσὶ	auprès des vaisseaux
ποντοπόροισιν.	traversant-la-mer.
Ἔασι μὲν γὰρ ὑμῖν	Car à la vérité sont à vous
ἀριστῆες	les meilleurs
Παναχαιῶν	de tous-les-Achéens ;
νῦν ὅντινα τῶν	maintenant celui-que de ceux-ci
θυμὸς ἀνώγει	le cœur conseille
μαχέσασθαι ἐμοὶ,	de combattre moi,

δεῦρ' ἴτω ἐκ πάντων, πρόμος ἔμμεναι Ἕκτορι δίῳ.
Ὧδε δὲ μυθέομαι, Ζεὺς δ' ἄμμ' ἐπιμάρτυρος ἔστω·
εἰ μέν κεν ἐμὲ κεῖνος ἕλῃ ταναήκεϊ χαλκῷ,
τεύχεα συλήσας, φερέτω κοίλας ἐπὶ νῆας,
σῶμα δὲ οἴκαδ' ἐμὸν δόμεναι πάλιν, ὄφρα πυρός με
Τρῶες καὶ Τρώων ἄλοχοι λελάχωσι θανόντα.
Εἰ δέ κ' ἐγὼ τὸν ἕλω, δώῃ δέ μοι εὖχος Ἀπόλλων,
τεύχεα συλήσας, οἴσω προτὶ Ἴλιον ἱρὴν
καὶ κρεμόω προτὶ νηὸν Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο·
τὸν δὲ νέκυν ἐπὶ νῆας ἐϋσσέλμους ἀποδώσω,
ὄφρα ἑ ταρχύσωσι κάρηκομόωντες Ἀχαιοί,
σῆμά τέ οἱ χεύωσιν ἐπὶ πλατεῖ Ἑλλησπόντῳ·
καί ποτέ τις εἴπῃσι καὶ ὀψιγόνων ἀνθρώπων,
νηῒ πολυκλήϊδι πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον·
Ἀνδρὸς μὲν τόδε σῆμα πάλαι κατατεθνηῶτος,

se mesurer avec le divin Hector! Voilà ce que j'ai à vous dire ; que Jupiter soit témoin de mes paroles : Si mon adversaire me tue de sa pique à la pointe d'airain, qu'il me dépouille de mes armes et les emporte dans ses vaisseaux creux ; mais qu'il rende mon corps aux miens, afin que les Troyens et les épouses des Troyens me rendent les honneurs du bûcher après ma mort. Si c'est moi qui le tue, et qu'Apollon m'accorde cette gloire, je lui arracherai ses armes, et les emporterai dans la ville sacrée d'Ilion pour les suspendre dans le temple d'Apollon qui lance au loin les traits. Je rendrai son corps aux Grecs à la belle chevelure, qui l'emporteront dans leurs vaisseaux aux nombreux rangs de rames; et les Grecs à la belle chevelure lui rendront les honneurs funèbres, et lui élèveront un tombeau sur les bords du vaste Hellespont. Et, dans l'avenir, on dira, quand on traversera la sombre mer sur un vaisseau aux nombreux bancs de rameurs : « Voilà le tombeau d'un guerrier d'autrefois, qui combattit avec cou-

ἴτω δεῦρο ἐκ πάντων	qu'il vienne ici d'entre tous
ἔμμεναι πρόμος	pour-être combattant-en-avant
Ἕκτορι δίῳ.	*avec* Hector divin.
Μυθέομαι δὲ ὧδε,	Or je parle ainsi,
Ζεὺς δὲ ἔστω ἐπιμάρτυρος ἄμμι·	et *que* Jupiter soit témoin à nous;
εἰ μὲν κεῖνός κεν ἕλῃ ἐμὲ	si à la vérité celui-là tue moi
χαλκῷ ταναήκεϊ,	avec l'airain à-la-pointe-longue,
συλήσας τεύχεα,	*m'*ayant enlevé les armes,
φερέτω	qu'il *les* porte
ἐπὶ νῆας κοίλας,	vers les vaisseaux creux,
δόμεναι δὲ πάλιν	et *qu'il veuille* donner de nouveau
ἐμὸν σῶμα οἴκαδε,	mon corps à-la-maison,
ὄφρα Τρῶες	afin que les Troyens
καὶ ἄλοχοι Τρώων	et les épouses des Troyens
λελάχωσι πυρὸς	fassent-participer au feu
μὲ θανόντα.	moi étant mort.
Εἰ δὲ ἐγώ κεν ἕλω τὸν,	Mais si moi je tue lui,
Ἀπόλλων δὲ	et *si* Apollon
δώῃ μοι εὖχος,	donne à moi la gloire,
συλήσας τεύχεα,	*moi* ayant enlevé *ses* armes,
οἴσω προτὶ Ἴλιον ἱρὴν,	je *les* porterai vers Ilion sacrée,
καὶ κρεμόω προτὶ νηὸν	et je *les* suspendrai au temple
Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο·	d'Apollon qui-atteint-au-loin ;
ἀποδώσω δὲ τὸν νέκυν	mais je rendrai le corps
ἐπὶ νῆας	vers les vaisseaux
ἐϋσσέλμους,	bien-garnis-de-bancs-de-rameurs,
ὄφρα Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	afin que les Achéens chevelus
ταρχύσωσίν ἑ,	enterrent lui
χεύωσί τέ οἱ σῆμα	et élèvent à lui un tombeau
ἐπὶ Ἑλλησπόντῳ πλατεῖ·	auprès de l'Hellespont vaste ;
καί ποτέ τις	et *qu'*un jour quelqu'un
καὶ ἀνθρώπων	même des hommes
ὀψιγόνων,	nés-après,
πλέων νηΐ	naviguant sur un vaisseau
πολυκλήϊδι	garni-de-beaucoup-de-rangs-de-ra-
ἐπὶ πόντον οἴνοπα,	sur la mer noire, [meurs
εἴπησι·	dise :
« Τόδε μὲν σῆμα	« Ce tombeau à la vérité
ἀνδρὸς	*est celui* d'un homme
κατατεθνηῶτος πάλαι,	mort depuis-longtemps,

ὅν ποτ' ἀριστεύοντα κατέκτανε φαίδιμος Ἕκτωρ. —
Ὥς ποτέ τις ἐρέει · τὸ δ' ἐμὸν κλέος οὔποτ' ὀλεῖται. »
 Ὣς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ ·
αἴδεσθεν μὲν ἀνήνασθαι, δεῖσαν δ' ὑποδέχθαι.
Ὀψὲ δὲ δὴ Μενέλαος ἀνίστατο, καὶ μετέειπε,
νείκει ὀνειδίζων, μέγα δὲ στεναχίζετο θυμῷ ·
 « Ὤ μοι, ἀπειλητῆρες, Ἀχαιΐδες, οὐκέτ' Ἀχαιοί!
ἦ μὲν δὴ λώβη τάδε γ' ἔσσεται αἰνόθεν αἰνῶς,
εἰ μή τις Δαναῶν νῦν Ἕκτορος ἀντίος εἶσιν.
Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν πάντες ὕδωρ καὶ γαῖα γένοισθε [1],
ἥμενοι αὖθι ἕκαστοι ἀκήριοι, ἀκλεὲς αὔτως!
τῷδε δ' ἐγὼν αὐτὸς θωρήξομαι · αὐτὰρ ὕπερθε
νίκης πείρατ' ἔχονται ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »
 Ὣς ἄρα φωνήσας, κατεδύσατο τεύχεα καλά.
Ἔνθα κέ τοι, Μενέλαε, φάνη βιότοιο τελευτὴ
Ἕκτορος ἐν παλάμῃσιν (ἐπεὶ πολὺ φέρτερος ἦεν),
εἰ μὴ ἀναΐξαντες ἕλον βασιλῆες Ἀχαιῶν,

rage et tomba sous les coups du brillant Hector! » Voilà ce qu'on dira un jour, et ma gloire ne périra jamais.

Il dit. Tout le monde garda un profond silence. Les Grecs avaient honte de refuser, et cependant ils craignaient d'accepter le défi. Enfin Menélas se lève, et s'écrie avec d'amers reproches et un profond gémissement :

« O Grecs, qui ne savez que menacer, vous n'êtes que des femmes et non plus des hommes! Quelle honte, quel déshonneur pour nous, s'il ne se trouve pas un Grec qui ose s'avancer aujourd'hui contre Hector! Oh puissiez-vous être réduits en terre et en eau, vous tous qui restez immobiles, sans cœur et sans gloire! Je vais donc revêtir mes armes pour combattre moi-même ce guerrier. C'est de là haut que viendra la victoire, dont le destin dépend des dieux immortels! »

A ces mots il revêtit ses belles armes. Alors, ô Ménélas, tu aurais perdu la vie sous les coups d'Hector (car il était bien plus fort), si les rois des Grecs ne s'étaient élancés pour te retenir. Le fils d'Atrée lui-

ὃν ἀριστεύοντά ποτε	lequel se-signalant autrefois
Ἕκτωρ φαίδιμος κατέκτανε. » —	Hector brillant tua. —
Ποτέ τις ἐρέει ὥς·	Un jour quelqu'un dira ainsi :
τὸ δὲ κλέος ἐμὸν	et la gloire mienne
οὔποτε ὀλεῖται. »	jamais ne périra. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
ἄρα δὲ οἱ πάντες	or donc eux tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·	devinrent en-repos, en-silence;
αἴδεσθεν μὲν ἀνήνασθαι,	d'un côté ils eurent-honte de refuser,
δεῖσαν δὲ ὑποδέχθαι.	de l'autre ils craignirent d'accepter
Ὀψὲ δὲ δὴ Μενέλαος ἀνίστατο	Mais ensuite certes Ménélas se leva
καὶ μετέειπεν ὀνειδίζων νείκει,	et dit reprochant avec-insulte,
στεναχίζετο δὲ μέγα	et il gémissait beaucoup
θυμῷ·	*dans son* cœur :
« Ὤμοι,	« Hélas !
ἀπειλητῆρες,	*vous* qui-faites-des-menaces,
Ἀχαιΐδες, οὐκέτι Ἀχαιοί,	Achéennes, non plus Achéens,
ἦ μὲν δὴ	à la vérité assurément déjà
τάδε ἔσσεταί γε λώβη	ces-choses seront certes opprobre
αἰνῶς αἰνόθεν,	d'une-manière-horriblement affreuse,
εἴ τις Δαναῶν νῦν	si quelqu'un des Grecs maintenant
μὴ εἶσιν ἀντίος Ἕκτορος.	ne va pas opposé à Hector.
Ἀλλὰ ὑμεῖς πάντες μὲν	Mais vous tous à la vérité
γένοισθε ὕδωρ καὶ γαῖα,	devenez eau et terre,
ἥμενοι αὖθι ἕκαστοι ἀκήριοι,	étant assis ici chacun sans-cœur,
αὔτως ἀκλεές·	absolument sans-gloire ;
ἐγὼν δὲ αὐτὸς θωρήξομαι	mais moi-même je m'armerai
τῷδε·	contre lui ;
αὐτὰρ πείρατα νίκης	or les extrémités de la victoire
ἔχονται ὕπερθεν	sont attachées d'en haut
ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοισι »	aux dieux immortels. »
Φωνήσας ἄρα ὥς	Ayant donc parlé ainsi
κατεδύσατο τεύχεα καλά	il revêtit *ses* armes belles.
Ἔνθα τελευτὴ βιότοιο	Alors la fin de la vie
κὲ φάνη τοι, Μενέλαε,	aurait apparu à toi, Ménélas,
ἐν παλάμῃσιν Ἕκτορος	sous les mains d'Hector
(ἐπεὶ ἦεν πολὺ φέρτερος),	(puisqu'il était beaucoup plus fort),
εἰ βασιλῆες Ἀχαιῶν	si les rois des Achéens
ἀναΐξαντες	s'étant élancés
μὴ ἕλον,	ne *t*'eussent retenu,

αὐτός τ' Ἀτρείδης, εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,
δεξιτερῆς ἕλε χειρὸς, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ἀφραίνεις, Μενέλαε Διοτρεφές· οὐδέ τί σε χρὴ
ταύτης ἀφροσύνης· ἀνὰ δ' ἴσχεο, κηδόμενός περ·
μηδ' ἔθελ' ἐξ ἔριδος σεῦ ἀμείνονι φωτὶ μάχεσθαι,
Ἕκτορι Πριαμίδῃ, τόντε στυγέουσι καὶ ἄλλοι·
καὶ δ' Ἀχιλεὺς τούτῳ γε μάχῃ ἔνι κυδιανείρῃ
ἔῤῥιγ' ἀντιβολῆσαι, ὅπερ σέο πολλὸν ἀμείνων.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν ἵζευ, ἰὼν μετὰ ἔθνος ἑταίρων·
τούτῳ δὲ πρόμον ἄλλον ἀναστήσουσιν Ἀχαιοί.
Εἴπερ ἀδειής γ' ἐστὶ, καὶ εἰ μόθου ἔστ' ἀκόρητος,
φημί μιν ἀσπασίως γόνυ κάμψειν, αἴ κε φύγῃσι
δηΐου ἐκ πολέμοιο καὶ αἰνῆς δηϊοτῆτος. »
Ὣς εἰπὼν, παρέπεισεν ἀδελφειοῦ φρένας ἥρως,
αἴσιμα παρειπών· ὁ δ' ἐπείθετο. Τοῦ μὲν ἔπειτα

même, le puissant Agamemnon, le prit par la main droite, et lui adressa ces paroles :

« Tu agis en insensé, Ménélas, nourrisson de Jupiter ; et une pareille témérité est inutile. Contiens-toi, malgré ta douleur, et ne va pas combattre un rival plus fort que toi, et redouté de tous les autres. Achille lui-même craint de le rencontrer dans la glorieuse mêlée; et il est bien plus vaillant que toi. Tiens-toi donc tranquille, et rentre dans les rangs de tes compagnons. Les Grecs vont lui susciter un autre adversaire. Mais ce guerrier, quelque intrépide et quelque insatiable de combats qu'il puisse être, fléchira, je t'assure, le genou avec joie, pour prendre du repos, s'il échappe aux dangers d'une guerre si acharnée, d'un combat si terrible. »

Par ces paroles, le héros apaise l'ardeur de son frère, qui cède à

Ἀτρείδης τε αὐτὸς,	et *si* Atride lui-même,
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,	Agamemnon dominant-au-loin,
ἕλε χειρὸς δεξιτερῆς,	*ne t'*eût pris par la main droite,
ἔφατό τε ἔπος,	et *ne t'*eût dit une parole,
ἐξονόμαζέ τε·	et *ne t'*eût appelé-par-ton-nom :
« Μενέλαε Διοτρεφὲς,	« Ménélas, nourrisson-de-Jupiter,
ἀφραίνεις·	tu es-insensé ;
οὐδέ τι χρή σε	et il n'est-besoin en rien à toi
ταύτης ἀφροσύνης·	de cette démence;
ἀνίσχεο δὲ, κηδόμενός περ·	mais contiens-toi, quoique affligé;
μηδὲ ἔθελε μάχεσθαι	et ne veuille pas combattre
ἐξ ἔριδος	par rivalité
φωτὶ ἀμείνονι σεῦ,	un guerrier meilleur *que* toi,
Ἕκτορι Πριαμίδῃ,	Hector fils-de-Priam,
τόντε καὶ ἄλλοι στυγέουσι·	lequel les autres même redoutent;
καὶ δὲ Ἀχιλεύς γε,	et Achille aussi certes,
ὅπερ πολλὸν ἀμείνων σέο,	qui *est* beaucoup meilleur *que* toi,
ἔῤῥιγεν ἀντιβολῆσαι τούτῳ	tremblait de rencontrer lui
ἐνὶ μάχῃ	dans un combat
κυδιανείρῃ.	illustrant-les-hommes.
Ἀλλὰ σὺ μὲν	Mais toi d'un côté
ἵζευ νῦν,	assieds-toi maintenant,
ἰὼν	étant allé
μετὰ ἔθνος ἑταίρων·	vers la troupe de *tes* compagnons;
Ἀχαιοὶ δὲ	les Achéens d'un autre côté
ἀναστήσουσι τούτῳ	susciteront-contre celui-ci
ἄλλον πρόμον.	un autre combattant-en-avant.
Εἴπερ ἐστί γε ἀδειὴς,	Si-toutefois il est certes intrépide,
καὶ εἰ ἔστιν ἀκόρητος μόθου,	et s'il est insatiable de combat,
φημί μιν	je dis lui
κάμψειν γόνυ	devoir courber le genou (se reposer)
ἀσπασίως,	volontiers,
αἴ κε φύγῃσιν	si par-hasard il échappe
ἐκ πολέμοιο δηΐου	de la guerre funeste
καὶ δηϊοτῆτος αἰνῆς. »	et de la lutte terrible. »
Ἥρως εἰπὼν ὣς	Le héros ayant dit ainsi
παρέπεισε φρένας ἀδελφειοῦ,	persuada les esprits de *son* frère,
παρειπὼν αἴσιμα·	*lui* ayant conseillé des choses-justes;
ὁ δὲ ἐπείθετο.	et celui-ci obéit.
Ἔπειτα μὲν	Ensuite d'un côté

γηθόσυνοι θεράποντες ἀπ' ὤμων τεύχε' ἕλοντο.
Νέστωρ δ' Ἀργείοισιν ἀνίστατο, καὶ μετέειπεν·
« Ὢ πόποι! ἦ μέγα πένθος Ἀχαιΐδα γαῖαν ἱκάνει.
Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε γέρων ἱππηλάτα Πηλεύς,
ἐσθλὸς Μυρμιδόνων βουληφόρος ἠδ' ἀγορητής,
ὅς ποτέ μ' εἰρόμενος μέγ' ἐγήθεεν ᾧ ἐνὶ οἴκῳ,
πάντων Ἀργείων ἐρέων γενεήν τε τόκον τε,
τοὺς νῦν εἰ πτώσσοντας ὑφ' Ἕκτορι πάντας ἀκούσαι.
Πολλά κεν ἀθανάτοισι φίλας ἀνὰ χεῖρας ἀείραι,
θυμὸν ἀπὸ μελέων δῦναι δόμον Ἄϊδος εἴσω.
Αἲ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
ἡβῷμ', ὡς ὅτ' ἐπ' ὠκυρόῳ Κελάδοντι μάχοντο
ἀγρόμενοι Πύλιοί τε καὶ Ἀρκάδες ἐγχεσίμωροι,
Φειᾶς πὰρ τείχεσσιν, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα [1].
Τοῖσι δ' Ἐρευθαλίων πρόμος ἵστατο, ἰσόθεος φώς,
τεύχε' ἔχων ὤμοισιν Ἀρηϊθόοιο ἄνακτος,
δίου Ἀρηϊθόου, τὸν ἐπίκλησιν Κορυνήτην

de sages conseils. Ménélas obéit. Alors ses serviteurs s'empressent avec joie de détacher l'armure de ses épaules. Nestor se lève et dit aux Grecs :

« Grands dieux, quel deuil va remplir toute la Grèce! Combien va gémir le vieux Pélée, habile à manier les chevaux, le sage et prudent, l'éloquent roi des Myrmidons, lui qui autrefois prenait tant de plaisir, quand j'étais dans sa demeure, à m'interroger sur les aïeux et sur les enfants de tous les Grecs. S'il apprend qu'ils tremblent tous aujourd'hui devant Hector, il va, levant les mains vers le ciel, demander aux immortels de détacher son âme de son corps pour la faire descendre dans la demeure de Pluton. O puissant Jupiter, Minerve, Apollon, que ne suis-je encore dans l'âge de la jeunesse, comme au temps où je vis, sur les bords du rapide Céladon, les Pyliens et les Arcadiens habiles à manier le javelot, combattre sous les murs de Phée, non loin du fleuve Jardanus! A la tête des Arcadiens paraissait Ereuthalion, guerrier semblable aux dieux, portant sur ses épaules les armes du roi Aréithoüs, du divin Aréithoüs, surnommé le guerrier

θεράποντες γηθόσυνοι τοῦ	les serviteurs joyeux de lui
ἕλοντο τεύχεα ἀπὸ ὤμων.	*lui* ôtèrent les armes des épaules.
Νέστωρ δὲ ἀνίστατο	Nestor d'un autre côté se leva
καὶ μετέειπεν Ἀργείοισιν ·	et dit-au-milieu des Argiens :
« Ὦ πόποι,	« O grands-dieux,
ἦ πένθος μέγα	certes un deuil grand
ἱκάνει γαῖαν Ἀχαιΐδα ·	atteint la terre achéenne ;
ἦ Πηλεὺς γέρων ἱππηλάτα,	certes Pélée vieillard cavalier,
ἐσθλὸς βουληφόρος	excellent conseiller
ἠδὲ ἀγορητὴς Μυρμιδόνων,	et orateur des Myrmidons,
ὅς ποτε ἐνὶ ᾧ οἴκῳ	lequel autrefois dans sa maison
ἐγήθεε μέγα	se réjouissait beaucoup
εἰρόμενός με,	interrogeant moi,
ἐρέων γενεήν τε	*me* demandant et l'origine
τόκον τε πάντων Ἀργείων,	et la race de tous les Argiens,
κὲν οἰμώξειε μέγα,	gémirait beaucoup
εἰ ἀκούσαι νῦν	si il entendait maintenant
τοὺς πτώσσοντας πάντας	eux tremblant tous
ὑπὸ Ἕκτορι,	sous Hector,
ἐν ἀναείραι πολλὰ φίλας χεῖρας	il lèverait souvent ses mains
ἀθανάτοισι,	aux immortels *pour demander*
θυμὸν ἀπὸ μελέων	*son* âme loin de *ses* membres
δῦναι εἴσω δόμον Ἄϊδος	descendre dans le séjour de Pluton.
Ζεῦ τε γὰρ πάτερ	Car, et *toi* Jupiter père
καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,	et Minerve et Apollon,
αἲ ἡβῷμι,	si j'étais jeune,
ὡς ὅτε Πύλιοί τε	comme lorsque et les Pyliens
καὶ Ἀρκάδες	et les Arcadiens
ἐγχεσίμωροι,	qui-manient-la-lance,
ἀγρόμενοι πὰρ τείχεσσι Φειᾶς,	rassemblés près des murs de Phée,
ἀμφὶ ῥέεθρα Ἰαρδάνου,	autour des courants du Jardanus,
μάχοντο ἐπὶ Κελάδοντι ὠκυρόῳ.	combattaient près du Céladon rapide.
Ἐρευθαλίων δὲ	Or Ereuthalion
ἵστατο τοῖσι	se tenait *parmi* eux
πρόμος,	combattant-de-la-première-ligne,
φὼς ἰσόθεος,	guerrier égal-à-un-dieu,
ἔχων ὤμοισι	ayant *sur* les épaules
τεύχεα ἄνακτος Ἀρηϊθόοιο,	les armes du roi Aréithoüs,
Ἀρηϊθόου δίου,	d'Aréithoüs divin,
τὸν ἄνδρε	que les hommes

ἄνδρες κίκλησκον καλλίζωνοί τε γυναῖκες,
οὕνεκ' ἄρ' οὐ τόξοισι μαχέσκετο δουρί τε μακρῷ,
ἀλλὰ σιδηρείῃ κορύνῃ ῥήγνυσκε φάλαγγας.
Τὸν Λυκόοργος ἔπεφνε δόλῳ, οὔτι κράτεΐ γε,
στεινωπῷ ἐν ὁδῷ, ὅθ' ἄρ' οὐ κορύνη οἱ ὄλεθρον
χραῖσμε σιδηρείη· πρὶν γὰρ Λυκόοργος ὑποφθὰς
δουρὶ μέσον περόνησεν· ὁ δ' ὕπτιος οὔδει ἐρείσθη·
τεύχεά τ' ἐξενάριξε, τά οἱ πόρε χάλκεος Ἄρης·
καὶ τὰ μὲν αὐτὸς ἔπειτα φόρει μετὰ μῶλον Ἄρηος.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Λυκόοργος ἐνὶ μεγάροισιν ἐγήρα,
δῶκε δ' Ἐρευθαλίωνι, φίλῳ θεράποντι, φορῆναι.
Τοῦ ὅγε τεύχε' ἔχων, προκαλίζετο πάντας ἀρίστους.
Οἱ δὲ μάλ' ἐτρόμεον καὶ ἐδείδισαν, οὐδέ τις ἔτλη·
ἀλλ' ἐμὲ θυμὸς ἀνῆκε πολυτλήμων πολεμίζειν
θάρσεϊ ᾧ· γενεῇ δὲ νεώτατος ἔσκον ἁπάντων·
καὶ μαχόμην οἱ ἐγώ, δῶκεν δέ μοι εὖχος Ἀθήνη
Τὸν δὴ μήκιστον καὶ κάρτιστον κτάνον ἄνδρα·

à la massue par les hommes et par les femmes à la belle ceinture, parce qu'il ne combattait pas avec l'arc ou le long javelot, mais avec une massue de fer qui rompait les phalanges ennemies. Lycurgue tua Aréithoüs, et y réussit par la ruse et non par la force, en l'attaquant dans un étroit sentier, où sa massue de fer ne put pas le soustraire à la mort. Lycurgue le prévint et lui perça le corps de sa lance. Le héros tomba sur le sol à la renverse. Son ennemi le dépouilla de ses armes, que lui avait données Mars couvert d'airain; et, dans la suite, il les porta toujours dans les combats de Mars. Mais lorsque Lycurgue eut vieilli dans son palais, il donna la massue à Ereuthalion, son serviteur bien-aimé. Quand Ereuthalion eut ses armes, il provoqua tous les plus braves. Mais tous craignaient et tremblaient, et personne n'osait se présenter. Moi, j'eus le courage et l'audace d'affronter sa valeur, et j'étais le plus jeune de tous. Je le combattis donc, et Minerve me combla de gloire. Je tuai ce gigantesque et robuste guerrier.

γυναῖκές τε καλλίζωνοι	et les femmes ceintes-élégamment
κίκλησκον ἐπίκλησιν	appelaient *quant au* surnom
κορυνήτην,	*guerrier* armé-d'une-massue,
οὕνεκα ἄρα οὐ μαχέσκετο	parce que certes il ne combattait pas
τόξοισι δουρί τε μακρῷ,	avec un arc et une lance longue,
ἀλλὰ ῥήγνυσκε φάλαγγας	mais il rompait les phalanges
κορύνῃ σιδηρείῃ.	avec *sa* massue de-fer.
Λυκόοργος ἔπεφνε τὸν δόλῳ,	Lycurgue tua lui par ruse,
οὔτι γε κράτεϊ,	non certainement par force,
ἐν ὁδῷ στεινωπῷ,	dans un chemin étroit,
ὅθι ἄρα κορύνη σιδηρείη	où certes la massue de-fer
οὐ χραῖσμέν οἱ ὄλεθρον·	n'écarta pas de lui la perte;
πρὶν γὰρ Λυκόοργος	car auparavant Lycurgue
ὑποφθὰς	*l'*ayant surpris
περόνησε δουρὶ μέσον·	perça avec *sa* lance *lui* au-milieu;
ὁ δὲ ἐρείσθη	et celui-ci fut poussé
ὕπτιος οὔδει·	à-la-renverse sur le sol;
ἐξενάριξέ τε τεύχεα,	et il *le* dépouilla *de ses* armes,
τά οἱ πόρεν	que lui avait données
Ἄρης χάλκεος·	Mars couvert-d'airain;
καὶ μὲν αὐτὸς ἔπειτα	et à la vérité lui-même ensuite
φόρει τὰ μετὰ μῶλον Ἄρηος.	portait elles dans le travail de Mars.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Λυκόοργος	Mais après que Lycurgue
ἐγήρα ἐνὶ μεγάροισι,	eut vieilli dans *son* palais,
δῶκε δὲ φορῆναι	alors il *les* donna à porter
Ἐρευθαλίωνι, θεράποντι φίλῳ	à Ereuthalion, serviteur chéri;
ὅγε ἔχων τεύχεα τοῦ	celui-ci ayant les armes de celui-là
προκαλίζετο πάντας ἀρίστους.	provoquait tous les meilleurs.
Οἱ δὲ ἐτρόμεον	Or ceux-ci tremblaient
καὶ ἐδείδισαν μάλα,	et craignaient fortement,
οὐδέ τις ἔτλη·	et personne n'osait;
ἀλλὰ θυμὸς πολυτλήμων	mais un courage hardi
ἀνῆκεν ἐμὲ	poussa moi
πολεμίζειν ᾧ θάρσεϊ·	à combattre contre son audace;
ἔσκον δὲ γενεῇ	or j'étais par la naissance
νεώτατος ἁπάντων·	le plus jeune de tous;
καὶ ἐγὼ μαχόμην οἱ,	et moi je combattais (combattis) lui,
Ἀθήνη δὲ δῶκέ μοι εὖχος.	et Minerve donna à moi la gloire.
Κτάνον δὴ τὸν ἄνδρα	Je tuai certes ce guerrier
μήκιστον καὶ κάρτιστον	le plus grand et le plus puissant;

πολλὸς γάρ τις ἔκειτο παρήορος ἔνθα καὶ ἔνθα.
Εἴθ' ὣς ἡβώοιμι, βίη δέ μοι ἔμπεδος εἴη,
τῷ κε τάχ' ἀντήσειε μάχης κορυθαίολος Ἕκτωρ.
Ὑμέων δ' οἵπερ ἔασιν ἀριστῆες Παναχαιῶν,
οὐδ' οἳ προφρονέως μέμαθ' Ἕκτορος ἀντίον ἐλθεῖν. »
Ὣς νείκεσσ' ὁ γέρων· οἳ δ' ἐννέα πάντες ἀνέσταν.
Ὦρτο πολὺ πρῶτος μὲν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
τῷ δ' ἐπὶ Τυδείδης ὦρτο κρατερὸς Διομήδης·
τοῖσι δ' ἐπ' Αἴαντες, θοῦριν ἐπιειμένοι ἀλκήν·
τοῖσι δ' ἐπ' Ἰδομενεὺς, καὶ ὀπάων Ἰδομενῆος,
Μηριόνης, ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ·
τοῖσι δ' ἐπ' Εὐρύπυλος, Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱός·
ἂν δὲ Θόας Ἀνδραιμονίδης καὶ δῖος Ὀδυσσεύς·
πάντες ἄρ' οἵγ' ἔθελον πολεμίζειν Ἕκτορι δίῳ.
Τοῖς δ' αὖτις μετέειπε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Κλήρῳ νῦν πεπάλαχθε διαμπερὲς, ὅς κε λάχῃσιν·
οὗτος γὰρ δὴ ὀνήσει ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς,

Son corps, étendu par terre, couvrait un espace démesuré. Oh ! que ne suis-je encore jeune comme alors ; que n'ai-je encore toute ma vigueur ! Hector au casque brillant trouverait bientôt un adversaire à combattre. Mais parmi vous, les plus vaillants de tous les Grecs, il n'en est pas un qui s'empresse de marcher contre Hector ! »

Ainsi les gourmande le vieillard. Alors on voit se lever à la fois neuf guerriers. Le premier de tous est Agamemnon, prince des hommes. Après lui vient le fils de Tydée, le puissant Diomède. Ensuite viennent les deux Ajax, animés d'une ardeur guerrière ; puis Idoménée, et l'écuyer d'Idoménée, Mérion, semblable à Mars qui tue les hommes ; ensuite Eurypyle, l'illustre fils d'Evémon, et Thoas, fils d'Andrémon et le divin Ulysse. Tous, ils veulent combattre le divin Hector. Alors Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, prend encore la parole :

« Maintenant rapportez-vous en absolument au sort, pour savoir qui de vous doit obtenir cet honneur. Celui-là répondra au désir des Grecs aux belles cnémides ; et lui-même sera satisfait dans son cœur,

ἔκειτο γὰρ	car il gisait *étant*
τὶς πολλὸς	quelqu'un très-grand
παρήορος ἔνθα καὶ ἔνθα.	étendu-par-terre çà et là.
Εἴθε ἡβώοιμι ὥς,	Ah ! si j'étais-jeune ainsi,
βίη δὲ εἴη ἔμπεδος	et *si* la force était solide (intacte)
μοί·	à moi ;
τῷ Ἕκτωρ κορυθαίολος	ainsi Hector au-casque-s'agitant
κὲν ἀντήσειε τάχα	rencontrerait bientôt
μάχης.	un combat (un adversaire).
Οἵπερ δὲ ὑμέων ἔασιν	Mais ceux-qui de vous sont
ἀριστῆες Παναχαιῶν,	les meilleurs de tous-les-Achéens,
οὐδὲ οἵ	pas même ceux-là
μέματε προφρονέως	vous ne désirez ardemment
ἐλθεῖν ἀντίον Ἕκτορος. »	aller au-devant d'Hector. »
Ὁ γέρων νείκεσσεν ὥς·	Le vieillard *les* gourmanda ainsi ;
οἱ δὲ ἀνέσταν	et eux se levèrent
ἐννέα πάντες.	neuf tous *ensemble.*
Ἀγαμέμνων ἄναξ ἀνδρῶν μὲν	Agamemnon roi des hommes d'abord
ὦρτο πολὺ πρῶτος·	se leva de-beaucoup le premier ;
ἐπὶ δὲ τῷ ὦρτο	puis après lui se leva
Διομήδης κρατερὸς Τυδείδης	Diomède puissant fils-de-Tydée ;
ἐπὶ δὲ τοῖσιν Αἴαντες,	et après eux les Ajax,
ἐπιειμένοι ἀλκὴν	revêtus (pourvus) d'un courage
θοῦριν.	impétueux.
Ἐπὶ δὲ τοῖσιν Ἰδομενεὺς	Et après eux Idoménée,
καὶ Μηριόνης, ὀπάων Ἰδομενῆος,	et Mérion, écuyer d'Idoménée,
ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ·	égal à Enyalius homicide ;
ἐπὶ δὲ τοῖσιν Εὐρύπυλος,	et après eux Eurypyle,
υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος·	fils illustre d'Evémon ;
Θόας δὲ Ἀνδραιμονίδης	et Thoas fils-d'Andrémon
καὶ Ὀδυσσεὺς δῖος ἀνά·	et Ulysse divin se levèrent ;
οἵγε ἄρα ἔθελον πάντες	ceux-ci donc voulaient tous
πολεμίζειν Ἕκτορι δίῳ.	combattre Hector divin.
Νέστωρ δὲ ἱππότα Γερήνιος	Mais Nestor cavalier de-Gérénie
μετέειπεν αὖτις τοῖς·	dit de nouveau au milieu d'eux ·
« Πεπάλαχθε νῦν	« Soyez-ballottés maintenant
διαμπερὲς κλήρῳ,	complétement par le sort,
ὅς κε λάχῃσιν·	*pour voir* qui sera désigné ;
οὗτος γὰρ δὴ ὀνήσει	car celui-là certes réjouira
Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας·	les Achéens aux-belles-cnémides ;

καὶ δ' αὐτὸς ὃν θυμὸν ὀνήσεται, αἴ κε φύγῃσι
δηΐου ἐκ πολέμοιο καὶ αἰνῆς δηϊοτῆτος. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δὲ κλῆρον ἐσημήναντο ἕκαστος,
ἐν δ' ἔβαλον κυνέῃ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.
Λαοὶ δ' ἠρήσαντο, θεοῖσι δὲ χεῖρας ἀνέσχον·
ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·
« Ζεῦ πάτερ, ἢ Αἴαντα λαχεῖν, ἢ Τυδέος υἱὸν,
ἢ αὐτὸν βασιλῆα πολυχρύσοιο Μυκήνης! »
Ὣς ἄρ' ἔφαν· πάλλεν δὲ Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος κυνέης, ὃν ἄρ' ἤθελον αὐτοὶ,
Αἴαντος· κῆρυξ δὲ φέρων ἀν' ὅμιλον ἁπάντη,
δεῖξ' ἐνδέξια πᾶσιν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.
Οἱ δ' οὐ γιγνώσκοντες, ἀπηνήναντο ἕκαστος.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὸν ἵκανε, φέρων ἀν' ὅμιλον ἁπάντη,
ὅς μιν ἐπιγράψας κυνέῃ βάλε, φαίδιμος Αἴας,
ἦτοι ὑπέσχεθε χεῖρ'· ὁ δ' ἄρ' ἔμβαλεν, ἄγχι παραστάς·

s'il échappe aux dangers d'une guerre si acharnée, d'un si terrible combat. »

Il dit. Les guerriers marquent chacun leur sort, et le jettent dans le casque d'Agamemnon, fils d'Atrée. Les peuples priaient, les mains levées vers les dieux, et chacun disait en regardant le vaste ciel :

« Puissant Jupiter, fais que le sort désigne Ajax ou le fils de Tydée, ou même le roi de la riche Mycènes ! »

Ils priaient ainsi. Cependant Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, agitait les sorts. Il sortit du casque celui que l'on désirait, celui d'Ajax. Un héraut, le portant au milieu de l'assemblée, le montre, en commençant par la droite, à tous les chefs des Grecs. Personne ne le reconnaît; chacun le refuse. Mais lorsque, traversant toute l'assemblée, il parvint jusqu'à celui qui l'avait marqué et jeté dans le casque, le brillant Ajax tendit la main : le héraut lui remet le sort en

αὐτὸς δὲ καὶ	et lui-même aussi
ὀνήσεται ὃν θυμὸν,	sera réjoui *dans* son cœur,
αἴ κε φύγῃσιν	si il échappe
ἐκ πολέμοιο δηΐου	de la guerre funeste
καὶ δηϊοτῆτος αἰνῆς. »	et de la mêlée terrible. »
Ἔφατο ὥς· οἱ δὲ	Il dit ainsi ; et ceux-ci
ἐσημήναντο ἕκαστος κλῆρον,	marquèrent chacun un sort,
ἐνέβαλον δὲ κυνέῃ	et *le* jetèrent-dans le casque
Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.	d'Agamemnon fils-d'Atrée.
Λαοὶ δὲ ἠρήσαντο,	Or les peuples supplièrent,
ἀνέσχον δὲ χεῖρας θεοῖσι	et levèrent les mains aux dieux ;
τὶς δὲ εἴπεσκεν ὧδε,	et quelqu'un (chacun) dit ainsi,
ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν ·	ayant regardé vers le ciel vaste :
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père,
ἢ Αἴαντα λαχεῖν,	*donne* ou Ajax tomber-par-le-sort,
ἢ υἱὸν Τυδέος,	ou le fils de Tydée,
ἢ βασιλῆα αὐτὸν	ou le roi lui-même
Μυκήνης πολυχρύσοιο. »	de Mycènes riche-en-or. »
Ἔφαν ἄρα ὥς·	Ils dirent donc ainsi :
Νέστωρ δὲ ἱππότα Γερήνιος	et Nestor cavalier de-Gérénie
πάλλεν·	agitait *le casque pour les sorts ;*
ἐξέθορε δὲ κυνέης	or sauta-hors du casque
κλῆρος Αἴαντος,	le sort d'Ajax,
ὃν ἄρα αὐτοὶ ἤθελον·	que certes eux-mêmes voulaient ;
κῆρυξ δὲ φέρων ἀπάντη	et un héraut *le* portant partout
ἀνὰ ὅμιλον,	à travers l'assemblée,
δεῖξεν	*le* montra,
ἐνδέξια	en-commençant-par-la-droite,
πᾶσιν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.	à tous les meilleurs des Achéens.
Οἱ δὲ οὐ γιγνώσκοντες	Or ceux-ci ne *le* reconnaissant pas
ἀπηνήναντο ἕκαστος.	nièrent-complétement chacun.
Ἀλλὰ ὅτε φέρων ἀπάντη	Mais lorsque *le* portant partout
ἀνὰ ὅμιλον	à travers l'assemblée
ἵκανε δὴ τὸν,	il arriva enfin à celui,
ὅς ἐπιγράψας μιν	qui ayant tracé lui (le sort)
βάλε κυνέῃ,	*l'*avait jeté dans le casque,
Αἴας φαίδιμος,	*savoir*, Ajax brillant,
ἤτοι ὑπέσχεθε χεῖρα	alors il présenta la main ;
ὁ δὲ ἄρα ἔμβαλε,	et celui-ci donc *le* mit-dedans,
παραστὰς ἄγχι	se tenant près *de lui* ;

γνῶ δὲ κλήρου σῆμα ἰδών, γήθησε δὲ θυμῷ.
Τὸν μὲν πὰρ πόδ' ἑὸν χαμάδις βάλε, φώνησέν τε·
« Ὦ φίλοι, ἤτοι κλῆρος ἐμός· χαίρω δὲ καὶ αὐτὸς
θυμῷ, ἐπεὶ δοκέω νικησέμεν Ἕκτορα δῖον.
Ἀλλ' ἄγετ', ὄφρ' ἂν ἐγὼ πολεμήϊα τεύχεα δύω,
τόφρ' ὑμεῖς εὔχεσθε Διῒ Κρονίωνι ἄνακτι,
σιγῇ ἐφ' ὑμείων, ἵνα μὴ Τρῶές γε πύθωνται·
ἠὲ καὶ ἀμφαδίην, ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης.
Οὐ γάρ τίς με βίῃ γε ἑκὼν ἀέκοντα δίηται,
οὐδὲ μὲν ἰδρείῃ· ἐπεὶ οὐδ' ἐμὲ νήϊδά γ' οὕτως
ἔλπομαι ἐν Σαλαμῖνι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' εὔχοντο Διῒ Κρονίωνι ἄνακτι·
ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·
« Ζεῦ πάτερ, Ἴδηθεν μεδέων, κύδιστε, μέγιστε,
δὸς νίκην Αἴαντι καὶ ἀγλαὸν εὖχος ἀρέσθαι·

s'approchant de lui. Ajax reconnaît sa marque et se réjouit dans son cœur. Alors il jette le sort par terre, à ses pieds, et dit :

« Amis, ce sort est bien le mien. Mais je me réjouis dans mon cœur, parce que j'espère vaincre le divin Hector. Allons, pendant que je vais revêtir les armes du combat, implorez, de votre côté, le puissant Jupiter, fils de Saturne, silencieusement, entre vous, afin que les Troyens ne l'entendent pas ; ou bien priez ouvertement, car je ne crains absolument personne. Personne ne pourrait, à son gré, me chasser malgré moi de l'arène ni par force ni par adresse. J'espère bien n'être pas venu, à ce point inexpérimenté, de Salamine qui m'a vu naître et grandir ! »

Il dit. Les Grecs imploraient le puissant Jupiter, fils de Saturne, et l'on disait en regardant le vaste ciel :

« Puissant Jupiter, qui règnes du haut de l'Ida, ô le plus auguste et le plus grand des dieux, fais qu'Ajax soit vainqueur et se couvre d'une

ἰδὼν δὲ	or ayant regardé
γνῶ σῆμα κλήρου,	il reconnut la marque du sort,
γήθησε δὲ θυμῷ.	et se réjouit dans *son* cœur.
Βάλε τὸν μὲν	Il jeta lui à la vérité
χαμάδις πὰρ ἑὸν πόδα	à-terre vers son pied
φώνησέ τε·	et s'écria :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
κλῆρος ἤτοι ἐμός·	*ce* sort certes *est* le mien ;
αὐτὸς δὲ καὶ	et moi-même aussi
χαίρω θυμῷ,	je me réjouis dans *mon* cœur,
ἐπεὶ δοκέω νικησέμεν	puisque je pense devoir-vaincre
Ἕκτορα δῖον.	Hector divin.
Ἀλλὰ ἄγετε, ὄφρα ἐγὼ	Mais allez, tandis que moi
ἂν δύω τεύχεα πολεμήϊα,	je revêtirai *mes* armes guerrières,
τόφρα ὑμεῖς εὔχεσθε	pendant-ce-temps vous, priez
Διῒ ἄνακτι Κρονίωνι	Jupiter roi fils-de-Saturne,
σιγῇ ἐπὶ ὑμείων,	silencieusement en vous-mêmes,
ἵνα γε	afin que du moins
Τρῶες μὴ πύθωνται·	les Troyens n'entendent pas ;
ἠὲ καὶ ἀμφαδίην,	ou même ouvertement,
ἐπεὶ δείδιμεν	puisque nous ne craignons
ἔμπης οὔτινα.	absolument personne.
Τὶς γάρ γε ἑκὼν	Car quelqu'un certes *le* voulant
οὐ δίηταί με	ne chasserait pas moi
ἀέκοντα	ne-*le*-voulant-pas
βίῃ, οὐδὲ μὲν ἰδρείῃ·	par force, ni certes par adresse,
ἐπεὶ οὐδὲ ἔλπομαι	puisque je ne pense pas
ἐμέ γε οὕτω νήϊδα	moi certes ainsi ignorant
γενέσθαι τε ἐν Σαλαμῖνι	et être né dans Salamine
τραφέμεν τε. »	et *y* avoir été nourri. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ εὔχοντο	et ceux-ci priaient
Διῒ ἄνακτι Κρονίωνι·	Jupiter roi fils-de-Saturne ;
τὶς δὲ εἴπεσκεν ὧδε,	et quelqu'un (chacun) dit ainsi,
ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρὺν·	ayant regardé vers le ciel vaste.
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père,
μεδέων Ἴδηθεν,	commandant du-haut-de-l'Ida,
κύδιστε, μέγιστε,	très-glorieux, très-grand,
δὸς Αἴαντι ἀρέσθαι	donne à Ajax d'avoir remporté
νίκην καὶ εὖχος ἀγλαόν·	la victoire et une gloire belle ;

εἰ δὲ καὶ Ἕκτορά περ φιλέεις, καὶ κήδεαι αὐτοῦ,
ἴσην ἀμφοτέροισι βίην καὶ κῦδος ὄπασσον. »
Ὣς ἄρ' ἔφαν· Αἴας δὲ κορύσσετο νώροπι χαλκῷ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα περὶ χροῒ ἕσσατο τεύχη,
σεύατ' ἔπειθ', οἷός τε πελώριος ἔρχεται Ἄρης,
ὅστ' εἶσιν πόλεμόνδε μετ' ἀνέρας, οὕστε Κρονίων
θυμοβόρου ἔριδος μένεϊ ξυνέηκε μάχεσθαι·
τοῖος ἄρ' Αἴας ὦρτο πελώριος, ἕρκος Ἀχαιῶν,
μειδιόων βλοσυροῖσι προσώπασι· νέρθε δὲ ποσσὶν
ἤϊε μακρὰ βιβάς, κραδάων δολιχόσκιον ἔγχος.
Τὸν δὲ καὶ Ἀργεῖοι μέγ' ἐγήθεον εἰσορόωντες·
Τρῶας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον,
Ἕκτορί τ' αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πάτασσεν[1]·
ἀλλ' οὔπως ἔτι εἶχεν ὑποτρέσαι, οὐδ' ἀναδῦναι
ἂψ λαῶν ἐς ὅμιλον, ἐπεὶ προκαλέσσατο χάρμῃ.
Αἴας δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σάκος, ἠΰτε πύργον,

gloire éclatante; ou bien, si tu chéris Hector et que tu le protéges, accorde à ces deux héros la même force et le même honneur !

Telle était leur prière. Ajax revêt son étincelante armure d'airain. Lorsqu'il a couvert son corps de toutes ses armes, il s'élance, pareil au formidable Mars, quand ce dieu se mêle aux combats des hommes que le fils de Saturne a livrés aux fureurs de la discorde dévorante : tel s'avance le formidable Ajax, le rempart des Grecs; et l'on voit un sourire sur son terrible visage. Il marche à grand pas et brandit sa lance, qui projette au loin son ombre. Son aspect remplit les Grecs de joie. Le frisson de la crainte saisit les membres des Troyens ; Hector lui-même sent son cœur palpiter dans sa poitrine. Mais il ne peut plus reculer ni rentrer dans la foule des guerriers, après avoir porté le défi. Ajax s'approche, portant son bouclier immense comme

εἰ δέ περ	mais si toutefois
φιλέεις καὶ Ἕκτορα,	tu chéris aussi Hector,
καὶ κήδεαι αὐτοῦ,	et *si* tu t'inquiètes de lui,
ὅπασσον ἀμφοτέροισι	accorde à tous les deux
βίην ἴσην	une force égale
καὶ κῦδος. »	et une gloire *égale*. »
Ἔφαν ἄρα ὥς·	Ils dirent donc ainsi ;
Αἴας δὲ κορύσσετο χαλκῷ νώροπι.	et Ajax s'armait d'un airain éclatant.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἕσσατο	Et après qu'il eut revêtu
πάντα τεύχη περὶ χροΐ,	toutes *ses* armes autour du corps,
σεύατο ἔπειτα,	il se précipita ensuite,
οἷός τε ἔρχεται Ἄρης πελώριος,	tel que marche Mars gigantesque,
ὅστε εἶσι πόλεμόνδε	lequel va au combat
μετὰ ἀνέρας,	vers les guerriers,
οὕστε Κρονίων ξυνέηκε	que le fils-de-Saturne a poussés
μάχεσθαι μένεϊ	à combattre par l'opiniâtreté
ἔριδος θυμοβόρου.	d'une querelle qui-dévore-le-cœur.
Τοῖος ἄρα ὦρτο Αἴας πελώριος,	Tel donc s'élança Ajax gigantesque,
ἕρκος Ἀχαιῶν,	rempart des Achéens,
μειδιόων προσώπασι βλοσυροῖσιν·	souriant avec un visage terrible ;
ἤϊε δὲ	et il allait
ποσσὶ νέρθε	avec *ses* pieds au dessous,
βιβὰς μακρὰ,	marchant *à* grands *pas*,
κραδάων ἔγχος δολιχόσκιον.	agitant *sa* lance à-longue-ombre.
Ἀργεῖοι δὲ καὶ εἰσορόωντες τὸν	Or les Argiens aussi voyant lui
ἐγήθεον μέγα·	se réjouissaient grandement ;
τρόμος δὲ αἰνὸς	mais un frisson terrible
ὑπήλυθε γυῖα	se glissa-dans les membres
Τρῶας ἕκαστον,	aux Troyens à chacun,
θυμός τε πάτασσεν ἐνὶ στήθεσσιν	et le cœur battait dans la poitrine
Ἕκτορι αὐτῷ·	à Hector lui-même ;
ἀλλὰ οὔπως εἶχεν ἔτι	mais il ne pouvait plus
ὑποτρέσαι,	montrer-d'effroi,
οὐδὲ ἀναδῦναι ἂψ	ni se retirer en arrière
ἐς ὅμιλον λαῶν,	dans la foule des peuples,
ἐπεὶ προκαλέσσατο χάρμῃ.	puisqu'il a provoqué au combat.
Αἴας δὲ ἦλθεν ἐγγύθε,	Or Ajax alla auprès,
φέρων σάκος,	portant un bouclier,
ἠΰτε πύργον,	comme une tour,
χάλκεον,	*étant* d'-airain,

χάλκεον, ἑπταβόειον, ὅ οἱ Τυχίος κάμε τεύχων,
σκυτοτόμων ὄχ' ἄριστος, Ὕλῃ ἔνι οἰκία ναίων [1]·
ὅς οἱ ἐποίησεν σάκος αἰόλον, ἑπταβόειον,
ταύρων ζατρεφέων, ἐπὶ δ' ὄγδοον ἤλασε χαλκόν.
Τὸ πρόσθε στέρνοιο φέρων, Τελαμώνιος Αἴας
στῆ ῥα μάλ' Ἕκτορος ἐγγύς, ἀπειλήσας δὲ προσηύδα·
« Ἕκτορ, νῦν μὲν δὴ σάφα εἴσεαι οἰόθεν οἶος,
οἷοι καὶ Δαναοῖσιν ἀριστῆες μετέασι,
καὶ μετ' Ἀχιλλῆα ῥηξήνορα, θυμολέοντα.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νήεσσι κορωνίσι ποντοπόροισι
κεῖτ' ἀπομηνίσας Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν·
ἡμεῖς δ' εἰμὲν τοῖοι οἳ ἂν σέθεν ἀντιάσαιμεν,
καὶ πολέες. Ἀλλ' ἄρχε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Αἶαν Διογενές, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,

une tour, fait d'airain et garni de sept peaux de bœuf. C'était l'ouvrage de Tychius, le plus habile des hommes à travailler le cuir, et qui demeurait à Hylé. Il avait fabriqué ce bouclier étincelant avec les peaux de sept taureaux vigoureux, qu'il avait recouvertes d'une huitième enveloppe d'airain.

Ajax, fils de Télamon, armé de ce bouclier qui protége sa poitrine, s'approche d'Hector et lui dit d'une voix menaçante :

« Hector, tu vas savoir maintenant, en me combattant seul à seul, quels chefs les Grecs ont à leur tête, même après l'irrésistible Achille au cœur de lion ! Achille se tient en repos dans les vaisseaux recourbés, qui voguent sur la mer; il garde son ressentiment contre Agamemnon, pasteur des peuples. Mais il y en a encore beaucoup parmi nous qui sont capables de te résister. Prépare-toi donc à la lutte et commence le combat ! »

Hector, au casque étincelant, lui répond à son tour : « Divin Ajax, fils de Télamon, prince des peuples, ne cherche pas à m'éprouver

ἑπταβόειον,	recouvert-de-sept-peaux-de-bœuf,
ὃ τεύχων οἱ κάμε Τυχίος,	que faisant à lui se-fatigua Tychius,
ὄχα ἄριστος	de beaucoup le meilleur
σκυτοτόμων,	des corroyeurs,
ναίων οἰκία ἐνὶ Ὕλῃ·	habitant une maison dans Hylé:
ὅς ἐποίησέν οἱ σάκος	lequel fit à lui un bouclier
αἰόλον,	facile-à-mouvoir,
ἑπταβόειον,	recouvert-de-sept-peaux
ταύρων ζατρεφέων,	de taureaux bien-nourris,
ἐπήλασε δὲ	et étendit-par-dessus
χαλκὸν ὄγδοον.	de l'airain huitième *enveloppe.*
Αἴας Τελαμώνιος	Ajax fils-de-Télamon
φέρων πρόσθε στέρνοιο	*le* portant devant *sa* poitrine
στῆ ῥα μάλα ἐγγὺς Ἕκτορος,	se tint certes très-près d'Hector,
ἀπειλήσας δὲ προσηύδα·	et *le* menaçant *lui* dit.
« Ἕκτορ, νῦν μὲν	« Hector, maintenant à la vérité
εἴσεαι δὴ σάφα	tu sauras certes clairement
οἶος οἰόθεν,	seul à-seul,
οἷοι ἀριστῆες	quels *guerriers* très braves
μετέασι καὶ Δαναοῖσι,	sont encore parmi les Grecs,
καὶ μετὰ Ἀχιλλῆα,	même après Achille,
ῥηξήνορα,	qui-force-les-bataillons,
θυμολέοντα.	au-cœur-de-lion.
Ἀλλὰ ὁ μὲν κεῖτο	Mais lui à la vérité gisait (gît)
ἐν νήεσσι κορωνίσι	dans *ses* vaisseaux recourbés
ποντοπόροισιν,	traversant-la-mer,
ἀπομηνίσας	s'étant-mis-en-fureur
Ἀγαμέμνονι,	contre Agamemnon,
ποιμένι λαῶν·	pasteur des peuples;
ἡμεῖς δὲ εἰμὲν τοῖοι,	mais nous, nous sommes tels,
οἵ, καὶ πολέες,	qui, même nombreux,
ἂν ἀντιάσαιμεν σέθεν·	irions-à-la-rencontre de toi;
ἀλλὰ ἄρχε μάχης	mais commence le combat
ἠδὲ πτολέμοιο. »	et la lutte. »
Ἕκτωρ δὲ μέγας	Mais Hector grand
κορυθαίολος	au-casque-s'agitant
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Αἶαν Διογενὲς,	« Ajax issu-de-Jupiter,
Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,	fils-de-Télamon, chef des peuples,
μήτι πειρήτιζέ μευ,	n'éprouve en rien moi,

μήτι μευ, ἠΰτε παιδὸς ἀφαυροῦ, πειρήτιζε,
ἠὲ γυναικὸς, ἣ οὐκ οἶδεν πολεμήϊα ἔργα.
Αὐτὰρ ἐγὼν εὖ οἶδα μάχας τ' ἀνδροκτασίας τε·
οἶδ' ἐπὶ δεξιὰ, οἶδ' ἐπ' ἀριστερὰ νωμῆσαι βῶν
ἀζαλέην, τό μοί ἐστι ταλαύρινον πολεμίζειν·
οἶδα δ' ἐπαΐξαι μόθον ἵππων ὠκειάων·
οἶδα δ' ἐνὶ σταδίῃ δηΐῳ μέλπεσθαι Ἄρηϊ.
Ἀλλ' οὐ γάρ σ' ἐθέλω βαλέειν, τοιοῦτον ἐόντα,
λάθρῃ ὀπιπτεύσας, ἀλλ' ἀμφαδὸν, αἴ κε τύχωμι. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Αἴαντος δεινὸν σάκος ἑπταβόειον,
ἀκρότατον κατὰ χαλκὸν, ὃς ὄγδοος ἦεν ἐπ' αὐτῷ.
Ἓξ δὲ διὰ πτύχας ἦλθε δαΐζων χαλκὸς ἀτειρής·
ἐν τῇ δ' ἑβδομάτῃ ῥινῷ σχέτο. Δεύτερος αὖτε
Αἴας Διογενὴς προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην.
Διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαεινῆς ὄβριμον ἔγχος,

comme un faible enfant, ou comme une femme qui ne connaît rien aux travaux de la guerre. Quant à moi, je sais bien me conduire dans les combats et dans les sanglantes mêlées ; je sais manier à droite et à gauche mon bouclier garni de peau de bœuf sèche, qui me rend invincible dans les combats ; je sais lancer mes coursiers rapides dans les champs de bataille ; je sais aussi, dans un combat de pied de ferme, faire honneur au terrible dieu de la guerre. Je ne veux pas te vaincre par surprise, quelque fort que tu sois ; mais je veux que ce soit à force ouverte, si je parviens à t'atteindre ! »

Il dit, et brandissant son long javelot, il le lance contre Ajax, dont il atteint le formidable bouclier garni de sept peaux de bœuf, à l'extrémité de la huitième couche d'airain. L'invincible pointe de fer traversa six doublures et ne s'arrêta qu'à la septième peau. A son tour, le divin Ajax lança son long javelot, qui frappa le rond bouclier du fils de Priam. Le trait irrésistible pénétra le bouclier brillant d'Hector,

ἠΰτε παιδὸς ἀφαυροῦ,	comme un enfant faible,
ἠὲ γυναικὸς, ἣ οὐκ οἶδεν	ou une femme, qui ne connaît pas
ἔργα πολεμήϊα.	les travaux guerriers.
Αὐτὰρ ἐγὼν οἶδα εὖ	Mais moi je connais bien
μάχας τε ἀνδροκτασίας τε·	et les combats et le carnage ;
οἶδα νωμῆσαι ἐπὶ δεξιὰ,	je sais manier à droite,
οἶδα ἐπὶ ἀριστερὰ	je sais *manier* à gauche
βῶν ἀζαλέην,	la peau-de-bœuf sèche,
τό ἐστί μοι	ce - qui est à moi
πολεμίζειν ταλαύρινον·	*pour* combattre invinciblement ;
οἶδα δὲ ἐπαΐξαι	et je sais m'élancer
μόθον ἵππων ὠκειάων·	dans la lutte des cavales rapides ;
οἶδα δὲ μέλπεσθαι	et je sais danser
ἐνὶ σταδίῃ	dans *un combat* de-pied-ferme
Ἄρηϊ δηΐῳ.	*en l'honneur de* Mars cruel.
Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐθέλω	Mais en effet je ne veux pas
βαλέειν σε, ἐόντα τοιοῦτον,	frapper toi, étant tel,
ὀπιπτεύσας λάθρῃ,	*t'*ayant guetté en cachette,
ἀλλὰ ἀμφαδὸν,	mais ouvertement,
αἴ κε τύχωμι. »	si je puis-atteindre *toi.* »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ ἀμπεπαλὼν	et ayant brandi
προΐει	il envoyait-en-avant
ἔγχος δολιχόσκιον,	*sa* lance à-longue-ombre,
καὶ βάλε	et il frappa
σάκος δεινὸν Αἴαντος	le bouclier terrible d'Ajax,
ἑπταβόειον,	recouvert-de-sept-peaux-de-bœuf,
κατὰ χαλκὸν ἀκρότατον,	à l'airain très-extrême,
ὃς ἦεν ἐπὶ αὐτῷ ὄγδοος.	qui était sur lui huitième.
Χαλκὸς δὲ ἀτειρὴς	Or l'airain solide
ἦλθε δαΐζων	alla en *les* divisant
διὰ ἓξ πτύχας·	à travers six couches ;
σχέτο δὲ ἐν τῇ ῥινῷ ἑβδομάτῃ.	mais il se tint dans la peau septième.
Αἴας Διογενὴς αὖτε	Ajax issu-de-Jupiter à son tour
προΐει δεύτερος	envoyait-en-avant le second
ἔγχος δολιχόσκιον,	*sa* lance à-longue-ombre,
καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα	et il frappa sur le bouclier
ἐΐσην πάντοσε Πριαμίδαο	égal en-tous-sens du fils-de-Priam.
Ἔγχος ὄβριμον μὲν	La lance forte d'un côté
ἦλθε διὰ ἀσπίδος φαεινῆς,	alla à travers le bouclier brillant,

καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο·
ἀντικρὺ δὲ παραὶ λαπάρην διάμησε χιτῶνα
ἔγχος [I]· ὁ δ' ἐκλίνθη, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.
Τὼ δ' ἐκσπασσαμένω δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἅμ' ἄμφω,
σύν ῥ' ἔπεσον, λείουσιν ἐοικότες ὠμοφάγοισιν,
ἢ συσὶ κάπροισιν, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν.
Πριαμίδης μὲν ἔπειτα μέσον σάκος οὔτασε δουρὶ,
οὐδ' ἔῤῥηξεν χαλκόν· ἀνεγνάμφθη δὲ οἱ αἰχμή.
Αἴας δ' ἀσπίδα νύξεν ἐπάλμενος· ἡ δὲ διαπρὸ
ἤλυθεν ἐγχείη, στυφέλιξε δέ μιν μεμαῶτα·
τμήδην δ' αὐχέν' ἐπῆλθε· μέλαν δ' ἀνεκήκιεν αἷμα.
Ἀλλ' οὐδ' ὧς ἀπέληγε μάχης κορυθαίολος Ἕκτωρ·
ἀλλ' ἀναχασσάμενος λίθον εἵλετο χειρὶ παχείῃ,
κείμενον ἐν πεδίῳ, μέλανα, τρηχύν τε μέγαν τε·
τῷ βάλεν Αἴαντος δεινὸν σάκος ἑπταβόειον,
μέσσον ἐπομφάλιον· περιήχησεν δ' ἄρα χαλκός.

dont il perça la magnifique cuirasse et déchira la tunique au flanc : le héros, en se baissant, échappe à la Parque noire. Alors les deux guerriers, arrachant de leurs mains les longs javelots, se précipitent l'un sur l'autre, semblables à des lions dévorants ou à des sangliers dont la vigueur est indomptable. Le fils de Priam frappe de sa lance le milieu du bouclier sans en entamer l'airain, sur lequel s'émousse la pointe du fer. Ajax se jette sur son ennemi et traverse son bouclier. Le javelot pénètre et arrête l'élan du héros qu'il blesse à la gorge : il en jaillit un sang noir. Mais Hector, au casque étincelant, ne se retire pas pour cela du combat. Il s'écarte, saisit de sa puissante main une pierre qui gisait sur le sol, noire, pleine d'aspérités, énorme, et la lance contre Ajax, sur son formidable bouclier aux sept peaux de bœuf, qu'il atteint au milieu : l'airain en retentit. Ajax, à son tour,

καὶ ἠρήρειστο	et s'enfonça
διὰ θώρηκος	à travers la cuirasse
πολυδαιδάλου·	très-artistement-travaillée;
ἔγχος δὲ διάμησε	la lance d'un autre côté déchira
χιτῶνα ἀντικρὺ παρὰ λαπάρην·	la tunique en-face le long du flanc ;
ὁ δὲ ἐκλίνθη	lui alors s'inclina
καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.	et évita la Parque noire.
Τὼ δὲ ἄμφω ἅμα	Et tous les deux en même temps
ἐκσπασσαμένω χερσὶν	ayant arraché avec *leurs* mains
ἔγχεα δολιχὰ	les lances longues,
συνέπεσόν ῥα,	tombèrent-l'un-sur-l'autre donc,
ἐοικότες λείουσιν	ressemblant à des lions
ὠμοφάγοισιν,	qui-mangent-de-la-chair-crue,
ἢ συσὶ κάπροισι,	ou à des porcs sangliers,
τῶντε σθένος	desquels la force
οὐκ ἀλαπαδνόν.	n'*est* pas facile-à-dompter.
Ἔπειτα μὲν Πριαμίδης	Ensuite d'un côté le-fils-de-Priam
οὔτασε δουρὶ	frappa de *sa* lance
σάκος μέσον,	le bouclier au-milieu,
οὐδὲ ἔρρηξε χαλκόν·	et il ne rompit pas l'airain ;
αἰχμὴ δὲ ἀνεγνάμφθη οἱ.	mais la pointe fut recourbée à lui.
Αἴας δὲ ἐπάλμενος	Ajax de son côté s'étant élancé
νύξεν ἀσπίδα·	perça le bouclier ;
ἡ δὲ ἐγχείη ἦλυθε διαπρὸ,	et la lance alla de-part-en-part,
στυφέλιξε δὲ	et ébranla-fortement
μὶν μεμαῶτα·	lui se précipitant;
ἐπῆλθε δὲ αὐχένα τμήδην·	et elle arriva-à *son* cou en-coupant;
αἷμα δὲ μέλαν ἀνεκήκιεν.	or un sang noir jaillit.
Ἀλλὰ Ἕκτωρ κορυθαίολος	Mais Hector au-casque-s'agitant
οὐδὲ ἀπέληγεν ὣς μάχης	ne cessait pas-même ainsi le combat;
ἀλλὰ ἀναχασσάμενος	mais ayant reculé
εἵλετο χειρὶ παχείῃ	il prit de *sa* main forte
λίθον κείμενον ἐν πεδίῳ,	une pierre gisant dans la plaine,
μέλανα,	noire,
τρηχύν τε μέγαν τε·	et raboteuse et grande ;
βάλε τῷ	il frappa avec celle-ci
σάκος δεινὸν Αἴαντος,	le bouclier terrible d'Ajax,
ἑπταβόειον,	recouvert-de-sept-peaux-de-bœuf,
ἐπομφάλιον μέσσον·	*au* nombril au-milieu ;
χαλκὸς δὲ ἄρα περιήχησεν.	et l'airain donc retentit-autour.

Δεύτερος αὖτ' Αἴας πολὺ μείζονα λᾶαν ἀείρας,
ἧκ' ἐπιδινήσας, ἐπέρεισε δὲ ἶν' ἀπέλεθρον·
εἴσω δ' ἀσπίδ' ἔαξε, βαλὼν μυλοειδέϊ πέτρῳ,
βλάψε δέ οἱ φίλα γούναθ'· ὁ δ' ὕπτιος ἐξετανύσθη,
ἀσπίδ' ἐνιχριμφθείς· τὸν δ' αἶψ' ὤρθωσεν Ἀπόλλων.
Καὶ νύ κε δὴ ξιφέεσσ' αὐτοσχεδὸν οὐτάζοντο,
εἰ μὴ κήρυκες, Διὸς ἄγγελοι ἠδὲ καὶ ἀνδρῶν,
ἦλθον, ὁ μὲν Τρώων, ὁ δ' Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
Ταλθύβιός τε καὶ Ἰδαῖος, πεπνυμένω ἄμφω.
Μέσσῳ δ' ἀμφοτέρων σκῆπτρα σχέθον· εἶπέ τε μῦθον
κῆρυξ Ἰδαῖος, πεπνυμένα μήδεα εἰδώς·
« Μηκέτι, παῖδε φίλω, πολεμίζετε, μηδὲ μάχεσθον·
ἀμφοτέρω γὰρ σφῶϊ φιλεῖ νεφεληγερέτα Ζεύς·
ἄμφω δ' αἰχμητά· τόγε δὴ καὶ ἴδμεν ἅπαντες.
Νὺξ δ' ἤδη τελέθει· ἀγαθὸν καὶ νυκτὶ πιθέσθαι. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Τελαμώνιος Αἴας·
« Ἰδαῖ', Ἕκτορι ταῦτα κελεύετε μυθήσασθαι·

ramassant une pierre plus grosse encore, la fait tournoyer en l'air et la lance avec un violent effort. Le bouclier d'Hector est broyé sous cette espèce de meule, qui le blesse lui-même aux genoux. Le héros tombe à la renverse sous le choc de son bouclier ; mais Apollon le relève aussitôt. Les deux ennemis, se prenant corps à corps, se seraient sans doute mutuellement percés de leurs épées, sans l'intervention de deux hérauts, messagers de Jupiter et des hommes, venant, l'un de la part des Troyens, l'autre de la part des Grecs à la tunique d'airain, Talthybius et Idéus, tous deux pleins de sagesse. Ils étendent leur sceptre entre les deux combattants, et le héros Idéus, que la sagesse inspire, prend la parole :

« Ne luttez plus, mes chers enfants ; cessez de combattre ! Vous êtes tous deux chers à Jupiter qui assemble les nuages ; tous les deux vous êtes de vaillants guerriers, nous le savons tous. Mais déjà la nuit approche, et il est bon de se retirer devant la nuit. »

Ajax, fils de Télamon, prend la parole et lui répond : « Idéus, c'est Hector qu'il faut inviter à parler ainsi : c'est lui qui a provoqué au

Αἴας αὖτε δεύτερος,	Ajax à son tour le second,
ἀείρας λᾶαν	ayant levé une pierre
πολὺ μείζονα,	beaucoup plus grande,
ἧκεν ἐπιδινήσας,	*l'*envoya *l'*ayant fait-tourner,
ἐπέρεισε δὲ ἶνα ἀπέλεθρον·	et il appliqua une force immense;
ἔαξε δὲ εἴσω	et il brisa en dedans (enfonça)
ἀσπίδα,	le bouclier,
βαλὼν πέτρῳ	*l'*ayant frappé avec une pierre
μυλοειδέϊ·	qui-a-la-forme-d'une-meule;
βλάψε δέ οἱ φίλα γούνατα,	et il blessa à lui ses genoux ;
ὁ δὲ ἐξετανύσθη ὕπτιος,	et celui-ci fut étendu renversé,
ἐνιχριμφθεὶς ἀσπίδι·	ayant été heurté contre le bouclier;
Ἀπόλλων δὲ ὤρθωσε τὸν αἶψα.	mais Apollon releva lui aussitôt.
Καί νυ δὴ ξιφέεσσι	Et alors déjà avec *leurs* épées
κὲν οὐτάζοντο αὐτοσχεδὸν,	ils se seraient blessés de-près,
εἰ κήρυκες, ἄγγελοι	si des hérauts, messagers
Διὸς ἠδὲ καὶ ἀνδρῶν,	de Jupiter et aussi des hommes,
μὴ ἦλθον,	n'étaient pas venus,
ὁ μὲν Τρώων,	l'un des Troyens,
ὁ δὲ Ἀχαιῶν	l'autre des Achéens
χαλκοχιτώνων,	cuirassés-d'airain,
Ταλθύβιός τε καὶ Ἰδαῖος,	et Talthybius et Idéus,
ἄμφω πεπνυμένω·	tous-deux prudents;
σχέθον δὲ σκῆπτρα	et ils tinrent *leurs* sceptres
μέσσῳ ἀμφοτέρων·	au-milieu de tous-deux;
κῆρύξ τε Ἰδαῖος,	et le héraut Idéus,
εἰδὼς μήδεα πεπνυμένα,	sachant des conseils sensés,
εἶπε μῦθον·	dit *ce* discours :
« Μηκέτι πολεμίζετε,	« Ne guerroyez plus,
παῖδε φίλω, μηδὲ μάχεσθον·	enfants chéris, et ne combattez plus;
Ζεὺς γὰρ νεφεληγερέτα	car Jupiter qui-rassemble-les-nuages
φιλεῖ σφῶϊ ἀμφοτέρω·	aime vous tous-deux ;
ἄμφω δὲ αἰχμητά·	et tous-deux *vous êtes* guerriers;
καὶ δὴ ἴδμεν ἅπαντες τόγε.	et certes nous savons tous cela.
Νὺξ δὲ τελέθει ἤδη·	Mais la nuit commence déjà;
καὶ ἀγαθὸν πιθέσθαι νυκτί. »	et *il est* bon d'obéir à la nuit. »
Αἴας δὲ Τελαμώνιος	Or Ajax, fils-de-Télamon,
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·	dit-à lui répondant :
« Ἰδαῖε, κελεύετε Ἕκτορι	« Idéus, ordonnez à Hector
μυθήσασθαι ταῦτα·	de dire ces-choses;

αὐτὸς γὰρ χάρμῃ προκαλέσσατο πάντας ἀρίστους.
Ἀρχέτω· αὐτὰρ ἐγὼ μάλα πείσομαι, ᾗπερ ἂν οὗτος. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Αἶαν (ἐπεί τοι δῶκε θεὸς μέγεθός τε βίην τε,
καὶ πινυτὴν, περὶ δ' ἔγχει Ἀχαιῶν φέρτατός ἐσσι),
νῦν μὲν παυσώμεσθα μάχης καὶ δηϊοτῆτος
σήμερον· ὕστερον αὖτε μαχησόμεθ', εἰσόκε δαίμων
ἄμμε διακρίνῃ, δώῃ δ' ἑτέροισί γε νίκην.
Νὺξ δ' ἤδη τελέθει· ἀγαθὸν καὶ νυκτὶ πιθέσθαι·
ὡς σύ τ' εὐφρήνῃς πάντας παρὰ νηυσὶν Ἀχαιοὺς,
σούς τε μάλιστα ἔτας καὶ ἑταίρους, οἵ τοι ἔασιν·
αὐτὰρ ἐγὼ κατὰ ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος
Τρῶας ἐϋφρανέω καὶ Τρῳάδας ἑλκεσιπέπλους,
αἵτε μοι εὐχόμεναι θεῖον δύσονται ἀγῶνα.
Δῶρα δ', ἄγ', ἀλλήλοισι περικλυτὰ δώομεν ἄμφω,
ὄφρα τις ὧδ' εἴπῃσιν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·

combat les plus braves. Qu il commence donc : je céderai, quand il aura cédé lui-même ! »

Le grand Hector, au casque étincelant, lui dit alors : « Ajax, puisqu'un dieu t'a donné en partage une haute taille, la force et la prudence, et que tu es le plus habile des Grecs à manier le javelot, mettons fin pour aujourd'hi à ce combat acharné Plus tard nous recommencerons la lutte, jusqu'à ce qu'une divinité nous sépare et donne la victoire à l'un de nous deux. Mais voici que déjà la nuit approche, et il est bon de céder à la nuit, toi pour aller près des vaisseaux réjouir par ta présence les Grecs, tes amis, tes compagnons, et moi pour réjouir, par mon retour dans la grande ville du roi Priam, les Troyens et les Troyennes aux longs voiles traînants, qui vont en foule implorer les dieux pour moi. Échangeons, si tu veux, de riches présents, afin qu'on puisse dire chez les Grecs et chez les Troyens : « Ils

αὐτὸς γὰρ προκαλέσσατο χάρμῃ	car lui-même a provoqué au combat
πάντας ἀρίστους.	tous les meilleurs *en bravoure.*
Ἀρχέτω·	Qu'il commence ;
αὐτὰρ ἐγὼ πείσομαι μάλα,	puis moi j'obéirai fortement,
ᾗπερ ἂν	de-la-manière-que
οὗτος. »	celui-ci *aura obéi.* »
Ἕκτωρ δὲ μέγας	Or Hector grand
κορυθαίολος	au-casque-s'agitant
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son tour :
« Αἶαν, ἐπεὶ θεὸς	« Ajax, puisqu'un dieu
δῶκέ τοι μέγεθός τε	a donné à toi et la grandeur
βίην τε καὶ πινυτὴν,	et la force et la prudence,
ἔσσι δὲ ἔγχει	et *que* tu es par la lance
περὶ φέρτατος	infiniment le plus vaillant
Ἀχαιῶν,	des Achéens,
νῦν μὲν σήμερον	maintenant à la vérité aujourd'hui
παυσώμεσθα μάχης καὶ δηϊοτῆτος·	cessons le combat et la guerre ;
ὕστερον μαχησόμεθα αὖτε,	plus-tard nous combattrons derechef,
εἰσόκε δαίμων	jusqu'à ce qu'un dieu
διακρίνῃ ἄμμε,	ait séparé nous,
δώῃ δέ γε	et *que* il ait donné du moins
νίκην ἑτέροισι.	la victoire à l'un-des-deux.
Νὺξ δὲ τελέθει ἤδη·	Mais la nuit commence déjà ;
καὶ ἀγαθὸν πιθέσθαι νυκτί	et *il est* bon d'obéir à la nuit :
ὡς σὺ εὐφρήνῃς πάντας τε Ἀχαιοὺς	ainsi toi aie réjoui et tous les Achéens
παρὰ νηυσὶ,	auprès de *leurs* vaisseaux
μάλιστά τε σοὺς ἔτας καὶ ἑταίρους,	et surtout tes amis et compagnons,
οἵ ἔασί τοι·	qui sont à toi ;
αὐτὰρ ἐγὼ εὐφρανέω	de-mon-côté moi je réjouirai
κατὰ ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος	par la ville grande de Priam roi
Τρῶας καὶ Τρῳάδας	les Troyens et les Troyennes
ἑλκεσιπέπλους,	qui-traînent-*de-longs*-voiles,
αἵτε εὐχόμεναι	lesquelles priant *les dieux*
μοὶ	pour moi
δύσονται ἀγῶνα θεῖον.	entreront dans l'assemblée divine.
Ἄγε δὲ, δώομεν ἄμφω	Mais va, donnons tous-deux
δῶρα περικλυτὰ ἀλλήλοισιν,	des présents illustres l'un-à-l'autre,
ὄφρα τις	afin que quelqu'un (chacun)
Ἀχαιῶν τε Τρώων τε	et des Achéens et des Troyens
εἴπῃσιν ὧδε·	dise ainsi :

Ἦ μὲν ἐμαρνάσθην ἔριδος πέρι θυμοβόροιο,
ἠδ' αὖτ' ἐν φιλότητι διέτμαγεν ἀρθμήσαντε. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, δῶκε ξίφος ἀργυρόηλον,
σὺν κολεῷ τε φέρων καὶ ἐϋτμήτῳ τελαμῶνι·
Αἴας δὲ ζωστῆρα δίδου φοίνικι φαεινόν.
Τὼ δὲ διακρινθέντε, ὁ μὲν μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν
ἤϊ', ὁ δ' ἐς Τρώων ὅμαδον κίε. Τοὶ δ' ἐχάρησαν,
ὡς εἶδον ζωόν τε καὶ ἀρτεμέα προσιόντα,
Αἴαντος προφυγόντα μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους·
καί ῥ' ἦγον προτὶ ἄστυ, ἀελπτέοντες σόον εἶναι.
Αἴαντ' αὖθ' ἑτέρωθεν ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ
εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον ἄγον, κεχαρηότα νίκῃ.
Οἳ δ' ὅτε δὴ κλισίῃσιν ἐν Ἀτρείδαο γένοντο,
τοῖσι δὲ βοῦν ἱέρευσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
ἄρσενα, πενταέτηρον, ὑπερμενέϊ Κρονίωνι
Τὸν δέρον, ἀμφί θ' ἕπον, καί μιν διέχευαν ἅπαντα,
μίστυλλόν τ' ἄρ' ἐπισταμένως, πεῖράν τ' ὀβελοῖσιν,

se sont livré un combat acharné; et puis ils se sont retirés unis par les liens de l'amitié. »

En parlant ainsi, il donne à Ajax une épée garnie de clous d'argent, lui offrant aussi le fourreau et un superbe baudrier. Ajax lui fait présent d'un ceinturon tout éclatant de pourpre. Alors ils se séparent et s'en retournent, l'un dans l'armée des Grecs, l'autre dans les rangs des Troyens. Les Troyens voient avec joie Hector revenir sain et sauf, après avoir échappé à la fureur et aux mains de l'invincible Ajax, et ils le conduisent dans la ville, après avoir un moment désespéré de son salut. De leur côté, les Grecs aux belles cnémides conduisent au divin Agamemnon Ajax tout fier de sa victoire.

Quand les Grecs sont arrivés dans la tente du fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, sacrifie, en leur nom, un taureau de cinq ans au tout-puissant fils de Saturne. Alors on dépouille la victime; on l'apprête; on la dépèce en entier; on la partage habilement en morceaux que l'on embroche pour les faire rôtir avec soin : après quoi

« Ἦ μὲν ἐμαρνάσθην
περὶ ἔριδος
θυμοβόροιο,
ἠδὲ διέτμαγεν αὖτε
ἀρθμήσαντε ἐν φιλότητι. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,
δῶκε ξίφος
ἀργυρόηλον,
φέρων σὺν κολεῷ τε
καὶ τελαμῶνι ἐϋτμήτῳ·
Αἴας δὲ δίδου ζωστῆρα
φαεινὸν φοίνικι.
Τὼ δὲ διακρινθέντε,
ὁ μὲν ἤϊε μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν,
ὁ δὲ κίεν
ἐς ὅμαδον Τρώων.
Τοὶ δὲ ἐχάρησαν,
ὡς εἶδον προσιόντα
ζωόν τε καὶ ἀρτεμέα,
προφυγόντα μένος
και χεῖρας ἀάπτους Αἴαντος·
καί ῥα ἦγον προτὶ ἄστυ,
ἀελπτέοντες εἶναι σόον.
Ἑτέρωθεν αὖτε
Ἀχαιοὶ ἐϋκνήμιδες
ἄγον εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον
Αἴαντα κεχαρηότα νίκῃ.
Ὅτε δὲ δὴ οἱ
γένοντο ἐν κλισίῃσιν
Ἀτρεΐδαο,
Ἀγαμέμνων δὲ ἄναξ ἀνδρῶν
ἱέρευσε τοῖσι
Κρονίωνι ὑπερμενέϊ
βοῦν ἄρσενα, πενταέτηρον.
Δέρον τὸν,
ἀμφίεπόν τε,
καὶ διέχευάν μιν ἅπαντα,
μίστυλλόν τε ἄρα
ἐπισταμένως,
πεῖράν τε ὀβελοῖσιν,

« Certes à la vérité-ils ont combattu
poussés par une colère
qui-ronge-le-cœur,
et ils se sont séparés de nouveau
s'étant-réunis en amitié »
Ayant donc parlé ainsi,
il donna *à Ajax* une épée
garnie-de-clous-d'argent,
la lui portant avec et le fourreau
et le baudrier bien-coupé ,
et Ajax *lui* donna une ceinture
éclatante d'une-couleur-pourpre.
Or ceux-ci s'étant séparés,
l'un allait vers le peuple des Achéens,
l'autre marchait
vers la foule des Troyens.
Or ceux-ci se réjouirent,
dès qu'ils *le* virent s'avançant
et vivant et sain-et-sauf,
ayant échappé au courage
et aux mains invincibles d'Ajax;
et ils *le* conduisirent vers la ville,
désespérant *lui* être sain-et-sauf.
D'un autre côté à leur tour
les Achéens aux-belles-cnémides
conduisirent vers Agamemnon divin
Ajax étant-joyeux de la victoire.
Or lorsque déjà ceux-ci
furent dans les tentes
du-fils-d'Atrée [mes
alors Agamemnon prince des hom-
sacrifia pour eux
au-fils-de-Saturne très-puissant
un bœuf mâle, âgé-de-cinq-ans.
Ils écorchèrent lui,
et s'occupèrent-autour *de lui*,
et divisèrent lui tout-entier,
et certes *le* coupèrent-en-morceaux
avec-art,
et *le* percèrent de broches,

ὤπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου, τετύκοντό τε δαῖτα,
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης·
νώτοισιν δ' Αἴαντα διηνεκέεσσι γέραιρεν
ἥρως Ἀτρεΐδης, εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖς ὁ γέρων πάμπρωτος ὑφαίνειν ἤρχετο μῆτιν,
Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν,
πολλοὶ γὰρ τεθνᾶσι καρηκομόωντες Ἀχαιοί,
τῶν νῦν αἷμα κελαινὸν εὔῤῥοον ἀμφὶ Σκάμανδρον
ἐσκέδασ' ὀξὺς Ἄρης, ψυχαὶ δ' Ἄϊδόσδε κατῆλθον [1].
Τῷ σε χρὴ πόλεμον μὲν ἅμ' ἠοῖ παῦσαι Ἀχαιῶν,
αὐτοὶ δ' ἀγρόμενοι κυκλήσομεν ἐνθάδε νεκροὺς
βουσὶ καὶ ἡμιόνοισιν· ἀτὰρ κατακήομεν αὐτοὺς
τυτθὸν ἀποπρὸ νεῶν, ὥς κ' ὀστέα παισὶν ἕκαστος

l'on retire le tout du feu. Lorsque tout fut terminé et que le repas fut prêt, les Grecs se livrent aux plaisirs du festin et se rassasient de mets également partagés : l'illustre fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, honore Ajax en lui servant le large dos de la victime. Puis, lorsqu'ils eurent tous satisfait leur soif et leur faim, le vieux Nestor commença le premier de tous à leur donner de sages conseils, Nestor, dont on avait déjà reconnu la supériorité dans le conseil ; il prend la parole, et leur dit avec bienveillance :

« Fils d'Atrée, et vous autres, chefs de tous les Grecs, beaucoup de Grecs à la belle chevelure ont péri déjà : leur sang noir a coulé sur les bords du beau fleuve Scamandre, versé par le cruel dieu de la guerre, et leurs âmes sont descendues chez Pluton. Il faut donc que les Grecs fassent trêve aux combats, demain, dès l'aurore ; et nous nous rassemblerons afin de transporter ici nos morts sur des chars traînés par des bœufs et des mulets ; puis nous les brûlerons en vue de nos vaisseaux, afin de pouvoir rendre aux enfants les os de leurs

ὤπτησάν τε περιφραδέως,	et *le* firent-rôtir avec-soin,
ἐρύσαντό τε πάντα.	et retirèrent le tout *du feu.*
Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου,	Puis quand ils eurent cessé le travail
τετύκοντό τε δαῖτα,	et *que* ils eurent préparé le festin,
δαίνυντο,	ils *se* distribuèrent-les-mets,
θυμὸς δὲ οὐκ ἐδεύετό τι	et le cœur ne manquait en rien
δαιτὸς ἐΐσης·	d'une nourriture égale;
ἥρως δὲ Ἀτρείδης	mais le héros fils-d'Atrée,
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,	Agamemnon puissant-au-loin,
γέραιρεν Αἴαντα	honora Ajax
νώτοισι διηνεκέεσσιν.	du dos continu *de la victime.*
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο	Ensuite lorsqu'ils eurent déposé
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,	le désir du boire et du manger,
ὁ γέρων Νέστωρ	le vieillard Nestor
ἤρχετο πάμπρωτος	commença le-premier-de-tous
ὑφαίνειν μῆτιν τοῖς,	à tisser un conseil à ceux-ci,
οὗ βουλὴ φαίνετο	***lui*** duquel l'avis avait paru
καὶ πρόσθεν ἀρίστη·	même auparavant le meilleur;
ὃ ἐϋφρονέων	lequel pensant-bien
ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·	harangua et dit à eux :
« Ἀτρείδη τε	« Et *toi* fils-d'Atrée
καὶ ἄλλοι ἀριστῆες	et *vous* autres les meilleurs
Παναχαιῶν,	de tous-les-Achéens,
Ἀχαιοὶ γὰρ καρηκομόωντες	car des Achéens chevelus
τεθνᾶσι πολλοὶ,	sont morts nombreux,
τῶν Ἄρης ὀξὺς	desquels Mars impétueux
ἐσκέδασεν αἷμα κελαινὸν	a répandu le sang noir
ἀμφὶ Σκάμανδρον	autour du Scamandre
ἐΰῤῥοον,	au-beau-cours,
ψυχαὶ δὲ	et *leurs* âmes
κατῆλθον Ἄϊδόσδε.	sont descendues vers-l'enfer.
Τῷ χρή σε μὲν	C'est-pourquoi il faut toi à la vérité
παῦσαι ἅμα ἠοῖ	faire-cesser avec l'aurore
πόλεμον Ἀχαιῶν,	le combat des Achéens,
αὐτοὶ δὲ ἀγρόμενοι	et nous-mêmes, nous étant réunis,
κυκλήσομεν ἐνθάδε νεκροὺς	nous voiturerons ici les morts
βουσὶ καὶ ἡμιόνοισιν·	avec des bœufs et des mulets;
ἀτὰρ κατακήομεν αὐτοὺς	puis nous brûlerons eux
τυτθὸν ἀποπρὸ νεῶν,	un peu devant nos vaisseaux,
ὡς ἕκαστος	afin que chacun

οἴκαδ' ἄγῃ, ὅτ' ἂν αὖτε νεώμεθα πατρίδα γαῖαν·
τύμβον δ' ἀμφὶ πυρὴν ἕνα χεύομεν ἐξαγαγόντες,
ἄκριτον ἐκ πεδίου· ποτὶ δ' αὐτὸν δείμομεν ὦκα
πύργους ὑψηλούς, εἶλαρ νηῶν τε καὶ αὐτῶν.
Ἐν δ' αὐτοῖσι πύλας ποιήσομεν εὖ ἀραρυίας,
ὄφρα δι' αὐτάων ἱππηλασίη ὁδὸς εἴη·
ἔκτοσθεν δὲ βαθεῖαν ὀρύξομεν ἐγγύθι τάφρον,
ἥ χ' ἵππους καὶ λαὸν ἐρυκάκοι ἀμφὶς ἐοῦσα,
μήποτ' ἐπιβρίσῃ πόλεμος Τρώων ἀγερώχων. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνησαν βασιλῆες.
Τρώων αὖτ' ἀγορὴ γένετ' Ἰλίου ἐν πόλει ἄκρῃ,
δεινή, τετρηχυῖα, παρὰ Πριάμοιο θύρῃσι [1].
Τοῖσιν δ' Ἀντήνωρ πεπνυμένος ἦρχ' ἀγορεύειν·
« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἠδ' ἐπίκουροι,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Δεῦτ' ἄγετ', Ἀργείην Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ

pères, quand nous retournerons dans notre patrie. Amassons la terre de la plaine et construisons près du bûcher un seul tombeau pour tous, et élevons sur-le-champ, près de ce tombeau, de hautes tours qui serviront de remparts à nos vaisseaux et à nous-mêmes : nous pratiquerons dans les murs des portes solidement jointes, qui livreront passage à nos chars, et nous creuserons à peu de distance, au dehors, un fossé profond, dont la ceinture arrêtera les chevaux et les guerriers ennemis, dans le cas où les fiers Troyens viendraient nous apporter la guerre. »

Il dit ; et tous les rois applaudirent. De leur côté, les Troyens se forment dans la partie haute de la ville d'Ilion, en assemblée imposante et tumultueuse, aux portes de Priam. Le sage Anténor leur adresse alors la parole :

« Écoutez-moi, Troyens, Dardaniens, et vous, peuples alliés : Je vais vous dire ce que m'inspire mon cœur. Rendons aux Atrides l'Ar-

κὲν ἄγῃ	puisse-conduire (porter)
ὀστέα οἴκαδε παισὶν,	*leurs* os à-la-maison aux enfants,
ὅτε ἂν νεώμεθα αὖτε	quand nous irons de-nouveau
γαῖαν πατρίδα ·	*dans* la terre patrie ;
χεύομεν δὲ ἀμφὶ πυρὴν	et élevons près du bûcher
τύμβον ἄκριτον	un tombeau commun
ἐξαγαγόντες ἐκ πεδίου ·	ayant amené *la terre* de la plaine ;
δείμομεν δὲ ὦκα	et bâtissons promptement
ποτὶ αὐτὸν πύργους ὑψηλοὺς,	près de lui des tours élevées,
εἶλαρ νηῶν τε	rempart et de *nos* vaisseaux
καὶ αὐτῶν ·	et de *nous*-mêmes;
ἐν δὲ αὐτοῖσι ποιήσομεν	et dans elles nous ferons
πύλας εὖ ἀραρυίας,	des portes bien adaptées,
ὄφρα ὁδὸς	afin que une route
ἱππηλασίη	où-les-chevaux-puissent-passer
εἴη διὰ αὐτάων ·	soit à travers elles ;
ἔκτοσθε δὲ ἐγγύθι	et en-dehors tout-auprès
ὀρύξομεν τάφρον βαθεῖαν,	nous creuserons un fossé profond,
ἣ ἐοῦσα ἀμφί κεν ἐρυκάκοι	qui étant autour puisse-arrêter
ἵππους καὶ λαὸν,	les chevaux et le peuple,
μήποτε πόλεμος	de-peur-que-par-hasard la guerre
Τρώων ἀγερώχων	des Troyens orgueilleux
ἐπιβρίσῃ. »	*ne* s'appesantisse-sur *nous*. »
Ἔφατο ὥς ·	Il dit ainsi :
ἄρα δὲ πάντες βασιλῆες	et certes tous les rois
ἐπήνησάν οἱ.	approuvèrent lui.
Αὖτε γένετο	D'un autre côté eut-lieu
ἐν πόλει ἄκρῃ Ἰλίου,	dans la ville haute d'Ilion,
παρὰ θύρῃσι Πριάμοιο	près des portes de Priam
ἀγορὴ Τρώων	une assemblée des Troyens
δεινὴ, τετρηχυῖα.	terrible, tumultueuse.
Ἀντήνωρ δὲ πεπνυμένος	Alors Anténor prudent
ἦρχεν ἀγορεύειν τοῖσι ·	commença à haranguer eux :
« Κέκλυτέ μευ,	« Ecoutez-moi,
Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἠδὲ ἐπίκουροι,	Troyens et Dardaniens et alliés,
ὄφρα εἴπω τὰ	afin que je dise *les choses* que
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι	le cœur dans la poitrine
κελεύει με.	ordonne moi *dire*.
Δεῦτε ἄγετε,	Hâtez-vous, allez,
δώομεν Ἑλένην Ἀργείην ·	donnons Hélène Argienne

δώομεν Ἀτρείδῃσιν ἄγειν· νῦν δ' ὅρκια πιστὰ
ψευσάμενοι μαχόμεσθα· τῷ οὔ νύ τι κέρδιον ἧμιν. »
[Ἔλπομαι ἐκτελέεσθαι, ἵνα μὴ ῥέξομεν ὧδε.]
Ἤτοι ὅγ' ὣς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἕζετο· τοῖσι δ' ἀνέστη
δῖος Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠϋκόμοιο·
ὅς μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἀντῆνορ, σὺ μὲν οὐκέτ' ἐμοὶ φίλα ταῦτ' ἀγορεύεις·
οἶσθα καὶ ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε νοῆσαι.
Εἰ δ' ἐτεὸν δὴ τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς ἀγορεύεις,
ἐξ ἄρα δή τοι ἔπειτα θεοὶ φρένας ὤλεσαν αὐτοί.
Αὐτὰρ ἐγὼ Τρώεσσι μεθ' ἱπποδάμοις ἀγορεύσω·
ἀντικρὺ δ' ἀπόφημι, γυναῖκα μὲν οὐκ ἀποδώσω·
κτήματα δ', ὅσσ' ἀγόμην ἐξ Ἄργεος ἡμέτερον δῶ,
πάντ' ἐθέλω δόμεναι, καὶ ἔτ' οἴκοθεν ἄλλ' ἐπιθεῖναι. »
Ἤτοι ὅγ' ὣς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἕζετο· τοῖσι δ' ἀνέστη

gienne Hélène avec ses richesses. Aujourd'hui, c'est en violant la foi des serments que nous faisons la guerre. Aussi je ne prévois pour nous qu'un funeste avenir, si nous ne prenons pas le parti que je vous propose. »

Après avoir ainsi parlé, il reprend sa place. Alors se lève le divin Alexandre, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, qui lui répond et prononce ces paroles à l'aile rapide :

« Anténor, le langage que tu tiens ici ne me plaît pas, et tu dois avoir quelque meilleur conseil à nous donner. Mais si c'est sérieusement que tu parles, il faut que les dieux t'aient privé de raison. Eh bien, moi, je vais parler aussi aux Troyens, dompteurs de coursiers ! Je le déclare hautement, je ne rendrai pas la femme, mais seulement les richesses, que j'ai transportées d'Argos dans mon palais ; je veux bien les rendre toutes et même y ajouter des miennes. »

Après avoir parlé ainsi, il reprit sa place. Alors se lève le fils de

καὶ κτήματα ἅμα αὐτῇ	et *ses* richesses avec elle
Ἀτρείδῃσιν ἄγειν·	aux-fils-d'Atrée *pour les* emporter ;
νῦν δὲ μαχόμεσθα	mais maintenant nous combattons
ψευσάμενοι ὅρκια πιστά·	ayant violé les serments fidèles;
τῷ νυ οὐκ ἔλπομαι	c'est pourquoi donc je n'espère pas
τὶ κέρδιον	quelque chose *de* plus avantageux
[ἐκτελέεσθαι ἧμιν,	[devoir être effectué pour nous,
ἵνα μὴ ῥέξομεν ὧδε.] »	tant que nous ne ferons pas ainsi.] »
Ὅγε ἤτοι ἄρα	Celui-ci à la vérité certes
καθέζετο εἰπὼν ὥς.	s'assit ayant dit ainsi.
Ἀλέξανδρος δὲ δῖος,	Alors Alexandre divin,
πόσις Ἑλένης ἠϋκόμοιο,	époux d'Hélène à-la-belle-chevelure,
ἀνέστη τοῖσιν·	se leva-au-milieu d'eux ;
ὅς ἀμειβόμενος προσηύδα μιν	lequel répondant dit-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Ἀντῆνορ, σὺ μὲν	« Anténor, toi à la vérité
οὐκ ἀγορεύεις ἔτι ταῦτα	tu ne dis plus ces *paroles*
φίλα ἐμοί·	agréables à moi ;
οἶσθα νοῆσαι	tu sais (tu pourrais) avoir imaginé
καὶ ἄλλον μῦθον	même un autre discours
ἀμείνονα τοῦδε.	meilleur *que* celui-là.
Εἰ δὲ ἐτεὸν δὴ ἀγορεύεις	Et si vraiment donc tu dis
τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς,	ce *discours* sérieusement,
ἄρα δὴ ἔπειτα θεοὶ αὐτοὶ	alors certes déjà les dieux mêmes
ἐξώλεσαν φρένας τοι.	ont anéanti l'esprit à toi.
Αὐτὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω	De mon côté moi je parlerai
μετὰ Τρώεσσιν	parmi les Troyens
ἱπποδάμοις·	dompteurs-de-chevaux ;
ἀπόφημι δὲ ἀντικρὺ,	mais je *le* déclare en-face,
οὐ μὲν ἀποδώσω	je ne rendrai pas à la vérité
γυναῖκα·	*mon* épouse ;
ἐθέλω δὲ δόμεναι	mais je veux donner
πάντα κτήματα	toutes les richesses
ὅσσα ἀγόμην ἐξ Ἄργεος	lesquelles j'ai amenées d'Argos
ἡμέτερον δῶ,	dans notre maison,
καὶ ἔτι ἐπιθεῖναι ἄλλα	et de plus *en* ajouter d'autres
οἴκοθεν. »	*les tirant* de-ma-maison. »
Ὅγε ἤτοι ἄρα	Celui-ci à la vérité certes
καθέζετο εἰπὼν ὥς·	s'assit ayant dit ainsi ;
ἀνέστη δὲ τοῖσι	alors se leva-au-milieu d'eux

Δαρδανίδης Πρίαμος, θεόφιν μήστωρ ἀτάλαντος·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπε·
« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἠδ' ἐπίκουροι,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Νῦν μὲν δόρπον ἕλεσθε κατὰ πτόλιν, ὡς τοπάρος περ,
καὶ φυλακῆς μνήσασθε, καὶ ἐγρήγορθε ἕκαστος·
ἠῶθεν δ' Ἰδαῖος ἴτω κοίλας ἐπὶ νῆας,
εἰπέμεν Ἀτρεΐδῃς, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,
μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἵνεκα νεῖκος ὄρωρε·
καὶ δὲ τόδ' εἰπέμεναι πυκινὸν ἔπος, αἴ κ' ἐθέλωσι
παύσασθαι πολέμοιο δυσηχέος, εἰσόκε νεκροὺς
κήομεν· ὕστερον αὖτε μαχησόμεθ', εἰσόκε δαίμων
ἄμμε διακρίνῃ, δώῃ δ' ἑτέροισί γε νίκην. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο·
[δόρπον ἔπειθ' εἵλοντο κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσιν·]
ἠῶθεν δ' Ἰδαῖος ἔβη κοίλας ἐπὶ νῆας

Dardanus, Priam, que sa sagesse égale aux dieux. Il parle aux Troyens avec bienveillance et dit :

« Écoutez-moi, Troyens, Dardaniens, et vous, alliés : Je vais vous dire ce que m'inspire mon cœur. Prenez maintenant votre repas du soir dans la ville, comme de coutume, et que chacun se souvienne de faire bonne garde et de veiller. Demain, dès l'aurore, Idéus ira vers les vaisseaux creux rapporter aux Atrides Agamemnon et Ménélas les paroles d'Alexandre, qui a suscité cette guerre, et il leur propo-era, par de sages discours, de suspendre les horreurs de la guerre, usqu'à ce que nous ayons brûlé nos morts. Plus tard, nous reprendrons les armes pour ne les déposer que lorsqu'un dieu viendra nous séparer, et donner la victoire aux uns ou aux autres. »

Il dit. Les Troyens l'écoutent et se conforment à ses paroles. Dans tous les rangs de l'armée on prend le repas du soir. Dès l'aurore, Idéus se rend vers les creux navires ; il trouve les Grecs, serviteurs de Mars,

Πρίαμος Δαρδανίδης,	Priam fils-de-Dardanus,
μήστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·	conseiller égal aux Dieux ;
ὅ ἐϋφρονέων	lequel pensant-bien
ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·	harangua et dit-à eux :
« Κέκλυτέ μευ,	« Ecoutez-moi,
Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἠδὲ ἐπίκουροι,	Troyens et Dardaniens et alliés,
ὄφρα εἴπω	afin que je dise
τὰ θυμὸς	*les choses* que le cœur
ἐνὶ στήθεσσι	dans la poitrine
κελεύει με.	ordonne moi *dire*.
Νῦν μὲν ἕλεσθε	Maintenant à la vérité prenez
δόρπον κατὰ πτόλιν,	le repas par la ville,
ὡς τὸ πάρος περ,	comme auparavant du moins,
καὶ μνήσασθε φυλακῆς,	et souvenez-vous de la garde,
καὶ ἐγρήγορθε ἕκαστος·	et soyez éveillés chacun ;
ἠῶθεν δὲ Ἰδαῖος	mais *que* dès-le-matin Idéus
ἴτω ἐπὶ νῆας κοίλας	aille vers les vaisseaux creux.
εἰπέμεν Ἀτρείδης,	dire aux-fils-d'Atrée,
Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,	à Agamemnon et à Ménélas,
μῦθον Ἀλεξάνδροιο,	la parole d'Alexandre,
εἵνεκα τοῦ νεῖκος ὄρωρε·	à cause duquel la querelle s'éleva ;
καὶ δὲ εἰπέμεναι ἔπος πυκινὸν,	et aussi dire *ce* mot prudent,
αἴ κεν ἐθέλωσι παύσασθαι	si ils voudraient avoir cessé
πολέμοιο δυσηχέος,	la guerre au-bruit-horrible,
εἰσόκε	jusqu'à ce que
κήομεν νεκρούς·	nous ayons brûlé les morts ;
ὕστερον μαχησόμεθα	plus-tard nous combattrons
αὖτε,	de-rechef,
εἰσόκε δαίμων	jusqu'à ce qu'un dieu
διακρίνῃ ἄμμε,	ait séparé nous,
δώῃ δέ γε	et *que* il ait donné du moins
νίκην ἑτέροισιν. »	la victoire à l'un-des-deux. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ μὲν ἄρα	et ceux-ci à la vérité certes
κλύον μάλα τοῦ	écoutaient fortement lui,
ἠδὲ ἐπίθοντο·	et obéissaient ;
[ἔπειτα εἵλοντο δόρπον	[ensuite ils prirent le repas
κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσιν·]	par l'armée dans les rangs ;]
ἠῶθεν δὲ Ἰδαῖος	et dès-le-matin Idéus
ἔβη ἐπὶ νῆας κοίλας.	marcha vers les vaisseaux creux.

Τοὺς δ' εὗρ' εἰν ἀγορῇ Δαναοὺς, θεράποντας Ἄρηος,
νηῒ πάρα πρύμνῃ Ἀγαμέμνονος· αὐτὰρ ὁ τοῖσι,
στὰς ἐν μέσσοισιν, μετεφώνεεν ἠπύτα κῆρυξ·
« Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν,
ἠνώγει Πρίαμός τε, καὶ ἄλλοι Τρῶες ἀγαυοὶ.
εἰπεῖν (αἴ κέ περ ὔμμι φίλον καὶ ἡδὺ γένοιτο!)
μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἵνεκα νεῖκος ὄρωρε·
κτήματα μὲν, ὅσ' Ἀλέξανδρος κοίλῃς ἐνὶ νηυσὶν
ἠγάγετο Τροίηνδ', (ὡς πρὶν ὤφελλ' ἀπολέσθαι!)
πάντ' ἐθέλει δόμεναι, καὶ ἔτ' οἴκοθεν ἄλλ' ἐπιθεῖναι·
κουριδίην δ' ἄλοχον Μενελάου κυδαλίμοιο
οὔ φησιν δώσειν· ἦ μὴν Τρῶές γε κέλονται.
Καὶ δὲ τόδ' ἠνώγεον εἰπεῖν ἔπος, αἴ κ' ἐθέλητε
παύσασθαι πολέμοιο δυσηχέος, εἰσόκε νεκροὺς
κήομεν· ὕστερον αὖτε μαχησόμεθ', εἰσόκε δαίμων
ἄμμε διακρίνῃ, δώῃ δ' ἑτέροισί γε νίκην. »

assemblés près du vaisseau d'Agamemnon. Alors le héraut, s'avançant au milieu d'eux, leur dit d'une voix haute :

« Fils d'Atrée, et vous, chefs de tous les Grecs, Priam et les autres Troyens illustres m'ont envoyé vers vous pour vous rapporter les paroles d'Alexandre, l'auteur de la guerre. Toutes les richesses qu'Alexandre apporta à Troie dans ses vaisseaux creux (que n'a-t-il péri auparavant!), il consent à les rendre toutes, et même à y ajouter des siennes ; mais il dit qu'il ne rendra pas la noble épouse du glorieux Ménélas ; cependant les Troyens l'y exhortent. Ce sont eux ausssi qui m'ont chargé de vous demander si vous voulez consentir à suspendre les horreurs de la guerre, jusqu'à ce que nous ayons brûlé nos morts. Plus tard, nous reprendrons les armes jusqu'à ce qu'une divinité nous sépare et donne la victoire à l'un des deux peuples. »

Εὗρε δὲ Δαναούς,	Et il trouva les fils-de-Danaüs,
θεράποντας Ἄρηος, εἰν ἀγορῇ	serviteurs de Mars, dans une assemblée
παρὰ νηῒ πρύμνῃ	près du vaisseau extrême
Ἀγαμέμνονος·	d'Agamemnon;
αὐτὰρ ὁ κῆρυξ ἠπύτα,	or le héraut à-la-voix-forte,
στὰς ἐν μέσσοισι,	s'étant tenu-debout au milieu,
μετεφώνεε τοῖσιν·	s'écria-parmi eux :
« Ἀτρείδη τε	« Et *toi* fils-d'Atrée
καὶ ἄλλοι ἀριστῆες	et *vous* autres les meilleurs
Παναχαιῶν,	de tous-les-Achéens,
Πρίαμός τε ἠνώγει	et Priam *m*'a ordonné
καὶ ἄλλοι Τρῶες ἀγαυοί,	ainsi-que les autres Troyens illustres,
εἰπεῖν μῦθον Ἀλεξάνδροιο,	de dire la parole d'Alexandre,
εἵνεκα τοῦ νεῖκος ὄρωρεν,	à cause duquel la dispute s'éleva,
αἴ πέρ κε γένοιτο	si toutefois *cela* pouvait-être
φίλον καὶ ἡδὺ ὔμμιν !	agréable et doux à vous;
Ἀλέξανδρος ἐθέλει μὲν	Alexandre veut à la vérité
δόμεναι πάντα κτήματα	donner toutes les richesses
ὅσα ἠγάγετο Τροίηνδε	lesquelles il amena à Troie
ἐνὶ νηυσὶ κοίλῃς,	dans *ses* vaisseaux creux,
– ὡς ὤφελλεν	— comme il devait
ἀπολέσθαι πρὶν!—	avoir péri auparavant ! —
καὶ ἔτι ἐπιθεῖναι ἄλλα	et de plus *en* ajouter d'autres
οἴκοθεν·	*les tirant* de-sa-maison ;
φησὶ δὲ οὐ δώσειν	mais il dit ne devoir pas donner
ἄλοχον κουριδίην	l'épouse légitime
Μενελάου κυδαλίμοιο·	de Ménélas glorieux;
ἦ μήν γε	certes cependant du moins
Τρῶες κέλονται.	les Troyens *l'y* exhortent.
Καὶ δὲ ἠνώγεον	Et aussi ils ont ordonné *moi*
εἰπεῖν τόδε ἔπος,	dire cette parole,
αἴ κεν ἐθέλητε παύσασθαι	si vous voudriez cesser
πολέμοιο δυσηχέος,	la guerre au-bruit-horrible,
εἰσόκε	jusqu'à ce que
κήομεν νεκρούς·	nous ayons brûlé les morts ;
ὕστερον μαχησόμεθα αὖτε,	plus tard nous combattrons derechef,
εἰσόκε δαίμων	jusqu'à ce qu'un dieu
διακρίνῃ ἄμμε,	ait séparé nous,
δώῃ δέ γε	et *que* il ait donné du moins
νίκην ἑτέροισιν. »	la victoire aux-uns-ou-aux-autres. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Μήτ' ἄρ τις νῦν κτήματ' Ἀλεξάνδροιο δεχέσθω,
μήθ' Ἑλένην· γνωτὸν δέ, καὶ ὃς μάλα νήπιός ἐστιν,
ὡς ἤδη Τρώεσσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπίαχον υἷες Ἀχαιῶν,
μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἱπποδάμοιο.
Καὶ τότ' ἄρ' Ἰδαῖον προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·
« Ἰδαῖ', ἤτοι μῦθον Ἀχαιῶν αὐτὸς ἀκούεις,
ὥς τοι ὑποκρίνονται· ἐμοὶ δ' ἐπιανδάνει οὕτως·
ἀμφὶ δὲ νεκροῖσιν, κατακηέμεν οὔτι μεγαίρω·
οὐ γάρ τις φειδὼ νεκύων κατατεθνηώτων
γίγνετ', ἐπεί κε θάνωσι, πυρὸς μειλισσέμεν ὦκα [1].
Ὅρκια δὲ Ζεὺς ἴστω, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης. »
Ὣς εἰπών, τὸ σκῆπτρον ἀνέσχεθε πᾶσι θεοῖσιν·

Il dit. Tout le monde garda un profond silence. Mais à la fin, le vaillant Diomède prit la parole :

« Qu'on n'accepte à présent ni les richesses d'Alexandre, ni Hélène : il est évident, même pour un enfant, que les Troyens touchent à l'heure de leur ruine ! »

Il dit. Tous les enfants des Grecs applaudirent, admirant le discours de Diomède, dompteur de chevaux. Alors le puissant Agamemnon dit à Idéus :

« Idéus, tu entends toi-même le langage des Grecs et leur réponse. Je partage leurs sentiments. Quant aux morts, je ne m'oppose pas à ce qu'on les brûle. Il ne faut pas négliger de rendre au plus vite les derniers devoirs aux morts et d'apaiser par le feu les mânes de ceux qui ont succombé. Que mes serments soient entendus de Jupiter, l'époux de Junon, qui tonne au ciel ! »

A ces mots, il élève son sceptre vers tous les dieux. Alors Idéus

Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	or donc eux tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.	devinrent en-repos, en silence.
Ὀψὲ δὲ δὴ Διομήδης	Mais ensuite enfin Diomède,
ἀγαθὸς βοὴν	brave *quant* au combat,
μετέειπεν·	dit-au-milieu *d'eux :*
« Ἄρα τις νῦν	« *Que* quelqu'un donc maintenant
μήτε δεχέσθω κτήματα	ne reçoive ni les richesses
Ἀλεξάνδροιο,	d'Alexandre,
μήτε Ἑλένην·	ni Hélène ;
γνωτὸν δὲ καὶ	or *c'est chose* connue même
ὅς ἐστι μάλα νήπιος,	*de celui* qui est tout-à-fait enfant,
ὡς ἤδη πείρατα ὀλέθρου	que déjà les termes de la ruine
ἐφῆπται Τρώεσσιν. »	sont suspendus-sur les Troyens. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
ἄρα δὲ πάντες υἷες Ἀχαιῶν	or donc tous les fils des Achéens
ἐπίαχόν οἱ,	le saluaient-par-des-acclamations,
ἀγασσάμενοι μῦθον	ayant admiré le discours
Διομήδεος ἱπποδάμοιο.	de Diomède dompteur-de-chevaux.
Καὶ τότε ἄρα Ἀγαμέμνων κρείων	Et alors donc Agamemnon puissant
προσέφη Ἰδαῖον·	dit-à Idéus :
« Ἰδαῖε,	« Idéus,
ἤτοι ἀκούεις αὐτὸς	certes tu entends toi-même
μῦθον Ἀχαιῶν,	le discours des Achéens,
ὡς ὑποκρίνονταί τοι·	comme ils répondent à toi ;
ἐπιανδάνει δὲ ἐμοὶ οὕτως·	et il plaît à moi ainsi ;
ἀμφὶ δὲ νεκροῖσιν,	mais touchant les morts,
οὔτι μεγαίρω	je n'envie (ne refuse) nullement
κατακηέμεν·	de *les* brûler ;
οὔτις γὰρ φειδὼ γίγνεται	car aucune épargne n'a lieu
νεκύων κατατεθνηώτων,	*envers* les cadavres étant-morts,
ἐπεί κε θάνωσι,	après qu'ils sont morts,
μειλισσέμεν ὦκα	*pour les* calmer promptement
πυρός·	*par* le feu ;
Ζεὺς δὲ,	mais *que* Jupiter,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,	époux très-bruyant de Junon,
ἴστω ὅρκια. »	sache *nos* serments. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
ἀνέσχεθε σκῆπτρον	il leva *son* sceptre
πᾶσι θεοῖσιν·	à tous les dieux ;

ἄψορρον δ' Ἰδαῖος ἔβη προτὶ Ἴλιον ἱρήν.
Οἱ δ' ἕατ' εἰν ἀγορῇ Τρῶες καὶ Δαρδανίωνες,
πάντες ὁμηγερέες, ποτιδέγμενοι ὁππότ' ἂν ἔλθοι
Ἰδαῖος. Ὁ δ' ἄρ' ἦλθε, καὶ ἀγγελίην ἀπέειπε,
στὰς ἐν μέσσοισιν. Τοὶ δ' ὡπλίζοντο μάλ' ὦκα,
ἀμφότερον, νέκυάς τ' ἀγέμεν, ἕτεροι δὲ μεθ' ὕλην.
Ἀργεῖοι δ' ἑτέρωθεν ἐϋσσέλμων ἀπὸ νηῶν
ὤτρυνον, νέκυάς τ' ἀγέμεν, ἕτεροι δὲ μεθ' ὕλην.
Ἠέλιος μὲν ἔπειτα νέον προσέβαλλεν ἀρούρας,
ἐξ ἀκαλαῤῥείταο βαθυῤῥόου Ὠκεανοῖο
οὐρανὸν εἰσανιών· οἱ δ' ἤντεον ἀλλήλοισιν.
Ἔνθα διαγνῶναι χαλεπῶς ἦν ἄνδρα ἕκαστον·
ἀλλ' ὕδατι νίζοντες ἄπο βρότον αἱματόεντα,
δάκρυα θερμὰ χέοντες, ἀμαξάων ἐπάειραν.
Οὐδ' εἴα κλαίειν Πρίαμος μέγας· οἱ δὲ σιωπῇ
νεκροὺς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, ἀχνύμενοι κῆρ·
ἐν δὲ πυρὶ πρήσαντες, ἔβαν προτὶ Ἴλιον ἱρήν.

retourne vers la ville sacrée d'Ilion. Cependant, Troyens et Dardaniens, tous réunis en assemblée, attendaient le retour d'Idéus. Le héraut arrive, et, debout au milieu des Troyens, leur expose le résultat de son message. Tout le monde s'empresse alors, les uns d'amener les corps des guerriers morts; les autres, d'apporter du bois. De leur côté, les Grecs s'éloignent aussi de leurs vaisseaux garnis de rames, pour aller ramasser leurs morts et couper du bois.

Le soleil commençait à frapper la terre de ses rayons, et, quittant le lit profond du paisible Océan, montait dans le ciel. Les Grecs et les Troyens se confondent; mais il leur est difficile de distinguer leurs guerriers parmi les morts. Ils lavent avec de l'eau leurs plaies sanglantes, et, pleurant à chaudes larmes, il les chargent sur leurs chars. Mais le grand Priam ne permet pas aux Troyens de pleurer : ils entassent donc les cadavres sur le bûcher, le cœur plein d'une muette douleur; et après les avoir consumés à l'aide du feu, ils s'en retournent vers la ville sacrée d'Ilion. De leur côté, les Grecs aux belles

Ἰδαῖος δὲ ἔϐη ἀψοῤῥον	et Idéus marcha en-arrière
προτὶ Ἴλιον ἱρήν.	vers Ilion sacrée.
Οἱ δὲ Τρῶες	Or les Troyens
καὶ Δαρδανίωνες	et les Dardaniens
ἕατο εἰν ἀγορῇ,	étaient assis en assemblée,
πάντες ὁμηγερέες, ποτιδέγμενοι,	tous réunis, attendant,
ὁππότε	quand (le moment où)
Ἰδαῖος ἂν ἔλθοι·	Idéus serait revenu ;
ὁ δὲ ἄρα ἦλθε,	or donc celui-ci vint,
καὶ στὰς ἐν μέσσοισιν,	et se tenant-debout au milieu,
ἀπέειπεν ἀγγελίην.	il exposa le message.
Τοὶ δὲ ὡπλίζοντο μάλα ὦκα	Et ceux-ci s'apprêtaient très vite
ἀμφότερον,	*pour* l'un-et-l'autre *ouvrage*,
ἀγέμεν τε νέκυας,	et à emmener les morts,
ἕτεροι δὲ μετὰ ὕλην.	et d'autres pour le bois ;
Ἑτέρωθεν δὲ Ἀργεῖοι	et de-l'autre-côté les Argiens
ὤτρυνον ἀπὸ νηῶν	se hâtaient loin de *leurs* vaisseaux
εὐσσέλμων,	bien-garnis-de-bancs-de-rameurs
ἀγέμεν τε νέκυας,	et d'emmener les morts,
ἕτεροι δὲ μετὰ ὕλην.	et d'autres pour le bois
Ἔπειτα μὲν ἠέλιος	Ensuite à la vérité le soleil
προσέϐαλλε νέον ἀρούρας,	touchait récemment les champs,
εἰσανιὼν οὐρανὸν	étant monté-dans le ciel
ἐξ Ὠκεανοῖο βαθυῤῥόου	*sorti* de l'Océan profond
ἀκαλαῤῥείταο·	au-cours-paisible ;
οἱ δὲ ἤντεον	et ceux-ci se rencontraient
ἀλλήλοισιν.	les-uns-les-autres.
Ἔνθα ἦν χαλεπῶς	Alors il était difficilement (difficile)
διαγνῶναι ἕκαστον ἄνδρα·	de reconnaître chaque homme ;
ἀλλὰ ἀπονίζοντες ὕδατι	mais lavant avec de l'eau
βρότον αἱματόεντα,	les taches sanglantes,
χέοντες δάκρυα θερμὰ,	versant des larmes chaudes,
ἐπάειραν ἀμαξάων.	ils *les* élevèrent-sur des chars.
Μέγας δὲ Πρίαμος	Et le grand Priam
οὐκ εἴα κλαίειν·	ne permettait pas de pleurer ;
οἱ δὲ ἐπενήνεον σιωπῇ	et ceux-ci entassaient en-silence
νεκροὺς πυρκαϊῆς,	les morts sur le bûcher,
ἀχνύμενοι κῆρ·	étant affligés *quant* au cœur ;
πρήσαντες δὲ ἐν πυρὶ,	et *les* ayant brûlés dans le feu,
ἔϐαν προτὶ Ἴλιον ἱρήν.	ils marchèrent vers Ilion sacrée.

Ὣς δ' αὔτως ἑτέρωθεν ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ
νεκροὺς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, ἀχνύμενοι κῆρ·
ἐν δὲ πυρὶ πρήσαντες, ἔϐαν κοίλας ἐπὶ νῆας.
Ἦμος δ' οὔτ' ἄρ πω ἠώς, ἔτι δ' ἀμφιλύκη νύξ,
τῆμος ἄρ' ἀμφὶ πυρὴν κριτὸς ἔγρετο λαὸς Ἀχαιῶν·
τύμϐον δ' ἀμφ' αὐτὴν ἕνα ποίεον ἐξαγαγόντες,
ἄκριτον ἐκ πεδίου· ποτὶ δ' αὐτὸν τεῖχος ἔδειμαν,
πύργους θ' ὑψηλούς, εἶλαρ νηῶν τε καὶ αὐτῶν·
ἐν δ' αὐτοῖσι πύλας ἐνεποίεον εὖ ἀραρυίας,
ὄφρα δι' αὐτάων ἱππηλασίη ὁδὸς εἴη·
ἔκτοσθεν δὲ βαθεῖαν ἐπ' αὐτῷ τάφρον ὄρυξαν,
εὐρεῖαν, μεγάλην· ἐν δὲ σκόλοπας κατέπηξαν.
Ὣς οἱ μὲν πονέοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοί.
Οἱ δὲ θεοὶ πὰρ Ζηνὶ καθήμενοι ἀστεροπητῇ,
θηεῦντο μέγα ἔργον Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·
τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

cnémides entassent aussi leurs morts sur le bûcher, le cœur plein de tristesse, et après les avoir livrés aux flammes, ils se dirigent vers leurs creux navires

L'aurore n'avait pas encore paru et la nuit était douteuse, quand des guerriers choisis dans l'armée des Grecs, se rassemblèrent autour du bûcher. Ils construisirent auprès un seul tombeau, commun pour tous, en amenant de la terre de la plaine; puis ils élevèrent une muraille et de hautes tours, pour servir de remparts à leurs vaisseaux et à eux-mêmes. Ils y pratiquèrent des portes solidement jointes, pour livrer passage aux chars. A l'extérieur, ils creusèrent un fossé profond d'une grande largeur, et y plantèrent des pieux. Ainsi travaillaient les Grecs à la belle chevelure.

Les dieux, assis auprès de Jupiter qui lance les éclairs, contemplaient l'œuvre immense des Grecs à la tunique d'airain. Cependant Neptune, qui ébranle la terre, prend la parole et dit :

Ἑτέρωθεν δὲ αὔτως	Et de-l'autre-côté également
Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες	les Achéens aux-belles-cnémides
ἐπενήνεον σιωπῇ	entassaient en-silence
νεκροὺς πυρκαϊῆς,	les morts sur le bûcher,
ἀχνύμενοι κῆρ	étant affligés *quant* au cœur;
πρήσαντες δὲ ἐν πυρὶ,	et *les* ayant brûlés dans le feu,
ἔβαν	ils marchèrent
ἐπὶ νῆας κοίλας.	vers les vaisseaux creux.
Ἦμος δὲ ἠὼς	Or comme l'aurore
οὔτι ἄρα πω,	n'*avait* pas encore *paru*,
νὺξ δὲ	mais *que* la nuit
ἔτι ἀμφιλύκη,	*était* encore à-demi-éclaircie,
τῆμος ἄρα ἀμφὶ πυρὴν	alors donc autour du bûcher
λαὸς κριτὸς Ἀχαιῶν ἔγρετο·	le peuple choisi des Achéens se leva;
ποίεον δὲ ἀμφὶ αὐτὴν	et ils firent près de lui
ἕνα τύμβον ἄκριτον,	un *seul* tombeau commun,
ἐξαγαγόντες ἐκ πεδίου·	ayant amené *la terre* de la plaine;
ἔδειμαν δὲ ποτὶ αὐτὸν	et ils bâtirent près de lui
τεῖχος πύργους τε ὑψηλοὺς,	un mur et des tours élevées,
εἶλαρ νηῶν τε	rempart et de *leurs* vaisseaux
καὶ αὐτῶν.	et d'*eux*-mêmes.
Ἐν δὲ αὐτοῖσιν	Et dans elles
ἐνεποίεον πύλας εὖ ἀραρυίας,	ils firent des portes bien adaptées,
ὄφρα ὁδὸς	afin que une route
ἱππηλασίη	où-les-chevaux-puissent-passer
εἴη διὰ αὐτάων·	fût à travers elles,
ἔκτοσθε δὲ ἐπὶ αὐτῷ	et en-dehors auprès de lui
ὄρυξαν τάφρον βαθεῖαν,	ils creusèrent un fossé profond,
εὐρεῖαν, μεγάλην·	large, grand,
ἐγκατέπηξαν δὲ σκόλοπας.	et fichèrent-dedans des palissades.
Ὣς πονέοντο μὲν	Ainsi travaillaient à la vérité
οἱ Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες.	les Achéens chevelus.
Οἱ δὲ θεοὶ καθήμενοι	Mais les dieux étant assis
πὰρ Ζηνὶ	près de Jupiter
ἀστεροπητῇ	qui-lance-les-éclairs
θηεῦντο	regardaient-avec-étonnement
μέγα ἔργον Ἀχαιῶν	le grand ouvrage des Achéens
χαλκοχιτώνων·	cuirassés-d'airain;
Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων	et Neptune, qui-ébranle-la-terre,
ἦρχε μύθων τοῖσι·	commença les discours à eux :

« Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά τίς ἐστι βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν,
ὅστις ἔτ' ἀθανάτοισι νόον καὶ μῆτιν ἐνίψει [1];
οὐχ ὁράᾳς ὅτι δ' αὖτε καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
τεῖχος ἐτειχίσσαντο νεῶν ὕπερ, ἀμφὶ δὲ τάφρον
ἤλασαν, οὐδὲ θεοῖσι δόσαν κλειτὰς ἑκατόμβας;
τοῦ δ' ἤτοι κλέος ἔσται, ὅσον τ' ἐπικίδναται ἠώς·
τοῦ δ' ἐπιλήσονται ὅ τ' ἐγὼ καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων
ἥρῳ Λαομέδοντι πολίσσαμεν ἀθλήσαντε. »
Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ὢ πόποι, Ἐννοσίγαι' εὐρυσθενές, οἷον ἔειπες!
ἄλλος κέν τις τοῦτο θεῶν δείσειε νόημα,
ὃς σέο πολλὸν ἀφαυρότερος χεῖράς τε μένος τε·
σὸν δ' ἤτοι κλέος ἔσται, ὅσον τ' ἐπικίδναται ἠώς.
Ἄγρει μάν, ὅτ' ἂν αὖτε καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
οἴχωνται σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,

« Puissant Jupiter, sera-t-il encore quelque mortel sur la terre immense, pour vanter la sagesse et la prudence des immortels? Ne vois-tu pas que les Grecs à la belle chevelure ont bâti une muraille pour couvrir leurs vaisseaux ; qu'ils l'ont enceinte d'un fossé et n'ont point offert aux dieux d'illustres hécatombes? La gloire de cet ouvrage s'étendra par tous les lieux que visite l'aurore, et l'on oubliera désormais les remparts que nous avons élevés Phébus et moi, quand nous avons bâti la ville du roi Laomédon ! »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui répond indigné : « Dieu puissant, qui fais trembler la terre, qu'as-tu dit là! Permis à quelque autre dieu, qui n'a ni ta force, ni ton courage, de concevoir de pareilles craintes; mais toi, ta gloire s'étendra par tous les lieux que visite l'aurore. Courage! Lorsque les Grecs à la belle chevelure retourneront avec leurs vaisseaux dans leur chère patrie, abats cette muraille et

« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père,
ἦ ῥα	est-ce que certes
τὶς βροτῶν	quelqu'un des mortels
ἐστὶν ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα,	*est* sur la terre sans-bornes,
ὅστις ἐνίψει ἔτι ἀθανάτοισι	lequel dira désormais aux immortels
νόον καὶ μῆτιν;	du sens et de la sagesse?
οὐχ ὁράᾳς	ne vois-tu pas
ὅτι Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	que les Achéens chevelus
ἐτειχίσσαντο αὖτε τεῖχος	ont bâti de nouveau un mur
ὑπὲρ νεῶν,	devant *leurs* vaisseaux,
ἤλασαν δὲ ἀμφὶ τάφρον,	et ont mené autour un fossé,
οὐδὲ δόσαν θεοῖσιν	et n'ont pas donné aux dieux
ἑκατόμβας κλειτάς;	des hécatombes illustres?
κλέος δὲ τοῦ ἤτοι	et la gloire de celui-ci certes
ἔσται ὅσον τε	sera *aussi grande* que grande
ἐπικίδναται ἠώς·	se répand l'aurore;
ἐπιλήσονται δὲ τοῦ,	mais ils oublieront celui-là,
ὅτε ἐγὼ καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων	quand moi et Phébus Apollon
πολίσσαμεν ἀθλήσαντε	fondâmes-une-ville ayant travaillé
ἥρῳ Λαομέδοντι. »	pour le héros Laomédon. »
Ζεὺς δὲ	Or Jupiter
νεφεληγερέτα	qui-rassemble-les-nuages
ὀχθήσας μέγα	s'étant indigné grandement
προσέφη τόν·	dit-à lui:
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
Ἐννοσίγαιε	*Neptune* qui-ébranles-la-terre,
εὐρυσθενές,	puissant-au-loin,
οἷον ἔειπες;	quelle *chose* as-tu dite?
ἄλλος τις θεῶν	Quelque autre des dieux
ὃς πολλὸν	lequel *serait* de beaucoup
ἀφαυρότερος σέο	plus impuissant que toi
χεῖράς τε μένος τε·	et *par* les mains et *par* le courage,
κὲ δείσειε τοῦτο νόημα,	pourrait-craindre ce dessein;
σὸν δὲ κλέος ἤτοι	mais ta gloire certes
ἔσται ὅσον τε	sera *aussi grande* que grande
ἐπικίδναται ἠώς·	se répand l'aurore.
Μὰν ἄγρει,	En vérité prends *courage*,
ὅτε Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	lorsque les Achéens chevelus
ἂν οἴχωνται αὖτε σὺν νηυσὶν	iront de nouveau avec les vaisseaux
ἐς γαῖαν πατρίδα φίλην,	dans *leur* terre patrie chérie,

τεῖχος ἀναῤῥήξας, τὸ μὲν εἰς ἅλα πᾶν καταχεῦαι,
αὖτις δ' ἠϊόνα μεγάλην ψαμάθοισι καλύψαι,
ὥς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Δύσετο δ' ἠέλιος, τετέλεστο δὲ ἔργον Ἀχαιῶν·
βουφόνεον δὲ κατὰ κλισίας, καὶ δόρπον ἕλοντο.
Νῆες δ' ἐκ Λήμνοιο παρέστασαν, οἶνον ἄγουσαι,
πολλαί, τὰς προέηκεν Ἰησονίδης Εὔνηος,
τόν ῥ' ἔτεχ' Ὑψιπύλη ὑπ' Ἰήσονι, ποιμένι λαῶν·
χωρὶς δ' Ἀτρείδῃς, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,
δῶκεν Ἰησονίδης ἀγέμεν μέθυ, χίλια μέτρα.
Ἔνθεν ἄρ' οἰνίζοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοί,
ἄλλοι μὲν χαλκῷ, ἄλλοι δ' αἴθωνι σιδήρῳ,
ἄλλοι δὲ ῥινοῖς, ἄλλοι δ' αὐτῇσι βόεσσιν,
ἄλλοι δ' ἀνδραπόδεσσι· τίθεντο δὲ δαῖτα θάλειαν.
Παννύχιοι μὲν ἔπειτα καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ

plonge-la tout entière dans la mer; puis recouvre au loin le rivage de tes sables, afin de faire disparaître ce vaste rempart des Grecs! »

Ainsi parlent les dieux. Cependant le solcil se couche, et les travaux des Grecs s'achèvent. Ils immolent des bœufs sous les tentes et prennent le repas du soir. De nombreux vaisseaux, chargés de vin, arrivent de Lemnos, envoyés par le fils de Jason, Eunée, que Hypsipyle conçut de Jason, pasteur des peuples. Le fils de Jason avait adressé particulièrement aux deux Atrides, Agamemnon et Ménélas, mille mesures de ce vin généreux. Les Grecs à la belle chevelure viennent donc acheter le reste, donnant en échange, les uns de l'airain, les autres du fer brillant, ceux-ci des peaux, ceux-là des bœufs, d'autres enfin, des esclaves. On apprête un splendide repas. Toute la nuit, les Grecs à la belle chevelure se livrèrent aux plaisirs du festin. en même

ἀναῤῥήξας τεῖχος,	ayant renversé (renversant) *ce* mur,
καταχεῦαι δὲ	d'un côté verse
τὸ πᾶν εἰς ἅλα,	lui tout-entier dans la mer,
αὖτις δὲ καλύψαι ψαμάθοισιν	d'un autre ensuite couvre de sables
ἠϊόνα μεγάλην,	le rivage grand,
ὥς τοι τεῖχος μέγα	afin que certes le mur grand
Ἀχαιῶν	des Achéens
κὲν ἀμαλδύνηται. »	soit anéanti. »
Οἱ μὲν ἀγόρευον	Ceux-ci à la vérité disaient
τοιαῦτα ὥς	de telles *choses* ainsi
πρὸς ἀλλήλους.	les-uns-aux-autres.
Ἠέλιος δὲ δύσετο,	Mais le soleil se retirait,
ἔργον δὲ Ἀχαιῶν	et l'ouvrage des Achéens
τετέλεστο ·	était terminé;
βουφόνεον δὲ	et ils immolaient-des-bœufs
κατὰ κλισίας,	dans les tentes,
καὶ ἕλοντο δόρπον.	et ils prirent un repas.
Νῆες δὲ παρέστασαν	Or des vaisseaux étaient-là
ἐκ Λήμνοιο,	*venus* de Lemnos,
ἄγουσαι οἶνον, πολλαὶ,	amenant du vin, nombreux,
τὰς προέηκεν	lesquels envoya
Εὔνηος Ἰησονίδης,	Eunée, fils-de-Jason,
τόν ῥα ἔτεκεν Ὑψιπύλη	lequel certes enfanta Hypsipyle
ὑπὸ Ἰήσονι, ποιμένι λαῶν.	sous Jason, pasteur des peuples.
Ἄρα Ἰησονίδης	Or le-fils-de-Jason
δῶκε χωρὶς μέθυ,	donna à part du vin-pur,
χίλια μέτρα,	mille mesures,
ἀγέμεν Ἀτρείδῃς,	pour *le* porter aux-fils-d'Atrée,
Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ.	à Agamemnon et à Ménélas.
Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	Les Achéens chevelus
οἰνίζοντο ἄρα ἔνθεν,	achetaient-du-vin donc de là,
ἄλλοι μὲν χαλκῷ,	les uns avec de l'airain,
ἄλλοι δὲ σιδήρῳ αἴθωνι,	les autres avec du fer étincelant,
ἄλλοι δὲ ῥινοῖς,	et d'autres avec des peaux,
ἄλλοι δὲ βόεσσιν αὐτῇσιν,	et d'autres avec des bœufs mêmes,
ἄλλοι δὲ ἀνδραπόδεσσι ·	et d'autres avec des esclaves;
τίθεντο δὲ	et ils apprêtaient
δαῖτα θάλειαν.	un repas florissant (abondant).
Ἔπειτα Ἀχαιοὶ μὲν	Puis d'un côté les Achéens
καρηκομόωντες	chevelus

δαίνυντο, Τρῶες δὲ κατὰ πτόλιν ἠδ' ἐπίκουροι.
Παννύχιος δέ σφιν κακὰ μήδετο μητίετα Ζεύς,
σμερδαλέα κτυπέων· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος ᾕρει·
οἶνον δ' ἐκ δεπάων χαμάδις χέον, οὐδέ τις ἔτλη
πρὶν πιέειν, πρὶν λεῖψαι ὑπερμενέϊ Κρονίωνι.
Κοιμήσαντ' ἄρ' ἔπειτα, καὶ ὕπνου δῶρον ἕλοντο.

temps que les Troyens et leurs alliés, dans la ville. Toute la nuit, le sage Jupiter, dont le tonnerre gronde, leur prépare de nouveaux malheurs. La crainte saisit tous les cœurs : les guerriers pâlissent et laissent couler à terre le vin de leurs coupes ; personne n'ose boire avant d'avoir fait des libations au tout-puissant fils de Saturne. Puis ils se couchent, et bientôt ils goûtent les douceurs du sommeil.



δαίνυντο	se-distribuaient-les-mets
παννύχιοι,	pendant-toute-la-nuit,
Τρῶες δὲ	d'un-autre-côte les Troyens
ἠδὲ ἐπίκουροι	et *leurs* alliés *mangeaient*
κατὰ πτόλιν.	dans la ville.
Ζεὺς δὲ μητίετα,	Mais Jupiter prudent,
κτυπέων σμερδαλέα,	tonnant terriblement,
μήδετο κακά σφι	méditait des maux pour eux
παννύχιος·	pendant-toute-la-nuit;
δέος δὲ χλωρὸν ᾕρει τούς·	et une crainte pâle saisissait eux;
χέον δὲ χαμάδις	et ils versaient à terre
οἶνον ἐκ δεπάων,	le vin hors des coupes,
οὔτις δὲ ἔτλη πιέειν πρὶν,	et personne n'osa boire avant,
πρὶν λεῖψαι	avant d'avoir fait-une-libation
Κρονίωνι ὑπερμενέϊ.	au fils-de-Saturne très-puissant.
Ἔπειτα ἄρα κοιμήσαντο,	Ensuite donc ils se couchèrent,
καὶ ἕλοντο	et prirent (goûtèrent)
δῶρον ὕπνου.	le don du sommeil.



NOTES

SUR LE SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2. — Ἄρνῃ ναιετάοντα Μενέσθιον.... *Ménesthius, qui habitait dans Arné.* — *Arné,* ville de Béotie, selon Strabon. C'est la même qui, plus tard, fut appelée Acréphion ; Chéronée, selon Pausanias. D'autres prétendent qu'elle fut engloutie dans les eaux du lac Copaïs. Si l'on en croit Thucydide, I, 60, elle fut bâtie soixante ans après la prise de Troie, par les Béotiens, qui, chassés par les Pélasges, se retirèrent à Arné, dans la Thessalie, et, plus tard, chassèrent les Pélasges à leur tour. On peut supposer qu'ils ne firent que rebâtir la ville béotienne.

Page 4. — Ἀλλήλοισι δὲ τώγε συναντέσθην παρὰ φηγῷ. *Les deux divinités se rencontrèrent près du hêtre.* Φηγός, on suppose que c'était le *quercus esculus* de Linnée, *chêne alimentaire,* ou *nourricier,* dont les fruits étaient bons à manger, et semblables aux glands. Rac. φαγεῖν, *manger.*

Homère parle d'un bel arbre de cette espèce, qui était consacré à Jupiter, à la porte Scée. — Iliade, V, v. 693 ; — VI, v. 237 ; — IX, v. 534.

Page 14. — Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν πάντες ὕδωρ καὶ γαῖα γένοισθε. *Oh ! puissiez-vous être réduits en terre et en eau !* Il ne faut pas sans doute attacher à ces mots le sens philosophique de ce vers de Xénophane :

> Πάντες γὰρ γαίης τε καὶ ὕδατος ἐκγενόμεσθα.

« *Car nous sommes tous nés de la terre et de l'eau.* » Il nous semble qu'on ne doit voir dans cette expression du poëte qu'un équivalent du mot français *pulvériser, réduire en poussière ; anéantir.*

Page 18. — Αἲ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
ἡβῷμ', ὡς ὅτ' ἐπ' ὠκυρόῳ Κελάδοντι μάχοντο
ἀγρόμενοι Πύλιοί τε καὶ Ἀρκάδες ἐγχεσίμωροι,
Φειᾶς πὰρ τείχεσσιν, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα.

O puissant Jupiter, Minerve, Apollon, que ne suis-je encore dans l'âge de la jeunesse, comme au temps où je vis, sur les bords du rapide Céladon, les Pyliens et les Arcadiens, habiles à

manier le javelot, combattre sous les murs de Phée, non loin du fleuve Jardanus!

Phée, ville de l'Élide, sur la limite de l'Élide Pisatide, sur le fleuve Jardanus, qui, selon Strabon, serait une rivière voisine de l'Acidon, et tirerait son nom du tombeau de l'ancien héros Jardanus.

On peut rapprocher de ce passage, où le vieux Nestor regrette les années de sa jeunesse, cet autre discours d'Évandre, qui rappelle ses anciens exploits en faisant ses adieux à son fils :

O mihi præteritos referat si Jupiter annos!
Qualis eram, quum primam aciem Præneste sub ipsa
Stravi, scutorumque incendi victor acervos;
Et regem hac Herilum dextra sub Tartara misi....

Énéid., VIII, v. 560 et seq.

Page 20. — Δίου Ἀρηϊθόου, τὸν ἐπίκλησιν Κορυνήτην
ἄνδρες κίκλησκον.....

..... *du divin Aréïthoüs, surnommé le guerrier à la massue, par les hommes et par les femmes à la belle ceinture.....*

Cissée et Gyas, dans l'Énéide, portent les mêmes armes que le terrible Aréïthoüs :

..... Nec longe Cissea durum,
Immanemque Gyan, sternentes agmina clava,
Dejecit leto.

Énéid., l. X, v. 317.

Ἀλλὰ σιδηρείῃ κορύνῃ ῥήγνυσκε φάλαγγας. (V. v. 141.)

..... *Mais il combattait avec une massue de fer, qui rompait les phalanges ennemies.*

Page 28. — Τρῶας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον,
Ἕκτορί τ' αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πάτασσεν.

Le frisson de la crainte saisit les membres des Troyens; Hector lui-même sent son cœur palpiter dans sa poitrine.

C'est ainsi que les Rutules se troublent à l'approche du combat, et que Turnus pâlit à la vue d'Énée :

At vero Rutulis impar ea pugna videri
Jamdudum, et vario misceri pectora motu :
Tum magis, ut propius cernunt, non viribus æquis.
Adjuvat incessu tacito progressus, et aram

Suppliciter venerans demisso lumine Turnus,
Tabentesque genæ, et juvenili in corpore pallor.

Énéid., XII, v. 216.

Page 30. — . ... Ὕλῃ ἔνι οἰκία ναίων.

..... *qui demeurait à Hylé.* Petite ville de Béotie, sur le lac Copaïs, détruite du temps de Strabon; — ville de Carie, suivant d'autres.

Page 32. — ..... Δεύτερος αὖτε
Αἴας Διογενὴς προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην.
Διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαεινῆς ὄβριμον ἔγχος,
καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο·
ἀντικρὺ δὲ παραὶ λαπάρην διάμησε χιτῶνα
ἔγχος.

A son tour, le divin Ajax lança son long javelot, qui frappe le rond bouclier du fils de Priam. Le trait irrésistible pénétra le bouclier brillant d'Hector, dont il perça la magnifique cuirasse, et déchira la tunique au flanc.

On retrouve à peu près les mêmes détails dans le combat de Mézence et d'Énée :

Tum pius Æneas hastam jacit : illa per orbem
Ære cavum triplici, per linea terga, tribusque
Transiit intextum tauris opus, imaque sedit
Inguine.

Énéid., X, v. 783.

Les trois luttes d'Hector et d'Ajax (*Iliad.* VII, 206; XIV, 402; XV, 95) ont été imitées dans cet épisode de Virgile, qui a servi lui-même de modèle au Tasse (combat d'Argant et de Tancrède, *Jérusal. délivr.*); à Fénelon (combat d'Adraste et de Télémaque, liv. XX); à Voltaire (combat d'Aumale et de Turenne, *Henr.* X).

Page 42. — Πολλοὶ γὰρ τεθνᾶσι καρηκομόωντες Ἀχαιοί,
τῶν νῦν αἷμα κελαινὸν ἐΰρροον ἀμφὶ Σκάμανδρον
ἐσκέδασ' ὀξὺς Ἄρης, ψυχαὶ δ' Ἄϊδοσδε κατῆλθον

Beaucoup de Grecs à la belle chevelure ont péri déjà : leur sang noir a coulé sur les bords du beau fleuve Scamandre, versé par le cruel dieu de la guerre, et leurs âmes sont descendues chez Pluton.

Ce passage du discours de Nestor dut fixer l'attention de Virgile, quand il mit ces vers dans la bouche du vieux roi Latinus :

Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur
Bella, vides; quantos primus patiare labores.
Bis magna victi pugna vix urbe tuemur
Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta
Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus albent.
Énéid., XII, v. 32.

Page 44. — Τρώων αὖτ' ἀγορὴ γένετ' Ἰλίου ἐν πόλει ἄκρῃ,
δεινή, τετρηχυῖα, παρὰ Πριάμοιο θύρῃσι.

De leur côté, les Troyens se forment en assemblée dans la partie haute de la ville d'Ilion, aux portes de Priam.

Ἄκρη πόλις, *ville haute*, et la plupart du temps, *citadelle*, parce que la citadelle commandait toujours le reste de la ville, soit par sa position sur une éminence, soit par sa propre élévation.

Cette assemblée tumultueuse, où le peuple troyen, las d'une guerre sans espoir, propose, par la bouche d'Anténor, de rendre aux Grecs Hélène et ses richesses, est comme le texte qu'a développé Virgile au livre XI, v. 213, de son Énéide :

Jam vero in tectis, prædivitis urbe Latini,
Præcipuus fragor, et longi pars maxima luctus.
Hic matres, miseræque nurus, hic cara sororum
Pectora mœrentum, puerique parentibus orbi
Dirum exsecrantur bellum, Turnique hymenæos;
Ipsum armis ipsumque jubent decernere ferro,
Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.

En comparant les discours d'Anténor et de Drancès, de Pâris et de Turnus, il est curieux de remarquer, à part les différences de caractère et de situation de ces divers personnages, combien le grec est sobre de détails et concis, tandis que le latin ne recule pas devant les traits de la plus minutieuse analyse :

Tum Drances idem infensus, quem gloria Turni
Obliqua invidia stimulisque agitabat amaris,
Largus opum, etc.
Énéid., XI, v. 336.

Page 52. — Οὐ γάρ τις φειδὼ νεκύων κατατεθνηώτων
γίγνετ', ἐπεί κε θάνωσι, πυρὸς μειλισσέμεν ὦκα.

Il ne faut pas négliger de rendre au plus vite les derniers devoirs aux morts, et d'apaiser par le feu les mânes de ceux qui ont succombé.

Les anciens supposaient en effet que les âmes des morts se courrouçaient quand on ne se hâtait pas de faire leurs funérailles.

Page 58. — « Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά τίς ἐστι βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν,
ὅστις ἔτ' ἀθανάτοισι νόον καὶ μῆτιν ἐνίψει ; »

« *Puissant Jupiter, sera-t-il encore quelque mortel sur la terre immense, pour vanter la sagesse et la prudence des immortels?* »

Quelques auteurs ont traduit : *Quel homme sur la terre voudra confier aux immortels ses pensées et ses desseins?* Cette version nous paraît n'avoir pas de sens, et nous avons suivi celle du savant et judicieux M. Dübner : *Num quis est immortalium in immensa terra, qui adhuc immortalium mentem et consilium celebrabit?*

D'ailleurs, l'authenticité de ce discours de Neptune et de la réponse de Jupiter est contestée. Zénodote, Aristophane et Aristarque suppriment cette assemblée des dieux.

Paris. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

HUITIÈME CHANT DE L'ILIADE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1893

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU HUITIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Jupiter assemble les dieux. — Il leur défend de porter secours aux Grecs ou aux Troyens. — Minerve implore de Jupiter la permission de donner des conseils aux Grecs. — Jupiter monte sur son char et se rend sur le mont Ida. — Les deux armées se rencontrent : mêlée. — Jupiter pèse les destinées des deux peuples dans ses balances d'or. — Jupiter épouvante les Grecs en lançant son tonnerre parmi eux. —Nestor poursuivi par Hector, et sauvé par Diomède.—Jupiter vient en aide aux Troyens et fait tomber sa foudre aux pieds des chevaux de Diomède. — Diomède hésite à fuir, et le tonnerre de Jupiter l'y détermine. — Hector anime les Troyens. — Junon engage Neptune à intervenir en faveur des Grecs. — Neptune refuse — Discours d'Agamemnon aux Grecs refoulés au-delà de leur retranchement. — Sa prière à Jupiter. — Prodige. — Exploits de Diomède et de Teucer.— Teucer, atteint d'un coup de pierre par Hector et sauvé par Ajax, est emporté par Mécistée et Alastor vers les vaisseaux des Grecs. — Jupiter ranime le courage des Troyens. — Exploits d'Hector. — Plaintes de Minerve et de Junon.— Les deux déesses volent au secours des Grecs. — Jupiter envoie Iris pour les arrêter.— Iris leur rapporte les menaces de Jupiter. — Retour de Minerve et de Junon, dont les Heures détèlent les coursiers.— Jupiter quitte les hauteurs de l'Ida pour revenir dans l'Olympe.—Jupiter prédit le triomphe d'Hector jusqu'au retour d'Achille sur le théâtre de la guerre. — Hector harangue les Troyens et leur donne ses instructions pour la nuit. — On offre des sacrifices aux dieux, qui ne les agréent pas. — Aspect du camp des Troyens, éclairé par mille feux.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Θ.

ΚΟΛΟΣ ΜΑΧΗ.

Ἠὼς μὲν κροκόπεπλος ἐκίδνατο πᾶσαν ἐπ' αἶαν·
Ζεὺς δὲ θεῶν ἀγορὴν ποιήσατο τερπικέραυνος
ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδειράδος Οὐλύμποιο [1].
Αὐτὸς δέ σφ' ἀγόρευε, θεοὶ δ' ὑπὸ πάντες ἄκουον·
« Κέκλυτέ μευ, πάντες τε θεοὶ, πᾶσαί τε θέαιναι,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Μήτε τις οὖν θήλεια θεὸς τόγε, μήτε τις ἄρσην
πειράτω διακέρσαι ἐμὸν ἔπος· ἀλλ' ἅμα πάντες
αἰνεῖτ', ὄφρα τάχιστα τελευτήσω τάδε ἔργα.
Ὃν δ' ἂν ἐγὼν ἀπάνευθε θεῶν ἐθέλοντα νοήσω
ἐλθόντ' ἢ Τρώεσσιν ἀρηγέμεν ἢ Δαναοῖσι,

L'Aurore étendait son voile d'or sur toute la terre, quand Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, convoqua l'assemblée des dieux sur le plus élevé des nombreux sommets de l'Olympe; puis il dit au milieu des immortels qui l'écoutaient tous en silence :

« Écoutez-moi, vous tous, dieux et déesses; je vais vous dire ce que m'inspire mon cœur : que personne d'entre vous, dieu ou déesse, n'essaie de contrevenir à mes ordres : mais donnez-moi tous votre assentiment, afin que je puisse promptement accomplir mes desseins. Celui d'entre vous que je verrai quitter le séjour des dieux pour porter secours aux Grecs ou aux Troyens, ne reviendra que honteuse-

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT VIII.

LE COMBAT INTERROMPU.

Ἠὼς μὲν	D'un-côté l'aurore
κροκόπεπλος	au-voile-couleur-de-safran
ἐκίδνατο ἐπὶ πᾶσαν αἶαν·	se répandait sur toute la terre;
Ζεὺς δὲ	de-l'autre, Jupiter
τερπικέραυνος	qui-se-réjouit-de-la-foudre
ποιήσατο ἀγορὴν θεῶν	forma l'assemblée des dieux
κορυφῇ ἀκροτάτῃ	sur le sommet le plus extrême
Οὐλύμποιο πολυδειράδος.	de l'Olympe aux-nombreuses-cimes.
Αὐτὸς δὲ ἀγόρευέ σφι,	Et lui-même harangua eux,
πάντες δὲ θεοὶ	et tous les dieux
ὑπάκουον·	*l'*écoutaient-avec-respect.
« Κέκλυτέ μευ,	« Écoutez-moi,
πάντες τε θεοὶ	et *vous* tous, dieux,
πᾶσαί τε θέαιναι,	et *vous* toutes, déesses,
ὄφρα εἴπω τὰ	afin que je dise les-choses-que
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι	le cœur dans la poitrine
κελεύει με.	ordonne moi *dire*.
Μήτε τις οὖν θεὸς θήλεια,	Donc que ni quelque divinité femelle,
μήτε τις ἄρσην	ni quelque *divinité* mâle
πειράτω διακέρσαι	*n'*essaie d'anéantir
τόγε ἔπος ἐμόν·	cette parole mienne;
ἀλλὰ πάντες ἅμα αἰνεῖτε,	mais tous ensemble approuvez,
ὄφρα τελευτήσω τάχιστα	afin que j'achève très-promptement
τάδε ἔργα.	ces travaux (ce que je veux faire).
Ὃν δὲ θεῶν	Mais celui des dieux que
ἐγὼν νοήσω ἂν ἐθέλοντα ἀρηγέμεν	moi je comprendrai voulant secourir
ἐλθόντα ἀπάνευθεν	étant allé à l'écart
ἢ Τρώεσσιν ἢ Δαναοῖσιν,	ou les Troyens ou les Grecs,

πληγεὶς οὐ κατὰ κόσμον, ἐλεύσεται Οὔλυμπόνδε·
ἤ μιν ἑλὼν ῥίψω ἐς Τάρταρον ἠερόεντα,
τῆλε μάλ', ἧχι βάθιστον ὑπὸ χθονός ἐστι βέρεθρον,
ἔνθα σιδήρειαί τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδὸς [1],
τόσσον ἔνερθ' Ἀΐδεω ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης [2]·
γνώσετ' ἔπειθ' ὅσον εἰμὶ θεῶν κάρτιστος ἁπάντων.
Εἰ δ' ἄγε, πειρήσασθε, θεοὶ, ἵνα εἴδετε πάντες·
σειρὴν χρυσείην ἐξ οὐρανόθεν κρεμάσαντες,
πάντες δ' ἐξάπτεσθε θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι [3],
ἀλλ' οὐκ ἂν ἐρύσαιτ' ἐξ οὐρανόθεν πεδίονδε
Ζῆν', ὕπατον μήστωρ', οὐδ' εἰ μάλα πολλὰ κάμοιτε.
Ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ πρόφρων ἐθέλοιμι ἐρύσσαι,
αὐτῇ κεν γαίῃ ἐρύσαιμ', αὐτῇ τε θαλάσσῃ·
σειρὴν μέν κεν ἔπειτα περὶ ῥίον Οὐλύμποιο
δησαίμην· τὰ δέ κ' αὖτε μετήορα πάντα γένοιτο.
Τόσσον ἐγὼ περί τ' εἰμὶ θεῶν, περί τ' εἴμ' ἀνθρώπων. »

ment blessé dans l'Olympe; ou bien je le prendrai et le précipiterai bien loin au fond des plus profonds abîmes de la terre, dans le noir Tartare, dont les portes sont de fer, le seuil, d'airain; et vous y serez au-dessous de l'enfer, à la même distance que la terre est au dessous du ciel. Vous apprendrez à connaître par-là combien je l'emporte sur tous les dieux. Eh bien, allons, dieux, mettez-moi à l'épreuve pour vous en convaincre tous! Attachez au ciel une chaîne d'or, et suspendez-vous-y tous, dieux et déesses : vous ne pourrez jamais entraîner, du ciel sur la terre, Jupiter, votre souverain maître à tous, quand vous y emploieriez tous vos efforts! Mais, quand je le voudrai, moi, j'enleverai et la terre et la mer, et j'attacherai la chaîne au sommet de l'Olympe, de manière que tout l'univers y restera suspendu : tant je suis au-dessus des dieux et des hommes! »

ἐλεύσεται Οὔλυμπόνδε,	*celui-là* reviendra dans-l'Olympe,
πληγεὶς οὐ κατὰ κόσμον ·	ayant été frappé non avec honneur ;
ἢ ἑλών μιν	ou ayant saisi lui
ῥίψω ἐς Τάρταρον ἠερόεντα,	je *le* jetterai dans le Tartare sombre,
μάλα τῆλε, ἧχι βέρεθρον	très loin, où le gouffre
ἐστὶ βάθιστον ὑπὸ χθονὸς,	est le plus profond sous terre,
ἔνθα πύλαι τε σιδήρειαι	où *sont* et des portes de-fer
οὐδός τε χάλκεος,	et un seuil d'airain,
τόσσον ἔνερθεν Ἀΐδεω,	autant au-dessous de l'enfer,
ὅσον οὐρανός ἐστιν ἀπὸ γαίης.	que le ciel est loin de la terre :
ἔπειτα γνώσεται	ensuite il connaîtra
ὅσον εἰμὶ	de combien je suis
κάρτιστος ἁπάντων θεῶν.	le plus puissant de tous les dieux.
Εἰ δὲ	Mais si *vous le voulez,*
ἄγε, θεοί,	allons, dieux,
πειρήσασθε,	essayez,
ἵνα πάντες εἴδετε ·	afin que tous vous sachiez ;
κρεμάσαντες σειρὴν χρυσείην	ayant suspendu une chaîne d'or
ἐξ οὐρανόθεν,	du-haut du-ciel,
πάντες δὲ θεοὶ	et tous les dieux
πᾶσαί τε θέαιναι	et toutes les déesses
ἐξάπτεσθε ·	attachez-vous-à *elle ;*
ἀλλα οὐκ ἂν ἐρύσαιτε	mais vous ne tireriez pas
ἐξ οὐρανόθεν πεδίονδε	du ciel sur-la-terre
Ζῆνα, μήστωρα ὕπατον,	Jupiter, conseiller suprême,
οὐδὲ εἰ κάμοιτε	pas même si vous vous fatiguiez
μάλα πολλά.	tout à fait beaucoup.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ καὶ	Mais lorsque certes aussi
ἐγὼ πρόφρων ἐθέλοιμι ἐρύσσαι,	moi résolu je voudrais *vous* tirer,
ἐρύσαιμί κε	je *vous* tirerais
γαίῃ αὐτῇ	avec la terre elle-même
θαλάσσῃ τε αὐτῇ ·	et avec la mer elle-même ;
ἔπειτα μέν	ensuite à la vérité
κε δησαίμην σειρὴν	j'attacherais la chaîne
περὶ ῥίον Οὐλύμποιο	autour du sommet de l'Olympe ;
πάντα δὲ τὰ αὖτε	et toutes ces-choses d'un-autre-côté
κε γένοιτο μετήορα.	deviendraient planant-en-l'air.
Τόσσον ἐγὼ	Tant moi
εἰμί τε περὶ θεῶν,	et je suis au-dessus des dieux,
εἰμί τε περὶ ἀνθρώπων. »	et je suis au-dessus des hommes »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ [1],
μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀγόρευσεν.
Ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
εὖ νυ καὶ ἡμεῖς ἴδμεν ὅ τοι σθένος οὐκ ἐπιεικτόν·
ἀλλ' ἔμπης Δαναῶν ὀλοφυρόμεθ' αἰχμητάων,
οἵ κεν δὴ κακὸν οἶτον ἀναπλήσαντες ὄλωνται.
Ἀλλ' ἤτοι πολέμου μὲν ἀφεξόμεθ', εἰ σὺ κελεύεις·
βουλὴν δ' Ἀργείοις ὑποθησόμεθ', ἥτις ὀνήσει,
ὡς μὴ πάντες ὄλωνται, ὀδυσσαμένοιο τεοῖο. »
Τὴν δ' ἐπιμειδήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Θάρσει, Τριτογένεια, φίλον τέκος· οὔ νύ τι θυμῷ
πρόφρονι μυθέομαι· ἐθέλω δέ τοι ἤπιος εἶναι. »
Ὣς εἰπὼν, ὑπ' ὄχεσφι τιτύσκετο χαλκόποδ' ἵππω,
ὠκυπέτα, χρυσέῃσιν ἐθείρῃσιν κομόωντε.
Χρυσὸν δ' αὐτὸς ἔδυνε περὶ χροΐ· γέντο δ' ἱμάσθλην
χρυσείην, εὔτυκτον, ἑοῦ δ' ἐπεβήσετο δίφρου.

Il dit. Tous les immortels gardèrent un profond silence et restèrent frappés d'étonnement à cette formidable menace. Enfin Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui dit :

« O notre père à tous, fils de Saturne, souverain roi, nous savons bien que ta puissance est irrésistible. Mais nous avons pitié des guerriers Grecs qui périssent en accomplissant leur malheureuse destinée. Cependant, nous nous abstiendrons de combattre, puisque tu l'exiges. Nous inspirerons seulement de salutaires conseils aux Grecs, afin qu'ils ne succombent pas tous victimes de ta colère. »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui dit en lui souriant : « Rassure-toi, Tritogénie, ma chère fille. Je suis sévère à l'égard des autres dieux ; mais, avec toi, je veux être bienveillant. »

A ces mots, il attèle à son char ses deux coursiers aux pieds d'airain, au vol rapide, à la flottante crinière d'or. Il prend lui-même son vêtement d'or, son fouet d'or, artistement travaillé, et monte sur son

Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	or donc eux tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ,	devinrent en-repos, en-silence,
ἀγασσάμενοι μῦθον·	ayant admiré *ce* discours;
ἀγόρευσε γὰρ μάλα κρατερῶς.	car il harangua très fortement.
Ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπεν	Mais ensuite s'adressa-à *lui*
Ἀθήνη, θεὰ γλαυκῶπις·	Minerve, déesse aux-yeux-bleus:
« Ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,	« O notre père, fils-de-Saturne,
ὕπατε κρειόντων,	le plus haut des souverains,
ἡμεῖς καὶ ἴδμεν νυ εὖ	nous aussi nous savons certes bien
ὃ σθένος τοι	que une force *est* à toi
οὐκ ἐπιεικτόν·	non capable-de-céder;
ἀλλὰ ἔμπης ὀλοφυρόμεθα	mais cependant nous plaignons
Δαναῶν αἰχμητάων,	les Grecs habiles-à-lancer-le-javelot,
οἵ δή κεν ὄλωνται	qui certes pourraient-périr
ἀναπλήσαντες οἶτον κακόν.	ayant rempli un destin mauvais.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν	Mais sans doute à la vérité
ἀφεξόμεθα πολέμου,	nous nous abstiendrons de guerre,
εἰ σὺ κελεύεις·	si toi tu *l*'ordonnes;
ὑποθησόμεθα δὲ Ἀργείοις	mais nous proposerons aux Argiens
βουλὴν ἥτις ὀνήσει,	un conseil qui servira,
ὡς πάντες μὴ ὄλωνται,	afin que tous ne périssent pas,
τεοῖο ὀδυσσαμένοιο. »	toi ayant été-en-colère. »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα	Or Jupiter qui-assemble-les-nuages,
ἐπιμειδήσας προσέφη τήν·	ayant souri, dit-à elle :
« Θάρσει, Τριτογένεια,	« Rassure-toi, Tritogénie,
τέκος φίλον·	enfant chéri;
οὐ μυθέομαί νύ τι	je ne parle certes en rien
θυμῷ πρόφρονι·	avec une âme bien-disposée;
ἐθέλω δὲ εἶναι ἤπιός τοι. »	mais je veux être doux pour toi. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
τιτύσκετο ὑπὸ ὄχεσφιν	il prépara (mit) sous le char
ἵππω χαλκόποδε,	les chevaux aux-pieds-d'airain,
ὠκυπέτα,	au-vol-rapide,
κομόωντε ἐθείρῃσι χρυσέῃσιν.	étant-chevelus de crinières d'or.
Αὐτὸς δὲ ἔδυνε χρυσὸν	Et lui-même revêtit de l'or
περὶ χροΐ·	autour de *son* corps;
γέντο δὲ ἱμάσθλην χρυσείην,	et il prit un fouet d'or,
εὔτυκτον,	bien-fait,
ἐπεβήσετο δὲ ἑοῦ δίφρου.	et monta-sur son char.

Μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.
Ἴδην δ' ἵκανεν πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν,
Γάργαρον [1], ἔνθα δέ οἱ τέμενος βωμός τε θυήεις·
ἔνθ' ἵππους ἔστησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
λύσας ἐξ ὀχέων, κατὰ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευεν.
Αὐτὸς δ' ἐν κορυφῇσι καθέζετο, κύδεϊ γαίων,
εἰσορόων Τρώων τε πόλιν καὶ νῆας Ἀχαιῶν [2].
  Οἱ δ' ἄρα δεῖπνον ἕλοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
ῥίμφα κατὰ κλισίας, ἀπὸ δ' αὐτοῦ θωρήσσοντο.
Τρῶες δ' αὖθ' ἑτέρωθεν ἀνὰ πτόλιν ὡπλίζοντο,
παυρότεροι· μέμασαν δὲ καὶ ὣς ὑσμῖνι μάχεσθαι,
χρειοῖ ἀναγκαίῃ, πρό τε παίδων καὶ πρὸ γυναικῶν.
Πᾶσαι δ' ὠΐγνυντο πύλαι, ἐκ δ' ἔσσυτο λαὸς,
πεζοί θ' ἱππῆές τε· πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.
  Οἱ δ' ὅτε δή ῥ' ἐς χῶρον ἕνα ξυνιόντες ἵκοντο,

char; puis il fouette et lance ses chevaux, qui, dociles, volent dans l'espace entre la terre et le ciel étoilé. Il arrive sur le mont Ida, d'où tant de sources jaillissent, où s'abritent tant de bêtes sauvages, et s'arrête sur le Gargare, où il a un bois sacré et des autels parfumés d'encens. C'est là que s'arrête le père des hommes et des dieux : il dételle ses chevaux et les enveloppe d'un épais nuage. Il va se placer lui-même, fier de sa gloire, sur le sommet de la montagne, d'où il regarde la ville des Troyens et les vaisseaux des Grecs.

Les Grecs, à la belle chevelure, prennent leur repas dans leurs tentes, à la hâte, et s'arment aussitôt pour le combat. De leur côté, les Troyens se préparent dans la ville, et, quoique inférieurs en nombre, ils brûlent d'en venir aux mains dans la mêlée où les pousse la nécessité de défendre leurs enfants et leurs femmes. Toutes les portes sont ouvertes, et la foule des guerriers, à pied ou en char, se précipite aussitôt; il s'élève un tumulte affreux de toutes parts.

Quand les deux armées se rencontrent dans la plaine, les guerriers

Μάστιξε δὲ ἐλάαν·	Et il *les* fouetta *pour les* exciter;
τὼ δὲ πετέσθην οὐκ ἄκοντε	et ceux-ci volèrent non malgré-eux
μεσσηγύς τε γαίης	entre et la terre
καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.	et le ciel étoilé.
Ἶκανε δὲ Ἴδην	Et il vint-vers l'Ida
πολυπίδακα,	abondant-en-sources,
μητέρα θηρῶν,	mère des bêtes-féroces,
Γάργαρον,	*vers* le Gargare,
ἔνθα δέ οἱ τέμενος	et là *est* à lui un bois-sacré
βωμός τε θυήεις·	et un autel parfumé-d'encens;
ἔνθα πατὴρ	là le père
ἀνδρῶν τε θεῶν τε	et des hommes et des dieux
ἔστησεν ἵππους,	arrêta *ses* chevaux,
λύσας ἐξ ὀχέων,	*les* ayant déliés du char,
κατέχευε δὲ ἠέρα πουλύν.	et versa-autour une vapeur grande.
Αὐτὸς δὲ,	Or lui-même,
γαίων κύδεϊ,	étant-fier de *sa* gloire,
καθέζετο ἐν κορυφῇσιν,	s'assit sur les sommets,
εἰσορόων τε πόλιν Τρώων	regardant-vers et la ville des Troyens
καὶ νῆας Ἀχαιῶν.	et les vaisseaux des Achéens.
Οἱ δὲ ἄρα Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	Or donc les Achéens chevelus
ἕλοντο ῥίμφα δεῖπνον	prirent promptement *leur* repas
κατὰ κλισίας,	dans les tentes,
θωρήσσοντο δὲ ἀπὸ αὐτοῦ.	et ils s'armaient après lui.
Αὖτε δὲ ἑτέρωθεν	Mais aussi d'un-autre-côté
Τρῶες	les Troyens
ὡπλίζοντο ἀνὰ πτόλιν,	s'armaient dans la ville,
παυρότεροι·	moins-nombreux;
μέμασαν δὲ καὶ ὧς	cependant ils brûlaient même ainsi
μάχεσθαι ὑσμῖνι,	de combattre par la guerre,
χρειοῖ ἀναγκαίῃ,	dans un besoin nécessaire,
πρό τε παίδων	et pour *leurs* enfants
καὶ πρὸ γυναικῶν.	et pour *leurs* femmes.
Πᾶσαι δὲ πύλαι ὠΐγνυντο,	Or toutes les portes s'ouvraient,
λαὸς δὲ ἐξέσσυτο,	et la foule se précipitait-dehors,
πεζοί τε ἱππῆές τε·	et fantassins et cavaliers;
ὀρυμαγδὸς δὲ πολὺς ὀρώρει.	et un tumulte grand s'était élevé.
Ὅτε δὲ δή ῥα	Mais lorsque déjà certes
οἱ ξυνιόντες	ceux-ci étant allés-ensemble
ἵκοντο ἐς ἕνα χῶρον,	furent venus dans un seul lieu,

σύν ῥ' ἔϐαλον ῥινούς, σὺν δ' ἔγχεα καὶ μένε' ἀνδρῶν
χαλκεοθωρήκων· ἀτὰρ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι
ἔπληντ' ἀλλήλῃσι, πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.
Ἔνθα δ' ἅμ' οἰμωγή τε καὶ εὐχωλὴ πέλεν ἀνδρῶν,
ὀλλύντων τε καὶ ὀλλυμένων· ῥέε δ' αἵματι γαῖα.
Ὄφρα μὲν ἠὼς ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἦμαρ,
τόφρα μάλ' ἀμφοτέρων βέλε' ἥπτετο, πίπτε δὲ λαός.
Ἦμος δ' Ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιϐεϐήκει [1],
καὶ τότε δὴ χρύσεια πατὴρ ἐτίταινε τάλαντα·
ἐν δ' ἐτίθει δύο κῆρε τανηλεγέος θανάτοιο,
Τρώων θ' ἱπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων [2]·
ἕλκε δὲ μέσσα λαϐών, ῥέπε δ' αἴσιμον ἦμαρ Ἀχαιῶν.
[Αἱ μὲν Ἀχαιῶν κῆρες ἐπὶ χθονὶ πουλυϐοτείρῃ
ἑζέσθην, Τρώων δὲ πρὸς οὐρανὸν εὐρὺν ἄερθεν.]

à la cuirasse d'airain confondent leurs boucliers, leurs lances, leurs fureurs : les boucliers bombés se heurtent dans la mêlée et retentissent avec fracas. On entend à la fois les cris de triomphe des vainqueurs et les gémissements des vaincus ; et le sang coule sur la terre.

L'aurore paraît; l'astre sacré du jour se lève, et les traits volent dans les deux armées ; les guerriers tombent. Mais quand le soleil fut monté au milieu du ciel, Jupiter déploya ses balances d'or. Il y plaça les arrêts de la Mort, qui nous étend pour toujours, les destinées des Troyens dompteurs de chevaux et des Grecs à la tunique d'airain. Puis il souleva, par le milieu, la balance, que fit pencher le jour fatal des Grecs. Le destin des Grecs touchait à la terre nourricière, et celui des Troyens s'élevait dans le vaste ciel. Alors Jupiter fit gron-

συνέβαλον ῥα ῥινούς,	ils heurtèrent-ensemble les boucliers,
σὺν δὲ ἔγχεα	et ensemble les lances
καὶ μένεα ἀνδρῶν	et les courages des guerriers
χαλκεοθωρήκων·	cuirassés-d'airain;
ἀτὰρ ἀσπίδες	et les boucliers
ὀμφαλόεσσαι	relevés-en-bosse
ἔπληντο ἀλλήλῃσιν,	se rapprochèrent les-uns-des-autres,
ὀρυμαγδὸς δὲ πολὺς ὀρώρει.	et un tumulte grand s'était élevé.
Ἔνθα δὲ ἅμα πέλεν	Mais alors en même temps était
οἰμωγή τε	et le gémissement
καὶ εὐχωλὴ	et le cri-d'allégresse
ἀνδρῶν	des guerriers
ὀλλύντων τε καὶ ὀλλυμένων·	et tuant et périssant;
γαῖα δὲ ῥέεν αἵματι.	et la terre coulait de sang.
Ὄφρα μὲν ἠὼς ἦν	Tant-que à la vérité l'aurore était
καὶ ἦμαρ ἱερὸν ἀέξετο,	et *que* le jour sacré croissait,
τόφρα βέλεα	aussi-long-temps les traits
ἥπτετο μάλα	touchaient fortement
ἀμφοτέρων,	les deux *armées*,
λαὸς δὲ πίπτεν.	et la foule tombait.
Ἦμος δὲ Ἠέλιος	Mais lorsque le soleil
ἀμφιβεβήκει	avait parcouru-à-l'entour
μέσον οὐρανόν,	le milieu du ciel,
καὶ τότε δὴ πατὴρ	et alors déjà le père
ἐτίταινε τάλαντα χρύσεια·	tendait *ses* balances d'or;
ἐνετίθει δὲ	et il plaçait-dedans
δύο κῆρε θανάτοιο	deux destinées de la mort
τανηλεγέος,	qui-étend-pour-toujours,
Τρώων τε	et *celle* des Troyens
ἱπποδάμων	dompteurs-de-chevaux
καὶ Ἀχαιῶν	et *celle* des Achéens
χαλκοχιτώνων·	cuirassés-d'airain;
λαβὼν δὲ	et ayant pris
μέσσα	*ces balances* par-le-milieu,
ἕλκεν,	il *les* tira (éleva) *en l'air*,
ἦμαρ δὲ αἴσιμον Ἀχαιῶν ῥέπεν.	et le jour fatal des Achéens pencha.
Αἱ μὲν κῆρες Ἀχαιῶν	Les destins des Achéens à la vérité
ἑζέσθην ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,	s'assirent sur la terre féconde,
Τρώων δὲ	mais *ceux* des Troyens
ἄερθεν πρὸς οὐρανὸν εὐρύν.	s'élevèrent vers le ciel vaste.

Αὐτὸς δ' ἐξ Ἴδης μεγάλ' ἔκτυπε, δαιόμενον δὲ
ἧκε σέλας μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν· οἱ δὲ ἰδόντες
θάμβησαν, καὶ πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος εἷλεν.
Ἔνθ' οὔτ' Ἰδομενεὺς τλῆ μίμνειν, οὔτ' Ἀγαμέμνων,
οὔτε δύ' Αἴαντες μενέτην, θεράποντες Ἄρηος·
Νέστωρ δ' οἶος ἔμιμνε Γερήνιος, οὖρος Ἀχαιῶν,
οὔτι ἑκὼν, ἀλλ' ἵππος ἐτείρετο, τὸν βάλεν ἰῷ
δῖος Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠϋκόμοιο,
ἄκρην κὰκ κορυφὴν, ὅθι τε πρῶται τρίχες ἵππων
κρανίῳ ἐμπεφύασι, μάλιστα δὲ καίριόν ἐστιν.
Ἀλγήσας δ' ἀνέπαλτο, βέλος δ' εἰς ἐγκέφαλον δῦ·
σὺν δ' ἵππους ἐτάραξε, κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ [1].
Ὄφρ' ὁ γέρων ἵπποιο παρηορίας ἀπέταμνε
φασγάνῳ ἀΐσσων, τόφρ' Ἕκτορος ὠκέες ἵπποι
ἦλθον ἀν' ἰωχμὸν, θρασὺν ἡνίοχον φορέοντες,
Ἕκτορα. Καί νύ κεν ἔνθ' ὁ γέρων ἀπὸ θυμὸν ὄλεσσεν,

der son tonnerre du haut de l'Ida, et lança l'éclair enflammé dans l'armée des Grecs. Ils sont épouvantés à cette vue, et la frayeur les fait tous pâlir.

Idoménée, Agamemnon, les deux Ajax, serviteurs de Mars, n'osent pas résister. Nestor de Gérénie, le soutien des Grecs, reste seul, arrêté malgré lui par la chute d'un de ses coursiers qui s'abat sous les coups du divin Alexandre, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, dont le trait vient de l'atteindre au sommet de la tête, à l'origine de la crinière, à l'endroit le plus vulnérable. L'animal, vaincu par la douleur, se dresse, et, le crâne percé par le javelot, jette le désordre parmi les autres chevaux, en se roulant pour secouer le javelot d'airain. Tandis que le vieillard se précipite sur son épée pour couper les rênes, les rapides coursiers d'Hector arrivent à sa rencontre, portant leur maître indomptable. Le vieillard eût alors perdu la vie, si le valeureux

Αὐτὸς δὲ ἔκτυπε μεγάλα	Et lui-même tonnait grandement
ἐξ Ἴδης,	du-haut de-l'Ida,
ἧκε δὲ σέλας δαιόμενον	et il envoya un éclair brûlant
μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν·	vers la foule des Achéens;
οἱ δὲ ἰδόντες	or ceux-ci *l'*ayant vu
θάμβησαν,	furent-étonnés,
δέος δὲ χλωρὸν ὑφεῖλε πάντας.	et une crainte pâle *les* saisit tous.
Ἔνθα οὔτε Ἰδομενεὺς	Alors ni Idoménée
τλῆ μίμνειν,	n'osa rester,
οὔτε Ἀγαμέμνων,	ni Agamemnon,
οὔτε δύο Αἴαντες,	ni les deux Ajax,
θεράποντες Ἄρηος,	serviteurs de Mars,
μενέτην·	*ne* restèrent;
Νέστωρ δὲ Γερήνιος	mais Nestor de-Gérénie,
οὖρος Ἀχαιῶν,	gardien des Achéens,
οἶος ἔμιμνεν,	seul resta,
οὔτι ἑκὼν,	nullement volontiers,
ἀλλὰ ἵππος ἐτείρετο·	mais *son* cheval était epuisé;
δῖος Ἀλέξανδρος,	le divin Alexandre,
πόσις Ἑλένης ἠϋκόμοιο,	époux d'Hélène à-la-belle-chevelure,
βάλε τὸν ἰῷ,	frappa lui d'une flèche,
κὰκ κορυφὴν ἄκρην,	au sommet extrême *de la tête*,
ὅθι τε ἐμπεφύασι κρανίῳ	et là où poussent-sur le crâne
πρῶται τρίχες ἵππων,	les premiers crins des chevaux,
ἐστὶ δὲ μάλιστα καίριον.	et *cet endroit* est surtout mortel.
Ἀλγήσας δὲ ἀνέπαλτο,	Or ayant souffert il s'élança-en-haut
βέλος δὲ δῦ εἰς ἐγκέφαλον·	et le trait pénétra dans la cervelle;
συνετάραξε δὲ ἵππους,	et il troubla les chevaux,
κυλινδόμενος περὶ	se roulant en-tout-sens
χαλκῷ.	par *l'effet de* l'airain (la blessure).
Ὄφρα ὁ γέρων	Tandis que le vieillard
ἀπέταμνε παρηορίας ἵπποιο	coupait les longes du cheval
ἀΐσσων φασγάνῳ,	se précipitant avec *son* épée,
τόφρα	pendant-ce-temps
ἵπποι ὠκέες Ἕκτορος	les chevaux rapides d'Hector
ἦλθον ἀνὰ ἰωχμὸν,	vinrent à travers le tumulte,
φορέοντες Ἕκτορα,	portant Hector,
ἡνίοχον θρασύν.	conducteur audacieux.
Καὶ ἔνθα νυ ὁ γέρων	Et alors certes le vieillard
ἀπόλεσσέ κε θυμὸν,	aurait perdu le souffle-vital,

εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
σμερδαλέον δ' ἐβόησεν, ἐποτρύνων Ὀδυσῆα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
πῆ φεύγεις, μετὰ νῶτα βαλὼν, κακὸς ὣς ἐν ὁμίλῳ;
μήτις τοι φεύγοντι μεταφρένῳ ἐν δόρυ πήξῃ·
ἀλλὰ μέν', ὄφρα γέροντος ἀπώσομεν ἄγριον ἄνδρα. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἐσάκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
ἀλλὰ παρήϊξεν κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.
Τυδείδης δ', αὐτός περ ἐὼν, προμάχοισιν ἐμίχθη·
στῆ δὲ πρόσθ' ἵππων Νηληϊάδαο γέροντος,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὦ γέρον, ἦ μάλα δή σε νέοι τείρουσι μαχηταί·
σὴ δὲ βίη λέλυται, χαλεπὸν δέ σε γῆρας ὀπάζει·
ἠπεδανὸς δέ νύ τοι θεράπων, βραδέες δέ τοι ἵπποι.
Ἀλλ' ἄγ', ἐμῶν ὀχέων ἐπιβήσεο, ὄφρα ἴδηαι
οἷοι Τρώϊοι ἵπποι, ἐπιστάμενοι πεδίοιο

Diomède ne l'eût aperçu dans la mêlée. Il s'écrie d'une voix forte en s'adressant à Ulysse :

« Divin fils de Laërte, ingénieux Ulysse, où fuis-tu, le dos tourné à l'ennemi, comme un lâche dans la mêlée? Crains qu'on ne te lance une pique entre les épaules : arrête, et viens secourir avec moi ce vieillard contre un farouche ennemi! »

Il dit; mais il ne fut pas entendu du divin et patient Ulysse, qui passa outre en s'élançant vers les vaisseaux creux des Grecs. Le fils de Tydée, quoique seul, affronte le premier rang des combattants, et, s'arrêtant devant les chevaux du vieux Nestor, fils de Nélée, il lui adresse ces paroles à l'aile rapide :

« O vieillard, de jeunes guerriers te pressent de toutes parts, et tes forces s'affaissent sous le poids de la lourde vieillesse. Tu n'as qu'un faible serviteur et des chevaux languissants. Viens; monte sur mon char, tu verras comme les coursiers de Tros parcourent rapidement

εἰ ἄρα Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν	si Diomède bon *quant* au combat
μὴ νόησεν ὀξύ·	ne *l'*eût pas aperçu aussitôt;
ἐβόησε δὲ σμερδαλέον,	mais il cria terriblement,
ἐποτρύνων Ὀδυσῆα·	exhortant Ulysse :
« Λαερτιάδη Διογενὲς,	« Fils-de-Laërte, issu-de-Jupiter,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	Ulysse fertile-en-expédients,
πῆ φεύγεις,	de-quel-côté fuis-tu,
μεταβαλὼν νῶτα,	ayant tourné le dos,
ὡς κακὸς ἐν ὁμίλῳ;	comme un lâche dans la foule?
μήτις	*prends garde* que quelqu'un
πήξῃ δόρυ ἐν μεταφρένῳ	ne fiche *sa* lance dans le dos
τοι φεύγοντι·	à toi fuyant;
ἀλλὰ μένε,	mais reste,
ὄφρα ἀπώσομεν	afin que nous repoussions
ἄνδρα ἄγριον	*ce* guerrier farouche
γέροντος. »	*loin* du vieillard. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος	et Ulysse divin
πολύτλας	qui-endure-beaucoup
οὐκ ἐσάκουσεν,	ne *l'*écouta pas,
ἀλλὰ παρήϊξεν	mais il passa-à-la-hâte
ἐπὶ νῆας κοίλας Ἀχαιῶν.	vers les vaisseaux creux des Achéens.
Τυδείδης δὲ,	Or le fils-de-Tydée,
ἐὼν περ αὐτὸς,	quoique étant lui-même (seul),
ἐμίχθη προμάχοισι·	se mêla aux premiers-combattants;
στῆ δὲ πρόσθεν ἵππων	et il se tint devant les chevaux
γέροντος Νηληϊάδαο,	du vieillard fils-de-Nélée,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν	et ayant parlé dit-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées:
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
ἦ δὴ μαχηταὶ νέοι	certes déjà des combattants jeunes
τείρουσί σε μάλα·	accablent toi fortement;
σὴ δὲ βίη λέλυται,	mais ta force a été anéantie,
γῆρας δὲ χαλεπὸν ὀπάζει σε·	et la vieillesse pénible poursuit toi;
θεράπων δέ νύ τοι ἠπεδανὸς,	et le serviteur à toi *est* faible,
ἵπποι δέ τοι βραδέες.	et les chevaux à toi *sont* lents.
Ἀλλὰ ἄγε, ἐπιβήσεο ἐμῶν ὀχέων,	Mais va, monte-sur mon char,
ὄφρα ἴδηαι	afin que tu voies
οἷοι ἵπποι Τρώϊοι,	quels *sont* les chevaux de-Tros,
ἐπιστάμενοι διωκέμεν	sachant poursuivre

κραιπνὰ μάλ' ἔνθα καὶ ἔνθα διωκέμεν ἠδὲ φέβεσθαι,
οὕς ποτ' ἀπ' Αἰνείαν ἑλόμην, μήστωρε φόβοιο.
Τούτω μὲν θεράποντε κομείτων· τώδε δὲ νῶϊ
Τρωσὶν ἐφ' ἱπποδάμοις ἰθύνομεν, ὄφρα καὶ Ἕκτωρ
εἴσεται εἰ καὶ ἐμὸν δόρυ μαίνεται ἐν παλάμῃσιν. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ.
Νεστορέας μὲν ἔπειθ' ἵππους θεράποντε κομείτην
ἴφθιμοι, Σθένελός τε καὶ Εὐρυμέδων ἀγαπήνωρ.
Τὼ δ' εἰς ἀμφοτέρω Διομήδεος ἅρματα βήτην·
Νέστωρ δ' ἐν χείρεσσι λάβ' ἡνία σιγαλόεντα,
μάστιξεν δ' ἵππους· τάχα δ' Ἕκτορος ἄγχι γένοντο.
Τοῦ δ' ἰθὺς μεμαῶτος ἀκόντισε Τυδέος υἱός·
καὶ τοῦ μέν ῥ' ἀφάμαρτεν· ὁ δ' ἡνίοχον θεράποντα,
υἱὸν ὑπερθύμου Θηβαίου, Ἠνιοπῆα,
ἵππων ἡνί' ἔχοντα, βάλε στῆθος παρὰ μαζόν.
Ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, ὑπερώησαν δέ οἱ ἵπποι

la plaine, soit en poursuivant l'ennemi, soit dans la fuite : je les pris naguère à Enée, ces deux coursiers redoutables. Confie les chevaux à nos deux serviteurs, et, nous deux, marchons droit aux Troyens dompteurs de chevaux : Hector va voir si ma lance est redoutable dans mes mains ! »

Il dit, et Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, s'empresse d'obéir. Les cavales de Nestor sont remises aux soins des deux vaillants écuyers Sthénélus et Eurymédon, et les deux héros montent sur le char de Diomède. Nestor prend en main les rênes brillantes et fouette les coursiers : ils arrivent bientôt près d'Hector. Le fils de Tydée dirige sa lance contre le Troyen, qui vole au-devant de lui ; mais il ne l'atteint pas. Il blesse à la poitrine, près de la mamelle, son fidèle écuyer, Eniopée, fils du magnanime Thébéus. L'infortuné tombe du char, et ses chevaux aux pieds rapides se retirent en arrière ; les

ἠδὲ φέβεσθαι ἔνθα καὶ ἔνθα
μάλα κραιπνὰ πεδίοιο,
οὕς, μήστωρε φόβοιο,
ἀφειλόμην ποτὲ Αἰνείαν.
Θεράποντε μὲν
κομείτων τούτω·
νῶϊ δὲ ἰθύνομεν τώδε
ἐπὶ Τρωσὶν
ἱπποδάμοις,
ὄφρα καὶ Ἕκτωρ εἴσεται
εἰ καὶ ἐμὸν δόρυ
μαίνεται ἐν παλάμῃσιν. »
Ἔφατο ὥς·
Νέστωρ δὲ ἱππότα Γερήνιος
οὐκ ἀπίθησεν.
Ἔπειτα μὲν
θεράποντε ἴφθιμοι
Σθένελός τε
καὶ Εὐρυμέδων ἀγαπήνωρ
κομείτην
ἵππους Νεστορέας.
Τὼ δὲ ἀμφοτέρω βήτην
εἰς ἅρματα Διομήδεος·
Νέστωρ δὲ λάβε ἐν χείρεσσιν
ἡνία σιγαλόεντα,
μάστιξε δὲ ἵππους·
γένοντο δὲ τάχα ἄγχι Ἕκτορος.
Υἱὸς δὲ Τυδέος
ἀκόντισε τοῦ
μεμαῶτος ἰθύς·
καὶ μέν ῥα ἀφάμαρτε τοῦ·
ὁ δὲ βάλε
στῆθος παρὰ μαζὸν
Ἠνιοπῆα,
υἱὸν Θηβαίου ὑπερθύμου,
θεράποντα ἡνίοχον,
ἔχοντα ἡνία ἵππων.
Ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
ἵπποι δὲ ὠκύποδες
ὑπερώησάν οἱ·

et fuir çà et là
très rapidement par la plaine,
lesquels, artisans de crainte,
je pris autrefois à Enée.
Que *nos* serviteurs à la vérité
soignent ceux-là;
mais nous, dirigeons ceux-ci
contre les Troyens,
dompteurs-de-chevaux,
afin que Hector aussi sache
si ma lance aussi
est-furieuse dans *mes* mains. »
Il dit ainsi;
et Nestor cavalier de-Gérénie
ne désobéit pas.
Ensuite à la vérité
les serviteurs courageux
et Sthénélus
et Eurymédon aimant-la-bravoure,
soignaient (soignèrent)
les cavales de-Nestor.
Et ceux-ci tous-deux montèrent
sur le char de Diomède;
mais Nestor prit dans *ses* mains
les rênes éclatantes,
et il fouetta les chevaux;
et ils furent vite près d'Hector.
Et le fils de Tydée
lança-des-javelots contre lui
brûlant *d'aller* droit *de ce côté*;
et à la vérité il manqua lui;
mais celui-ci frappa
à la poitrine près de la mamelle
Eniopée,
fils de Thébéus magnanime,
serviteur écuyer,
ayant les rênes des chevaux.
Et il tomba du char,
et les chevaux aux-pieds-rapides
allèrent-en-arrière à lui;

ὠκύποδες· τοῦ δ' αὖθι λύθη ψυχή τε μένος τε.
Ἕκτορα δ' αἰνὸν ἄχος πύκασε φρένας ἡνιόχοιο·
τὸν μὲν ἔπειτ' εἴασε, καὶ ἀχνύμενός περ ἑταίρου,
κεῖσθαι· ὁ δ' ἡνίοχον μέθεπε θρασύν. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
ἵππω δευέσθην σημάντορος· αἶψα γὰρ εὗρεν
Ἰφιτίδην Ἀρχεπτόλεμον θρασὺν, ὅν ῥα τόθ' ἵππων
ὠκυπόδων ἐπέβησε, δίδου δέ οἱ ἡνία χερσίν.
Ἔνθα κε λοιγὸς ἔην, καὶ ἀμήχανα ἔργα γένοντο.
Καί νύ κε σήκασθεν κατὰ Ἴλιον, ἠΰτε ἄρνες,
εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
Βροντήσας δ' ἄρα δεινὸν, ἀφῆκ' ἀργῆτα κεραυνὸν,
κὰδ δὲ πρόσθ' ἵππων Διομήδεος ἧκε χαμᾶζε·
δεινὴ δὲ φλὸξ ὦρτο θεείου καιομένοιο [1].
Τὼ δ' ἵππω δείσαντε καταπτήτην ὑπ' ὄχεσφι.
Νέστορα δ' ἐκ χειρῶν φύγον ἡνία σιγαλόεντα·
δεῖσε δ' ὅγ' ἐν θυμῷ, Διομήδεα δὲ προσέειπε·
« Τυδείδη, ἄγε δ' αὖτε, φόβονδ' ἔχε μώνυχας ἵππους·

forces l'abandonnent avec la vie. Hector ressent une vive douleur en voyant succomber son écuyer. Cependant, malgré ses regrets, il le laisse étendu sur le sol, et cherche quelque autre écuyer intrépide. Ses coursiers ne manquèrent pas longtemps d'un guide, car il trouve aussitôt l'indomptable Archeptolème, fils d'Iphitus, qui monte sur le char rapide et prend en main les rênes.

Alors il serait arrivé quelque grand malheur, quelque événement décisif; les Troyens auraient été enfermés dans Ilion comme des agneaux, si le combat n'eût pas attiré l'attention du père des dieux et des hommes. Il fit gronder son terrible tonnerre, et lança la foudre rapide, qui tomba sur la terre devant les chevaux de Diomède : la flamme jaillit du soufre allumé, et les chevaux effrayés s'abattirent de frayeur sous le char. Les rênes brillantes échappèrent des mains de Nestor, qui, pénétré de crainte au fond du cœur, dit à Diomède :

« Fils de Tydée, retourne en arrière, et fais prendre la fuite à tes

αὖθι δὲ ψυχή τε μένος τε τοῦ	et là l'âme et la force de lui
λύθη.	furent déliées (détruites).
Ἄχος δὲ αἰνὸν	Or une douleur terrible
πύκασε Ἕκτορα φρένας	voila Hector *quant aux* esprits
ἡνιόχοιο·	*à cause* de *son* écuyer;
ἔπειτα μὲν εἴασε	ensuite à la vérité il laissa
τὸν κεῖσθαι,	lui être-gisant,
καίπερ ἀχνύμενος ἑταίρου·	quoique affligé *du sort* de *son* ami;
ὁ δὲ μέθεπεν ἡνίοχον θρασύν.	et lui cherchait un écuyer audacieux.
Ἄρα δὲ ἵππω	Or donc *ses* chevaux
οὐκ ἔτι δευέσθην δὴν	ne manquèrent plus longtemps
σημάντορος·	d'un conducteur;
εὗρε γὰρ αἶψα Ἀρχεπτόλεμον,	car il trouva aussitôt Archeptolème,
θρασὺν Ἰφιτίδην,	*l'*audacieux fils-d'Iphitus,
ὅν ῥα τότε ἐπέβησεν	lequel certes alors il fit-monter-sur
ἵππων ὠκυπόδων,	les chevaux aux-pieds-rapides,
δίδου δέ οἱ	et il donnait (donna) à lui
ἡνία χερσίν.	les rênes dans les mains.
Ἔνθα λοιγὸς κεν ἔην,	Alors un malheur eût été,
καὶ ἔργα ἀμήχανα γένοντο.	et des actions terribles seraient ar-
Καί νύ	Et déjà *les Troyens* [rivées.
κε σήκασθεν κατὰ Ἴλιον	auraient été parqués dans Ilion
ἠΰτε ἄρνες,	comme des agneaux,
εἰ ἄρα πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε	si le père et des hommes et des dieux
μὴ νόησεν ὀξύ.	n'eût aperçu *cela* sur-le-champ.
Ἄρα δὲ βροντήσας δεινὸν	Or donc ayant tonné terriblement
ἀφῆκε κεραυνὸν ἀργῆτα,	il envoya la foudre brillante,
καθῆκε δὲ χαμᾶζε	et il *l'*envoya à-terre
πρόσθεν ἵππων Διομήδεος·	devant les chevaux de Diomède;
ὦρτο δὲ φλὸξ δεινὴ	alors s'éleva la flamme terrible
θεείου καιομένοιο.	du soufre brûlant.
Τὼ δὲ ἵππω δείσαντε	Et les chevaux ayant craint
καταπτήτην ὑπὸ ὄχεσφιν.	se tapirent-d'effroi sous le char.
Ἡνία δὲ σιγαλόεντα	Et les rênes éclatantes
φύγον ἐκ χειρῶν Νέστορα·	échappèrent des mains à Nestor;
ὅγε δὲ δεῖσεν ἐν θυμῷ,	et celui-ci craignit dans *son* cœur,
προσέειπε δὲ Διομήδεα·	et il dit-à Diomède :
« Τυδείδη, ἄγε δὲ αὖτε,	« Fils-de-Tydée, va de nouveau,
ἔχε φόβονδε	dirige vers-la-fuite
ἵππους μώνυχας·	les chevaux ayant-un-seul-sabot;

ἦ οὐ γιγνώσκεις ὅ τοι ἐκ Διὸς οὐχ ἕπετ' ἀλκή;
νῦν μὲν γὰρ τούτῳ Κρονίδης Ζεὺς κῦδος ὀπάζει,
σήμερον· ὕστερον αὖτε καὶ ἡμῖν, αἴ κ' ἐθέλῃσι,
δώσει· ἀνὴρ δέ κεν οὔτι Διὸς νόον εἰρύσσαιτο,
οὐδὲ μάλ' ἴφθιμος· ἐπειὴ πολὺ φέρτερός ἐστι. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἱκάνει·
Ἕκτωρ γάρ ποτε φήσει, ἐπὶ Τρώεσσ' ἀγορεύων·
Τυδείδης ὑπ' ἐμεῖο φοβεύμενος ἵκετο νῆας. —
Ὥς ποτ' ἀπειλήσει· τότε μοι χάνοι εὐρεῖα χθών! »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ὢ μοι, Τυδέος υἱὲ δαΐφρονος, οἷον ἔειπες!
εἴπερ γάρ σ' Ἕκτωρ γε κακὸν καὶ ἀνάλκιδα φήσει,

coursiers au dur sabot : ne vois-tu pas que la protection de Jupiter t'abandonne? Aujourd'hui, c'est à Hector que Jupiter, fils de Saturne, réserve la gloire de vaincre. Une autre fois, si telle est sa volonté, nous aurons aussi notre tour. Mais un homme, quelque vaillant qu'il soit, ne saurait mettre obstacle aux desseins de Jupiter, parce que Jupiter est bien plus fort. »

Le valeureux Diomède lui répondit : « Oui, tout ce que tu dis, vieillard, est plein de raison ; mais une pensée cruelle à mon cœur a traversé mon âme. Hector pourra dire un jour dans l'assemblée des Troyens : « Le fils de Tydée a fui devant moi et regagné les vaisseaux. » Voilà ce dont il se vantera un jour. Ah ! puissé-je alors m'abîmer dans le vaste sein de la terre ! »

Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, lui répondit : « Ah ! fils du belliqueux Tydée, qu'as-tu dit là ! Quand même Hector te pro-

ἢ οὐ γιγνώσκεις	est-ce que tu ne comprends pas
ὃ ἀλκὴ ἐκ Διὸς	que la victoire *venant* de Jupiter
οὐχ ἕπεταί τοι;	ne suit pas toi ?
νῦν μὲν γὰρ	car maintenant à la vérité
Ζεὺς Κρονίδης	Jupiter fils-de-Saturne
ὀπάζει κῦδος	procure de la gloire
τούτῳ σήμερον·	à lui aujourd'hui;
ὕστερον αὖτε	plus-tard de nouveau
δώσει καὶ ἡμῖν,	il *la* donnera aussi à nous,
αἴ κεν ἐθέλῃσιν·	si il *le* voudra;
ἀνὴρ δὲ,	mais un guerrier,
οὐδὲ μάλα ἴφθιμος,	non pas même très brave,
οὔτι κεν εἰρύσσαιτο	n'arrêterait nullement
νόον Διὸς,	le dessein de Jupiter,
ἐπειή ἐστι πολὺ φέρτερος »	parce que il est beaucoup plus fort.»
Ἔπειτα δὲ Διομήδης	Mais ensuite Diomède,
ἀγαθὸς βοὴν	bon *quant* à la guerre,
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Ναὶ δὴ, γέρον,	« Oui assurément, vieillard,
ἔειπές γε	tu as dit du moins
πάντα ταῦτα	toutes ces-choses
κατὰ μοῖραν·	conformément-à la justice;
ἀλλὰ τόδε ἄχος αἰνὸν	mais cette douleur terrible
ἱκάνει κραδίην καὶ θυμόν·	saisit *mon* cœur et *mon* âme;
Ἕκτωρ γάρ ποτε φήσει,	car Hector un jour dira,
ἀγορεύων ἐνὶ Τρώεσσι·	haranguant parmi les Troyens :
Τυδείδης	le fils-de-Tydee
φοβεύμενος ὑπὸ ἐμεῖο	étant épouvanté par moi
ἵκετο νῆας.	est allé vers les vaisseaux.
Ἀπειλήσει	Il *le* publiera-hautement
ποθ' ὥς·	ainsi un jour;
τότε χθὼν εὐρεῖα	qu'alors la terre vaste
χάνοι μοι! »	s'entr'ouvre pour moi! »
Ἔπειτα δὲ Νέστωρ	Or ensuite Nestor
ἱππότα Γερήνιος	cavalier de-Gérénie
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Ὤ μοι, υἱὲ Τυδέος δαΐφρονος,	« Hélas, fils de Tydée belliqueux,
οἷον ἔειπες!	quelle-chose tu as dite!
εἴπερ γὰρ Ἕκτωρ γε	car si toutefois Hector du moins
φήσει σε κακὸν καὶ ἀνάλκιδα,	dira toi lâche et sans-force,

ἀλλ' οὐ πείσονται Τρῶες καὶ Δαρδανίωνες [1],
καὶ Τρώων ἄλοχοι μεγαθύμων, ἀσπιστάων,
τάων ἐν κονίῃσι βάλες θαλεροὺς παρακοίτας. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, φύγαδ' ἔτραπε μώνυχας ἵππους
αὖτις ἀν' ἰωχμόν· ἐπὶ δὲ Τρῶές τε καὶ Ἕκτωρ
ἠχῇ θεσπεσίῃ βέλεα στονόεντα χέοντο.
Τῷ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Τυδείδη, πέρι μέν σε τίον Δαναοὶ ταχύπωλοι
ἕδρῃ τε κρέασίν τ' ἠδὲ πλείοις δεπάεσσι·
νῦν δέ σ' ἀτιμήσουσι· γυναικὸς ἄρ' ἀντὶ τέτυξο.
Ἔρρε, κακὴ γλήνη· ἐπεὶ οὐκ, εἴξαντος ἐμεῖο,
πύργων ἡμετέρων ἐπιβήσεαι, οὐδὲ γυναῖκας
ἄξεις ἐν νήεσσι· πάρος τοι δαίμονα δώσω. »
Ὣς φάτο· Τυδείδης δὲ διάνδιχα μερμήριξεν,

clamerait lâche et sans cœur, il ne serait cru ni des Troyens ni des Dardaniens, ni des épouses des magnanimes et belliqueux Troyens, dont tu as renversé les jeunes maris dans la poussière ! »

A ces mots, il tourne bride, et fait prendre la fuite aux coursiers au dur sabot, à travers la mêlée. Hector et les Troyens poussaient de formidables clameurs, et faisaient pleuvoir des traits qui sifflaient dans l'air. Enfin, le grand Hector au casque étincelant, s'écrie d'une voix retentissante :

« Fils de Tydée, les Grecs aux coursiers rapides te donnaient dans leurs festins la place d'honneur, la meilleure part, et des coupes pleines. Maintenant, ils te mépriseront, car tu n'es plus qu'une femme ! Fuis donc, fille timide ! Ce n'est pas moi qui te laisserai jamais escalader nos tours et emmener nos femmes dans tes vaisseaux : auparavant, je te donnerai la mort ! »

Il dit. Le fils de Tydée, indécis, veut lancer son char en avant et

ἀλλὰ Τρῶες	cependant les Troyens
καὶ Δαρδανίωνες	et les Dardaniens
καὶ ἄλοχοι Τρώων	et les femmes des Troyens
μεγαθύμων,	magnanimes,
ἀσπιστάων,	couverts-de-boucliers,
τάων βάλες	desquelles tu as jeté
ἐν κονίῃσι	dans la poussière
παρακοίτας θαλεροὺς,	les époux florissants *par l'âge*,
οὐ πείσονται. »	ne *le* croiront pas. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,	Ayant donc parlé ainsi,
ἔτραπε φύγαδε	il tourna vers-la-fuite
ἵππους μώνυχας	les chevaux ayant-un-seul-sabot
αὖτις ἀνὰ ἰωχμόν·	en arrière à travers le tumulte;
Τρῶες δέ τε καὶ Ἕκτωρ	mais et les Troyens et Hector
ἐπιχέοντο	versaient-sur *eux*
ἠχῇ θεσπεσίῃ	*avec* un bruit étonnant
βέλεα στονόεντα.	des traits gémissants.
Ἐπὶ δὲ τῷ	Et outre cela
Ἕκτωρ μέγας κορυθαίολος	Hector grand au-casque-s'agitant
ἄϋσε μακρόν·	cria hautement :
« Τυδείδη,	« Fils-de-Tydée,
Δαναοὶ ταχύπωλοι	les Grecs aux-chevaux-rapides
τίον σε μὲν πέρι	honoraient toi à la vérité fortement
ἕδρῃ τε κρέασί τε	et par le siége et par les chairs
ἠδὲ δεπάεσσι πλείοις·	et par les coupes pleines ;
νῦν δὲ	mais maintenant
ἀτιμήσουσί σε·	ils priveront-d'honneurs toi ;
ἄρα τέτυξο	car tu es devenu
ἀντὶ γυναικός.	comme une femme.
Ἔῤῥε,	Va-t'en-à-la-malheure,
γλήνη κακή·	jeune fille lâche ;
ἐπεὶ, ἐμεῖο εἴξαντος,	puisque, moi ayant cédé,
οὐκ ἐπιβήσεαι ἡμετέρων πύργων,	tu ne monteras pas sur nos tours,
οὐδὲ ἄξεις	et *que* tu ne conduiras pas
γυναῖκας ἐν νήεσσι·	*nos* femmes dans les vaisseaux ;
πάρος δώσω	auparavant je donnerai
δαίμονά τοι. »	la destinée à toi. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
Τυδείδης δὲ	mais le-fils-de-Tydée
μερμήριξε διάνδιχα,	balança entre deux-partis,

ἵππους τε στρέψαι, καὶ ἐναντίβιον μαχέσασθαι.
Τρὶς μὲν μερμήριξε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
τρὶς δ' ἄρ' ἀπ' Ἰδαίων ὀρέων κτύπε μητίετα Ζεύς,
σῆμα τιθεὶς Τρώεσσι, μάχης ἑτεραλκέα νίκην.
Ἕκτωρ δὲ Τρώεσσιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀΰσας·
« Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
ἀνέρες ἐστὲ, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς.
Γιγνώσκω δ' ὅτι μοι πρόφρων κατένευσε Κρονίων
νίκην καὶ μέγα κῦδος, ἀτὰρ Δαναοῖσί γε πῆμα.
Νήπιοι, οἳ ἄρα δὴ τάδε τείχεα μηχανόωντο,
ἀβλήχρ', οὐδενόσωρα! τὰ δ' οὐ μένος ἀμὸν ἐρύξει·
ἵπποι δὲ ῥέα τάφρον ὑπερθορέονται ὀρυκτήν.
Ἀλλ' ὅτε κεν δὴ νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσι γένωμαι,
μνημοσύνη τις ἔπειτα πυρὸς δηΐοιο γενέσθω,
ὡς πυρὶ νῆας ἐνιπρήσω, κτείνω δὲ καὶ αὐτούς. »
[Ἀργείους παρὰ νηυσὶν, ἀτυζομένους ὑπὸ καπνοῦ.]

combattre l'ennemi en face. Trois fois il forme ce dessein dans son cœur; et trois fois le sage Jupiter, tonnant des hauteurs de l'Ida, donne aux Troyens le signal de la victoire, toujours flottante dans les combats. Hector, d'une voix retentissante, encourage ainsi les Troyens :

« Troyens, Lyciens et Dardaniens, si forts dans la mêlée, soyez hommes de cœur, mes amis, et souvenez-vous de votre valeur indomptable! Je reconnais la faveur du fils de Saturne, qui nous rend victorieux et nous comble de gloire, tandis qu'il ne laisse aux Grecs que le malheur. Insensés, qui se sont construit cette muraille, faible et méprisable rempart! Elle n'arrêtera pas ma valeur, et mes coursiers franchiront aisément ce fossé profond. Mais lorsque je serai arrivé près des creux navires, qu'on se souvienne d'allumer des feux destructeurs : je veux brûler les vaisseaux des Grecs, et les exterminer eux-mêmes au milieu de l'incendie et de la fumée! »

στρέψαι τε ἵππους	et de tourner *ses* chevaux
καὶ μαχέσασθαι	et de combattre
ἐναντίβιον.	en-opposant-la-force-à-la-force.
Τρὶς μὲν	Trois fois à la vérité
μερμήριξε διάνδιχα	il balança entre-*ces*-deux-partis
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·	dans *son* esprit et dans *son* cœur ;
Ζεὺς δὲ ἄρα μητίετα	et certes Jupiter prudent
κτύπε τρὶς ἀπὸ ὀρέων Ἰδαίων,	tonna trois-fois des monts Idéens,
τιθεὶς Τρώεσσι	plaçant pour les Troyens
σῆμα	un signe *annonçant*
νίκην ἑτεραλκέα μάχης.	la victoire indécise du combat.
Ἕκτωρ δὲ ἐκέκλετο Τρώεσσιν,	Mais Hector exhortait les Troyens,
ἀΰσας μακρόν·	ayant crié hautement :
« Τρῶες καὶ Λύκιοι	« Troyens et Lyciens
καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταὶ,	et Dardaniens combattant-de-près,
ἔστε ἀνέρες, φίλοι,	soyez hommes, amis,
μνήσασθε δὲ	et souvenez-vous
ἀλκῆς θούριδος.	de la force impétueuse.
Γιγνώσκω δὲ	Mais je comprends
ὅτι Κρονίων	que le fils-de-Saturne
κατένευσέ μοι πρόφρων	a accordé à moi volontiers
νίκην καὶ κῦδος μέγα,	la victoire et une gloire grande,
ἀτάρ γε πῆμα Δαναοῖσι.	mais du moins la perte aux Grecs.
Νήπιοι οἳ ἄρα δὴ	Insensés qui certes déjà
μηχανόωντο τάδε τείχεα	construisaient ces murs
ἀβληχρὰ, οὐδενόσωρα !	faibles, de-nulle-valeur !
τὰ δὲ οὐκ ἐρύξει	mais ceux-ci n'écarteront pas
ἀμὸν μένος·	ma force ;
ἵπποι δὲ ῥέα	et *mes* chevaux facilement
ὑπερθορέονται τάφρον ὀρυκτήν.	sauteront-par-dessus le fossé creusé.
Ἀλλὰ ὅτε δή κε γένωμαι	Mais lorsque déjà je serai
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν,	auprès des vaisseaux creux,
ἔπειτά τις μνημοσύνη	que alors quelque souvenir
πυρὸς δηΐοιο	du feu dévastateur
γενέσθω,	soit *à nous*,
ὡς ἐνιπρήσω	afin que je brûle
νῆας πυρὶ,	les vaisseaux par le feu,
κτείνω δὲ καὶ παρὰ νηυσὶν	et que je tue aussi près des vaisseaux
Ἀργείους αὐτοὺς,	les Argiens eux-mêmes,
ἀτυζομένους ὑπὸ καπνοῦ. »	étant troublés par la fumée. »

Ὣς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε·
« Ξάνθε τε καὶ σὺ, Πόδαργε, καὶ Αἴθων, Λάμπε τε δῖε [1],
νῦν μοι τὴν κομιδὴν ἀποτίνετον, ἣν μάλα πολλὴν
Ἀνδρομάχη, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἠετίωνος,
ὑμῖν πὰρ προτέροισι μελίφρονα πυρὸν ἔθηκεν,
[οἶνόν τ' ἐγκεράσασα πιεῖν, ὅτε θυμὸς ἀνώγοι,]
ἢ ἐμοὶ, ὅσπερ οἱ θαλερὸς πόσις εὔχομαι εἶναι.
Ἀλλ' ἐφομαρτεῖτον καὶ σπεύδετον, αἴ κε λάβωμεν
ἀσπίδα Νεστορέην, τῆς νῦν κλέος οὐρανὸν ἵκει,
πᾶσαν χρυσείην ἔμεναι, κανόνας τε καὶ αὐτήν·
αὐτὰρ ἀπ' ὤμοιϊν Διομήδεος ἱπποδάμοιο,
δαιδάλεον θώρηκα, τὸν Ἥφαιστος κάμε τεύχων.
Εἰ τούτω κε λάβοιμεν, ἐελποίμην κεν Ἀχαιοὺς
αὐτονυχὶ νηῶν ἐπιβησέμεν ὠκειάων. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· νεμέσησε δὲ πότνια Ἥρη,
είσατο δ' εἰνὶ θρόνῳ, ἐλέλιξε δὲ μακρὸν Ὄλυμπον·
καί ῥα Ποσειδάωνα, μέγαν θεὸν, ἀντίον ηὔδα·

A ces mots, il excite ses chevaux, et leur dit : « Xanthe, Podarge, Éthon, et toi, divin Lampus, c'est aujourd'hui que vous devez me payer de tous les soins que vous prodigue Andromaque, fille du magnanime Éétion, qui vous prépare le doux froment, et, attentive à vos besoins, vous verse le vin qui vous désaltère, avant de songer à moi, son jeune époux. Allons ! hâtez-vous, pressez votre course, afin d'atteindre le bouclier de Nestor, dont la gloire est parvenue jusqu'au ciel, et qu'on dit entièrement d'or, ainsi que les attaches qui les retiennent. Arrachons aussi aux épaules de Diomède, dompteur de coursiers, la merveilleuse cuirasse que Vulcain lui a forgée. Si nous y parvenons, j'espère, cette nuit même, refouler les Grecs jusque dans leurs vaisseaux rapides ! »

Ainsi parlait l'orgueilleux Hector. L'auguste Junon, indignée, s'agita sur son trône et fit trembler le vaste Olympe ; puis, s'adressant au divin Neptune, elle lui dit :

Εἰπὼν ὣς,	Ayant dit ainsi,
ἐκέκλετο ἵπποισι φώνησέ τε·	il ordonna à *ses* chevaux et dit :
« Ξάνθε τε καὶ σὺ, Πόδαργε,	« Et Xanthe, et toi, Podarge,
καὶ Αἴθων Λάμπε τε δῖε,	et Ethon et Lampus divin,
νῦν ἀποτίνετόν μοι τὴν κομιδὴν,	maintenant payez à moi le soin,
ἣν μάλα πολλὴν	lequel très grand
Ἀνδρομάχη,	Andromaque,
θυγάτηρ Ἠετίωνος μεγαλήτορος,	fille d'Éétion au-grand-cœur,
ἔθηκε πυρὸν	plaça *donnant du* froment
μελίφρονα,	doux-comme-miel,
ἐγκεράσασά τε οἶνον πιεῖν,	et versant du vin à boire,
ὅτε θυμὸς ἀνώγοι,	lorsque le cœur *vous* engagerait,
πὰρ ὑμῖν προτέροισιν	devant vous les premiers
ἢ ἐμοὶ,	*plutôt* que à moi,
ὅσπερ εὔχομαι εἶναι	qui me vante d'être
πόσις θαλερός οἱ.	l'époux florissant à elle.
Ἀλλὰ ἐφομαρτεῖτον	Mais suivez
καὶ σπεύδετον,	et hâtez-vous,
αἴ κε λάβωμεν	si nous pourrons arracher
ἀσπίδα Νεστορέην,	le bouclier de-Nestor,
τῆς κλέος	duquel la renommée
ἔμεναι πᾶσαν χρυσείην,	d'être tout d'or,
κανόνας τε καὶ αὐτὴν,	et les poignées et lui-même,
ἵκει νῦν οὐρανόν·	va maintenant au ciel ;
αὐτὰρ ἀπὸ ὤμοιϊν	ensuite aux deux-épaules
Διομήδεος	de Diomède,
ἱπποδάμοιο	dompteur-de-chevaux,
θώρηκα δαιδάλεον,	la cuirasse artistement-travaillée,
τὸν τεύχων	laquelle forgeant
Ἥφαιστος κάμεν.	Vulcain se fatigua.
Εἴ κε λάβοιμεν τούτω,	Si nous prenions ces-deux *objets*,
ἐελποίμην κεν Ἀχαιοὺς	j'espérerais les Achéens
ἐπιβησέμεν αὐτονυχὶ	devoir monter cette-nuit-même
νηῶν ὠκειάων. »	sur *leurs* vaisseaux rapides. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·	Il parla ainsi faisant-des-vœux :
Ἥρη δὲ πότνια νεμέσησε,	mais Junon auguste s'indigna,
σείσατο δὲ εἰνὶ θρόνῳ,	et s'agita sur *son* trône,
ἐλέλιξε δὲ Ὄλυμπον μακρόν·	et ébranla l'Olympe vaste ;
καί ῥα ηὔδα ἀντίον	et certes elle dit en face
Ποσειδάωνα, θεὸν μέγαν·	à Neptune, dieu grand :

« Ὢ πόποι! Ἐννοσίγαι' εὐρυσθενὲς, οὐδέ νύ σοί περ
ὀλλυμένων Δαναῶν ὀλοφύρεται ἐν φρεσὶ θυμός;
οἱ δέ τοι εἰς Ἑλίκην τε καὶ Αἰγὰς δῶρ' ἀνάγουσι
πολλά τε καὶ χαρίεντα [1] · σὺ δέ σφισι βούλεο νίκην.
Εἴπερ γάρ κ' ἐθέλοιμεν, ὅσοι Δαναοῖσιν ἀρωγοὶ,
Τρῶας ἀπώσασθαι, καὶ ἐρυκέμεν εὐρύοπα Ζῆν',
αὐτοῦ κ' ἔνθ' ἀκάχοιτο καθήμενος οἶος ἐν Ἴδῃ. »
Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη κρείων Ἐνοσίχθων·
« Ἥρη ἀπτοεπὲς, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες!
οὐκ ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι Διὶ Κρονίωνι μάχεσθαι
ἡμέας τοὺς ἄλλους, ἐπειὴ πολὺ φέρτερός ἐστιν. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Τῶν δ', ὅσον ἐκ νηῶν ἀπὸ πύργου τάφρος ἔεργε,
πλῆθεν ὁμῶς ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν ἀσπιστάων
εἰλομένων· εἶλει δὲ θοῷ ἀτάλαντος Ἄρηϊ

« Dieu puissant, qui fais trembler la terre, le sort des Grecs qui périssent ne touche-t-il pas ton cœur? Ce sont eux pourtant, qui, dans Hélice et dans Éges, te consacrent de nombreuses et magnifiques offrandes. Applique-toi donc à leur donner la victoire! Si nous voulions, nous tous, qui favorisons les Grecs, repousser les Troyens et résister à Jupiter, qui se fait entendre au loin, ce dieu serait bientôt réduit à se retirer triste et seul sur l'Ida. »

Le puissant dieu qui fait trembler la terre, s'écrie alors avec indignation : « Audacieuse Junon, quelles paroles as-tu prononcées! Non, je ne veux pas m'unir avec les autres dieux pour combattre Jupiter, fils de Saturne; car il est bien plus puissant que nous. »

Ainsi parlaient les dieux. Tout l'espace compris entre les vaisseaux et le retranchement des Grecs, était rempli de chars et de guerriers armés de boucliers, qui l'encombraient. Les Grecs étaient refoulés par

« Ὢ πόποι !
Ἐννοσίγαιε
εὐρυσθενὲς,
θυμὸς οὐδέ νυ ὀλοφύρεται
σοί περ, ἐν φρεσὶ,
Δαναῶν ὀλλυμένων ;
οἱ δὲ ἀνάγουσί τοι
εἰς Ἑλίκην τε καὶ Αἰγὰς
δῶρα πολλά τε
καὶ χαρίεντα·
σὺ δὲ βούλεο
νίκην σφισίν.
Εἴπερ γάρ κεν ἐθέλοιμεν,
ὅσοι
ἀρωγοὶ Δαναοῖσιν,
ἀπώσασθαι Τρῶας
καὶ ἐρυκέμεν
Ζῆνα εὐρύοπα,
ἀκάχοιτό κεν ἔνθα
καθήμενος αὐτοῦ οἶος ἐν Ἴδῃ. »
Ἐνοσίχθων δὲ
κρείων,
ὀχθήσας μέγα,
προσέφη τήν·
« Ἥρη ἀπτοεπὲς,
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες !
ἔγωγε οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
ἡμέας τοὺς ἄλλους
μάχεσθαι Διῒ Κρονίωνι,
ἐπειή ἐστι πολὺ φέρτερος. »
Οἱ μὲν ἀγόρευον ὣς
πρὸς ἀλλήλους τοιαῦτα.
Ὅσον δὲ τάφρος
ἀπὸ πύργου
ἔεργεν ἐκ νηῶν,
πλῆθεν ὁμῶς ἵππων τε
καὶ ἀνδρῶν ἀσπιστάων,
τῶν εἰλομένων·
Ἕκτωρ δὲ Πριαμίδης
ἀτάλαντος Ἄρηϊ θοῷ

« O grands dieux !
toi qui-fais-trembler-la-terre,
puissant-au-loin,
le cœur n'est-il donc pas affligé
à toi du-moins, dans la poitrine,
en faveur des Grecs périssant ?
ceux-ci conduisent à toi
et dans Hélice et dans Eges
des présents et nombreux
et agréables ;
mais toi, veuille *donner*
la victoire à eux.
Car si toutefois nous voulions,
tous-autant que *nous sommes*
partisans des Grecs,
écarter les Troyens
et repousser
Jupiter à-la-voix-étendue,
il serait triste alors
assis là seul sur l'Ida. »
Mais *le dieu* qui-ébranle-la-terre
puissant,
s'étant fâché grandement
dit-à elle :
« Junon audacieuse,
quelle parole tu as dite !
quant-à-moi je ne voudrais pas
nous les autres
combattre Jupiter fils-de-Saturne,
parce qu'il est beaucoup plus fort. »
Ceux-ci disaient ainsi
l'un-à-l'autre de telles-choses.
Or tout-*le-terrain*-que le fossé
à-partir-de la tour
enfermait depuis *ces* vaisseaux,
était rempli également et de chevaux
et d'hommes armés-de-boucliers,
ceux ayant été rassemblés ;
et Hector, fils-de-Priam,
semblable à Mars rapide

Ἕκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κῦδος ἔδωκε.
Καί νύ κ' ἐνέπρησεν πυρὶ κηλέῳ νῆας ἐίσας,
εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκ' Ἀγαμέμνονι πότνια Ἥρη,
αὐτῷ ποιπνύσαντι, θοῶς ὀτρῦναι Ἀχαιούς.
Βῆ δ' ἰέναι παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
πορφύρεον μέγα φᾶρος ἔχων ἐν χειρὶ παχείῃ·
στῆ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆος μεγακήτεϊ νηῒ μελαίνῃ,
ἥ ῥ' ἐν μεσσάτῳ ἔσκε, γεγωνέμεν ἀμφοτέρωσε·
[ἠμὲν ἐπ' Αἴαντος κλισίης Τελαμωνιάδαο,
ἠδ' ἐπ' Ἀχιλλῆος· τοί ῥ' ἔσχατα νῆας ἐίσας
εἴρυσαν, ἠνορέῃ πίσυνοι καὶ κάρτεϊ χειρῶν.]
Ἤϋσεν δὲ διαπρύσιον, Δαναοῖσι γεγωνώς·
« Αἰδὼς, Ἀργεῖοι, κάκ' ἐλέγχεα, εἶδος ἀγητοί!
πῆ ἔβαν εὐχωλαί, ὅτε δὴ φάμεν εἶναι ἄριστοι,

le fils de Priam, Hector, aussi impétueux que Mars. Jupiter le comblait ainsi de gloire. Il aurait sans doute livré aux flammes dévorantes les navires aux flancs égaux, si l'auguste Junon n'eût inspiré au roi Agamemnon, qui déploie toute son activité, la pensée de relever aussitôt le courage des Grecs. Il parcourt les tentes et les vaisseaux des Grecs, tenant dans sa puissante main son large manteau de pourpre, et va se placer debout sur le grand et sombre vaisseau d'Ulysse, au milieu de la flotte, afin de se faire entendre de toutes parts, depuis la tente d'Ajax, fils de Télamon, jusqu'à celle d'Achille; car ces deux guerriers avaient placé leurs navires aux flancs égaux, aux deux extrémités du camp, se fiant à leur valeur et à la force de leurs bras. Puis, s'adressant aux Grecs, il leur dit d'une voix retentissante :

« Quelle honte, ô Grecs ; quel opprobre! Vous n'êtes imposants que par l'apparence! Où sont ces orgueilleux discours, où nous nous don-

εἴλει ,	*les y* avait rassemblés (acculés),
ὅτε Ζεὺς	quand Jupiter
ἔδωκε κῦδός οἱ.	donna la gloire à lui.
Καί νύ κεν ἐνέπρησε	Et alors il eût incendié
νῆας ἐΐσας	les vaisseaux égaux
πυρὶ κηλέῳ ,	par un feu brûlant,
εἰ Ἥρη πότνια	si Junon vénérable
μὴ θῆκεν ἐπὶ φρεσὶν	n'eût placé dans l'esprit
Ἀγαμέμνονι	à Agamemnon
αὐτῷ ποιπνύσαντι,	à lui-même s'empressant,
ὀτρῦναι θοῶς Ἀχαιούς.	d'animer vite les Achéens.
Βῆ δὲ ἰέναι	Or il partit *pour* aller
παρά τε κλισίας	vers et les tentes
καὶ νῆας Ἀχαιῶν,	et les vaisseaux des Achéens,
ἔχων μέγα φᾶρος	ayant un grand manteau
πορφύρεον	de-pourpre
ἐν χειρὶ παχείῃ ·	dans *sa* main robuste ;
στῆ δὲ ἐπὶ νηῒ	or il s'arrêta sur le vaisseau
μεγακήτεϊ μελαίνῃ	aux-vastes-flancs, noir,
Ὀδυσσῆος ,	d'Ulysse,
ἥ ῥα	lequel certes
ἔσκεν ἐν μεσσάτῳ,	était dans le milieu,
γεγωνέμεν	*pour* se-faire-entendre
ἀμφοτέρωσε ,	des-deux-côtés,
ἠμὲν ἐπὶ κλισίης Αἴαντος	et sous la tente d'Ajax ,
Τελαμωνιάδαο ,	fils-de-Télamon,
ἠδὲ ἐπὶ Ἀχιλλῆος ·	et sous *celle* d'Achille :
τοί ῥα εἴρυσαν	lesquels certes avaient tiré
ἔσχατα	aux-extrémités
νῆας ἐΐσας ,	*leurs* vaisseaux égaux,
πίσυνοι ἠνορέῃ	confiants dans la virilité
καὶ κάρτεϊ χειρῶν.	et la force de *leurs* mains.
Γεγωνὼς δὲ Δαναοῖσιν,	Or parlant-haut aux Grecs,
ἤϋσε διαπρύσιον ·	il cria d'une *voix*-pénétrante :
« Αἰδώς , Ἀργεῖοι ,	« *C'est* une honte, Argiens ,
ἐλέγχεα κακά ,	*vous*, objets-de-honte méprisables,
ἀγητοὶ εἶδος !	admirables *seulement* de forme !
πῆ εὐχωλαὶ ἔβαν,	où *ces* vanteries sont-elles allées ,
ὅτε δὴ φάμεν	lorsque certes nous disions
εἶναι ἄριστοι ,	être les plus braves,

ἆς, ὁπότ' ἐν Λήμνῳ, κενεαυχέες ἠγοράασθε,
ἔσθοντες κρέα πολλὰ βοῶν ὀρθοκραιράων,
πίνοντες κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο,
Τρώων ἄνθ' ἑκατόν τε διηκοσίων τε ἕκαστος
στήσεσθ' ἐν πολέμῳ; νῦν δ' οὐδ' ἑνὸς ἄξιοί εἰμεν,
[Ἕκτορος, ὃς τάχα νῆας ἐνιπρήσει πυρὶ κηλέῳ].
Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά τιν' ἤδη ὑπερμενέων βασιλήων
τῇδ' ἄτῃ ἄασας, καί μιν μέγα κῦδος ἀπηύρας;
οὐ μὲν δή ποτέ φημι τεὸν περικαλλέα βωμὸν
νηῒ πολυκλήϊδι παρελθέμεν, ἐνθάδε ἔρρων·
ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι βοῶν δημὸν καὶ μηρί' ἔκηα,
ἱέμενος Τροίην εὐτείχεον ἐξαλαπάξαι.
Ἀλλά, Ζεῦ, τόδε πέρ μοι ἐπικρήηνον ἐέλδωρ·
αὐτοὺς δή περ ἔασον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι,
μηδ' οὕτω Τρώεσσιν ἔα δάμνασθαι Ἀχαιούς. »

nions pour des braves, lorsque, dans Lemnos, vous vous vantiez hautement, en mangeant la chair des taureaux aux cornes élevées, et en buvant le vin des coupes couronnées de guirlandes, de soutenir, un contre cent, contre deux cents, l'effort des Troyens dans la mêlée? Maintenant, nous ne pouvons pas seulement résister au seul Hector, qui va livrer nos vaisseaux aux flammes dévorantes! Grand Jupiter, en est-il un seul parmi les rois puissants, à qui tu aies imposé tant de malheurs, et ravi tant de gloire? Et pourtant je n'ai jamais passé devant tes superbes autels, depuis que je me suis embarqué sur un vaisseau aux nombreux rangs de rames, pour cette fatale expédition, sans y brûler toujours la graisse et les cuisses des taureaux, tant je désirais renverser les hautes murailles de Troie! Mais ici, Jupiter, exauce au moins ma prière, et permets-nous d'échapper au péril et de nous sauver : ne laisse pas ainsi les Grecs périr sous les coups des Troyens!

ἅς,	lesquelles,
ὁπότε ἐν Λήμνῳ,	quand *vous étiez* à Lemnos,
ἠγοράασθε	vous proclamiez
κενεαυχέες,	vous vantant-vainement,
ἔσθοντες κρέα πολλὰ	mangeant des viandes abondantes
βοῶν ὀρθοκραιράων,	de bœufs aux-cornes-droites,
πίνοντες κρητῆρας οἴνοιο	buvant des coupes de vin
ἐπιστεφέας,	couronnées,
στήσεσθαι ἐν πολέμῳ	devoir résister dans la guerre
ἕκαστος ἀντὶ ἑκατόν τε	chacun contre et cent
διηκοσίων τε Τρώων;	et deux-cents Troyens ?
νῦν δὲ	et maintenant
εἰμὲν οὐδὲ ἄξιοι	nous ne sommes pas même dignes
ἑνὸς, Ἕκτορος,	d'un seul, d'Hector,
ὃς ἐνιπρήσει τάχα νῆας	qui incendiera bientôt *nos* vaisseaux
πυρὶ κηλέῳ.	par le feu brûlant.
Ζεῦ πάτερ,	Jupiter père,
ἦ ῥα ἄασας ἤδη τῇδε ἄτῃ	as-tu frappé déjà de cette fatalité
τινὰ βασιλήων ὑπερμενέων,	quelqu'un des rois tout-puissants,
καὶ ἀπηύρας μιν	et as-tu dépouillé lui
μέγα κῦδος;	d'une grande gloire ?
φημὶ μὲν δὴ	je dis à la vérité certes
οὔ ποτε παρελθέμεν	n'avoir jamais passé-devant
τεὸν βωμὸν περικαλλέα	ton autel supérieurement-beau
νηῒ	sur *mon* vaisseau
πολυκλήϊδι,	aux-nombreux-rameurs,
ἔρρων ἐνθάδε·	venant-à-la-malheure ici,
ἀλλὰ ἔκηα	mais j'ai brûlé
ἐπὶ πᾶσι	sur tous *tes autels*
δημὸν	de la graisse
καὶ μηρία βοῶν,	et les cuisses de bœufs,
ἱέμενος ἐξαλαπάξαι	désirant ruiner
Τροίην εὐτείχεον.	Troie aux-belles-murailles
Ἀλλὰ, Ζεῦ,	Mais, Jupiter,
ἐπικρήηνόν πέρ μοι	exauce pourtant à moi
τόδε ἐέλδωρ·	ce souhait ;
ἔασον δή περ αὐτοὺς	permets certes nous-mêmes
ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι,	nous dérober et échapper,
μηδὲ ἔα οὕτω Τρώεσσι	et ne permets pas ainsi aux Troyens
δάμνασθαι Ἀχαιούς. »	de dompter les Achéens. »

Ὣς φάτο· τὸν δὲ πατὴρ ὀλοφύρατο δακρυχέοντα·
νεῦσε δέ οἱ λαὸν σόον ἔμμεναι, οὐδ' ἀπολέσθαι.
Αὐτίκα δ' αἰετὸν ἧκε, τελειότατον πετεηνῶν,
νεβρὸν ἔχοντ' ὀνύχεσσι, τέκος ἐλάφοιο ταχείης·
πὰρ δὲ Διὸς βωμῷ περικαλλέϊ κάββαλε νεβρὸν [1],
ἔνθα πανομφαίῳ Ζηνὶ [2] ῥέζεσκον Ἀχαιοί.
Οἱ δ' ὡς οὖν εἴδονθ' ὅτ' ἄρ' ἐκ Διὸς ἤλυθεν ὄρνις,
μᾶλλον ἐπὶ Τρώεσσι θόρον, μνήσαντο δὲ χάρμης.
Ἔνθ' οὔτις πρότερος Δαναῶν, πολλῶν περ ἐόντων,
εὔξατο Τυδεΐδαο πάρος σχέμεν ὠκέας ἵππους,
τάφρου τ' ἐξελάσαι, καὶ ἐναντίβιον μαχέσασθαι.
Ἀλλὰ πολὺ πρῶτος Τρώων ἕλεν ἄνδρα κορυστὴν,
Φραδμονίδην Ἀγέλαον. Ὁ μὲν φύγαδ' ἔτραπεν ἵππους·
τῷ δὲ μεταστρεφθέντι, μεταφρένῳ ἐν δόρυ πῆξεν
ὤμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσεν.
Ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.

Il dit. Le père des dieux eut pitié de ses larmes. Il lui accorde le salut de son armée, qu'il ne laissera pas périr. Aussitôt il envoie un aigle, le plus certain des augures, qui, tenant dans ses serres le jeune faon d'une biche légère, laisse tomber son fardeau sur l'autel magnifique où les Grecs sacrifiaient à Jupiter, auteur de tous les présages. A la vue de l'oiseau qui vient de la part de Jupiter, les Grecs repoussent plus vivement les Troyens, et retrouvent leur ardeur guerrière.

Pas un des Grecs, quoiqu'ils fussent nombreux, ne put se vanter alors d'avoir devancé les rapides coursiers du fils de Tydée, et d'avoir le premier franchi le fossé pour combattre l'ennemi en face. Mais, vainqueur avant tous les autres, Diomède immole, dans les rangs des Troyens, le guerrier Agélaüs, fils de Phradmon. L'infortuné fuyait de toute la vitesse de ses chevaux, quand la lance de Diomède l'atteignit par derrière, dans le dos, entre les épaules, et lui traversa la poitrine. Il tombe de son char, sous le poids de ses armes, qui retentissent.

Φάτο ὥς·	Il parla ainsi;
πατὴρ δὲ ὀλοφύρατο τὸν	et le père prit-en-pitié lui
δακρυχέοντα·	versant-des-larmes;
νεῦσε δέ οἱ	et il accorda-par-un signe à lui
λαὸν ἔμμεναι σόον,	*son* peuple être sain-et-sauf,
οὐδὲ ἀπολέσθαι.	et ne pas périr.
Ἧκε δὲ αὐτίκα αἰετὸν,	Or il envoya aussitôt un aigle,
τελειότατον πετεηνῶν,	le plus parfait des oiseaux,
ἔχοντα ὀνύχεσσι νεβρὸν,	ayant dans *ses* serres un faon,
τέκος ἐλάφοιο ταχείης·	petit d'une biche rapide;
κάββαλε δὲ νεβρὸν	et il jeta le faon
πὰρ βωμῷ περικαλλέϊ Διὸς,	près de l'autel très-beau de Jupiter,
ἔνθα Ἀχαιοὶ ῥέζεσκον	où les Achéens sacrifiaient
Ζηνὶ πανομφαίῳ.	à Jupiter auteur-de-tout-présage.
Οἱ δὲ οὖν ὡς εἴδοντο	Ceux-ci donc lorsqu'ils virent
ὅτι ἄρα ὄρνις	que certes un oiseau
ἤλυθεν ἐκ Διὸς,	était venu de-la-part-de Jupiter,
θόρον μᾶλλον	s'élancèrent davantage
ἐπὶ Τρώεσσι,	sur les Troyens,
μνήσαντο δὲ χάρμης.	et se souvinrent de la mêlée.
Ἔνθα οὔτις Δαναῶν,	Alors personne des Grecs,
ἐόντων περ πολλῶν,	quoique étant nombreux,
εὔξατο πρότερος	ne se vanta le premier
πάρος Τυδείδαο	avant le fils-de-Tydée
σχέμεν ἵππους ὠκέας,	d'avoir dirigé *ses* chevaux rapides,
ἐξαλάσαί τε	et de *les* avoir poussés-hors
τάφρου,	du fossé,
καὶ μαχέσασθαι ἐναντίβιον.	et d'avoir combattu en-face.
Ἀλλὰ πολὺ πρῶτος	Mais de beaucoup le premier
ἕλεν ἄνδρα κορυστὴν Τρώων,	il tua un homme armé des Troyens,
Ἀγέλαον Φραδμονίδην.	Agélaüs, fils-de-Phradmon.
Ὁ μὲν ἔτραπεν	Celui-ci tourna
ἵππους φύγαδε·	*ses* chevaux vers-la-fuite;
πῆξε δὲ	et *Diomède* enfonça
δόρυ τῷ μεταστρεφθέντι	*sa* lance à lui s'étant retourné
ἐν μεταφρένῳ,	dans le dos,
μεσσηγὺς ὤμων,	au-milieu des épaules,
ἔλασσε δὲ διὰ στήθεσφιν.	et *la* poussa à travers la poitrine.
Ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,	Et *Agélaüs* tomba de *son* char,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.	et *ses* armes retentirent sur lui.

Τὸν δὲ μετ' Ἀτρεΐδαι, Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος·
τοῖσι δ' ἐπ' Αἴαντες, θοῦριν ἐπιειμένοι ἀλκήν·
τοῖσι δ' ἐπ' Ἰδομενεὺς, καὶ ὀπάων Ἰδομενῆος,
Μηριόνης, ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ·
τοῖσι δ' ἐπ' Εὐρύπυλος, Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱός·
Τεῦκρος δ' εἴνατος ἦλθε, παλίντονα τόξα τιταίνων·
στῆ δ' ἄρ' ὑπ' Αἴαντος σάκεϊ Τελαμωνιάδαο.
Ἔνθ' Αἴας μὲν ὑπεξέφερεν σάκος· αὐτὰρ ὅγ' ἥρως
παπτήνας, ἐπεὶ ἄρ τιν' ὀϊστεύσας ἐν ὁμίλῳ
βεβλήκειν, ὁ μὲν αὖθι πεσὼν ἀπὸ θυμὸν ὄλεσσεν,
αὐτὰρ ὁ αὖτις ἰὼν, παῖς ὣς ὑπὸ μητέρα, δύσκεν
εἰς Αἴανθ'· ὁ δέ μιν σάκεϊ κρύπτασκε φαεινῷ.
Ἔνθα τίνα πρῶτον Τρώων ἕλε Τεῦκρος ἀμύμων;
Ὀρσίλοχον μὲν πρῶτα, καὶ Ὄρμενον ἠδ' Ὀφελέστην,
Δαίτορά τε Χρομίον τε καὶ ἀντίθεον Λυκοφόντην,
καὶ Πολυαιμονίδην Ἀμοπάονα καὶ Μελάνιππον.

Sur les pas de Diomède, s'élancent les Atrides, Agamemnon et Ménélas ; puis les deux Ajax, animés d'une ardeur guerrière ; Idoménée et le serviteur d'Idoménée, Mérion, pareil au dieu meurtrier de la guerre. Après eux, vient Eurypyle, l'illustre fils d'Évémon : Teucer arrive le neuvième avec son arc à la corde tendue. Il se tient à l'abri derrière le bouclier d'Ajax, fils de Télamon, et toutes les fois qu'Ajax soulève un peu son bouclier, il porte de tous côtés ses regards, ajuste quelque guerrier dans la mêlée et frappe. La victime tombe sans vie, et Teucer revient, comme un enfant vers sa mère, se réfugier aux côtés d'Ajax, qui l'abrite sous son bouclier brillant.

Qui des Troyens tomba alors le premier sous les coups de l'illustre Teucer ? Orsiloque d'abord, et puis Orménus et Ophélestès, Détor, Chromius, le divin Lycophonte, Amopaon, fils de Polyémon, et Méla-

Ἀτρεῖδαι δὲ,	Or les Atrides,
Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος,	Agamemnon et Ménélas,
μετὰ τόν·	*viennent* après lui;
Αἴαντες δὲ ἐπιειμένοι	et les Ajax revêtus
ἀλκὴν θοῦριν,	d'une force impétueuse,
ἐπὶ τοῖσιν·	*viennent* après eux;
Ἰδομενεὺς δὲ καὶ Μηριόνης,	et Idoménée et Mérion,
ὀπάων Ἰδομενῆος,	écuyer d'Idoménée,
ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ	égal à *Mars* Enyalius
ἀνδρειφόντῃ,	meurtrier-des-hommes,
ἐπὶ τοῖσιν·	*viennent* après eux;
Εὐρύπυλος δὲ,	et Eurypyle,
υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος,	fils illustre d'Évémon,
ἐπὶ τοῖσι·	*vient* après eux;
Τεῦκρος δὲ ἦλθεν εἴνατος	et Teucer vint le neuvième
τιταίνων τόξα παλίντονα·	tendant l'arc élastique;
στῆ δὲ ἄρα ὑπὸ σάκεϊ	et il se tint certes sous le bouclier
Αἴαντος Τελαμωνιάδαο.	d'Ajax fils-de-Télamon.
Ἔνθα Αἴας μὲν	Alors Ajax à la vérité
ὑπεξέφερε σάκος·	soulevait-un-peu *son* bouclier;
αὐτὰρ ὅγε ἥρως	puis ce héros
παπτήνας,	ayant regardé-de-tous-côtés,
ἐπεὶ ἄρ	après que donc
ὀϊστεύσας ἐν ὁμίλῳ	ayant ajusté dans la foule
βεβλήκειν τινὰ,	il avait frappé quelqu'un,
ὁ μὲν πεσὼν αὖθι	celui-ci étant tombé là
ἀπόλεσσε θυμὸν,	perdit (perdait) la vie,
αὐτὰρ ὁ ἰὼν αὖτις,	puis lui, allant en arrière,
ὡς παῖς ὑπὸ μητέρα,	comme un enfant sous *sa* mère,
δύσκεν εἰς Αἴαντα·	s'abritait vers Ajax;
ὁ δὲ κρύπτασκέ μιν	et celui-ci cachait lui
σάκεϊ φαεινῷ.	de *son* bouclier brillant.
Ἔνθα τίνα πρῶτον Τρώων	Alors lequel premier des Troyens
Τεῦκρος ἀμύμων ἕλεν;	Teucer irréprochable tua-t-il?
Ὀρσίλοχον μὲν πρῶτα,	Orsiloque à la vérité d'abord,
καὶ Ὄρμενον ἠδὲ Ὀφελέστην,	et Orménus et Ophélestès,
Δαίτορά τε Χρομίον τε	et Détor et Chromius
καὶ Λυκοφόντην ἀντίθεον,	et Lycophonte égal-à-un-dieu,
καὶ Ἀμοπάονα Πολυαιμονίδην	et Amopaon fils-de-Polyémon
καὶ Μελάνιππον.	et Mélanippe.

[Πάντας ἐπασσυτέρους πέλασε χθονὶ πουλυβοτείρῃ.]
Τὸν δὲ ἰδὼν γήθησεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
τόξου ἄπο κρατεροῦ Τρώων ὀλέκοντα φάλαγγας·
στῆ δὲ παρ' αὐτὸν ἰὼν, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπε·
« Τεῦκρε, φίλη κεφαλὴ, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,
βάλλ' οὕτως, αἴ κέν τι φόως Δαναοῖσι γένηαι,
πατρί τε σῷ Τελαμῶνι, ὅ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,
καί σε, νόθον περ ἐόντα, κομίσσατο ᾧ ἐνὶ οἴκῳ [1]·
τὸν, καὶ τηλόθ' ἐόντα, ἐϋκλείης ἐπίβησον.
Σοὶ δ' ἐγὼ ἐξερέω, ὡς καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἴ κέν μοι δώῃ Ζεύς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀθήνη
Ἰλίου ἐξαλαπάξαι ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,
πρώτῳ τοι μετ' ἐμὲ πρεσβήϊον ἐν χερὶ θήσω,
ἢ τρίποδ', ἠὲ δύω ἵππους αὐτοῖσιν ὄχεσφιν,
ἠὲ γυναῖχ', ἥ κέν τοι ὁμὸν λέχος εἰσαναβαίνοι. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε Τεῦκρος ἀμύμων·

nippe : tous ces guerriers tombent les uns après les autres sur la terre au sein fertile. Agamemnon, prince des hommes, se réjouit en voyant l'intrépide archer ravager les rangs des Troyens. Il vient à lui, et lui parle en ces termes :

« Cher Teucer, fils de Télamon, prince des peuples, tâche d'ouvrir ainsi par tes flèches une voie de salut aux Grecs, pour la gloire de ton père Télamon, qui a nourri ton enfance, et qui, tout bâtard que tu étais, a pris soin de toi dans sa demeure. Quoiqu'il soit loin d'ici, rends son nom glorieux. Je te le déclare, et ma promesse sera accomplie : Si Jupiter et Minerve, armée de l'égide, m'accordent de renverser la ville d'Ilion aux belles murailles, c'est toi qui recevras le premier, après moi, le prix de la valeur, un trépied, deux chevaux attelés à leur char, ou bien une femme qui partagera ta couche. »

L'irréprochable Teucer lui répond : « Glorieux fils d'Atrée, pour-

Πέλασε πάντας	Il *les* approcha tous
ἐπασσυτέρους	l'un-après-l'autre
χθονὶ πουλυβοτείρῃ.	de la terre nourricière.
Ἀγαμέμνων δὲ	Or Agamemnon,
ἄναξ ἀνδρῶν	prince des hommes,
γήθησεν ἰδὼν τὸν	se réjouit ayant vu lui
ὀλέκοντα φάλαγγας Τρώων	détruisant les phalanges des Troyens
ἀπὸ τόξου κρατεροῦ·	par *son* arc puissant;
ἰὼν δὲ παρὰ αὐτὸν	et, allant près de lui,
στῆ,	il se tint-debout,
καὶ ἔειπε πρός μιν μῦθον·	et dit à lui *ce* discours :
« Τεῦκρε, κεφαλὴ φίλη,	« Teucer, tête amie,
Τελαμώνιε,	fils-de-Télamon,
κοίρανε λαῶν,	prince des peuples,
βάλλε οὕτως,	jette ainsi *tes flèches*,
αἴ κέ τι γένηαι	*pour voir* si tu pourras-devenir
φόως Δαναοῖσι,	une voie-de-salut aux Grecs,
Τελαμῶνί τε σῷ πατρὶ,	et à Télamon, ton père,
ὅ ἔτρεφέ σε ἐόντα τυτθὸν,	qui nourrissait toi étant petit,
καὶ κομίσσατό σε ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,	et soigna toi dans sa demeure,
ἐόντα περ νόθον·	quoique étant bâtard ;
ἐπίβησον ἐϋκλείης τὸν	élève-à la gloire lui
καὶ ἐόντα τηλόθι.	même étant loin.
Ἐγὼ δὲ ἐξερέω σοι,	Mais moi je dirai à toi,
ὡς καὶ ἔσται τετελεσμένον·	ainsi que il sera accompli :
αἴ κε Ζεύς τε αἰγίοχος	si et Jupiter, qui-tient-l'égide,
καὶ Ἀθήνη	et Minerve
κε δώῃ μοι ἐξαλαπάξαι	donnent à moi de ruiner
πτολίεθρον ἐϋκτίμενον Ἰλίου,	la ville bien-bâtie d'Ilion,
θήσω πρεσβήϊον	je placerai *comme* prix-d'honneur
ἐν χερὶ	dans la main
τοὶ πρώτῳ μετὰ ἐμὲ,	à toi le premier après moi,
ἢ τρίποδα,	ou un trépied,
ἠὲ δύω ἵππους	ou deux chevaux
ὄχεσφιν αὐτοῖσιν,	*avec* le char même,
ἠὲ γυναῖκα,	ou une femme,
ἥ κεν εἰσαναβαίνοι λέχος	qui monte-dans le lit
ὁμόν τοι. »	le même que toi. »
Τεῦκρος δὲ ἀμύμων	Or Teucer irréprochable,
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·	répondant, dit-à lui :

« Ἀτρείδη κύδιστε, τί με σπεύδοντα καὶ αὐτὸν
ὀτρύνεις; οὐ μέν τοι, ὅση δύναμίς γε πάρεστι,
παύομαι· ἀλλ' ἐξ οὗ προτὶ Ἴλιον ὠσάμεθ' αὐτοὺς,
ἐκ τοῦ δὴ τόξοισι δεδεγμένος ἄνδρας ἐναίρω.
Ὀκτὼ δὴ προέηκα τανυγλώχινας ὀϊστοὺς,
πάντες δ' ἐν χροῒ πῆχθεν Ἀρηϊθόων αἰζηῶν·
τοῦτον δ' οὐ δύναμαι βαλέειν κύνα λυσσητῆρα. »
Ἦ ῥα, καὶ ἄλλον ὀϊστὸν ἀπὸ νευρῆφιν ἴαλλεν
Ἕκτορος ἀντικρὺ, βαλέειν δέ ἑ ἵετο θυμός.
Καὶ τοῦ μέν ῥ' ἀφάμαρθ'· ὁ δ' ἀμύμονα Γοργυθίωνα,
υἱὸν ἐῢν Πριάμοιο, κατὰ στῆθος βάλεν ἰῷ·
τόν ῥ' ἐξ Αἰσύμηθεν ὀπυιομένη τέκε μήτηρ,
καλὴ Καστιάνειρα, δέμας εἰκυῖα θεῇσι.
Μήκων δ' ὡς ἑτέρωσε κάρη βάλεν, ἥτ' ἐνὶ κήπῳ,
καρπῷ βριθομένη νοτίῃσί τε εἰαρινῇσιν·
ὣς ἑτέρωσ' ἤμυσε κάρη πήληκι βαρυνθέν [1].

quoi exciter encore mon ardeur ? Je combats sans relâche et de toutes mes forces. Depuis que nous avons repoussé les Troyens vers leur ville, je perce de mes flèches ceux qui se présentent. J'ai déjà lancé huit flèches à la longue tige, et toutes elles ont pénétré dans la chair de jeunes et vaillants guerriers. Mais je ne puis pas atteindre ce chien enragé ! »

Il dit, et décocha un nouveau trait contre Hector, qu'il brûlait d'atteindre : il le manqua. Le fer alla frapper à la poitrine l'irréprochable Gorgythion, le valeureux fils de Priam, dont la mère, la belle Castianire, venue d'Ésyme, avait la beauté d'une déesse. Comme un pavot, dans un jardin, penche la tête sous le poids de son fruit et de la rosée du printemps ; ainsi l'infortuné laisse tomber sa tête sous le poids de son casque.

Ἀτρεΐδη κύδιστε,	« Fils-d'Atrée très-illustre,
τί ὀτρύνεις με	pourquoi excites-tu moi
σπεύδοντα καὶ αὐτόν;	me hâtant même moi-même?
οὐ μέν τοι παύομαι,	je ne cesse pas certes,
ὅση γε	si-grande-que du moins
δύναμις πάρεστιν·	puissance est *à moi*;
ἀλλ' ἐξ οὗ	mais depuis que
ὠσάμεθα αὐτοὺς προτὶ Ἴλιον,	nous avons repoussé eux vers Ilion,
ἐκ τοῦ δὴ	depuis ce *temps* certes
ἐναίρω ἄνδρας	je tue des guerriers
δεδεγμένος	*les* ayant accueillis
τόξοισι.	avec *mes* flèches.
Προέηκα δὴ ὀκτὼ ὀϊστοὺς	J'ai envoyé certes huit traits
τανυγλώχινας,	à-la-longue-tige,
πάντες δὲ πῆχθεν	et tous ont été enfoncés
ἐν χροῒ αἰζηῶν	dans la chair de jeunes *gens*
Ἀρηϊθόων·	excités-par-Mars;
οὐ δύναμαι δὲ βαλέειν	mais je ne puis frapper
τοῦτον κύνα λυσσητῆρα. »	ce chien enragé. »
Ἦ ῥα	Il dit certes
καὶ ἴαλλεν ἀπὸ νευρῆφιν	et envoya loin-de la corde
ἄλλον ὀϊστὸν	un autre trait
ἀντικρὺ Ἕκτορος,	contre Hector,
θυμὸς δὲ ἵετο βαλέειν ἑ.	et *son* cœur désirait frapper lui.
Καὶ μέν ῥα ἀφάμαρτε τοῦ·	Et certes il manqua lui;
ὁ δὲ κατέβαλεν ἰῷ	et il frappa d'un trait
στῆθος	*à* la poitrine
Γοργυθίωνα ἀμύμονα,	Gorgythion irréprochable,
υἱὸν ἐὺν Πριάμοιο·	fils vaillant de Priam;
τόν ῥα τέκε μήτηρ,	que certes engendra une mère,
ὀπυιομένη ἐξ Αἰσύμηθεν,	épousée *venue* d'Esyme,
Καστιάνειρα καλὴ,	Castianire belle,
εἰκυῖα δέμας θεῇσιν.	semblable *pour* le corps aux déesses.
Ὡς δὲ μήκων,	Or comme un pavot,
ἥτε ἐνὶ κήπῳ,	qui, dans un jardin,
βριθομένη καρπῷ	surchargé de fruit
νοτίῃσί τε εἰαρινῇσι,	et de rosées printanières,
βάλε κάρη ἑτέρωσε·	a jeté (penche) la tête de côté;
ὣς ἤμυσεν ἑτέρωσε	de même il pencha de côté
κάρη βαρυνθὲν πήληκι.	sa tête appesantie par le casque.

Τεῦκρος δ' ἄλλον ὀϊστὸν ἀπὸ νευρῆφιν ἴαλλεν
Ἕκτορος ἀντικρὺ, βαλέειν δέ ἑ ἵετο θυμός.
Ἀλλ' ὅγε καὶ τόθ' ἅμαρτε· παρέσφηλεν γὰρ Ἀπόλλων·
ἀλλ' Ἀρχεπτόλεμον, θρασὺν Ἕκτορος ἡνιοχῆα,
ἱέμενον πόλεμόνδε, βάλε στῆθος παρὰ μαζόν·
ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, ὑπερώησαν δέ οἱ ἵπποι
ὠκύποδες· τοῦ δ' αὖθι λύθη ψυχή τε μένος τε.
Ἕκτορα δ' αἰνὸν ἄχος πύκασε φρένας ἡνιόχοιο·
τὸν μὲν ἔπειτ' εἴασε, καὶ ἀχνύμενός περ ἑταίρου·
Κεβριόνην δ' ἐκέλευσεν ἀδελφεὸν, ἐγγὺς ἐόντα,
ἵππων ἡνί' ἑλεῖν [1]· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.
Αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο χαμαὶ θόρε παμφανόωντος,
σμερδαλέα ἰάχων· ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρί·
βῆ δ' ἰθὺς Τεύκρου, βαλέειν δέ ἑ θυμὸς ἀνώγει.
Ἤτοι ὁ μὲν φαρέτρης ἐξείλετο πικρὸν ὀϊστὸν,
θῆκε δ' ἐπὶ νευρῇ· τὸν δ' αὖ κορυθαίολος Ἕκτωρ

Alors Teucer décoche un autre trait contre Hector, qu'il brûle d'atteindre; mais il le manque encore une fois : Apollon détourne le coup. C'est Archeptolème, l'indomptable écuyer d'Hector, qui est frappé à la poitrine, près de la mamelle, au moment où il s'élance au combat. L'infortuné tombe du char, et les coursiers aux pieds rapides reculent en arrière. Les forces et la vie abandonnent le héros. La perte de son écuyer remplit de douleur le cœur d'Hector. Cependant, malgré son chagrin, il abandonne son compagnon, et ordonne à Cébrion, son frère, qui se trouve là, de prendre en main les rênes. Cébrion obéit. Alors Hector lui-même, de son char resplendissant, s'élance à terre, et pousse un cri formidable. Puis, il ramasse une pierre à deux mains et marche droit à Teucer, qu'il voudrait frapper. Teucer avait tiré de son carquois un trait funeste, et le posait sur la corde, quand, au moment même où il bande son arc, Hector, au casque brillant, prévient

Τεῦκρος δὲ ἴαλλεν ἀπὸ νευρῆφιν	Or Teucer envoya loin-de la corde
ἄλλον ὀϊστὸν	un autre trait
ἀντικρὺ Ἕκτορος,	contre Hector,
θυμὸς δὲ ἵετο βαλέειν ἑ.	et *son* cœur désirait frapper lui.
Ἀλλὰ ὅγε ἅμαρτε καὶ τότε·	Mais celui-ci manqua même alors;
Ἀπόλλων γὰρ παρέσφηλεν·	car Apollon *le* détourna;
ἀλλὰ βάλε στῆθος,	mais il frappa à la poitrine
παρὰ μαζὸν,	près de la mamelle,
Ἀρχεπτόλεμον,	Archeptolème,
ἡνιοχῆα θρασὺν Ἕκτορος,	cocher hardi d'Hector,
ἱέμενον πόλεμόνδε	emporté à-la-guerre;
ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,	et il tomba du char,
ἵπποι δέ οἱ	et les chevaux à lui
ὠκύποδες	aux-pieds-rapides
ὑπερώησαν·	reculèrent;
αὖθι δὲ ψυχή τε μένος τε τοῦ	or là et l'âme et la force de lui
λύθη.	furent déliées (détruites).
Ἄχος δὲ αἰνὸν ἡνιόχοιο	Or la douleur terrible du cocher
πύκασε Ἕκτορα φρένας·	voila Hector *quant* au cœur;
ἔπειτα μὲν εἴασε τὸν,	ensuite à la vérité il laissa lui,
καί περ ἀχνύμενος	quoique étant affligé
ἑταίρου·	*du sort* de *son* ami;
ἐκέλευσε δὲ	et il ordonna
Κεβριόνην ἀδελφεὸν,	Cébrion, *son* frère,
ἐόντα ἐγγὺς,	étant près,
ἑλεῖν ἡνία ἵππων·	prendre les rênes des chevaux;
ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας	celui-ci donc ayant entendu
οὐκ ἀπίθησεν.	ne désobéit pas.
Αὐτὸς δὲ θόρε χαμαὶ	Mais lui-même s'élança à-terre
ἐκ δίφροιο παμφανόωντος,	du char tout-brillant,
ἰάχων σμερδαλέα·	criant d'une *voix* terrible;
ὁ δὲ λάβε χειρὶ χερμάδιον·	et lui, il prit de la main une pierre;
βῆ δὲ ἰθὺς Τεύκρου,	et il alla droit à Teucer,
θυμὸς δὲ ἀνώγει	et *son* cœur *l'*engageait
βαλέειν ἑ.	à frapper lui.
Ἤτοι ὁ μὲν ἐξείλετο φαρέτρης	Celui-ci certes tira-de *son* carquois
ὀϊστὸν πικρὸν,	un trait amer,
θῆκε δὲ ἐπὶ νευρῇ·	et *le* plaça sur la corde;
Ἕκτωρ δὲ αὖ	et à-son-tour Hector
κορυθαίολος	au casque-s'agitant

αὐερύοντα, παρ' ὦμον, ὅθι κληῒς ἀποέργει
αὐχένα τε στῆθός τε, μάλιστα δὲ καίριόν ἐστι,
τῇ ῥ' ἐπὶ οἷ μεμαῶτα βάλεν λίθῳ ὀκριόεντι·
ῥῆξε δέ οἱ νευρήν· νάρκησε δὲ χεὶρ ἐπὶ καρπῷ·
στῆ δὲ γνὺξ ἐριπών, τόξον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
Αἴας δ' οὐκ ἀμέλησε κασιγνήτοιο πεσόντος,
ἀλλὰ θέων περίβη, καί οἱ σάκος ἀμφεκάλυψε.
Τὸν μὲν ἔπειθ' ὑποδύντε δύω ἐρίηρες ἑταῖροι,
Μηκιστεὺς, Ἐχίοιο πάϊς, καὶ δῖος Ἀλάστωρ,
νῆας ἔπι γλαφυρὰς φερέτην βαρέα στενάχοντα.
Ἂψ δ' αὖτις Τρώεσσιν Ὀλύμπιος ἐν μένος ὦρσεν.
Οἱ δ' ἰθὺς τάφροιο βαθείης ὦσαν Ἀχαιούς·
Ἕκτωρ δ' ἐν πρώτοισι κίε, σθένεϊ βλεμεαίνων.
Ὡς δ' ὅτε τίς τε κύων συὸς ἀγρίου ἠὲ λέοντος
ἅπτηται κατόπισθε, ποσὶν ταχέεσσι διώκων,
ἰσχία τε γλουτούς τε, ἑλισσόμενόν τε δοκεύει·
ὣς Ἕκτωρ ὤπαζε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς,
αἰὲν ἀποκτείνων τὸν ὀπίστατον· οἱ δ' ἐφέβοντο.

son ennemi, en lui lançant cette pierre pleine d'aspérités, qui l'atteint près de l'épaule, à l'endroit le plus vulnérable, où la clavicule sépare le cou de la poitrine. Il brise la corde de l'arc, et engourdit le poignet de Teucer, qui tombe sur ses genoux, et laisse échapper l'arc de ses mains. Mais Ajax n'abandonne pas son frère qui tombe : il accourt et le met à l'abri sous son bouclier. Les deux fidèles amis d'Ajax, Mécistée, fils d'Échius, et le divin Alastor, emportent vers les creux navires le blessé, qui pousse de douloureux gémissements.

Alors le maître de l'Olympe ranime le courage des Troyens; ils repoussent les Grecs jusqu'au fossé profond. Hector marche au premier rang, plein de confiance dans sa force. Comme un chien, qui, lancé à la poursuite d'un sanglier ou d'un lion, s'attache à ses cuisses, à ses reins, et observe tous ses mouvements dans sa course rapide; ainsi Hector presse les Grecs à la belle chevelure, immolant toujours celui qui reste le dernier. Les Grecs fuient. Mais lorsqu'ils ont franchi les

βάλε λίθῳ ὀκριόεντι	frappa de la pierre raboteuse
τὸν μεμαῶτα ἐπὶ οἷ,	lui qui-était-animé contre lui,
αὐερύοντα,	*et* qui-tirait-à-lui-la-corde,
παρὰ ὦμον,	près de l'épaule,
τῇ ῥα ὅθι	à l'endroit certes où
κληῒς ἀποέργει	la clavicule sépare
αὐχένα τε στῆθός τε,	et le cou et la poitrine,
ἐστὶ δὲ μάλιστα καίριον·	et *cet endroit* est surtout mortel ;
ῥῆξε δὲ νευρήν οἱ·	et il brisa la corde à lui;
χεὶρ δὲ νάρκησεν ἐπὶ καρπῷ·	et *sa* main fut engourdie au poignet ;
στῆ δὲ ἐριπὼν γνὺξ,	et il se tint étant tombé à-genoux,
τόξον δὲ ἔκπεσε χειρός οἱ.	et l'arc tomba-de la main à lui.
Αἴας δὲ οὐκ ἀμέλησε	Mais Ajax ne négligea pas
κασιγνήτοιο πεσόντος,	*son* frère étant tombé,
ἀλλὰ θέων περίβη,	mais, courant, il *l'*abrita,
καὶ ἀμφεκάλυψέν οἱ σάκος.	et mit-autour-de lui *son* bouclier.
Ἔπειτα μὲν ὑποδύντε,	Ensuite à la vérité se glissant,
δύω ἑταῖροι ἐρίηρες,	deux compagnons fidèles,
Μηκιστεὺς, πάϊς Ἐχίοιο,	Mécistée, fils d'Echius,
καὶ Ἀλάστωρ δῖος	et Alastor divin
φερέτην ἐπὶ νῆας γλαφυρὰς	portèrent vers les vaisseaux creux
τὸν στενάχοντα βαρέα.	lui gémissant gravement.
Ὀλύμπιος δὲ	Mais *Jupiter* Olympien
ὦρσεν ἄψ αὖτις	excita de-nouveau
μένος ἐν Τρώεσσιν.	la valeur dans les Troyens.
Οἱ δὲ ὦσαν Ἀχαιοὺς	Et ceux-ci poussèrent les Achéens
ἰθὺς τάφροιο βαθείης·	droit au fossé profond ;
Ἕκτωρ δὲ κίεν	et Hector marchait
ἐν πρώτοισι,	dans les premiers,
βλεμεαίνων σθένεϊ.	fier de *sa* force.
Ὡς δὲ ὅτε τίς τε κύων,	Or comme lorsque quelque chien,
διώκων ποσὶ ταχέεσσιν,	*le* poursuivant de *ses* pieds rapides,
ἅπτηται κατόπισθε	touche par-derrière
ἰσχία τε γλουτούς τε	et aux jambes et aux cuisses
συὸς ἀγρίου ἠὲ λέοντος,	un sanglier sauvage ou un lion,
δοκεύει τε ἑλισσόμενον·	et épie *lui* se-tournant ;
ὣς Ἕκτωρ ὤπαζεν	ainsi Hector suivait
Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας,	les Achéens chevelus,
ἀποκτείνων αἰὲν τὸν ὀπίστατον·	tuant toujours le dernier;
οἱ δὲ ἐφέβοντο.	et ceux-ci fuyaient.

Αὐτὰρ ἐπεὶ διά τε σκόλοπας καὶ τάφρον ἔβησαν
φεύγοντες, πολλοὶ δὲ δάμεν Τρώων ὑπὸ χερσὶν,
οἱ μὲν δὴ παρὰ νηυσὶν ἐρητύοντο μένοντες,
ἀλλήλοισί τε κεκλόμενοι, καὶ πᾶσι θεοῖσι
χεῖρας ἀνίσχοντες, μεγάλ' εὐχετόωντο ἕκαστος.
Ἕκτωρ δ' ἀμφιπεριστρώφα καλλίτριχας ἵππους,
Γοργοῦς ὄμματ' ἔχων ἠδὲ βροτολοιγοῦ Ἄρηος.
Τοὺς δὲ ἰδοῦσ' ἐλέησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
αἶψα δ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὢ πόποι! αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, οὐκέτι νῶϊ
ὀλλυμένων Δαναῶν κεκαδησόμεθ', ὑστάτιόν περ;
οἵ κεν δὴ κακὸν οἶτον ἀναπλήσαντες ὄλωνται
ἀνδρὸς ἑνὸς ῥιπῇ· ὁ δὲ μαίνεται οὐκέτ' ἀνεκτῶς
Ἕκτωρ Πριαμίδης, καὶ δὴ κακὰ πολλὰ ἔοργε. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Καὶ λίην οὗτός γε μένος θυμόν τ' ὀλέσειε,

pieux et le fossé; lorsque beaucoup d'entre eux sont tombés sous les coups des Troyens, ils s'arrêtent et attendent l'ennemi de pied ferme devant leurs vaisseaux. Alors ils s'encouragent les uns les autres, et, levant les mains au ciel, ils implorent tous les dieux à haute voix. Cependant Hector lance ses chevaux à la belle crinière, et presse l'ennemi de toutes parts : son regard est terrible comme celui de la Gorgone ou de Mars, fléau des mortels.

En voyant le danger des siens, Junon, la déesse aux bras blancs, adresse aussitôt à Minerve ces paroles à l'aile rapide :

« Eh quoi ! fille de Jupiter, qui tient l'égide, ne viendrons-nous plus en aide aux Grecs qui périssent, même au dernier moment? Ils vont accomplir leur funeste destinée et succomber aux fureurs d'un seul homme. La rage d'Hector, fils de Priam, ne connaît plus de bornes : il étend partout les ravages ! »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui répond à son tour : « Ce guerrier, sans doute, aurait déjà perdu sa rage avec la vie; il serait tombé

Αὐτὰρ ἐπεὶ φεύγοντες ἔβησαν	Mais après que fuyant ils allèrent
διά σκόλοπάς τε καὶ τάφρον,	à travers et les pieux et le fossé,
πολλοὶ δὲ δάμεν	et beaucoup furent domptés
ὑπὸ χερσὶ Τρώων,	par les mains des Troyens,
οἱ μὲν δὴ ἐρητύοντο	ceux-ci certes étaient contenus
μένοντες παρὰ νηυσὶ,	restant près des vaisseaux,
κεκλόμενοί τε ἀλλήλοισι,	et s'exhortant les-uns-les-autres,
καὶ ἀνίσχοντες χεῖρας	et levant les mains
πᾶσι θεοῖσιν,	vers tous les dieux,
εὐχετόωντο ἕκαστος μεγάλα.	ils priaient chacun grandement.
Ἕκτωρ δὲ	Mais Hector
ἀμφιπεριστρώφα	conduisait-de-tous-côtés
ἵππους καλλίτριχας,	*ses* chevaux aux-beaux-crins,
ἔχων ὄμματα Γοργοῦς	ayant des yeux de Gorgone
ἠδὲ Ἄρηος βροτολοιγοῦ.	et de Mars, fléau-des-mortels.
Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος,	Mais Junon, déesse aux-bras-blancs,
ἰδοῦσα τοὺς,	ayant vu eux,
ἐλέησε,	s'apitoya,
αἶψα δὲ προσηύδα Ἀθηναίην	et aussitôt dit-à Minerve
ἔπεα πτερόεντα	*ces* paroles ailées :
« Ὢ πόποι!	« O grands dieux !
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,	fille de Jupiter qui-tient-l'égide,
νῶϊ οὐκέτι κεκαδησόμεθα,	nous-deux n'aiderons-nous plus,
ὑστάτιόν περ,	au-moins à-la-fin-*du combat*,
Δαναῶν ὀλλυμένων;	les Grecs périssant?
οἱ δὴ ἀναπλήσαντες	eux certes ayant rempli
οἶτον κακὸν,	une destinée mauvaise,
ὄλωνταί κε	périront peut-être
ῥιπῇ ἑνὸς ἀνδρὸς.	par l'élan d'un seul homme ;
ὁ δὲ Ἕκτωρ Πριαμίδης	mais Hector, fils-de-Priam,
μαίνεται οὐκέτι	est-furieux non plus
ἀνεκτῶς,	d'une-manière-supportable,
καὶ δὴ ἔοργε	et certes il a fait
κακὰ πολλά. »	des maux nombreux. »
Ἀθήνη δὲ	Mais Minerve,
θεὰ γλαυκῶπις	déesse aux-yeux-bleus
προσέειπε τὴν αὖτε·	dit-à elle en-retour :
« Καὶ οὗτός γε	« Et celui-ci certes
ὀλέσειε λίην	eût perdu sans doute
μένος θυμόν τε,	la force et la vie,

χερσὶν ὑπ' Ἀργείων φθίμενος ἐν πατρίδι γαίῃ·
ἀλλὰ πατὴρ οὑμὸς φρεσὶ μαίνεται οὐκ ἀγαθῇσι,
σχέτλιος, αἰὲν ἀλιτρὸς, ἐμῶν μενέων ἀπερωεύς·
οὐδέ τι τῶν μέμνηται, ὅ οἱ μάλα πολλάκις υἱὸν
τειρόμενον σώεσκον ὑπ' Εὐρυσθῆος ἀέθλων [1].
Ἤτοι ὁ μὲν κλαίεσκε πρὸς οὐρανόν· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς
τῷ ἐπαλεξήσουσαν ἀπ' οὐρανόθεν προΐαλλεν.
Εἰ γὰρ ἐγὼ τάδε ᾔδε' ἐνὶ φρεσὶ πευκαλίμῃσιν,
εὖτέ μιν εἰς Ἀΐδαο πυλάρταο προὔπεμψεν
ἐξ Ἐρέβευς ἄξοντα κύνα στυγεροῦ Ἀΐδαο [2],
οὐκ ἂν ὑπεξέφυγε Στυγὸς ὕδατος αἰπὰ ῥέεθρα.
Νῦν δ' ἐμὲ μὲν στυγέει, Θέτιδος δ' ἐξήνυσε βουλὰς,
ἥ οἱ γούνατ' ἔκυσσε, καὶ ἔλλαβε χειρὶ γενείου,
λισσομένη τιμῆσαι Ἀχιλλῆα πτολίπορθον.
Ἔσται μὰν ὅτ' ἂν αὖτε φίλην Γλαυκώπιδα εἴπῃ.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν νῶϊν ἐπέντυε μώνυχας ἵππους,

sur le sol même de sa patrie, immolé par la main des Grecs, sans le funeste courroux de mon père, qui, dans sa rigueur inflexible, s'oppose toujours à l'accomplissement de mes desseins ! Il ne se souvient plus de la puissante protection que j'ai tant de fois accordée à son fils, quand il pliait sous le poids des travaux que lui avait imposés Eurysthée. Hercule implorait alors la puissance du ciel, et c'est moi que Jupiter fit descendre du ciel pour lui venir en aide. Ah ! si j'avais prévu ce qui arrive, et que j'eusse été sage, quand Hercule fut envoyé aux enfers aux portes inébranlables, pour enlever de l'Erèbe le chien du terrible Pluton, il n'aurait certainement pas repassé les eaux profondes du Styx ! Maintenant Jupiter me hait, et il se rend aux vœux de Thétis, qui, lui embrassant les genoux, et lui prenant la barbe d'une main suppliante, l'a prié d'honorer Achille, le fléau des cités. Un temps viendra, sans doute, où il m'appellera encore sa chère fille aux yeux bleus ! Mais toi, attèle à notre char les coursiers au dur sabot, tan-

φθίμενος ὑπὸ χερσὶν Ἀργείων
ἐν γαίῃ πατρίδι·
ἀλλὰ ὁ ἐμὸς πατὴρ
μαίνεται φρεσὶν οὐκ ἀγαθῇσι,
σχέτλιος, αἰὲν ἀλιτρὸς,
ἀπερωεὺς ἐμῶν μενέων·
οὐδὲ μέμνηταί τι
τῶν,
ὃ σώεσκόν οἱ μάλα πολλάκις
υἱὸν τειρόμενον
ὑπὸ ἀέθλων Εὐρυσθῆος.
Ἤτοι ὁ μὲν κλαίεσκε
πρὸς οὐρανόν·
αὐτὰρ Ζεὺς
προΐαλλεν ἀπὸ οὐρανόθεν
ἐμὲ ἐπαλεξήσουσαν τῷ.
Εἰ γὰρ ἐγὼ
ᾔδεα τάδε
ἐνὶ φρεσὶ πευκαλίμῃσιν,
εὖτε προὔπεμψέ μιν
εἰς Ἀΐδαο
πυλάρταο,
ἄξοντα ἐξ Ἐρέβευς
κύνα Ἀΐδαο στυγεροῦ·
οὐκ ἂν ὑπεξέφυγε
ῥέεθρα αἰπὰ
ὕδατος Στυγός.
Νῦν δὲ στυγέει μὲν ἐμὲ,
ἐξήνυσε δὲ
βουλὰς Θέτιδος,
ἣ ἔκυσσε γούνατά οἱ,
καὶ ἔλλαβε χειρὶ γενείου,
λισσομένη τιμῆσαι
Ἀχιλλῆα πτολίπορθον.
Ἔσται μὰν,
ὅτε ἂν εἴπῃ αὖτε
Γλαυκώπιδα φίλην.
Ἀλλὰ μὲν νῦν
σὺ ἐπέντυε νῶϊν
ἵππους μώνυχας,

tué par les mains des Argiens
sur la terre patrie;
mais mon père
est-animé d'intentions non bonnes,
dur, toujours injuste,
faisant-obstacle à mes efforts;
et il ne se souvient nullement
de ces-choses,
que je sauvais à lui très souvent
son fils accablé
sous les travaux d'Eurysthée.
Certes celui-ci se lamentait
vers le ciel;
mais Jupiter
envoya du ciel
moi devant secourir lui.
Car si, moi,
j'avais su ces-choses
dans *mon* esprit pénétrant,
lorsqu'il envoya-en-avant lui
dans la *maison* de Pluton
aux-fortes-portes,
devant emmener de l'Érèbe
le chien de Pluton détesté,
il n'aurait pas échappé
aux courants profonds
de l'eau du Styx.
Mais maintenant certes il hait moi,
et il a accompli
les volontés de Thétis,
qui a baisé les genoux à lui,
et *l'*a pris de *sa* main par la barbe,
le priant d'honorer
Achille destructeur-de-villes.
Un jour sera certes,
lorsque (où) il dira encore
ma fille aux-yeux-bleus chérie.
Mais à la vérité maintenant
toi apprête à nous-deux
les chevaux ayant-un-seul-sabot,

ὄφρ' ἂν ἐγὼ, καταδῦσα Διὸς δόμον αἰγιόχοιο,
τεύχεσιν ἐς πόλεμον θωρήξομαι, ὄφρα ἴδωμαι
εἰ νῶϊ Πριάμοιο πάϊς, κορυθαίολος Ἕκτωρ,
γηθήσει προφανείσα ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας.
Ἦ τις καὶ Τρώων κορέει κύνας ἠδ' οἰωνοὺς
δημῷ καὶ σάρκεσσι, πεσὼν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη.
Ἡ μὲν ἐποιχομένη χρυσάμπυκας ἔντυεν ἵππους
Ἥρη, πρέσβα θεὰ, θυγάτηρ μεγάλοιο Κρόνοιο.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
πέπλον μὲν κατέχευεν ἑανὸν πατρὸς ἐπ' οὔδει,
ποικίλον, ὅν ῥ' αὐτὴ ποιήσατο καὶ κάμε χερσίν·
ἡ δὲ χιτῶν' ἐνδῦσα Διὸς νεφεληγερέταο,
τεύχεσιν ἐς πόλεμον θωρήσσετο δακρυόεντα.
Ἐς δ' ὄχεα φλόγεα ποσὶ βήσετο· λάζετο δ' ἔγχος
βριθὺ, μέγα, στιβαρὸν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν

dis que je vais, dans le palais de Jupiter qui tient l'égide, revêtir mes armes pour le combat : je verrai si le fils de Priam, Hector au casque étincelant, sera content de nous voir paraître toutes les deux dans les sentiers de la guerre ! Certes, plus d'un Troyen rassasiera de sa graisse et de ses chairs les chiens et les vautours, et tombera près des vaisseaux des Grecs ! »

Elle dit ; et Junon, la déesse aux bras blancs, ne néglige pas son avis : elle s'approche, et attèle les coursiers aux harnais d'or, Junon elle-même, l'auguste déesse, la fille du grand fils de Saturne. Cependant Minerve, la fille de Jupiter qui tient l'égide, laissant flotter sur le pavé du palais de son père son beau voile aux mille couleurs, qu'elle-même a fait et travaillé de ses mains, revêt la cuirasse de Jupiter qui assemble les nuages, et prend ses armes pour la guerre féconde en larmes ; puis elle monte sur le char étincelant, et s'arme de sa lourde, grande et forte lance, qui lui sert à renverser les rangs des

ὄφρα ἂν ἐγὼ καταδῦσα	afin que moi m'étant introduite
δόμον Διὸς αἰγιόχοιο,	dans la maison de Jupiter à-l'égide,
θωρήξομαι τεύχεσιν	je m'arme de *mes* armes
ἐς πόλεμον,	pour la guerre,
ὄφρα ἴδωμαι,	afin que je voie,
εἰ Ἕκτωρ κορυθαίολος,	si Hector au-casque-s'agitant,
πάϊς Πριάμοιο,	fils de Priam,
γηθήσει νῶϊ,	se réjouira de nous-deux,
προφανείσα	ayant paru
ἀνὰ γεφύρας πτολέμοιο.	dans les sentiers de la guerre.
Ἦ τις καὶ Τρώων	Certes quelqu'un aussi des Troyens
πεσὼν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν	tombé près des vaisseaux des Achéens
κορέει κύνας	rassasiera les chiens
ἠδὲ οἰωνοὺς	et les oiseaux
δημῷ καὶ σάρκεσσιν. »	de graisse et de chairs ! »
Ἔφατο ὥς·	Elle parla ainsi ;
οὐδὲ ἀπίθησεν Ἥρη	alors ne désobéit pas Junon,
θεὰ λευκώλενος.	déesse aux-bras-blancs.
Ἡ μὲν Ἥρη θεὰ πρέσβα,	Junon, déesse vénérable,
θυγάτηρ μεγάλοιο Κρόνοιο,	fille du grand Saturne,
ἐποιχομένη ἔντυεν	s'approchant, apprêta
ἵππους χρυσάμπυκας.	les chevaux aux-harnais-d'or.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη,	Mais Minerve,
κούρη Διὸς	fille de Jupiter,
αἰγιόχοιο,	qui-tient-l'égide,
κατέχευε μὲν	laissa-tomber à la vérité
ἐπὶ οὔδει πατρὸς	sur le pavé *du palais* de *son* père
πέπλον ἑανόν, ποικίλον,	*son* voile beau, varié,
ὅν ῥα ποιήσατο αὐτὴ	lequel certes elle se fit elle-même
καὶ κάμε χερσίν·	et travailla de *ses* mains ;
ἡ δὲ ἐνδῦσα χιτῶνα	celle-ci revêtant la cuirasse
Διὸς νεφεληγερέταο,	de Jupiter qui-assemble-les-nuages,
θωρήσσετο τεύχεσιν	s'armait de *ses* armes
ἐς πόλεμον δακρυόεντα.	pour la guerre féconde-en-larmes.
Βήσετο δὲ ποσὶν	Elle monta de *ses* pieds
ἐς ὄχεα φλόγεα·	sur le char flamboyant ;
λάζετο δὲ ἔγχος	et elle saisit *son* javelot
βριθύ, μέγα, στιβαρόν,	lourd, grand, solide,
τῷ δάμνησι στίχας	avec lequel elle dompte les rangs
ἀνδρῶν ἡρώων,	des hommes héros,

ἡρώων, τοῖσίν τε κοτέσσεται ὀβριμοπάτρη.
Ἥρη δὲ μάστιγι θοῶς ἐπεμαίετ' ἄρ' ἵππους·
αὐτόμαται δὲ πύλαι μύκον οὐρανοῦ, ἃς ἔχον Ὧραι,
τῇς ἐπιτέτραπται μέγας οὐρανὸς Οὔλυμπός τε,
ἠμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν νέφος, ἠδ' ἐπιθεῖναι.
Τῇ ῥα δι' αὐτάων κεντρηνεκέας ἔχον ἵππους.
Ζεὺς δὲ πατὴρ Ἴδηθεν ἐπεὶ ἴδε, χώσατ' ἄρ' αἰνῶς·
Ἶριν δ' ὤτρυνε χρυσόπτερον ἀγγελέουσαν·
« Βάσκ' ἴθι, Ἶρι ταχεῖα, πάλιν τρέπε, μηδ' ἔα ἄντην
ἔρχεσθ'· οὐ γὰρ καλὰ συνοισόμεθα πτόλεμόνδε.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
γυιώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους,
αὐτὰς δ' ἐκ δίφρου βαλέω, κατά θ' ἅρματα ἄξω·
οὐδέ κεν ἐς δεκάτους περιτελλομένους ἐνιαυτοὺς

guerriers qui l'ont irritée, cette fille d'un père invincible! Aussitôt Junon presse à coups de fouet les coursiers agiles, et soudain s'ouvrent d'elles-mêmes avec fracas les portes du ciel, auxquelles président les Heures, chargées d'ouvrir et de fermer, par un épais nuage, le vaste ciel et l'Olympe. Les deux déesses font franchir ces portes à leurs coursiers dociles à l'aiguillon.

Quand le puissant Jupiter les vit du haut de l'Ida, il fut transporté de colère. Il appela Iris, la messagère aux ailes d'or, et lui dit :

« Va vite, Iris légère, et ramène-les; mais ne les laisse pas venir en ma présence : il éclaterait entre nous de fâcheux débats. Je le déclare, et j'accomplirai ma promesse : j'abattrai sous leur char leurs coursiers rapides; je les en précipiterai elles-mêmes, et briserai leur char; et, pendant dix années entières, elles ne pourront pas guérir les bles-

τοῖσί τε	et contre lesquels
ὀβριμοπάτρη	*cette* fille-d'un-père-puissant
κοτέσσεται.	est-irritée.
Ἥρη δὲ ἄρα	Et Junon donc
ἐπεμαίετο μάστιγι	touchait du fouet
ἵππους θοῶς·	les chevaux rapidement ;
πύλαι δὲ οὐρανοῦ	et les portes du ciel
μύκον	crièrent *sur leurs gonds*
αὐτόμαται,	d'elles-mêmes,
ἃς Ὧραι ἔχον,	lesquelles les Heures gardaient,
τῇς ἐπιτέτραπται	auxquelles *Heures* fut confié
οὐρανὸς μέγας Οὔλυμπός τε,	le ciel grand et l'Olympe,
ἠμὲν ἀνακλῖναι	et *pour* ouvrir,
ἠδὲ ἐπιθεῖναι	et *pour* fermer
νέφος πυκινόν.	un nuage épais
Ἔχον ῥα τῇ	Elles dirigèrent certes par-là
διὰ αὐτάων	à travers ces *portes*
ἵππους κεντρηνεκέας.	*leurs* chevaux dociles-à-l'aiguillon.
Ἐπεὶ δὲ Ζεὺς πατὴρ	Mais quand Jupiter père
ἴδεν Ἴδηθεν,	*les* vit *du haut* de-l'Ida,
χώσατο ἄρα αἰνῶς·	il s'irrita certes terriblement ;
ὤτρυνε δὲ Ἶριν	et il excita Iris
χρυσόπτερον	aux-ailes-d'or
ἀγγελέουσαν·	devant annoncer :
« Βάσκ', ἴθι, Ἶρι ταχεῖα,	« Marche, va, Iris rapide,
τρέπε πάλιν,	tourne *les* en-arrière,
μηδ' ἔα	et ne *les* laisse pas
ἔρχεσθαι ἄντην·	venir en-*ma*-présence ;
οὐ γὰρ συνοισόμεθα	car nous ne nous rencontrerons pas
καλὰ	bien (utilement) *pour elles*
πτόλεμόνδε.	pour-la-guerre
Ἐξερέω γὰρ ὧδε,	Car je *le* déclare ainsi,
τὸ δὲ ἔσται καὶ τετελεσμένον·	et cela sera aussi accompli :
γυιώσω μὲν σφῶϊν	et j'estropierai à elles-deux
ἵππους ὠκέας	*leurs* chevaux rapides
ὑπὸ ἅρμασι·	sous *leur* char ;
βαλέω δὲ αὐτὰς ἐκ δίφρου	et je jetterai elles du double-siége
κατάξω τε ἅρματα·	et briserai le char ;
οὐδέ κεν ἀπαλθήσεσθον [μένους	et elles ne guériraient pas
ἐς δεκάτους ἐνιαυτοὺς περιτελλο-	en dix années révolues

ἕλκε' ἀπαλθήσεσθον, ἅ κεν μάρπτῃσι κεραυνός·
ὄφρ' εἰδῇ Γλαυκῶπις, ὅτ' ἂν ᾧ πατρὶ μάχηται.
Ἥρῃ δ' οὔτι τόσον νεμεσίζομαι, οὐδὲ χολοῦμαι·
αἰεὶ γάρ μοι ἔωθεν ἐνικλᾷν, ὅττι νοήσω. »
Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δὲ Ἶρις ἀελλόπος ἀγγελέουσα·
βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὀρέων ἐς μακρὸν Ὄλυμπον.
Πρώτῃσιν δὲ πύλῃσι πολυπτύχου Οὐλύμποιο
ἀντομένη κατέρυκε· Διὸς δέ σφ' ἔννεπε μῦθον·
« Πῇ μέματον; τί σφῶϊν ἐνὶ φρεσὶ μαίνεται ἦτορ;
οὐκ ἐάᾳ Κρονίδης ἐπαμυνέμεν Ἀργείοισιν.
Ὧδε γὰρ ἠπείλησε Κρόνου παῖς, εἰ τελέει περ,
γυιώσειν μὲν σφῶϊν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους,
αὐτὰς δ' ἐκ δίφρου βαλέειν, κατά θ' ἅρματα ἄξειν·
οὐδέ κεν ἐς δεκάτους περιτελλομένους ἐνιαυτοὺς

sures que leur fera ma foudre! Minerve aux yeux bleus reconnaîtra ainsi, que c'est à son père qu'elle s'attaque. Quant à Junon, je ne lui en veux pas autant, et je suis moins irrité contre elle : elle est habituée à s'opposer à toutes mes intentions. »

Il dit. Iris aux pieds légers comme le vent, s'élance et va porter son message. Elle se rend des hauteurs de l'Ida dans le vaste Olympe, arrête les deux déesses qu'elle rencontre aux portes de l'Olympe aux nombreux vallons, et leur rapporte le discours de Jupiter :

« Où courez-vous ? quel désir insensé vous inspire ? Le fils de Saturne ne vous permet pas de secourir les Grecs. Voici le châtiment que vous infligera Jupiter, s'il accomplit ses menaces : il abattra sous votre char vos rapides coursiers, vous en précipitera vous-mêmes, et mettra votre char en pièces ; pendant dix années entières, vous ne pourrez

ἕλκεα,	les blessures,
ἃ κεραυνός κε μάρπτησιν·	dont la foudre *les* frapperait;
ὄφρα Γλαυκῶπις	afin que *Minerve* aux-yeux-bleus
εἰδῇ,	sache,
ὅτε ἂν μάχηται ᾧ πατρί.	quand elle combat son père.
Οὔτι δὲ νεμεσίζομαι	Mais je ne m'indigne pas
οὐδὲ χολοῦμαι τόσον Ἥρῃ·	ni ne m'irrite-contre Junon autant;
ἔωθε γὰρ	car elle est habituée
αἰεὶ ἐνικλᾶν μοι	à toujours briser à moi
ὅττι νοήσω. »	ce-que j'aurai médité. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
Ἶρις δὲ	et Iris
ἀελλόπος	aux-pieds-rapides-comme-le-vent
ὦρτο ἀγγελέουσα·	s'élança devant annoncer;
κατέβη δὲ	et elle descendit
ὀρέων Ἰδαίων	des monts Idéens
ἐς Ὄλυμπον μακρόν.	vers l'Olympe vaste.
Κατέρυκε δὲ ἀντομένη	Elle *les* arrêta se présentant
πύλησι πρώτησιν	aux portes premières
Οὐλύμποιο	de l'Olympe
πολυπτύχου·	aux-nombreuses-vallées;
ἔννεπε δέ σφι	et dit à elles
μῦθον Διός·	le discours de Jupiter :
« Πῆ μέματον;	« Où vous précipitez-vous?
τί ἦτορ σφῶϊν	pourquoi le cœur de vous-deux
μαίνεται ἐνὶ φρεσί;	est-il transporté dans *vos* poitrines?
Κρονίδης οὐκ ἐάᾳ	le fils-de-Saturne ne permet pas
ἐπαμυνέμεν Ἀργείοισι.	de porter-secours aux Argiens.
Παῖς γὰρ Κρόνου	Car le fils de Saturne
ἠπείλησεν ὧδε,	a menacé ainsi,
εἴ περ	si toutefois
τελέει·	il accomplira *sa menace*,
γυιώσειν μὲν σφῶϊν	devoir estropier à la vérité à vous
ἵππους ὠκέας	les chevaux rapides
ὑπὸ ἅρμασιν,	sous le char,
βαλέειν δὲ αὐτὰς	et devoir jeter vous-mêmes
ἐκ δίφρου,	du double-siége,
κατάξειν τε ἅρματα·	et devoir briser le char;
οὐδέ κεν ἀπαλθήσεσθον [μένους	et vous ne gueririez pas
ἐς δεκάτους ἐνιαυτοὺς περιτελλο-	en dix années révolues

ἕλκε' ἀπαλθήσεσθον, ἅ κεν μάρπτῃσι κεραυνός·
ὄφρ' εἰδῇς, Γλαυκῶπις, ὅτ' ἂν σῷ πατρὶ μάχηαι.
Ἥρῃ δ' οὔτι τόσον νεμεσίζεται, οὐδὲ χολοῦται·
αἰεὶ γάρ οἱ ἔωθεν ἐνικλᾷν, ὅττι νοήσῃ.
Ἀλλὰ σύγ', αἰνοτάτη, κύον ἀδδεὲς, εἰ ἐτεόν γε
τολμήσεις Διὸς ἄντα πελώριον ἔγχος ἀεῖραι... »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ', ἀπέβη πόδας ὠκέα Ἶρις·
αὐτὰρ Ἀθηναίην Ἥρη πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ὢ πόποι! αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, οὐκέτ' ἔγωγε
νῶϊ ἐῶ Διὸς ἄντα βροτῶν ἕνεκα πτολεμίζειν.
Τῶν ἄλλος μὲν ἀποφθίσθω, ἄλλος δὲ βιώτω,
ὅς κε τύχῃ· κεῖνος δὲ, τὰ ἃ φρονέων ἐνὶ θυμῷ,
Τρωσί τε καὶ Δαναοῖσι δικαζέτω, ὡς ἐπιεικές. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, πάλιν τρέπε μώνυχας ἵππους.

pas guérir les blessures que sa foudre vous aura faites ; et cela, afin que tu saches bien, Minerve aux yeux bleus, que c'est contre ton père que tu veux combattre. Il n'en veut pas autant à Junon, et il est moins irrité contre elle : il sait qu'elle a l'habitude de s'opposer toujours à ses intentions. Mais toi, audacieuse et impudente déesse, tu oserais véritablement tourner contre Jupiter ta redoutable lance..... »

A ces mots, Iris aux pieds rapides, s'éloigna. Alors Junon dit à Minerve :

« Fille de Jupiter qui tient l'égide, je ne souffrirai plus, moi, que pour la cause des hommes, nous entreprenions de lutter contre Jupiter. Que les uns meurent, que les autres vivent, au gré de leur destin, et que Jupiter décide, comme c'est son droit, entre les Troyens et les Grecs, selon sa volonté ! »

A ces mots, elle fit tourner en arrière les coursiers au dur sabot,

ἕλκεα,	les blessures,
ἅ κεραυνός κε μάρπτησιν·	dont la foudre *vous* frapperait;
ὄφρα εἰδῇς,	afin que tu saches,
Γλαυκῶπις,	*Minerve* aux-yeux-bleus,
ὅτε ἂν μάχηαι σῷ πατρὶ	quand tu combats ton père.
Οὔτι δὲ νεμεσίζεται,	Mais il n'est pas courroucé,
οὐδὲ χολοῦται	et il n'est pas fâché-contre
Ἥρῃ τόσον·	Junon autant;
ἔωθε γὰρ	car elle eut-l'habitude
αἰεὶ ἐνικλᾶν οἱ,	de toujours briser à lui
ὅττι νοήσῃ.	ce-qu'il aura médité.
Ἀλλὰ σύγε, αἰνοτάτη,	Mais, quant-à-toi, très-violente,
κύον ἀδδεὲς,	chienne impudente,
εἴ γε ἐτεὸν	si toutefois vraiment
τολμήσεις ἀεῖραι	tu oseras lever
ἔγχος πελώριον	*ta* lance formidable
ἄντα Διός.... »	contre Jupiter..... »
Ἡ μὲν ἄρα Ἶρις	Iris donc
ὠκέα πόδας	rapide *quant* aux pieds
ἀπέβη εἰποῦσα ὥς·	s'en alla ayant dit ainsi;
αὐτὰρ Ἥρη	mais Junon
προσέειπεν Ἀθηναίην μῦθον·	dit à Minerve *ce* discours :
« Ὢ πόποι!	« O grands-dieux!
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,	fille de Jupiter ayant-l'égide,
ἔγωγε οὐκέτι ἐῶ	quant-à-moi, je ne permets plus
νῶϊ πτολεμίζειν	nous-deux faire-la-guerre
ἄντα Διὸς	contre Jupiter
ἕνεκα βροτῶν.	à cause des mortels.
Τῶν ἄλλος μὲν ἀποφθίσθω,	Desquels et *que* l'un périsse,
ἄλλος δὲ βιώτω,	et l'autre vive,
ὅς κε τύχῃ·	celui-qui se trouvera;
κεῖνος δὲ δικαζέτω	et que celui-là (Jupiter) juge
Τρωσί τε	et pour les Troyens
καὶ Δαναοῖσι	et pour les Grecs
τὰ ἃ	les-choses siennes
φρονέων ἐνὶ θυμῷ,	*les* méditant dans *son* cœur,
ὡς ἐπιεικές. »	comme *il est* convenable! »
Φωνήσασα ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
τρέπε πάλιν	elle tourna en-arrière
ἵππους μώνυχας.	les chevaux ayant-un-seul-sabot.

Τῇσιν δ' Ὧραι μὲν λῦσαν καλλίτριχας ἵππους·
καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐπ' ἀμβροσίῃσι κάπῃσιν·
ἅρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
αὐταὶ δὲ χρυσέοισιν ἐπὶ κλισμοῖσι κάθιζον
μίγδ' ἄλλοισι θεοῖσι, φίλον τετιημέναι ἦτορ.
Ζεὺς δὲ πατὴρ Ἴδηθεν ἐΰτροχον ἅρμα καὶ ἵππους
Οὔλυμπόνδε δίωκε, θεῶν δ' ἐξίκετο θώκους.
Τῷ δὲ καὶ ἵππους μὲν λῦσε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος,
ἅρματα δ' ἂμ βωμοῖσι τίθει, κατὰ λῖτα πετάσσας.
Αὐτὸς δὲ χρύσειον ἐπὶ θρόνον εὐρύοπα Ζεὺς
ἕζετο· τῷ δ' ὑπὸ ποσσὶ μέγας πελεμίζετ' Ὄλυμπος.
Αἱ δ' οἶαι Διὸς ἀμφὶς Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
ἥσθην, οὐδέ τί μιν προσεφώνεον, οὐδ' ἐρέοντο.
Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ᾗσιν ἐνὶ φρεσί, φώνησέν τε·
« Τίφθ' οὕτω τετίησθον, Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη;
οὐ μέν θην κάμετόν γε μάχῃ ἔνι κυδιανείρῃ

et les Heures dételèrent les coursiers à la belle crinière, les attachèrent à la crêche divine, et appuyèrent le char contre la muraille brillante. Les deux déesses allèrent elles-mêmes, le cœur plein de tristesse, prendre place sur des siéges d'or, parmi les autres divinités.

Alors le puissant Jupiter, quittant l'Ida, dirige son char aux belles roues et ses cousiers vers l'Olympe, et arrive au séjour des dieux. Le glorieux Neptune, qui fait trembler la terre, détèle les chevaux, place le char sur l'estrade, et le couvre d'un voile de lin. Lui-même, Jupiter, qui se fait entendre au loin, va s'asseoir sur son trône d'or : le vaste Olympe tremble sous ses pas. Minerve et Junon, assises toutes seules à l'écart, ne disaient rien, ne parlaient pas. Mais Jupiter, qui connaît leurs pensées, leur dit :

« Pourquoi vous affliger ainsi, Minerve et Junon? Vous ne vous êtes pas fatiguées long-temps, dans la glorieuse mêlée, à perdre les

Ὧραι δὲ λῦσαν μὲν τῇσιν	Or les Heures et délièrent à elles
ἵππους καλλίτριχας·	les chevaux aux-beaux-crins;
καὶ κατέδησαν τοὺς μὲν	et elles attachèrent ceux-ci
ἐπὶ κάπῃσιν ἀμβροσίῃσιν·	aux crêches divines;
ἔκλιναν δὲ ἅρματα	et elles appuyèrent le char
πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·	aux murs tout-brillants;
αὐταὶ δὲ κάθιζον	et elles-mêmes s'assirent
ἐπὶ κλισμοῖσι χρυσέοισι	sur des siéges d'or
μίγδα ἄλλοισι θεοῖσι,	parmi les autres dieux,
τετιημέναι φίλον ἦτορ.	affligées *dans* leur cœur.
Ζεὺς δὲ πατὴρ	Or Jupiter père
δίωκεν Ἴδηθεν	pressait *du haut* de-l'Ida
ἅρμα εὔτροχον	*son* char aux-belles-roues
καὶ ἵππους	et *ses* chevaux
Οὔλυμπόνδε,	vers-l'Olympe,
ἐξίκετο δὲ θώκους θεῶν.	et il arriva vers les siéges des dieux.
Ἐννοσίγαιος δὲ	Or *le dieu* qui-ébranle-la-terre
κλυτὸς	glorieux
λῦσε μὲν καὶ ἵππους τῷ,	et délia les chevaux à lui,
τίθει δὲ ἅρματα	et plaça le char
ἂμ (ἀνὰ) βωμοῖσι,	sur une estrade,
καταπετάσσας λῖτα.	ayant déployé un voile-de-lin.
Ζεὺς δὲ αὐτὸς	Or Jupiter lui-même
εὐρύοπα	à-la-voix-étendue
ἕζετο ἐπὶ θρόνον χρύσειον·	s'assit sur un trône d'or;
Ὄλυμπος δὲ μέγας	et l'Olympe grand
πελεμίζετο ὑπὸ ποσσὶ τῷ.	était ébranlé sous les pieds à lui.
Αἱ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη	Celles-ci, et Minerve et Junon
ἥσθην οἶαι	étaient-assises seules
ἀμφὶς Διὸς,	séparément de Jupiter,
οὐδὲ προσεφώνεόν τί μιν	et elles ne disaient rien à lui
οὐδὲ ἐρέοντο.	et ne *l'*interrogeaient pas.
Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ἐνὶ ᾗσι φρεσὶ,	Mais lui devina dans son esprit,
φώνησέ τε·	et dit :
« Τίπτε	« Pourquoi
τετίησθον οὕτως,	êtes-vous affligées ainsi
Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη;	et Minerve et Junon?
οὐ μὲν κάμετον	vous n'avez pas travaillé
δήν γε	long-temps du-moins
ἐνὶ μάχῃ κυδιανείρῃ	dans le combat qui-illustre-les-hommes,

ὀλλῦσαι Τρῶας, τοῖσιν κότον αἰνὸν ἔθεσθε.
Πάντως, οἷον ἐμόν γε μένος καὶ χεῖρες ἄαπτοι,
οὐκ ἄν με τρέψειαν, ὅσοι θεοί εἰσ' ἐν Ὀλύμπῳ.
Σφῶϊν δὲ πρίν περ τρόμος ἔλλαβε φαίδιμα γυῖα,
πρὶν πόλεμόν τ' ἰδέειν, πολέμοιό τε μέρμερα ἔργα.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δέ κεν τετελεσμένον ἦεν·
οὐκ ἂν ἐφ' ὑμετέρων ὀχέων, πληγέντε κεραυνῷ,
ἂψ ἐς Ὄλυμπον ἵκεσθον, ἵν' ἀθανάτων ἕδος ἐστίν. »
Ὣς ἔφαθ'· αἳ δ' ἐπέμυξαν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη·
πλησίαι αἵγ' ἥσθην, κακὰ δὲ Τρώεσσι μεδέσθην.
Ἤτοι Ἀθηναίη ἀκέων ἦν, οὐδέ τι εἶπε,
σκυζομένη Διῒ πατρὶ, χόλος δέ μιν ἄγριος ᾕρει·
Ἥρῃ δ' οὐκ ἔχαδε στῆθος χόλον, ἀλλὰ προσηύδα·
« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες!

Troyens, contre lesquels vous nourrissez un ressentiment cruel. Non, tous les dieux de l'Olympe ne sauraient me faire changer de résolution, tant la puissance de mon bras est inévitable ! La crainte avait saisi vos membres divins, avant que vous n'eussiez vu la guerre et ses terribles ravages. Car je vous le déclare, et j'aurais tenu ma promesse : frappées toutes les deux par ma foudre, vous ne seriez plus revenues désormais sur votre char dans l'Olympe, au séjour des immortels ! »

Il dit. Minerve et Junon gémissaient en silence, assises l'une près de l'autre, et méditant la perte des Troyens. Minerve restait muette et ne disait rien : irritée contre son père, elle était en proie à une colère farouche. Mais Junon ne put contenir son ressentiment : elle s'écria :

« Terrible fils de Saturne, quelles paroles as-tu prononcées ! Nous

ὀλλῦσαι Τρῶας,	a détruire les Troyens,
τοῖσιν ἔθεσθε	auxquels vous avez voué
κότον αἰνόν.	une rancune terrible.
Οὐ πάντως,	Non absolument,
οἷόν γε ἐμὸν μένος	tant du-moins ma force
καὶ χεῖρες ἄαπτοι,	et *mes* mains *sont* invincibles,
θεοὶ ὅσοι εἰσὶν	les dieux tous-autant qu'ils sont
ἐν Ὀλύμπῳ,	dans l'Olympe,
ἂν τρέψειάν με.	ne détourneraient pas moi.
Τρόμος δὲ ἔλλαβε	Or la crainte saisit
γυῖα φαίδιμα	les membres brillants
σφῶϊν	de vous-deux
πρίν περ,	avant même,
πρὶν ἰδέειν πόλεμόν τε	avant d'avoir vu et la guerre
ἔργα τε μέρμερα	et les actions terribles
πολέμοιο.	de la guerre.
Ἐξερέω γὰρ ὧδε,	Car je *le* déclare ainsi,
τὸ δέ κεν ἦεν τετελεσμένον·	et cela eût été accompli :
πληγέντε κεραυνῷ	ayant été frappées de la foudre
οὐκ ἂν ἵκεσθον ἂψ	vous ne fussiez pas venues de-retour
ἐπὶ ὑμετέρων ὀχέων	sur votre char
ἐς Ὄλυμπον,	dans l'Olympe,
ἵνα ἐστὶν	où est
ἕδος ἀθανάτων. »	le séjour des immortels. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi ;
αἱ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη	celles-ci et Minerve et Junon
ἐπέμυξαν·	gémirent-sourdement ;
αἵγε ἥσθην πλησίαι,	celles-ci étaient-assises voisines,
μεδέσθην δὲ κακὰ Τρώεσσιν.	et méditaient des maux aux Troyens
Ἤτοι Ἀθηναίη	Mais Minerve
ἦν ἀκέων,	était silencieuse,
οὐδὲ εἶπέ τι,	et elle ne dit rien,
σκυζομένη Διὶ πατρὶ,	irritée contre Jupiter père,
χόλος δὲ ἄγριος	et une colère sauvage
ᾕρει μιν·	saisissait elle ;
στῆθος δὲ Ἥρῃ	mais la poitrine à Junon
οὐκ ἔχαδε χόλον,	ne contint pas *sa* colère,
ἀλλὰ προσηύδα·	mais elle dit :
« Κρονίδη αἰνότατε,	« Fils-de-Saturne très-terrible,
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες!	quelle parole tu as dite !

εὖ νυ καὶ ἡμεῖς ἴδμεν ὅ τοι σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν·
ἀλλ' ἔμπης Δαναῶν ὀλοφυρόμεθ' αἰχμητάων,
οἵ κεν δὴ κακὸν οἶτον ἀναπλήσαντες ὄλωνται. »
[Ἀλλ' ἤτοι πολέμου μὲν ἀφεξόμεθ', εἰ σὺ κελεύεις·
βουλὴν δ' Ἀργείοις ὑποθησόμεθ', ἥτις ὀνήσει,
ὡς μὴ πάντες ὄλωνται, ὀδυσσαμένοιο τεοῖο. »]
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ἠοῦς δὴ καὶ μᾶλλον ὑπερμενέα Κρονίωνα
ὄψεαι, αἴ κ' ἐθέλησθα, βοῶπις πότνια Ἥρη,
ὀλλύντ' Ἀργείων πουλὺν στρατὸν αἰχμητάων.
Οὐ γὰρ πρὶν πολέμου ἀποπαύσεται ὄβριμος Ἕκτωρ
πρὶν ὄρθαι παρὰ ναῦφι ποδώκεα Πηλείωνα.
[Ἤματι τῷ ὅτ' ἂν οἱ μὲν ἐπὶ πρύμνησι μάχωνται,
στείνει ἐν αἰνοτάτῳ, περὶ Πατρόκλοιο πεσόντος [1].]
Ὡς γὰρ θέσφατόν ἐστι· σέθεν δ' ἐγὼ οὐκ ἀλεγίζω
χωομένης, οὐδ' εἴ κε τὰ νείατα πείραθ' ἵκηαι

savons bien tous que ta force est invincible ; mais nous avons pitié des Grecs valeureux, qui, succombant à leur mauvais destin, vont périr. Cependant, nous nous tiendrons loin de la guerre, si tu l'exiges ; mais nous donnerons aux Grecs d'utiles conseils, afin qu'ils ne périssent pas tous victimes de ta colère ! »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui répondit : « Demain, dès l'aurore, tu verras, si tu le veux, auguste Junon aux grands yeux, le tout puissant fils de Saturne semer plus de ravages encore dans la nombreuse armée des Grecs belliqueux. Car le vaillant Hector ne cessera pas de combattre, avant que l'agile fils de Pélée n'ait pris les armes près des navires, le jour où, resserrés dans un espace étroit, les Grecs combattront pour le corps de Patrocle. Tel est l'arrêt du destin. Je me soucie peu de ton ressentiment. Quand même tu irais aux derniers

καὶ ἡμεῖς νυ ἴδμεν εὖ	et nous déjà nous savons bien
ὅ τοι σθένος	que à toi *est* une force
οὐκ ἀλαπαδνόν ·	non faible ;
ἀλλὰ ὀλοφυρόμεθα ἔμπης	mais nous nous désolons cependant
Δαναῶν αἰχμητάων,	*au sujet* des Grecs belliqueux ,
οἵ κε δὴ ὄλωνται	qui certes pourraient périr
ἀναπλήσαντες οἶτον κακόν.	ayant rempli un destin mauvais.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν	Mais certes à la vérité
ἀφεξόμεθα	nous nous abstiendrons
πολέμου,	de la guerre,
εἰ σὺ κελεύεις ·	si toi, tu *l'*ordonnes ;
ὑποθησόμεθα δὲ Ἀργείοις	mais nous suggérerons aux Argiens
βουλὴν ,	un conseil,
ἥτις ὀνήσει ,	qui sera-utile,
ὡς μὴ ὄλωνται πάντες ,	afin qu'ils ne périssent pas tous,
τεοῖο ὀδυσσαμένοιο. »	toi ayant été irrité. »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα	Or Jupiter qui-assemble-les-nuages
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·	répondant dit-à elle :
« Ἠοῦς δὴ	« A l'aurore certes
ὄψεαι καὶ μᾶλλον,	tu verras et mieux ,
αἴ κεν ἐθέλῃσθα ,	si tu *le* veux,
πότνια Ἥρη	auguste Junon
βοῶπις ,	aux-yeux-de-bœuf,
Κρονίωνα ὑπερμενέα	le fils-de-Saturne tout-puissant
ὀλλύντα στρατὸν πουλὺν	détruisant l'armée nombreuse
Ἀργείων αἰχμητάων.	des Argiens belliqueux.
Ἕκτωρ γὰρ ὄβριμος	Car Hector impétueux
οὐκ ἀποπαύσεται πολέμου πρὶν ,	ne cessera pas la guerre avant ,
πρὶν Πηλείωνα ποδώκεα	avant le fils-de-Pélée rapide
ὄρθαι παρὰ ναῦφι ,	s'être levé près des vaisseaux,
τῷ ἤματι ὅτε	ce jour que
οἱ μὲν ἂν μάχωνται	ceux-ci combattront
ἐπὶ πρύμνῃσιν,	près des poupes,
ἐν στείνει αἰνοτάτῳ ,	dans un étroit-espace très-terrible,
περὶ Πατρόκλοιο πεσόντος.	au-sujet de Patrocle ayant succombé.
Ἔστι γὰρ θέσφατον ὥς ·	Car *il est* fatal ainsi ;
ἐγὼ δὲ οὐκ ἀλεγίζω	mais moi je ne me soucie pas
σέθεν χωομένης ,	de toi irritée,
οὐδὲ εἴ κεν ἵκηαι	pas même si tu allais
τὰ πείρατα νείατα	aux limites dernières

γαίης και πόντοιο, ἵν' Ἰαπετός τε Κρόνος τε
ἥμενοι, οὔτ' αὐγῇς Ὑπερίονος Ἠελίοιο
τέρποντ' [1] οὔτ' ἀνέμοισι, βαθὺς δέ τε Τάρταρος ἀμφίς·
οὐδ' ἢν ἔνθ' ἀφίκηαι ἀλωμένη, οὔ σευ ἔγωγε
σκυζομένης ἀλέγω, ἐπεὶ οὐ σέο κύντερον ἄλλο. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' οὔτι προσέφη λευκώλενος Ἥρη.
Ἐν δ' ἔπεσ' Ὠκεανῷ λαμπρὸν φάος ἠελίοιο,
ἕλκον νύκτα μέλαιναν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν [2].
Τρωσὶν μέν ῥ' ἀέκουσιν ἔδυ φάος· αὐτὰρ Ἀχαιοῖς
ἀσπασίη, τρίλλιστος ἐπήλυθε νὺξ ἐρεβεννή.
Τρώων αὖτ' ἀγορὴν ποιήσατο φαίδιμος Ἕκτωρ,
νόσφι νεῶν ἀγαγὼν ποταμῷ ἔπι δινήεντι,
ἐν καθαρῷ, ὅθι δὴ νεκύων διεφαίνετο χῶρος.
Ἐξ ἵππων δ' ἀποβάντες ἐπὶ χθόνα, μῦθον ἄκουον

confins de la terre et des mers, aux lieux où sont relégués Japet et Saturne, que n'éclairent pas les rayons du Soleil, fils d'Hypérion, que ne rafraîchissent pas les souffles des vents, au fond même du Tartare; quand tu irais jusque-là, je ne m'inquièterais pas de ta colère : non, car rien n'égale ton impudence! »

Il dit. Junon, la déesse aux bras blancs, ne lui répondit pas. Cependant, l'éclatante lumière du soleil disparaissait dans l'Océan, laissant traîner sur la terre fertile le sombre voile de la nuit. Les Troyens voient avec peine finir le jour; mais c'est à la grande joie des Grecs, qui l'appellent de tous leurs vœux, que survient la nuit avec ses ombres.

Le brillant Hector convoque l'assemblée des Troyens loin des vaisseaux, sur les bords du fleuve aux nombreux tournants, dans une plaine encore pure du sang des morts. Les guerriers descendent de leurs chars à terre, et prêtent l'oreille au discours d'Hector, ami de Jupiter

γαίης καὶ πόντοιο,	de la terre et de la mer,
ἵνα Ἰαπετός τε Κρόνος τε	où et Japet et Saturne
ἥμενοι, τέρπονται	assis, *ne* jouissent
οὔτε αὐγῆς Ἠελίοιο	ni des rayons du Soleil
Ὑπερίονος,	*fils* d'Hypérion,
οὔτε ἀνέμοισι,	ni des vents ;
Τάρταρος δὲ βαθύς τε	mais *où* le Tartare profond
ἀμφίς·	*est* autour ;
οὐδὲ ἢν ἀλωμένη	pas même si, errante,
ἀφίκηαι ἔνθα,	tu allais là,
ἔγωγε οὐκ ἀλέγω	quant-à-moi je ne me soucie pas
σεῦ σκυζομένης,	de toi irritée,
ἐπεὶ ἄλλο	puisque autre *chose*
οὐ κύντερον σέο. »	n'*est* pas plus-impudent *que* toi. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi ;
Ἥρη δὲ λευκώλενος	et Junon aux-bras-blancs
οὔτι προσέφη τόν.	ne dit rien à lui.
Φάος δὲ λαμπρὸν ἠελίοιο	Or la lumière brillante du soleil
ἐνέπεσεν Ὠκεανῷ,	tomba-dans l'Océan,
ἕλκον νύκτα μέλαιναν	traînant *après soi* la nuit noire
ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον.	sur la terre nourricière.
Φάος μὲν ἔδυ	La lumière à la vérité se coucha
Τρωσί ῥα	pour les Troyens certes
ἀέκουσιν·	ne-le-voulant-pas ;
αὐτὰρ νὺξ ἐρεβεννὴ	mais la nuit ténébreuse
ἐπήλυθεν Ἀχαιοῖς,	survint aux Achéens,
ἀσπασίη, τρίλλιστος.	aimable, trois-fois-implorée
Ἕκτωρ αὖτε φαίδιμος	Mais Hector brillant
ποιήσατο ἀγορὴν Τρώων,	forma l'assemblée des Troyens,
ἀγαγὼν	*les* conduisant
νόσφι νεῶν,	loin des vaisseaux,
ἐπὶ ποταμῷ δινήεντι,	près du fleuve tourbillonnant,
ἐν καθαρῷ,	dans un *lieu* pur,
ὅθι δὴ	où certes
χῶρος διεφαίνετο	la place apparaissait
νεκύων.	*vide* de cadavres.
Ἀποβάντες δὲ	Or étant descendus
ἐξ ἵππων	de *leurs* chevaux
ἐπὶ χθόνα,	sur la terre,
ἄκουον μῦθον	ils écoutaient le discours

τὸν ῥ' Ἕκτωρ ἀγόρευε Διῒ φίλος. Ἐν δ' ἄρα χειρὶ
ἔγχος ἔχ' ἑνδεκάπηχυ· πάροιθε δὲ λάμπετο δουρὸς
αἰχμὴ χαλκείη, περὶ δὲ χρύσεος θέε πόρκης.
Τῷ ὅγ' ἐρεισάμενος, ἔπεα Τρώεσσι μετηύδα·
« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἠδ' ἐπίκουροι·
νῦν ἐφάμην, νῆάς τ' ὀλέσας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,
ἂψ ἀπονοστήσειν προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·
ἀλλὰ πρὶν κνέφας ἦλθε, τὸ νῦν ἐσάωσε μάλιστα
Ἀργείους καὶ νῆας ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἀλλ' ἤτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,
δόρπα τ' ἐφοπλισόμεσθα· ἀτὰρ καλλίτριχας ἵππους
λύσαθ' ὑπὲξ ὀχέων, παρὰ δέ σφισι βάλλετ' ἐδωδήν·
ἐκ πόλιος δ' ἄξασθε βόας καὶ ἴφια μῆλα
καρπαλίμως, οἶνον δὲ μελίφρονα οἰνίζεσθε,
σῖτόν τ' ἐκ μεγάρων, ἐπὶ δὲ ξύλα πολλὰ λέγεσθε·
ὥς κεν παννύχιοι μέσφ' ἠοῦς ἠριγενείης
καίωμεν πυρὰ πολλὰ, σέλας δ' εἰς οὐρανὸν ἵκῃ·

Il tient à la main une lance de onze coudées, dont la pointe d'airain brille au loin, entourée d'un cercle d'or. Appuyé sur sa lance, il s'adresse en ces termes aux Troyens :

« Écoutez-moi, Troyens, enfants de Dardanus, et vous, peuples alliés : Je me flattais déjà de pouvoir retourner vers Ilion, battue des vents, après avoir détruit tous les vaisseaux des Grecs. Mais l'obscurité de la nuit est tout-à-coup survenue pour sauver les Grecs et leurs vaisseaux sur le rivage de la mer. Maintenant, cédons à la nuit noire, et préparons le repas. Dételez des chars les coursiers à la belle crinière, et donnez-leur à manger. Amenez de la ville des bœufs et de grasses brebis, et hâtez-vous d'apporter de vos demeures le pain et le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Amassez aussi beaucoup de bois, afin que nous allumions, toute la nuit, jusqu'à l'aurore matinale, de grands feux, dont la lueur aille jusqu'au ciel, de peur que les Grecs à

τόν ῥα ἀγόρευεν	que certes prononçait
Ἕκτωρ φίλος Διΐ.	Hector cher à Jupiter.
Ἔχε δὲ ἄρα ἐν χειρὶ	Et il avait donc en main
ἔγχος ἐνδεκάπηχυ·	un javelot de onze-coudées ;
αἰχμὴ δὲ χαλκείη δουρὸς	et la pointe d'airain de la lance
λάμπετο πάροιθε,	brillait en avant,
πόρκης δὲ χρύσεος περίθεεν.	et un anneau d'or courait-autour.
Ὅγε ἐρεισάμενος τῷ	Celui-ci s'étant appuyé sur elle
μετηύδα ἔπεα Τρώεσσι·	dit *ces* paroles aux Troyens :
« Κέκλυτέ μευ,	« Écoutez-moi,
Τρῶες καὶ Δάρδανοι	Troyens et Dardaniens
ἠδὲ ἐπίκουροι	et auxiliaires :
ἐφάμην νῦν	j'ai dit à présent
ἀπονοστήσειν ἄψ	devoir retourner de-retour
προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,	vers Ilion exposée-aux-vents,
ὀλέσας νῆάς τε	ayant détruit et les vaisseaux
καὶ πάντας Ἀχαιούς·	et tous les Achéens ;
ἀλλὰ κνέφας ἦλθε πρὶν,	mais l'obscurité est venue avant,
τὸ νῦν μάλιστα ἐσάωσεν	laquelle à présent surtout a sauvé
Ἀργείους καὶ νῆας	Argiens et vaisseaux
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.	sur le rivage de la mer.
Ἀλλὰ ἤτοι νῦν	Mais cependant à présent
πειθώμεθα μὲν νυκτὶ μελαίνῃ,	obéissons à la vérité à la nuit noire,
ἐφοπλισόμεσθά τε δόρπα·	et nous nous préparerons le repas ;
ἀτὰρ λύσατε ὑπὲξ ὀχέων	puis dételez de-dessous les chars
ἵππους καλλίτριχας,	les chevaux aux-beaux-crins,
βάλλετε δὲ ἐδωδὴν	et mettez de la nourriture
παρά σφισιν·	devant eux ;
ἄξασθε δὲ ἐκ πόλιος	et amenez de la ville
βόας καὶ μῆλα ἴφια	des bœufs et des brebis grasses
καρπαλίμως,	promptement,
οἰνίζεσθε δὲ ἐκ μεγάρων	et apportez de *vos* demeures
οἶνον μελίφρονα σῖτόν τε,	du vin doux-au-cœur et du pain,
λέγεσθε δὲ ἐπὶ	et recueillez en-outre
πολλὰ ξύλα,	beaucoup de bois,
ὥς κε καίωμεν	afin que nous brûlions
πολλὰ πυρὰ,	beaucoup de feux
παννύχιοι	toute-la-nuit,
μέσφα ἠοῦς ἠριγενείης,	jusqu'à l'aurore matinale,
σέλας δὲ ἵκῃ εἰς οὐρανόν·	et que la lueur *en* aille jusqu'au ciel ;

μήπως καὶ διὰ νύκτα καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
φεύγειν ὁρμήσωνται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,
μὴ μὰν ἀσπουδί γε νεῶν ἐπιβαῖεν ἕκηλοι·
ἀλλ' ὥς τις τούτων γε βέλος καὶ οἴκοθι πέσσῃ,
βλήμενος ἢ ἰῷ, ἢ ἔγχεϊ ὀξυόεντι,
νηὸς ἐπιθρώσκων· ἵνα τις στυγέῃσι καὶ ἄλλος
Τρωσὶν ἐφ' ἱπποδάμοισι φέρειν πολύδακρυν Ἄρηα.
Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστυ Διῒ φίλοι ἀγγελλόντων
παῖδας πρωθήβας πολιοκροτάφους τε γέροντας
λέξασθαι περὶ ἄστυ θεοδμήτων ἐπὶ πύργων·
θηλύτεραι δὲ γυναῖκες ἐνὶ μεγάροισιν ἑκάστη
πῦρ μέγα καιόντων· φυλακὴ δέ τις ἔμπεδος ἔστω,
μὴ λόχος εἰσέλθῃσι πόλιν, λαῶν ἀπεόντων.
Ὧδ' ἔστω, Τρῶες μεγαλήτορες, ὡς ἀγορεύω·
μῦθος δ', ὃς μὲν νῦν ὑγιής, εἰρημένος ἔστω·
τὸν δ' ἠοῦς Τρώεσσι μεθ' ἱπποδάμοις ἀγορεύσω.

la belle chevelure ne profitent de la nuit pour tenter de fuir à travers la vaste étendue des mers. Que du moins ils ne s'embarquent pas tranquillement et sans danger. Que frappés par nos flèches et par la lance aiguë, ils emportent, dans leur fuite précipitée, des blessures à panser dans leurs foyers, et qu'on redoute désormais de porter aux Troyens dompteurs de coursiers, la guerre féconde en larmes. Que les hérauts, aimés de Jupiter, proclament par la ville, que les jeunes gens dans la fleur de l'âge et les vieillards aux cheveux blancs, aient à se rassembler autour de la ville, dans les tours bâties par les dieux. Que les femmes, plus timides, restent chacune dans leurs demeures, et y allument de grands feux; et qu'on établisse une surveillance active, pour prévenir toute suprise contre la ville, en l'absence de l'armée. Qu'il soit fait comme je le dis, Troyens magnanimes; et que mes ordres, qui sont salutaires, soient exécutés. Demain, dès l'aurore, je haranguerai les Troyens dompteurs de chevaux. Je me flatte,

μήπως καὶ	de peur aussi que
Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	les Achéens chevelus
ὁρμήσωνται διὰ νύκτα	*ne* s'élancent à-la-faveur-de la nuit
φεύγειν	*pour* fuir
ἐπὶ νῶτα εὐρέα θαλάσσης,	sur le dos vaste de la mer,
μὴ ἐπιβαῖεν μὰν	qu'ils ne montent pas certes
νεῶν	sur *leurs* vaisseaux
ἕκηλοί γε ἀσπουδί	tranquilles du-moins sans-peine;
ἀλλὰ ὥς τις	mais que quelqu'un
τούτων γε	de ceux-ci du-moins
πέσσῃ καὶ οἴκοθι	soigne même chez lui
βέλος,	un trait (*une blessure*),
βλήμενος ἢ ἰῷ,	frappé soit d'un dard,
ἢ ἔγχεϊ ὀξυόεντι,	soit d'un javelot aigu,
ἐπιθρώσκων νηός·	en montant sur *son* vaisseau;
ἵνα καί τις ἄλλος στυγέῃσι	afin qu'un autre aussi redoute
φέρειν Ἄρηα πολύδακρυν	de porter la guerre féconde-en-larmes
ἐπὶ Τρωσὶν ἱπποδάμοισι.	aux Troyens dompteurs-de-chevaux.
Κήρυκες δὲ φίλοι Διῒ	Or *que* les hérauts chers à Jupiter
ἀγγελλόντων ἀνὰ ἄστυ	annoncent par la ville
παῖδας πρωθήβας	les enfants à-la fleur-de-l'âge,
γέροντάς τε πολιοκροτάφους	et les vieillards aux-tempes-blanchie
λέξασθαι	se rassembler
περὶ ἄστυ	autour de la ville
ἐπὶ πύργων θεοδμήτων·	sur les tours bâties-par-les-dieux;
γυναῖκες δὲ θηλύτεραι	et que les femmes plus-timides,
ἑκάστη ἐνὶ μεγάροισι	chacune dans *ses* appartements,
καιόντων πῦρ μέγα·	brûlent un feu grand;
τὶς δὲ φυλακὴ ἔμπεδος ἔστω,	et qu'une garde ferme soit,
μὴ λόχος	de peur que l'embuscade
εἰσέλθῃσι πόλιν,	*n'*entre-dans la ville,
λαῶν ἀπεόντων.	les troupes étant absentes.
Ἔστω ὧδε, ὡς ἀγορεύω,	*Qu*'il *en* soit ainsi, comme je *le* dis,
Τρῶες μεγαλήτορες·	Troyens au-grand-cœur;
μῦθος δὲ,	et *que* le discours,
ὃς μὲν ὑγιὴς νῦν,	qui à la vérité *est* salutaire à présent,
ἔστω εἰρημένος·	soit dit *pour aujourd'hui*;
ἀγορεύσω τὸν δὲ ἠοῦς	je dirai l'autre dès l'aurore
μετὰ Τρώεσσιν	au milieu des Troyens
ἱπποδάμοις.	dompteurs-de-chevaux.

Εὔχομαι ἐλπόμενος Διΐ τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσιν
ἐξελάαν ἐνθένδε κύνας Κηρεσσιφορήτους.
[Οὓς Κῆρες φορέουσι μελαινάων ἐπὶ νηῶν.]
Ἀλλ' ἤτοι ἐπὶ νυκτὶ φυλάξομεν ἡμέας αὐτούς·
πρωῒ δ' ὑπηοῖοι σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες,
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν ἐγείρομεν ὀξὺν Ἄρηα.
Εἴσομαι εἴ κέ μ' ὁ Τυδείδης κρατερὸς Διομήδης
πὰρ νηῶν πρὸς τεῖχος ἀπώσεται, ἦ κεν ἐγὼ, τὸν
χαλκῷ δηώσας, ἔναρα βροτόεντα φέρωμαι.
Αὔριον ἣν ἀρετὴν διαείσεται, εἴ κ' ἐμὸν ἔγχος
μείνῃ ἐπερχόμενον· ἀλλ' ἐν πρώτοισιν, ὀΐω,
κείσεται οὐτηθεὶς, πολέες δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι,
ἠελίου ἀνιόντος ἐς αὔριον. Αἲ γὰρ ἐγὼν ὣς
εἴην ἀθάνατος καὶ ἀγήραος ἤματα πάντα,
τιοίμην δ' ὡς τίετ' Ἀθηναίη καὶ Ἀπόλλων,
ὡς νῦν ἡμέρη ἥδε κακὸν φέρει Ἀργείοισιν. »

avec l'aide de Jupiter et des autres dieux, de pouvoir chasser de cette terre ces chiens que la Fatalité a conduits en ces lieux, dans leurs vaisseaux aux flancs sombres. Pour cette nuit, nous veillerons à notre défense; mais vers le matin, de bonne heure, nous revêtirons nos armes, et nous porterons les fureurs de la guerre vers les creux navires. Je verrai si le fils de Tydée, le vaillant Diomède, me repoussera loin des vaisseaux jusque sous nos murailles, ou si je pourrai moi-même l'immoler par le fer, et remporter ses dépouilles sanglantes! Demain il donnera de grandes preuves de valeur, s'il résiste aux assauts de ma lance. Mais j'espère qu'il tombera des premiers, frappé au milieu de ses nombreux compagnons, demain quand le soleil se lèvera. Puissé-je être immortel et jouir d'une éternelle jeunesse; puissé-je être honoré à l'égal de Minerve et d'Apollon, comme il est vrai que ce jour sera funeste aux Grecs! »

Ἐλπόμενος εὔχομαι	Espérant, je prie
Διΐ τε ἄλλοις τε θεοῖσιν	et Jupiter et les autres dieux
ἐξελάαν ἐνθένδε	de chasser d'ici
κύνας Κηρεσσιφορήτους,	*ces* chiens amenés-par-les-Parques,
οὓς Κῆρες φορέουσιν	que les Parques amènent
ἐπὶ νηῶν μελαινάων.	sur des vaisseaux noirs.
Ἀλλὰ ἤτοι	Mais toutefois
φυλάξομεν ἡμέας αὐτοὺς	nous nous garderons nous-mêmes
ἐπὶ νυκτὶ,	pour la nuit,
πρωῒ δὲ ὑπηοῖοι	et de-bonne-heure levés-le-matin,
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσιν,	nous étant armés avec *nos* armes,
ἐγείρομεν Ἄρηα ὀξὺν	réveillons Mars ardent
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν.	près des vaisseaux creux.
Εἴσομαι εἰ Διομήδης	Je saurai si Diomède
ὁ κρατερὸς Τυδείδης	le puissant fils-de-Tydée
ἀπώσεταί κέ με	repoussera moi
πὰρ νηῶν πρὸς τεῖχος,	des vaisseaux vers le mur,
ἦ ἐγὼ δῃώσας τὸν χαλκῷ,	ou *si* moi, ayant tué lui avec l'airain,
φέρωμαί κε	je pourrai-emporter
ἔναρα βροτόεντα.	*ses* dépouilles sanglantes.
Αὔριον διαείσεται	Demain il appréciera
ἣν ἀρετὴν,	sa valeur,
εἴ κε μείνῃ	s'il résiste
ἐμὸν ἔγχος ἐπερχόμενον·	à ma lance *l'*attaquant;
ἀλλὰ, ὀΐω,	mais, je pense,
κείσεται ἐν πρώτοισιν	il sera-gisant parmi les premiers
οὐτηθεὶς,	ayant été blessé,
ἑταῖροι δὲ πολέες	et des compagnons nombreux
ἀμφὶ αὐτὸν,	*seront* autour de lui,
ἠελίου ἀνιόντος ἐς αὔριον.	le soleil s'élevant pour demain.
Αἲ γὰρ ἐγὼν εἴην ὣς	Car puissé-je moi être ainsi
ἀθάνατος καὶ ἀγήραος	immortel et sans-vieillesse
πάντα ἤματα,	*pour* tous les jours,
τιοίμην δὲ	et puissé-je être honoré
ὡς Ἀθηναίη καὶ Ἀπόλλων	comme Minerve et Apollon
τίεται,	est honoré,
ὡς νῦν	comme *il est vrai que* déjà
ἥδε ἡμέρη	ce jour *de demain*
φέρει	apporte (portera)
κακὸν Ἀργείοισιν. »	malheur aux Argiens! »

Ὣς Ἕκτωρ ἀγόρευ'· ἐπὶ δὲ Τρῶες κελάδησαν.
Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἱδρώοντας,
δῆσαν δ' ἱμάντεσσι παρ' ἅρμασιν οἷσιν ἕκαστος.
Ἐκ πόλιος δ' ἄξαντο βόας καὶ ἴφια μῆλα
καρπαλίμως· οἶνον δὲ μελίφρονα οἰνίζοντο,
σῖτόν τ' ἐκ μεγάρων, ἐπὶ δὲ ξύλα πολλὰ λέγοντο.
[Ἔρδον δ' ἀθανάτοισι τεληέσσας ἑκατόμβας.
Κνίσσην δ' ἐκ πεδίου ἄνεμοι φέρον οὐρανὸν εἴσω
ἡδεῖαν· τῆς δ' οὔτι θεοὶ μάκαρες δατέοντο.
Οὐδ' ἔθελον· μάλα γάρ σφιν ἀπήχθετο Ἴλιος ἱρή,
καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς ἐϋμμελίω Πριάμοιο.]
Οἱ δέ, μέγα φρονέοντες, ἐπὶ πτολέμοιο γεφύρῃ
εἵατο παννύχιοι· πυρὰ δέ σφισι καίετο πολλά [1].
Ὡς δ' ὅτ' ἐν οὐρανῷ ἄστρα φαεινὴν ἀμφὶ σελήνην
φαίνετ' ἀριπρεπέα, ὅτε τ' ἔπλετο νήνεμος αἰθήρ·

Ainsi parle Hector. Les Troyens applaudissent. Ils détèlent les chevaux inondés de sueur, et les attachent avec des courroies près de leurs chars. Puis ils amènent de la ville en toute hâte des bœufs et de grasses brebis; ils apportent de leurs demeures le pain et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et amassent du bois en abondance. Ils sacrifient aux immortels de saintes hécatombes : le vent porte de la plaine jusqu'au ciel la douce odeur du sacrifice. Mais les bienheureux immortels la rejettent et ne l'acceptent pas; car ils ont pris en haine et la ville sacrée d'Ilion, et Priam, et le peuple de Priam à la belle lance de frêne.

Cependant les Troyens, concevant de grandes espérances, passent toute la nuit dans l'attente du combat, et des feux sans nombre sont allumés dans leur camp. Ainsi, lorsque dans le ciel, où ne soufflent pas les vents, la lune brillante est environnée de la douce lueur des

Ἕκτωρ ἀγόρευεν ὧς·	Hector parlait ainsi ;
Τρῶες δὲ ἐπικελάδησαν.	et les Troyens applaudirent.
Οἱ δὲ λῦσαν μὲν	Et ils délièrent à la vérité
ἵππους ἱδρώοντας ὑπὸ ζυγοῦ,	les chevaux suant sous le joug,
δῆσαν δὲ ἕκαστος	et *les* attachèrent, chacun,
ἱμάντεσσι	par des courroies
παρὰ οἷσιν ἅρμασιν·	près de leurs chars ;
ἄξαντο δὲ ἐκ πόλιος	et ils amenèrent de la ville
βόας καὶ μῆλα ἴφια	des bœufs et des brebis grasses
καρπαλίμως·	promptement ;
οἰνίζοντο δὲ	et ils apportèrent
ἐκ μεγάρων	de *leurs* demeures
οἶνον μελίφρονα,	du vin doux-au-cœur
σῖτόν τε,	et du pain,
ἐπιλέγοντο δὲ	et ils recueillirent-en-outre
πολλὰ ξύλα.	beaucoup de bois.
Ἕρδον δὲ ἀθανάτοισιν	Or ils sacrifièrent aux immortels
ἑκατόμβας τεληέσσας.	des hécatombes parfaites.
Ἄνεμοι δὲ φέρον	Et les vents portaient
κνίσσην ἡδεῖαν	la fumée-grasse agréable
ἐκ πεδίου εἴσω οὐρανόν·	de la plaine dans le ciel ;
θεοὶ δὲ μάκαρες	mais les dieux bienheureux
οὔτι δατέοντο τῆς	ne partageaient rien d'elle.
Οὐδὲ ἔθελον·	Et ils n'*en* voulaient pas ;
Ἴλιος γὰρ ἱρὴ	car Ilion sacrée
ἀπήχθετο μάλα σφι,	était-odieuse beaucoup à eux,
καὶ Πρίαμος	ainsi-que Priam
καὶ λαὸς Πριάμοιο	et le peuple de Priam
ἐϋμμελίω.	à-la-belle-lance-de-frêne
Οἱ δέ,	Or ceux-ci,
φρονέοντες μέγα,	pensant grandement,
εἵατο παννύχιοι	reposaient toute-la-nuit
ἐπὶ γεφύρῃ πτολέμοιο·	sur le sentier de la guerre ;
πολλὰ δὲ πυρὰ	et beaucoup de feux
καίετό σφισιν.	brûlaient à eux.
Ὡς δὲ ὅτε ἄστρα	Or comme lorsque les astres
φαίνεται ἀριπρεπέα ἐν οὐρανῷ	paraissent très-beaux dans le ciel
ἀμφὶ σεληνην φαεινήν,	autour de la lune brillante,
ὅτε αἰθήρ τε	lorsque et l'air
ἔπλετο νήνεμος·	est-devenu sans-vent ;

[ἔκ τ' ἔφανεν πᾶσαι σκοπιαὶ καὶ πρώονες ἄκροι,
καὶ νάπαι· οὐρανόθεν δ' ἄρ' ὑπεῤῥάγη ἄσπετος αἰθήρ,]
πάντα δέ τ' εἴδεται ἄστρα· γέγηθε δέ τε φρένα ποιμήν·
τόσσα μεσηγὺ νεῶν ἠδὲ Ξάνθοιο ῥοάων,
Τρώων καιόντων, πυρὰ φαίνετο Ἰλιόθι πρό.
Χίλι' ἄρ' ἐν πεδίῳ πυρὰ καίετο· πὰρ δὲ ἑκάστῳ
εἵατο πεντήκοντα σέλᾳ πυρὸς αἰθομένοιο.
Ἵπποι δὲ κρῖ λευκὸν ἐρεπτόμενοι καὶ ὀλύρας,
ἑσταότες παρ' ὄχεσφιν, ἐΰθρονον Ἠῶ μίμνον.

étoiles, on voit les collines, les sommets des promontoires, les vallées s'éclairer, et l'espace infini du ciel s'ouvrir et se peupler d'astres sans nombre, dont la vue remplit de joie l'âme du berger : ainsi et aussi nombreux brillent, entre les vaisseaux et le fleuve du Xanthe, les feux que les Troyens ont allumés en vue de leurs murailles. Mille feux illuminent la plaine, et cinquante guerriers reposent à la lueur éclatante de chacun de ces foyers. Les chevaux se repaissent d'orge blanche et d'épeautre, et, debout, près de leurs chars, ils attendent le retour de la riante Aurore.



πᾶσαί τε σκοπιαὶ	et toutes les éminences
καὶ πρώονες ἄκροι	et les promontoires élevés
καὶ νάπαι ἐξέφανεν·	et les vallées se sont éclairés;
οὐρανόθεν ἄρα	*du haut* du-ciel donc
αἰθὴρ ἄσπετος	l'air infini
ὑπεῤῥάγη·	s'est déchiré (*découvert*);
πάντα δέ τε ἄστρα εἴδεται·	et tous les astres sont vus;
ποιμὴν δέ τε γέγηθε	et le berger se réjouit
φρένα·	*dans son* cœur :
τόσσα πυρὰ, Τρώων καιόντων,	autant de feux, les Troyens brûlant,
φαίνετο πρὸ Ἰλιόθι	brillaient devant Ilion
μεσηγὺ νεῶν	entre les vaisseaux
ἠδὲ ῥοάων Ξάνθοιο.	et les courants du Xanthe.
Χίλια πυρὰ ἄρα	Mille feux donc
καίετο ἐν πεδίῳ·	brûlaient dans la plaine;
πεντήκοντα δὲ	et cinquante *guerriers*
εἴατο	étaient assis
παρ' ἑκάστῳ σέλᾳ	près de chaque flamme (brasier)
πυρὸς αἰθομένοιο.	de feu brûlant.
Ἵπποι δὲ ἐρεπτόμενοι	Et les chevaux mangeant
κρῖ λευκὸν καὶ ὀλύρας,	l'orge blanche et l'épeautre,
ἑσταότες παρὰ ὄχεσφι,	se-tenant-debout près des chars,
μίμνον Ἠῶ εὔθρονον.	attendaient l'Aurore au-beau-trône.



NOTES

SUR LE HUITIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2. — Ζεὺς δὲ θεῶν ἀγορὴν ποιήσατο τερπικέραυνος
ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδειράδος Οὐλύμποιο.

Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, convoqua l'assemblée des dieux sur le plus élevé des nombreux sommets de l'Olympe.

Conciliumque vocat divûm pater atque hominum rex
Sideream in sedem.......
Considunt tectis bipatentibus ; incipit ipse.
(*Énéid.*, X, 2.)

Page 4.—1. Ἔνθα σιδήρειαί τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδός.

Les portes sont de fer, le seuil d'airain.

Porta adversa ingens, solidoque adamante columnæ.
(*Énéid.*, VI, 552.)

— 2. Τόσσον ἔνερθ' Ἀΐδεω, ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης.

Au-dessous de l'enfer, à la même distance que la terre est au-dessous du ciel.

...... Tum Tartarus ipse
Bis patet in præceps tantùm tenditque sub umbras,
Quantus ad æthereum cœli suspectus Olympum.
(*Énéid.*, VI, 577.)

— 3. Εἰ δ', ἄγε, πειρήσασθε, θεοὶ, ἵνα εἴδετε πάντες·
σειρὴν χρυσείην ἐξ οὐρανόθεν κρεμάσαντες,
πάντες δ' ἐξάπτεσθε θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι. κ. τ. λ.

Eh bien! allons, dieux, mettez moi à l'épreuve, pour vous en convaincre tous! Attachez au ciel une chaîne d'or, et suspendez-vous-y tous, dieux et déesses, etc.

Cette grande image, par laquelle Homère essaie de donner une idée de la toute-puissance de Jupiter, est célèbre entre toutes par les différentes interprétations auxquelles elle a donné lieu. Beaucoup de

commentateurs ont vu dans ce passage une allégorie sous laquelle se cachait la révélation d'un système astronomique. Platon lui-même prétend que cette chaîne d'or dont parle Homère n'est autre chose que le soleil. Pope y voit la clef de tout le système de Copernic. Dans les *Allégories Homériques* d'Héraclide, il est parlé aussi de cette chaîne d'or, et l'auteur pense qu'Homère a voulu faire allusion, dans cet endroit, aux révolutions des astres autour de la terre. Toutes ces suppositions sont forcées et invraisemblables. Cette image est d'ailleurs assez belle et assez poétique par elle-même, pour qu'on ne cherche pas à y rattacher, en dépit du bon sens, un intérêt scientifique qu'elle ne peut pas avoir.

Page 6. — . . . . . οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.

Tous les immortels gardèrent un profond silence.

. . . . . Olli obstupuêre timentes.
(*Énéid.*, XI, 120.)

Page 8.—1. Ἴδην δ' ἵκανεν πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν,
Γάργαρον.

Il arrive sur le mont Ida, d'où tant de sources jaillissent, où s'abritent tant de bêtes sauvages, et s'arrête sur le Gargare.

Le Gargare était la cime méridionale du mont Ida, dans la Troade; elle était célèbre par sa fertilité, et il s'y trouvait un temple consacré à Jupiter.

— 2. Αὐτὸς δ' ἐν κορυφῇσι καθέζετο, κύδεϊ γαίων,
εἰσορόων Τρώων τε πόλιν καὶ νῆας Ἀχαιῶν.

Il va se placer lui-même, fier de sa gloire, sur le sommet de la montagne, d'où il regarde la ville des Troyens et les vaisseaux des Grecs.

. . . . . Quum Jupiter æthere summo
Despiciens mare velivolum, terrasque jacentes,
Littoraque, et latos populos, sic vertice cœli
Constitit et Libyæ defixit lumina regnis.
(*Énéid.*, I, 223.)

Sideream in sedem, terras unde arduus omnes
Castraque Dardanidûm adspectat populosque Latinos.
(*Énéid.*, X, 3.)

Page 10. — 1 Ἦμος δ' Ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει.

Mais quand le soleil fut monté au milieu du ciel.....

Sol medium cœli conscenderat igneus orbem.
(*Énéid.*, VIII, 97.)

..... Medium sol igneus orbem
Hauserat.
(*Géorg.*, IV, 425.)

— 2. Καὶ τότε δὴ χρύσεια πατὴρ ἐτίταινε τάλαντα·
ἐν δ' ἐτίθει δύο κῆρε τανηλεγέος θανάτοιο,
Τρώων θ' ἱπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

Jupiter déploya ses balances d'or. Il y plaça les arrêts de la mort, qui nous étend pour toujours, les destinées des Troyens, dompteurs de chevaux, et des Grecs à la tunique d'airain.

Jupiter ipse duas æquato examine lances
Sustinet, et fata imponit diversa duorum :
Quem damnet labor, et quò vergat pondere lethum.
(*Énéid.*, XII, 725.)

Page 12. — ..... τὸν βάλεν ἰῷ
δῖος Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠϋκόμοιο,
ἄκρην κὰκ κορυφήν, ὅθι τε πρῶται τρίχες ἵππων
κρανίῳ ἐμπεφύασι, μάλιστα δὲ καίριόν ἐστιν.
Ἀλγήσας δ' ἀνέπαλτο, βέλος δ' εἰς ἐγκέφαλον δῦ·
σὺν δ' ἵππους ἐτάραξε, κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ.

Le divin Alexandre, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, vient de l'atteindre d'un trait au sommet de la tête, à l'origine de la crinière, à l'endroit le plus vulnérable. L'animal, vaincu par la douleur, se dresse, et, le crâne percé d'un javelot, jette le désordre parmi les autres chevaux, en se roulant pour secouer le javelot d'airain.

.... Inter
Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se arrectum quadrupes et calcibus auras
Verberat.
(*Énéid.*, X, 889.)

Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit :
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat,
Vulneris impatiens, arrecto pectore, crura.
(*Énéid.*, XI, 637.)

Page 18. — Βροντήσας δ' ἄρα δεινὸν, ἀφῆκ' ἀργῆτα κεραυνὸν,
κὰδ δὲ πρόσθ' ἵππων Διομήδεος ἧκε χαμᾶζε·
δεινὴ δὲ φλὸξ ὦρτο θεείου καιομένοιο.

Il fit gronder son terrible tonnerre, et lança sa foudre rapide, qui tomba sur la terre devant les chevaux de Diomède : la flamme jaillit du soufre allumé.....

Hic pater omnipotens ter cœlo clarus ab alto
Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro
Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem.
(*Énéid.*, VII, 141.)

Page 22. — Εἴπερ γάρ σ' Ἕκτωρ γε κακὸν καὶ ἀνάλκιδα φήσει,
ἀλλ' οὐ πείσονται Τρῶες καὶ Δαρδανίωνες.

Quand même Hector te proclamerait lâche et sans cœur, il ne serait cru ni des Troyens, ni des Dardaniens.....

Les Dardaniens, les habitants de la Dardanie, sujets d'Énée. C'était la race la plus ancienne; elle tirait son nom de son auteur, Dardanus, fils de Jupiter et d'Électre. Il était originaire d'Arcadie, et avait fondé la ville de Dardanie en Asie-Mineure.

On peut rapprocher de ce passage de l'Iliade ces mots que Virgile met dans la bouche de Turnus :

Pulsus ego ! aut quisquam meritò, fœdissime, pulsum
Arguet, Iliaco tumidum qui crescere Thybrim
Sanguine et Evandri totam cum stirpe videbit
Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis?
(*Énéid.*, XI, 392.)

Page 26. — Ὣς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε·
Ξάνθε τε καὶ σὺ Πόδαργε, καὶ Αἴθων, Λάμπε τε δῖε.

A ces mots, il excite ses chevaux, et leur dit : « Xanthe, Podarge, Ethon, et toi, divin Lampus, etc.

..... Equum duci jubet......
.... Alloquitur mœrentem et talibus infit : etc.
(*Énéid.*, X, 858.)

Xanthe, Podarge, Ethon et Lampus sont les noms des chevaux d'Hector, et ont chacun leur signification particulière : ξανθός, *bai-brun;* πόδαργος, *aux-pieds-agiles;* αἴθων, *alezan-brûlé;* λάμπος, Rac. λάμπω, *briller.*

Page 28. — Οἵ δέ τοι εἰς Ἑλίκην τε καὶ Αἰγὰς δῶρ' ἀνάγουσι
πολλά τε καὶ χαρίεντα.

Ce sont eux pourtant qui, dans Hélice et dans Èges, te consacrent de nombreuses et magnifiques offrandes.

Hélice, ancienne ville considérable de l'Achaïe, fondée par Ion. Elle possédait un magnifique temple de Neptune. — Détruite par un tremblement de terre.

Non loin d'Hélice, se trouvait la petite ville d'Èges, sur les bords du Crathis. Elle possédait aussi un temple de Neptune, situé sur une montagne.

Page 34. — 1. Αὐτίκα δ' αἰετὸν ἧκε, τελειότατον πετεηνῶν,
νεβρὸν ἔχοντ' ὀνύχεσσι, τέκος ἐλάφοιο ταχείης·
πὰρ δὲ Διὸς βωμῷ περικαλλέϊ κάββαλε νεβρόν.

Aussitôt il envoie un aigle, le plus certain des augures, qui, tenant dans ses serres le jeune faon d'une biche légère, laisse tomber son fardeau sur l'autel magnifique de Jupiter.

..... Donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.
Tum verò augurium Rutuli clamore salutant.
(*Énéid.*, XII, 254.)

— 2. πανομφαίῳ Ζηνί....

A Jupiter, auteur de tous les présages.

Les anciens regardaient Jupiter comme la source première de tous les oracles. C'était, suivant la mythologie, de Jupiter seul, qu'Apollon et les autres divinités tenaient le don d'annoncer l'avenir.

Page 38. — Καί σε, νόθον περ ἐόντα, κομίσσατο ᾧ ἐνὶ οἴκῳ.

Et qui, tout bâtard que tu étais, prit soin de toi dans sa demeure.

Teucer était fils de Télamon et d'Hésione, fille de Laomédon et sœur de Priam. Hésione, devenue captive d'Hercule, quand ce héros ravagea la ville de Troie, avait été donnée à Télamon pour prix de ses services. Le nom de Teucer rappelait l'origine troyenne de sa mère.

D'après une tradition postérieure, il fut repoussé par son père, pour être revenu de la guerre de Troie sans son frère. Il trouva une nouvelle patrie dans l'île de Chypre, où il fonda la ville de Salamine.

Certus enim promisit Apollo
Ambiguam tellure novâ Salamina futuram.
(*Horace*, I, ode VII.)

Page 40. — Μήκων δ' ὡς ἑτέρωσε κάρη βάλεν, ἥτ' ἐνὶ κήπῳ,
καρπῷ βριθομένη νοτίῃσί τε εἰαρινῇσιν·
ὣς ἑτέρωσ' ἤμυσε κάρη πήληκι βαρυνθέν.

Comme un pavot, dans un jardin, penche la tête sous le poids de son fruit et de la rosée du printemps; ainsi l'infortuné laisse tomber sa tête sous le poids de son casque.

..... Inque humeros cervix collapsa recumbit :
Purpureus veluti quum flos succisus aratro
Languescit moriens; lassove papavera collo
Demisêre caput, pluviâ quum fortè gravantur.
(*Énéid.*, IX, 433.)

Page 42. — Κεβριόνην δ' ἐκέλευσεν ἀδελφεὸν, ἐγγὺς ἐόντα,
ἵππων ἡνί' ἑλεῖν.

Il ordonne a Cébrion, son frère, qui se trouve là, de prendre en main les rênes.

Cébrion était fils naturel de Priam, et par conséquent frère d'Hector.

Page 48. — 1. Οὐδέ τι τῶν μέμνηται, ὅ οἱ μάλα πολλάκις υἱὸν
τειρόμενον σώεσκον ὑπ' Εὐρυσθῆος ἀέθλων.

Il ne se souvient plus de la puissante protection que j'ai tant de fois accordée à son fils, quand il pliait sous le poids des travaux que lui avait imposés Eurysthée.

Eurysthée, fils de Sthénélus et de Nicippé. Son père, né de Persée et d'Andromède, était roi d'Argos et de Mycènes. Grâce à Junon, qui le favorisait au détriment d'Hercule, il naquit assez tôt pour régner sur les descendants de Persée, contrairement aux serments de Jupiter, qui avait promis l'empire à son fils. C'est ainsi qu'Eurysthée fut le maître d'Hercule, et put lui imposer ces fameux travaux, dont les difficultés, insurmontables pour tout autre que le fils de Jupiter, devaient le délivrer d'un compétiteur qui lui portait ombrage. Des douze travaux qu'Eurysthée lui imposa, l'enlèvement de Cerbère est le seul dont Homère fasse mention, quoique dans le même passage il fasse entendre qu'il en eut plusieurs à accomplir.

— 2. Εὖτε μιν εἰς Ἀΐδαο πυλάρταο προὔπεμψεν
ἐξ Ἐρέβευς ἄξοντα κύνα στυγεροῦ Ἀΐδαο.

Quand Hercule fut envoyé aux enfers, aux portes inébranlables, pour enlever de l'Érèbe le chien du terrible Pluton.

Tartareum ille manu custodem in vincla petivit
Ipsius a solio regis traxitque trementem.

(*Énéid.*, VI, 395.)

Page 62. — . . . περὶ Πατρόκλοιο πεσόντος.

.... *Pour le corps de Patrocle*

Patrocle, fils de Ménétius et de Sthénélée, commit dans sa jeunesse un meurtre involontaire, et fut exilé de sa patrie. Pélée le recueillit dans son palais, où il devint le familier d'Achille, le fils de son bienfaiteur, qu'il accompagna au siége de Troie. Il s'abstint d'abord de combattre; mais quand les Troyens portèrent la flamme sur les vaisseaux des Grecs, il s'élança dans la mêlée, revêtu des armes de son ami, et fut tué par Hector. C'est alors qu'Achille se leva pour le venger.

Page 64. — 1. . .. .. ἵν' Ἰαπετός τε Κρόνος τε
ἥμενοι, οὔτ' αὐγῇς Ὑπερίονος Ἠελίοιο
τέρπονται, κτλ.

Aux lieux où sont relégués Japet et Saturne, que n'éclairent pas les rayons du Soleil, fils d'Hypérion, etc.

Japet, un des Titans, fils d'Uranus et de Géa; époux de Clymène et père d'Atlas, de Prométhée et d'Épiméthée. Saturne, détrôné par Jupiter, avait été relégué aux enfers avec les Titans.

Hypérion était encore un Titan. Il eut de Théïa le Soleil, la Lune et l'Aurore. Il est des traducteurs qui expliquent ce mot dans le sens étymologique ὑπὲρ ἰών, *qui marche au-dessus de nous.*

— 2. Ἐν δ' ἔπεσ' Ὠκεανῷ λαμπρὸν φάος ἠελίοιο,
ἕλκον νύκτα μέλαιναν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν.

Cependant l'éclatante lumière du soleil disparaissait dans l'Océan, laissant traîner sur la terre fertile le sombre voile de la nuit.

Vertitur interea cœlum, et ruit Oceano nox
Involvens umbrâ magnâ terramque polumque

(*Énéid.*, II, 250.)

Page 72. — Οἱ δὲ, μέγα φρονέοντες, ἐπὶ πτολέμοιο γεφύρῃ
εἵατο παννύχιοι · πυρὰ δέ σφισι καίετο πολλά.

Cependant les Troyens, concevant de grandes espérances, passent toute la nuit dans l'attente du combat; et des feux sans nombre sont allumés dans leur camp.

Collucent ignes; noctem custodia ducit
Insomnem.

(*Énéid.*, IX, 165.)



